HAL
open science

Cités cosmopolites

Françoise Lorcerie

To cite this version:

Françoise Lorcerie. Cités cosmopolites : Sur les identités sociales des lycéens marseillais. [Rapport de recherche] IREMAM (institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman - CNRS-Aix-Marseille Université). 2005. halshs-01467921

HAL Id: halshs-01467921

https://shs.hal.science/halshs-01467921

Submitted on 14 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IREMAM – CNRS, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
5, rue Château de l'Horloge, BP 647,13094 Aix-en-Provence cedex 2

CITES COSMOPOLITES

SUR LES IDENTITES SOCIALES DES LYCEENS MARSEILLAIS

Rapport pour le FASILD
Janvier 2005

PAR FRANÇOISE LORCERIE

Cette enquête est née d'une conjoncture favorable : la constitution en 1999 à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, par le hasard des nominations dans l'enseignement supérieur et au CNRS, d'une équipe d'enseignants-chercheurs intéressés pour diverses raisons par l'exploration des appartenances sociales et des liens civils et civiques dans la société marseillaise : Vincent Geisser, chercheur au CNRS (IREMAM) et enseignant à l'IEP, Lionel Panafit, ATER à l'IEP, Frédérique Chazel, également ATER à l'IEP, et moi-même. Le questionnaire a été mis au point par Vincent Geisser, Lionel Panafit et moi-même, en faisant en sorte de ménager nos intérêts respectifs sans nuire à la cohérence et à la faisabilité du projet (toute question ajoutée supposait d'en enlever une autre…). J'ai assuré le choix des lycées et le contact avec leurs équipes.

Les questionnaires ont été passés au printemps 2000 par nos étudiants de deuxième année, au titre de leur conférence de méthode de Science politique appliquée, puis au printemps 2001 par Vincent Geisser et moi-même.

Le recueil avait été délicat : les professeurs étaient très intéressés mais demeuraient méfiants. Il a fallu renoncer à toute la partie de l'enquête qui les concernait. Renoncer aussi, faute de bras et de ressources, à une prospection dans les établissements privés, qui s'annonçait pourtant féconde.

Restait l'exploitation des données, qui nécessitait un minimum de moyens financiers. Partis sans assurer nos arrières, dans l'euphorie d'une synergie que nous n'avions pas prévue, nous nous retrouvions démunis. La saisie des questionnaires a été soutenue par une aide ponctuelle du ministère de la Recherche. Quant au traitement, il a été rendu possible plus tard, grâce à l'aide complémentaire du FASILD. Entre temps, l'équipe initiale s'était décomposée du fait notamment du départ des ATER.

Je dois la plus vive reconnaissance aux jeunes sociologues statisticiens qui ont procédé à l'exploitation des données : Fernando Hernandez et Frédéric Grao, puis Muriel Devaux, et enfin Aurélien Allouche, qui a eu la tâche délicate de finaliser la part statistique de la recherche. Le rapport est largement le fruit de notre travail en tandem durant l'été 2004.

Que tous trouvent ici l'expression de ma gratitude, ainsi que Monique Bécue, Isabelle Widmer, Pierre Vergès, et Robert Ilbert, dont l'entremise a été précieuse.

INTRODUCTION

> *Notre époque entrera certainement dans l'histoire comme le moment où le type d'organisation politique que nous appelons « Etat-nation », dont le domaine se limitait jusque ici à des pays contenant une minorité de l'humanité, s'est étendu au globe entier, au moins à titre de programme commun gouvernant la transformation de communautés politiques de tous genres ; mais elle y entrera probablement aussi comme le moment où nombre d'habitants de ces Etats-nations auront pris conscience que leur destinée ne se jouait qu'en partie au niveau des ensembles politiques auxquels il s'identifient.* Aristide Zolberg, L'influence des facteurs externes sur l'ordre politique interne, in M. Grawitz & J. Leca, dirs., *Traité de Science politique*, tome I, Paris, PUF, p. 567.

L'idée qui est à l'origine de cette enquête est d'en savoir plus sur les identités sociales des jeunes qui vivent dans des contextes sociaux marqués par les mobilités humaines, et dont les biographies sont parfois elles-mêmes marquées par ces mobilités, comme c'est le cas à Marseille.

La présente étude a été conçue pour explorer la variabilité des identités sociales des jeunes, l'invariant étant constitué par le fait d'être scolarisé en lycée à Marseille. En termes techniques, il s'agissait de cerner les significations identitaires des « catégorisations sociales qui segmentent l'environnement social d'un individu entre son propre groupe [ou plus exactement ici *ses* groupes] et les autres »[1] (sur le concept d'identité sociale, voir l'encadré *infra*). Les catégories retenues comme susceptibles d'induire des différences identitaires sont les grandes variables de la sociologie classique :
- le genre, la classe sociale des parents, l'âge.
Pour les besoins de l'étude, ont été introduites aussi des catégories plus spécifiques :
- l'origine ethnique et nationale (déclarée) des parents, la religion (déclarée), la carrière scolaire, la situation du lycée fréquenté dans la segmentation particulière de la ville de Marseille (quartiers nord vs quartiers sud)[2].
Chaque enquêté étant caractérisé par une modalité de chacune de ces variables (parfois deux, lorsque les variables décrivent les parents), l'enquête devait tenter de saisir leur effet relatif dans divers champs sélectionnés pour leur pertinence a priori pour notre étude :
- l'expérience scolaire, le rapport au politique, le rapport au fait migratoire et au racisme, la vie hors du lycée.

Des questions ouvertes répandues dans le questionnaire devaient permettre d'accéder sur certains points qui semblaient pertinents à une information plus complexe[3].

---

[1] Cf. TAJFEL Henri (1974), Social identity and intergroup behaviour, *Social Science Information* (13-2), p. 65-93.
[2] Sur ce facteur, voir notamment CENTI César (1996), *Le Laboratoire marseillais. Chemins d'intégration métropolitaine et segmentation sociale.* Paris, L'Harmattan.

Les résultats que nous avons obtenus ne sont pas triviaux, nous semble-t-il. Pour résumer ce qui sera détaillé dans les chapitres qui suivent, on voit que, *pour les lycéens des lycées publics* (seuls enquêtés), il n'y a pas de frontière identitaire forte entre groupes « minoritaires » d'un point de vue ethnique (c'est-à-dire ceux que la catégorisation ethnique place en position socialement désavantageuse) et groupe « majoritaire »[4], ni entre quartiers nord et quartiers sud, ni même entre classes sociales distantes. *Les identités sociales des lycéens ont des frontières floues*, elles sont plutôt fluides que nettement délimitées.

Nous voulions mettre à l'épreuve l'hypothèse d'une *pluralité* des identités sociales en fonction de la position sociale, du genre et des origines ethniques, modulés par la position scolaire, nous trouvons à l'arrivée un tableau beaucoup moins structuré que nous ne l'attendions, avec, *en même temps* qu'une pluralité, une *plurivocité* marquée des appartenances. Aucune appartenance catégorielle ne sépare véritablement un groupe du reste. Les contenus identitaires (sur l'expérience scolaire, la satisfaction de la vie, le sentiment de citoyenneté, etc.) sont essentiellement variables *au sein de* chaque catégorie d'appartenance, et non pas seulement *entre* catégories. Il n'y a pas d'effet de mosaïque. Il y a sans doute des « noyaux » de particularisme, malaisés à identifier sur notre matériau. Mais toutes les frontières testées sont poreuses. Tout se passe comme si l'on se trouvait dans une configuration d'« intégration pluraliste » généralisée[5]. Il n'émerge pas pour autant de dimension commune saillante, si l'on excepte l'attachement à Marseille, dont nous nous garderons de faire un trait spécifiquement marseillais et « immigré », puisque l'attachement des jeunes au local se retrouve partout[6].

Comment interpréter ce résultat ? Il faut certainement prendre en compte les choix de construction de l'enquête, qui viennent limiter la généralisabilité des résultats à l'ensemble de la société marseillaise, a fortiori à l'ensemble français.

La condition lycéenne, on le sait, tend à estomper les clivages sociaux, elle favorise le consensus entre les élèves, du moins dans certaines conditions d'enquête[7]. Il n'est pas sûr que l'effet d'estompement des frontières identitaires que nous pouvons constater sur notre population se fasse sentir pareillement dans les tranches d'âge adultes à Marseille. Si les lycées publics de Marseille nous semblent constituer des *cités cosmopolites*, en est-il de même de la ville de Marseille ? Certainement pas de la même façon, l'enquête reste à faire. Si Marseille suscite des imaginaires romanesques et cinématographiques cosmopolites, ils sont marqués à gauche (orientation que partage la grande majorité de nos lycéens) : les performances du Front National aux élections empêchent de rêver.

---

[3] Le questionnaire est reproduit en annexe.

[4] Sur ces distinctions et la théorie de l'ethnicité en sciences sociales, voir JENKINS Richard (1997), *Rethinking ethnicity. Arguments and explorations*. London, Sage, et notre ouvrage F. LORCERIE (2003), *L'Ecole et le défi ethnique*, Paris, INRP & ESF, Première partie.

[5] Pour reprendre le concept construit pas John Higham à partir de l'analyse historique des modes d'intégration pluriels des juifs américains. Voir HIGHAM, John (1982, éd. or. 1975), Un autre dilemme, Extrait trad. de *Send them to me. Jews and other immigrants in Urban America*. Lyon, ARIESE-CNRS.

[6] En France et à l'étranger : Saïd Bouamama le trouve chez les jeunes issus de l'immigration algérienne à Manosque, Han Entzinger chez les jeunes de l'immigration turque ou marocaine à Rotterdam, comme Alain Moreau chez les jeunes de l'immigration maghrébine à Marseille, ou Olivier Galland chez les jeunes Français non issus de l'immigration. Cf. BOUAMAMA S. (2003), *Jeunes Manosquins issus de l'immigration algérienne : Héritiers involontaires de la guerre d'Algérie*. Manosque, CREOPS ; ENTZINGER H. (2003), Les jeunes musulmans d'un Rotterdam pluriculturel : une vision "maigre" de la citoyenneté, in Michel Wieviorka, dir., *L'Avenir de l'islam en France et en Europe,* Paris, Balland, p. 101-110 ; J. CESARI, A. MOREAU, A. SCHLEYER-LINDENMANN (2001), *« Plus marseillais que moi, tu meurs ! »*, Paris, L'Harmattan ; et Galland O. (2001), Les espaces et les groupes d'appartenance des jeunes, in GALLAND Olivier, ROUDET Bernard (dir.) (2001), *Les Valeurs des jeunes. Tendances en France depuis 20 ans*. Paris, L'Harmattan.

[7] Cf. RAYOU Patrick (1998), *La Cité des lycéens*. Paris, L'Harmattan. Pour le bémol que nous apportons, voir la note 8, ci-dessous.

D'autre part, l'estompement des frontières pourrait n'être pas totalement stable pour les lycéens eux-mêmes, il est sans doute partiellement relatif aux conditions de recueil des données. La passation des questionnaires dans les salles de classe des lycées, par divisions entières, a pu désactiver des attitudes sociales agressives. Ce dispositif a pu tendre à neutraliser la présence imaginaire des *outgroups*[8]. En contraste, par exemple, le rap marseillais, dont la pratique est fréquente chez les lycéens, surtout en lycée professionnel, repose sur un imaginaire de la compétition intergroupe et de la vicitimisation, il exalte les frontières ethno-sociales (avec les riches, avec les Parisiens) plutôt qu'il ne les estompe[9]. Ce point permet de préciser la notion de plurivocité des appartenances : non seulement les identités sociales des jeunes sont variables pour une même catégorie de classement, mais elles sont même pour une part, peut-on penser, *opportunistes* : pour un même individu, elles sont ou peuvent être sensibles aux circonstances de l'échange. Poser la question des « vraies » identités sociales des jeunes n'a pas de sens. En outre, le message du rap incite aussi à dialectiser la relation entre le ressenti cosmopolite et l'appartenance collective nationale, à y introduire plus de contradiction que ne le suggère notre matériau d'enquête.

Dernière limite à souligner, les lycées privés n'ont pas été enquêtés, or Marseille possède un système de lycées privés très différencié aux plans social, scolaire et religieux. On peut faire l'hypothèse, pour rester dans la ligne du résultat majeur de notre analyse, que l'enquête en leur sein aurait permis de mieux localiser les « noyaux » particularistes sous-jacents dans la configuration identitaire des adolescents marseillais.

Il reste que l'absence de segmentation identitaire forte induite par la catégorisation sociale parmi les lycéens, la plurivocité des appartenances, l'ouverture cosmopolite se dégagent nettement de notre matériau. On ne peut éliminer l'hypothèse que ces traits de la population d'enquête reflètent des tendances bien représentées aujourd'hui chez les jeunes de toutes origines et de tous milieux sociaux, à la fin de leur scolarité secondaire, à Marseille.

Comment nommer cette expérience ? Nous avançons en titre le terme de *cosmopolite*, en désignant par là une familiarité et une solidarité au moins imaginaire, parfois concrète, avec l'au-delà de la mer, une pratique du lien humain qui relativise les frontières nationales en même temps que les frontières sociales, sans ignorer qu'elles existent. *Cosmopolite* est donc pris ici en un sens psycho-social et culturel, il ne s'agit pas de l'idéal éthico-politique[10]. Un ministre français parlait récemment de « cités internationales »[11]. Le terme ne nous paraît pas adapté, il convient à un lieu fréquenté par des élites mobiles, des gens familiers des relations avec les étrangers mais dont les repères resteraient nationaux comme avant, – avant la mutation des années 1970. Certains philosophes emploient, avec Habermas, le mot « post-national ». Là encore, le terme manque de pertinence au vu de notre enquête. Personne chez nos jeunes enquêtés ne doute de l'existence du cadre national, ils en attendent parfois beaucoup ; simplement ce cadre interfère avec d'autres cadres, les uns locaux, les autres plus larges, balisés par les mobilités transnationales et les échanges de toutes sortes (50 % environ de nos enquêtés ont un lien familial avec l'Afrique). Dire, comme cela se fait parfois, que ce contexte est « néo-national » revient à reconnaître qu'il y a du nouveau dans sa façon d'être national, tout en renonçant à en dire plus. Qu'est-ce qui rend la société « néo-nationale » ? N'est-ce pas entre autres son ouverture au monde non-européen, son cosmopolitisme ? En

[8] L'hypothèse que l'effet d'opposition à l'outgroup est *normalement* plus faible au sein d'une même division scolaire (une « classe ») qu'entre divisions et filières d'un même établissement, ou entre établissements, résulte de diverses observations. Elle est congruente avec les observations séminales de Kurt Lewin, mais n'a pas été systématiquement décrite.

[9] Cf. Béatrice SBERNA (2001), *Une sociologie du rap à Marseille. Identité marginale et immigrée*. Paris, L'Harmattan.

[10] On trouve une typologie des acceptions du mot « cosmopolitisme » dans l'article de Craig CALHOUN (2003), The Elusive Cosmopolitan Ideal, *Berkeley Journal of Sociology* (47), p. 3-26.

[11] Il s'agit de Jean-Louis Borloo, ministre de la Ville, dans un entretien donné à la revue *La Médina* (19), janvier 2003.

assumant cette étiquette, nous avons le souci de saisir certains traits de la *recomposition des modes d'intégration nationale qui s'effectue à Marseille dans le contexte de la « globalisation »*.

L'image de la « mosaïque » vient à l'esprit lorsqu'on évoque en France la catégorisation ethnique. Cette image a pu être employée pour évoquer la pluralité enfouie sous l'unité de la France et transcendée par la modernité[12]. Plus souvent, aujourd'hui, elle est associée dans le discours commun à un imaginaire de la dégradation de l'unité nationale, au « multiculturalisme », au « communautarisme ». Les origines extra-européennes de certains et le fait qu'ils entretiennent parfois entre eux et avec leurs espaces d'origine des relations suivies seraient source de profondes différenciations au sein des populations de l'Hexagone. L'image de la mosaïque des cultures et des identités à l'intérieur des frontières du pays laisse entrevoir des conflits civils en germe.

Or elle s'avère fallacieuse, tout au moins dans le cas des adolescents scolarisés que nous avons interrogés. Si les lycées de Marseille sont, par les attaches de certains de leurs élèves et l'ouverture d'esprit de tous, des *cités cosmopolites*, ces élèves ne sont pas les porteurs de particularismes qui distingueraient des groupes parmi eux. Il y a dans les lycées de Marseille (comme ailleurs) *de l'ethnicité sans groupes ethniques* délimitables à partir de leurs caractéristiques identitaires[13].

Lorsque l'ethnicité devient saillante, c'est donc aux conditions psycho-socio-politiques qui déterminent cette saillance qu'il faut s'intéresser pour en rendre compte, aux processus de la catégorisation ethnique. Mais c'est un autre sujet.

L'identité sociale

L'approche générale de la notion d'identité sociale est largement commune au sein de la famille des sciences de l'homme et de la société. L'identité sociale (distinguée de l'identité personnelle) se trouve placée dans un entre-deux qui caractérise plus généralement l'agence humaine : entre *la culture* entendue au sens d'habitudes et dispositions *déjà-là* avant l'action et régulant l'action (comme *l'habitus* du Bourdieu des années 1970), et *l'identification* au sens de production de soi non déterminée a priori, saisie dans une dialectique de l'interne et de l'externe. Elle est dans *la prise* et dans *la crise*, écrit subtilement Pierre Tap[14]. La tendance aujourd'hui est à placer le curseur du côté de l'identification, conçue comme activité sociale en situation, plutôt que du côté des déterminismes culturels. Les appartenances tendent à être pensées prioritairement comme des affiliations en acte, revendiquées ou non, selon une logique expressive ou instrumentale dont l'acteur social dispose en dernier ressort[15]. Dans cette perspective, l'individu est vu *a priori* comme radicalement irréductible à des modalités culturelles qui le détermineraient. S'il est déterminé, c'est plutôt par les conditions de l'interaction. « L'identité sociale et l'ethnicité sont en grande partie produites et reproduites par le langage », écrit ainsi Gumperz, mettant en exergue le caractère contingent, contextuel,

[12] Cf. Yves LEQUIN, dir. (1988), *La Mosaïque France. Histoire des étrangers et de l'immigration en France*. Paris, Larousse.
[13] Cf. BRUBAKER Rogers (2002), Ethnicity without Groups, *Archives européennes de sociologie* (43-2), p. 163-189. Et F. LORCERIE (2003), Introduction.
[14] TAP Pierre, article Identité, *Encyclopaedia Universalis*. Voir aussi sa préface à l'ouvrage de Altay MANÇO (1999), *Intégration et identité. Stratégies et positions des jeunes issus de l'immigration.* Bruxelles, De Boeck.
[15] C'est ce que présuppose la notion omniprésente de stratégie identitaire. Pour une mise au point, lire Isabelle TABOADA-LEONETTI (1990), Stratégies identitaires et minorités : le point de vue du sociologue, in Camilleri, C, et al. *Stratégies identitaires*, Paris, PUF, p. 43-83.

de la production identitaire[16]. A la limite, émerge l'image d'un individu culturellement inassignable, qui fait voir ou laisse voir telle ou telle modalité identitaire en sollicitant son répertoire en fonction des circonstances et de ses intérêts. Dans sa formulation extrême, cette conception des identités correspond à la vision post-moderne de l'individu[17]. De fait, elle est moins récusée dans la littérature que son opposé : toute approche plus déterministe que constructiviste de l'identité s'expose à être stigmatisée comme « essentialiste ».

Pour notre part, tout en partageant l'option constructiviste, c'est en amont de l'activité symbolique de production identitaire que nous nous situons dans la présente recherche. La méthode que nous avons choisie pour le recueil des données – un questionnaire écrit individuel passé collectivement dans un lieu scolaire familier, en l'absence de professeur – assure un faible niveau de stimulation contextuelle et d'intercontrôle, même s'il est probable que la venue d'enquêteurs venus d'Aix-en-Provence a activé chez les jeunes Marseillais une certaine représentation d'*outgroup*. Nous sommes à la recherche des significations *latentes* chez nos enquêtés, celles qui sont *disponibles* pour la *prise* d'identité en acte. Notre cible est constituée par la façon dont les lycéens et lycéennes marseillais(es) se perçoivent en termes d'appartenances sociales, autrement dit la façon dont ils intériorisent la catégorisation sociale, en deçà des sollicitations pratiques directes. Nous suivons ici Tajfel lui-même, pour qui « l'identité sociale d'un individu, entendue comme la 'connaissance qu'il appartient à certains groupes sociaux ainsi que la signification émotionnelle et évaluative qu'a pour lui cette appartenance', ne peut se définir que par les effets des catégorisations sociales qui segmentent l'environnement social d'un individu entre son propre groupe et les autres ». L'auteur précise : « Déterminées par les processus sociaux, économiques et politiques », ces variables psycho-sociales « acquièrent à leur tour une autonomie qui leur permet d'infléchir ces processus »[18].

Nous visons donc à dessiner la carte des frontières identitaires dans la population des lycéens de Marseille, telles qu'elles résultent de leur socialisation et peuvent concourir à justifier et orienter leurs conduites. A cette fin, nous souhaitons :
- recueillir de l'information sur les appartenances catégorielles assignées à nos enquêtés et sur celles qu'ils endossent : appartenance locale, nationale, origine, religion, genre, catégorie d'âge, etc. ;
-en cerner la variation sociale : vérifier – comme le pose Jenkins – que « le nom peut être le même, 'X' par exemple, et l'expérience d'être un 'X' changer radicalement ; de même l'expérience peut être relativement stable, tandis que le nom change ; ou les deux peuvent changer »[19], et tâcher de caractériser les facteurs de la variation ;
- et explorer les attitudes associées à ces appartenances, à propos notamment de questions impliquant la catégorisation sociale des identités collectives et donc *politiques*, comme l'islam, l'intégration, le racisme, l'immigration, la citoyenneté, etc. En bref, nous nous intéressons spécialement aux dimensions politiques des identités sociales des lycéens, dans leurs associations aux dimensions non politiques de ces identités.

---

[16] GUMPERZ John (1982), Langage et communication de l'identité sociale, in J. Gumperz, *Engager la conversation*, Paris, Minuit, 1989, p.7-26, p. 14.
[17] BAUMAN Zygmunt A Sociological Theory of Postmodernity (1992) in Calhoun C., Gerteis J., Moody J., Pfaff S., Virk I, eds, *Contemporary Sociological Theory*, Blackwell Publ, 2002, p. 429-440.
[18] TAJFEL Henri (1974), Social identity and intergroup behaviour, *Social Science Information* (13-2), p. 65-93 (notre trad.)
[19] Cf. JENKINS Richard (1996), *Social Identity*. London & New York, Routledge, p. 24 (notre trad.).

CHAPITRE 1.
LA POPULATION D'ENQUETE.
CARACTERISTIQUES GENERALES

Un échantillon raisonné

L'échantillon enquêté provient de sept lycées publics, choisis de sorte à représenter un large éventail des territoires marseillais. Les arrondissements d'implantation des lycées enquêtés sont caractérisés socialement par les indices suivants :

Tableau 1. Proportion de chômeurs et de cadres dans la population des arrondissements d'implantation des lycées de l'échantillon

	% Chômage	% Cadres
Valeur extrême	13,9	26,4
8ème arrondissement	13,9	26,4
7ème	15,6	22,2
10ème	19,5	8,3
13ème	25,5	7,6
3ème	37,5	4,8
1er	33,3	16,5
Valeur extrême	37,5	4,0

Source : INSEE, RGP 1999/AGAM

Certes, le « territoire » d'un lycée n'est pas réductible au territoire administratif où il est implanté. L'aire de recrutement des lycées varie notamment en fonction de deux autres facteurs :

- la carte scolaire : selon la rareté relative des formations dispensées, le secteur administratif de recrutement est plus ou moins vaste. De ce point de vue, l'aire de recrutement des lycées professionnels est généralement plus vaste que celle des lycées généraux, et excède l'arrondissement d'implantation ;
- la « valeur » socio-scolaire relative de l'établissement : elle rend compte des phénomènes d'attraction/évitement entre établissements, dans un réseau (certains disent un « marché scolaire ») qui tend à englober les établissements publics et les établissements privés conventionnés, même si ceux-ci demeurent recherchés en partie aussi pour la coloration religieuse ou morale de leur climat éducatif[20]. Les attractions dans cet espace de concurrence sont modulées notamment par les facilités de déplacement et la qualité du dossier scolaire[21].

[20] TOURNIER Vincent (1997), Ecole publique, école privée : le clivage oublié. Le rôle des facteurs politiques et religieux dans le choix de l'école et les effets du contexte scolaire sur la socialisation politique des lycéens français, Revue française de science politique (47-5), p. 560-588.

[21] BROCCOLICHI Sylvain, VAN ZANTEN Agnès (1997), Espaces de concurrence et circuits de scolarisation, Annales de la Recherche urbaine (75), p. 5-19.

A Marseille, de tels phénomènes d'attraction/évitement se vérifient :
- d'une part entre établissements publics et établissements privés : Malgré l'existence dans les quartiers populaires d'établissements privés à recrutement populaire, les établissements privés ont en moyenne une composition sociale plus favorisée que les établissements publics, et cette différence est plus marquée dans les Bouches du Rhône que dans d'autres départements[22].
- Et d'autre part au sein du système public : Ainsi, l'établissement le plus coté scolairement de Marseille est un lycée public. Nous l'avons inclus dans l'échantillon. Il s'agit du lycée Foch, dont le recrutement est fort éloigné de la composition sociale de son secteur (1er arrondissement).
Néanmoins la dispersion de nos lycées d'enquête sur le territoire marseillais et dans l'échelle sociale permet de tenter d'approcher l'incidence dans la population lycéenne de la grande « segmentation » de Marseille, entre quartiers Nord et quartiers Sud[23], - de part et d'autre de la Canebière, qui marque la frontière.

Les lycéens interrogés, au nombre de 1129, proviennent des lycées suivants :

- 2 lycées publics à enseignement général :
  - Foch : lycée de prestige situé au centre de Marseille, côté sud de la Canebière
  - Dumas : situé dans les quartiers Sud, dans l'arrondissement le plus favorisé (8ème).
- 2 lycées à enseignement général et technologique :
  - LGT Montaigne, situé dans les quartiers Nord de Marseille (13ème)
  - LGT Villon : situé dans l'un des arrondissements les plus paupérisés de Marseille (3ème)
- 3 lycées professionnels :
  - LP Molière : situé au sud du Vieux port (7ème), mais dont le recrutement vient principalement des 1er et 3ème arrondissements
  - LP Montaigne,
  - LP Rocher : situé dans les quartiers de Sud Marseille (10ème arrondissement).
- 1 petit lycée privé à enseignement général a également été enquêté : Terre Blanche, situé dans les quartiers Nord de Marseille (14ème arr.). Nous utiliserons ses données en complément des autres.

L'étude repose sur l'exploitation d'un questionnaire écrit dont la durée de passation était d'environ 45 minutes (voir Annexe). Il comprend quatre parties :
- après une accroche en lien avec l'actualité du moment, sur la perception de la violence au lycée,
- une partie sur « La vie dans votre lycée »,
- une sur « Les lycéens et la politique »,
- une sur « L'immigration en France et à Marseille »,
- et une sur « Vos activités en dehors du lycée ».

---

[22] Cf. TAVAN Chloé (2004), Ecole publique, école privée. Comparaison des trajectoires et de la réussite scolaires, Revue française de sociologie (45-1), p. 133-165.

[23] César Centi définit ainsi une configuration urbaine où l'économique et l'administratif sont articulés et subordonnés au social, avec pour effet d'accentuer dramatiquement les polarisations. « La spécificité du cas marseillais, écrit-il, n'est pas d'avoir les banlieues dans ses murs, c'est de participer d'une agglomération qui a centralisé sa pauvreté et périphérisé sa richesse, qu'il s'agisse de son élite ou tout simplement du travail. » Il y a à Marseille « un immense trou noir qui contient les quartiers nord mais également les 1er, 2ème et 3ème arrondissements ». Cf. CENTI C. (1996), *Le Laboratoire marseillais. Chemins d'intégration métropolitaine et segmentation sociale*. Paris, L'Harmattan. Les projets de développement en cours sont loin d'avoir encore transformé la configuration générale.

Certaines questions sont des questions ouvertes.
Le logiciel Modalisa a été l'outil principal utilisé pour le traitement. Il permet d'intégrer le traitement des questions ouvertes et celui des autres données, via un recodage assumé par le chercheur.

L'enquête a été passée en deux volées, au printemps 2000 et au printemps 2001. On a tenté d'interroger des classes variées :
- en fonction du niveau dans le parcours scolaire (secondes vs terminales)
- et en fonction des filières (tertiaires ou industrielles en LP ; S, ES, L, STT en lycée.

En dernier ressort, le choix final a dépendu de l'adhésion des professeurs au projet de l'enquête, car ils devaient laisser leur classe durant une heure, et de motifs d'opportunité.

1. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SCOLAIRES DE L'ECHANTILLON

1.1. Sexe : Plus de filles

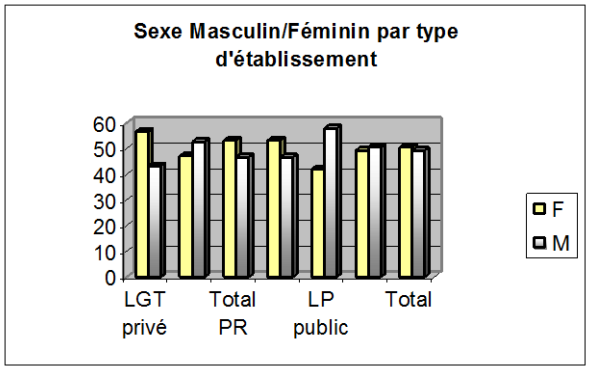
Les filles sont mieux représentées que les garçons dans notre échantillon.

Tableau 2. Filles et Garçons

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	29	2,6%
Garçons	439	38,9%
Filles	661	58,5%
Total	1129	

La distribution par lycées montre que tous nos sous-échantillons comportent relativement plus de filles.
Ce biais ne s'explique pas par la sur-représentation des filles dans la population de référence. Si les filles y sont au total un peu plus nombreuses, le déséquilibre en leur faveur est surtout marqué dans les LGT privés. A l'inverse, les garçons sont nettement plus nombreux au total dans les LP publics :

Diagramme 1. Distribution des sexes selon les divers types d'établissements à Marseille (%)



Source : Rectorat

Le biais apparaît lié d'une façon inexpliquée aux conditions de l'enquête. Même l'échantillon du LP Montaigne, LP industriel où les garçons sont très fortement surreprésentés, est moins déséquilibré en faveur des garçons que la population du lycée. Le déséquilibre en faveur des filles dans notre échantillon d'enquête n'est neutralisé qu'au LP Rocher et au LP Molière, LP tertiaires, où la surreprésentation des filles est massive.

Tableau 3. Filles et garçons dans la population d'enquête, selon les établissements

	Non réponse	Garçons	Filles	Total
Non réponse	11			11
LP Molière	1	32	52	85
LP Rocher	5	16	162	183
Terre Blanche		9	17	26
LP Montaigne	4	105	26	135
LG Foch		36	57	93
LG Dumas	2	54	75	131
LGT Montaigne	3	80	104	187
LG Villon	3	107	168	278
Total	29	439	661	1129

Tableau 4. Rapport Filles / Garçons dans les LP de l'enquête (%)

% filles	*ds l'échantillon enquêté*	*dans l'établissement*
LP Molière	61	68
LP Rocher	88	86
LP Montaigne	19	3

1.2. Age : presque tous les élèves interrogés sont majeurs

86 % des élèves interrogés ont entre 18 et 21 ans, avec un mode à 19 ans. Plus de 90 % des élèves de l'échantillon sont des majeurs.

Tableau 5. Distribution par âge

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	106	
14	1	0,1%
16	2	0,2%
17	34	3,3%
18	222	21,7%
19	336	32,8%
20	212	20,7%
21	111	10,9%
22	73	7,1%
23	23	2,2%
24	6	0,6%
25	1	0,1%
26	1	0,1%
27	1	0,1%
Total/ réponses	1023	

Interrogés: 1129 / Répondants: 1023 / Réponses: 1023
Pourcentages calculés sur la base des réponses

1.3. Distribution de l'échantillon selon les types d'établissements et les niveaux de classes

L'âge relativement élevé de l'échantillon est à rapprocher de sa structure par types d'établissements et par niveaux de classe. Les élèves de LP, qui forment 33 % de l'échantillon, sont en moyenne plus âgés que ceux de LGT. Par ailleurs, dans les LGT, nous avons privilégié autant que possible les classes d'entrée et de fin de lycée, pour rendre possible une étude longitudinale :

Tableau 6. Effectifs par type d'établissements et niveaux de classe

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	6	0,5%
Seconde	284	25,2%
Première	165	14,6%
Terminale	307	27,2%
Seconde BEP-CAP	208	18,4%
Terminale BEP-CAP	71	6,3%
Première Bac Pro	60	5,3%
Terminale Bac Pro	28	2,5%
Total	1129	

1.4. Distribution selon les filières de formation

La distribution selon les filières de formation apparaît assez équilibrée :

Tableau 7. Distribution par filières de formation

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	37	3,3%
Sciences	97	8,6%
Lettres	131	11,6%
Sciences économiques et sociales	154	13,6%
STI	79	7,0%
Gestion-STT	132	11,7%
SES/SVT/TSA	133	11,8%
TSA-Productique	16	1,4%
Bois et construction	31	2,7%
Construction maçonnerie	20	1,8%
Secrétariat	101	8,9%
Commerce	38	3,4%
Comptabilité	53	4,7%
Autres	61	5,4%
Carrières sanitaires et sociales (CSS)	46	4,1%
Total	1129	

2. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ECHANTILLON

2.1. Des familles relativement nombreuses:

Le nombre moyen d'enfants dans les fratries des élèves interrogés est de 2,6 (allant de 0 à 15). En comparaison, pour la ville de Marseille dans son ensemble, la moyenne est de 2,24 (elle est de 2,17 dans la population française de Marseille, 3,1 pour l'ensemble des étrangers, 3,35 dans la population algérienne)[24].
La distribution est la suivante :

Tableau 8. Les fratries dans l'échantillon interrogé

	Effectifs	*%*	*Cumul*

[24] Source INSEE, RGP 1999. Voir en annexe.

0 -1	275	32,2	32,2
2	232	27,1	59,3
3 -4	239	28	87,3
5 et +	109	12,7	100
TOTAL	855	75,7	0

2.2. Les positions professionnelles des parents : majoritairement modestes ou très modestes

Pour obtenir une image globale de la structure de la distribution, nous avons regroupé les réponses-texte obtenues des élèves en fonction du statut présumé correspondant à la fonction occupée. Trois grandes catégories ont été constituées :

- la catégorie supérieure, CSP + : profession nécessitant une formation supérieure d'au moins deux ans, et engendrant un revenu stable d'environ deux fois le SMIC
- la catégorie intermédiaire, CSP moyenne : profession nécessitant une formation inférieure à deux ans.
- la catégorie inférieure, CSP – : profession ne nécessitant pas de formation et engendrant un revenu instable, inférieur ou égal au SMIC.

En cas de besoin, le niveau de formation scolaire des parents a été utilisé en complément des déclarations des élèves pour situer le statut socio-économique probable.
Cette typologie ne correspond pas exactement aux catégories INSEE (voir en annexe). En effet, celle-ci nous a paru trop formelle pour être interprétée sociologiquement dans notre étude. Dans notre classement, par exemple, les employés sont placés soit dans la catégorie intermédiaire, soit dans la catégorie inférieure, selon le type d'emploi et/ou de formation. Les chefs d'entreprise sont dans la catégorie supérieure. Etc. Néanmoins des rapprochements peuvent être tentés.

Pour les pères, un quart des élèves de l'échantillon ne répondent pas aux questions concernées. Un peu plus d'un quart indiquent une CSP « moyenne ». Un peu plus de 18 % déclarent leur père sans activité ou au chômage, et autant dans la catégorie « inférieure ».

Tableau 9. Position professionnelle du père

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	283	25,1%
sans activité	72	6,4%
chômage ou cherche un emploi	132	11,7%
CSP " – "	208	18,4%
CSP "moyenne"	295	26,0%
CSP " + "	123	10,9%
Autres	16	1,4%
Total	1129	

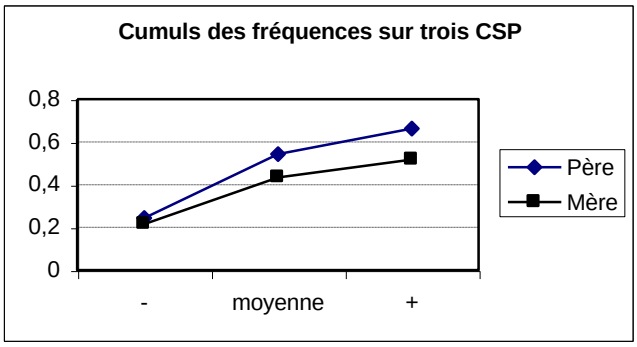
Pour les mères, le taux de non réponses est moindre. Près d'un tiers sont déclarées sans activité ou au foyer, la courbe des autres catégories étant plus aplatie que chez les pères.

Tableau 10. Position professionnelle de la mère

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	203	18,0%
sans activité	345	30,6%
Femme au foyer	10	0,9%
chômage ou cherche un emploi	140	12,4%
CSP " – "	156	13,8%
CSP "moyenne"	184	16,3%
CSP " + "	82	7,3%
Autres	9	0,8%
Total	1129	

Des écarts importants apparaissent entre la position socio-économique du père et celle de la mère, au "profit" du père :

Diagramme 2. Les PCS des pères et celles des mères : comparaison



(test de Kolomogorov-Smirnov significatif à 5% et à 1%)

Les chiffres du chômage qui figurent dans les tableaux sont inférieurs à ceux que l'on attendrait. L'INSEE (RGP, 1999) donne en effet, pour l'ensemble des âges à Marseille, un taux moyen de 23,2 %, s'établissant à plus de 10 points au-dessus de la moyenne française (12,8 %). Pour les tranches d'âge probablement les plus représentées parmi les parents de l'échantillon, le taux de chômage à Marseille varie entre 23,3 (pour les 35-39 ans) et 17,1 (pour les 45-49 ans).

Une partie de l'explication de ce décalage réside peut-être dans le taux très élevé de non réponses à ces questions. On verra en fin de chapitre que la non réponse aux questions sur l'activité des parents n'est pas indépendante de variables socio-scolaires repérables à l'enquête. On trouve notamment une corrélation entre le taux de non réponse à l'activité des parents et le statut social de la filière scolaire de l'élève. Il se pourrait que les non-répondants manifestent par ce comportement une forme de honte sociale.
On note aussi que la fréquence des non réponses est nettement supérieure s'agissant de donner l'activité du père que de la mère. Une interprétation assez naturelle de cette disparité est qu'elle renvoie au moins en partie à des familles monoparentales.

Pour obtenir une image globale du statut social des familles, nous avons fusionné les catégories statutaires du père et de la mère. Par le jeu de cette règle, les *non-réponses* sont moins nombreuses que lorsqu'on considère séparément les questions sur la CSP du père ou de la mère.

Les situations de chômage ou d'inactivité ont été intégrées à ces CSP de la façon suivante :
- lorsque les deux parents sont au chômage, on a codé CSP – ;
- et lorsque l'un des parents est au chômage, on a codé la CSP familiale en fonction de la CSP du parent qui a un travail.

Par ailleurs, les cas de disparité entre les catégories statutaires du père et de la mère ont généré des catégories mixtes : « Intermédiaire supérieure », et « Intermédiaire inférieure ».
On obtient la distribution suivante :

Tableau 11. PCS fusionnées des ménages

	Effectifs	Fréquence	Fréq hors NR
Non réponse	156	13,8	
CSP Défavorisée	477	42,2	49
CSP Intermédiaire –	221	19,6	22,7
CSP Intermédiaire	129	11,4	13,3
CSP Intermédiaire +	60	5,3	6,2
CSP Favorisée	86	7,6	8,8
Total	1129	100	100

La catégorie « Inférieure » domine nettement la distribution : elle concerne la moitié des répondants. La catégorie « Intermédiaire-Inférieure » en concerne plus du quart. Au total, c'est donc plus de 70 % des familles des élèves interrogés qui ont un niveau de vie modeste ou très modeste.
Le cinquième des familles au moins ont une expérience du chômage. Dans près d'une sur deux, seul l'un des parents travaille, ou élève seul(e) ses enfants.

Tableau 12. Chômage et inactivité dans les familles des élèves interrogés

	Effectifs	%
au moins un des deux parents est au chômage ou sans activité	549	48,63
au moins un des deux parents est au chômage	236	20,9
les deux parents sont au chômage ou sans activité	138	12,22
les deux parents sont au chômage	34	3,01

3. FORMATION SCOLAIRE DES PARENTS

La formation scolaire de la population marseillaise se distingue de la moyenne française par quelques traits, qui sont en cours d'atténuation (voir annexe) : un taux plus élevé de titulaires d'aucun diplôme (23,7 % contre 20,0 %), un taux moins élevé de titulaires du CEP (14,6 % contre 17,3 %) ou d'un CAP ou BEP (20,4 % contre 24,8 %). Par contre, les taux de bacheliers et de titulaires de diplômes supérieurs sont sensiblement les mêmes à Marseille et pour la France entière. La situation est donc plus polarisée à Marseille que pour la France entière.

Pour l'échantillon enquêté, les distributions sont les suivantes :

Tableau 13. Formation scolaire du père

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	161	14,3%
N'est jamais allé à l'école	93	8,2%
Ecole primaire	167	14,8%
Etudes secondaires (collège, lycée)	484	42,9%
Est allé à l'Université	206	18,2%
autres	18	1,6%
Total	1129	

Tableau 14. Formation scolaire de la mère

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	109	9,7%
N'est jamais allé à l'école	96	8,5%
Ecole primaire	139	12,3%
Etudes secondaires (collège, lycée)	576	51,0%
Est allé à l'Université	200	17,7%
autres	9	0,8%
Total	1129	

Les questions sur la formation scolaire des parents étaient libellées en termes d'expérience scolaire et non de diplôme, pour plus de fiabilité dans les réponses.
A nouveau, le taux de non réponse est élevé, et nettement plus lorsqu'il s'agit du père que de la mère.
Une majorité des parents sont allés au collège et ou au lycée sans aller plus loin, les mères plus souvent que les pères. Près d'un cinquième des parents ont fait des études supérieures. Et à peu près autant n'ont pas dépassé l'école primaire, certains n'ayant pas été scolarisés du tout.
Au total, les distributions obtenues sont semblables à celles que les statistiques de l'INSEE sur la possession des diplômes dans la ville de Marseille laissent attendre.

4. UN CARREFOUR MIGRATOIRE

Marseille

Marseille est de longue date – de toujours, dit la légende – un carrefour migratoire[25]. Aujourd'hui, 22 % de ses habitants (161 184) sont nés à l'étranger, soit le double de la moyenne française. Parmi eux, quelque 40 % sont nés en Algérie (64 628), soit encore une fois le double de la moyenne française.
Mais quelque 40 % de ces habitants de Marseille nés à l'étranger sont français de naissance, et ils forment la majorité, 55 %, parmi les nés en Algérie. La population de Marseille est donc particulièrement marquée par les flux engendrés par la décolonisation ainsi que par les liens post-coloniaux.

Tableau 15. Les Marseillais nés au Maghreb

[25] Voir la série *Migrance : Histoire des migrations à Marseille*, par Emile TEMIME et col., Aix-en-Provence, Edisud, 1989-1991.

	Nés au Maghreb			*Nés en Algérie*		
	effectif	***%***	***% de la pop. totale***	***effectif***	***%***	***% de la pop. totale***
Français de naissance	55 346	53,9	6,9	36 463	56,4	4,6
Autres	47 299	46,1	5,9	28 165	43,6	3,5
Total	102 645	100	12,9	64 628	100	8,0

Source : INSEE

Sont nés français au Maghreb : 55 346 individus, dont 36 463 sont nés en Algérie, 6824 en Tunisie, et 12 059 au Maroc.
Sont nés au Maghreb sans être nés français : 47 299 individus. Près de 40 % d'entre eux (18 311) ont acquis la nationalité française.
Aujourd'hui, 70 % des nés en Algérie détiennent la nationalité française (de naissance + par acquisition), soit 5,7 % de la population marseillaise.
On compte par ailleurs 75 168 étrangers, soit 9,4 % de la population. Environ 40 % d'entre eux sont natifs de Marseille.

4.1. Les origines des lycéens de l'échantillon :
Une grande diversité mais un lien fort à l'Afrique

Plusieurs questions traitaient des origines nationales dans le questionnaire : celles concernant respectivement le lieu de naissance du père, celui de la mère, leur origine nationale respective, leur nationalité actuelle, le lieu de naissance de l'élève, sa nationalité à la naissance et sa nationalité actuelle.
Les données font apparaître une extrême hétérogénéité avec néanmoins deux grandes masses : les Français d'origine française (45 % des répondants), et les Algériens d'origine algérienne (environ15 % de l'ensemble). La difficulté consistait à étudier tout le reste.

Un choix : prendre pour unité les ménages
Notre étude tentant d'éclairer la variabilité des identités sociales des lycéens, il a paru utile de choisir pour l'analyse des origines nationales l'unité 'ménage' dont dépend le lycéen, et non les individus parents. Nous obtenons ainsi une image des liens à l'espace international de la famille du lycéen.

En prenant en compte le lieu de naissance des parents, et en traitant les très nombreux cas de mixité matrimoniale selon de grands regroupements régionaux et continentaux, on arrive au tableau des origines géographiques des familles des élèves interrogés.

Le tableau 16 fait apparaître :

- d'une part, la mobilité des ménages marseillais. Seuls 335 élèves (32,6 % des répondants) ont leurs deux parents nés en France. Plus de 65 % des élèves répondants (692 élèves) ont un rapport familial direct avec l'espace international ;

- d'autre part, la relation privilégiée de notre population avec l'Afrique : 62,3 % des répondants (646 élèves) ont un rapport familial direct avec l'Afrique. Et 44 % (452 élèves) ont un au moins de leurs parents nés au Maghreb ;

- enfin, la fréquence des couples mixtes du point de vue du lieu de naissance des parents. Cette fréquence n'excède pas cependant, semble-t-il, celle qui se vérifie en France à large échelle[26].

Tableau 16. Origines géographiques des familles, en trois grandes catégories

	Eff.	%
Les deux parents nés en Europe	**381**	**33,8**
Marseille	132	11,7
France hors Marseille	118	10,5
Marseille + France hors Marseille	85	7,5
France hors Marseille + Europe des 15	22	1,9
Europe des 15	12	1,1
Marseille + Europe des 15	12	1,1
Les deux parents nés en Afrique (et qqs uns ailleurs dans le monde)	**454**	**40,1**
Algérie	181	16
Tunisie ou Maroc	92	8,1
Madagascar, Comores, Mayotte	91	8,1
Afrique noire	28	2,5
Algérie + Tunisie ou Maroc	22	1,9
Algérie, Tunisie ou Maroc + Monde, Afrique noire ou Comores	15	1,3
Monde (autres)	25	2,2
Ménages mixtes Europe + Afrique (et qqs uns / monde)	**192**	**17**
France hors Marseille + Algérie	49	4,3
Marseille + Tunisie ou Maroc	33	2,9
Marseille + Algérie	30	2,7
France hors Marseille + Tunisie ou Maroc	20	1,8
France hors Marseille + Monde (autres)	17	1,5
Marseille + Monde (autres)	14	1,2
Europe des 15 + Tunisie, Maroc, Algérie, Af. noire ou monde	18	1,6
France + Afrique noire ou Comores	11	1
Non réponse	**102**	9
TOTAL/ interrogés	1129	91

Pour estimer la place respective des élèves issus de rapatriés et des descendants de migrants nord-africains parmi les élèves ayant un lien de famille avec le Maghreb, nous avons croisé les questions relatives au lieu de naissance des parents et celles relatives à l'origine nationale des parents. Les questions sur l'origine nationale des parents ont un taux de non réponses de 50% supérieur à celles sur leur lieu de naissance, et cet excédent est dû pour moitié à des cas de parents nés en Algérie ou aux Comores (et Mayotte) (v. Annexe 3).

En décomptant ces cas, on obtient le résultat suivant (tableau 17) :
- Les élèves dont un des parents au moins est né au Maghreb ont un effectif de 452, soit 44 % des répondants. Pour 25 d'entre eux, la nationalité de naissance est inconnue. Restent 427 dossiers pour lesquels les renseignements sont complets.
- 312 d'entre eux ont un au moins de leurs parents d'origine nationale algérienne, marocaine ou tunisienne. On peut donc estimer à 115 les enfants de rapatriés, soit 27 % de l'ensemble des élèves dont un parent au moins est né au Maghreb. Ils sont à 68 % issus de couples mixtes.

[26] Voir l'analyse de Patrick Simon à partie de l'Enquête Histoire familiale (INSEE) : SIMON Patrick (2003), France and the Unknown Second Generation : Preliminary Results on Social Mobility, *International Migration Review* (37-4), p. 1091-1119.

Pour la France entière, Michèle Tribalat estime à 32 % le taux d'enfants de rapatriés parmi les jeunes de moins de 18 ans issus de parents nés dans l'ensemble du Maghreb[27]. La balance des deux sous-populations est donc un peu inférieure dans notre échantillon de lycéens marseillais (publics) à ce qu'elle est pour les moins de 18 ans dans la France entière.
Ce qui spécifie notre échantillon est la place de ces catégories dans la population totale : les « secondes générations » descendants de migrants nord-africains forment près du tiers du total des répondants, et les élèves dont un des parents au moins est « pied-noir » près d'un huitième.

Tableau 17. Les enfants issus de « pieds noirs » et les descendants de migrants nord-africains : Essai d'estimation

	(1) Elèves dont les parents sont nés au Maghreb (effectifs corrigés) *[dont Algérie]*	**(2)** Elèves dont les parents sont nés avec une nationalité du Maghreb *[dont Algérie]*	**(1) – (2)** Susceptibles d'être issus de « pieds noirs » *[dont Algérie]*
Les deux parents	276 *[166]*	239 *[150]*	37 *[16]*
Un des parents	151 *[104]*	73 *[50]*	78 *[54]*
TOTAL	427 *[270]*	312 *[200]*	115 *[70]*
% de la pop totale	44 % *[28 %]*	32 % *[20 %]*	12 % *[7 %]*

Pour les enfants de parents nés en Algérie, on obtient :
- 200 élèves sont issus de l'immigration algérienne, soit un cinquième de l'échantillon ;
- Et 70 élèves pourraient être des descendants de rapatriés algériens. Ils sont aux trois quarts issus de couples mixtes du point de vue du lieu de naissance.

Ils forment 26 % des enfants de couples dont l'un des parents au moins est né en Algérie. Pour la France entière, Michèle Tribalat estime à 42 % le taux d'enfants de rapatriés parmi les jeunes de moins de 18 ans issus de parents nés en Algérie. Ils semblent donc spécifiquement sous-représentés dans notre échantillon.

Nous avons indiqué plus haut que 62,3 % de nos élèves ont un lien familial direct avec un pays d'Afrique.
Si maintenant nous enlevons de ce taux les élèves d'ascendance « pied-noire », que nous venons d'estimer à 12 % du total, nous voyons la proportion des élèves issus de migrants africains et nord-africains dans notre échantillon s'établir à environ 50 %. A titre indicatif, le panel 1995 de la DEP compte, dans un échantillon représentatif à l'échelle nationale, 15% d'élèves de familles immigrées (10% les deux parents, 5% couples mixtes).

4.2. Nationalités actuelles des parents

962 élèves déclarent que leurs parents possèdent aujourd'hui la nationalité française, soit 85,2 % des interrogés, et 91,0 % des répondants. Il y a 9 % d'étrangers. Ce taux est proche de celui calculé par l'INSEE pour l'ensemble de Marseille : 9,4 %. La distribution est la suivante :

[27] TRIBALAT, Michèle (2004), Une estimation des populations d'origine étrangère en France en 1999, *Population* (1), p. 51-81.

Tableau 18. Nationalité des parents

	Effectifs	%	Cumul
Française	962	85,2	85,2
Non réponse	72	0	85,2
Franco-algérienne	17	1,5	86,7
algérienne	16	1,4	88,1
Tunisienne ou Marocaine	14	1,2	89,4
Franco-européenne ou Européenne (Europe des 15)	13	1,2	90,5
Autres	11	1	91,5
franco-tunisienne/marocaine	10	0,9	92,4
Africaine (Afrique Noire)	8	0,7	93,1
Franco-comorienne ou Comorienne	7	0,6	93,7
TOTAL/ interrogés	1129	93,7	0

Interrogés: 1129 / Répondants: 1057

Réponses: 1058. Pourcentages calculés sur la base des interrogés.

Tableau 19. Langues parlées à la maison

	Effectifs	Fréquence
français	1037	100,0%
italien	88	8,6%
berbère, kabyle	62	6,0%
portugais	13	1,3%
comorien	85	8,3%
arabe	265	25,8%
turc	5	0,5%
autre	152	14,8%
Total / réponses	1707	

Interrogés: 1129 / Répondants: 1098 / Réponses: 1707
Pourcentages calculés sur la base des réponses

4.3. Vieillissement des flux migratoires venant de l'extérieur de la France

Le tableau 20 croise les lieux de naissance des parents et ceux des enfants. Il montre le vieillissement des flux migratoires. Si seuls 32,6 % des élèves ayant répondu à la question sur le lieu de naissance des parents ont leurs deux parents nés en France, ce sont 88 % des lycéens répondant à la question de leur lieu de naissance qui sont nés en France (69 % à Marseille). 76 % des lycéens dont les parents sont nés en Afrique sont nés en France (dont 64,6 % nés à Marseille), contre 12,6 % en Afrique Noire ou aux Comores, et 5 % au Maghreb. Les lycéens issus de couples mixtes euro-africains sont 93,2 % à être nés en France (73,5 % à Marseille).

Tableau 20. Lieu de naissance du lycéen, selon le lieu de naissance des parents

			LIEU DE NAISSANCE DU LYCEEN									
				EUROPE			AFRIQUE					
LIEU DE NAISSANCE DES PARENTS	*n*	*%*	Non réponse	Marseille	France hors Marseille	Europe des 15	Algérie	Tunisie ou Maroc	Comores, Madagascar ou Mayotte	Afrique noire	Monde (autres)	TOTAL
Non Réponses	102	9,0	38,2	34,3	13,7		2		5,9	3,9	2	**100**
LES DEUX PARENTS NES EN EUROPE	**385**	**34,1**	**3,8**	**66,5**	**22,2**	**7,2**					**0,3**	**100**
Marseille	132	11,7	3	94,7	2,3							**100**
France	125	11,1	4,8	36	56,8	0,8					1,6	**100**
Marseille + France hors Marseille	88	7,8	1,1	83	15,9							**100**
Marseille + Europe des 15	10	0,9		80		20						**100**
France + Europe des 15	18	1,6	5,6	72,2	16,7	5,6						**100**
Europe des 15	12	1,1	8,3	33,3	41,7	16,7						**100**
LES DEUX PARENTS NES EN AFRIQUE 5et qqs uns ailleurs /monde)	**460**	**40,7**	**4,5**	**61,7**	**10,9**	**1**	**2,6**	**2,3**	**5,7**	**6,3**	**5**	**100**
Algérie	184	16,3	4,9	70,1	11,4		13,6					**100**
Tunisie ou Maroc	94	8,3	7,4	64,9	16			11,7				**100**
Comores	82	7,3	3,7	54,9	4,9				35,4		1,2	**100**
Af. noire	28	2,5	7,1	46,4	7,1	3,6				35,7		**100**
Monde	28	2,5	3,6	50	14,3	3,6				3,6	25	**100**
Mixtes Algérie + Tunisie ou Maroc	22	1,9		86,4	13,6							**100**
Autres mixtes *	22	1,9	4,5	59,1	9,1		4,5	4,5	4,5	4,5	9,1	**100**
MENAGES "MIXTES" : un parent né en Europe, l'autre en Afrique	**182**	**16,1**	**2,2**	**71,9**	**19,3**		**2,2**		**0,8**	**1,3**	**2,4**	**100**
Marseille + Tunisie ou Maroc	33	2,9	9,1	81,8	9,1							**100**
Marseille + Algérie	30	2,7		80	13,3		3,3			3,3		**100**
Marseille + Af. noire, Comores ou monde	17	1,5		94,1							5,9	**100**
France + Algérie	46	4,1	6,5	50	37		6,5					**100**
France + Tunisie ou Maroc	19	1,7		68,4	31,6							**100**
France + Afrique noire, Comores ou monde	18	1,6		50	33,3					5,6	11,1	**100**
Europe des 15 + Alg., Tu. ou Maroc, Comores ou monde	19	1,7		78,9	10,5		5,3		5,3			**100**
TOTAL	**1129**	**100**	**7,2**	**64,1**	**17,6**	**0,7**	**2,9**	**1,1**	**3,3**	**1,6**	**1,5**	**100**

4.4. Stratification sociale des groupes originaires d'un même espace

Les statistiques de l'INSEE pour Marseille détaillent la stratification sociale des étrangers (voir Annexe). Elles montrent notamment :
- la surreprésentation des maghrébins et des Turcs, et à un moindre degré des Algériens et des Portugais, dans la catégorie « autres inactifs » et ouvriers.
- A l'inverse, on note la surreprésentation des Européens de l'UE chez les cadres, professions intellectuelles, et professions intermédiaires.

Ces statistiques éclairent médiocrement la stratification des parents de notre échantillon d'enquête, dont nous avons vu qu'ils sont français à 91 %.

Pour obtenir une image de la stratification sociale de notre population selon les origines, nous avons croisé la distribution en 5 catégories sociales agrégées, décrivant le statut socio-économique des *familles*, avec la distribution des familles selon les lieux de naissance des parents. Les résultats concernant les originaires du Maghreb sont altérés par le fait qu'un quart environ des familles concernées sont, rappelons-le, des rapatriés (un tiers dans les ménages dont un parent au moins est originaire d'Algérie).
Dans les tableaux ci-dessous, sont coloriées les cases correspondant à des attractions fortes entre modalités (gradation en quatre niveaux de force de la relation).
L'outil de calcul utilisé est le PEM, pourcentage de l'écart maximal entre l'effectif observé et l'effectif théorique : il teste la force des relations entre modalités des variables. Sa valeur est forte s'il dépasse les 10%. L'intensité de la teinte indique l'intensité de la relation.

Tableau 21. Stratification sociale selon le lieu de naissance des parents

	Non réponse	CSP défavori-sée	CSP Intermé-diaire –	CSP Intermé-diaire	CSP Intermé-diaire +	CSP Favori-sée	Total
Non réponse	59	27	6	5	1	4	102
France	35	87	85	68	36	34	345
France + Algérie	4	27	23	11	3	8	76
France + Tunisie ou Maroc	5	13	12	10	4	8	52
France + Afrique noire, Comores ou monde (autres)	2	8	8	8	6	3	35
France + Europe des 15	4	9	8	3	1	3	28
Algérie	14	128	25	9		8	184
Tunisie ou Maroc	10	61	14	3	2	4	94
Comores, Madagascar, Mayotte, île Maurice	8	57	13	1	1	2	82
Afrique noire	7	12	3	2	2	2	28
Europe des 15	2	6	3	1			12
Monde (autres)	2	13	8	1	2	2	28
Mixtes Algérie + Tunisie ou Maroc		6	7	5	1	3	22
Europe des15 + Algérie, Tunisie ou Maroc, Comores ou monde	2	11	2	2		2	19
Autres mixtes	2	12	4		1	3	22
Total	156	477	221	129	60	86	1129

Malgré le biais signalé, il apparaît que les ménages originaires du Maghreb et de l'Océan indien sont très significativement plus souvent de statut socio-économique défavorisé. Les ménages dont les membres sont tous deux nés en France et, à un moindre degré, les ménages « mixtes » dont un des parents est né au Maroc ou en Tunisie sont au contraire significativement plus souvent de statut supérieur. Mais c'est les statuts « Intermédiaire » et « Intermédiaire supérieur » qui spécifient le plus, dans notre échantillon, les ménages dont les membres sont nés en France. Au total deux ensembles de familles se dégagent : l'un formé d'originaires du Maghreb et de l'Océan indien occupe typiquement

le pôle « Inférieur » de notre population ; l'autre, formé de ménages nés en France, ou dont l'un des membres est né outre-mer, occupe le pôle complémentaire, socialement différencié, qui apparaît comme un continuum des catégories « Intermédiaire – », « Intermédiaire », « Intermédiaire + », et « Favorisée ».

Le calcul des pourcentages en colonnes sur ce tableau permet de visualiser la composition des catégories socio-économiques selon les origines des parents :

Tableau 22. Composition par origines des statuts socio-économiques (%)

	Non réponse	CSP défavori-sée	CSP Intermé-diaire –	CSP Intermé-diaire	CSP Intermé-diaire +	CSP Favori-sée	Total
Non réponse	37,8%	5,7%	2,7%	3,9%	1,7%	4,7%	9,0%
France	22,4%	18,2%	38,5%	52,7%	60,0%	39,5%	30,6%
France + Algérie	2,6%	5,7%	10,4%	8,5%	5,0%	9,3%	6,7%
France + Tunisie ou Maroc	3,2%	2,7%	5,4%	7,8%	6,7%	9,3%	4,6%
France + Afrique noire, Comores ou monde (autres)	1,3%	1,7%	3,6%	6,2%	10,0%	3,5%	3,1%
France + Europe des 15	2,6%	1,9%	3,6%	2,3%	1,7%	3,5%	2,5%
Algérie	9,0%	26,8%	11,3%	7,0%		9,3%	16,3%
Tunisie ou Maroc	6,4%	12,8%	6,3%	2,3%	3,3%	4,7%	8,3%
Comores, Madagascar, Mayotte, île Maurice	5,1%	11,9%	5,9%	,8%	1,7%	2,3%	7,3%
Afrique noire	4,5%	2,5%	1,4%	1,6%	3,3%	2,3%	2,5%
Europe des 15	1,3%	1,3%	1,4%	,8%			1,1%
Monde (autres)	1,3%	2,7%	3,6%	,8%	3,3%	2,3%	2,5%
Mixtes Algérie + Tunisie ou Maroc		1,3%	3,2%	3,9%	1,7%	3,5%	1,9%
Europe des15 + Algérie, Tunisie ou Maroc, Comores ou monde	1,3%	2,3%	,9%	1,6%		2,3%	1,7%
Autres mixtes	1,3%	2,5%	1,8%		1,7%	3,5%	1,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Plus de la moitié des ménages de statut défavorisé de notre échantillon (54,6 % des répondants) sont des originaires du Maghreb et de l'Océan Indien, et pour 28,5 % des ménages d'originaires d'Algérie (% calculé sur les répondants). A l'inverse, dans les statuts intermédiaires, les taux d'originaires de France sont très élevés. Les statuts intermédiaire-inférieur et supérieur ont une composition plus dispersée. On remarque que les originaires du Maghreb ou les Franco-maghrébins forment 37,9 % des effectifs de la catégorie supérieure.
L'examen des pourcentages en ligne complète l'image de la stratification sociale de notre population.

Tableau 23. Composition par CSP des catégories d'origine (%)

	Non réponse	CSPdéfavo risée	CSP Intermédiai re –	CSP Intermédiai re	CSP Intermédiai re +	CSP Favorisée	Total
Non réponse	57,8%	26,5%	5,9%	4,9%	1,0%	3,9%	100,0%
France	10,1%	25,2%	24,6%	19,7%	10,4%	9,9%	100,0%
France + Algérie	5,3%	35,5%	30,3%	14,5%	3,9%	10,5%	100,0%
France + Tunisie ou Maroc	9,6%	25,0%	23,1%	19,2%	7,7%	15,4%	100,0%
France + Afrique noire, Comores ou monde (autres)	5,7%	22,9%	22,9%	22,9%	17,1%	8,6%	100,0%
France + Europe des 15	14,3%	32,1%	28,6%	10,7%	3,6%	10,7%	100,0%
Algérie	7,6%	69,6%	13,6%	4,9%		4,3%	100,0%
Tunisie ou Maroc	10,6%	64,9%	14,9%	3,2%	2,1%	4,3%	100,0%
Comores, Madagascar, Mayotte, île Maurice	9,8%	69,5%	15,9%	1,2%	1,2%	2,4%	100,0%
Afrique noire	25,0%	42,9%	10,7%	7,1%	7,1%	7,1%	100,0%
Europe des 15	16,7%	50,0%	25,0%	8,3%			100,0%
Monde (autres)	7,1%	46,4%	28,6%	3,6%	7,1%	7,1%	100,0%
Mixtes Algérie + Tunisie ou Maroc		27,3%	31,8%	22,7%	4,5%	13,6%	100,0%
Europe des15 + Algérie, Tunisie ou Maroc, Comores ou monde	10,5%	57,9%	10,5%	10,5%		10,5%	100,0%
Autres mixtes	9,1%	54,5%	18,2%		4,5%	13,6%	100,0%
Total	13,8%	42,2%	19,6%	11,4%	5,3%	7,6%	100,0%

La contribution des familles à la courbe globale des statuts socio-économiques (dernière ligne) varie très fortement selon les origines familiales. On remarque que la courbe des originaires de France est la plus plate, et celles des originaires du Maghreb et de l'Océan Indien les plus déportées sur la gauche. Les originaires de l'Europe des 15 ont aussi, et de façon inattendue, une structure sociale sensiblement plus défavorisée que la moyenne (leur nombre est faible). En revanche les couples parentaux qui sont mixtes franco-maghrébins ou mixtes maghrébins ont une structure sociale sensiblement semblable à celle des originaires de France.

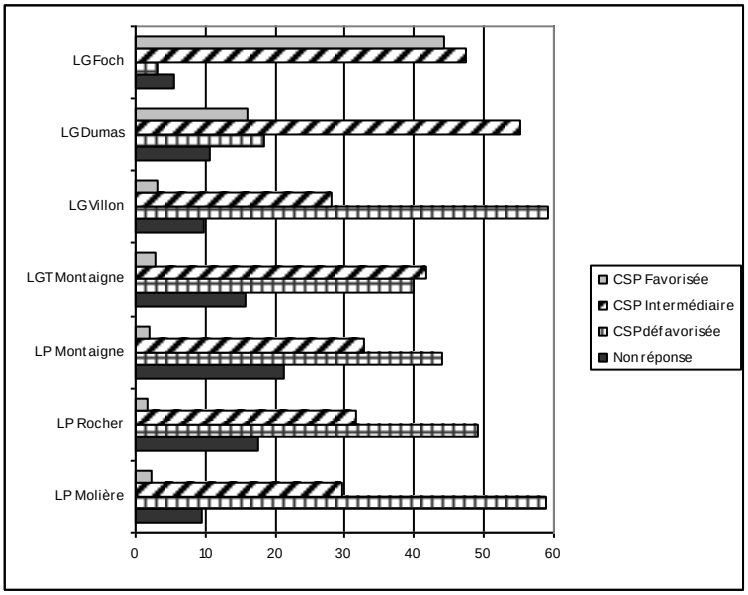
5. DES CONTEXTES SCOLAIRES DIFFERENCIES

La différenciation sociale de la structure scolaire au niveau des lycées à Marseille a sa propre configuration, qui ne se réduit pas à la différenciation de leur environnement.
Nous l'étudierons en deux temps :
- la différenciation sociale des établissements dans l'échantillon, saisie par
    - le statut socio-économique des parents,
    - leurs origines nationales
    - et le jugement synthétique porté par les élèves sur leur lycée ;
- et la différenciation sociale des filières dans l'échantillon, saisie par
    - le ratio filles/garçons
    - le statut socio-économique des parents,
    - et une mesure estimée de la honte sociale éprouvée par les élèves

5.1. LA DIFFERENCIATION SOCIALE DES ETABLISSEMENTS DE L'ECHANTILLON

(a) Le statut socio-économique des parents

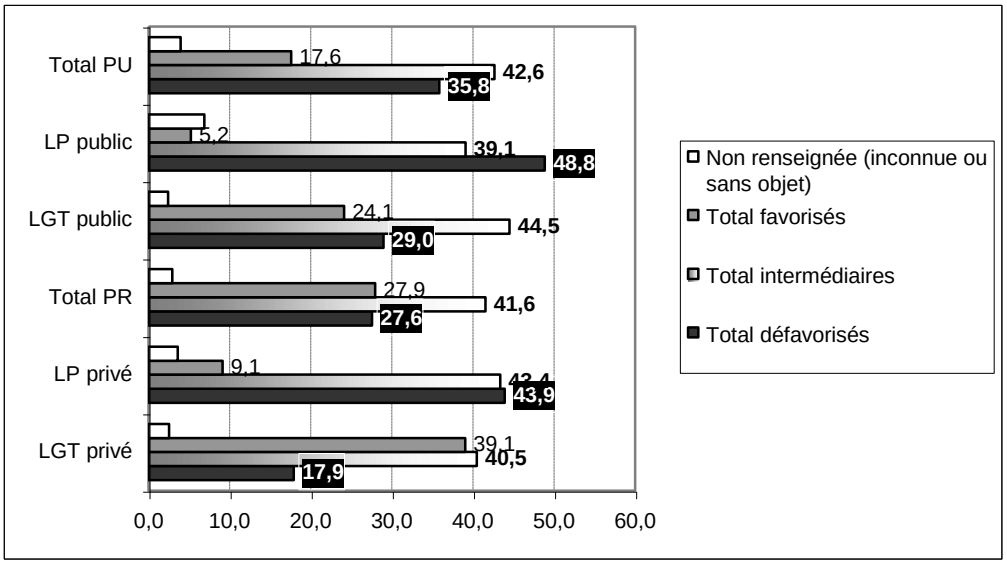
Diagramme 3.
Répartition des CSP des parents de chaque lycée (%)



Une double dichotomie se dessine parmi nos établissements : une opposition lycées professionnels/lycées généraux et technologiques, combinée avec un clivage Nord-Centre/Sud. Dans les LP, le taux de familles favorisées est toujours bien inférieur à 5 % et la catégorie la plus représentée est la catégorie défavorisée. A l'inverse, deux lycées se distinguent par une structure sociale moyenne (lycée Dumas) ou très favorisée (Foch) : le taux de familles défavorisées est inférieur à 20 % à Dumas, et à 5 % à Foch, tandis que les familles favorisées montent à 45 % à Foch. Les deux établissements du Centre ont une structure sociale particulièrement défavorisée : le lycée Villon et le LP Molière (près de 60 % des élèves interrogés ont des parents de statut défavorisé).

Pour comparaison, la structure sociale de l'ensemble des lycées de Marseille est la suivante :

Diagramme 4.
Distribution des CSP des lycéens marseillais selon les secteurs et les types d'établissements (%)



Source : Rectorat

(b) Différenciation des lycées selon les origines des parents

Pour le critère d'origine nationale des parents, la partition entre lycées généraux et lycées professionnels est très accusée, à l'exception encore une fois du LGT Villon, dont la population a une distribution par origines semblable au LP Molière. (v. aussi annexe 7)
A cette exception près, les lycées généraux, y compris le LGT Montaigne, dans les quartiers nord, ont une population qui est majoritairement native de France tandis que les lycées professionnels ont une population majoritairement d'origine étrangère.
Les couples parentaux nés au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) apparaissent très inégalement distribués : nombreux au lycée professionnel Molière et au lycée général Villon (où ils représentent respectivement 32,1 et 41,2 % des effectifs), ils forment 20 à 25 % des familles des répondants au LP Montaigne (quartiers Nord) et au LP Rocher (quartiers Sud), et sont nettement moins présents dans les autres établissements, qui sont des lycées généraux, y compris au LGT Montaigne (où ils forment seulement 11 % des effectifs des répondants). Les originaires des Comores apparaissent typiquement concentrés dans les établissements du Centre (L. Villon et LP Molière, autour de 10 % des répondants) et dans les quartiers Nord en LP (11,2 % des répondants au LP Montaigne) ; ils sont beaucoup moins représentés dans nos établissements des quartiers Sud, y compris au LP Rocher.

Les couples parentaux originaires de l'Europe des 15 ou mixtes franco-européens sont, quant à eux, assez uniformément répartis dans nos établissements, y compris dans les quartiers Nord – sauf au lycée Villon (3,8 %), qui se distingue décidément par la force du lien de ses élèves à l'Afrique.

Diagramme 5.
Composition de l'échantillon par établissements selon l'origine nationale des parents

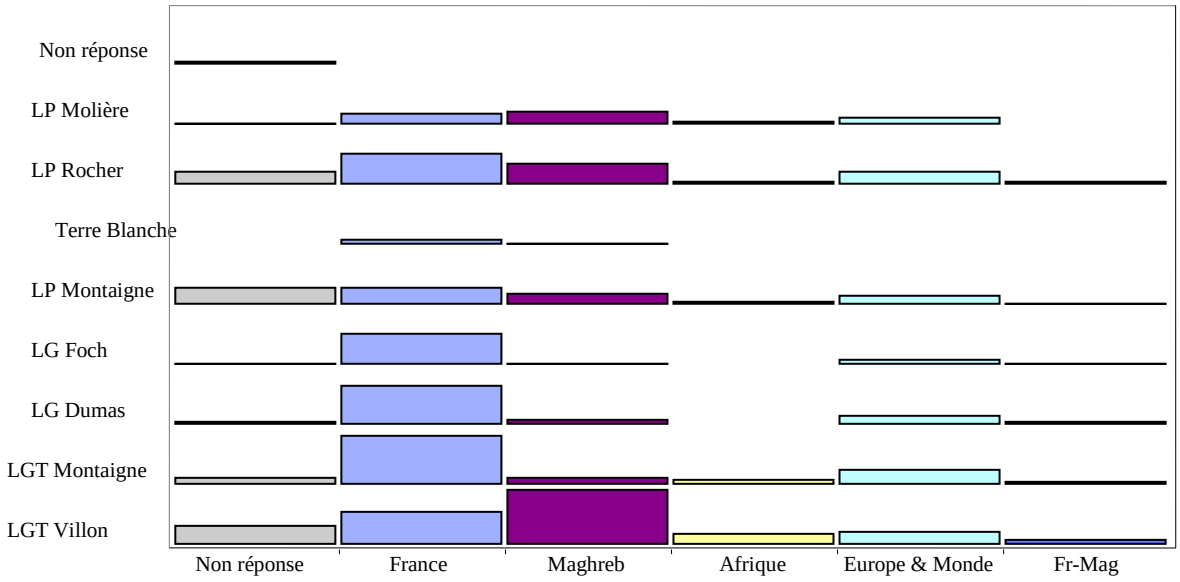
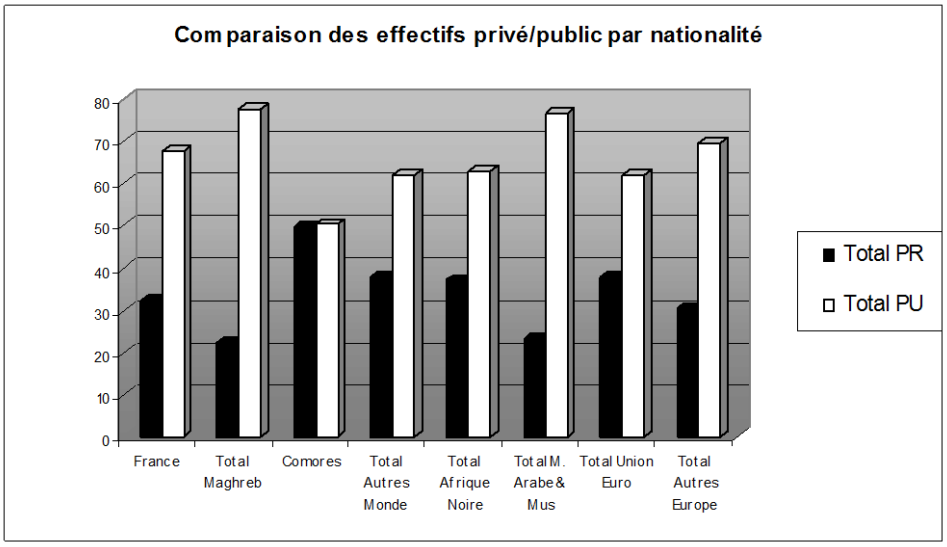


Diagramme 6.
Distribution groupes de nationalités des lycéens marseillais selon les secteurs scolaires (%)



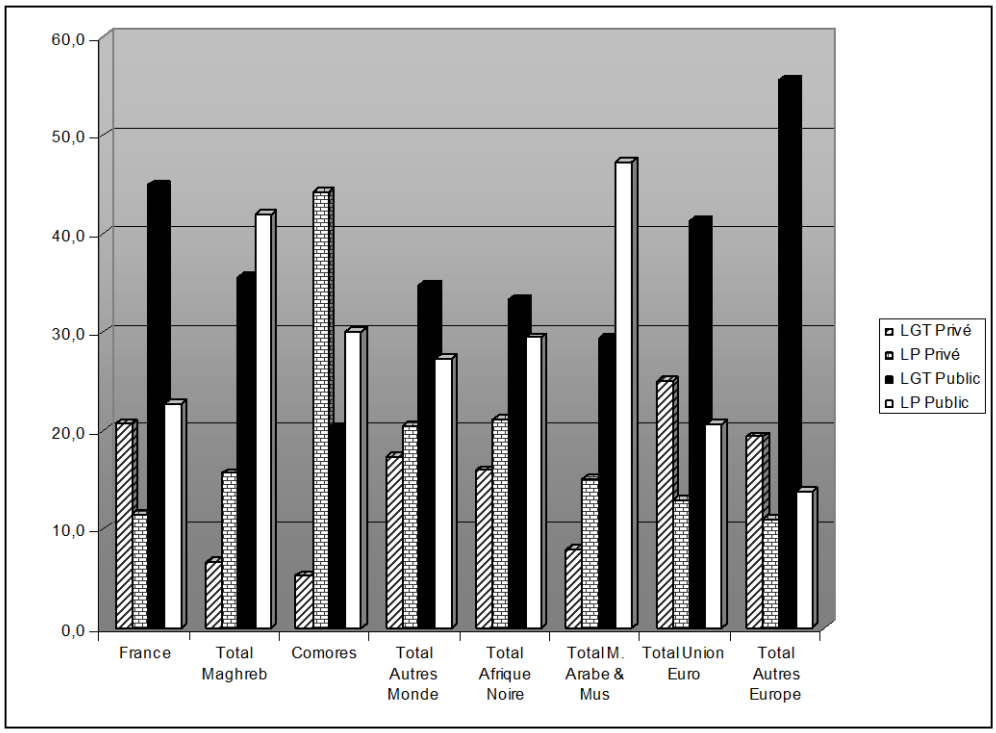
Source : Rectorat

Pour comparaison, les données recueillies par le Rectorat pour l'ensemble de Marseille (diagramme 6) montrent que les Maghrébins (et autres monde arabe et musulman) fréquentent plus souvent le système public que les Français, tandis que les originaires d'autres parties du monde sont proportionnellement plus nombreux en moyenne dans le système privé que les Français. On note que les Comoriens fréquentent à parts égales le système privé et le système public.

Le diagramme 7 précise qu'ils sont en fait particulièrement enclins à s'inscrire en LP privé (44,2 %), choix qui ne concerne que 15,7 % des Maghrébins et 11,5 % des Français (contre respectivement 30,1, 42,0, et 22,7 en LP public). Dans les voies générales et technologiques,

les proportions s'inversent. Ces nombres laissent apercevoir un système privé polarisé entre établissements professionnels largement ouverts sur la diversité des classes populaires marseillaises et établissements généraux sélectifs. Mais il faut interpréter avec prudence : les statistiques du Rectorat prennent en compte les nationalités détenues par les élèves, lesquelles ne reflètent pas directement les situations socio-culturelles des élèves (ceux-ci sont Français à 91 % rappelons-le).

Diagramme 7. Distribution des groupes de nationalités des lycéens marseillais selon les secteurs scolaires et les types d'établissements (%)



Source : Rectorat

(c) La différenciation des établissements selon l'appréciation globale portée par les élèves

Le questionnaire a une question qui invite à formuler un jugement général sur le lycée. La question était située en début de questionnaire, juste après le préambule, pour éviter que la réponse soit biaisée par les réponses aux autres questions. On demandait d'attribuer une note d'appréciation au lycée, allant de 1 à 7, la note 1 correspondant au niveau « Très bon », la 7 à l'appréciation « Très mauvais ». Pour exploiter cette variable, nous avons calculé les notes moyennes pour chaque lycée.

Le tableau 24 montre les notes moyennes obtenues pour chaque lycée.

Tableau 24. Note moyenne d'appréciation du lycée par les élèves

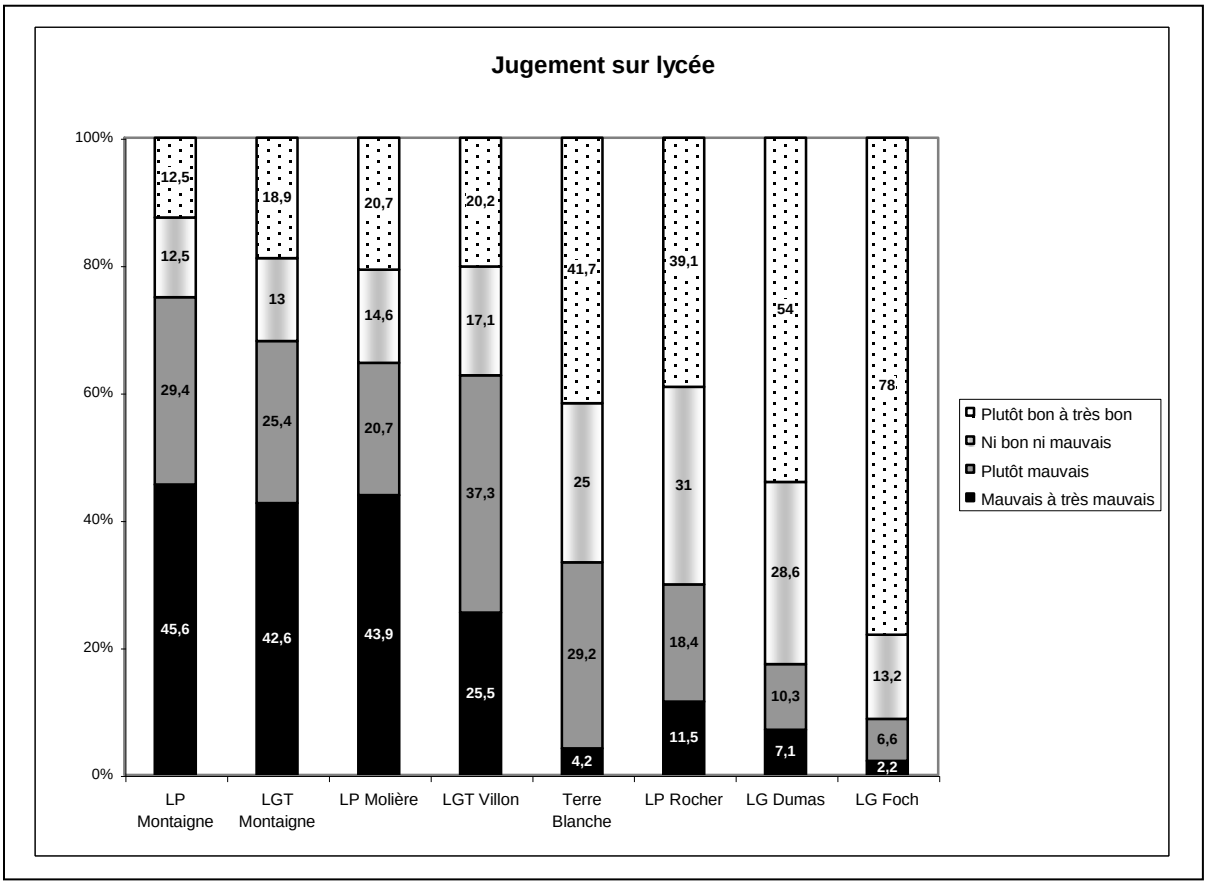
LP Montaigne	5,07
LGT Montaigne	4,9
LP Molière	4,72
LG Villon	4,59

LP Rocher	3,9
LG Dumas	3,45
LG Foch	2,57
Terre Blanche	*3,71*
TOTAL	**4,28**

Les lycées Foch, puis Dumas (accessoirement Terre Blanche, petit lycée privé des quartiers Nord) sont les plus appréciés par les élèves, avec un jugement moyen des élèves bon et assez bon. Le lycée professionnel Montaigne obtient les plus mauvaises appréciations, suivi du LGT Montaigne et du LP Molière. Le LGT Villon, dont nous avons noté la composition particulière, est le mieux coté par les élèves des établissements des quartiers Nord-Centre.

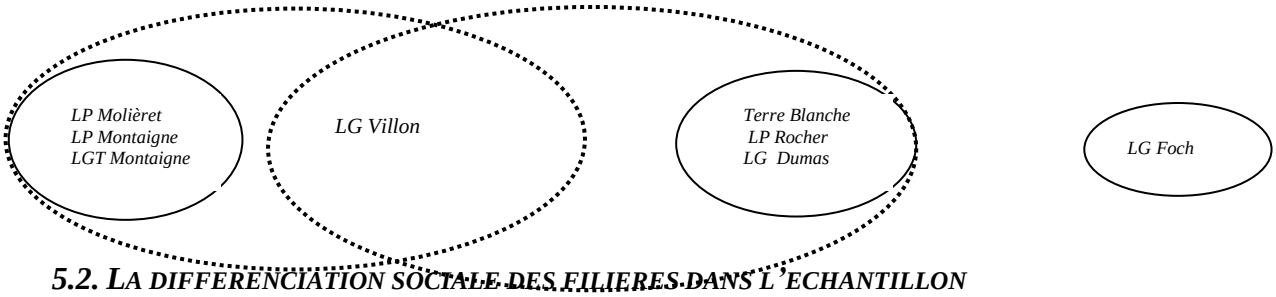
Comme on le voit sur le diagramme suivant, un très large intervalle sépare les appréciations attribuées aux établissements des quartiers Nord-Centre et celles que reçoivent ceux du Sud, y compris le LP Rocher. Parmi ceux-ci, le lycée Foch se distingue par le fait que seuls quelques isolés le créditent de mauvaises appréciations.
Le lycée Terre Blanche, inséré dans les quartiers Nord et recrutant sur son quartier, mais relevant d'un choix par les familles, est aussi bien apprécié.

Diagramme 8. Jugements globaux sur les lycées



Les tests de significativité de Kolmogorov-Smirnov laissent supposer les regroupements suivants :

Diagramme 9. Classes de lycées selon les jugements globaux

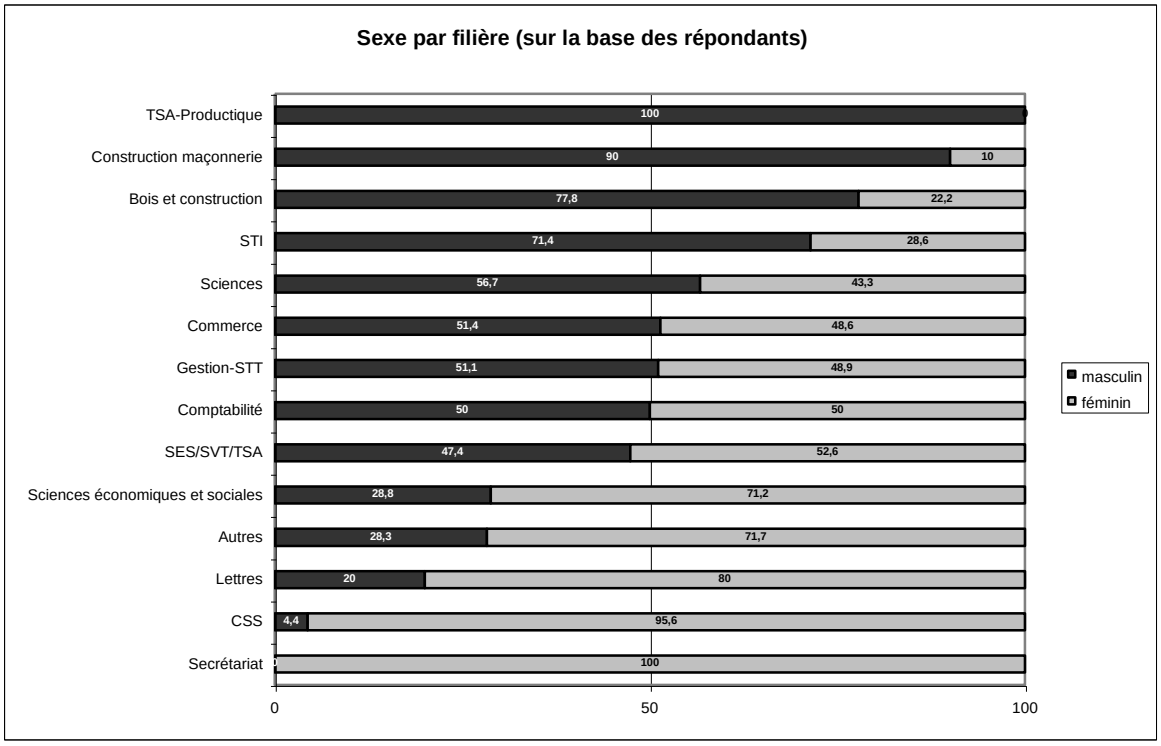


5.2. LA DIFFERENCIATION SOCIALE DES FILIERES DANS L'ECHANTILLON

(a) Le ratio Garçons / Filles

Le diagramme suivant montre que la balance Garçons / Filles est très variable selon les filières où nous avons enquêté. Les filières les plus déséquilibrées à cet égard se trouvent dans les lycées professionnels (lignes supérieures et inférieures dans le diagramme 10). La filière Comptabilité (LP) est l'exception. Les filières des LGT le sont moins, mais seules les filières Gestion (LGT) y sont vraiment équilibrées.

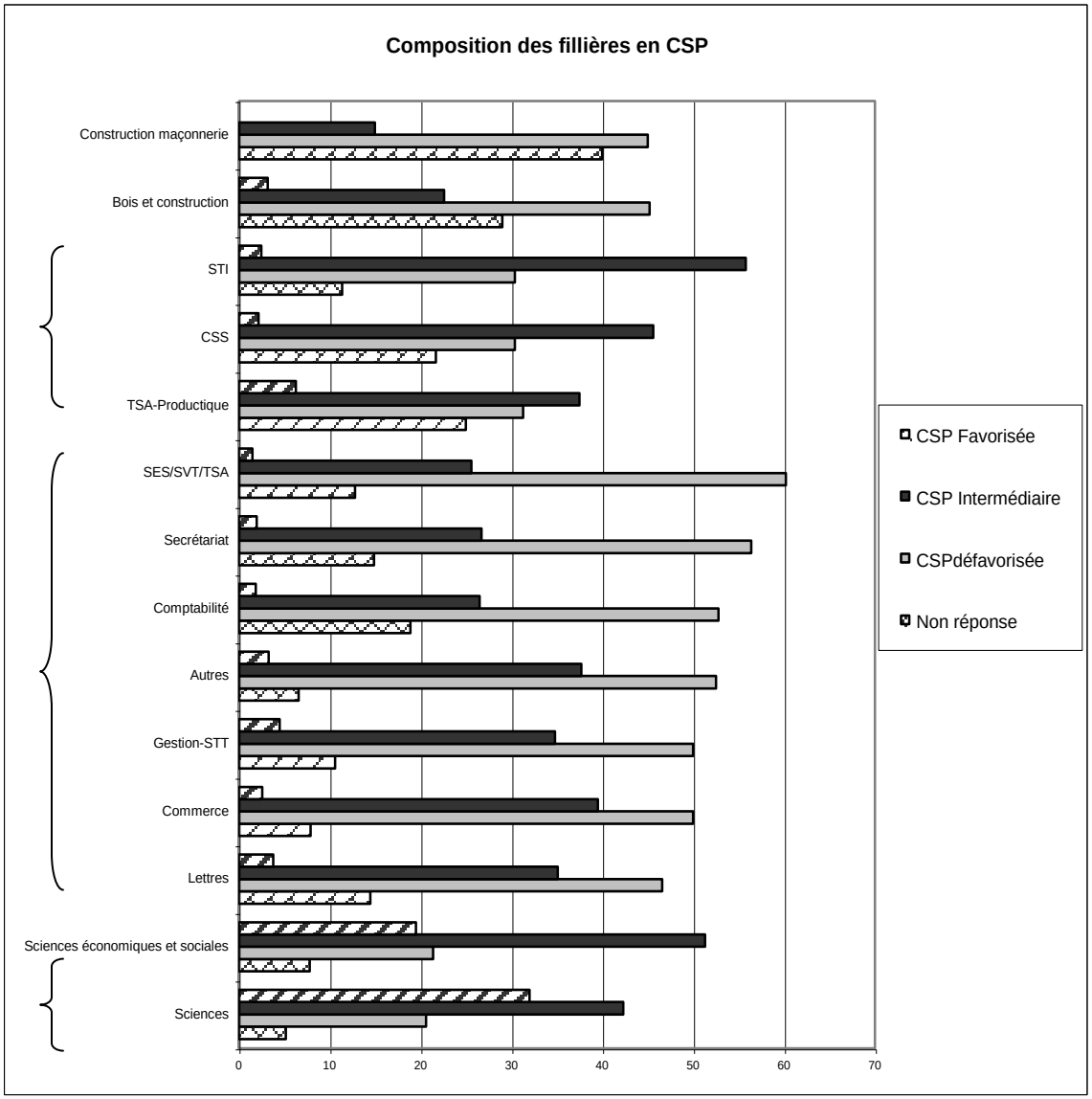
Diagramme 10.
La différenciation des filières selon l'opposition M/F



(b) Différenciation des filières selon le statut socio-économique des parents

Les filières sont également disparates selon les statuts socio-économiques des parents. Voici la distribution que nous avons obtenue en traitant les réponses. Les filières dont les élèves sont les plus défavorisés sont apparemment les filières Gestion, en LGT et en LP.

Diagramme 11. La différenciation des filières selon les CSP des parents



Cependant, on peut être qu'être intrigués par la fréquence des non-réponses aux questions sur l'activité des parents dans les filières les plus masculines et les plus dévalorisées socialement (Bois ou Maçonnerie en LP, Productique en LGT). Les non-réponses pourraient venir en nombre d'élèves de milieux très populaires.

En examinant ce phénomène de plus près, nous obtenons effectivement une image de la stratification sociale des filières qui est plus lisible que l'histogramme précédent.

(c) Un indice inattendu de la stratification socio-scolaire : le taux de non-réponses à la question sur l'activité des parents

Nous avons désagrégé les non-réponses à l'activité du père et de la mère, et utilisé la méthode des graphes radiaux. Ils ont l'avantage de montrer la progressivité mieux que ne le font les histogrammes.

Ici, cet instrument montre, notamment pour l'activité du père, une progressivité quasi continue.

Diagramme 12.
Les non réponses à la question sur l'activité du père selon les filières

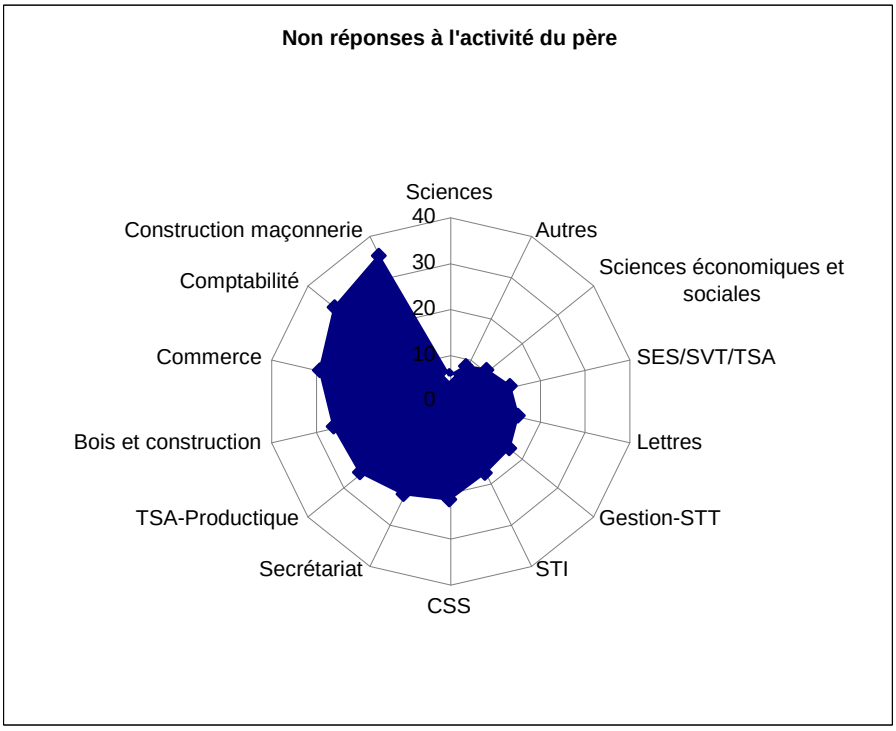
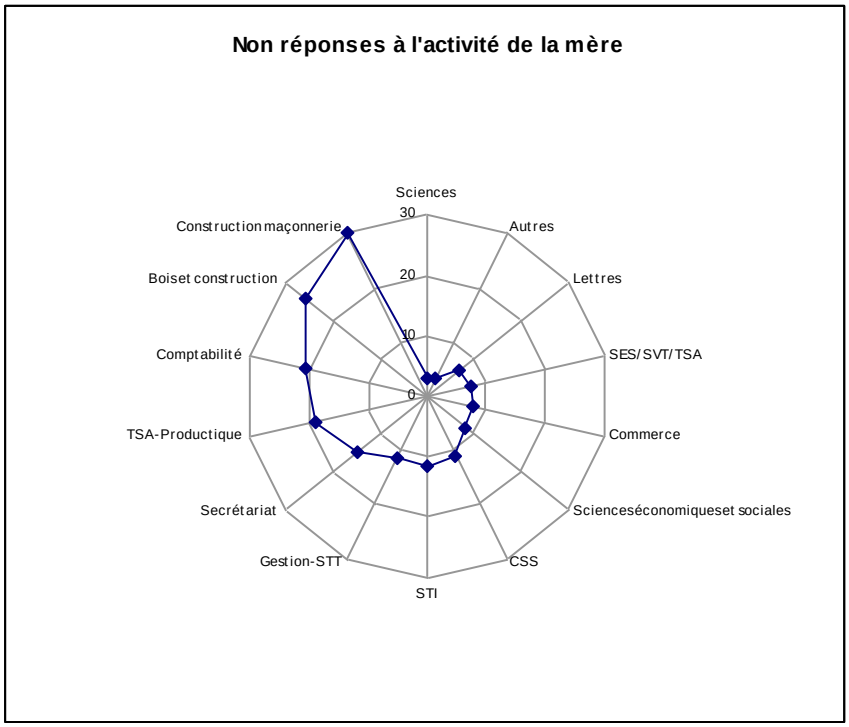


Diagramme 13.
Les non réponses à la question sur l'activité de la mère selon les filières



Comment lire ces graphes ? Quel est le principe de la progressivité qu'ils exhibent ?

Le classement des filières n'est pas exactement le même dans les deux graphes, ni l'ampleur du phénomène (jusqu'à 35 % de non-réponses à l'activité du père, pour un maximum de 30 à l'activité de la mère). Néanmoins les deux classements présentent des parentés. Très rares dans les filières Sciences, les non-réponses restent rares dans les filières Lycée. Les sections STI et CSS forment une sorte de transition. Avec CSS, la filière Secrétariat est la filière de LP où l'on enregistre le moins de non-réponses, et TSA-Productique celle de LGT où l'on en enregistre le plus. Bois, et surtout Maçonnerie sont les filières où le taux de non-réponses est le plus élevé.

Tout se passe comme si les taux de non-réponses aux questions sur l'activité du père et de la mère, projetés graphiquement à l'aide des graphes radiaux, manifestaient le classement socio-scolaire des filières.
En ce cas, on pourrait supposer que cette variable fonctionne ici comme un indicateur de la dévalorisation socio-scolaire de la filière. Il se pourrait par conséquent que les non-réponses à l'activité des parents enregistrent une gêne à répondre, elle-même liée de façon composite à la position sociale des familles et à la position scolaire du jeune.

En conclusion, la population d'enquête offre un champ d'observation dont les caractéristiques sociales et scolaires sont sensiblement en rapport avec celles de la population globale des lycéens marseillais. Elle peut permettre d'étudier raisonnablement comment varient les identités sociales des lycéens marseillais *dans les conditions que notre questionnaire institue*, c'est-à-dire des identités déclaratives, énoncées individuellement (ou en complicité avec le voisin), en contexte scolaire mais en dehors de la présence des enseignants.

Nous présentons dans les chapitres suivants successivement :

- l'incidence des variables sociales sur les identités des élèves (en dehors des variables scolaires, qui sont sociales aussi mais que nous distinguerons ici) ;
- l'incidence des variables scolaires sur ces identités sociales ;
- et pour finir, une analyse plus approfondie de la pluralité des modes d'appartenance des élèves, notamment leurs rapports à la citoyenneté.

CHAPITRE 2.
PROFILS SOCIAUX
L'INCIDENCE DES VARIABLES SOCIALES SUR LES IDENTITES

Dans ce chapitre, nous cherchons à décrire l'incidence des grandes variables sociales sur certains aspects des identités des lycéens : leur satisfaction générale, leur vécu scolaire global, certains aspects globaux de leur expérience sociale, leur rapport au politique, et leurs choix d'identité (leur auto-identification).
Nous examinons d'abord l'effet de trois variables qui passent pour être de puissants principes de segmentation identitaire : le statut socio-économique de la famille, le genre, et les origines nationales des parents.
Nous donnons ensuite une vue synthétique des variables explicatives des choix d'identité, telles qu'elles ressortent de nos données, et recherchons les corrélations qui s'établissent entre ces choix et diverses dimensions cognitives (opinions, convictions, connaissances politiques) testées dans l'enquête.

1. LE STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DES PARENTS : EFFETS SUR LA VARIATION IDENTITAIRE

1.1. Effet sur la satisfaction générale

Une question placée à la fin de l'enquête visait à recueillir l'évaluation globale des lycéens sur leur vie au lycée et à l'extérieur. Elle a été bien accueillie, si l'on en juge par le faible nombre de non-réponses. Les résultats sont les suivants :

Tableau 25. Satisfaction dans divers domaines

	Effectifs	%
Non réponse	23	0
satisfait de votre santé	880	9,1
satisfait de votre logement	912	9,4
satisfait de vos amis, votre vie sociale	963	10
satisfait du temps libre que vous avez	582	6
satisfait de l'argent dont vous disposez	569	5,9
satisfait des revenus de vos parents	608	6,3
satisfait de votre vie dans le lycée	663	6,9
satisfait de vos résultats scolaires	549	5,7
satisfait de vos activités extra-scolaires	717	7,4
pas satisfait de votre santé	214	2,2
pas satisfait de votre logement	182	1,9
pas satisfait de vos amis, votre vie sociale	127	1,3
pas satisfait du temps libre que vous avez	511	5,3
pas satisfait de l'argent dont vous disposez	516	5,3
pas satisfait des revenus de vos parents	468	4,8
pas satisfait de votre vie dans le lycée	419	4,3
pas satisfait de vos résultats scolaires	515	5,3
pas satisfait de vos activités extra-scolaires	275	2,8
TOTAL/ réponses	9670	100

Interrogés: 1129 / Répondants: 1106 / Réponses: 9670.
Pourcentages calculés sur la base des réponses.

Les lycéens se déclarent majoritairement ou très majoritairement satisfaits sur les items proposés. La palme de la satisfaction revient aux amis : 87 % des répondants sont satisfaits de leurs amis et de leur vie sociale, puis viennent le logement et la santé. Les activités extra-scolaires satisfont encore 65 % des lycéens, puis la vie dans le lycée, pour 60 %. Suivent les revenus des parents et le temps libre. C'est seulement sur les résultats scolaires que les réponses sont balancées, tout en restant encore plutôt à l'avantage de la satisfaction : 49,6 % de satisfaits, pour 46,6 % de non satisfaits.

Les variables les plus discriminantes sont : l'argent dont on dispose, le revenu des parents, la vie au lycée, les activités hors du lycée, la santé. En les conservant on parvient à une typologie en 4 catégories :

Tableau 26. Profils de satisfaction – Essai de typologie

Type A Pessimistes 14,7 %	Type B Vie + & Argent – 25,1 %	Type C Argent + & Vie – 25,9 %	Type D Optimistes 34,3 %
ARGENT – REV PARENTS – VIE LYCEE – ACTIVITES – SANTE –	ARGENT – REV PARENTS – VIE LYCEE + ACTIVITES + SANTE +	ARGENT + REV PARENTS + VIE LYCEE – ACTIVITES – SANTE –	ARGENT + REV PARENTS + VIE LYCEE + ACTIVITES + SANTE +

Croisées avec divers indicateurs du statut socio-économique des parents, ces catégories se distribuent de la façon suivante :

Tableau 27. Variation sociale des profils de satisfaction selon la situation professionnelle des parents

	Les "pessimistes"	Vie "+" et argent "–"	Argent "+" et vie "–"	Les "optimistes"	TOTAL
Non réponse	17,1	24,2	29,2	29,5	100,0
CSP " – "	20,3	32,0	18,9	28,9	100,0
CSP inter –	12,7	28,0	24,8	34,4	100,0
CSP inter	11,6	21,2	25,7	41,5	100,0
CSP inter + /CSP " + "	7,5	17,4	33,5	41,6	100,0
TOTAL	14,8	25,1	25,8	34,3	100,0

Khi2=47,2 ddl=16 p=0,001 (Val. théoriques < 5 = 5)

Tableau 28. Variation sociale des profils de satisfaction selon la formation scolaire du père

	Les "pessimistes"	Vie "+" et argent "–"	Argent "+" et vie "–"	Les "optimistes"	TOTAL
Non réponse	15,5	28,0	31,1	25,5	100,0
Pas scolarisé	22,6	32,3	21,5	23,7	100,0
Scolarité primaire	28,1	25,1	19,8	26,9	100,0
Scolarité secondaire	11,0	28,1	25,6	35,3	100,0
Etudes supérieures	8,7	13,1	29,6	48,5	100,0
autre	16,7	16,7	22,2	44,4	100,0
TOTAL	14,8	25,1	25,9	34,3	100,0

Khi2=78,3 ddl=15 p=0,001 (Val. théoriques < 5 = 3)

Tableau 29. Variation sociale des profils de satisfaction selon la taille de la fratrie

	Les "pessimistes"	Vie "+" et argent "–"	Argent "+" et vie "–"	Les "optimistes"	TOTAL

Non réponse	16,1	25,5	31,0	27,4	100,0
0 -1	9,8	21,5	29,8	38,9	100,0
2	15,9	19,8	23,7	40,5	100,0
3 -4	15,1	30,1	21,3	33,5	100,0
5 et +	21,1	33,0	17,4	28,4	100,0
TOTAL	14,8	25,1	25,9	34,3	100,0

Khi2=36,3 ddl=12 p=0,001

Ainsi, le taux des lycéens satisfaits sur l'ensemble des dimensions (34,3 %) excède de loin le taux des lycéens de milieu favorisé (10,9 %). Néanmoins, plus on appartient à une famille aisée, plus on est généralement satisfait, et moins on est insatisfait : les « optimistes » sont 5 à 6 fois plus nombreux que les « pessimistes » dans la catégorie sociale supérieure (tableau 26). Ceux et celles qui appartiennent à une famille défavorisée distribuent davantage leurs appréciations. Ils sont pour près de 30 % « optimistes », mais un peu plus se retrouvent dans la catégorie des satisfaits de leur vie et pas de l'argent dont ils disposent, et un sur cinq se range dans la catégorie des « pessimistes ». Les moins nombreux sont – assez logiquement – dans la catégorie des satisfaits de leur argent et pas de leur vie, mais ils sont tout de même près de 20 % dans cette catégorie. Cette distribution sensiblement équilibrée des réponses témoigne d'une certaine propension des lycéens à ne pas noircir le tableau de leur vie privée et de leur vie scolaire.
La dimension de la fratrie (Tableau 29) a sur la variation de la satisfaction un effet analogue à la position professionnelle des parents, elle est discriminante dans la même mesure. Le pôle le plus « optimiste » est occupé par les fratries les plus petites, et le plus « pessimiste » par les fratries les plus nombreuses.
La variable Formation scolaire du père a un effet plus discriminant sur la satisfaction que la situation professionnelle des parents ou la taille de la fratrie (Tableau 28), et la formation scolaire de la mère a le même effet. Les lycéens dont le père est analphabète sont deux fois moins nombreux à entrer dans la catégorie des « optimistes » que ceux dont le père est allé à l'université. Ceux-ci sont à l'inverse à près de 50 % satisfaits pour tous les items (7 points au-dessus du score de la position sociale supérieure, tableau 27). Les plus pessimistes sont les lycéens dont le père n'est allé qu'à l'école primaire (8 points au-dessus du score de la position sociale inférieure, tableau 27). Ils sont aussi la seule catégorie pour laquelle le nombre des « pessimistes » dépasse le nombre des « optimistes », la distribution générale de leurs réponses étant pour le reste sensiblement la même que pour les lycéens de père analphabète.

On peut noter que la distribution des non-réponses à la question sur l'activité professionnelle des parents est proche de celle de la catégorie sociale « Inférieure », – ce qui tend à confirmer l'hypothèse que la non-réponse à cette question résulte en partie du souci qu'ont certains élèves d'échapper au jugement social dévalorisant dont ils se savent l'objet.
Cette analogie dans les distributions des non-réponses et des CSP « – » se retrouve pour les autres dimensions présentées ci-dessous.

1.2. Effet de la stratification sociale sur l'expérience scolaire

Le jugement sur lycée varie très clairement avec le statut socio-économique des parents : il s'inverse d'un pôle à l'autre du continuum des positions sociales.

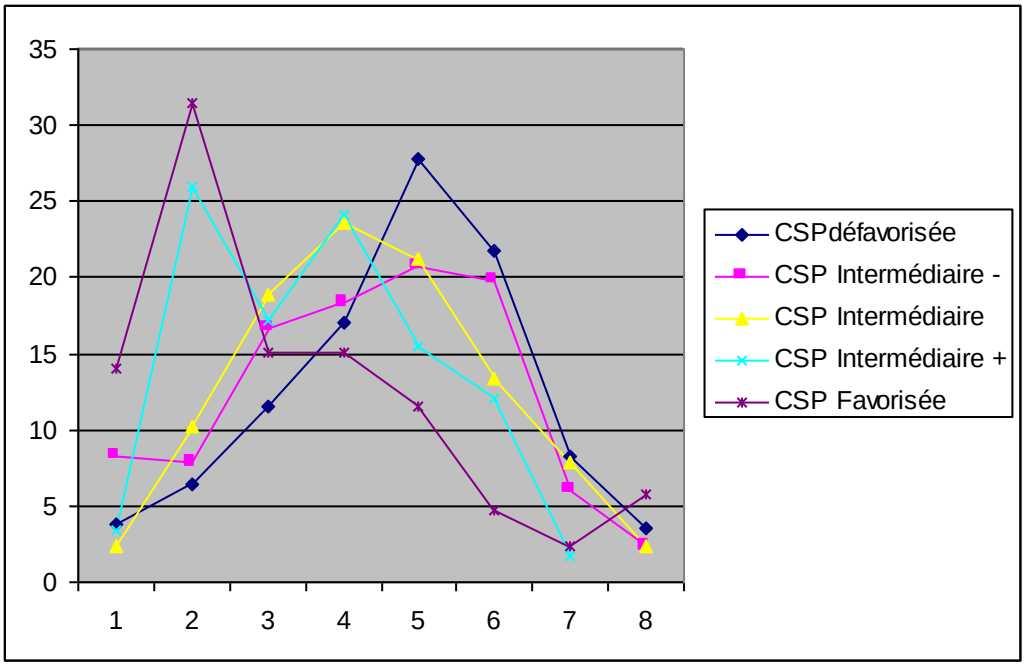
Dans le tableau 30, la catégorie « Intermédiaire » a un profil proche de la catégorie « Inférieure ». Cet effet est dû au regroupement des modalités « Intermédiaire » et « Intermédiaire – », tandis qu'« Intermédiaire + » est regroupé avec « Supérieure ». Le diagramme 14 fait bien apparaître l'inversion des courbes de réponses lorsqu'on passe de la catégorie sociale « Supérieure » à la catégorie « Inférieure ». Dans le premier cas le mode est à l'échelon 2 (« Excellent »), dans l'autre à 5-6 (« Très mauvais »), les écarts types sont réduits dans les deux cas. Les catégories intermédiaires ont les mêmes allures avec un écart-type plus élevé.

Le statut socio-économique affecte aussi les autres dimensions de l'expérience scolaire : présence de la violence, relations avec les professeurs et entre élèves, connaissances acquises. L'enquête ne visait pas à détailler cet aspect mais elle permet de s'en faire une idée : voir chapitre 3.

Tableau 30. Variation sociale des jugements sur le lycée selon le statut socio-économique (%)

	Non réponse	Plutôt bon à très bon	Ni bon ni mauvais	Plutôt mauvais à très mauvais	sans opinion	TOTAL
Non réponse	1,4	27,8	16,7	48,8	5,3	100,0
CSP " – "	1,8	24,6	16,3	54,7	2,7	100,0
CSP intermédiaire	,8	28,6	22,0	45,6	2,9	100,0
CSP " + "	1,9	50,3	19,9	24,8	3,1	100,0
TOTAL	1,5	29,9	18,1	47,0	3,4	100,0

Diagramme 14. Variation des jugements sur le lycée selon le statut socio-économique (en 5 modalités)



1.3. Effet de la stratification sociale sur l'expérience sociale

En fait d'expérience sociale extra-scolaire, le questionnaire s'intéressait surtout au rapport qu'entretiennent les lycéens avec le religieux et les pratiques religieuses.
La déclaration d'appartenance religieuse s'avère très liée au statut social des parents.

La propension à se déclarer sans religion évolue comme la position sociale de la famille (tableaux 31 et 32). Dans la catégorie sociale « Supérieure », elle concerne près d'un lycéen sur trois, c'est la déclaration la plus fréquente, contre 13 % des lycéens de la catégorie « Inférieure ».
La déclaration de religion musulmane, à l'inverse, est caractéristique de la position sociale « Inférieure », elle concerne quatre lycéens sur dix dans cette catégorie, tandis que 15 % se déclarent sans religion et quelque 22 % de religion chrétienne.
Cependant, l'appartenance musulmane n'est pas spécifique de la catégorie sociale « Inférieure ». 22 % des lycéens rangés dans la catégorie « Intermédiaire » et 18 % de ceux de la catégorie « Supérieure » se déclarent de religion musulmane.

Tableau 31. Variation sociale de l'appartenance religieuse déclarée

	sans opinion	Pas de religion	musulman	catholique ou chrétien	juif	sectes chrétiennes	bouddhiste	autre	Non réponse	Total
Non réponse	23	55	147	77	2	1		10	38	353
Statut " – "	16	36	156	48	3	4	1	4	10	278
Statut "moyen"	25	81	74	128	12		2	2	13	337
Statut " + "	8	44	24	39	12		3	2	3	135
Autres (décédé, invalide, retraité, père inconnu, NSP...)	1	3	15	7	1					27
Total	73	219	416	299	30	5	6	18	64	1130

Tableau 32. Variation sociale de l'appartenance religieuse déclarée
(Principales catégories, %)

	Pas de religion	musulman	catholique ou chrétien	juif	Total
Non réponse	15,6	41,6	21,8	0,6	100,0
Statut " – "	12,9	56,1	17,3	1,1	100,0
Statut "moyen"	24	22	38	3,6	100,0
Statut " + "	32,6	17,8	28,9	8,9	100,0

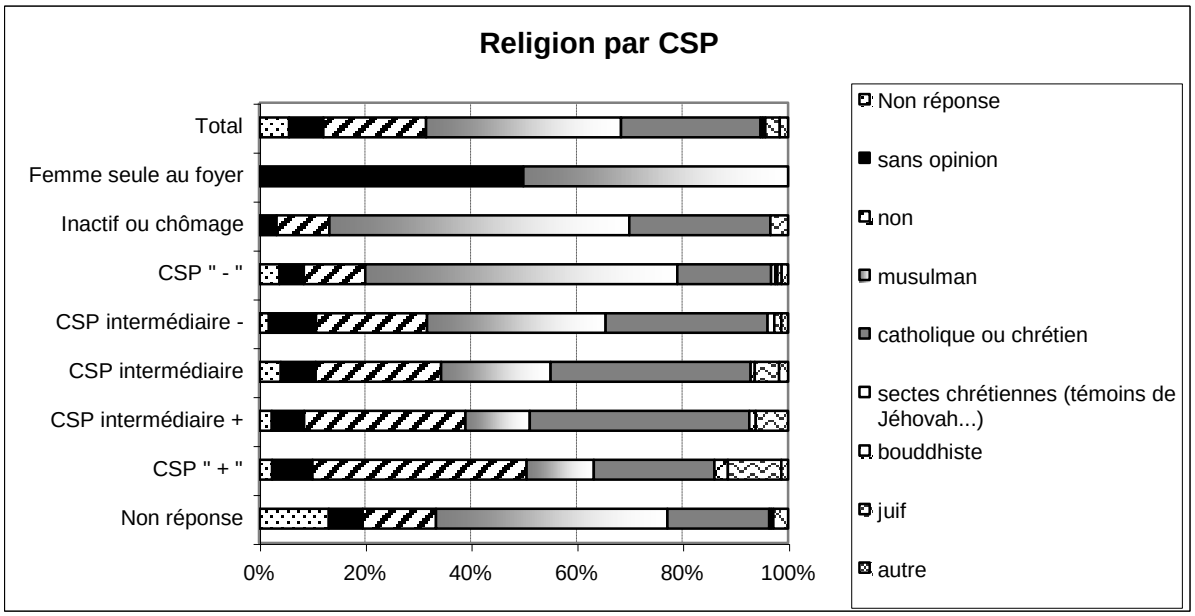
La déclaration de religion catholique est caractéristique, quant à elle, de la catégorie « Intermédiaire » (qui regroupe des positions professionnelles de type « intermédiaire » et « intermédiaire – »). 38 % des élèves rangés dans cette catégorie se déclarent chrétiens, très majoritairement catholiques.
La déclaration d'appartenance juive caractérise une minorité dont le profil social est favorisé ou très favorisé. Il en est de même de l'appartenance bouddhiste, mais le nombre des élèves concernés est trop faible pour qu'on puisse conclure quoi que ce soit.
Notons enfin, encore une fois, la proximité entre la distribution de la catégorie « Inférieure » et celle des non-répondants à la question sur les activités professionnelles.

Les diagrammes 14 et 15 donnent une image plus fine de la distribution.

Le diagramme 14 montre que la fréquence de la déclaration d'absence de religion est régulièrement croissante, depuis la catégorie Parents chômeurs ou inactifs, où elle est rare, à la catégorie « Supérieure », où elle domine la distribution, en passant par les catégories intermédiaires, où elle progresse régulièrement. La déclaration de religion musulmane domine plus encore la distribution des réponses dans les catégories Parents chômeurs ou inactifs et « Inférieure », elle décroît fortement et régulièrement dans les catégories intermédiaires. La déclaration de religion chrétienne domine dans les catégories « Intermédiaire » et « Intermédiaire + », elle n'est absente que dans la catégorie « Femme seule au foyer ».

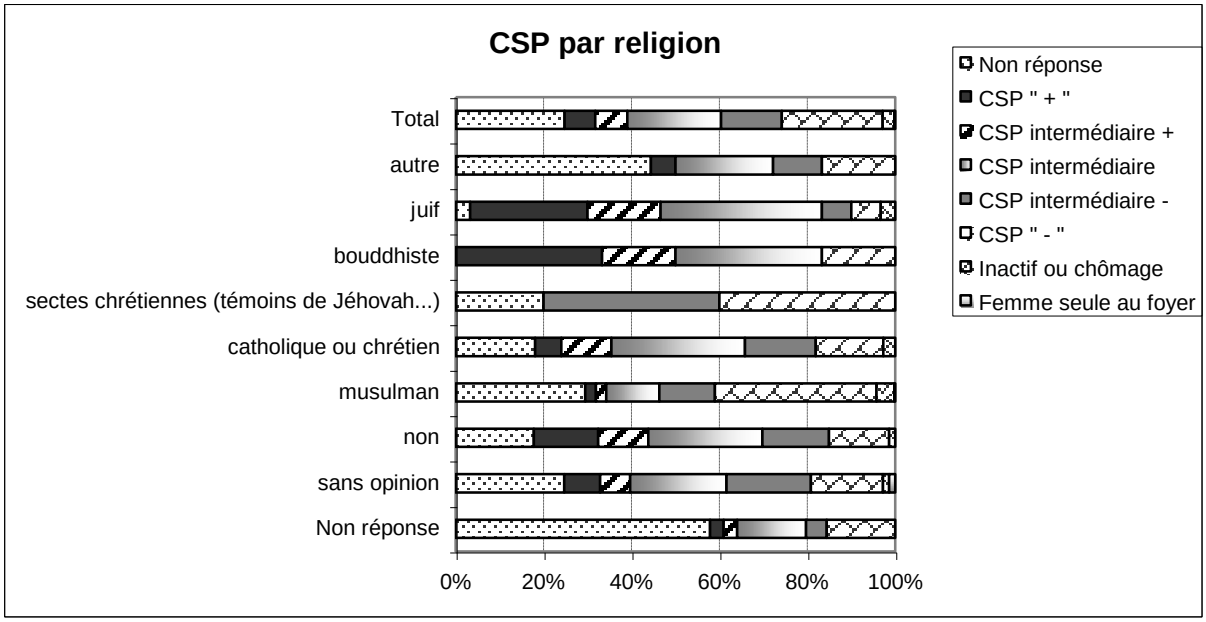
La catégorie Femme seule au foyer apparaît socialement mixte, composée pour moitié de personnes de référence musulmane, et pour une autre moitié de « Sans opinion », - or la composition sociale des Sans opinion est analogue à la composition moyenne de la population (diagramme 15).

Diagramme 15. Religions déclarées selon la position sociale (8 modalités)



Le diagramme 15 montre la composition sociale des familles selon les déclarations d'appartenance religieuse des enfants. Les familles dont l'enfant déclare une appartenance juive ou bouddhiste apparaissent les plus favorisée (catégorie Supérieure et Intermédiaire + > 50 %). Ceux et celles qui se déclarent Sans religion et surtout Sans opinion ont une composition sociale proche de la moyenne. Ceux qui se déclarent musulmans sont majoritairement défavorisés, encore plus ceux qui déclarent une appartenance à une secte chrétienne (mais leur faible nombre interdit de conclure).

Diagramme 16. Positions sociales selon la religion déclarée



1.4. Effet de la stratification sociale sur le rapport au politique

L'orientation politique déclarée par les élèves est faiblement déterminée par la stratification sociale. Les principales positions déclarées : *Proche d'aucun parti, Sans opinion*, et *Socialistes*, ne sont pas fonction de la catégorie sociale d'appartenance.

Tableau 33.
Variation sociale des affinités politiques des lycéens selon le statut socio-économique de la famille

	Non réponse	Statut défavori-sé	Statut Intermé-diaire –	Statut Intermé-diaire	Statut Intermé-diaire +	Statut Favorisé	Total
Non réponse	12	19	6	3	3		43
extrême gauche	20	64	16	8	5	4	117
écologistes	12	22	17	11	9	11	82
communistes	3	11	3	8	1	3	29
socialistes	19	93	39	21	12	18	202
centristes	1	7	4	6	3	9	30
gaullistes	3	3	8	3	4	4	25
extrême droite	6	9	4	7		2	28
aucun	43	144	73	31	12	20	323
sans opinion	37	105	51	31	11	15	250
Total	156	477	221	129	60	86	1129

Khi2=84,7 ddl=45 p=0,001 (Valeurs théoriques inférieures à 5: 21)

La première position choisie par les lycéens est la distance par rapport à l'échiquier politique et ses jeux. Ensemble, *Proche d'aucun parti* et *Sans opinion* regroupent plus de la moitié de la population.

L'orientation socialiste est la première orientation politique affirmée chez les lycéens, avec 18 % des choix en moyenne, elle est uniformément privilégiée dans toutes les catégories sociales. Il se dessine un pôle Ecologiste et centriste du côté des catégories favorisées mais il concerne peu d'individus, et, plus important, un pôle d'extrême gauche du côté des « Défavorisés ».
La formation scolaire de la mère, du père ont des effets comparables à la stratification sociale sur le rapport des lycéens à la politique : voir en annexe.

En ce qui concerne maintenant les objectifs prioritaires assignés aux hommes politiques, la variation sociale est plus parlante. Les principales oppositions figurent dans le tableau ci-dessous

1.5. Image globale de la variation due à la stratification sociale : Croquis sociaux

La méthode des « profils de modalité »
Le logiciel utilisé permet d'identifier les questions et modalités qui sont statistiquement significatives ou très significatives de chaque catégorie selon le test PEM, le Khi2 et le Khi2 local, en balayant toutes les questions et modalités offertes par le questionnaire. Il indique à chaque fois les effectifs concernés.
Dans les portraits synthétiques ci-dessous n'ont été conservées que les variables et modalités spécifiques de chaque catégorie. Par conséquent, ces portraits mettent en valeur les différences entre catégories, ils occultent les caractéristiques communes même si elles dépeignent bien l'ensemble de la population. Ce sont des croquis sociaux et non des photographies.
Le tableau présente les résultats pour les trois catégories simples (voir Tableaux détaillés en annexe), il est suivi d'un commentaire qui reprend en compte les catégories mixtes.

Tableau 34. Catégories socio-économiques : Principales oppositions
(hors catégories « mixtes » ; p ≤ 1 % ; Effectif > 20 % de la catégorie)

Variable	*Cat. Inférieure*	*Cat. Intermédiaire*	*Cat. supérieure*
Violence au lycée	Vrai pb mais exagéré		
Jugement général sur le lycéee	Très mauvais, mauvais		Excellent/ Très bon
Agressivité prof/élèves			jamais
Absences cette année			1-5 jours
Orientation après le lycée			Université/IUT/CPGE
Améliorations souhaitées au lycée	Plus de loisirs en dehors des cours		
Jugement sur délégués		Ne peut rien faire, on ne l'écoute pas	
Intérêt pour la politique	Pas du tout		Beaucoup
Qui vote les lois ?	Le président de la Rép.		sénateurs
Qui est élu ?	Les ministres		Conseillers municipaux
Objectifs prioritaires souhaités des hommes politiques	paix ds le monde/ lutte contre la pauvreté		
Connaissance de l'histoire	Non-réponse		1870,1936, 1954, 1958, 1968
Position sur des questions	Pour l'interdiction de l'avortement/ Contre le remplacement du France par l'Euro Pour la régularisation des sans-papiers		Pour le remplacement du France par l'Euro
Intérêt pr la vie politique du pays d'origine des parents	oui	Non réponse	Non réponse
Intentions de vote	Lionel Jospin	Sans opinion	
Droit de la nationalité		On n'a pas le droit d'avoir une autre nationalité	
Avis sur l'immigration	Ne doit pas être bloquée car		Doit être organisée par

	les pop. pays pauvres ont besoin de pays d'accueil pr trav.		quotas par nationalités
l'islam est-il un obstacle à l'intégration ?		Sans opinion	
Plusieurs communautés à Marseille ?	Pas d'accord/ Sans opinion		Tout à fait d'accord/ assez d'accord
Choix d'identité (*)	Religion/ Couleur de la peau	français	Jeune/ origine nationale/ Homme ou femme
Petits boulots	Jamais		
Langues parlées	arabe	français	français
Religion	musulman	Pas de religion/catholique	sans religion/ juif
Importance de la religion	Très importante	Peu d'importance	Pas de religion
Prescriptions alimentaires religieuses	Chez soi et à l'extérieur	jamais	jamais
Jours de jeûne	Sans opinion	Non réponse/Parfois	Non réponse/jamais
Satisfaction	Pas satisfait du revenu des parents Pas satisfait des activités extra-scolaires Pas satisfait de l'argent dont on dispose Pas satisfait du logement	Satisfait des revenus des parents/ Satisfait des activités extra-scolaires	Satisfait de l'argent dont on dispose Satisfait des revenus des parents
Genre	féminin		
Fratrie	3-4	0-1	2
Naissance parents	Algérie	France	France
Origine parents	algérienne	Française	française
Formation scolaire du père	Ecole primaire	Etudes secondaires	université
Formation scolaire de la mère	Ecole primaire	Etudes secondaires/Université	université
Activité actuelle du père	chômage	Travail rémunéré	Travail rémunéré
Activité actuelle de la mère	Chômage / sans activité	Travail rémunéré	Travail rémunéré
Opinion politique des parents	Mère : ne s'intéresse pas à la vie politique française	Père : socialistes / Mère : sans opinion	

(*) Cette variable est reprise en fin de chapitre.

Commentaire :
Profils sociaux selon les statuts socio-économiques des parents (5 modalités).

LYCEENS DE MILIEU SOCIAL DEFAVORISE

Ont été regroupés dans cette catégorie les élèves dont les deux parents ont une CSP « inférieure », ainsi que les couples de conjoints sans activité, ou au chômage, ou décédés, et la combinaison CSP– / conjoint sans activité, au chômage, décédé ou non réponse à la question.

Les lycéens concernés forment un peu plus de 40 % de l'échantillon. Ils vivent dans un *contexte familial* où le chômage ou l'inactivité sont très significativement plus fréquents que dans les autres catégories sociales (1/3 des pères, 3/4 des mères sont dans ces situations). Les parents ont eu plus souvent un parcours scolaire limité à l'éducation primaire, ou aucune fréquentation de l'école. Un quart de ces lycéens ont des parents nés en Algérie, et d'une façon générale leurs parents sont plus souvent originaires des pays du Maghreb ou des Comores que les autres catégories sociales, bien qu'une majorité soient nés en France. Selon leurs enfants, ces parents s'intéressent peu à la politique, ou bien sont plus souvent d'extrême gauche. Les fratries sont plus souvent nombreuses : plus d'1/3 de ces lycéens vivent dans des familles de 4 enfants ou plus.

Plus de 10 % d'entre eux déclarent parler comorien en famille, et 37 % l'arabe. Un peu plus d'une moitié se déclarent de religion musulmane, et près de 45 % (pas tous musulmans) considèrent la religion comme très importante pour eux. De fait, plus que les autres catégories sociales, ils ont tendance à se définir par la religion ainsi que par la couleur de la peau : ces auto-définitions sont *minoritaires* chez eux, mais moins que dans les autres catégories sociales. Dans les dimensions testant la satisfaction relative des lycéens dans leur vie quotidienne, ces lycéens sont significativement caractérisés par l'insatisfaction. Notamment, une forte majorité d'entre eux se déclarent insatisfaits des

revenus de leurs parents ; autant sont insatisfaits de l'argent dont ils disposent ; plus d'1/4 sont insatisfaits de leurs activités extra-scolaires, et 1/5 le sont de leur logement. Près d'une moitié d'entre eux n'ont jamais fait de petits boulots, ce qui est significativement *moins* que les autres catégories.

Leur *expérience des clivages ethniques* (voir chapitre IV) est caractérisée tendanciellement (comparativement aux autres catégories) par la force du ressenti et l'incertitude des constructions conceptuelles. Ainsi, à la question réflexive sur la pluralité des communautés à Marseille (« Certains disent que Marseille est une ville où vivent plusieurs communautés »), ils sont plus de la moitié à se déclarer sans opinion sur la question. Ils sont significativement plus nombreux que les autres à dire *qu'ils ne savent pas si* l'on peut à la fois être Français et vivre dans un autre pays, ou être Français et avoir une autre nationalité (cette surreprésentation n'apparaît pas pour la modalité : « être Français et avoir une autre religion que catholique »). En revanche, ils sont relativement nombreux à se déclarer victimes (plutôt que témoins) du racisme ; et à n'être « pas d'accord du tout » avec l'idée que l'islam serait un obstacle pour l'intégration (voir chapitre 4).

Leurs sentiments politiques sont marqués par le fait migratoire. Si un bon tiers déclarent ne pas s'intéresser du tout à la politique, ils sont relativement nombreux à penser que l'immigration ne devrait pas être bloquée en France, à cause de la pauvreté des pays du sud (*« car les populations des pays pauvres ont besoin de pays d'accueil pour travailler »*). Les 2/3 sont favorables de la régularisation des sans-papiers, et 45 % de ceux dont les parents sont d'origine étrangère déclarent un intérêt pour la vie politique du pays d'origine de leurs parents. Ils sont aussi plus nombreux à placer l'aide aux pays pauvres parmi les objectifs prioritaires des hommes politiques. En outre, ils sont plus soucieux des problèmes de pauvreté que les autres catégories : 40 % pensent que la lutte contre la pauvreté doit être un objectif prioritaire des hommes politiques. Et ils sont quelque peu plus conservateurs : plus d'une moitié sont (en 2000 et 2001) contre le remplacement du franc par l'Euro, et une forte minorité sont favorables à l'interdiction de l'avortement (ils sont aussi plus souvent que les autres *sans opinion* sur cette question). Ils sont enfin plus jospinistes que les autres lycéens.

En ce qui concerne *leur expérience scolaire*, ils sont plus représentés en lycée professionnel (plus de 40 % d'entre eux), ainsi qu'au lycée Villon, qui est le lycée général de notre échantillon dont le recrutement est le plus populaire. Et ils ont une opinion globalement négative de leur lycée : ils sont une moitié à le juger mauvais ou très mauvais d'une manière générale. Ils n'ont pas de caractéristiques spécifiques sur les autres dimensions testées de l'expérience scolaire

LYCEENS DE MILIEU SOCIAL FAVORISE

Sont regroupés dans cette catégories les lycéens dont les deux parents sont de CSP +, ou les couples CSP + / autre conjoint NR, ou sans activité. Ils forment un peu moins de 8 % de l'effectif enquêté.

Les trois quarts des *parents de ces lycéens* ont une formation supérieure, et presque tous les pères exercent une activité rémunérée. Ils sont d'origine française à 60 %. Les familles parlent presque toutes français à la maison. Elles ont plusieurs enfants, un tiers en ont trois. Elles sont plus souvent gaullistes que dans les autres catégories (un peu plus de 10 %, selon les déclarations des enfants).

L'identité sociale de ces lycéens, comparativement aux autres, est marquée par l'éloignement de la religion. Près de 30 % déclarent qu'elle n'a pas d'importance pour eux, ou qu'ils n'ont pas de religion, ce qui est très significativement différent des autres catégories sociales. Ils sont aussi spécifiquement caractérisés par leur satisfaction sociale : 9 sur 10 se déclarent satisfaits des revenus de leurs parents, et presque autant de l'argent dont ils disposent. Près d'une moitié d'entre eux choisissent de s'identifier comme « jeunes », et ils sont plus nombreux que les autres à s'identifier par leur sexe (1/4, essentiellement des filles) ou leur origine nationale (1/5).

Ils ont une *conscience* assez vive, semble-t-il, *de l'ethnicité*, ou au moins ils paraissent familiers d'un discours qui désigne les clivages ethniques : plus de la moitié sont « tout à fait d'accord » avec l'idée que *Marseille est une ville ou vivent plusieurs communautés* (cette fréquence leur est spécifique), et 1/5 « assez d'accord » avec cette affirmation (fréquence très significative encore). Par ailleurs, ils se méfient du phénomène migratoire : ils pensent plus que les autres que l'immigration devrait être organisée par quotas en fonction des nationalités. Pour autant leurs réponses sur l'expérience du

racisme, la tolérance, et les autres variables qui testaient l'expérience ethnique et sa symbolisation ne sont pas spécifiquement marquées.

En matière politique, ils sont près d'un quart à déclarer s'intéresser beaucoup à la politique. Ils ont des connaissances civiques nettement plus affirmées que les autres catégories : plus de la moitié savent que les sénateurs votent les lois, ou que les conseillers municipaux sont élus, ce qui les différencie des autres catégories. Ils ont aussi de meilleures connaissances en histoire politique. Et ils sont plus souvent favorables à l'Europe : 40 % sont pour le remplacement du franc par l'Euro, fréquence très significativement supérieure aux autres catégories (à la date de l'enquête) et quelque 10 % se disent de sensibilité centriste.

Ces lycéens sont à l'ordinaire (quatre fois sur cinq) dans des lycées généraux, notamment (dans notre échantillon) à Foch et Dumas, et plus des deux tiers sont en filière scientifique ou en sciences économiques et sociales. 40 % envisagent de poursuivre leurs études en classes préparatoires aux grandes écoles. Si près d'une moitié d'entre eux ont participé aux grèves lycéennes, leur *expérience scolaire* est harmonieuse. Ils n'ont pas l'expérience des sanctions, ils sont près d'un quart à considérer qu'il n'y a pas d'agressivité entre les professeurs et les élèves, ils portent un jugement global spécifiquement bon (plus d'1/4) ou excellent sur leur lycée.

LYCEENS DE MILIEU INTERMEDIAIRE

Ont été classés dans cette catégorie les couples dont les deux conjoints sont de CSP moyenne, ainsi que les couples CSP moyenne / NR, et des couples de structure mixte : CSP +/ CSP –, ou CSP + / sans activité, ou chômage, ou décédé. Cette catégorie concerne un peu plus de 11 % de l'échantillon.

Dans la quasi totalité des cas, les deux parents exercent un emploi rémunéré. Le père et la mère ont le plus souvent une formation scolaire du niveau du second degré, mais la mère a aussi une fois sur trois une formation supérieure. Les familles sont généralement (5 fois sur 6) d'origine française, et les parents sont nés en France dans plus de la moitié des cas (cette fréquence les particularise par rapport à d'autres catégories, mais on note qu'une forte minorité de cette « petite bourgeoisie » est née à l'étranger, notamment au Maghreb). Il y a typiquement deux enfants dans la famille. On parle toujours français en famille. La politique y tient peu de place : dans près d'un cas sur deux, la mère est déclarée sans opinion politique, le père est un peu plus souvent déclaré socialiste que dans les autres catégories sociales.

Si une moitié des jeunes concernés se disent catholiques ou chrétiens, ils choisissent plus que les autres les modalités « pas de religion » ou « peu d'importance » à la question qui leur demande une appréciation générale sur leur religion. A la question testant leur satisfaction générale dans la vie quotidienne, ils s'avèrent globalement satisfaits : notamment de leurs activités extra-scolaires, et (en moins grand nombre mais de manière plus significative) des revenus de leurs parents.

Aux questions testant l'expérience de l'ethnicité, ces lycéens ont peu de traits distinctifs mais ceux qu'ils ont les montrent plutôt peu informés des faits, assez ignorants du droit et méfiants à l'égard du phénomène migratoire. Ils sont un quart à se dire « sans opinion » sur la question de savoir si l'islam est un obstacle pour l'intégration. Ils sont près de 30 % à penser qu'un Français ne peut pas avoir une autre nationalité. Ils sont relativement plus nombreux que d'autres à se prononcer contre la régularisation des sans-papiers, et à placer la limitation de l'immigration parmi les objectifs prioritaires des hommes politiques. Mais cela ne concerne qu'une minorité de la catégorie : respectivement 25 % et 11 %. Ils s'auto-identifient un peu plus souvent comme « français » que les autres catégories (1/4).

Plus représentés en lycée général et technologique, ils sont tendanciellement (dans notre échantillon) dans les filières SES et STI. Leur expérience scolaire ne présente pas de spécificités statistiques. Simplement, ils sont plutôt sceptiques sur les possibilités d'action laissées aux délégués de classe dans l'institution scolaire.

LES LYCEENS DE MILIEU INTERMEDIAIRE INFERIEUR

Il s'agit d'une catégorie mixte, regroupant des couples parentaux dont la structure est la suivante : CSP moyenne / conjoint sans activité, ou au chômage, ou décédé, ou CSP moyenne / CSP –. Cette catégorie concerne à peu près 20 % de notre échantillon.

Les contextes familiaux se caractérisent tendanciellement par une dissymétrie père/mère. Si les deux parents ont majoritairement une formation du second degré, la mère est plus souvent sans activité ou de CSP -, et le père a dans 9 cas sur 10 un travail rémunéré, la plupart du temps de CSP moyenne. Un peu plus de la moitié des parents sont d'origine française, douze couples sont formés d'un parent né en Algérie, l'autre à Marseille.

Au plan des identités sociales, cette catégorie paraît composite, mais le portrait livré par la méthode est lacunaire. Les lycéens de cette catégorie sont relativement nombreux à déclarer parler en famille une langue autre que le français ou les principales langues de l'immigration à Marseille (arabe, berbère, comorien, italien, etc.), ce qui n'exclut pas qu'ils parlent ces langues autant que d'autres catégories, et suggère donc une catégorie aux origines diverses. Ils se distinguent dans ce contexte par un faible attachement au pays d'origine des parents. De façon significative, près d'une moitié des lycéens de la catégorie se déclarent « sans opinion » sur la vie politique du pays d'origine des parents, question à laquelle on invitait à répondre les seuls lycéens ayant un ou des parents d'origine étrangère. Cependant, ces lycéens sont un peu plus nombreux que les autres à choisir la modalité « français » à la question sur l'auto-identification, ils sont un tiers à se dire de religion « chrétienne ou catholique », et en même temps un cinquième environ déclarent que la religion a peu d'importance pour eux.

Sur l'immigration, ils se distinguent par une méfiance assez affirmée, couplée à une inquiétude matérielle : l'immigration doit être complètement bloquée, car elle augmente le chômage. Cependant cette position n'est choisie que par moins d'un cinquième de la catégorie. Ils se montrent typiquement ignorants en matière de droit de la nationalité : ils déclarent plus souvent qu'on ne peut à la fois être français et né de parents étrangers, ou marié à un(e) étranger(e). Mais ici encore ils sont moins de 10 % à être concernés par ces affirmations, la significativité statistique est donc sensiblement découplée de la pertinence sociologique.

Quant à leur expérience scolaire, elle est également peu cernée par cette méthode. Ils sont plus de la moitié à penser que la violence est un vrai problème, et que les délégués de classe défendent les élèves, fréquences assez significatives. Ils ne sont pas spécifiquement présents dans des lycées particuliers, si ce n'est que 10 % sont en en bac pro (fréquence assez significative).

LES LYCEENS DE MILIEU INTERMEDIAIRE SUPERIEUR

Sont regroupés dans cette catégorie les lycéens dont les couples de parents ont la structure suivante : CSP + / CSP moyenne. La catégorie concerne 5 % de l'échantillon.

Les parents sont de formation universitaire et exercent un travail rémunéré. La CSP + concerne une moitié des pères et autant de mères. Les parents sont plus souvent gaullistes ou socialistes que dans les autres catégories. Ils sont aux trois quarts d'origine française, et nés en France pour plus de la moitié. On parle exclusivement français en famille. Une moitié environ des familles ont deux enfants.

Au plan des identités politiques et sociales, les lycéens de cette catégorie sont presque tous contre l'interdiction de l'avortement. Ils sont un tiers à être « sans opinion » sur le remplacement du franc par l'Euro, ce qui les différencie des jeunes de milieu favorisé de notre échantillon. En revanche, comme leurs pairs de milieu favorisé, ils pensent (pour un tiers d'entre eux) que l'immigration devrait être organisée par quotas, et sont « assez d'accord » avec l'idée que Marseille est une ville où vivent plusieurs communautés. Ils se distinguent eux aussi par des connaissances civiques et, pour 15 % d'entre eux, par un intérêt déclaré pour la politique. Par ailleurs, ils se déclarent chrétiens (pour un tiers) ou sans religion (un autre tiers).

Ces lycéens sont aux trois quarts scolarisés en lycée général. Un quart d'entre eux se destine aux classes préparatoires aux grandes écoles. Une moitié n'a pas l'expérience des sanctions scolaires. Ils portent un jugement global positif sur leur lycée, mais ne semblent pas très gratifiés par leur vie scolaire : ils perçoivent significativement plus que d'autres (pour un tiers d'entre eux) de l'indifférence

entre les élèves et pensent (pour près d'une moitié) que *le délégué de classe ne peut rien faire, on ne l'écoute pas*.

2. LE GENRE COMME PRINCIPE DE DIFFERENCIATION IDENTITAIRE

2.1. Incidence sur la satisfaction générale

Tableau 35. Variation des profils de satisfaction selon le genre

	Pessimistes	Vie "+" et argent "–"	Argent "+" et vie "–"	Optimistes	TOTAL	Effectifs
Non réponse	10,3	27,6	48,3	13,8	100,0	29
masculin	10,0	22,1	28,2	39,6	100,0	439
féminin	18,2	26,9	23,3	31,6	100,0	661
TOTAL	14,8	25,1	25,9	34,3	100,0	1129

Khi2=31,4 ddl=6 p=0,001 (Val. théoriques < 5 = 1)

Les filles apparaissent plus enclines à la frustration et plus sensibles au manque d'argent, donc moins globalement heureuses, et les garçons moins satisfaits de leur vie mais plus souvent satisfaits dans l'ensemble. Cette différence entre les genres dans le ressenti de la satisfaction n'est pas une découverte, c'est une caractéristique générale des jeunes en France[28]

2.2. Incidence du genre sur le vécu scolaire

Dans l'ensemble le lycée est pour les filles et les garçons un lieu paisible, la violence ne s'y voit pas ou peu. Cependant, l'expérience scolaire des filles est plus pacifique que celle des garçons. Dans leur grande majorité, les filles n'ont pas connaissance d'épisodes violents au lycée, ou exceptionnellement. Près des deux tiers des garçons sont dans ce cas aussi. Mais pour un tiers d'entre eux, la violence est une réalité du lycée, ils en ont l'expérience, – « souvent » pour 7 % d'entre eux.

Tableau 36. Témoin de violence au lycée, selon le genre (%)

	masculin	féminin	Total
Non réponse	,5%	,6%	,8%
Jamais	33,3%	46,4%	41,0%
Exceptionnellement	29,6%	30,7%	30,0%
De temps en temps	26,4%	17,4%	20,9%
Souvent	7,1%	2,9%	4,8%
Sans opinion	3,2%	2,0%	2,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Khi2=44,4 ddl=10 p=0,001

2.3. Incidence du genre sur le rapport au politique

Parmi les questions portant sur le rapport des lycéens au politique, l'une portait sur le sentiment de lisibilité du débat politique :

[28] Cf. Jean-François TCHERNIA (2001), Le moral des jeunes, in Galland O., Roudet B. (dirs.) (2001), *Les Valeurs des jeunes. Op. cit*. p. 44.

Certains disent en parlant de la politique que ce sont des choses compliquées et qu'il faut être spécialiste pour les comprendre. Etes-vous
entièrement d'accord / plutôt d'accord/ plutôt pas d'accord / pas d'accord du tout / sans opinion.

C'est cette question qui, dans cette partie du questionnaire, a donné les résultats les plus différenciés selon le genre. Les filles s'avèrent significativement plus enclines à déclarer un accord complet ou relatif avec l'affirmation proposée, tandis que les garçons expriment nettement plus souvent leur désaccord de principe (tableau 37). Ce profil de réponses est conforme aux rôles stéréotypés : les filles manifestent en la matière un manque d'assurance que les garçons dénient.

Cette différence d'attitude générale se répercute légèrement dans les orientations politiques. A la question sur les proximités partisanes (tableau 38), les filles répondent plus fréquemment qu'elles sont *sans opinion*, tandis que les garçons déclarent plutôt, le cas échéant, qu'ils ne sont *proches d'aucun parti*. Au total cependant, les deux lignes qui enregistrent la distance des jeunes au jeu politique regroupent dans chaque colonne une moitié de la population. Dans l'autre moitié, parmi ceux qui déclarent une proximité avec l'une ou l'autre des orientations, les garçons se placent plus volontiers à l'extrême droite ou pour les socialistes (choix pour lequel la catégorie socio-économique n'était pas discriminante, rappelons-le), et les filles optent un peu plus fréquemment que les garçons pour les communistes. Des garçons plus nationalistes, des filles plus à gauche, là encore il s'agit d'une tendance déjà identifiée dans la population générale des jeunes en France[29].

Tableau 37. Jugement sur complication du politique, selon le genre (%)

	Non réponse	Sans opinion	Entièrement d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
masculin	1,6%	11,2%	4,6%	22,3%	23,9%	36,4%	100,0%
féminin	,8%	11,8%	7,9%	29,3%	28,7%	21,5%	100,0%
Total	1,2%	11,8%	6,5%	26,3%	26,6%	27,6%	100,0%

Tableau 38. Affinités politiques selon le genre (%)

	masculin	féminin	Total
Non réponse	3,6%	3,2%	3,8%
extrême gauche	9,1%	11,0%	10,4%
communistes	1,1%	3,6%	2,6%
socialistes	21,2%	16,0%	17,9%
écologistes	5,9%	7,7%	7,3%
centristes	3,0%	2,6%	2,7%
gaullistes	2,7%	1,5%	2,2%
extrême droite	3,9%	1,7%	2,5%
aucun	32,1%	26,9%	28,6%
sans opinion	17,3%	25,7%	22,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Khi2=53 ddl=18 p=0,001 (Valeurs théoriques inférieures à 5: 7)

La distribution des choix sur les priorités souhaitées des hommes politiques montre une population majoritairement concernée par les soucis économiques :

[29] GALLAND O., ROUDET B. (dirs.) (2001), *Les Valeurs des jeunes. Op. cit.*

Tableau 39. Objectifs prioritaires des hommes politiques, selon le genre (%)

	masculin	féminin	Total
Non réponse	1,3%	,5%	1,0%
lutte contre le chômage	31,4%	25,6%	27,8%
lutte contre la pauvreté	16,6%	19,7%	18,2%
paix dans le monde	8,4%	12,7%	11,0%
sécurité dans les villes	7,8%	7,0%	7,4%
aide aux pays pauvres	4,3%	6,8%	5,9%
justice	5,7%	6,0%	5,8%
intégration des immigrés	4,2%	4,5%	4,3%
protection de l'environnement	3,8%	3,5%	3,7%
malaise des jeunes	2,3%	3,6%	3,1%
limitation de l'immigration	2,7%	2,5%	2,6%
garantie des retraites	2,9%	2,2%	2,4%
qualité de l'école	3,0%	2,1%	2,4%
qualité du logement	2,1%	1,7%	1,9%
construction de l'Europe	1,7%	,6%	1,0%
sans opinion	1,9%	1,0%	1,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Khi2=66,3 ddl=30 p=0,001 (Valeurs théoriques inférieures à 5: 13)

48 % des garçons, 45 % des filles expriment le souci que les hommes politiques s'attaquent à la pauvreté ou à ce qui la cause principalement, à savoir le chômage. Mais ici encore la proximité des choix paraît renvoyer à une structure psychologique un peu différente : les garçons convergent sur une priorité pratique : *la lutte contre le chômage* et ils dispersent leurs autres choix ; tandis que les filles adhèrent significativement plus à des priorités formulées en termes universalistes ou humanistes : *lutte contre la pauvreté, paix dans le monde, aide aux pays pauvres*.

2.4. Incidence du genre sur les choix d'identité

Le questionnaire comportait une question invitant le lycéen à sélectionner dans une liste « les éléments qui vous semblent le plus vous caractériser ». Deux réponses étaient possibles.
Ici encore, les deux distributions présentent de fortes parentés. On remarque toutefois que les filles se définissent plus typique par leur genre, et aussi par leur origine nationale (nous avons vu plus haut que ces deux choix sont en outre socialement marqués, ils sont plus fréquents dans la catégorie « Supérieure »). Les garçons sont plus enclins, quoiqu'en petit nombre, à se revendiquer européens. Et ils choisissent plus typiquement que les filles la modalité Marseillais, laquelle est cependant la plus choisie aussi par les filles, et n'est pas relative à la catégorie sociale.

Tableau 40. Auto-définition (*self-concept*), selon le genre

	masculin	féminin	Total
Non réponse	2,3%	1,6%	2,1%
jeune	14,4%	15,7%	15,0%
origine nationale	4,5%	6,5%	5,8%
marseillais	27,3%	20,8%	23,4%
religion	11,6%	11,4%	11,5%
homme ou femme	6,3%	14,7%	11,3%
habitant du monde	10,8%	11,4%	11,1%
couleur de votre peau	7,9%	6,9%	7,2%
français	8,2%	8,0%	8,2%
européen	3,3%	1,8%	2,4%
autre	3,5%	1,1%	2,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Khi2=90 ddl=20 p=0,001 (Val. théoriques < 5 = 6)

Le tableau contrastif construit à l'aide de la méthode des profils de modalités permet de compléter les profils identitaires :

Tableau 41. Filles et garçons : Principales différences identitaires
p ≤ 1 % ; Effectif ≥ 20 % de la catégorie

Variable	*Filles*	*Garçons*
Témoin violence au lycée	jamais	**De temps en temps**
Participation à activités au lycée		**Club de sports**
Relations entre élèves	Rivalités/ Haine Indifférence	
A qui se plaindre ?	Amis du lycée/Parents	
Expérience des sanctions	Heures de retenue	**Exclusion**
Raison des absences	Membre de la famille malade ou décédé	
Orientation après le lycée		**BTS**
Intérêt pour la politique	Très peu	
Devise républicaine	Ne pas séparer les 3 pcpes	**Liberté**
Objectifs prioritaires souhaités des hommes politiques	Paix dans le monde	**Lutte contre le chômage**
Affinités politiques	Sans opinion	**socialistes**
Position sur des questions (par ordre décroissant)	Contre l'interdiction de l'avortement Contre la dépénalisation du cannabis Pour la régularisation des sans-papiers Contre le remplacement du Franc par l'Euro Sans opinion sur le financement public des partis politiques	**Pour la dépénalisation du cannabis** **Contre la régularisation des sans-papiers** **Pour le remplacement du Franc par l'Euro** **Sans opinion sur la régularisation des ss-papiers**
Témoin ou victime du racisme	Témoin ds la rue/ Ds les transports en commun Victime jamais	
Choix d'identité	Homme ou femme	**Marseillais**
Satisfaction	Pessimistes	**Optimistes**
Lycée	*LP Rocher*	***LP & LGT Montaigne***
Type lycée	*LP*	***LGT***
Quartiers Sud ou Nord	***Lycée quartiers Sud***	***Lycée quartiers Nord***

Commentaire :
L'incidence du genre sur les identités lycéennes

Filles et garçons ne sont pas distribués aléatoirement dans nos établissements : les LP, les filières des LGT sont pour certains nettement plus fréquentés par des filles, pour d'autres par les garçons. Par ailleurs, nous avons un biais général dans l'échantillon en faveur des filles. Au total les trois quarts des garçons de l'échantillon sont scolarisés dans des établissements des quartiers Nord de Marseille, contre un peu plus de la moitié des filles seulement ; tandis que 67,4 % des garçons sont en LGT, contre 60,5 % des filles. Cependant, les variables familiales (formation et activité des parents, taille de la fratrie, origines nationales des parents, orientations politiques) ne distinguent pas ici les filles des garçons, – ce qui est rassurant pour la validité de nos conclusions.

L'expérience sociale des lycéennes apparaît comme assez nettement distincte de celle des garçons sur plusieurs dimensions.

L'indice de satisfaction générale d'abord. Les filles se rangent plus souvent parmi ce que nous avons appelé les « pessimistes » (1/5), quand près de 40 % des garçons sont des « optimistes », satisfaits sur tous les items identifiés comme discriminants (relatifs d'une façon générale à la vie sociale et au bien-être matériel), et seulement 10 % des « pessimistes ».

Les choix subjectifs d'identité sont une autre différence. Les filles ont typiquement plus tendance à se définir par leur genre, c'est-à-dire le trait qui les rend minoritaires (elles sont 28 % à le faire), bien que l'appartenance à Marseille soit l'identité la plus souvent choisie par elles (à 39,9 %), dans une question où les élèves étaient appelés à donner deux réponses. Les garçons quant à eux s'identifient typiquement et majoritairement par l'appartenance marseillaise (51,5 %) et distribuent leurs autres choix de façon plus dispersée.

L'approche des questions sociales est également contrastée entre les filles et les garçons. Les filles, qui répondent typiquement qu'elles ont très peu d'intérêt pour la politique (29,1 %), assignent plus souvent à la vie politique des objectifs humanistes ou universalistes. Elles voudraient surtout voir les hommes politiques s'occuper de la paix dans le monde (25 %), ainsi que de l'aide aux pays pauvres (13,5 %) ; tandis que les garçons plébiscitent la lutte contre le chômage (60,1 %). Sur diverses questions d'opinion, filles et garçons adoptent des positions antagonistes : les thèmes de l'interdiction de l'avortement, de l'autorisation du cannabis, de la régularisation des sans-papiers, du remplacement du Franc par l'Euro voient les uns et les autres s'opposer. Typiquement, la question sur la régularisation des sans-papiers les oppose : les deux tiers des filles sont pour, et la moitié des garçons contre. Sur cette question, les filles se caractérisent encore une fois par un humanisme de principe, et les garçons expriment peut-être encore une fois leur inquiétude quant à l'état du marché du travail. Ce qui n'empêche pas les filles d'avoir aussi un parti pris conservateur : elles le font apparemment quand des enjeux d'harmonie des rapports humains sont en cause. C'est ainsi qu'elles sont nettement hostiles à la dépénalisation du cannabis, alors que les garçons y sont nettement favorables (48,6 % des filles contre, 41,2 % des garçons pour). – Ou quand une sorte d'incertitude collective se profile : elles sont très majoritairement hostiles au remplacement du Franc par l'Euro (question posée après la mise en œuvre du changement) alors qu'un tiers des garçons y est favorable. Cependant, elles sont aussi massivement sensibles à la préservation des acquis des luttes féministes : elles sont 71,9 % à se déclarer hostiles à une interdiction de l'avortement. Elles tiennent enfin aux équilibres symboliques : 66 % adhèrent aux trois principes de la devise républicaine et veulent les voir respecter ensemble, quand les garçons dispersent leurs choix en insistant tout de même typiquement sur la valeur de liberté (18 %).

Enfin, elles se déclarent plus souvent sans affinités politiques (25,7 %), alors que le tropisme socialiste est plus typiquement le fait des garçons (21,2 %), ainsi, accessoirement, que l'adhésion aux idées d'extrême droite (3,9 %).

Les expériences scolaires des filles et des garçons ont peu de spécificités. Celle des filles apparaît cependant marquée par l'engagement affectif (si elles ont à se plaindre de quelque chose, elles s'en ouvrent plutôt à leurs ami(e)s (40 %) ou à leur parents, et elles déplorent davantage les mauvaises relations entre élèves), et accessoirement par le service familial (elles sont près de 30 % à déclarer des raisons familiales comme causes d'absence). Mais ce sont plutôt les garçons qui ont fait l'objet de sanctions lourdes. Les filles, elles, ont davantage l'expérience des sanctions légères et, pour 46 % d'entre elles, elles n'ont pas connaissance de violence au lycée, alors qu'un quart des garçons en voient épisodiquement, si ce n'est souvent (7 %).

3. L'INCIDENCE DE L'ORIGINE DES PARENTS SUR LA VARIATION IDENTITAIRE

L'origine des parents est celle des variables testées dans l'enquête dont l'effet est le plus méconnu. Quelles frontières induit-elle au sein de la population des lycéens ? Nous présentons ci-dessous les principaux résultats concernant son incidence sur la satisfaction générale, l'expérience scolaire, la religion déclarée, et le rapport au politique.

3.1. Différenciation des origines et satisfaction générale

Tableau 42. Profils de satisfaction, selon l'origine des parents (%)

	"pessimistes"	Vie "+" et argent "_"	Argent "+" et vie "_"	"optimistes"	TOTAL
Non réponse	15,2	23,2	33,1	28,5	100,0
France	9,7	22,2	28,1	40,0	100,0
Europe des 15	16,1	32,3	16,1	35,5	100,0
France + Europe des 15	18,8	22,9	25,0	33,3	100,0
France + Algérie	26,5	20,6	14,7	38,2	100,0
Algérie	20,0	22,7	26,0	31,3	100,0
Tunisie ou Maroc	12,8	32,1	23,1	32,1	100,0
Comores, Madagascar ou Mayotte	12,8	31,9	25,5	29,8	100,0
TOTAL	14,7	25,1	25,8	34,3	100,0

Khi2=57,3 ddl=39 p=0,03 (Val. théoriques < 5 = 12)

Deux sous-populations sont globalement plus satisfaites que la moyenne : les élèves dont les deux parents sont nés en France, et ceux dont un parent est né en France et l'autre en Algérie. Toutes les autres le sont moins, les moins fréquemment satisfaits globalement étant les originaires des Comores ou du Maghreb. Parmi les plus globalement insatisfaits, on trouve, symétriquement, les originaires d'Algérie, mais pas les originaires du Maroc, de Tunisie ou des Comores. Ce sont les enfants de couples nés l'un en France l'autre en Algérie qui sont le plus fréquemment insatisfaits globalement dans notre échantillon. L'hypothèse du caractère composite de cette catégorie (composée pour un peu plus de moitié d'élèves susceptibles d'être issus de rapatriés, et pour l'autre moitié d'élèves descendants d'Algériens, cf Tableau 17) surgit ici de nouveau. On peut imaginer que, si nous pouvions la décomposer, le taux des globalement insatisfaits se montrerait encore plus élevé dans la catégorie des enfants de couples dont un parent est né en France l'autre algérien en Algérie.

L'insatisfaction n'est donc pas fonction de la distance culturelle supposée. Les originaires de l'Océan indien sont les moins insatisfaits des non-autochtones, avec les descendants de couples marocains ou tunisiens. On a plus probablement affaire à ce que la psychologie sociale connaît sous le nom de « privation relative intergroupe », une insatisfaction liée au sentiment d'être collectivement victime d'un désavantage. Les facteurs dont dépend l'intensité de la privation relative intergroupe sont les suivants : l'attachement des individus à leur groupe, la comparaison entre les groupes, et les attributions causales de l'inégalité entre les groupes (l'inégalité ne doit pas être attribuée à des dispositions des individus, mais elle doit être vue comme découlant d'une injustice d'ordre structural)[30]. Tout se passe comme si la comparaison et le sentiment d'injustice étaient activés par la mixité du couple (mixité par l'origine ou seulement par les lieux de naissance des parents). En contraste, les descendants de couples d'Algériens non mixtes sont nettement moins souvent du côté des globalement insatisfaits.

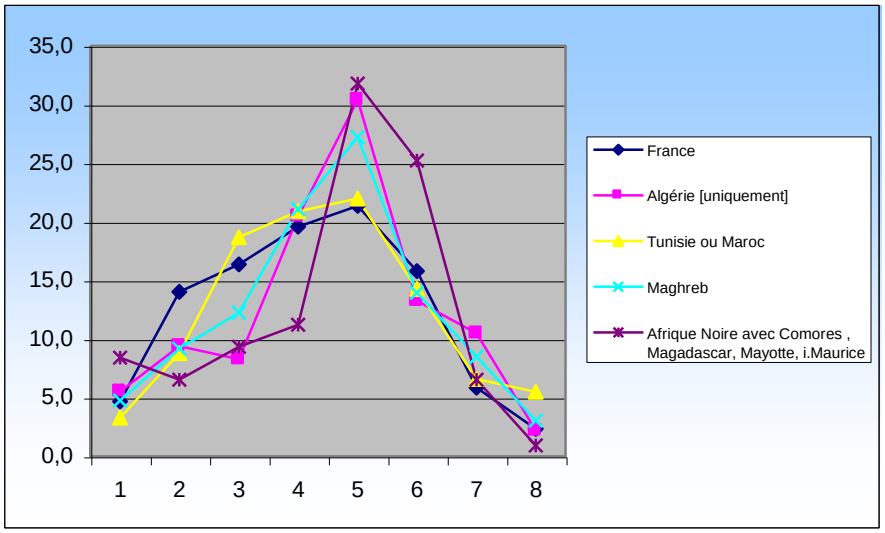
3.2. Un effet de la différenciation des origines sur le vécu scolaire ?

Pour toutes les catégories, le mode des jugements portés sur le lycée est à 5, c'est-à-dire plutôt mauvais (la note 1 est la meilleure, et 7 la plus mauvaise). La proportion d'élèves donnant la note 5

[30] GUIMOND Serge, TOUGAS Francine (1994), Sentiments d'injustice et actions collectives : la privation relative, *in* Richard Bourhis, Jacques-Philippe Leyens, eds., *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes*. Liège, Mardaga, p. 225 ss.

s'élève des originaires de France ou de Tunisie-Maroc, aux originaires d'Algérie ou d'Afrique Noire-Océan Indien.

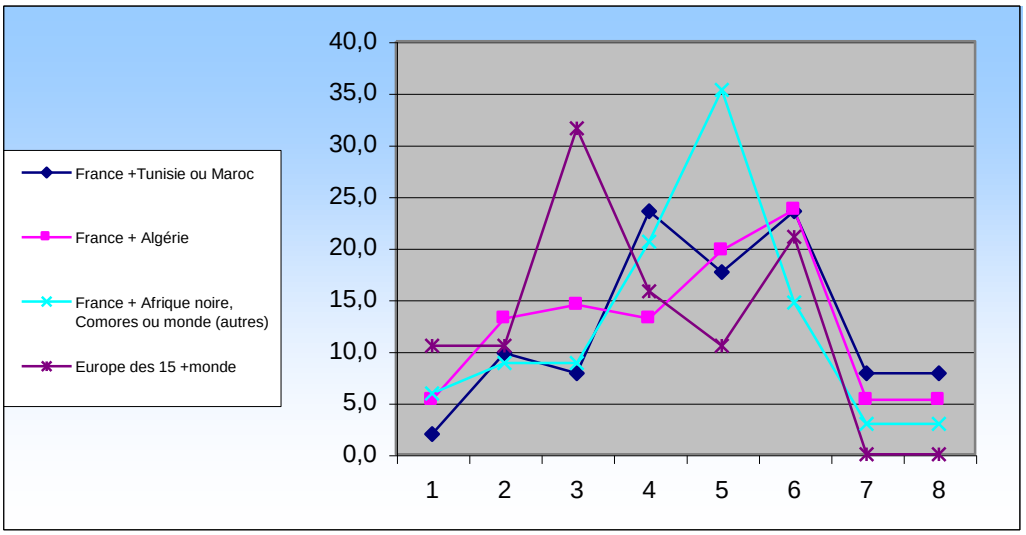
Diagramme 17. Jugement sur le lycée selon le lieu de naissance des parents (couples non mixtes)



Cependant les tests de Kolomogorov-Smirnov obligent à conclure à l'hypothèse nulle sauf lorsqu'on compare l'origine française et l'origine africaine (Afrique Noire-Océan Indien). On peut donc convenir que l'on approximativement la même distribution pour chacun de ces cas. Les divergences observables sur le graphique sont à comprendre comme des variations dans les écarts-types.

Pour les élèves issus d'une union « mixte », les distributions relatives au jugement sur le lycée présentent des modes allant de 3 à 6, les distributions apparaissent à l'œil nu comme différentes. Cela apparaît confirmé par les tests de Kolomogorov-Smirnov. Les élèves dont les parents sont nés l'un en France l'autre en Algérie, ou l'un en France l'autre en Tunisie-Maroc, ou l'un en France l'autre en Afrique Noire-Océan Indien, n'ont pas des jugements semblables sur leur lycée (la catégorie Europe des 15 + Monde n'a pas pu être testée faute d'effectif suffisant). Les plus mécontents de leur lycée sont les élèves de parents franco-algériens, seule catégorie pour laquelle le mode de la distribution est à 6.

Diagramme 18. Jugement sur le lycée selon le lieu de naissance des parents (couples mixtes)



3.3. Différenciation des origines et vécu social

La diversité des origines des parents induit des différences caractéristiques dans l'expérience sociale des lycéens.
Tout d'abord, la distribution des origines selon les échelons de la hiérarchie sociale est contrastée (voir tableaux 21 et ss). Un autre facteur de différence entre origines dans l'expérience sociale est le rapport à la religion, dont nous avons vu précédemment qu'il est très lié à la position sociale.

Le tableau 43 présente la distribution des appartenances religieuses selon les origines. Les variations observées sont statistiquement peu fiables en raison de l'importance des valeurs théoriques inférieures à 5. Mais on peut dégager les grandes régularités. L'appartenance musulmane est affirmée par 36,9 % de notre population, suivie de l'appartenance chrétienne (26,4 %) et de l'affirmation d'absence de religion (19,3 %), à quoi s'ajoute la réponse *Sans opinion* (6,4 %). L'appartenance juive est revendiquée par 2,6 %.

La distribution de ces choix selon les origines des parents oppose

- les catégories qui se concentrent sur un choix (les originaires des Comores et de l'Océan Indien, ou les originaires de Tunisie et du Maroc, qui se déclarent massivement musulmans) ou encore les originaires d'Algérie ou les couples mixtes Algérie+ Tunisie-Maroc, qui se déclarent très majoritairement musulmans, avec une petite minorité *sans religion* ou *sans opinion*),
- ceux qui se partagent entre deux choix (typiquement, les Européens qui se partagent à égalité entre *sans religion – sans opinion* et chrétiens, ou encore les couples mixtes France-Europe des 15, ou France-Monde ;
- et les catégories qui distribuent davantage leurs choix : les originaires de France se partagent entre chrétiens et *sans religion – sans opinion* (près de 40 % chacun) avec en outre une minorité de musulmans (9,7 %) et de juifs (3,6 %). Les franco-algériens déclarent pour 60 % une appartenance musulmane et pour 20 % se rangent dans la catégorie des *sans religion – sans opinion*, 6 % revendiquent une appartenance juive et 6 % une appartenance chrétienne. Les enfants de couples mixtes France + Tunisie-Maroc se déclarent à près de 40 % musulmans tandis que 27 % se déclarent juifs, 19 % chrétiens et 11,5 % *sans religion*.

Tableau 43. Appartenances religieuses selon les origines (%)

	Pas de religion	musulman	catholique ou chrétien	juif	sectes chrétiennes	bouddhiste	autre	sans opinion	Non réponse	43TOTAL
Non réponse	13,9	47,0	17,2	2,0			2,6	4,6	12,6	100,0
France	32,1	9,7	38,9	3,6	,7	,7	2,3	7,5	4,5	100,0
France + Europe des 15	39,6		41,7					16,7	2,1	100,0
Europe des 15	25,8		51,6					19,4	3,2	100,0

France + Monde (autres)	14,3	3,6	67,9					14,3		100,0
Monde (autres)	15,8	26,3	38,6			5,3	1,8	7,0	5,3	100,0
France + Algérie	11,8	58,8	5,9	5,9				8,8	8,8	100,0
France+ Tunisie ou Maroc	11,5	38,5	19,2	26,9					3,8	100,0
Algérie	5,3	86,7		,7	,7		,7	2,0	4,0	100,0
Tunisie ou Maroc		83,3	3,8	1,3			1,3	2,6	7,7	100,0
Comores, Madagascar ou Mayotte		89,4	2,1				2,1	4,3	2,1	100,0
Algérie + Tunisie ou Maroc		72,7						9,1	18,2	100,0
(Comores, Madagascar ou Mayotte) +(Fr, Af Noire, Eu15 ou Monde)		81,8	9,1						9,1	100,0
Afrique Noire	5,0	25,0	60,0		5,0				5,0	100,0
TOTAL	19,3	36,9	26,4	2,6	,4	,5	1,6	6,4	5,7	100,0

Khi2=548,3 ddl=104 p=0,001 (Val. théoriques < 5 = 82)

3.4. Différenciation des origines et opinions politiques

Les données obtenues n'ajoutent guère à ce que l'on pouvait attendre à partir de la composition des catégories d'origine en classes de statut socio-économique. Les *sans opinion* et *proches d'aucun parti* sont également distribués dans l'ensemble de l'échantillon. De même la sensibilité d'extrême droite. Les tendances droitières sont plus fréquentes chez les Français d'origine. La sensibilité écologiste aussi. On trouve chez les originaires de l'Océan Indien et chez les originaires d'Algérie une plus grande propension à se déclarer proche de l'extrême gauche. Cependant, la sensibilité socialiste apparaît ici plus typique des originaires d'Algérie et de l'Océan Indien, alors qu'elle est également distribuée en fonction des statuts socio-économiques.

Tableau 44. Affinités politiques des lycéens, selon le lieu de naissance des parents

	Non réponse	France	Algérie	Tunisie ou Maroc	Afrique Noire avec Comores , Magadascar, Mayotte, i.Maurice	Europe des 15 + monde	France +Tunisie ou Maroc	France + Algérie	France + Afrique noire, Comores ou monde	Autres mixtes	Monde (autres)	France + Europe des 15	Europe des 15	Algérie + Tunisie ou Maroc	Total
Non réponse	9	8	8	4	7		2	1	2					2	43
sans opinion	20	90	35	17	17	2	11	21	10	2	5	10	4	6	250
aucun	32	101	45	33	28	5	13	20	10	6	14	7	6	3	323
extrême gauche	12	16	33	14	20	1	6	9		3	1			2	117
communistes	2	6	5	1	2		2	4	2	1		2	1	1	29
socialistes	9	44	44	22	33	3	9	10	8	8	5	3		4	202
centristes	2	11	1	1		5	2	1	3	1	2			1	30
gaullistes	2	18			1			2				1		1	25
écologistes	9	40	9	1	2	2	5	7		1		3	1	2	82
extrême droite	5	11	4	1		1	2	1			1	2			28
Total	102	345	184	94	110	19	52	76	35	22	28	28	12	22	1129

Khi2=156,8 ddl=135 p=0,097 (Peu fiable. Valeurs théoriques inférieures à 5: 108)

L'examen des objectifs prioritaires souhaités des hommes politiques permettra de préciser les dispositions sociales qui sont associées aux déclarations d'affinités politiques (chapitre 4).

4. L'AUTO-IDENTIFICATION :

RESULTATS, VUE SYNTHETIQUE DES VARIABLES EXPLICATIVES ET APERÇU DES CORRELATIONS

La question sur l'auto-identification.

Nous avons déjà présenté à plusieurs reprises des données venant de l'exploitation de cette question. Nous nous proposons à présent de dresser le tableau synthétique des croisements de cette question avec les diverses variables explicatives testées dans l'enquête et de donner un aperçu des corrélations qui émergent avec d'autres dimensions identitaires (ce point sera approfondi au chapitre IV).

Le tableau 46 présente les résultats bruts de la question. L'ordre adopté dans le tableau est celui du questionnaire.
« Marseillais » est l'option la plus choisie, on l'a déjà noté. Près d'une moitié de notre population choisit de s'identifier par l'appartenance à la communauté locale. Ce n'est pas une surprise, diverses enquêtes ont montré la propension des jeunes, qu'ils soient issus de l'immigration ou non, à déclarer des attaches au territoire local, – à Marseille notamment[31]. L'enquête française sur les 18-29 ans trouve qu'ils s'identifient par l'appartenance locale à 41 %[32]. La véritable inconnue de cette question était celle des combinaisons de choix.
Dans l'ordre des choix vient ensuite la catégorie « Jeune », qui attire près de 30 % des enquêtés. Puis, à peu près à égalité, les catégories « Religion », Genre et « Habitant du monde », qui attirent chacune un lycéen ou une lycéenne sur cinq. Les catégories d'appartenance nationale française et d'identité raciale viennent ensuite, choisies par un(e) lycéen(ne) sur six. Puis l'origine nationale étrangère (1 sur 10), enfin l'appartenance européenne (1 sur 20).

Tableau 45. Choix d'identité (auto-identification) – Résultats bruts

	Effectifs	*% réponses*	*% répondants*
Non réponse	46	0,0%	
marseillais	502	23,9%	46,4%
français	175	8,3%	16,2%
européen	52	2,5%	4,8%
habitant du monde	239	11,4%	22,0%
homme ou femme	242	11,5%	22,3%
couleur de votre peau	155	7,4%	14,3%
jeune	322	15,3%	29,7%
origine nationale	124	5,9%	11,5%
religion	247	11,8%	22,8%
autre	43	2,0%	4,0%
Total / réponses	2101		

Interrogés: 1129 / Répondants: 1083 / Réponses: 2101
Pourcentages calculés sur la base des réponses

Les combinaisons de choix sont présentées dans le tableau 46, que nous commenterons avec le tableau synthétique qui suit.

[31] Cf. MOREAU Alain, Introduction et SCHLEYER-LINDENMANN Alexandra (2001) L'investissement de l'espace urbain marseillais par les adolescents des quartiers nord, in J. Cesari, Alain Moreau, Alexandra Schleyer-Lindenmann, *« Plus marseillais que moi, tu meurs ! »*, Paris, L'Harmattan ; ENTZINGER Han (2003), Les jeunes musulmans d'un Rotterdam pluriculturel : une vision "maigre" de la citoyenneté, in Michel Wieviorka, dir., *L'Avenir de l'islam en France et en Europe,* Paris, Balland, p. 101-110.
[32] GALLAND O., ROUDET B. (dirs.) (2001), *Les Valeurs des jeunes. Op. cit*., p. 229.

Tableau 46. Choix d'identité : Les combinaisons de choix

	Non réponse	jeune	origine nationale	autre	marseillais	religion	homme ou femme	habitant du monde	couleur de votre peau	français	européen
Non réponse	46										
jeune											
origine nationale		8									
autre		5	1								
marseillais		135	38	8							
religion		25	32	3	80						
homme ou femme		44	12	2	47	22					
habitant du monde		48	9	6	54	24	60				
couleur de votre peau		12	15	3	52	30	15	13			
français		29	6	1	60	20	30	6	11		
européen		13	2		14	3	7	4	1	8	
Total	46	319	123	29	488	239	239	224	152	171	52

Tableau 47. Attractions entre les choix d'identité et diverses variables (Tableau synthétique)

	Modalité "autre" (N = 43)	Modalité "européen" (N = 52)	Modalité "origine nationale" (N = 124)	Modalité "couleur de votre peau" (N = 155)	Modalité "français" (N = 175)	Modalité "habitant du monde" (N = 239)	Modalité "homme / femme" (N = 242)	Modalité "religion" (N = 247)	Modalité "jeune" (N = 322)	Modalité "marseillais" (N = 502)	
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"			défavorisée [19]	défavorisée [46]	intermédiaire [17]			défavorisée [28]			4
CSP corrigées des parents				défavorisée [46]				défavorisée [28]			2
Activité actuelle de la mère	rému. [33]	sans [20]	sans [18]	chôm. ou rech. Emploi [10]		rému. [14]		sans [10]			6
Formation de la mère		Etudes supérieures [24]						Non scolarisée [13]		Etudes secondaires [13]	3
Formation scolaire du père		Etudes supérieures [17]			Etudes secondaires" [19]			Non scolarisé [12]			3
Frères et soeurs		2 [17]	3-4 [17]	5 et plus [15]	0-1 [18]			3-4 [16]	0-1 [11]		6
Opinion politique du père		gaulliste [11]		sans op. [12]	gaulliste [10]			ext. Gauche [10]			4
Petits boulots	parfois ou pendant les vacances [40]			non, jamais [12]				non, jamais [12]			3
Sexe	masculin [46]	masculin [24]	féminin [21]				féminin [45]			masculin [11]	5
Activités extra-scolaires							aucune association [12]	association religieuse [10]			2
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	term [36]	term [36]	2nde BEP, CAP [13]	2nde BEP, CAP [10]		term [18]	term. [29]	2nde [11]			7
Type de lycée (G, Pro, Tech)		LG [18]	LP [10]	LP [31]		LG [11]		LP [15]	LG [10]		6
témoin violence	De temps en temps [17]	exceptionnellement [34]		jamais [19]					exceptionnellement [10]		4
Problème de la violence							un vrai problème [10]				1
Manifestations au sujet du lycée							première [14]			seconde BEP [13]	2
QO sanctions		justifiée, parfois/souvent justifiée [16]			pas assez sévère, parfois/souvent pas assez sévère [11]					autres [10]	3
Amis dans le lycée ?		oui [22]	non [13]								2
Religion		Chrétien [15]	Musulman [23]	Musulman [34]			non [12]	Musulman [59] ou Juif[16]	non [11]		6
Prescriptions alimentaires religieuses		Jms [37]	chez vous et ext. [22]	chez vous et ext. [16]	Jms [22]		Jms [16]	chez vous et ext. [49]	Jms [20]		7

	Modalité "autre"	Modalité "européen"	Modalité "origine nationale"	Modalité "couleur de votre peau"	Modalité "français"	Modalité "habitant du monde"	Modalité "homme / femme"	Modalité "religion"	Modalité "jeune"	Modalité "marseillais"	
Jours de jeûne			Sans opinion [15]	Sans opinion [15]	Jamais [11]		Parfois [10]	Sans opinion [15]			5
Importance de la religion			Très importante [16]	Très importante [49]	Peu d'importance [12]			Très importante [49]			4
Avis sur l'islam			pas d'accord du tout [20]	pas d'accord du tout [21]	sans opinion [19]			pas d'accord du tout 31]			4
Affinités politiques					gaulliste [18]				centristes [11]		2
Intentions de vote	ss. op. [24]			Jospin [15]	Le Pen [13]	Jospin [10]	ss. op. [14]				5
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine		non [24]						oui [19]			2
Marseille a des communautés ?				Sans opinion" [19]	Tout à fait d'accord [11]						2
Avis général sur le racisme				qu'il faut combattre [30]	contre lequel on ne peut rien faire [16]	qu'il faut combattre [19]		qu'il faut combattre [21]		n'existe pas vraiment [12]	5
opinion Régularisation ss-papiers		contre [33]	pour [25]	pour [38]	contre [22]			pour [36]			5
Avis sur l'immigration				ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures [11]	1/ ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures [13] & 2/ être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas s'adapter [12]	ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures [15]		1/ ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour travailler [11] & 2/ être favorisée, car elle fournit de la main d'oeuvre nécessaire [10]			4
opinion Peine mort		pour le rétablissement de la peine de mort [17]	contre le rétablissement de la peine de mort [20]		pour le rétablissement de la peine de mort [14]	contre le rétablissement de la peine de mort [19]					4
opinion Annulation dette des PTM				pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde [22]		pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde [21]					2
Objectifs prioritaires des hommes politiques					limitation de l'immigration [14]				garantie des retraites [11]		2
Droit de la nationalité					pas le droit d'être né de parents étrangers [14]					pas le droit d'être d'une autre religion que catholique [14]	2
Vote des lois	députés [10], sénateurs [10]	députés [11]									2

Les chiffres entre crochets indiquent les valeurs du Pourcentage de l'Ecart maximal (PEM) local. N'ont été conservées que les valeurs supérieures ou égales à 10 %. Il s'agit d'attractions statistiques entre modalités des variables, à ne pas confondre avec les fréquences brutes.
Les 12 lignes supérieures du tableau indiquent les variables explicatives qui sont associées aux choix identitaires des élèves (les facteurs mentionnés en lignes sont associés d'une façon significative à au moins un choix catégoriel. Le nombre de choix figure en marge du tableau).
Les lignes suivantes du tableau explorent les corrélations identitaires qui se dégagent, avant l'exploitation des questions ouvertes.

L'auto-identification : Variables explicatives et corrélations identitaires
Commentaire :

Les deux modalités les plus choisies, « Marseillais » et « Jeune » (partie droite du tableau 48) sont, comme on peut s'y attendre, les moins dépendantes de critères sociaux, ces choix sont très bien distribués dans la population d'enquête.

Tout juste **la préférence pour « Marseillais »** est-elle particulièrement marquée dans les classes moyennement cultivées (les mères ont plus souvent une scolarité secondaire) et chez les garçons. C'est aussi le premier choix des filles, mais celles-ci se dispersent davantage sur les autres options, notamment sur « Etre un homme ou une femme ». En bref, que l'on étudie dans une classe de Foch chauffée pour Prépa ou dans une section menuiserie de Montaigne, que l'on soit fils de cadre né à Londres ou immigré comorien, on s'identifie semblablement au territoire local, à la communauté marseillaise (les variables scolaires et les variables d'origine n'interviennent pas dans ce choix).

De même, les attractions avec d'autres éléments de l'identité sociale, notamment l'identité politique, sont rares. On ne trouve pas d'attraction particulière concernant la religion et son importance, l'avis sur l'islam, les objectifs prioritaires des hommes politiques, la peine de mort, etc. Ce qui caractérise plus typiquement le choix de « Marseillais » comme catégorie d'appartenance est une sorte d'apathie sociale : une tendance à méconnaître ou à nier les tensions civiles (c'est la seule identification qui attire typiquement l'idée que *le racisme est un phénomène qui n'existe pas vraiment*), et une tendance à méconnaître le fonctionnement de la laïcité (ceux et celles qui choisissent « Marseillais » pensent typiquement qu'*on n'a pas le droit d'être français et en même temps d'une autre religion que catholique*).

Mais en réalité *le sens que les individus confèrent à la catégorie « Marseillais »* est probablement variable. La particularité de cette attache, en effet, est qu'elle s'associe avec un maximum d'autres options (Tableau 47 : cinq attractions très significatives). Elle se combine préférentiellement avec des options aussi différentes que la fierté hexagonale (l'association des choix « Marseillais » et « Français » a une fréquence très significative), ou une affirmation transnationale (association significative « Marseillais » et « Origine nationale »), ou encore l'affirmation d'appartenance religieuse (association forte entre « Marseillais » et « Votre religion »), et finalement avec l'idée que la communauté d'âge est facteur d'appartenance (association privilégiée de « Marseillais » et de « Jeune »). Or, si l'on excepte cette dernière modalité, les autres sont bien spécifiées socialement et correspondent à des profils sociaux différenciés (v. ci-dessous). Seuls ne sont pas spécialement enclins à valoriser l'appartenance locale ceux et celles qui s'identifient par leur genre, ou bien qui relativisent l'appartenance nationale en choisissant une référence plus universelle (« Habitant du monde » ou « Européen »).

L'option pour la catégorie « Jeune » est plus marquée socialement, même si elle concerne près d'un(e) lycéen(ne) sur trois. Elle est plus typiquement choisie par les enfants de familles peu nombreuses, scolarisés en lycée général, et qui affirment qu'ils n'ont pas de religion. Cependant elle ne dépend pas du statut socio-économique des parents ni de leur niveau de formation. Sur les composantes de l'identité politique testées dans l'enquête, il y a peu d'associations préférentielles : seulement une tendance comparativement plus marquée que les autres catégories à se situer au centre, ou encore à penser que les hommes politiques doivent assurer les retraites – deux choix qui sont néanmoins minoritaires dans l'absolu. Si l'on prend en compte les autres choix catégoriels effectués par ceux et celles qui ont choisi « Jeune » (Tableau 47), ce choix apparaît ambigu, il pourrait couvrir une dualité d'orientations identitaires. En effet, il s'associe préférentiellement à « Marseillais » d'une part, et à « Habitant du monde » ou encore « Européen » d'autre part, – c'est-à-dire des catégories qui se repoussent ou ne s'attirent pas entre elles.

Le choix de la catégorie « Religion » pour s'identifier (22,8 % des répondants) est quant à lui très marqué socialement. Il est privilégié par des jeunes dont la famille est typiquement de statut défavorisé, dont les parents sont analphabètes (c'est la seule catégorie d'identification qui soit significativement associée à cette modalité), et la mère plus souvent sans activité. Les fratries sont nombreuses, le(la) lycéen(ne) n'a jamais fait de petits boulots (dans l'enquête, c'est une caractéristique des milieux défavorisés). Il (elle) est plutôt scolarisé(e) en LP, et plus en seconde qu'en terminale. L'opinion politique du père est un peu plus déclarée d'extrême gauche. La religion concernée est l'islam dans la grande majorité des cas – une moitié environ des jeunes qui se sont déclarés musulmans (ils sont 416) ont choisi de s'auto-identifier par la religion –, et secondairement le judaïsme, donc deux religions minoritaires ; elle est souvent donnée pour *très importante*, et les jeunes s'opposent significativement plus à l'idée que l'islam soit *un obstacle pour l'intégration*. Ils déclarent un intérêt pour la vie politique du pays d'origine de leurs parents. S'ils ne sont pas caractérisés par des affinités politiques particulières, ils sont plus sensibles que les autres à la xénophobie et au traitement de l'immigration : ils pensent typiquement que le racisme est un phénomène *qu'il faut combattre*, ils sont majoritairement favorables à la régularisation des sans-papiers, et souhaitent voir l'immigration favorisée car *les populations des pays pauvres ont besoin de pays d'accueil pour travailler*, et qu'elle *fournit la main d'oeuvre nécessaire à l'économie*.

Les autres choix d'identification spécifiquement privilégiés par ceux (celles) qui choisissent de s'identifier par la religion semblent encore une fois indiquer que le choix de l'auto-identification par la religion prend selon les cas des valeurs distinctes. En effet, si l'association la plus fréquente est « Marseillais », les associations les plus typiques sont soit l'appartenance à Marseille, soit l'origine nationale ou la catégorie raciale. Comme si le jeune qui s'identifie par la religion portait selon les cas une vision inclusive de la communauté locale, une vision dans laquelle il n'y pas ou il ne devrait pas y avoir de contradiction entre s'affirmer Marseillais et s'affirmer musulman, et on souscrit aux deux (cas le plus fréquent, qui concerne un tiers de ceux et celles qui s'identifient par la religion) ; ou bien la volonté d'assumer une différence globale qui expose à des tensions avec la société majoritaire : différence religieuse/raciale/d'origine nationale (cas qui ne concernent qu'un quart de ceux qui choisissent de s'identifier par leur religion, mais significatifs).

Le choix de s'identifier par le genre n'est déterminé socialement que par une variable : le sexe – un tiers environ des filles ont choisi cette appartenance catégorielle, pour un dixième environ des garçons. La maturité intervient secondairement : cette option est plus choisie en terminale qu'aux niveaux inférieurs des parcours scolaires. Mais elle n'est pas corrélée à un type d'établissement ou à un milieu social. Elle s'associe semble-t-il à un certain non-conformisme social : une distance un peu plus marquée par rapport au jeu politique. Dans un contexte où la majorité se déclare disposée à voter pour Lionel Jospin, on se déclare un peu plus typiquement sans opinion quand on choisit de s'identifier comme homme ou femme. Une distance plus marquée aussi à la religion : on affirme plus typiquement ne pas avoir de religion. C'est enfin la seule catégorie d'identification à trouver que la violence au lycée est *un vrai problème*, un sentiment qui peut peut-être se rapprocher de la posture critique qui se dessine sous le choix de s'identifier par le genre. Il n'y a pas d'autre corrélation notable. Les lycéennes et lycéens qui s'auto-définissent par le genre dispersent leurs autres choix d'identification entre les diverses catégories offertes, de façon généralement non significative, si ce n'est qu'encore une fois émerge une distribution contradictoire : on trouve une association très marquée avec « Habitant du monde » (ces jeunes sont d'ailleurs la seule catégorie avec « Habitant du monde » qui ne place pas « Marseillais » en première ou deuxième position), et une autre association, plus rare mais tout de même significative, avec « Français ».

L'option pour la catégorie « Habitant du monde », choisie par un élève sur cinq, est encore moins déterminée socialement : elle n'a d'association significative sur aucune des variables qui caractérisent la position sociale de la famille. Elle est seulement un peu plus fréquente relativement en lycée général et en classe de Terminale. Les jeunes qui s'identifient par cette catégorie se spécifient dans l'enquête par une constance idéologique : ils ont effectivement des orientations cosmopolites. Ils pensent que le racisme est un phénomène *qu'il faut combattre*, que l'immigration *ne doit pas être bloquée* car le métissage culturel est bon, ils sont *contre le rétablissement de la peine de mort*, et encore plus typiquement *pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde*. Les autres choix qu'ils effectuent sur la question de l'auto-identification sont remarquablement cohérents avec cette orientation cosmopolite et universaliste : ils ont deux associations typiques : avec « Homme ou femme » (27 %) et avec « Jeune » (21 %). D'un

point de vue quantitatif, ils ne choisissent Marseillais qu'en troisième lieu (à 24 %), après « Homme ou femme ». Ils évitent les identifications localisées ou particulières, quand bien même il s'agirait d'Europe.

Le choix de la catégorie « Français » correspond à un autre profil de cohérence sociale et idéologique. Au plan social, ce choix est typique d'enfants de famille de statut intermédiaire, de taille réduite, dont le père a fait des études secondaires seulement, et est un peu plus souvent gaulliste que dans les autres catégories d'appartenance. L'enfant, quant à lui, déclare qu'il a une religion mais peu importante pour lui. Il se dit plus gaulliste ou d'extrême droite que les autres catégories. Pour le reste, il montre un profil homogène de nationaliste autoritaire, avec une inquiétude cristallisée sur le changement apporté dans la société par les flux migratoires. Il a tendance à regretter que les sanctions au collège ou au lycée ne soient pas assez sévères (question ouverte). Il ne se positionne pas sur la question de savoir si l'islam fait obstacle à l'intégration (la majorité des enquêtés disent leur désaccord avec cette proposition), mais il est typiquement d'accord avec l'idée qu'*il y a des communautés à Marseille*. Il pense néanmoins que le racisme est un phénomène *contre lequel on ne peut rien faire*. Il est pour le rétablissement de la peine de mort, contre la régularisation des sans-papiers, pour que les hommes politiques s'attachent prioritairement à limiter l'immigration. Il pense que l'immigration doit être *complètement bloquée car les immigrés ne peuvent pas s'adapter*. Il croit qu'on n'a pas le droit d'*être français et en même temps né de parents étrangers*. Une autre attraction statistique révèle cependant que le choix de la catégorie « Français » n'est pas si univoque que ces associations le laisseraient supposer : il en est qui s'identifient par l'appartenance nationale et qui pensent typiquement comme ceux qui s'identifient par le cosmopolitisme ou encore ceux qui s'identifient par la couleur de la peau que l'immigration ne doit *pas être bloquée car il est bon de mêler les cultures*.

Au plan des combinaisons de choix, « Français » est préférentiellement associé à « Marseillais » : 35 % de ceux qui s'identifient comme Français » s'identifient aussi comme « Marseillais », ce qui montre que le sentiment d'appartenance à la communauté locale, loin de s'opposer à l'appartenance nationale, noue avec elle, dans certaines configurations identitaires, une liaison privilégiée. Les deux appartenances ont probablement des corrélats cognitifs complémentaires, l'une visant davantage le proche et l'échange concret, l'autre relevant plus de l'imaginaire ou de l'idéologique. Une deuxième liaison typique (mais deux fois moins fréquente) associe l'identification par l'appartenance nationale et celle par le genre.

Le choix de l'identification par la catégorisation raciale est aussi marqué socialement que l'identification par la référence nationale ou par la religion. Le profil qui se dégage des attractions est proche de celui qui correspond à l'identification par la religion, mais en plus accentué. Les jeunes qui s'identifient par la couleur de leur peau vivent très significativement dans un milieu défavorisé, leur famille est très nombreuse, leur mère est plutôt en recherche d'emploi, ils n'ont jamais fait de petits boulots. Ils sont typiquement en LP, et plutôt en début de scolarité au lycée. Ils sont plus que les autres enclins à dénier la violence au lycée. Ils se déclarent par ailleurs de religion musulmane, et sont d'avis que la religion est très importante pour eux, de façon aussi prononcée que leurs camarades qui s'identifient par la religion. Ils refusent absolument l'idée que l'islam soit *un obstacle pour l'intégration*, mais ils sont insensibles au débat idéologique sur le communautarisme : ils se déclarent typiquement *sans opinion* sur l'affirmation qu'*il y a des communautés à Marseille*. Ils auraient plus que les autres envie de voter L. Jospin à une élection présidentielle. Ils se signalent en outre par leur souci du racisme et une sensibilité aux problèmes des pays du Sud qui se teinte de cosmopolitisme : ils sont d'avis que le racisme est *un phénomène qu'il faut combattre*, aussi nettement que leurs camarades qui s'identifient par l'appartenance à une religion ; et ils sont pareillement favorables à la régularisation des sans-papiers. Ils sont de plus aussi typiquement favorables à l'annulation de la dette des pays du tiers-monde que ceux qui s'identifient par le cosmopolitisme, et sont enclins à penser que *l'immigration ne doit pas être bloquée* au nom du métissage des cultures.

Les combinaisons d'identifications suggèrent que l'identification par la catégorisation raciale s'inscrit dans deux genres de profils identitaires au moins, à l'instar de ceux qui s'identifient par la religion. Un tiers d'entre eux s'identifient également comme « Marseillais », ce qui suggère un profil où la particularité raciale, fortement ressentie, n'est néanmoins pas perçue comme une exception à l'appartenance locale, ou bien elle est perçue comme ne devant pas constituer un motif d'exclusion de la communauté locale : nous n'avons pas le moyen d'estimer le potentiel contestataire de ces choix d'identification. Et d'autre part, 30 % d'entre eux (un effectif de 45) choisissent comme autres catégories d'identification l'origine

nationale ou la religion, ce qui tendrait à dessiner plutôt un profil d'auto-marginalisation dans la communauté locale.

L'identification par l'origine nationale n'est choisie que par un peu plus de 10 % de la population. Elle est associée préférentiellement au choix de l'identification locale, « Marseillais », ou à l'identification par la religion, et à un moindre degré au choix de la catégorisation raciale. Cette option est plutôt choisie par des filles scolarisées en LP et en début de scolarité au lycée. Les familles sont de statut défavorisé, elles sont nombreuses. Ces jeunes se déclarent musulmans, la religion est importante pour eux, et typiquement, ils ne sont *pas d'accord du tout* avec l'idée que l'islam soit *un obstacle pour l'intégration*. Plus que les autres catégories, ils(elles) déclarent que leurs meilleur(e)s ami(e)s ne sont pas dans le lycée (ce qui peut renvoyer moins au climat de la classe qu'aux pratiques autoritaires d'affectation des élèves dans des établissements professionnels dispersés après la 3ème), et ils(elles) se déclarent contre le rétablissement de la peine de mort.

Enfin l'identification par l'appartenance européenne est une rareté, elle n'est choisie que par 1 lycéen sur 20, et les profils sont très marqués socialement. Les familles se caractérisent moins par leur statut socio-économique que par la formation des parents : pères et mères ont fait des études supérieures. Ils sont politiquement plutôt à droite. Les jeunes qui font ce choix sont plutôt des garçons, étudiant en lycée général et en fin de scolarité. Leur vie scolaire est satisfaisante et harmonieuse : ils ont leurs amis dans le lycée, c'est exceptionnellement qu'ils y rencontrent de la violence, ils adhèrent au principe et aux formes des sanctions. Ils se déclarent typiquement de religion chrétienne. Ils sont nettement *opposés à la régularisation des sans-papiers* et seraient *pour le rétablissement de la peine de mort*. On entrevoit ici un profil où l'Europe est moins saisie comme ouverture internationale que comme nouvel espace sécurisé d'entre-soi.

Signalons enfin, le cas de ceux qui ont **refusé l'éventail des catégories d'identification** proposées. Ils ne sont pas typés socialement. Mais ce sont très massivement des garçons, ils ont l'expérience des petits boulots, ils sont plutôt en terminale et ont une vision assez critique de l'ordre scolaire : ils disent typiquement voir *de temps en temps* de la violence. Ils refusent le conformisme politique au point de se déclarer *sans opinion* lorsqu'il leur est demandé pour qui ils voteraient à une élection présidentielle. Mais ils ont des connaissances sur l'organisation politique : ils font plus que les autres le départ entre les députés et les sénateurs qui sont élus et les organes du pouvoir exécutif et judiciaire, qui ne le sont pas.

En conclusion,

Remarquons d'abord que presque tous les lycéens ont donné à la question sur les auto-identifications les deux réponses qui étaient possibles. Ceux qui ne se sont pas reconnus dans les catégories proposées forment une minorité plutôt mieux équipée intellectuellement que la moyenne, et pas autrement spécifiée par des choix propres.

L'analyse des catégories d'identification, de leurs déterminants sociaux et de leurs corrélations avec d'autres variables identitaires donne un tableau général en fondu, et surtout qui écarte une vision déterministe des identités sociales. On repère seulement deux noyaux qui ne se reconnaissent pas dans des catégories inclusives pour la population d'enquête, tentés peut-être par une forme de repli :

- un groupe d'une soixantaine de jeunes issus de l'immigration qui s'identifient par une combinaison religion – race, ou religion – origine : les corrélations identitaires les montrent préoccupés de leur statut minoritaire ;
- et un autre groupe d'une soixantaine d'individus également, qui s'identifient par une combinaison Français – Marseillais : les corrélations avec les autres variables testées révèlent une tendance autoritaire et nationaliste.

Parmi les jeunes qui se déclarent de religion musulmane (ils sont 416), seule une moitié environ choisit l'islam comme identifiant. Parmi ceux-ci, un quart semblent être sur la position de repli ou de crispation dont nous venons de parler. Mais les autres, les trois quarts, s'incluent dans des groupes ouverts : un tiers choisissent « Marseillais » comme autre identifiant, les autres choisissent des catégories inclusives ou universalistes : « Homme ou femme » « Habitant du monde » ou « Jeune » (les 20 jeunes qui s'identifient par l'association « Religion » et « Français » pourraient être principalement juifs : on a vu que c'est une

association privilégiée du choix de la catégorie « Religion » comme identifiant). L'attraction vérifiée entre l'identification à la communauté des Marseillais et l'identification à la religion musulmane prouve à tout le moins que les jeunes pour qui l'islam a de l'importance sont massivement sortis du sentiment d'antagonisme ou de reniement entre islam et société française, qui s'observait encore dans les années 1980[33], et qui venait tout droit du rapport colonial au Maghreb[34]. Toutefois, on l'a noté, il est impossible de savoir dans quelle mesure cette combinaison est affirmation tranquille d'appartenance à une communauté locale accueillante pour la minorité musulmane, ou si elle exprime une posture revendicative.

En tout état de cause, l'identification par l'appartenance marseillaise apparaît plurivoque. Si elle est la plus fréquente (avec 488 choix) et la moins marquée socialement des catégories d'identification dans notre population, il y a de bonnes raisons de penser qu'elle entre dans des configurations identitaires variées. Il y a différentes façons de se sentir et de se vouloir marseillais, qui correspondent sans doute entre autres à des pratiques de la ville différenciées[35]. On a mentionné deux profils assez bien cernés : celui qui correspond à l'association « Marseillais » - « Français » (60 individus), et celui qui correspond aux associations « Marseillais » - « Religion » ou « Marseillais » - « Couleur » / « Origine » (170 individus). Un troisième est fréquent mais peu spécifié à ce stade : celui qui correspond à la combinaison « Marseillais » - « Jeune » (135 individus). En tout cas, on ne peut conclure que l'identification dominante par l'appartenance locale exprime un rejet de la citoyenneté. Comme on le verra au chapitre IV, la rareté de l'identification par la catégorie « Français » ne signifie pas que la conscience civique soit une rareté.

[33]Cf. GONZALEZ-QUIJANO Yves (1987), Les nouvelles générations issues de l'immigration maghrébine et la question de l'islam, *Revue française de Science politique* (37-6), p. 820-832.

[34] Jacques Berque écrivait, parlant de l'Algérien des années trente : « Comme la foi est encore en lui puissante, une modernité tout imprégnée de l'apport de l'autre, et du combat contre l'autre, lui fait souvent l'effet d'un reniement ». Cf. BERQUE J. (1962), *Le Maghreb entre deux guerres*, Paris, Seuil, p. 422.

[35] Pour une recherche sur ce point, cf SCHLEYER-LINDENMANN Alexandra (2001), L'investissement de l'espace urbain marseillais par les adolescents des quartiers nord, in J. Cesari, A. Moreau, A. Schleyer-Lindenmann, *« Plus marseillais que moi, tu meurs ! »*, Paris, L'Harmattan, p. 101-122.

CHAPITRE 3.
PROFILS SCOLAIRES
QUELLE INCIDENCE DES VARIABLES SCOLAIRES SUR LES IDENTITES ?

Dans ce chapitre, nous cherchons à caractériser l'incidence des variables scolaires sur les identités des lycéens. Nous procèderons en trois temps :

- (1) description de la variation sociale des contextes scolaires (établissements et filières), et de son effet sur diverses dimensions de l'expérience scolaire (le jugement global sur le lycée, les connaissances scolaires, l'expérience des sanctions). Nous terminerons cette partie par une caractérisation de l'opposition entre quartiers Nord et quartiers Sud du point de vue de l'expérience scolaire et des identités ;
- (2) recherche sur l'effet de certaines variables scolaires susceptibles de déterminer des modes contrastés de relation à la scolarité : l'opposition entre types d'établissement (LP vs LGT), l'avancée dans la scolarité (début de scolarité au lycée vs Terminale), la prise de responsabilité (expérience ou non de délégué), et l'expérience des sanctions ;
- (3) essai de synthèse du jeu des facteurs sociaux et des facteurs scolaires dans la construction des identités des lycéens, en intégrant dans l'analyse les résultats de la question ouverte « Que pensez-vous des sanctions au collège et au lycée ? ».

1. LA VARIATION SOCIALE DES CONTEXTES SCOLAIRES ET SES INCIDENCES SCOLAIRES ET IDENTITAIRES

1.1. Les profils sociaux des établissements et des filières

Nos sept lycées d'enquête présentent des contextes sociaux nettement différenciés sur plusieurs dimensions.

1. La distribution des statuts socio-économiques selon les lycées (voir diagramme 3, et annexe 10) *:*
Les établissements s'opposent par la distribution des différentes catégories sociales (rappelons que les échantillons enquêtés ne sont pas représentatifs des établissements dans leur ensemble). Ce critère permet de distinguer quatre catégories parmi nos établissements :

- des établissements très populaires :
  catégorie défavorisée avoisinant 60%
  catégorie intermédiaire < 30%
  catégorie favorisée < 3%
  Deux de nos lycées sont dans cette catégorie : la lycée Villon et le LP Molière, tous deux situés dans l'hypercentre de Marseille.
- Des établissements populaires :
  Catégorie défavorisée entre 40 et 50%
  Catégorie intermédiaire entre 30 et 40%
  Catégorie favorisée < 3%
  Trois établissements sont dans cette catégorie : le LGT Montaigne, le LP Montaigne (quartiers Nord), le LP Rocher (quartiers Sud).
- Un établissement favorisé :
  Catégorie défavorisée < 20%
  Catégorie intermédiaire = 55%
  Catégorie favorisée = 17%
  Ce cas est celui de l'échantillon du lycée Dumas.
- Un établissement très favorisé :
  Catégorie défavorisée < 5%

Catégorie intermédiaire ≈ 47%
Catégorie favorisée ≈ 45%
Cas du lycée Foch

2. La distribution du capital scolaire des parents selon les lycées (v. diagrammes en annexe 10)
Dans les établissements populaires ou très populaires, les courbes présentent une allure semblable : une minorité de parents n'est pas allée à l'école ou a fréquenté l'école primaire seulement, une majorité a fait des études secondaires, et une petite minorité a fréquenté l'université.
Dans le détail, les regroupements sont un peu différents de ceux qui résultent de la stratification socio-économique.
Le lycée Villon se signale par une courbe qui révèle une population de migration récente : plus de 10% des parents n'ont pas fréquenté l'école, et quelque 20% ne sont allés qu'à l'école primaire. Le taux de ceux qui ont fait des études secondaires n'excède pas 50% (40% pour les pères). Le LGT Montaigne s'approche de cette distribution, mais son pic est déplacé de 10% vers le haut : 50% des pères et 60% des mères ont une instruction secondaire. La courbe du LP Rocher est proche également de celle du lycée Villon, elle s'en distingue par un taux plus élevé de mères ayant fait des études secondaires, et un taux un peu moindre de parents qui ne sont allés qu'à l'école primaire.
Le LP Molière semble le plus homogène : il a des effectifs plus faibles de parents sans instruction ou qui n'ont fréquenté que l'école primaire, un pic plus marqué de pères et mères qui ont une instruction secondaire (60% des pères, près de 70% des mères), et particulièrement peu de parents qui ont fréquenté l'université.
Au lycée Dumas, le niveau d'instruction le plus fréquent est le niveau secondaire, comme dans les établissements populaires (50% des mères, 40% des pères). Mais une forte minorité des pères et des mères (près de 40%) a fait des études supérieures.
Le lycée Foch, enfin, 70% des pères et mères ont fait des études supérieures, et 25% des études secondaires. Très avantagé sous l'angle de la composition socio-économique des familles, ce lycée est encore plus avantagé sous l'angle de leur capital scolaire.
Ensemble, la distribution du capital scolaire des parents et celle de leurs statuts socio-économiques construisent une stratification des lycées de l'échantillon qui n'est pas sans rappeler celle qu'utilise François Dubet dans son étude classique sur les cultures lycéennes[36]. Nous y trouvons le lycée *de prestige* de Marseille, un *bon* lycée bourgeois et petit bourgeois, deux *nouveaux* lycées, ainsi que des lycées de *futurs ouvriers,* l'un plutôt féminin, l'autre masculin et le troisième équilibré du point de vue du genre. Sauf que l'un de nos *nouveaux lycées* est ancien en fait et se distingue par une présence marquée d'enfants d'immigrés, c'est un *lycée d'immigrés*, – pourrait-on dire, si l'appellation n'avait une valeur infamante. Ce point peut avoir une importance pour les processus identitaires.

3. La distribution des religions et des origines familiales selon les lycées (annexe 10)
Ces indicateurs précisent la composition sociale de chaque établissement.
La religion musulmane est bien distribuée dans les établissements populaires, et elle est presque absente dans les lycées Foch et Dumas, lycées généraux des quartiers Sud.
Mais elle est surreprésentée au lycée Villon, qui scolarise 40% des élèves qui se déclarent musulmans dans notre population d'enquête, tandis que le poids du lycée dans notre échantillon n'est que de 24,9%.
Elle est légèrement surreprésentée dans les autres établissements populaires, sauf au LGT Montaigne où elle est sous-représentée (il scolarise 10% des élèves qui se déclarent musulmans, pour un poids de 15,7%).
La surreprésentation de l'islam au lycée Villon est à mettre en relation avec l'origine familiale du public : le lycée scolarise, selon les catégories, de 40 à 55 % des originaires d'Algérie, de Tunisie, du Maroc et de l'Océan Indien.
La religion juive est surreprésentée au lycée Foch et plus encore au lycée Dumas, en relation sans doute avec le poids dans ces lycées des familles juives originaires du Maghreb (il est plausible de lire ainsi les catégories France + Tunisie ou Maroc, notamment, qui apparaissent spécifiquement surreprésentées dans la distribution des origines familiales de ces deux lycées).

[36] DUBET François (1991), *Les Lycéens*, Paris, Seuil.

Autre particularité notable : le LP Montaigne a une très forte surreprésentation des originaires de l'Océan Indien, le LP Molière aussi mais à un moindre degré. En revanche, le LGT Montaigne, qui partage la même cité scolaire que le LP, a un recrutement à peu près équilibré sur l'ensemble des catégories d'origine que nous avons distinguées.
Enfin, la catégorie des originaires de France est surreprésentée dans les lycées Foch, Dumas et Montaigne, sous-représentée ailleurs, c'est-à-dire dans les lycées professionnels et au lycée Villon.

4. La distribution des statuts socio-économiques selon les filières.
Nous avons vu précédemment que les lycées forment eux-mêmes des univers différenciés socialement. Les diverses filières ont des compositions sociales sensiblement différentes.
Plus exactement, il s'agit des *combinaisons d'options* qui président à la confection des divisions. Elles sont variables selon les lycées en fonction des choix d'options qu'ils ont et de leurs choix pédagogiques.
On peut distinguer quatre profils de divisions (diagramme 11, et diagramme des taux cumulés, annexe 10) :

(1) Catégorie Intermédiaire dominante (> 40%)
Catégorie Favorisée importante (20-30%)
Catégorie Défavorisée ≈ 20%
Non réponses < 10%

Cette catégorie réunit la filière Sciences et la filière Sciences économiques et sociales ;

(2) Catégorie Intermédiaire dominante (38-55%)
Catégorie Favorisée < 7%
Catégorie Défavorisée avoisinant 30%
NR entre 12 et 25 %

Cette catégorie regroupe une filière très demandée de LP : Carrières Sanitaires et Sociales (CSS), ainsi que des filières de LGT orientées vers l'industrie : STI, et TSA-Productique ;

(3) Catégorie Défavorisée dominante (47-60%)
Catégorie Intermédiaire entre 25-38%
Catégorie Favorisée ≤ 5%
NR entre 10 et 20 %

Cette catégorie correspond à certaines divisions de LGT : Lettres, Gestion-STT, SES/SVT/TSA ;
Et à certaines divisions des LP Tertiaires : Comptabilité, Commerce, Secrétariat.

(4) Catégorie Défavorisée dominante (45%)
NR très élevé (30-40%)
Catégorie Intermédiaire entre 15 et 20%
Catégorie Favorisée de 0 à 4 %

Cette catégorie regroupe des divisions artisanales de LP : Bois-Construction, et Construction-Maçonnerie.

La distribution de ces catégories dans les établissements enquêtés a déterminé le profil social de notre échantillon d'enquête. Elle est la principale source des biais sociaux de notre échantillon par rapport à l'ensemble d'un établissement donné. Le seul cas où ce type de biais est exclu est le lycée Foch, où ne sont ouvertes que les filières Sciences et Sciences Economiques et Sociales, les deux types de divisions les plus avantagés socialement.

1.2. L'expérience scolaire, selon les établissements et les filières

Quelle est l'incidence de la variation sociale des contextes sur l'expérience scolaire générale des lycéens ?
Nous traiterons cette question en examinant la variation de quelques indicateurs :

- le jugement général sur le lycée,
- le sentiment de la présence de la violence au lycée
- l'agressivité ressentie entre professeurs et élèves,
- les relations ressenties entre élèves

- et les améliorations souhaitées.

Nous compléterons l'analyse par une observation de la variation entre les divisions/filières

1. Variation du jugement général sur le lycée

Cet indicateur a été présenté précédemment. On a montré (diagramme 9) qu'il se laisse catégoriser assez nettement en quatre classes :

- Jugement mauvais à très mauvais : LP Montaigne, LGT Montaigne, LP Molière ;
- Jugement mauvais-moyen : Lycée Villon ;
- Jugement moyen-bon : LP Rocher, lycée Dumas[37] ;
- Jugement bon-très bon : lycée Foch.

Cette gradation est bien mise en évidence dans le tableau 48. Elle correspond au classement selon la stratification sociale à une exception près : le lycée Villon se trouve ici projeté vers le centre, alors qu'il occupe le pôle le plus défavorisé socialement.

Tableau 48. Jugement général sur le lycée, par établissement

	Non réponse	LP Montaigne	LGT Montaigne	LP Molière	LG Villon	LP Rocher	LG Dumas	LG Foch	Terre Blanche	Total
Non réponse	3	3		2	6	2		1		17
Excellent - 1		9	5	8	9	7	7	17		62
2	1	8	10	5	18	16	21	36	6	121
3	1	2	15	4	26	45	40	18	4	155
Moyen - 4		19	20	12	45	54	36	12	6	204
5	2	40	43	17	98	32	13	6	7	258
6	1	32	60	28	54	12	6	1	1	195
Très mauvais - 7	3	14	28	8	13	8	3	1		78
Autre - 8		8	6	1	9	7	5	1	2	39
Total	11	135	187	85	278	183	131	93	26	1129

2. La violence ressentie selon les établissements

Sur cette variable, il n'y a plus de trace de la gradation observée dans le jugement général.

Seul Foch se signale, bizarrement, par un taux très élevé (près de 65%) d'élèves estimant que *la violence au lycée est un vrai problème*, – sans qu'il soit possible de savoir ce qu'ils expriment par là. Peut-être un effet de halo lié à l'environnement urbain du lycée.

Dans l'ensemble, les élèves se partagent à 60% / 40% entre ceux qui estiment qui jugent fondé le discours sur la violence au lycée, et ceux qui le jugent *exagéré*. Mais seule une petite minorité estime que *c'est un faux problème*.

Tableau 49. Violence ressentie, par établissement

	Non réponse	LP Montaigne	LGT Montaigne	LP Molière	LG Villon	LP Rocher	LG Dumas	LG Foch	Terre Blanche	Total
Non réponse	3	4		1		1				9
un vrai problème	1	55	91	43	132	96	62	60	15	555
un vrai problème, mais exagéré	4	50	83	29	114	74	56	26	10	446
je n'ai pas d'opinion	1	19	6	5	21	5	4	2	1	64
un faux problème	2	7	7	7	11	7	9	5		55
Total	11	135	187	85	278	183	131	93	26	1129

3. L'agressivité ressentie entre professeurs et élèves selon les établissements

Plus d'une moitié des élèves (56,6%) estiment que l'agressivité est nulle ou *rare* entre professeurs et élèves. Le reste estime qu'elle est fréquente ou très fréquente.

[37] Le lycée privé Terre Blanche (petit lycée privé des quartiers Nord), qui apparaît dans les tableaux, n'est pas pris en compte dans l'analyse.

La distribution se laisse catégoriser en trois classes, qui enjambent les classes construites sur la base du jugement global sur le lycée, ainsi d'ailleurs que les classes résultant de la stratification sociale.
Les établissements du groupe Montaigne, très dévalorisés globalement par leurs membres, rejoignent les deux lycées généraux, qui sont très valorisés au contraire, dans la catégorie des établissements où la relation entre les professeurs et les élèves est ressentie très majoritairement comme harmonieuse ou normale.
Au centre du tableau, deux établissements appartenant à deux classes évaluatives différentes relèvent d'une même classe médiane pour ce qui concerne l'appréciation portée par les élèves sur la qualité des relations avec les enseignants : leur distribution n'est pas marquée : il s'agit du LP Molière et du lycée Villon.
Enfin, l'échantillon du LP Rocher se signale par une relation majoritairement tendue entre professeurs et élèves : 53,6% estiment qu'il y a souvent ou très souvent de l'agressivité entre les professeurs et les élèves.

Tableau 50. Agressivité ressentie entre professeurs et élèves, par établissement (%)

	LP Montaigne	LGT Montaigne	LP Molière	LG Villon	LP Rocher	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse	,7	,5		,4	1,1			7
Jamais - 1	16,3	4,3	7,1	7,6	3,3	2,3	24,7	94
Rarement - 2	41,5	55,6	43,5	47,1	37,2	55,7	64,5	545
Souvent - 3	28,9	29,4	28,2	35,6	40,4	33,6	7,5	354
Très souvent - 4	8,9	7,5	18,8	5,0	13,1	6,1	1,1	91
Sans opinion - 5	3,7	2,7	2,4	4,3	4,9	2,3	2,2	38
Total	100	100	100	100	100	100	100	1129

Khi2=131,9 ddl=40 p=0,001

4. Les relations entre élèves, selon les établissements

Une moitié de l'échantillon estime que les relations sont étroites et positives entre élèves, un cinquième les sent marquées par la distance, *l'indifférence*, et autant les ressent comme négatives. Cette distribution des jugements est constante parmi nos établissements, à une singularité près : celle du lycée Dumas où un tiers des élèves dénoncent la distance qui séparerait les élèves.

Tableau 51. Relations entre élèves, par établissement (%)

	LP Montaigne	LGT Montaigne	LP Molière	LG Villon	LP Rocher	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse	,7	2,7		2,2		,8		16
sans opinion	8,1	5,3	15,3	6,5	2,2	3,8	4,3	72
solidarité	25,2	20,9	25,9	27,3	25,1	18,3	22,6	273
amitié	31,9	23,0	18,8	27,3	26,2	19,8	30,1	288
rivalités	17,0	23,0	18,8	18,0	24,0	14,5	23,7	220
haine	3,0	4,8	2,4	2,2	3,8	3,1		32
indifférence	14,1	20,3	18,8	16,5	18,6	39,7	19,4	228
Total	100	100	100	100	100	100	100	1129

Khi2=87,4 ddl=48 p=0,001

5. Les améliorations souhaitées.

Cette question proposait une liste, avec deux choix possibles. Elle a obtenu un très bon taux de réponses (1,8), signe que les élèves ont des choses à dire sur cette matière.
Trois items recueillent un large assentiment (33% à 40%), ils concentrent l'essentiel des doléances des élèves quant à leur vie dans l'établissement : la liberté d'expression en premier lieu, puis la liberté de temps, et la communication avec les professeurs.
Le lien entre la famille et l'école est… le cadet des soucis des lycéens.
Une minorité est parfaitement satisfaite de sa vie scolaire. Cette minorité est un peu plus représentée à

Foch que dans les autres établissements.

Dans trois lycées s'exprime une insatisfaction plus marquée en ce qui concerne la communication avec les professeurs : le LP Rocher, où s'exprimait déjà le regret de l'agressivité entre professeurs et élèves ; le lycée Villon où l'agressivité entre professeurs et élèves était aussi signalée un peu plus souvent que la moyenne, et le LG Dumas où les élèves déclaraient au contraire significativement qu'il y avait peu d'agressivité entre les professeurs et les élèves.

Tableau 52. Améliorations souhaitées, tri à plat

	Effectifs	Fréquence
Plus de liberté d'expression laissée aux élèves	445	39,7%
Plus de loisirs en dehors des cours	395	35,0%
La communication avec les professeurs	384	34,0%
La communication avec la direction	325	28,8%
Plus de sérieux dans l'école	159	14,1%
La sécurité	56	5,0%
Les liens entre la famille et la vie scolaire	31	2,7%
Autre	108	9,6%
Il n'est pas nécessaire de changer quelque chose	63	5,6%
Sans opinion	81	7,2%
Non réponse	9	0,0%
Total réponses	2047	

Interrogés: 1129 / Répondants: 1120 / Réponses: 2047
Pourcentages calculés sur la base des répondants

Tableau 53. Améliorations souhaitées, selon le lycée (%)

	LP Montaigne	LGT Montaigne	LP Molière	LG Villon	LP Rocher	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse		,6	,6	,2	,3	,4	,6	9
Plus de liberté d'expression laissée aux élèves	20,8	16,0	26,3	22,8	24,3	17,2	26,9	445
Plus de loisirs en dehors des cours	22,4	15,4	26,9	20,3	13,6	18,8	20,6	395
La communication avec les professeurs	10,4	13,3	18,6	22,8	22,8	23,4	16,3	384
La communication avec la direction	16,4	24,7	7,7	12,9	17,8	13,0	15,6	325
Plus de sérieux dans l'école	6,8	8,3	5,8	9,8	7,7	10,5	1,9	159
La sécurité	6,0	2,2	5,1	1,9	3,0	2,5		56
Les liens entre la famille et la vie scolaire	1,2	3,4	,6	1,3	1,2	,8	,6	31
Il n'est pas nécessaire de changer quelque chose	3,2	4,0	1,9	1,7	3,3	3,8	6,3	63
Autre	6,0	6,5	3,2	3,6	2,4	7,5	10,0	108
Sans opinion	6,8	5,6	3,2	2,5	3,8	2,1	1,3	81
Total	100	100	100	100	100	100	100	2056

Khi2=183,7 ddl=80 p=0,001

Par la distribution de ses réponses sur les cinq variables présentées, le lycée Dumas semble présenter une culture scolaire assez particulière, qui ne se déduit pas de sa composition sociale et pourrait être la trace d'une culture d'établissement : peut-être un individualisme et une culture de la distance que certains élèves supportent mal.

Dans l'ensemble, les indicateurs étudiés ne varient pas selon la composition sociale du public. Ils varient ponctuellement, selon des facteurs qui semblent relever davantage du « climat » propre à tel ou tel

établissement, – variable synthétique sur laquelle l'établissement a une marge d'action[38]. C'est ainsi, par exemple, qu'on peut envisager d'expliquer les bons résultats du groupe scolaire Montaigne à la question sur l'agressivité ressentie entre professeurs et élèves, en contraste avec ceux du LP Rocher.

6. La variation de l'expérience scolaire, par filières

Deux variables permettront d'illustrer l'intérêt de prendre l'échelle de la filière ou de la division pour cerner la variation des expériences scolaires au sein des établissements : le jugement général porté sur le lycée selon les filières ou divisions ; et le jugement porté sur la qualité des relations entre professeurs et élèves.

Tableau 54. Jugement général sur le lycée, par filières

	Non réponse	Sciences	Sciences économique	Lettres	SES/SVT/TSA	STI	TSA-Productique	Gestion-STT	CSS	Secrétariat	Commerce	Comptabilité	Bois et construction	Construction maconnerie	Autres	Total
Non réponse	3	2	2		1	1		2	1			2	1	1	1	17
Excellent - 1	1	13	8	4	4	3	1	7	1	1	4	8	4	2	1	62
2	3	23	33	6	6	6	1	14	6	6	1	6	1	1	8	121
3	6	17	30	14	8	7		21	16	15	4	5		1	11	155
Moyen - 4	4	12	25	20	16	13	3	30	16	24	8	12	7	3	11	204
5	8	14	25	43	41	22	4	25	3	21	8	8	9	6	21	258
6	4	8	19	34	33	18	2	23	2	18	9	9	8	3	5	195
Très mauvais - 7	7	6	7	8	18	6	1	6		10	3	3	1	1	1	78
Autres - 8	1	2	5	2	6	3	4	4	1	6	1			2	2	39
Total	37	97	154	131	133	79	16	132	46	101	38	53	31	20	61	1129

Malgré la faiblesse numérique des cases, le test du PEM local donne des résultats qui font sens. Il détecte, dans les LGT, le décrochage entre les jugements moyens portés sur leur lycée par les élèves des filières Sciences / Economie d'une part, et les autres, parmi lesquels les filières Lettres et SES/SVT/TSA portent un avis particulièrement négatif, tandis que STI, TSA-Productique et Gestion ont une distribution de jugement correspondant à la moyenne.
Ainsi, *la distribution des jugements généraux sur le lycée au sein des filières et divisions correspond à la composition sociale des filières et divisions*. C'est à cette échelle, semble-t-il, plus qu'à l'échelle de l'établissement, qu'on trouve *la meilleure homothétie entre expérience scolaire et détermination sociale*.
Pour les filières de LP, la faiblesse numérique ne permet aucune conclusion statistique mais il serait surprenant que cette régularité ne joue pas. On la repère en tout cas sur la filière CSS.

La variable « Agressivité ressentie entre professeurs et élèves » évolue de la même façon que le jugement général dans les lycées généraux et technologiques. Il se pourrait qu'elle soit davantage une fonction des relations pédagogiques dans les filières de LP. Mais la faiblesse des nombres interdit de conclure.

Tableau 55. Agressivité professeurs-élèves / Filière

	Non réponse	Sciences	Sciences économiques et sociales	Lettres	Gestion-STT	TSA-Productique	STI	SES/SVT/TSA	CSS	Commerce	Secrétariat	Comptabilité	Bois et construction	Construction maconnerie	Autres	Total
Non réponse	3							2			1				1	7
Jamais - 1	5	16	18	3	4	3	4	14	3	2	3	4	5	4	6	94
Rarement - 2	16	52	88	69	63	8	42	64	18	17	35	23	14	9	27	545
Souvent - 3	7	23	36	50	52	2	26	38	19	14	44	8	6	5	24	354
Très souvent - 4	3	5	6	4	10	2	6	10	3	5	15	15	4	1	2	91
Sans opinion - 5	3	1	6	5	3	1	1	5	3		3	3	2	1	1	38
Total	37	97	154	131	132	16	79	133	46	38	101	53	31	20	61	1129

[38] Cf. COUSIN Olivier (1993), L'effet établissement. Construction d'une problématique, *Revue française de sociologie* (34-3), p. 395-419.

1.3. La variation des connaissances scolaires selon les lycées et les filières : Aperçu

Notre enquête n'était pas conçue pour explorer la variation des connaissances des élèves. Cependant, nous avions inclus deux questions de connaissances relatives, l'une, à l'histoire politique de la France et l'autre, au cadre institutionnel national. Leur exploitation permet d'avoir un aperçu de la variation des connaissances des élèves dans ce registre qu'on pourrait dire civique.

1. La connaissance des événements historiques, selon le lycée et la filière

La question portant sur l'histoire politique présentait sept dates, en ordre chronologique : 1789, 1870, 1918, 1936, 1954, 1958, 1968. L'élève devait nommer l'événement.

Les résultats bruts figurent dans le tableau 56. Le capital de connaissances événementielles apparaît faible globalement. La plus connue des dates est celle de la fin de la première guerre mondiale : 1918 est identifié par 72% des lycéens. Vient ensuite le déclenchement de la Révolution : six lycéens sur dix connaissent la date. 1968 est connu de quatre lycéens sur dix. Les autres dates sont ignorées par les quatre cinquièmes ou plus de notre population.

Un lycéen sur cinq ne trouve aucune réponse ; un sur trois en produit une ou deux, un sur quatre seulement en produit trois ou quatre. Un sur vingt connaît les sept dates.

Tableau 56. Connaissance des dates de l'histoire
Tris à plat

	Effectifs	%
Non réponse	234	20,7
2 bonnes réponses	220	19,5
1 bonne réponse	187	16,6
3 bonnes réponses	172	15,2
4 bonnes réponses	112	9,9
5 bonnes réponses	101	8,9
6 bonnes réponses	52	4,6
Tout juste	51	4,5
TOTAL/ interrogés	1129	100

Connaissance des dates -	%
1918	72,0
1789	60,3
1968	40,5
1870	21,6
1936	21,2
1958	14,9
1954	14,4

Interrogés: 1129 / Répondants: 895 / Réponses: 895.
Pourcentages calculés sur la base des interrogés.

A l'analyse des résultats par lycée, on voit que tous les LP sont en dessous de la moyenne. La surprise vient du classement du LP Rocher. Avec une moyenne inférieure à 2, il a la plus faible moyenne de bonnes réponses/élève dans notre population de lycées.

Les lycées, quant à eux, s'échelonnent régulièrement en suivant l'indice de statut socio-économique de leur population. Le LGT Villon est au dessous de la moyenne, LGT Montaigne juste à la moyenne. Le lycée Foch est considérablement éloigné de la moyenne, avec plus de 5 bonnes réponses en moyenne par élève. Les tests statistiques sont très significatifs.

Tableau 57.
Connaissance moyenne des dates de l'histoire, selon les lycées

Nom du lycée	Moyenne
Non réponse	1,75
LP Rocher	**1,9**
LP Molière	**2,29**
LP Montaigne	**2,42**
LG Villon	**2,77**
LGT Montaigne	3,06
LG Dumas	**4,29**
LG Foch	**5,3**
TOTAL	3,09

Test de Fisher : F=55,13 p=0,001 Discriminant

Test de la moyenne : Une case est mise en gras lorsque la moyenne correspondante est significativement différente de la moyenne de la variable (risque de 5%)

L'examen des résultats par filière permet de préciser l'analyse. Les filières des lycées professionnels sont régulièrement marquées par l'importance de leur taux de non réponses, et ce d'une façon qui progresse comme la dévalorisation sociale de la filière. Les filières les plus prisées, qui sont aussi les plus 'scolaires', ont une connaissance significativement plus élevée que la moyenne pour la date de 1918, et elle seule[39].

Du côté des lycées généraux et LGT, on voit émerger trois groupes de filières : celles où la connaissance historique est la plus large, celles où cette connaissance est moyenne relativement à la population globale d'enquête, et celles qui ont de façon marquée certaines connaissances, les plus répandues (ici, 1918 et 1789), et parfois une tendance marquée à la non réponse.
Ces catégories épousent grosso modo le classement social des filières.

Tableau 58. Connaissance des dates de l'histoire, selon les filières

	Non réponse	Sciences économiques et sociales	Sciences	Lettres	TSA-Productique	STI	Gestion-STT	SES/SVT/TSA	CSS	Secrétariat	Commerce	Comptabilité	Bois et construction	Construction maconnerie	Autres	Total
Non réponse	13	12	2	6	4	22	18	36	14	35	12	19	16	10	15	234
1789	15	120	92	113	12	46	86	70	15	31	17	15	7	6	36	681
1870	1	77	58	44	2	15	19	10		1	7	3			7	244
1918	16	133	93	114	12	54	101	86	27	62	24	27	13	8	42	812
1936	3	83	52	36		9	16	16	2	11	5	3			4	240
1954	1	46	43	32	1	3	11	3	1	8	5	2	1		6	163
1958		34	57	30	2	7	16	9	1	5	2	3			2	168
1968	7	103	78	93	4	34	48	25	9	14	14	6	5	4	13	457
Total	56	608	475	468	37	190	315	255	69	167	86	78	42	28	125	2999

2. La connaissance du cadre institutionnel national, selon le lycée et la filière

Une question demandait « Qui vote les lois ? ». Une liste de réponses était associée, avec plusieurs réponses possibles.
61% des élèves savent que les députés votent les lois, le taux est de 34,6% pour les sénateurs. Mais ils sont 57% à penser que le gouvernement vote aussi les lois, et 26% le président de la République.

Sur cette variable, les profils de réponses des lycées professionnels se distinguent encore une fois assez nettement de ceux des lycées généraux et technologiques. C'est du côté des lycées professionnels que l'attribution de pouvoirs législatifs à l'exécutif est la plus typiquement répandue, et c'est du côté des lycées, et particulièrement au lycée Foch qu'on sait que les sénateurs participent au pouvoir législatif.

Tableau 59. Vote des lois, selon le lycée (% rép)

	LP Molière	LP Montaigne	LP Rocher	LG Villon	LGT Montaigne	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse	1,0	1,3	1,3	2,3	,8		,5	33
président de la République	25,3	14,7	15,8	11,4	12,1	6,7	3,7	288
gouvernement	33,5	30,1	30,0	26,5	25,1	26,3	14,4	626
députés	20,6	20,6	22,9	29,5	31,8	37,3	44,4	671
conseillers régionaux	2,1	5,6	3,6	4,1	4,5	2,0	4,3	89
magistrats	3,1	6,2	3,6	4,3	4,2	1,2	,5	83
maires	1,5	3,3	5,6	4,3	3,4	2,7	1,1	82
sénateurs	9,8	14,7	13,5	14,2	16,6	23,1	30,5	381
préfets	3,1	3,6	3,8	3,6	1,4	,8	,5	60
Total	100	100	100	100	100	100	100	2313

Khi2=232 ddl=64 p=0,001

[39] Sur la disparité des filières, voir aussi MERLE Pierre (1993), Quelques aspects du métier d'élève en classe terminale : effets de la section d'enseignement et des hiérarchies disciplinaires, *Revue française de pédagogie* (105), oct-nov-déc., p. 59-70.

L'examen des réponses selon les filières n'offre guère de surprise. La connaissance du rôle des sénateurs distingue les deux filières les plus valorisées socialement et scolairement. Et la croyance que le président de la République participe au vote des lois est typiquement plus répandue dans les filières les moins académiques des LP.
A part cela, la croyance que le gouvernement vote les lois est répandue de façon uniforme dans notre population de filières.

Tableau 60. Vote des lois, selon la filière

	Non réponse	Sciences économiques et sociales	Sciences	Lettres	Gestion-STT	STI	TSA-Productique	SES/SVT/TSA	CSS	Secrétariat	Commerce	Bois et construction	Comptabilité	Construction maconnerie	Autres	Total
Non réponse	7	3	2	4	3	1		2	1	2	2	3	2	1		33
président République	6	22	13	18	33	21	4	35	13	42	25	12	22	12	10	288
gouvernement	23	64	41	63	61	41	8	88	29	71	28	21	37	12	39	626
députés	12	101	78	98	83	45	5	78	26	43	18	11	24	10	39	671
conseillers régionaux	1	15	4	8	8	5	2	17	2	7	1	5	5	4	5	89
magistrats	3	8	1	3	13	4		19	2	8	1	7	5	4	5	83
maires	2	9	2	4	9	5	1	17	4	9	1	3	4	4	8	82
sénateurs	14	70	51	32	50	24	6	40	16	24	8	9	12	8	17	381
préfets		7	1	5	7	1	2	9	3	7	2	4	6	3	3	60
Total	68	299	193	235	267	147	28	305	96	213	86	75	117	58	126	2313

1.4. Les identités sociales selon les lycées : Explorations

Quelle est l'incidence identitaire de ces insertions scolaires contrastées ?
La distribution des préférences d'identification catégorielle montre une régularité qui combine stratification sociale des établissements et type d'établissement. Dans les lycées professionnels, les élèves s'identifient plus typiquement par des catégories qui renvoient au fait qu'ils sont minoritaires. Dans les lycées, le LGT Montaigne, *nouveau* lycée, illustre encore une fois la position moyenne. Au lycée Villon, lycée *d'immigrés*, les choix se concentrent sur l'appartenance marseillaise, et secondairement sur la religion ou sur la classe d'âge. Les lycées favorisés sont marqués chacun par une distribution spécifique. Le lycée Dumas, notre *bon* lycée, est l'établissement où l'identification par l'appartenance française est la plus typiquement déclarée, le lycée Foch, lycée *de prestige*, l'évite au contraire, au profit de catégories supra-nationales ou de catégories non politiques.

Tableau 61. Auto-identifications, selon les lycées

	Non réponse	LP Molière	LP Montaigne	LP Rocher	LG Villon	LGT Montaigne	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse	5	4	5	6	16	7	1	2	46
origine nationale		16	11	26	28	19	13	10	124
couleur de votre peau	2	17	28	38	32	32	3	2	155
religion		23	40	48	74	26	24	8	247
marseillais	2	33	69	86	144	84	46	25	502
jeune	2	23	26	45	73	55	49	39	322
homme ou femme	1	16	14	40	56	47	32	33	242
habitant du monde	2	15	25	24	54	48	33	33	239
français	1	9	27	36	25	19	34	15	175
européen	1	4	5	1	11	9	8	9	52
autre		3	5	4	10	7	9	4	43
Total	16	163	255	354	523	353	252	180	2147

Tableau 62. Lycées et lycéens : Recherche générale sur les profils de modalités par lycée
(ne sont conservées que les attractions significatives dont l'effectif est ≥ 20%)

Variables	Lycée Villon	LP Molière	LP Rocher	LP Montaigne	LGT Montaigne	L. Dumas	L. Foch
Sexe			féminin	masculin	masculin		
Statut socio-écon	Défavorisé (39,2%)	Défavorisé (39%)	Défavorisé (24,4%)			Intermédiaire (62,6%)	Favorisé (33,3%)
Frères et soeurs	5 et +			3-4	0-1	0-1	0-1, 2
Origine familiale	Algérie (24,5%)	Algérie (22,4%)			France	France	France
Opinion politique des parents				gauche		droite	droite
Jugement lycée	mauvais	mauvais	Bon / Ni bon ni mauvais	Très mauvais	mauvais	Bon / Ni bon ni mauvais	Très bon
Témoin de violence	jamais		jamais		De temps en temps	exceptionnellement	exceptionnellement
Améliorations	Communication avec les professeurs, Plus de sérieux	Liberté d'expression, Loisirs en dehors des cours	Communication avec les professeurs	Loisirs en dehors des cours, sécurité	Communication avec la direction	Communication avec les professeurs	Plus de liberté d'expression aux élèves
Agressivité entre prof et élèves	souvent	Très souvent	souvent			rarement	Jamais rarement
Relations entre élèves	solidarité	Sans opinion	rivalités	Amitié Solidarité	Rivalités, Indifférence	Indifférence rivalités	
Sanctions reçues	Avertissement ou blâme	Avertissement ou blâme, Exclusion temporaire	Heures de retenue	Exclusion temporaire			Heures de retenue
Absences cette année	Plus d'un mois	Plus d'un mois	De 1 semaine à l mois	De 1 à 5 jours		De 1 semaine à l mois	De 1 à 5 jours
Satisfaction	Nbx Insatisfaits (20,5%)	Vie + et argent –	Nbx Insatisfaits (21,3%)	Vie + et argent –	Nbx Satisfaits (44,9%)	Vie+, argent – Argent+, vie –	Nbx satisfaits (45,1%) Argent +, Vie –
Religion	Très importante (42,8%)	Sans importance	Très importante (41%)			Peu d'importance	Pas de religion (28%)

Au total le réseau des lycées publics apparaît fortement contrasté d'un point de vue scolaire, mais faiblement polarisé en fait d'identités sociales. Si l'on intègre dans la recherche l'ensemble des variables de l'enquête, il apparaît que les lycées se différencient entre eux essentiellement sur des variables sociales objectives et sur des variables d'expérience scolaire.
Dans le tableau 62, nous avons sélectionné toutes les attractions entre modalités à la fois statistiquement significatives et qui concernent 20% au moins de la population du lycée concerné (seuil adopté en raison de la modestie des effectifs). A ce test ressortent les variables sociales objectives : nos établissements sont nettement différenciés socialement. Ressortent aussi nombre de variables d'expérience scolaire : nos établissements constituent des contextes scolaires particularisés. Mais seules deux variables identitaires non scolaires émergent comme typiquement différentiatrices : le profil de satisfaction général des élèves devant la vie, et l'importance subjective attribuée à la religion. Les variables de jugement politique et social (que nous détaillerons au chapitre IV), et même les auto-identifications catégorielles des élèves, varient certes, mais dans une moindre mesure en fonction des contextes scolaires.

La stratification socio-scolaire des identités sociales : deux mesures
L'échelle de réussite à la question Dates, et l'échelle d'appréciation globale du lycée

Tableau 63. L'échelle sociale des identités selon la réussite à la question *Dates*

Variables repères : Statut socio-économique & Etablissements *Variables intercalées* : Auto-identifications catégorielles + Origine des parents	Note moyenne Connaissance des événements historiques
LP Rocher	1,9
LP Molière	2,29
Identific° Couleur de la peau	2,38
LP Montaigne	2,42
Origine Algérie	2,53
NR CSP des parents	2,55
Identification Origine nationale	2,68
Identification par la religion	2,7
Lycées Quartiers Nord	2,71
Statut Défavorisé	2,73
Lycée Villon	2,77
Origine Europe des 15	2,78
Origine Tunisie ou Maroc	2,79
Origine Comores Océan Indien	2,82
Identification Marseillais	2,94
LGT Montaigne	3,06
MOYENNE	3,09
Origine France + Algérie	3,14
Statut Intermédiaire	3,25
Identification Français	3,26
Identification Jeune	3,28
Identification Homme ou femme	3,38
Origine France + Europe des 15	3,44
Identification « Autre »	3,44
Origine France	3,47
Identific° Habitant du monde	3,5
Lycées Quartiers Sud	3,75
Identification Européen	3,84
Lycée Dumas	4,29
Statut Supérieur	4,62

Lycée Foch	5,3

Tableau 64. L'échelle sociale des identités selon le jugement global porté sur le lycée

Variables repères : Statut socio-économique & Etablissements *Variables intercalées* : Auto-identifications catégorielles + Origine des parents	Moyenne des notes globales attribuées au lycée
LP Montaigne	5,5
LGT Montaigne	5,1
LP Molière	4,7
Identification Couleur de la peau	4,6
Statut défavorisé	4,6
LGT Villon	4,6
Origine France + Algérie	4,5
Identification Marseillais	4,4
Origine Tunisie, Maroc	4,4
Origine Comores, Océan Indien	4,35
MOYENNE	4,3
Identification Homme - Femme	4,3
Identification Habitant du monde	4,3
Origine Europe des 15	4,3
Non réponse à CSP	4,25
Identification Origine nationale	4,2
Identification Religion	4,2
Origine Algérie	4,2
Statut Intermédiaire	4,2
Origine France + Europe des 15	4,1
Origine France	4,1
Identification Français	4,1
LP Rocher	3,9
Identification Autre	3,9
Identification Européen	3,8
Identification Jeune	3,6
LG Dumas	3,45
Statut Supérieur	3,3
LG Foch	2,6

Pour tenter d'estimer la valeur socio-scolaire des identifications catégorielles, nous avons rapporté les auto-identifications respectivement à l'échelle des notes moyennes à la question *Dates* et à l'échelle des jugements portés sur le lycée. La première échelle décrit la variation de certains acquis scolaires ; la deuxième la variation subjective du rapport au contexte scolaire.

Si l'échelonnement global est relativement constant, il apparaît que la deuxième échelle est nettement moins discriminante des identités sociales, elle tire la distribution des identités typiquement minoritaires vers les scores centraux. La dispersion des identités sociales est mieux exprimée par ses corrélats sociaux et scolaires objectifs, que par le jugement global porté sur le cadre scolaire.

Celui-ci paraît moins directement corrélé à la stratification des origines : on note par exemple le repositionnement des originaires d'Algérie non loin des originaires de France sur la deuxième échelle ; ou encore le déplacement de ceux qui ne répondent pas à la question sur la situation professionnelle de leurs parents, dont on a vu (chapitre 1) qu'ils sont plutôt de milieu défavorisé. De même, le jugement global sur l'établissement ne reflète pas directement la stratification sociale des auto-identifications. On trouve à cet égard des déplacements inattendus : à l'aune des jugements qu'ils portent sur leur lycée, ceux qui s'identifient par la religion ou par une origine nationale non française se montrent moins critiques sur la valeur de leur lycée (ou plus en défense) que la moyenne, alors qu'ils sont nettement en dessous de la moyenne pour les connaissances scolaires. A l'inverse, ceux qui s'identifient comme *Habitants du monde* ou par leur sexe sont relativement critiques sur leur lycée alors qu'ils ont une scolarité plutôt efficace.

1.5. Le critère Quartiers Nord vs Quartiers sud

Pour conclure cette approche de la variation sociale des contextes scolaires et ses incidences identitaires, nous avons examiné la variation liée à l'inscription de nos établissements d'enquête dans la segmentation urbaine. Comment se concrétise l'opposition entre Quartiers Nord (et centre) et Quartiers Sud dans les établissements ?

Comme on pouvait l'attendre, le regroupement des établissements selon ces deux grandes catégories donne une image plus dense de la variation sociale des contextes scolaires et éclaire ses enjeux identitaires, d'autant qu'il devient possible d'abaisser le seuil de prise en compte des attractions statistiques pour l'analyse (Tableau 65).

Toutes les composantes du tableau s'enrichissent.

- La partie supérieure du tableau montre la polarisation socio-démographique du réseau des établissements publics à Marseille. On note que la trace des mobilités transnationales n'est pas une spécificité des quartiers Nord : 49% des familles dans notre échantillon des quartiers Sud ont un au moins des parents qui n'est pas né en France. En revanche, le français y est à 95% la langue familiale. Dans les établissements des quartiers Nord et centre se retrouvent

typiquement d'importants noyaux originaires du Maghreb, l'Algérie notamment, et des Comores. Les familles sont significativement plus nombreuses et, nul besoin de le rappeler, typiquement plus pauvres que dans les lycées des quartiers Sud.

- La partie centrale décrit la variation de l'expérience scolaire. Si la violence est partout rare, l'appréciation globale portée sur le lycée est contrastée selon qu'il est situé dans les quartiers Nord ou dans les quartiers Sud. Autre indicateur de désaccordement entre l'institution et son public dans les quartiers Nord, un lycéen sur six a reçu au cours de sa scolarité une sanction d'exclusion temporaire et plus d'un sur trois un avertissement ou un blâme. Par contre il n'y a pas de tension particulière entre les élèves, tandis qu'elle apparaît significative dans les établissements des quartiers Sud, où près d'une moitié des lycéens font état de rapports de rivalité[40]. C'est aussi là que s'exprime le plus nettement une défiance à l'égard de l'action des délégués[41]. En ce qui concerne les améliorations souhaitées, on souhaite de part et d'autre avec autant d'intensité plus de liberté d'expression pour les élèves (cf *supra*), mais les deux demandes les plus fréquentes ensuite se distribuent complémentairement, en cohérence avec une attitude globale à l'égard de la scolarité : dans les quartiers Nord, on insiste sur l'allègement de la pression scolaire : plus de loisirs ; dans les quartiers Sud, on formule plutôt une demande d'aménagement de la communication avec les enseignants. Les perspectives typiques d'orientation après le bac ne sont pas non plus les mêmes.

Tableau 65. Lycées des Quartiers Nord et lycées des quartiers sud : Profils de modalités
(attractions significatives conservées pour effectif ≥ 10 %)

Variables	Lycées des quartiers Nord/ centre	Lycées des quartiers Sud
Statut socio-économique	Inférieur (31,2%)	Intermédiaire (49%) Supérieur (14,5%)
Formation du père	Aucune, Etudes primaires (16,3%), Etudes secondaires (46,8%)	Etudes supérieures (31,9%)
Formation de la mère	Etudes primaires, Etudes secondaires (54,4%)	Etudes supérieures
Frères et soeurs	3-4, ou 5 et +	0-1
Origine familiale	Algérie (15,9%)	France (50,1%)
Langue parlée en famille	Comorien (11%)	Français (94,6%)
Opinion pol parents	Ne s'intéresse pas à la vie politique fse (15,7%)	Droite (11,3%)
Violence au lycée	De temps en temps	exceptionnellement
Jugement général sur le lycée	Plutôt mauvais à très mauvais	Plutôt bon à très bon Ou Ni bon ni mauvais
Activités dans le lycée	Club de sports (14,2%)	
Améliorations souhaitées	Plus de loisirs en dehors des cours	Communication avec les profs
Expérience des sanctions	Avertissement ou blâme (36,6%) Exclusion temporaire (16,3%)	Heures de retenue (66,8%)
Relations entre élèves		Indifférence Ou rivalités (49,1%)
Jugement sur l'action des délégués		Il ne peut rien faire, on ne l'écoute pas (35,1%)
Orientation après le lycée	Université ou IUT	Classes préparatoires gdes écoles (16%)
Satisfaction		Argent + et Vie –
Intérêt pour la politique		Beaucoup (11,3%)
Objectifs prioritaires des hommes politiques	Lutte contre le chômage (59,8%)	Sécurité dans les villes (17,2%) Justice (13,5%)
Affinités politiques	Socialistes Extrême gauche	Ecologistes/centristes/gaullistes
Positions sur questions	Pour l'Interdiction de l'avortement (19,7%), ou sans opinion (15,2%)	Contre l'interdiction de l'avortement (75,2%)

[40] Ce peut être en partie un effet de la surreprésentation des filles dans l'échantillon des quartiers Sud : elles forment 72% de l'échantillon des quartiers Sud, contre 64% de l'échantillon des quartiers Nord.
[41] Même observation chez Rayou (1998), p. 158 ss, à propos d'un lycée accueillant un public de classe moyenne.

	Sans op. sur l'instauration de cours de morale à l'école	Pour la dépénalisation du cannabis (40,8%) Contre la régularisation des sans-papiers (23,8%) Pour l'instauration de cours de morale à l'école (45,9%) Pour le remplacement du Franc par l'Euro (27,5%) Sans opinion sur l'annulation de la dette des pays Tiers-M (26,3%) Pour l'interdiction des grèves dans le secteur public (13,3%)
Témoin/victime du racisme	Victime : Commerce, police, lycée, (10-12%)	Témoin en discothèque (31,2%)
Auto-identification	Marseillais (48,2%) Couleur de la peau (15,5%)	Français (20,9%) Homme ou femme (25,8%) Jeune (32,7%)
Petits boulots	jamais	
Religion déclarée	Musulman (44,3%)	Pas de religion (25,8%) Cathol., chrétien (32,9%)
Importance subj de la religion	Très importante (35,3%)	Peu importante (17,7%)

- La partie inférieure du tableau, enfin, détaille les profils identitaires sur les dimensions étudiées dans l'enquête. Ceux-ci se distinguent sur un nombre important de variables (rappelons qu'il s'agit d'attractions spécifiques. Les positions partagées ne sont pas mentionnées dans le tableau). L'intérêt pour la politique distingue une minorité située dans les quartiers Sud, qui s'y intéresse beaucoup, de la majorité qui s'y intéresse peu ou pas du tout. En ce qui concerne les objectifs prioritaires des hommes politiques, le souci du chômage, dont nous avons déjà vu qu'il est typique des garçons, s'avère aussi (et dans la même proportion à peu près, 60%) typique des lycéen(ne)s des quartiers Nord. Dans les lycées des quartiers Sud, les avis sont plus dispersés, mais un souci s'exprime pour la sécurité. Le sentiment de proximité avec les Socialistes est partagé dans l'échantillon, mais il s'exprime plus typiquement dans les quartiers Nord.
- Ce sont surtout les lignes suivantes du tableau qui composent un portrait différencié. Les lycéens des quartiers Sud expriment, sur diverses questions présentes dans l'actualité, des positions qui les spécifient dans l'échantillon : ils sont plus conscients des droits des femmes (75% défendent le droit à l'avortement, contre 65% seulement dans les quartiers Nord, où de surcroît un lycéen sur cinq est en faveur d'une interdiction), ils sont très sensibles au thème de la dépénalisation du cannabis. Mais en même temps ils expriment fortement une attente sur la morale (46% se prononcent pour l'instauration de cours de morale ; on est plus incertain sur ce point dans les quartiers Nord). Ils ont moins peur de perdre la monnaie nationale que leurs collègues des quartiers Nord. Mais ils sont moins sensibles à l'asymétrie du développement économique dans le monde. Leur expérience du racisme est celle de témoins dans des circonstances particulières, tandis que les lycéen(ne)s des quartiers Nord se distinguent par une expérience diffuse de victimes. Les catégories d'identification centrales, *Marseillais, Jeunes*, ne sont pas distribuées pareillement : *Marseillais* est plus typique des quartiers Nord, *Jeune* davantage des quartiers Sud, de même que l'identification par le genre ou l'appartenance française. Enfin, l'attachement à la religion spécifie les lycéen(ne)s des quartiers Nord. Tandis que 40% des lycéen(ne)s des quartiers Sud déclarent qu'ils n'ont pas de religion ou que leur religion n'a guère d'importance pour eux, un tiers de ceux et celles des quartiers Nord déclarent que leur religion est très importante à leurs yeux, cette religion étant typiquement l'islam.

2. MODES DE RELATION A LA SCOLARITE : QUELQUES VARIABLES SCOLAIRES

Dans cette partie nous cherchons à cerner la variabilité de l'expérience scolaire en fonction de variables internes à l'organisation scolaire. Nous avons précédemment entrevu l'importance des jeux d'options, sans pouvoir détailler ce facteur sur notre matériau en raison de la faiblesse des effectifs.

Nous revenons ici sur cette variation en testant l'effet de quatre variables scolaires :

- la bifurcation LGT vs LP ;
- le déroulement de la scolarité au lycée : l'opposition entre Secondes et Terminales ;
- les rôles scolaires assumés au lycée : l'impact de l'expérience de délégué de classe ;
- et l'impact de l'expérience des sanctions les plus graves.

2.1. Incidence de l'opposition LGT vs LP sur les identités sociales

1. Le vécu scolaire

Deux variables différencient globalement le vécu scolaire en LP et en LGT. Ce sont le jugement général porté sur le lycée, et l'agressivité ressentie dans la relation entre professeurs et élèves.
Il y a dans l'Enseignement général, dans notre échantillon, une forte minorité qui porte un jugement très favorable sur son établissement, donnant au code 2 une bosse dans la progressivité de la courbe normale, courbe dont le mode se trouve à 5. En revanche, rien n'altère la progressivité de la courbe au LP, le mode se trouvant à 4. De fait, le jugement porté sur le lycée est en moyenne *meilleur* au LP que dans l'enseignement général : 4,2 contre 4,3. Le jugement global porté sur le lycée est en réalité plus contrasté dans l'enseignement général que dans l'enseignement professionnel.

Tableau 66. Jugement général porté sur le lycée en LP et dans l'enseignement général (%)

	LP	LGT	Total
Non réponse	2,6	,9	17
Excellent - 1	6,7	4,9	62
2	7,2	12,3	121
3	15,1	13,1	155
Moyen - 4	22,6	16,2	204
5	20,6	23,9	258
6	15,4	18,3	195
Très mauvais - 7	6,4	6,9	78
Sans opinion - 8	3,5	3,5	39
Total	100,0	100,0	1129

Khi2=22,1 ddl=16 p=0,141(peu significatif)

En ce qui concerne la relation entre élèves et professeurs, en revanche, elle est globalement mieux ressentie en lycée général et technologique qu'en lycée professionnel. Les attractions les plus significatives sont opposées, et la moyenne est meilleure en LGT qu'en LP.

Tableau 67. Agressivité professeurs-élèves en LP et dans l'enseignement général

	LP	LGT	Total
Non réponse	,9	,4	7
Jamais	6,1	9,4	94
Rarement	40,3	51,8	545
Souvent	35,1	29,8	354
Très souvent	13,6	5,7	91
Sans opinion	4,1	3,0	38
Total	100,0	100,0	1129

Khi2=32,6 ddl=10 p=0,001

Il n'y a pas de différence repérable en ce qui concerne le niveau de violence perçue, ni les améliorations souhaitées (si ce n'est qu'on réclame un peu plus souvent une amélioration de la sécurité en LP, notamment, nous l'avons vu, dans les filières qui manipulent des outils)

2. Les connaissances scolaires

La réussite à la question sur les dates de l'histoire est fortement différenciée au LP et en LGT. Le palmarès est le même : 1918, 1789, 1968. Mais seule la date la mieux connue de tout le monde est… plus nettement mieux connue en LP que les autres dates, qui elles sont largement inconnues. Encore n'est-elle connue que par 55% des élèves, contre 86% dans l'enseignement général.

Tableau 68. Connaissance de l'histoire, en LP et dans l'enseignement général

	NR	LP	LGT	Total
NR	3	128	103	234
1789	1	111	569	681
1870		15	229	244
1918	2	191	619	812
1936		26	214	240
1954		21	142	163
1958		17	151	168
1968		66	391	457
Total	6	575	2418	2999

Type d'enseignement	Moyenne
Non réponse	1,75
Lycées Professionnels	**2,18**
Lycées (Enseignement Général)	**3,51**
GLOBAL	3,09

Test de Fisher : F=64,27 p=0,001 Discriminant

Sur les connaissances institutionnelles, la différence est nette également, mais moins prononcée. C'est sur les pouvoirs attribués au président de la République qu'elle est la plus forte : 40% des lycéen(ne)s professionnel(le)s croient que le président de la République participe au pouvoir législatif, contre 19% des lycéen(ne)s de l'enseignement général et technologique. Sur la participation du gouvernement au pouvoir législatif, il n'y a pas d'attraction significative mais l'erreur est majoritaire : 65% des élèves des LP et 50% de ceux des LGT pensent qu'il vote les lois[42]. Les élèves de LGT sont typiquement plus nombreux à savoir que les sénateurs votent les lois, ils sont 36% ; mais les élèves de LP sont tout de même 29% à le savoir.

Tableau 69. Connaissances de la division des pouvoirs, en LP et dans l'enseignement général

	LP	LGT	Total
Non réponse	2,1	1,0	33
président de la République	18,1	9,6	288
gouvernement	29,6	25,7	626
députés	21,6	32,8	671
conseillers régionaux	3,5	4,0	89
magistrats	4,0	3,4	83
maires	4,2	3,2	82
sénateurs	13,2	18,2	381
préfets	3,7	2,1	60
Total	100,0	100,0	2313

Khi2=78,5 ddl=16 p=0,001

3. La Sociabilité

Il n'y a pas de différences marquées dans les relations entre élèves selon la nature du lycée. Plus d'une moitié pensent qu'il y a des relations amicales – *solidarité* ou *amitié* ; tandis que 21-25% trouvent qu'il n'y a des relations conflictuelles : *rivalités* voire *haine*, le reste se plaignant de l'indifférence.

[42] « Partout, les rôles et institutions politiques sont d'autant mieux connus qu'ils correspondent à des fonctions de décision et non de délibération », note Annick Percheron dans La socialisation politique, défense et illustration, in Madeleine Grawitz et Jean Leca, dirs., *Traité de science politique*, Paris, PUF, vol. 3, p. 203.

En revanche, les lycées professionnels sont typiquement un cadre où le jeune se sent séparé de ses amis.

Tableau 70. Amis dans le lycée, en LP et dans l'enseignement général

	LP	LGT	Total
Non réponse	2,0	1,8	22
oui	38,6	50,4	527
Oui et non	5,8	6,0	68
non	53,6	41,8	512
Total	100,0	100,0	1129

Khi2=15 ddl=6 p=0,02

Par ailleurs, les élèves des lycées professionnels participent moins à des activités organisées à l'extérieur du lycée. Ils sont 60% à ne déclarer aucun engagement dans une structure collective, ne serait-ce qu'un centre social, contre 49% des élèves des LGT. On remarque néanmoins la fréquence relative des activités artistiques, – souvent des activités musicales : elles concernent globalement 15% des élèves (de 10 à 16 % selon le lycée). Les activités sportives sont typiquement plus fréquentes en LGT (30%) qu'en LP (24%), et les activités religieuses organisées plus nettement encore.

Tableau 71. Participation à des activités extrascolaires, en LP et dans l'enseignement général

	NR	LP	LGT	Total
association artistique	1	47	126	174
animation en centre social		22	44	66
club sportif		84	239	323
scouts ou éclaireurs			13	13
association religieuse		7	35	42
association défense droits de l'homme		1	8	9
association protection l'environnement		1	5	6
parti politique		1	1	2
syndicat		1	1	2
autre		9	24	33
Non réponse + aucune association	5	206	381	587
Total Réponses	6	379	877	1262

4. Des incidences identitaires ?

Les incidences identitaires de la grande bifurcation du système éducatif français après le collège paraissent au total limitées. Les attractions spécifiques de chaque voie concernent des items secondaires.

Ainsi, à la question sur les objectifs prioritaires des hommes politiques, les lycéen(ne)s placent en premier *la lutte contre le chômage*, quelle que soit la voie dans laquelle ils sont (avec des fréquences de 53 à 56%). Vient en seconde position *la lutte contre la pauvreté*, avec une fréquence moyenne de 35% (de 36% en LGT à 33% en LP). Puis vient *la paix dans le monde* (21% en moyenne). Les objectifs suivants, *Sécurité dans les villes* (14% en moyenne, 13,3 en LP, 15 en LGT), *Aide aux pays pauvres*, *Justice* (11% chacun) ne départagent pas les voies d'études. Les attractions spécifiques ne concernent que des objectifs des derniers rangs : *Protection de l'environnement, Garantie des retraites, Qualité du logement, Construction de l'Europe*.

Tableau 72. Objectifs prioritaires des hommes politiques, en LP et dans l'enseignement général

	NR	LP	LGT	Total	% pop
Non réponse	1	10	12	23	0,0
lutte contre le chômage	3	193	415	611	54,1
lutte contre la pauvreté	1	117	281	399	35,3
paix dans le monde	1	76	165	242	21,4
sécurité dans les villes		46	116	162	14,3
justice		41	86	127	11,2
aide aux pays pauvres	1	48	81	130	11,5
protection de l'environnement	2	13	67	82	7,3
intégration des immigrés		28	67	95	8,4
malaise des jeunes		26	42	68	6,0
limitation de l'immigration		22	36	58	5,1
garantie des retraites		9	44	53	4,7
qualité de l'école		12	40	52	4,6
qualité du logement		20	21	41	3,6
construction de l'Europe		2	20	22	1,9
sans opinion	1	6	23	30	2,7
Total	10	669	1516	2195	

Les identifications catégorielles sont plus différenciées, mais nous avons noté que celles-ci sont plutôt déterminées socialement que scolairement. La variation que nous observons ici n'est selon toute probabilité que la trace de la différence dans la composition sociale des voies d'études. Quoi qu'il en soit, il en résulte une configuration identitaire plus conflictuelle potentiellement en LP qu'en LGT.

Tableau 73. Auto-identifications, en LP et dans l'enseignement général

	NR	LP	LGT	Total
Non réponse	1	17	28	46
origine nationale	2	49	73	124
couleur de votre peau	1	67	87	155
religion	1	90	156	247
français	1	64	110	175
marseillais	2	155	345	502
homme ou femme		67	175	242
jeune	2	82	238	322
habitant du monde		49	190	239
européen	1	7	44	52
autre		9	34	43
Total	11	656	1480	2147

En effet, mis à part les choix Marseillais *et* Homme ou femme, *qui se trouvent également représentés en LP et en LGT, on note que les attractions spécifiques des LGT sont plutôt universalistes :* Jeune, Habitant du monde *; tandis que celles des LP sont particularistes : la* couleur de la peau, *la qualité de* français *(dont nous avons noté qu'elle s'associe dans notre échantillon à des orientations nationalistes et autoritaristes), et* l'origine nationale.

Les profils de satisfaction, enfin, ne sont pas différenciés selon les voies d'études. On trouve autour de 34% de satisfaits de tout *; entre 22 et 27% d'insatisfaits de leur vie mais contents d'un point de*

*vue matériel ; entre 29% (en LP) et 23% (en LGT) qui ne sont pas satisfaits de l'argent qu'ils ont mais sont contents de leur vie ; et autour de 15% d'*insatisfaits *(14% en LGT, 16,5% en LP)*[43].

2.2. L'avancée dans la scolarité : A la recherche d'un effet longitudinal

Quels sont les changements identitaires qui interviennent au cours des scolarités au lycée ?
Pour renseigner cette question, nous avons comparé les Terminales et les Secondes.
L'enquête ayant été passée au printemps, les Secondes s'expriment sur un contexte qui leur est désormais assez familier.
Notre catégorie « Terminale » est hétérogène, elle agrège des classes terminales de LGT, ainsi que quelques Terminales BEP (deuxième année de LP), et quelques Terminales Bac Pro (quatrième année de LP, après nouvelle sélection). Nous n'avions pas assez d'effectifs pour constituer des catégories distinctes avec les Terminales de LP. Les Terminales LGT dominent notre catégorie Terminale (ils sont 307 sur 406).

1. Le vécu scolaire

Le rapprochement des jugements portés par les débutants au lycée et les Terminales donne un résultat inattendu. Les Secondes de LGT sont significativement plus critiques de leur établissement que les entrants en LP, et surtout plus que les Terminales.

Ce constat va à l'encontre de la catégorisation sociale de l'orientation en LP par rapport à celle en LGT, que les élèves ressentent fortement. Il peut s'expliquer par le travail psychique que font une bonne partie des élèves nouvellement affectés en LP pour dénier la stigmatisation dont ils sont l'objet et réaffirmer leur estime de soi dans leur nouveau contexte, ce à quoi les professeurs les engagent souvent avec insistance.

Cependant, l'effet longitudinal demeure : on juge mieux le lycée quand on le connaît bien et qu'on va le quitter, que quand on y entre et qu'on s'attend à y rester plusieurs années. Cet effet traduit peut-être l'inquiétude des grands élèves face à l'inconnu de leur insertion dans les études supérieures ou sur le marché du travail, tandis qu'à l'inverse les Secondes expriment une inquiétude devant ce qui les attend pour arriver au baccalauréat.

Tableau 74. Le jugement général du lycée, en Terminale et en Seconde

	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde
Non réponse	3	6	4
Excellent - 1	29	15	8
2	56	15	26
3	69	33	16
Moyen - 4	77	55	40
5	87	29	87
6	57	18	73
Très mauvais - 7	21	8	33
Sans opinion - 8	7	7	19
Total	406	186	306

La question sur le sentiment de violence, en revanche, n'est pas discriminante.

La question sur les relations entre professeurs et élèves donne une autre indication. Elle oppose en effet les Secondes entre eux, selon qu'ils sont en LGT ou en LP, tandis que les Terminales ont une distribution peu marquée. 57% des élèves de Seconde LGT sont d'avis qu'il y a peu ou pas d'agressivité entre les professeurs et les élèves, et 63% des Terminales, contre seulement 42% des

[43] Sur cette question, voir aussi FELOUZIS Georges (1993), Conceptions de la réussite et socialisation scolaire : le cas des lycéens des filières générales et technologiques et de LEP, *Revue française de pédagogie* (105), oct-nov-déc., p. 45-58.

Secondes CAP-BEP. Signe que la prise en charge pédagogique des élèves en début de LP donne lieu à plus de tensions entre les professeurs et les élèves qu'en LGT.

Tableau 75. Agressivité professeurs-élèves, en Terminale et en Seconde

	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde
Non réponse		2	3
Jamais	34	13	37
Rarement	222	65	147
Souvent	115	61	90
Très souvent	23	37	18
Sans opinion	12	8	11
Total	406	186	306

Que faudrait-il changer pour que les choses s'améliorent ?
Les trois items de tête sont réclamés de façon sensiblement égale en début et en fin de lycée : *plus de liberté d'expression*, autrement dit une gestion plus libérale des droits des élèves ; *plus de loisirs en dehors des cours*, autrement dit une semaine moins chargée au plan scolaire ; et finalement la *communication avec les professeurs*, autrement dit sans doute : que les professeurs entendent mieux les difficultés des élèves[44]. Ils correspondent apparemment à des manques structuraux du système pédagogique français en lycée.

Deux items plus rares en moyenne singularisent la posture des Terminales : ils sont comparativement plus nombreux à trouver qu'il n'y a rien à changer au système qu'ils connaissent (7,3%, contre 6% en Seconde LGT), et surtout plus nombreux à réclamer une meilleure communication avec la direction, signe qu'ils identifient mieux l'architecture décisionnelle du lycée et qu'ils s'y sont heurtés : ils sont 33% à souhaiter une amélioration sur ce plan, pour 27% en Seconde BEP-CAP et 21% en Seconde LGT. Les Secondes sont, par ailleurs, plus typiquement *sans opinion*.

Tableau 76. Améliorations souhaitées, en Terminale et en Seconde

	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde
Non réponse	4	2	2
Plus de liberté d'expression laissée aux élèves	136	80	123
La communication avec les professeurs	128	61	95
Plus de sérieux dans l'école	59	27	49
Les liens entre la famille et la vie scolaire	11	5	8
Plus de loisirs en dehors des cours	129	63	123
Sans opinion	22	20	32
La sécurité	15	18	16
La communication avec la direction	136	50	65
Il n'est pas nécessaire de changer quelque chose	30	7	18
Autre	49	11	32
Total	719	344	563

2. Les connaissances scolaires

La connaissance des grands événements de l'histoire contemporaine française s'améliore régulièrement d'un niveau de classe à l'autre. On voit que la moyenne de la distribution, trois bonnes

[44] La question « Qu'est-ce qu'un bon professeur ? » attire la réponse « Un professeur qui explique bien ». La communication avec les professeurs est fonctionnelle dans l'esprit des élèves. Cf FELOUZIS Georges, (1997), *L'Efficacité des enseignants*, Paris, PUF.

réponses aux sept dates, se situe à la frontière entre la Seconde et la Première LGT, et au niveau de la Terminale Bac Pro en LP.

Tableau 77. Connaissance des dates :

Moyenne des bonnes réponses, selon les niveaux de classe

Classe du lycéen	Moyenne
Non réponse	1
Seconde	**2,29**
Première	**3,46**
Terminale	**4,3**
Seconde BEP-CAP	**1,72**
Terminale BEP-CAP	**1,97**
Première Bac Pro	**2,52**
Terminale Bac Pro	3,16
Autre	.
GLOBAL	3,09

Test de Fisher : F=60,7 p=0,001
Discriminant

En ce qui concerne la connaissance des institutions, les Secondes LP se distinguent des Secondes LGT principalement par la nature de leurs erreurs, - si ce n'est qu'ils partagent les plus fréquentes : la croyance que le gouvernement vote les lois (64,5% le croient en Seconde BEP-CAP, 60% en Seconde LGT), ou le président de la République (un peu plus souvent en Seconde LP).
Tous ont des connaissances médiocres : ils ne sont que 50% en moyenne à savoir que les députés votent les lois (52,6% des Secondes LGT, 46,2 des Secondes BEP-CAP), et 28% à connaître le rôle des sénateurs (29% des Secondes LGT, 27% des Secondes BEP-CAP).
En comparaison, les Terminales sont mieux informés du système politique : 69% savent que les députés votent les lois, et 41% les sénateurs. Mais ils continuent de croire en majorité que le gouvernement vote les lois et, pour 17%, le président de la République.

Tableau 78. Connaissance du pouvoir législatif, en Terminale et en Seconde

	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde
Non réponse	5	11	6
président de la République	78	71	92
gouvernement	211	120	183
députés	279	86	161
sénateurs	167	50	89
conseillers régionaux	21	17	36
magistrats	14	19	38
maires	14	22	30
préfets	9	21	20
Total	798	417	655

3. La sociabilité

Les relations entre élèves sont deux fois plus souvent données comme négatives en Seconde BEP-CAP (30%) qu'en Seconde LGT, où elles sont au contraire ressenties dans 60% des cas comme solidaires ou amicales. Plus d'une moitié des Secondes BEP-CAP répondent par ailleurs qu'ils n'ont pas leurs amis dans le lycée. L'expérience générale des Terminales se rapproche de celle des Secondes BEP-CAP, mais ils mettent plus souvent (30%) et plus typiquement l'accent sur l'indifférence entre les élèves. Nous avons vu aussi précédemment que ce regret est typiquement formulé par des filles et notamment dans un des lycées.

Tableau 79. Relations entre élèves, en Terminale et en Seconde

	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde
Non réponse	3	3	5
haine	12	11	8
rivalités	94	46	43
indifférence	118	33	42
solidarité	74	37	91
amitié	84	42	93
sans opinion	21	14	24
Total	406	186	306

De surcroît, les Terminales ne croient guère à la médiation que peuvent exercer les délégués de classe, comparativement à leurs collègues de Seconde. Ils sont typiquement partagés entre ceux qui trouvent que les délégués *défendent les élèves* et ceux qui sont sceptiques (36%) alors que ceux qui pensent que *le délégué ne peut rien faire* ne sont que 25% en moyenne en Seconde.

Tableau 80. Jugement sur les délégués, en Terminale et en Seconde

	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde
Non réponse	2	5	2
sans opinion	21	9	11
ne défend que lui-même	3	5	11
ne défend que ses copains	30	20	34
défend les élèves	159	88	147
ne peut rien faire, on ne l'écoute pas	147	47	79
autre	44	12	22
Total	406	186	306

4. Quelle incidence identitaire de l'avancée dans la scolarité ?

Les Terminales apparaissent disperser davantage leurs identifications. Ils choisissent l'identification centrale de *Marseillais* dans une moindre mesure que les Secondes (37%, contre 50% en Seconde), et ils s'identifient plus à une classe d'âge (ils choisissent *Jeune* à plus de 37%, contre 23-26% seulement en Seconde), mais sans que ces choix soient statistiquement typiques. Les auto-identifications qui leur sont spécifiques sont l'identification par le genre, par le cosmopolitisme, ou, à l'opposé, par l'identité française, ainsi que l'appartenance à l'Europe. Celles qui sont plus spécifiques des Secondes, sont l'appartenance à Marseille, la religion ou, en CAP-BEP, l'origine nationale et la couleur de la peau.

Tableau 81. Les auto-identifications, en Terminale et en Seconde

	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde
Non réponse	7	15	14
autre	21	3	8
marseillais	152	93	156
religion	77	45	85
couleur de votre peau	38	35	50
origine nationale	40	30	28
jeune	131	43	80
homme ou femme	112	29	40
habitant du monde	103	18	63
français	76	32	38
européen	26	2	14
Total Réponses	783	345	576

Les profils de satisfaction ne varient pas selon l'opposition Terminales vs Secondes. Les taux

d'insatisfaits sont plus élevés en LP qu'en LGT, sauf en Seconde BEP-CAP. Mais seuls les Terminales BEP-CAP sont significativement plus pessimistes et moins satisfaits que l'ensemble.

Tableau 82. Profils de satisfaction, selon les niveaux et catégories de classes

	"Pessimistes"	Vie "+" et argent "-"	Argent "+" et vie "-"	"Optimistes"	TOTAL
Seconde	13,4	26,8	26,4	33,5	100,0
Première	12,1	23,6	27,3	37,0	100,0
Terminale	14,3	22,5	26,7	36,5	100,0
Seconde BEP-CAP	13,9	29,8	23,1	33,2	100,0
Terminale BEP-CAP	22,5	23,9	26,8	26,8	100,0
Première Bac Pro	21,7	23,3	23,3	31,7	100,0
Terminale Bac Pro	21,4	17,9	21,4	39,3	100,0
TOTAL	14,8	25,1	25,9	34,3	100,0

En conclusion, des déplacements de tendance prennent place au long des scolarités au lycée.
Certains sont de nature proprement scolaire : les connaissances scolaires de type factuel se développent. D'autres semblent dépendre d'une maturation psycho-sociale : les Terminales s'auto-identifient davantage en référence à des communautés d'appartenance plus vastes que les Secondes. Seul un échantillon témoin de jeunes non scolarisés permettrait de repérer ce qui, dans ces changements, est lié aux apprentissages intellectuels effectués au lycée, et ce qui exprime l'entrée dans la maturité de la tranche d'âge des 18-20 ans.
Il est possible que le scepticisme qui se fait jour spécifiquement chez les Terminales lorsqu'ils caractérisent les relations entre élèves par l*'indifférence*, ou la médiation des délégués par *l'impuissance*, ou les améliorations souhaitables par la *communication avec la direction*, tandis qu'ils trouvent typiquement que les relations avec les enseignants sont sans agressivité et leur lycée plutôt bon, résulte d'une perception plus vive et plus différenciée de l'organisation scolaire comme structure de domination organisée où tout n'est pas mauvais mais où ils ne sont pas en position de faire valoir des demandes. En comparaison, les Secondes affichent plutôt une candeur de « bleus » : leurs jugements sur le lycée expriment une inquiétude, mais ils n'ont pas d'idée particulière sur les améliorations à apporter, pas non plus d'idée propre sur l'action des délégués de classe, et ils conservent les grandes identifications collectives de l'âge du collège. Dans ce contexte, seule la revendication d'appartenance minoritaire émerge plus fortement comme spécifique de ce niveau.

2.3. Etre ou ne pas être délégué

Un délégué de classe est un élève qui s'est proposé aux suffrages de ses pairs, de son propre chef ou non, et qui, en prolongement de ses attributions statutaires de participation aux conseils de classe, est un intermédiaire au quotidien entre l'administration de l'établissement, les professeurs de la classe et les autres élèves. Il y a deux délégués par division, l'un titulaire, l'autre suppléant.

L'expérience de délégué de classe a-t-elle, au niveau du lycée, des corrélats identitaires ?

Dans notre population d'enquête, 40% des élèves disent avoir déjà été délégués. Ils appartiennent également aux diverses catégories que nous avons examinées : 42,5% des garçons ont déjà été délégués, et 39% des filles de l'échantillon. L'expérience minoritaire augmente, semble-t-il, la probabilité d'être délégué. En effet, 44% ont déjà été délégués parmi ceux et celles qui déclarent être musulmans ; et 46,5% parmi ceux et celles qui déclarent une religion juive, contre 37% parmi ceux et celles qui se déclarent de religion chrétienne ou catholique, et 35% parmi ceux et celles qui se déclarent sans religion.
En tout état de cause, l'importance de ces taux suggère que les attributaires de la fonction de délégué sont rarement les mêmes d'une année sur l'autre. Est-ce le refus d'une personnalisation du rôle parmi les élèves ? L'épuisement des titulaires de la fonction après un an ?

De fait, il n'y a pas de différence significative entre les délégués et les non délégués sur les variables de vécu scolaire. Tout juste les élèves qui ont déjà été délégués sont-ils plus enclins à juger leur lycée *moyen*. Ils n'ont pas d'autre particularité.

En matière d'acquisition des connaissances, les délégués ont un peu plus de connaissances historiques en moyenne. Dans notre échantillon, ils connaissent typiquement mieux la date de 1954. Cette date est connue de seulement 11,6% des non délégués ; mais de 18,6% des anciens délégués. Ils connaissent aussi plus fréquemment la date de 1870 : ils sont 26,6% à l'identifier, pour 18,3% des non délégués. Ils sont de surcroît légèrement mieux informés du fonctionnement du système institutionnel français : ceux et celles qui n'ont jamais été délégués sont typiquement plus portés à penser que le gouvernement vote les lois (57%) que ceux et celles qui ont été délégués (52%). Les non délégués croient plus souvent que les maires votent les lois : ils sont 8,5% à le dire, contre 5,3% chez les anciens délégués ; et les anciens délégués connaissent plus souvent le rôle des sénateurs : à 38,5% contre 30,5 seulement chez les non délégués.

En matière de sociabilité, les anciens délégués sont plus enclins à trouver que les relations entre élèves sont marquées par les rivalités : ils sont 23,5% à le penser, pour 16,8% des non délégués. De même ils sont plus nombreux relativement à déplorer l'impuissance du délégué de classe, tandis que les non délégués sont typiquement plus nombreux à juger que *le délégué ne défend que ses copains :* 11,5% le pensent.

Plus investis, au moins une fois dans leur scolarité, dans la marche de l'institution scolaire, ils sont aussi plus actifs à l'extérieur de l'école. 61% font ou ont fait des petits boulots, et environ 70% participent à une activité extra-scolaire, contre respectivement 52% et 50% chez les non délégués.

Tableau 83. Petits boulots », selon que l'on a été ou non délégué de classe (%)

	jms délégué	déjà délégué	Total
Non réponse	2,9	3,3	35
non, jamais	44,7	35,5	463
parfois ou pendant les vacances	43,8	49,4	520
oui, régulièrement	8,6	11,8	111
Total	100,0	100,0	1129

Khi2=10,4 ddl=6 p=0,107 (non significatif)

Tableau 84. Activités extra-scolaires, selon que l'on a été ou non délégué de classe (%)

	jms délégué Eff.= 678	déjà délégué Eff.= 451
Non réponse	18,2	12,7
aucune association	35,2	25,0
club sportif	24,2	27,5
association artistique	11,7	16,7
animation en centre social	3,7	7,4
scout	,5	1,7
association religieuse	2,9	4,0
association de défense des droits de l'homme	,7	,8
association de protection de l'environnement	,4	,6
parti politique		,4
syndicat	,1	,2
autre	2,3	3,0

Khi2=37,3 ddl=22 p=0,022

Hormis cela, leurs profils identitaires ne se distinguent pas de ceux de leurs pairs. Leurs avis sur les objectifs prioritaires des hommes politiques, la peine de mort, la régularisation des sans papiers, la question de l'islam et de l'intégration, etc. sont analogues à ceux de leurs camarades, et leurs auto-identifications n'ont pas de différence significative.

Les délégués sont au total des élèves qui semblent d'un tempérament plus actif que leurs camarades, qui tirent un peu mieux parti de leur scolarité, qui sont peut-être plus souvent de 'bons élèves', mais qui ne présentent pas de particularité identitaire.

2.4. L'expérience des sanctions

Qu'en est-il, enfin, de l'expérience des sanctions ? Certaines catégories y sont-elles plus exposées que d'autres, et quelles sont les tendances identitaires qui y sont associées ?

La question offrait une liste associée graduée : *heures de retenue, avertissement ou blâme, exclusion temporaire, exclusion permanente*. Les résultats ont permis de dichotomiser la distribution en distinguant les élèves qui ont une expérience minimum des sanctions scolaires : pas de sanction ou heures de colles ; et ceux ou celles qui en ont une expérience maximale : avertissement / blâme ou exclusion.

En moyenne 62% de notre population ont l'expérience minimale des sanctions, 38% une expérience maximale.

A l'analyse, la gravité des sanctions reçues apparaît varier avec le statut socio-économique de la famille ainsi qu'avec le genre. Les filles ou les élèves de statut social favorisé ou 'Intermédiaire +' ont typiquement une expérience minimale des sanctions, alors que l'expérience maximale est plus fréquente chez les garçons ainsi que chez les élèves de statut défavorisé.

Tableau 85. Expérience des sanctions, selon le statut social des parents (%)

	Non réponse	CSPdéfavorisée	CSP Intermédiaire –	CSP Intermédiaire	CSP Intermédiaire +	CSP Favorisée	Total
Expérience sup	46,8	41,3	36,7	34,1	21,7	20,9	426
Expérience min	53,2	58,7	63,3	65,9	78,3	79,1	703
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	1129

Khi2=25,8 ddl=10 p=0,004

Tableau 86. Expérience des sanctions, selon le genre (%)

	Expérience sup	Expérience min	Total
masculin	50,1	49,9	100,0
féminin	29,3	70,7	100,0
Total	37,7	62,3	100,0

Khi2=48,6 ddl=4 p=0,001

La voie de poursuite d'étude après le collège, ainsi que la religion déclarée sont deux autres critères discriminants.
L'expérience maximale des sanctions est significativement plus fréquente en LP, où elle concerne 45% des élèves, qu'en LG et LGT où elle n'en touche 'que' 30 à 33%.
D'autre part, ceux qui se déclarent *sans religion* ont typiquement une expérience minimale des sanctions (à 67,5%), tandis que ceux qui se déclarent *musulmans* sont seulement 59,3% à avoir une expérience minimale des sanctions, ce qui s'écarte quelque peu (mais pas significativement) de la moyenne. Une hypothèse plausible est que la religion déclarée joue ici le rôle d'une variable intermédiaire du statut social.
Le contraste est néanmoins notable entre la propension à devenir délégué parmi les jeunes qui se déclarent musulman et le caractère relativement plus conflictuel en moyenne de leur insertion scolaire, que traduit la fréquence relative des sanctions graves à leur encontre.

1. Le vécu scolaire

Les sanctionnés et les autres ont des positions plutôt tranchées sur les variables qui décrivent le vécu scolaire.
Les sanctionnés expriment significativement des appréciations qui semblent renvoyer à un sentiment confus de rancœur.

Ainsi, leur courbe d'appréciation globale de leur lycée serait analogue à celle des non sanctionnés, si 10% d'entre eux n'attribuaient la note la plus mauvaise (contre 5% des non sanctionnés).
Sur la question de la violence, ils se positionnent en contradicteurs de l'opinion commune : pour une moitié d'entre eux, la violence est un *faux problème*, ou un *problème exagéré*, ou bien ils ne prennent pas parti ; tandis que plus de la moitié des non sanctionnés pensent à l'inverse que la violence est un *vrai problème*.
Même croisement sur l'appréciation du rapport entre professeurs et élèves : 61% des non sanctionnés trouvent qu'il n'y a pas ou peu d'agressivité, contre 49% seulement chez les sanctionnés, lesquels expriment typiquement une position critique. Cependant, cette posture générale n'est pas associée à des idées propres sur les améliorations à apporter.

Tableau 87. Jugement sur la violence, selon l'expérience des sanctions (%)

	Expérience sup	Expérience min	Total
Non réponse	,2	1,1	,8
un vrai problème	42,0	53,5	49,2
un vrai problème, mais exagéré	43,2	37,3	39,5
je n'ai pas d'opinion	8,2	4,1	5,7
un faux problème	6,3	4,0	4,9
Total	100,0	100,0	100,0

Khi2=22,6 ddl=8 p=0,004

Tableau 88. Jugement sur l'agressivité des professeurs, selon l'expérience des sanctions (%)

	Expérience sup	Expérience min	Total
Non réponse	,5	,7	,6
Jamais	7,3	9,0	8,3
Rarement	42,0	52,1	48,3
Souvent	35,2	29,0	31,4
Très souvent	11,7	5,8	8,1
Sans opinion	3,3	3,4	3,4
Total	100,0	100,0	100,0

Khi2=21,2 ddl=10 p=0,02

2. Connaissances scolaires

Les sanctionnés ont un niveau d'acquisitions scolaires moindre que les non sanctionnés. Une différence significative apparaît sur les deux indicateurs que nous utilisons. Cette observation est à relier au fait que les sanctionnés sont plus nombreux en LP, structure dans laquelle les élèves ont un niveau d'acquisitions scolaires globalement moindre.
Ainsi, les sanctionnés connaissent moins bien les dates de l'histoire politique contemporaine de la France, notamment les dates les moins communes, qui sont toutes significativement mieux connues par les non sanctionnés, – sauf 1968.

Tableau 89. Connaissance des dates de l'histoire, selon l'expérience des sanctions

	Expérience sup *(Eff. 426)*	Expérience min *(Eff. 703)*	Total *(Eff. 1129)*
Non réponse	102	132	234
1789	233	448	681
1870	61	183	244
1918	278	534	812
1936	62	178	240
1954	41	122	163
1958	39	129	168
1968	142	315	457
Total Réponses	958	2041	2999

Khi2=37,2 ddl=14 p=0,001

Et les non sanctionnés connaissent un peu mieux le dispositif institutionnel français :

Tableau 90. Connaissance de la distinction des pouvoirs, selon l'expérience des sanctions

.	Expérience sup	Expérience min	Total
Non réponse	1,9	1,1	1,4
président de la République	15,4	10,6	12,5
gouvernement	28,2	26,3	27,1
députés	25,4	31,3	29,0
sénateurs	14,0	18,0	16,5
conseillers régionaux	4,0	3,8	3,8
magistrats	4,1	3,3	3,6
maires	3,8	3,4	3,5
préfets	3,2	2,2	2,6
Total	100,0	100,0	100,0

Khi2=28,3 ddl=16 p=0,029

3. Sociabilité

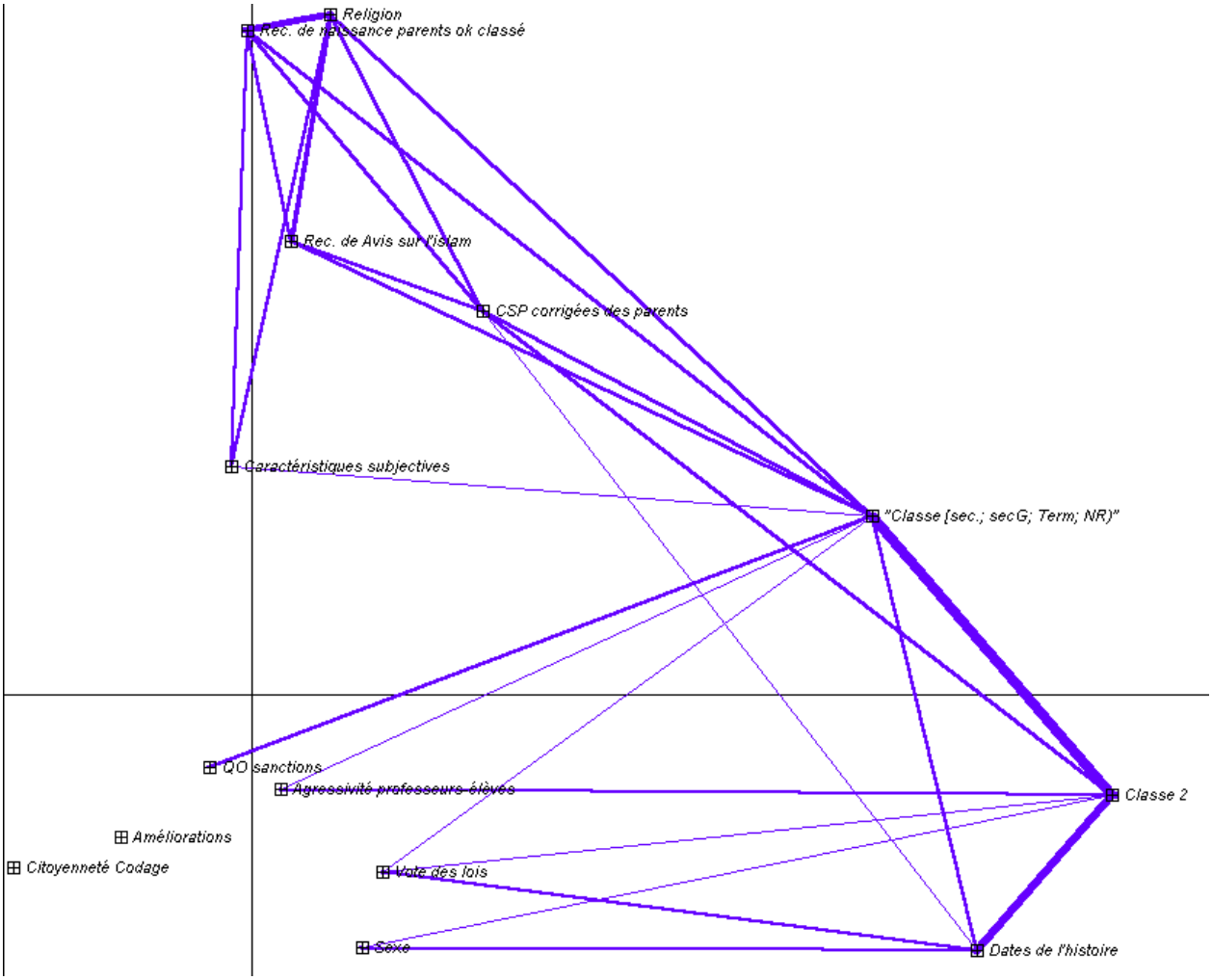
L'expérience des sanctions a moins d'effets sur la sociabilité lycéenne. Le taux de jeunes qui jugent positivement les rapports entre élèves est à peu près le même – une moitié – selon qu'ils ont ou non l'expérience des sanctions fortes. Ils sont seulement un peu plus enclins à trouver qu'il y a de l'amitié entre élèves lorsqu'ils ont l'expérience des sanctions fortes.
Enfin, l'expérience des sanctions n'a pas de corrélats identitaires.

3. L'INCIDENCE DES VARIABLES SCOLAIRES SUR LES IDENTITES : SYNTHESE

Dans cette partie, nous tentons de recomposer une vue synthétique de l'impact des facteurs scolaires sur la construction des identités sociales des lycéens.
Nous mobiliserons deux outils. L'un est un instrument statistique : une carte factorielle des liens entre variables. L'autre est l'analyse de la question ouverte « *Que pensez-vous des sanctions au collège et au lycée ?* », elle permet d'appréhender l'articulation de l'expérience scolaire des lycéen(ne)s avec leur sens de l'ordre dans l'espace institutionnel de l'école.

3.1. La carte factorielle des liens entre variables

Diagramme 19. Carte factorielle des liens entre variables scolaires et variables non scolaires



La carte factorielle situe, sur un graphique, les questions les unes par rapport aux autres, en prenant en compte l'ensemble des attractions en fonction de leur force relative. L'unité de mesure est ici les sommes des écarts à l'indépendance.
Les liens entre les questions sont marqués par des lignes dont l'épaisseur est proportionnelle à la force relative de l'attraction. Seules les attractions significatives au test du Khi2 pour le seuil de 10% sont représentées. Par défaut, Modalisa ne représente que la moitié des liens les plus forts.
Règles générales d'interprétation :
Les questions les plus excentrées par rapport à l'origine des axes sont les plus discriminantes. Quand les questions excentrées sont proches, leurs liens simultanés sont forts.

Les variables prises en compte pour la construction de cette carte sont :

- des variables sociales objectives :
  Statut socio-économique familial
  Lieu de naissance des parents
  Genre
- des variables de position scolaire :
  « Classe 2 » = opposition LGT vs LP
  « Classe » = opposition Secondes BEP-CAP vs Secondes générales vs Terminales
- des variables cognitives :
  Dates = connaissance des dates
  Vote des lois = connaissance des institutions
- des variables de vécu scolaire :
  Agressivité ressentie entre professeurs et élèves
  Améliorations souhaitées
  Question ouverte sur les sanctions à l'école
- des variables d'orientation politique :
  Question ouverte sur la citoyenneté
  Avis sur l'islam et l'intégration
- enfin, des variables relatives aux choix subjectifs d'identité :
  Religion déclarée
  « Caractéristiques subjectives » = définition catégorielle de soi.

Les deux axes factoriels ne sont pas faciles à interpréter d'un point de vue sociologique.

En revanche, on voit se former un isthme à la variable *Classe*, qui combine l'opposition de niveau de classe (Secondes vs Terminales) et l'opposition de type d'établissement (LG, LGT vs LP). Eloignée de l'origine des axes, cette variable est fortement discriminante.

Elle articule deux espaces de variables qui sont par ailleurs totalement distincts : un espace dans lequel ne se retrouvent que des variables sociales (objectives ou subjectives), plus proches de l'axe 2 ; et un autre où se retrouvent toutes les variables scolaires (objectives et subjectives), plus proches de l'axe 1.
Chacun de ces groupes de variables est organisé par des liens forts. Mais les liens les plus forts apparaissent entre trois variables de l'espace scolaire, qui sont également des variables très discriminantes : la variable *Niveau de classe*, la variable *Type d'établissement*, et la variable *Connaissance de l'histoire*.
Du côté des variables sociales, le *statut socio-économique* familial (« CSP ») est en position de variable intermédiaire par rapport à l'avis sur l'islam, au lieu de naissance des parents, et à la religion déclarée. Mais il n'empêche pas une attraction directe et non moins forte entre *Classe* et *Religion* déclarée, d'une part, ou *Classe* et *Lieu de naissance* des parents, d'autre part. Le pouvoir explicatif du statut socio-économique familial est donc modulé dans les carrières scolaires de notre population par les facteurs de mobilité familiale et de différence culturelle.

Le genre fonctionne ici, de façon inattendue, comme une variable de position scolaire. Il est très éloigné des autres variables de position sociale. Il est par ailleurs assez peu discriminant. Pour interpréter ce point, et en particulier les liaisons qui apparaissent avec *Dates de l'histoire* et avec *Classe 2*, il faut se souvenir de la régularité que nous avons relevée précédemment : notre échantillon comprend plus de filles que de garçons, et la surreprésentation des filles est plus forte en LP qu'en LG-LGT. Il faut donc se garder de sur-interpréter la place du Genre sur la carte.

Les choix d'auto-identification (« Caractéristiques subjectives ») apparaissent n'avoir de liens avec les variables scolaires que par l'entremise de la variable *Classe*. Encore est-ce un lien de force moyenne.
En outre, ils sont nettement moins discriminants que la religion déclarée et le lieu de naissance des parents, variables auxquelles ces choix sont néanmoins reliés par des liens forts.

On remarque enfin un paquet de variables regroupées autour de l'origine des axes, et articulant ce qui prend l'allure d'une *culture socio-scolaire commune*, bien qu'il n'y ait pas de liens mutuels entre ces variables mêmes : la connaissance (médiocre) du système institutionnel y voisine avec l'appréciation (plutôt bon enfant) portée sur l'agressivité entre professeurs et élèves, ainsi qu'avec le jugement sur les

sanctions (voir *infra*), ou l'imagination des améliorations possibles à apporter au lycée (plus de liberté d'expression aux élèves, une meilleure communication avec les professeurs, plus de temps libre). Et ces variables ne sont pas loin des auto-identifications.
La variable *définition de la citoyenneté* (question ouverte) se place dans cette région également. Elle apparaît n'avoir aucun lien fort avec les variables prises en compte dans cette carte, – ni les variables scolaires, ni les variables sociales.

3.2. La question ouverte *« Que pensez-vous des sanctions au collège et au lycée ? »*

On vient de le voir, la question ouverte sur les sanctions est peu discriminante. Mais son analyse donne un accès nuancé à la façon dont les élèves perçoivent collectivement l'ordre scolaire.

1. Le codage des réponses

Le corpus des réponses amène à poser ***deux grandes classes évaluatives*** : l'une positive (*les sanctions c'est bien, c'est utile*, etc.), l'autre négative (*les sanctions sont sans utilité, injustes*, etc.). Certains énoncés introduisent des modalisations à cet égard : « la plupart du temps, souvent, parfois », etc.
Par ailleurs, ***quatre dimensions sémantiques*** sont mobilisées principalement dans les réponses, indépendamment ou en combinaison :

(1) la justice : la sanction est-elle juste au sens de méritée par la personne ?
(2) la proportionnalité : la sanction est-elle mesurée, adéquate à la gravité de l'acte ?

La différence entre mesurée et méritée n'est pas toujours claire dans les énoncés positifs, c'est pourquoi nous proposons de regrouper les avis qui mobilisent l'idée de *justice/justesse*. En revanche, elle l'est dans les énoncés négatifs, qui distinguent nettement les griefs de *trop sévère* ou *pas assez sévère* et celui de *injuste, abusif*.

(3) l'utilité : la sanction remplit-elle un rôle scolaire, c'est-à-dire assure-t-elle l'ordre, prévient-elle la récidive, est-elle formatrice ?
(4) l'effectivité : la sanction est-elle appliquée ?

La grille des catégories évaluatives qui sous-tendent le vocabulaire de base des élèves lorsqu'ils jugent des sanctions scolaires se présente donc ainsi :

	Avis positif	**Avis modalisé**	**Avis négatif**
Justice	Juste, justifiée, méritée, bien, etc.	Parfois injuste, etc.	Injuste, abusive, trop facilement donnée à certains, etc.
Proportionnalité, mesure	normale, convenable, raisonnable, rationnelle, équilibrée, etc.	parfois exagérée, souvent trop sévère, parfois trop sévère, pas toujours adaptée, etc.	sévère, trop sévère, , trop dure, trop stricte, exagérée ---------- pas assez sévère
Utilité, efficacité	Utile, nécessaire, efficace, dissuasive, essentielle, etc.	Parfois inutile, parfois utile, etc.	Inutile, ne sert à rien, répressive et non formative, ce n'est pas la solution, etc.
Effectivité	Bien appliquée	Pas toujours appliquée, etc.	Mal appliquée, pas appliquée, etc.

Note sur *Sévère* : Le mot se lit généralement en négatif, comme une variante de « *Trop sévère* ». Mais la valeur négative n'est pas toujours claire dans le corpus, *sévère* semble parfois équivaloir à *normal* : « *Elles sont sévères et cool* » écrit ainsi un répondant. Et son contradictoire est nettement un grief, comme on le voit dans cet autre énoncé :

« *Elles sont bien mais pas assez sévères* » (= elles sont justes, mais mal graduées, manque de sanctions vraiment dissuasives).
Strict, de même, peut se trouver avec une valeur négative (= *trop dur*) ou une valeur positive (*on est bien tenus*). Un exemple : *« Les sanctions au lycée son strictes il me conviennent »*.

SYNTAXE DES ENONCES

De nombreux énoncés sont construits autour des catégories simples.
D'autres (au nombre de 300) présentent des combinaisons de catégories

- relevant d'axes sémantiques différents (structure *x et y :* « *Elles sont nécessaires et sont justifiées* »)
- de classes évaluatives parfois différentes (structure *x mais non y* : justes mais mal appliquées ; nécessaires mais pas assez sévères, etc.)
- modalisées ou non
- avec parfois des expansions qui précisent la pensée ou qui la complètent, ou encore des raisonnements. Pour le codage, ces énoncés ont été ramenés aux cooccurrences de catégories.

Exemple : « *Quand elles sont justes, c'est un bon moyen de donner une certaine leçon* », que nous avons codé : elles sont parfois justes, et parfois utiles.
« *Parfois les sanctions au collège ou au lycée ne sont pas méritées. Mais dans les cas où elles sont méritées, elles sont utiles.* », codé de la même façon.
Ces énoncés esquissent des théories de la sanction éducative, ils sont analysés plus loin.

EXEMPLES D'ENONCES

Idée de **justice**
Les énoncés manifestant cette catégorie sont souvent brefs, construits autour d'un adjectif comme « juste », « correct », etc. On trouve parfois des énoncés plus développés :
« *Même si elles sont très indésirables, elles sont justes* » (LP)
« *Elles sont sévères et cool* » (LP)
« *Normales, parce que si on nous sanctionne c'est pour des raisons valables* » (LGT)
« *Les sanctions sont très bien, car ils punissent les élèves pour ce qu'ils ont fait* » (LP)

Idée **d'utilité**
« *C'est bien, car ça permet à l'élève de se calmer et de progresser* » (élève de LP)
« *Sans règles, sans limites, l'enseignement est mort* » (LP)
« *C'est bien pour faire réfléchir l'élève et lui donner une solution pour son bien* » (LGT)
« *Bonne chose* » (LGT)
« *Je pense que c'est un très bon moyen pour faire réagir l'élève* » (LP)
« *Cela permet que l'élève comprenne son erreur et ne le refasse pas*. » (LGT)
« *Elles sont nécessaires car sans elles les élèves ne travaillent plus et ne vont plus en cours* » (LGT)
« *Ce sont des bonnes choses pour certains élèves pour moi par exemple ça me permet de réfléchir avant de faire n'importe quoi !* » (LP)

Idée **d'injustice**
« *Les sanctions vis-à-vis de ma personne sont insoutenables. Ceci dit, les personnes distribuant les sanctions n'ont pas de notion de justice ni de droit* » (LGT)
« *Elles sont mises pour des motifs non recevables* » (LP)
« *Je pense que même sans rien faire on peut nous punir* » (LP)
« *Parfois, même souvent, de manière habituelle, les LEP excluent les élèves qui à leurs yeux ne font rien en classe. C'est faux, chaque élève a son caractère, sa personnalité, le LEP c'est notre chance et certains profs ne le comprennent pas*. » (LP)
« *C'est selon leur humeur. On peut avoir une sanction plus ou moins sévère pour un problème identique* » (LGT)
« *Des fois les élèves ne méritent pas les sanctions qu'on leur donne et d'autres ne reçoivent pas les sanctions qu'ils méritent* » (LGT)

Idée de **manque de proportion**

« *Trop lourdes pour ce que c'est* » (LP)
« *Les sanctions sont exagérées pour un rien. Exemple: je n'ai pas de règle donc je suis collé*. » (LP)
« *Je pense que le conseil de classe fait n'importe quoi en mettant un blâme aux élèves qui ont 8 ou 9 de moyenne.* » (LGT)
« Je pense que les sanctions sont parfois un peu exagérées par rapport à la faute : par exemple au collège, j'ai en 1 heure de colle uniquement pour ne pas avoir fait signer mon carnet de notes » (LGT)
« *Les sanctions au lycée sont souvent exagérées. Certains élèves ne méritent pas leur exclusion* » (LGT)
« *Au collège elles sont pas assez sévères mais au lycée elles le sont trop*. » (LP)
« Pour certains sujets les sanctions sont inutiles, pour d'autres trop sévères et pour d'autres pas assez sévères. » (LP)
« *de temps en temps trop sévères, mais souvent légères.* » (LP)

Idée de **vanité des sanctions, ou sanction contre-productive**
« *Elles ne servent à rien* » (LGT)
« *C'est du n'importe quoi, et quand on nous renvoie, cela nous arrange, car cela nous fait des vacances* » (LP)
« Je ne sais pas car j'en ai eu tellement que pour moi ça me laissait indifférent » (LP)
« *Elles n'empêchent pas les récidives* » (LGT)
« *Les sanctions ne servent à rien, car l'élève, s'il est renvoyé, il fera pareil en revenant*. » (LP)
« *Je pense que les sanctions au collège et au lycée ne servent à rien, car quelquefois ça cause des problèmes dans la famille, il faudrait trouver un autre truc* » (LP)
« *Elles ne servent pratiquement à rien. Beaucoup d'élèves les collectionnent* » (LP)
« *Elles nous font devenir plus agressifs envers les profs* » (LP)
« *Je pense que les retenues sont complètement stupides et qu'il faudrait mieux avoir un entretien avec les parents et l'élève* » (LGT)
« Inutiles, n'aident pas à faire comprendre, limite stupides. » (LP)
« *Aucun intérêt surtout que je les ai eues à l'âge de 22 ans et cela n'a aucune incidence sur mon amélioration. Ils ont fait ça surtout pour me faire partir car je suis trop vieux à leurs yeux* » (LGT)
« *Elles ne servent à rien, justes à engrainer la colère et l'antagonisme. Ce sont des solutions qui ne sont pas pédagogiques. »* (LGT)

Avis complexes (diversité des moyens linguistiques mobilisés pour atténuer ou nuancer les jugements)
« *Elles sont <u>parfois et souvent</u> justifiées, excepté celles prises lors des conseils qui sont <u>pour la plupart</u> injustes* » (LP)
« Rien. Chacun doit avoir ce qu'il mérite, mais <u>certains</u> reçoivent des sanctions qu'ils ne méritent pas » (LP)
« Je pense que <u>des fois</u>, les personnes qui sanctionnent exagèrent, mais <u>ils peuvent</u> aussi avoir raison » (LGT)
« *Je pense <u>qu'il y a des</u> sanctions inutiles. Quand on est au lycée, on doit être capable de se tenir comme tel, donc il faut exclure les élèves gênants pendant une durée limitée* » (LGT)
« *Je pense que les sanctions <u>peuvent</u> éviter que les élèves commettent trop d'erreur <u>ou alors</u> les rendre encore pires qu'avant.* » (LGT)

2. Les résultats. Tris croisés

Tableau 91. Jugement porté sur les sanctions scolaires. Résultats bruts

	Effectifs	Fréquence
NR, sans opinion	193	17,1%
(parfois/souvent) inutile	240	21,3%
(parfois/souvent) trop sévère	186	16,5%
(parfois/souvent) utile	184	16,3%
(parfois/souvent) injustifiée	162	14,3%
(parfois/souvent) justifiée	143	12,7%
(parfois/souvent) pas assez sévère	68	6,0%
(parfois/souvent) mal appliquée	21	1,9%
autres	77	6,8%
Total/ interrogés	1129	

Interrogés: 1129 / Répondants: 1129 / Codages: 1274
Pourcentages calculés sur la base des interrogés

Si l'avis dominant est que les sanctions sont (parfois/souvent) inutiles et (parfois/souvent) trop sévères, la réflexion sur les sanctions n'est manifestement pas un thème convenu parmi les élèves. La distribution des réponses est très éparpillée. Quelque 30% des réponses approuvent les sanctions scolaires telles qu'elles sont, mettant en avant leur utilité ou leur justice. Ceux et celles qui les critiquent le font plus souvent en rapport avec des considérations fonctionnelles qu'en fonction d'une norme supérieure de justice.

Les tris croisés révèlent que ceux et celles qui ont une expérience de délégués pensent typiquement plus que les autres que les sanctions sont (parfois/souvent) inutiles, tandis que les non délégués sont plus fréquemment sans opinion.

Sur cette question, l'expérience personnelle des sanctions apparaît très discriminante. Selon qu'on a soi-même reçu une sanction lourde ou non, on a tendance à trouver que la sanction est injustifiée ou trop sévère, ou non. On voit d'ailleurs sur le tableau 93 que ceux et celles qui n'ont pas été l'objet d'une sanction lourde adhèrent plus typiquement à leur position que les sanctionnés à la leur. C'est de leur côté qu'on retrouve l'essentiel de ceux et celles qui trouvent que les sanctions ne sont pas assez sévères.

Tableau 92. Jugement porté sur les sanctions scolaires, selon l'expérience des sanctions

	Expérience sup	Expérience min	Total
NR, Ss op.	72	121	193
inutile	95	145	240
justifiée	54	89	143
utile	46	138	184
Pas assez sévère	14	54	68
injustifiée	76	86	162
Trop sévère	83	103	186
Mal appliquée	7	14	21
autres	27	50	77
Total	474	800	1274

Les filles sont également plus affirmatives sur le chapitre des sanctions. Mais leurs jugements sont tout autant balancés que ceux des garçons.

Tableau 93. Jugement porté sur les sanctions scolaires, selon le genre

	masculin	féminin	Total
NR, Ss op	84	102	193
utile	50	132	184
injustifiée	52	109	162
justifiée	56	83	143
Trop sévère	73	107	186
Pas assez sévère	18	47	68
inutile	92	142	240
Mal appliquée	8	13	21
autres	39	35	77
Total	472	770	1274

Enfin, si la seule différence entre les distributions des jugements en LP et en LGT est une tendance supérieure en LP à trouver les sanctions trop sévères, on voit qu'entre la Seconde et la Terminale se précise une tendance à juger de l'ordre scolaire comme un construit humain dont la justification est fonctionnelle avant tout (Tableau 94).
Tandis que les Secondes se singularisent par un jugement égocentré sur les sanctions, surtout en Seconde BEP-CAP, ou une absence d'analyse, les Terminales se divisent sur le sens de l'évaluation (positive ou négative), mais ils ont en commun de juger des sanctions à l'aune de leur impact sur l'ordre pédagogique.

Tableau 94. Jugement porté sur les sanctions scolaires, selon le niveau de classe

	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde	Total
NR, Ss op	45	41	78	193
Trop sévère	45	47	56	186
justifiée	53	19	44	143
injustifiée	51	23	42	162
Pas assez sévère	29	6	17	68
utile	96	19	36	184
inutile	107	41	40	240
Mal appliquée	12	3	5	21
autres	30	9	16	77
Total	468	208	334	1274

Comme attendu (cf diagramme 19), l'évaluation des sanctions est très peu différenciée selon le statut socio-économique des familles.

Tableau 95. Jugement porté sur les sanctions scolaires, selon le statut socio-économique des familles

	Non réponse	Statut Défavorisé	Statut Intermédiaire	Statut Favorisée	Total
NR, Ss op	40	91	46	16	193
inutile	35	101	64	40	240
Trop sévère	30	88	56	12	186
utile	17	66	65	36	184
injustifiée	13	68	57	24	162
justifiée	17	60	46	20	143
Pas assez sévère	8	33	21	6	68
Mal appliquée		4	11	6	21
autres	8	25	31	13	77
Total	168	536	397	173	1274

3. Théories ordinaires de la sanction éducative

Les élèves ont produit de nombreux énoncés avec expansions, qui ont ramenés pour le codage à l'un ou l'autre des prédicats de base, et 300 énoncés complexes justifiant un double codage (voir Annexe 12).

Les cooccurrences observées dans les énoncés logiquement complexes sont les suivantes.

Tableau 96. Jugements portés sur les sanctions : Matrice des cooccurrences

	justifiée	utile	injustifiée	inutile	Trop sévère	Pas assez sévère	Mal appliquée
justifiée							
utile	13						
injustifiée	12	20					
inutile	7	8	8				
Trop sévère	10	11	7	14			
Pas assez sévère	3	2	1	2	21		
Mal appliquée	2	7		1	1		
autres							
Total	47	61	48	40	64	29	11
%	15,7	20,3	16,0	13,3	21,3	9,7	3,7

Ces cooccurrences organisent des énoncés de type :

- « x et y » (deux prédicats de même orientation évaluative) : *utile et justifiée ; inutile et trop sévère*,
- « x mais y » (deux prédicats d'orientation opposée) : *utile mais injustifiée ; justifiée mais trop*

sévère

- « x et non x » (contradiction logique) : *trop sévère et pas assez sévère, justifiée et injustifiée*.

A travers ces énoncés se lisent ce que nous nommons des *théories ordinaires* de la sanction éducative, – c'est-à-dire les savoirs réflexifs que les élèves, considérés en tant qu'acteurs sociaux, mettent en œuvre lorsqu'ils conduisent leurs actions dans le cadre scolaire[45].

► De rares réponses font de la sanction une affaire d'éducation personnelle et de morale privée, notamment en LP :

Ca peut faire changer l'élève s'il en a envie mais c'est surtout aux parents d'effectuer des sanctions à leurs enfants.

Elles peuvent être nécessaires selon les élèves, et peuvent donner une leçon à l'élève.

C'est le seul moyen de corriger un élève.

Au lycée, c'est ridicule. Ce ne sont pas mon père

Cela fortifie et assagit le caractère et nous permet de réfléchir aux erreurs commises.

Elles sont utiles car elles obligent l'élève à se remettre dans le droit chemin: celui du respect des autres.

Je pense que les sanctions sont toujours bonnes pour prendre conscience de ce qu'on a fait pour se remettre en question.

Elles servent à quelque chose si les parents s'occupent de leurs enfants, leur faisant comprendre que ce n'est pas le bon chemin

► Dans cet esprit, ceux et celles qui font la comparaison soulignent la différence entre le collège et le lycée : il faut tenir compte de la maturité du jeune :

Au collège oui, au lycée non car donne le sentiment d'emprisonnement à un âge où on est apte à prendre des décisions.

Au collège peut-être qu'elles peuvent être utiles ; au lycée, on doit laisser une certaine indépendance et différencier les sanctions entre collège et lycée une heure de colle ne semble pas appropriée au lycée.

► On trouve parfois aussi un point de vue de justice distributive :

Je pense, des sanctions au collège et au lycée, qu'elles sont correctes, mais des fois, elles sont très sévères par rapport à des élèves qui ne font pas de grosses bêtises

C'est un moyen de montrer à l'élève qu'il a fait une faute, une erreur, en espérant qu'il ne récidivera pas.

Les sanctions au collège et au lycée sont nécessaires. C'est un avant-goût des sanctions "civiles" mais seule l'exclusion me semble véritablement sensibiliser les élèves. (Foch)

En règle générale je pense que les sanctions sont plutôt bénéfiques, elles peuvent remettre les choses à leur place et faire comprendre aux élèves que lorsqu'on vit en société on n'est pas libre de tout (Foch)

► Mais la très grande majorité des énoncés posent ou présupposent que la sanction sert ou doit servir au sanctionné pour qu'il apprenne et profite mieux du cadre scolaire. *A fortiori* elle ne doit pas le desservir. La fonction, voire la responsabilité du service public très particulier qu'est l'école est ainsi affirmée.

Quelques uns rappellent l'importance du lycée dans leur carrière de vie et demandent que la sanction soit pensée à cette aune :

Les sanctions du lycée sont plus sévères que celles du collège, et plus importantes, car elles sont notées dans notre dossier que l'on présente pour le Bac

Je pense que c'est nul parce qu'en blâmant l'élève, sa carrière d'étudiant est terminée, il a 90% de chances de ne plus avoir un autre établissement

Parfois, même souvent, de manière habituelle les LEP excluent les élèves qui à leux yeux ne font rien en classe, c'est faux chaque élève a son caractère, sa personnalité, le LEP c'est notre chance et certains profs ne le comprennent pas

► D'autres mettent en avant les incidences de la sanction dans leur vie prise dans sa globalité :

---

[45] Cette approche des compétences des acteurs sociaux 'ordinaires' a été argumentée par l'ethnométhodologie. Elle est largement reprise par la sociologie contemporaine. V. GIDDENS Anthony (1987, éd. or. 1984), *La Constitution de la société*, Paris, PUF.

Je pense que les sanctions au collège et au lycée ne servent à rien, car quelquefois ça cause des problèmes dans la famille, il faudrait trouver un autre truc

► Une très large majorité se placent simplement au point de vue du cadre scolaire : la sanction, disent-ils, doit viser le bien de l'élève, et non sa punition, elle doit le « faire réagir », lui permettre d'adapter son activité et sa conduite. Les *exigences* du cadre scolaire sont acceptées si elles correspondent à des *besoins* éducatifs. La sanction doit « avoir une utilité éducative » :

Je trouve que les sanctions comme par exemple les avertissements servent seulement à enfoncer l'élève plutôt qu'à l'encourager à travailler. Il est rabaissé avec la pancarte "mauvais élève". (L. Dumas)

Je pense qu'elles sont nécessaires à condition qu'elles soient constructives pour l'élève. Ex : lui donner à faire un devoir plutôt que de lui faire faire bêtement recopier des pages de "je ne redessinerai plus sur les tables".

Je pense que les sanctions ne sont pas nécessaires car cela énerve le plus souvent les élèves, et ne les empêchera pas de recommencer leur faute, je parle ici des heures de colle, mais par contre les avertissements et les exclusions peuvent être un bon moyen de faire réagir les élèves.

Aucun intérêt surtout que je les ai eues à l'âge de 22 ans et cela n'a aucune incidence sur mon amélioration. Ils ont fait ça surtout pour me faire partir car je suis trop vieux à leurs yeux.

Elles devraient améliorer le niveau éducatif de l'élève. Je ne sais pas du quelle mesure cela se passe vraiment

Tout dépend de la sanction, certaines peuvent démoraliser l'élève tel que les avertissements ou blâmes, et d'autres peuvent contribuer à nourrir la haine de l'élève tel que l'exclusion temporaire et la convocation des parents (Foch)

Elles n'ont aucune utilité éducative. (Foch)

► La sanction juste est une sanction ajustée, elle n'est pas à appliquer mécaniquement. Certes, il n'est pas toujours facile de trouver une bonne solution, certains élèves ironisent :

Au contraire, ça ne change rien de sanctionner un élève. Parce que plus vous le sanctionnez, plus il fera le bordel.

Elles sont malheureusement inefficaces car prises à la légère part la plupart des élèves. Elles sont quelquefois inadaptées

Elles servent à énerver encore plus les élèves bien qu'elles aient pour fonction d'essayer de les calmer

Elles ne servent strictement à rien du tout. Ils disent nous aider mais nous mettent à la porte. C'est idiot.

Je pense qu'au plus on pénalise un élève, au moins il a envie de travailler.

Elles ne servent à rien. Il faut revenir aux anciennes méthodes, le placard, le fouet, le bâton... (Foch)

Pour un élève normal, une bonne sanction, c'est toujours bon pour lui mais pour certains, ils n'en ont rien à faire. Ca leur plait de quitter le lycée ou collège pendant un bon moment sans qu'il y ait absence (LP).

C'est du n'importe quoi, et c'est pas ça qui va calmer les rappeurs foireux et agressifs qui ont envahi le lycée et qui prennent les profs pour des cons.

Les sanctions ne sont pas toujours la meilleure des choses pour communiquer, certains élèves penseront que c'est un jour de vacances.

Cela fait réfléchir celui qui a un peu de jugeote dans le cerveau et pour celui qui est beaucoup plus difficile, il prendra cela comme une rancoeur et voudra se venger sur le prof qui l'a sanctionné ou a demandé sa sanction.

Ce n'est pas comme ça que les profs arriveront à les faire travailler. Si les élèves se foutent de l'école, ils se foutent aussi des sanctions.

► Mais la sanction doit être fonctionnelle, c'est fondamentalement un instrument de régulation de l'ordre scolaire :

C'est obligé de prendre des sanctions dans un lycée pour que règne l'ordre.

Il faut mettre des sanctions, sinon il n'y aurait pas de lois dans l'établissement et tout le monde ferait comme il veut, alors, avec les sanctions, ils sont obligés de respecter les lois

Elles sont nécessaires pour le bon fonctionnement des établissements

Les sanctions sont en général mal comprises par les élèves mais elles servent cependant à maintenir un certain ordre (Foch)

► Le cadre scolaire instaure un système d'interdépendance entre professeurs et élèves, et les sanctions doivent ou devraient le restaurer (les orientations évaluatives des énoncés peuvent être opposées à cet égard) :

Elles posent des limites et sont un moyen pour les professeurs de se faire respecter. (LP)

Cela fait plus de respect et d'autorité à l'intérieur d'un établissement. Sans cela, il y aurait trop de laisser-aller (LP)

Elles peuvent être bonnes ou mauvaises selon le cas présenté. Elles serviront à faire réfléchir l'élève qui est sanctionné et celui qui pouvait l'être.

Les sanctions sont très bien. Elles sont faites pour nous apprendre et pour nous montrer que nous avons des responsabilités.

Elles ne servent à rien, justes à engrainer la colère et l'antagonisme. Ce sont des solutions qui ne sont pas pédagogiques.

► A l'occasion, la sanction permet de sortir d'une situation de tension en conservant au professeur sa dignité et à l'élève la sienne propre. L'existence de la sanction contribue à instituer le rapport d'autorité entre professeurs et élèves, elle protège les agents scolaires de la violence ordinaire :

C'est uniquement grâce à cela qu'une autorité peut être instaurée, un prof insultant un élève perd tout son crédit et à l'occasion sa voiture (LP)

Moi, je pense que c'est bien, car peut effacer la violence qu'il y entre les élèves et les professeurs (LP)

► Or cela, certains professeurs n'en ont pas conscience ou ne l'acceptent pas :

C'est trop nul, cela ne changera rien, il faut apprendre à dialoguer avec les élèves.

Au lycée, les sanctions sont trop dures, car il y a des professeurs qui ne veulent pas s'expliquer avec l'élève et veulent voir directement le C.P.E.

Trop sévères, on ne laisse même pas à l'élève la possibilité de s'expliquer sur sa faute avant de le sanctionner.

Les professeurs abusent de leurs pouvoirs.

Certains prof ont peur de certains élèves et ne les sanctionnent pas, au cours suivant ils se défoulent sur un autre élève même si il n'a pas vraiment fait quelque chose qui méritait une sanction.

► Nombre d'élèves réclament d'être partie prenantes de la sanction, regrettant l'insuffisance ou l'absence de communication :

Elles sont très bénéfiques si on explique leur sens aux élèves

Les collèges et les lycées cherchent la répression avant de faire de la prévention.

Elles ne font pas toujours prendre conscience aux élèves pourquoi ils ont été punis.

Je pense plutôt qu'elle engendre encore plus de conflits et de dégoût, une plus grande écoute serait plus appropriée.

Quelques fois, les sanctions au collège sont exagérées, et au lycée, les élèves deviennent un peu plus adultes, donc au lieu de sanctionner, il faut laisser place à la communication.

Elles sont souvent arbitraires. Il faut plutôt écouter l'élève que le sanctionner à part en cas d'extrême insolence

Les motifs donnés ne sont pas écoutés, le proviseur n'en tient pas compte, il a déjà son idée toute faite, son verdict est déjà fait avant même que les parents des élèves s'expliquent.

Des fois ils ont raison sauf quand ils ne veulent pas savoir les problèmes des élèves pourquoi ils font telle ou telle bêtise.

La compétence scolaire n'empêche pas la catégorisation sociale :

Elles doivent être systématiques dans les établissements sensibles (contre la force seule la force est efficace). Elles doivent être discutées dans les autres établissements

D'une façon plus générale, certains énoncés disent les clivages entre élèves, et notent que les sanctions ne les gèrent pas, ou les accentuent :

Elles sont nécessaires, car sans les sanctions c'est "l'anarchie". Les sanctions remettent souvent dans le bon chemin les "perturbateurs"

il faut garder les sanctions le plus longtemps possible car c'est le seul moyen qui reste au prof pour diriger et encadrer les élèves agités

Parfois, elles sont dures et injustes pour les cas où c'est toute la classe qui est punie ou sanctionnée à cause d'un ou deux élèves

► Les excès, les abus sont finalement jugés avec réalisme, en tant qu'ils sont contre-productifs.

Elles ne servent plus à rien car la plupart du temps quand ils sanctionnent, les élèves ont encore plus la haine.

Je pense que les retenues sont complètement stupides et qu'il faudrait mieux avoir un entretien avec les parents et l'élève

Personnellement, c'est au bout de ma dernière exclusion en Terminale que j'ai réfléchi. Ces sanctions sont

> *censées nous calmer et elles ne font qu'empirer. Il réside toujours un manque de communication entre les élèves et l'administration.*
>
> *Elles ne servent à rien et sont employées systématiquement.*
>
> *C'est complètement débile, car ce n'est pas en infligeant une punition que les élèves comprendront quelque chose, bien au contraire, ils seront encore plus en colère et révolté, car ceux sont souvent les mêmes qui sont sévèrement punis.(Foch)*
>
> *Quelquefois, les sanctions au collège sont exagérées, et au lycée, les élèves deviennent un peu plus adultes, donc au lieu de sanctionner, il faut laisser place à la communication.* (NB « leur agressivité » : il faut sans doute comprendre *celle des élèves*)
>
> *Je suis pour les sanctions pour ceux pour qui c'est le seul moyen car maintenant, les professeurs et la direction ne se rendent pas compte des conséquences. Les sanctions sont pour eux devenues une "banalité". L'éducation nationale fait la délinquance*
>
> *Certaines sanctions ne sont pas véritablement équitables avec les actes posés. Des sanctions devraient être plus sévères, d'autres devraient être révisées afin d'instaurer un peu plus de dialogue.*

L'ensemble de ces énoncés donne l'idée d'une culture largement homogène, de type participationniste et réformiste. Les lycéen(ne)s savent que la qualité de leur formation, donc dans une bonne mesure la qualité de leur vie après le lycée, dépend de la qualité de leurs interactions avec les professeurs, et c'est manifestement leur principal souci. Ils prennent la sanction comme un mode de régulation de ces interactions.

Ils n'en récusent nullement le principe, et s'ils l'acceptent, ce n'est pas sous la contrainte ou par conformisme. Ils y adhèrent. Il y a chez eux une théorie du besoin de sanction et une théorie de la bonne sanction : celle qui instaure un barrage entre la violence interpersonnelle tenue en marge dans l'espace scolaire mais pas toujours loin, et l'ordre scolaire ; ou entre des « fautes » qu'ils s'imputent et l'ordre scolaire. Celle finalement qui instaure l'ordre scolaire lui-même.

Certains pensent que la sanction est un moyen trop commode pour les professeurs et l'administration et peu efficace, qu'elle prend la place d'une médiation qui serait nécessaire :

« Je pense plutôt qu'elle engendre encore plus de conflits et de dégoût. Une plus grande écoute serait plus appropriée. Une médiation entre professeurs, parents et élèves. Mais bon, une sanction est normalement toujours méritée » (Lycée Villon).

On retrouve dans leurs avis sur les sanctions l'écho de leurs propositions sur les améliorations qu'il faudrait apporter au lycée : plus de latitude d'expression laissée aux élèves, une meilleure communication entre professeurs et élèves, – des propositions qu'ils avancent assez uniformément et qui ne vont pas toujours de pair avec un excès d'agressivité dont ils se plaindraient de la part des professeurs. C'est plutôt, comprend-on, une façon de dire leur désaccord avec le mode de régulation ordinaire des relations entre professeurs et élèves. Un mode trop autoritaire à leurs yeux et trop distant. Des élèves raisonnables et pragmatiques, qui reconnaissent qu'il existe des perturbateurs sur lesquels les sanctions n'ont guère de prise, et qui seraient prêts à en discuter dans un esprit de responsabilité.

CHAPITRE 4
APPARTENANCES & CITOYENNETE

Nous avons jusqu'ici débroussaillé les principaux facteurs scolaires et non scolaires de variation des identités sociales des lycéens de Marseille, tels qu'ils émergent de nos données. Dans ce dernier chapitre, nous cherchons à préciser les dimensions plus proprement politiques des identités sociales lycéennes. Nous avons déjà perçu certains éléments de cette variation grâce aux tableaux d'attractions statistiques présentés précédemment. Comme ils balayaient l'ensemble du questionnaire, nous avons mentionné rapidement les points sur lesquels nous allons nous centrer à présent : positions politiques, relations des élèves aux pays du Sud, à l'immigration, à l'intégration, à l'islam, au racisme, etc.

Nous procèderons en quatre temps.

Nous reviendrons d'abord sur la variation des identités sociales.
Nous décrirons ensuite les identités politiques des lycéen(ne)s, entendues classiquement comme leurs affinités partisanes et leurs positions sur des questions inductrices d'oppositions.
Dans un troisième temps nous analyserons la position de nos sujets sur la citoyenneté, à partir des définitions produites à la question ouverte sur ce thème.
Enfin, nous étudierons leurs positions sur les questions en rapport avec les pays du Sud, l'immigration, l'islam et l'intégration, le racisme. Nous serons alors à même de conclure sur l'hypothèse du cosmopolitisme que nous avons avancée en commençant cette étude.

1. DIVERSITE ET UNITE DES IDENTITES NON POLITIQUES

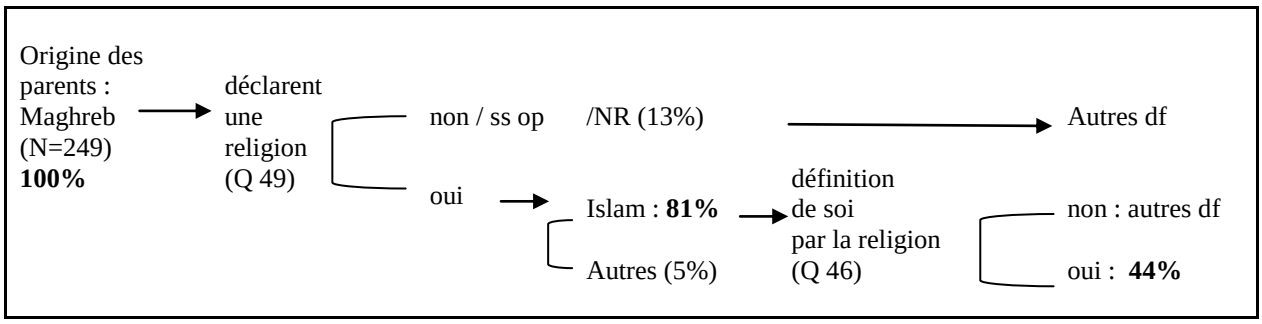
La variation des identités sociales a déjà été présentée de façon synthétique à la fin du chapitre 2. Nous la reprenons ici en cherchant notamment à approfondir la question de la place de la religion dans les configurations identitaires que nous voyons se dégager. Nous mettrons ensuite la variation identitaire en perspective avec la constance des modèles de réussite dans la vie exprimés par les élèves.

1.1. La variable Religion, entre transmission culturelle, position sociale et disposition personnelle

La variable *Religion* fonctionne à la fois comme une variable statutaire et comme une variable d'identification. Variable statutaire : elle est fortement corrélée à l'origine des parents et à leur position sociale, les deux caractéristiques étant liées dans notre échantillon (*cf supra* chapitre 2). Variable subjective, elle peut faire ou non l'objet d'une préférence énoncée, d'un choix, à l'occasion de la question d'auto-catégorisation avec liste associée, et dans la réponse à la question directe « *Avez-vous une religion ? si oui laquelle ?* ».

Le diagramme 20 présente l'enchaînement plausible des choix pour les enfants des originaires du Maghreb (ceux dont les parents sont nés tunisiens, marocains, et algériens « du deuxième collège »). Ils sont 81% à déclarer qu'ils sont de religion musulmane, pour quelque 13% qui ne déclarent pas de religion (réponses : non, sans opinion et NR à la question) et quelque 5% qui se déclarent de religion chrétienne, juive ou « autre » (tableau 97). Et ils sont 44% à choisir la religion pour s'identifier, au titre des deux identifications qu'ils privilégient. En ne tenant pas compte de ceux qui ont déclaré des origines maghrébines pour leurs parents sans être de culture musulmane, c'est donc environ un(e) élève sur 6 issu(e)s des populations originaires du Maghreb de culture musulmane qui ne se déclare pas musulman(e). La déclaration d'appartenance religieuse est ici massive. En revanche, les choix d'identification sont plus dispersés. Un peu plus d'une moitié de ces élèves ne souhaite pas s'identifier par la religion, tandis que l'autre partie le souhaite.

Diagramme 20. Religion transmise, religion déclarée, religion revendiquée : Arbre des choix pour les populations originaires du Maghreb



Le tableau 97 montre la distribution des religions déclarées selon les origines nationales des parents regroupées en cinq modalités. L'islam, on le voit, est présent dans toutes les origines, mais il est particulièrement typique des origines maghrébine et africaine subsaharienne. Le christianisme est lui aussi présent partout, mais il est typique des origines française et européenne. Le fait de se déclarer sans religion, enfin, est très typique des originaires de France, tout particulièrement des couches favorisées (tableau 98). Il y a une distribution complémentaire entre les origines maghrébine et africaine subsaharienne d'une part, les origines française et européenne d'autre part. La catégorie mixte France-Maghreb montre ici sa composition double au plan des cultures familiales.

Tableau 97. Religion déclarée, selon les origines nationales des parents

	Non réponse	Maghreb	Afrique	Fr-Mag	France	Europe & Monde	Total
Non réponse	19	15	2	3	20	5	64
sans opinion	7	7	2	3	33	21	73
musulman	71	203	47	30	43	22	416
catholique ou chrétien	26	6	13	7	172	74	298
non	21	12	1	7	142	36	219
juif	3	2		9	16		30
autre	4	3	1		10		18
bouddhiste					3	3	6
sectes chrétiennes		1	1		3		5
Total	151	249	67	59	442	161	1129

Test du khi2: p=0,001

Le phénomène de distribution complémentaire est plus net encore sur le tableau par statut socio-économique (tableau 98), même si, là encore, chaque appartenance religieuse est présente dans toutes les catégories socio-économiques. De même pour le fait de se déclarer sans religion : en chiffres absolus, il y a plus de *sans religion* dans la catégorie défavorisée que dans la catégorie favorisée. Globalement, ceux qui se déclarent musulmans forment 57% de la catégorie défavorisée. En extrapolant à partir du taux de 'défection' (non déclaration d'appartenance musulmane) observé pour les originaires du Maghreb, on peut estimer que ceux qui sont de familles culturellement musulmanes forment quelque 66% de la population défavorisée dans les lycées publics marseillais.

Cette population est très inégalement répartie dans nos établissements d'enquête, comme le montre le tableau 99, qui complète les données socio-scolaires présentées au chapitre 3, confirme la position exceptionnelle du lycée Villon dans notre échantillon. Les élèves qui s'y déclarent musulmans sont 59%, quand ce taux n'est que de 42% dans les trois LP de l'échantillon, qu'ils soient des quartiers Nord (LP Montaigne), du centre (LP Molière) ou des quartiers Sud (LP Rocher). Ce lycée illustre la dynamique sociale particulière de l'hypercentre de Marseille, évoquée au chapitre 1, spécialement le phénomène de concentration des flux migratoires du Sud. C'est le lycée qui concentre ceux des jeunes de ces populations qui poursuivent leurs études en LGT. Dans les autres LGT, le taux d'élèves se déclarant musulmans plafonne à 27% au lycée Montaigne, il est de 4% au lycée Foch.

Tableau 98. Religion déclarée, selon les statuts socio-économiques des parents

	Non réponse	Statut Défavorisé	Statut Intermédiaire	Statut Favorisé	Total
Non réponse	26	23	11	4	64
musulman	52	272	77	15	416
catholique ou chrétien	36	81	134	47	298
non	21	62	81	55	219
sans opinion	14	25	23	11	73
juif		4	14	12	30
autre	6	7	4	1	18
sectes chrétiennes	1	2	2		5
bouddhiste		1	4	1	6
Total	156	477	350	146	1129

Test du khi2 : p=0,001

Tableau 99. Religion déclarée, selon les établissements

	NR	LP Molière	LP Montaigne	LP Rocher	LG Villon	LGT Montaigne	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse	5	7	10	7	17	13	4	1	64
musulman	5	36	57	77	165	50	15	4	416
catholique ou chrétien	1	17	35	50	39	62	57	27	298
non		15	14	33	37	43	32	40	219
sans opinion		7	13	4	15	13	7	11	73
juif		1	3	2	1	1	12	9	30
autre		1		9	4	1	3		18
sectes chrétiennes		1	2			1		1	5
bouddhiste			1	1		3	1		6
Total	11	85	135	183	278	187	131	93	1129

Les tableaux suivants montrent la dispersion des identifications à partir de l'origine nationale des parents (tableau 100) et à partir de la religion déclarée (tableau 101).

Les musulmans forment 75% de ceux et celles qui s'identifient par la religion. Cette préférence concerne 42% de ceux qui se déclarent musulmans, et – en extrapolant – environ 35% des jeunes issus de familles de culture musulmane. En tenant compte du fait qu'ils pouvaient effectuer deux choix d'auto-catégorisation, l'identification par la religion forme 22% des choix formulés par les ceux et celles qui se déclarent musulmans, et – en extrapolant – moins de 20% des choix formulés par les jeunes issus de familles de culture musulmane.

Il convient donc de relativiser ce choix. En réalité, les affinités statistiques font bien apparaître que le choix de l'appartenance religieuse s'inscrit, pour les originaires du Maghreb et d'Afrique subsaharienne et encore plus spécifiquement pour ceux qui se déclarent de religion musulmane, dans une famille de choix distinctifs : couleur de la peau et origine nationale. Famille à laquelle fait pendant celle des choix effectués par les Français d'origine : identité nationale, classe d'âge, genre.

Tableau 100. Auto-identifications catégorielles, selon l'origine nationale des parents

	Non réponse	France	Maghreb	Afrique	Europe & Monde	Fr-Mag	Total
Non réponse	18	9	11	3	4	1	46
couleur de votre peau	28	42	23	33	24	5	155
origine nationale	15	21	47	9	28	4	124
religion	39	38	111	17	22	20	247
habitant du monde	28	98	47	16	31	19	239
marseillais	57	197	110	28	82	28	502
jeune	35	173	52	7	42	13	322
homme ou femme	22	121	45	9	32	13	242
français	14	105	16	2	33	5	175
européen	7	23	8		13	1	52
autre	9	19	4	4	3	4	43
Total	272	846	474	128	314	113	2147

Khi2 : p=0,001 (Peu fiable. Valeurs théoriques inférieures à 5: 6)

Tableau 101. Auto-identifications catégorielles, selon l'appartenance religieuse déclarée

	NR	non	musul-man	catholique ou chrétien	sans opinion	juif	boudd-histe	sectes chrétiennes	autre	Total
Non réponse	22	6	15	1	1				1	46
couleur de votre peau	8	13	88	34	6		1	1	4	155
origine nationale	3	14	64	35	5		2		1	124
religion	11	5	177	29	2	15		3	5	247
marseillais	16	90	184	143	41	12	5	1	10	502
jeune	12	89	76	97	31	12	2		3	322
homme ou femme	10	69	65	71	14	7	2	2	2	242
habitant du monde	10	59	78	57	20	9		2	4	239
français	6	44	30	77	10	4		1	3	175
européen	1	13	11	20	7					52
autre	4	10	11	16	1				1	43
Total	103	412	799	580	138	59	12	10	34	2147

Khi2 : p=0,001

Ces choix distinctifs des originaires du Sud ont à voir avec l'expérience de l'altérité et du discrédit lié à l'origine : c'est-à-dire avec les logiques de l'ethnicisation qui prévalent aussi bien dans la société locale que dans la société nationale.
Il faut toutefois se garder de les assimiler à des choix préférentiels. On l'a déjà relevé, le choix préférentiel dans notre population est *l'appartenance marseillaise*. C'est le choix distinctif de ceux et celles qui se déclarent chrétiens. Mais c'est aussi le choix le plus fréquent de ceux/celles qui se déclarent musulmans et de ceux/celles qui se déclarent sans religion : il concerne au total 48% des chrétiens, 44% des musulmans, et 41% des *sans religion*. La catégorie *Jeune* est un autre choix préférentiel bien distribué dans notre population, tout en étant distinctif (faiblement) des *sans religion* et des *sans opinion*.

Il faut recourir au balayage des autres variables de l'enquête pour complexifier le tableau et mettre en perspective globalement les liaisons distinctives qu'entretiennent les origines nationales et les appartenances religieuses déclarées avec l'expérience socio-scolaire et les tendances politiques des élèves.

Les tableaux ci-dessous, il faut le redire, ne décrivent pas les profils sociaux des intéressé(e)s, mais des attractions différentielles et distinctives. Pour lire les profils sociaux sous-jacents, il faut restituer l'ensemble des variables présentes dans l'enquête : lorsqu'elles n'apparaissent pas, c'est qu'elles ne sont pas statistiquement distinctives, si pertinentes qu'elles puissent être au plan sociologique. Il faudrait aussi restituer l'ensemble des modalités des variables qui apparaissent, car par définition les modalités les mieux distribuées ne sont pas distinctives, or il s'agit souvent dans cette enquête de modalités majoritaires.
On en a un exemple dès la première ligne du tableau 102. 69% des lycéen(ne)s pour lesquel(le)s nous avons le renseignement sont né(e)s à Marseille. La variable *Lieu de naissance* apparaît dans le tableau parce qu'elle est distinctive, mais elle ne l'est que par ses modalités minoritaires.
Pour éviter le biais qui ferait prendre pour majoritaires des modalités statistiquement distinctives, on a précisé autant que de besoin les effectifs concernés dans la catégorie. Ici, 10% des élèves de familles originaires du Maghreb sont né(e)s en Algérie. On voit qu'au total, la mobilité des familles en direction de Marseille après la naissance du lycéen a concerné dans une mesure similaire les originaires de France et les originaires d'Afrique ; le taux est moindre pour les originaires du Maghreb, dont les grands flux vers Marseille ont précédé la naissance de nos enquêté(e)s. C'est sur deux générations que la mobilité des familles françaises d'origine est moindre : un tiers des parents nés français sont nés à Marseille et plus des deux tiers dans l'hexagone, tandis que 90 à 100% des parents originaires du Sud sont nés dans leurs pays d'origine.

Les tableaux 102 et 103 prennent comme critères de classement, respectivement, l'origine nationale des parents et la religion déclarée. Pour mettre en évidence la distinction (et les éventuelles relations) entre caractéristiques statutaires des jeunes et dispositions personnelles notamment dans le domaine politique au sens large, ces tableaux sont organisés en 3 parties, regroupant :

1. les caractéristiques objectives de la situation sociale,
2. les caractéristiques objectives et subjectives de l'expérience scolaire (en reprise du chapitre précédent),
3. les préférences exprimées sur diverses dimensions de l'expérience politique. La suite du chapitre se concentre sur cette dernière composante.

Tableau 102. Liaisons statistiques entre origines nationales des parents et autres variables
Tableau synoptique

En gras : significatif à p < 1% ; en maigre : significatif à p= 1%

QUESTIONS	FRANÇAISE N = 442	DU MAGHREB N = 249	D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE N = 67
LIEU DE NAISSANCE LYCEEN(NE)	25 % **nés en France hors Marseille**	**Algérie** (10%)	**Afrique, Comores** (30%)
NATIONALITE	**française**		**Afrique** (12%)
LIEU DE NAISSANCE PERE	34% **nés à Marseille,** autant en **France hors Marseille**	**Maghreb** (90%)	**Afrique, Comores** (92%)
LIEU NAISSANCE MERE	34% **nées à Marseille**, et 39 % en **France hors Marseille**	**Maghreb** (90%)	**Afrique, Comores** (100%)
ORIGINE NATIONALE PARENTS		**Maghreb**	**Afrique, Comores**
LANGUES PARLEES A LA MAISON	**Français** **Italien** (9%)	**arabe** (70%), **berbère**	**comorien** (57%)
FORMATION PERE	**Etudes supérieures**	**pas d'école** (16%)	**pas d'école** (27%)
FORMATION MERE	**Etudes supérieures**	**Pas d'école ou école primaire** (37%)	**pas d'école** (28%)
ACTIVITE ACTUELLE PERE	**Travail rémunéré**	**sans activité ou chômage** (34%)	**chômage** (18%)
ACTIVITE ACTUELLE MERE	**Travail rémunéré**	**sans activité**	**chômage** (28%)
FRERES & SOEURS	**0-1**	**3-4**	**5 et +**
CSP PARENTS	**Intermédiaire** (42%), **Favorisée** (22%)	**défavorisée** (70%)	**défavorisée** (64%)
TYPE LYCEE	**LGT**	LGT	LP
FILIERE	**Sciences-Sc Eco, STI**	**Lettres-Gestion-SES-Compta**	Gestion-SES-Compta
CLASSE	**Terminale** (42%)	**Seconde** (38%)	**Seconde** (38%)
JUGEMENT LYCEE	**Très bon** (14%)		**très mauvais** (27%)
TEMOIN VIOLENCE	**exceptionnellement**		
PARTICIPATION A ACTIVITES DS LYCEE	Club artistique		
JUGEMENT SUR DELEGUES	Ne peut rien faire, on ne l'écoute pas		
ORIENTATION APRES LYCEE	CPGE	chercher un travail	
AGRESSIVITE PROFS-ELEVES		**très souvent** (13%)	
AUTO-IDENTIFICATIONS	**Homme Femme, français, jeune**	**Religion** (44%), **origine nationale** (19%)	**couleur de la peau** (50%)
RELIGION	**Sans / chrétien**	**musulman** (81%)	**musulman** (70%)
IMPORTANCE DE LA RELIGION	**Pas importante** (13%), **peu** (20%) **Pas de religion** (18%)	**très importante** (60%)	**très importante**
DEVISE REPUBLICAINE	**liberté**	**égalité** (22%)	
AFFINITES POLITIQUES	**écologistes** (10%)	**extrême gauche** (18%)	**socialistes** (30%)
INTERET POUR LA VIE POLITIQUE DU PAYS D'ORIGINE		**oui** (63%)	oui
INTENTIONS DE VOTE	**sans opinion** (43%)	**L. Jospin** (39%), **J. Chirac** (17%)	**L. Jospin**
OBJECTIFS PRIORITAIRES DES HOMMES POLITIQUES	**justice** (15%) **sécurité ds les villes** (18%)	**aide aux pays pauvres** (15%), **intégration des immigrés** (12%)	**aide aux pays pauvres** (30%)
POSITIONS SUR DES	**ss opinion** (26%) **ou contre**	**pour la régularisation des ss**	**pour la régularisation des**

QUESTIONS	(29%) **la régularisation des ss papiers,** **contre l'interdiction de l'avortement** (78%), **pour la dépénalis° du cannabis** (42%), **Pour le rétablissement de la peine de mort** (34%), **contre l'annulation de la dette des PTM** (18%)	**papiers** (81%), **pour l'interdiction de l'avortement** (26%)	**ss papiers** (70%), **pour l'annulation de la dette des pays du Tiers monde** (70%)
DROIT DE LA NATIONALITE	**pas le droit d'avoir une autre nationalité** (33%)	**sans opinion /droit d'être marié à un étranger,** ou **ss op./ droit de vivre dans un autre pays** (12%)	
AVIS SUR L'IMMIGRATION	**être organisée par quotas par nationalités** (16%), **être complètt bloquée car augmente le chômage** (18%)	**ne pas être bloquée, car les gens ont besoin de pays d'accueil pour travailler** (32%)	**ne pas être bloquée, car les gens ont besoin de pays d'accueil pour travailler** (30%), **ne pas être bloquée car il est bon de mêler les cultures** (30%)
ISLAM OBSTACLE A L'INTEGRATION ?	**sans opinion** (28%), **plutôt pas d'accord** (15%), **plutôt d'accord** (19%)	**pas d'accord du tout** (72%)	**pas d'accord du tout** (66%)
AVIS GENERAL SUR LE RACISME	**contre lequel on ne peut rien faire** (28%)	**il faut le combattr**e (77%)	
TEMOIN OU VICTIME DU RACISME	victime jamais/témoin jamais (10%)		
GROUPES LES PLUS VICTIMES	juifs (21%)	**Comoriens** (17%)	**Noirs** (80%)
QUI EST TOLERANT OU PAS	**la société fse plutôt tolérante** (47%), **famille plutôt raciste** (12%), amis plutôt racistes		
ACTIVITES EXTRA-SCOLAIRES	association artistique		**association religieuse** (12%)
SATISFACTION	**satisfait des revenus des parents** (64%)		

Tableau 103. Liaisons statistiques entre appartenances religieuses et autres variables
Tableau synoptique

En gras : significatif à p < 1 % ; en maigre : significatif à p= 1 %

QUESTIONS	MUSULMAN N= 416	CATHO/CHRETIEN N = 298	JUIF N = 30	PAS DE RELIGION N =219	SANS OP. N= 73
CSP	**Inférieure**	**Intermédiaire**		**Supérieure** /intermédiaire	
ORIGINE DES PARENTS	**Algérie/** **Tunisie-Maroc** **Comores/** **France+Algérie**	**France/ Europe/** **France + Monde/** **Afrique**	**France+Mag (Maroc-Tunisie)**	**France/** **France+Europe**	
LANGUES PARLEES	**Arabe/** **berbère ou kabyle/** **Comorien**	**Français** **Italien/autre**	Français	**Français** **Italien**	**Français**
FRATRIE	**3-4 / 5 et +**	**0-1**		**0-1**	
OP. POL. PARENTS	**gauche**	**droite**			
FORMATION PARENTS	**Pas d'école/** **Scolarité primaire**	Etudes sup/ **secondaire**	**Etudes supérieures**	**Etudes supérieures**	
LYCEE	**L. Villon** **/ lycée pro**	**L. Dumas**	**L. Dumas/** **L. Foch**	**L. Foch** **/lycée général**	
VIOLENCE LYCEE		rarement		rarement	
JUGEMENT SUR LYCEE	**Mauvais à très mauvais**				

AMELIORATIONS	+ de liberté d'exprerssion	**Pas nécessaire de changer qqch**			
AGRESSIVITE PROFS/ELEVES	Très souvent				
RELATIONS ENTRE ELEVES	Solidarité/amitié	**Indifférent**/rivalité haine-indifférent			**Solidarité/ sans opinion**
PLAINTES	**Frères, sœurs**/ sans opinion				Ami ds le lycée
ABSENCES				> un mois	
RAISON DES ABSENCES	Autre			Pas envie d'aller à l'école	
ORIENTATION APRES LE LYCEE	**Chercher du travail**/ ss op	BTS		Prépa grandes écoles	
DEVISE REPUBL	**Egalité**			liberté	
OBJECTIFS PRIORIATIRES DES HOMMES POLITIQ	**Pauvreté** Paix ds le monde **Aide aux pays pauvres** **Intégr° immigrés**	**Limitation Immigr** Qualité de l'école **Sécurité ds les villes** Garantie des retraites		**Protection de l'environnement**	
AFFINITES POL	**Extr-Gauche/ socialistes**	**Centristes/Gaullists**		**Ecologistes**	**Sans opinion**
PEINE DE MORT	**contre**	**pour**			
INTERDICTION AVORTEMENT	**Pour/sans op**	**contre**		**contre**	
DEPENALIS° CANABIS	contre			**pour**	
REGULARIS° SANS PAPIERS	**pour**	**contre**		**contre**	**Sans opinion**
ANNULATION DE LA DETTE DU TIERS-MONDE	pour	**contre**			Sans opinion
FINANCEMENT DES PARTIS	pour				
REMPLACEMENT FRANC-EURO	**contre**				**Sans opinion**
COURS DE MORALE				**contre**	
QUI EST TOLERANT ?	Société raciste			Proches racistes	
RACISME	**A combattre**	**Peut rien faire/ sans opinion**			
VICTIME OU TEMOIN DE RACISME	Victime : **de la police,** **ds transports en commun,** **ds commerces, café, restau, administrations lycée, quartier** **en sport,/disco** à l'école/ au collège	**Témoin jamais** **Victime jamais**		Témoin : rue/ Ecole, collège	Victime jamais
CARACTERISTIQ SUBJECTIVES	**Couleur peau** **Origine nation.** **Religion**	**Français**	**Religion**	Habitant du monde **Homme ou femme/ Jeune**	jeune
PETITS BOULOTS	**Non, jamais**	**Parfois ou pdt vac**			
RELIGION	**Très importante**	**Pas/peu importante**	Très importante	**Pas / sans opinion**	Un peu/ **sans op**
SATISFACTION GENERALE	**pessimistes**		optimistes		

La partie supérieure du tableau 102 fait ressortir des attributs qui, liés à l'origine nationale et surtout aux conditions sociales de la mobilité familiale en provenance du Sud, déterminent une position inférieure dans la stratification sociale française : faible niveau de formation scolaire des parents, familles plus nombreuses que la moyenne française, insertion au bas de l'échelle des catégories d'emploi ou fréquence distinctive du chômage.
En comparaison, le tableau 103 fait éclater la catégorie d'origine française et concentre les musulmans du Maghreb et d'Afrique notamment. Cela fait apparaître de nouvelles variables distinctives, qui renvoient davantage au climat culturel des familles : trajectoires de mobilité des familles, langues parlées en famille, orientation politique typique. Les élèves qui se déclarent de religion chrétienne paraissent appartenir typiquement à des familles de classe moyenne/moyenne inférieure et d'origines nationales diversifiées.

Le classement par origine et surtout le classement par appartenance religieuse déclarée sont associés à des insertions scolaires objectivement différenciées. Chaque lycée général de notre échantillon est associé typiquement à un choix à l'égard de la déclaration d'appartenance religieuse, ce qui entre probablement dans la catégorisation sociale de chacun (tableau 103). Les origines nationales, quant à elles (tableau 102), font plutôt contraster les types d'établissement entre eux : LG, LGT et LP. Au point de vue des variables subjectives de l'expérience scolaire, l'origine maghrébine et africaine-subsaharienne sont corrélées à une expérience plus typiquement conflictuelle ou dégradée, sauf sur la variable sociabilité entre élèves, où la modalité positive est au contraire distinctive pour cette catégorie de la population lycéenne.
L'inverse est vrai pour l'origine française. Elle est corrélée à un rapport plus positif à l'institution. Plus exactement, la catégorie qui se déclare *sans religion* a très peu de modalités distinctives, si ce n'est la scolarité plus fréquente relativement au lycée Foch, – mais nous avons vu que cette catégorie est présente dans tous les établissements (le lycée Foch n'en scolarise que 18%). C'est la déclaration d'appartenance chrétienne qui est associée à des modalités subjectives distinctives : elle exprime typiquement une satisfaction générale de l'école (ou un conformisme scolaire), en même temps que des rapports peu gratifiants entre élèves.

En ce qui concerne les identités sociales subjectives, les tableaux montrent le fort impact du clivage entre statut majoritaire et statut minoritaire.
Du côté du statut majoritaire (*origine française, religion chrétienne* ou *sans religion*), les modalités distinctives valorisent l'accomplissement personnel : pas de religion déclarée ou religion pas/peu importante, devise républicaine aimée notamment pour son principe de liberté, affirmation massive du droit à l'avortement, souhait de voir autoriser l'usage du cannabis. L'expression politique est peu investie (*sans opinion* sur le candidat pour lequel on voterait en cas d'élection présidentielle). D'autres variables disent le confort social : la société française est typiquement jugée *tolérante* (vs *raciste*), on est largement satisfait des revenus de ses parents, on déclare typiquement qu'on n'a jamais été *victime* du racisme, et jamais ou peu *témoin* (ces modalités sont toutefois très minoritaires, la quasi-totalité des jeunes disent avoir été témoins de racisme). Confort d'appartenir à un espace national préservé dans son caractère national : on pense typiquement qu'on n'a *pas le droit d'être français et d'avoir en même temps une autre nationalité*.
Confort d'appartenir à un espace préservé, – à condition qu'il le soit : de façon distinctive s'expriment dans ces catégories des demandes de protection : sécurité dans les villes, garantie des retraites ; et l'idée qu'il faut doter la puissance publique de moyens de répression : un tiers des jeunes d'origine française souhaitent le rétablissement de la peine de mort. A l'égard de la pression migratoire, on est distinctivement enclin à refuser l'entrée de nouveaux candidats au travail ou à demander l'organisation d'un filtrage, mais cette position est très minoritaire, – de façon assez surprenante lorsqu'on sait la grande inquiétude de ces jeunes pour leur entrée sur le marché du travail. Et en ce qui concerne l'intégration de ceux qui sont les victimes du racisme ambiant, on manifeste une certaine indifférence : une idée minoritaire (elle n'arrive pas à 30%) mais typique dans ces catégories est qu'on *ne peut rien faire contre le racisme*. Autre attitude qui contraste avec la position de ceux qui détiennent un statut minoritaire : on n'écarte pas toute image globalement négative de l'islam, même si l'hostilité est encore une fois très minoritaire.
Sur ces variables, les jeunes de statut minoritaire (origines maghrébine ou africaine subsaharienne, appartenance musulmane déclarée) se distinguent statistiquement par des positions en contraste : leurs

modalités distinctives disent les désavantages qu'ils subissent du fait du racisme ambiant (ils se disent typiquement plus *victimes* du racisme), ils sont typiquement moins *satisfaits* que les autres catégories. Ils tendent à valoriser leurs groupes d'appartenance et leur promotion collective dans la société française. Leurs catégories spécifiques d'identification, nous l'avons vu, ont en commun d'attester ou de revendiquer ces appartenances : religion, mais aussi origine nationale, et type physique. Beaucoup affirment que leur religion est très importante à leurs yeux et ils refusent pour la plupart d'accéder à l'image globalement négative de l'islam, sur laquelle le questionnaire leur proposait de se prononcer. S'ils se réclament eux aussi de la devise républicaine, c'est typiquement l'égalité qu'ils désignent lorsqu'ils fractionnent cette devise. Ils se disent plus de gauche, voire d'extrême gauche. Ils veulent massivement que le racisme soit combattu. Ils expriment de façon distinctive une solidarité avec les pays pauvres du Sud exportateurs de main d'œuvre (cette position est plus particulièrement présente chez les originaires d'Afrique subsaharienne), et surtout ils refusent dans leur grande majorité que les ressortissants de ces pays, arrivés sans titre de séjour, soient traqués par les pouvoirs publics. Sur les dossiers révélateurs d'attitudes politiques profondes qui leur étaient soumis (rétablissement de la peine de mort, interdiction de l'avortement, dépénalisation du cannabis, interdiction des grèves dans le secteur public, instauration de cours de morale, remplacement du France par l'Euro), ils ont des positions typiquement opposées à celles de leurs camarades de statut majoritaire : ils sont contre le rétablissement de la peine de mort (à 67%), mais aussi contre la dépénalisation du cannabis, etc. Parmi ces dossiers, seule la position sur l'avortement testait la référence à une morale religieuse des relations dans le couple. Les jeunes d'origine maghrébine sont *pour* l'interdiction de l'avortement dans la proportion d'un quart, et 29% chez ceux qui se déclarent de religion musulmane, tandis que 18% d'entre eux sont *sans opinion* sur la question.

Pour en terminer avec cette exploration des polarités identitaires dans notre population, nous avons mis en parallèle deux profils très distants de la distribution : les auto-catégorisations « Français » et « Religion », qui sont assez fréquentes pour permettre une lecture sociologique. Ces deux identifications n'entrent presque jamais en combinaison l'une avec l'autre dans les choix de nos sujets (voir tableau 46). Nous avons retenu et classé par effectif décroissant les 25 premières liaisons statistiques significatives pour chacune (tableau 104).
Ces deux catégories s'avèrent contraster sur les trois types de variables que nous avons distinguées : les variables de position sociale, les variables culturelles et les variables de disposition personnelle.

La catégorie *« français »* apparaît choisie typiquement par des jeunes de statut social intermédiaire. Plus de la moitié des pères ont terminé leurs études au niveau du lycée. Le rapport au territoire local est distinctivement fort : les deux parents sont plus souvent nés à Marseille que dans les autres catégories. Par contre le lycéen est, lui, plus souvent né en France hors Marseille, ce qui suggère une mobilité récente de la famille. L'ambition sociale est réaliste : le jeune vise un BTS après le lycée. La crainte du chômage motive le souhait de voir bloquer l'immigration. L'insécurité se fait jour par ailleurs : beaucoup trouvent que la violence au lycée est un *vrai problème*, ou encore souhaitent le rétablissement de la peine de mort. Ils ne sont pas sûrs que l'islam ne fasse pas obstacle à l'intégration, or ils sont par ailleurs sensibles à la pluralité interne de la ville : ils jugent typiquement qu'*il y a plusieurs communautés* à Marseille, et ils pensent que le racisme est inéluctable. Ils déclarent enfin une religion chrétienne, sans que celle-ci soit très importante à leurs yeux.

La catégorie « religion » est, en contraste, choisie majoritairement par des jeunes en situation de fragilité sociale : les parents, nés au Maghreb en majorité, sont illettrés plus souvent que dans les autres catégories ; le statut socio-économique est plus fréquemment défavorisé, la mère plus souvent sans activité, la famille nombreuse. Les jeunes sont plutôt en LP, mais leur scolarité n'a pas d'autre caractère distinctif fréquent. Plus des deux tiers sont de religion musulmane et déclarent que la religion est très importante pour eux. Ils apparaissent mobilisés pour défendre leur statut symbolique : ils pensent pour les trois quarts d'entre eux qu'il faut combattre le racisme, et ils écartent nettement l'idée que l'islam soit un obstacle à l'intégration. Ils sont par ailleurs solidaires du Tiers-Monde : ils pensent qu'il faut régulariser les sans-papiers et permettre l'immigration. C'est sur ces points, liés à leur trajectoire familiale et à leur position statutaire dans l'espace français, que les sentiments qu'ils expriment tranchent avec ceux de leurs camarades qui s'identifient comme « français ».

Tableau 104. S'auto-catégoriser comme *français* ou *par sa religion* : quelles tendances spécifiques ?
Classement par effectif décroissant des 25 premières liaisons statistiques (pour PEM ≥ 10 et p ≤1%)

Modalité "français" (175 = 16,2%)		
Question	**Modalité**	**%**
1.langues parlées	français	96 %
2.Activité actuelle du père	travail rémunéré	
3.Pb violence	un vrai problème	
4. Origine nationale des parents	France	
5. Agressivité professeurs-élèves	rarement	
6. Formation scolaire du père	études secondaires	
7. Lieu naissance parents	France	50%
8. Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	
9. Religion	catholique ou chrétien	
10. CSP parents	CSP Intermédiaire	
11. Opinion politique de la mère	sans opinion	
12. op. Régularisation ss papiers	contre la régularisation des sans-papiers	
13. opinion Peine de mort	pour le rétablissement de la peine de mort	
14. Islam obstacle à intégration ?	sans opinion	
15. Frères et soeurs	0-1	
16. Avis général sur le racisme	contre lequel on ne peut rien faire	
17. Orientation après le lycée	Brevet de technicien supérieur	
18. Marseille et les communautés	tout à fait d'accord	
19. Grèves oui/non	non	30%
20. Affinités politiques	sans opinion	
21. Lieu de naissance du père	Marseille	
22. Lieu de naissance de la mère	Marseille	
23. Lieu de naissance de la mère	France hors Marseille	
24. Lieu de naissance lycéen	France hors Marseille	
25. Avis sur l'immigration	être complètement bloquée, car elle augmente le chômage	25%

Modalité « religion » (247 = 22,8%)		
Question	**Modalité**	**%**
1. Avis général sur le racisme	qu'il faut combattre	75%
2. op. Régularisation ss papiers	pour la régularisation des sans-papiers	142
3. Religion	musulman	71%
4. Importance de la religion	très importante	
5. Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	
6. Islam obstacle à intégration ?	pas d'accord du tout	
7. CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	
8. Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	oui	
9. Petits boulots	non, jamais	50%
10. Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées Professionnels	
11. langues parlées	arabe	
12. Lieu de naissance du père	Algérie	
13. naissance parents	Algérie	
14. Activité actuelle de la mère	sans activité	
15. "Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde	
16. Positions sur des questions	pour l'interdiction de l'avortement	30%
17. Frères et soeurs	3-4	
18. Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car les gens ont besoin de pays d'accueil pour travailler	
19. Prière	sans opinion	
20. Lieu de naissance du père	Tunisie ou Maroc	
21. Lieu de naissance de la mère	Tunisie ou Maroc	
22. Plaintes	frère ou soeur	
23. Formation de la mère	pas d'école	
24. Formation scolaire du père	pas d'école	
25. Opinion politique du père	extrême gauche	15,7%

Toutefois, ces traits ne sont pas le fin mot des identités sociales des lycéens. Ils font la part belle aux contrastes, tout en escamotant les ressemblances entre les jeunes de statuts différents. Or celles-ci sont tout aussi remarquables, d'autant qu'elles surgissent dans des univers sociaux et scolaires si fortement différenciés. C'est ce dont témoignent, pour rester dans le domaine du ressenti global, les réponses à la question ouverte sur l'idéal dans la vie.

1.2. Modèles de réussite

La question a été formulée sous deux variantes : *Finalement, quel est votre idéal dans la vie ?* Variante : *Finalement, pour vous, qu'est-ce que réussir sa vie ?* Il s'agit de la dernière question du questionnaire. L'analyse des réponses à l'aide du logiciel Hyperbase donne les résultats suivants :

Tableau 105. Les cent premiers mots des réponses à la question ouverte sur l'idéal dans la vie

rang	*frq*	*mot*	*rang*	*frq*	*mot*	*rang*	*frq*	*mot*	*rang*	*frq*	*mot*
1	1075	,	26	121	dans	51	58	mon	76	31	**veux**
2	830	.	27	120	**santé**	52	57	plus	77	31	se
3	590	et	28	120	est	53	57	)	78	30	**trouver**
4	483	**avoir**	29	114	**enfants**	54	57	(	79	30	**libre**
5	408	de	30	112	**vivre**	55	48	sans	80	30	”
6	399	un	31	108	**bonne**	56	48	sa	81	29	**boulot**
7	310	une	32	105	avec	57	48	qu'	82	29	au
8	219	la	33	102	je	58	47	**pouvoir**	83	28	**situation**
9	190	vie	34	96	pour	59	46	moi	84	28	**monde**
10	189	**famille**	35	92	mes	60	46	beaucoup	85	28	mais
11	184	**être**	36	89	me	61	45	**maison**	86	28	**école**
12	181	l'	37	88	**bien**	62	45	**femme**	87	27	surtout
13	177	le	38	87	etre	63	45	**belle**	88	25	tous
14	174	des	39	84	pas	64	45	-	89	25	**parents**
15	163	**travail**	40	84	c'	65	44	**heureuse**	90	25	il
16	158	d'	41	78	ne	66	43	**mari**	91	25	**fonder**
17	153	que	42	77	**réussir**	67	42	**gagner**	92	25	…
18	141	**argent**	43	75	**métier**	68	42	!	93	24	**bonheur**
19	129	en	44	72	ce	69	40	du	94	24	a
20	128	ma	45	70	tout	70	35	m'	95	23	**plait**
21	127	**faire**	46	69	**heureux**	71	34	**travailler**	96	23	**marier**
22	125	les	47	66	on	72	34	**études**	97	22	**logement**
23	124	**bon**	48	63	**amis**	73	33	ses	98	21	rien
24	124	à	49	61	**aime**	74	32	**temps**	99	21	**femmes**
25	121	qui	50	59	j'	75	32	**amour**	100	20	n'

Les mots pleins sont reportés en gras.
Il esquissent une belle histoire domestique, à l'écart de toute aventure lointaine ou proche : celle de jeunes gens qui espèrent que la vie leur apportera une famille, un bon travail donc de l'argent, une bonne santé, des enfants et aussi des amis. Une histoire d*'avoir* et d'*être* plus que de *faire*.
Une belle histoire, et une seule. Certains voudraient voyager ou faire de bonnes études, ou ils attendent leur bac... Mais ils sont rares. Selon que l'on est à Foch ou à Molière, l'habileté discursive change, la fluidité verbale qui fait la différence dans le parcours scolaire n'est clairement pas la même, mais l'histoire est profondément la même. En l'état de nos outils analytiques, les données ne nous fournissent pas de prise pour caractériser leur variation sociale. Un exemple :

Document : La question sur l'idéal dans la vie :
Séquence aléatoire de 50 réponses, prise dans deux lycées très distants socialement et scolairement

Finalement, quel est votre idéal dans la vie ? - LP Molière	Finalement, pour vous, qu'est-ce que réussir sa vie ? – LG Foch
la famille, les amis, la culture, l'argent, les femmes et avoir des enfants	Pouvoir faire ce qu'on veut, avoir une vie professionnelle et familiale réussies.
Mon idéal dans la vie, c'est que j'aime tout ce qui concerne les arts martiaux. Etre avec mes copains	Etre heureux, faire ce qui nous plait dans la vie. Tout essayer pour ne pas mourir bête.
	Faire ce qu'on aime, vivre comme on en a envie et transmettre de la joie et du bonheur.
L'idéal dans la vie c'est d'avoir la santé et de l'argent	Faire ce que je veux, et pouvoir faire un métier me plaisant.
La santé, le sexe, les femmes, les discothèques, les amis.	
De m'amuser, de gagner de l'argent, de fumer et d'avoir une bonne entente avec mes amis et ma famille	Etre heureux et bien dans sa peau avec le travail et la famille qui nous convient.
Avoir un travail, mais surtout réussir mes études.	C'est être un bon élève, aller dans une très bonne et grande école et avoir un métier très haut placé et gagner beaucoup d'argent pour élever ses enfants.
Aucun, je vis au jour le jour.	C'est suivre en cours pour avoir un bon dossier et après entrer dans la filière qui me plait pour faire ce que je veux plus tard. Aussi avoir des enfants et surtout être heureuse.
	être heureuse d'une manière ou d'une autre.
	Réussir sa vie est de se sentir bien dans sa peau, de vivre dans le bonheur même si les conditions ne sont pas favorables.
Etre tranquille, que ma famille vit bien.	Etre heureux et en bonne santé.
	Réussir ses études, trouver un bon métier (intéressant), gagner assez d'argent, des amis sympa et un copain.
Religion.	Faire quelque chose qui me plait tout en gagnant assez d'argent pour vivre convenablement, et avoir du temps à me consacrer.
Beaucoup de temps libre pour profiter de la vie, de l'argent et un bon métier ainsi qu'une future bonne vie familiale.	A la fois concilier la vie affective et la vie professionnelle tout en s'épanouissant.
Mes parents.	Avoir la santé, réussir sa vie professionnelle et sociale.
	Avoir la santé. Avoir une famille. Et se sentir bien dans sa peau et au sein de la société.
Etre plein de sous mais rester comme je suis.	Trouver l'équilibre, faire ce qu'il me plait et avoir une famille et garder mes amis.
l'argent, et la santé et la famille	Se marier, avoir des enfants, avoir un bon travail, une bonne santé et une grande famille.
	Trouver un mari qui m'aime.
l'argent, la famille, la santé	Amour, amitié, famille, argent.
	Réussir socialement d'abord et ensuite professionnellement.
	Avoir une famille et de quoi la faire vivre.
	être heureux dans la vie sociale, faire un métier qui nous plait.
Avoir un bon travail, un bon salaire et un belle famille.	comprendre la société
Plein d'argent, belle maison, belle voiture, belle femme et enfants, bonne santé.	Réussir ma vie signifie, réussir scolairement mais aussi amicalement, mais surtout réussir à faire le métier dont je rêve, c'est-à-dire juge.
Bon travail, bien être payé, mais aussi ne pas travailler en plein temps.	arriver à être heureux et avoir des histoires folles à raconter à ses petits enfants.
	Argent et famille.
Travail, gagner beaucoup d'argent, avoir plein d'amis.	Avoir la possibilité de partir quand je le désire où je le désire, être au contact des gens.
Sortir, voyager.	être satisfait
D'être dépendante de moi-même.	Réussir dans ses études.
Les filles, l'argent, la santé.	Avoir un métier qui me plait, un bon revenu, une jolie femme, et des résidences un peu partout avec la BMW qui va avec.
	C'est mourir en ayant connu le monde, en ayant pu comprendre le maximum de choses qui nous entourent. Vivre, c'est faire de sa vie quelque chose d'extraordinaire et je ne pense pas que cela passe forcement par le fait d'avoir beaucoup d'argent.
L'argent, les femmes et la santé.	Etre heureuse, avoir le sentiment d'avoir réalisé mes objectifs, mes rêves, d'avoir participé à quelque chose, construit quelque chose.
Etre heureuse et faire en sorte que tous les gens que j'aime soit heureux ! ! !	Avoir un métier intéressant, vivre confortablement et être heureux.
Je n'ai pas d'idéal, je vis ma vie comme elle arrive.	S'épanouir dans la vie, faire ce que j'aime en respectant les

	autres et être sans cesse en activités.
Etre bien dans sa tête, trouver un bon emploi, fonder une famille.	Avoir un emploi bien payé, pouvoir assurer ses parents et fonder une famille dans une belle maison.
Vivre correctement dans un logement décent et avoir un entourage qui m'entoure et m'écoute en cas de problème. Avoir un minimum d'argent pour vivre correctement et ne pas être dans le besoin.	Pour moi, il s'agit d'aimer le travail que l'on exerce, tout en ayant une vie de famille agréable.
Vivre sans problèmes.	Avoir un job épanouissant, des relations sociales importantes et avoir un certain confort matériel.
D'être libre et de faire ce que j'ai envie sans que l'on me l'interdise.	Etre heureuse et rendre heureux les gens autour de moi.
Passer mes journées à écrire.	Réussir sa vie c'est faire le métier que l'on a choisi et être heureux avec ses amis et sa famille.
Mon idéal dans la vie serait d'avoir mon Bac, avoir un emploi. Pouvoir participer pleinement à l'activité française.	être heureux
	Avoir une belle femme, de beaux enfants et de l'argent.
Une France française et des bons revenus.	M'éloigner le plus possible de l'indifférence, violence et individualisme des sociétés capitalistes. Vivre de 3000f par moi en Afrique.
Avoir des résultats corrects au lycée, une famille et mes amis.	Etre heureuse et vivre chaque jour un peu plus de bonheur. Toutefois, j'aimerais que le temps passe moins vite.
Continuer mes études, et faire le métier que je veux.	Réussir sa vie, c'est être heureux dans sa vie.
Modestement, avoir de l'argent (le nécessaire pour vivre), un logement tranquille, une bonne éducation, la santé de mes proches et moi-même.	Etre en harmonie avec les différents domaines cités précédemment à savoir la religion, l'école...
Avoir vu au moins une fois le jour, et pouvoir être entouré des personnes que j'aime (amis, famille).	Un bon emploi, un bon salaire, un bon logement, une femme, des enfants.
Liberté, argent, bonne entente avec ma famille et mes amis	Avoir une femme qui m'aime, un travail qui me rapporte beaucoup d'argent et peut être des enfants.
Faire le travail que je souhaite faire.	Avoir un métier qui nous convient, être heureux dans son travail. Etre heureux dans les amours, et dans les relations avec les autres.
L'idéal pour moi est la bonne santé de mes proches, c'est ce qui est le plus important pour moi car sans argent on arrive tout de même à vivre mais sans la santé ce n'est même pas la peine de continuer.	Réussir sa vie c'est avoir un travail qui nous intéresse, avoir de l'amour (aimer et être aimée...) heureux (se)

Dans le cadre de cette enquête, nous ne pouvons pas expliquer cette redondance remarquable du schème de vie escompté, nous pouvons seulement constater qu'elle transcende la puissante segmentation socio-urbaine de Marseille, la stratification socio-scolaire des établissements, de même que les clivages ethniques, l'opposition de genre et les oppositions identitaires.

La question sur l'idéal dans la vie a induit massivement une réponse en forme de rêverie conformiste centrée sur la réalisation affective de soi, avec mari ou femme et enfants, parmi ses parents et ses amis. Un individualisme épicurien. Les réponses escamotent tout jugement de type stratégique sur les chances d'y parvenir et les obstacles à franchir. Peut-être une question qui aurait mobilisé un jugement de réalité aurait-elle été socialement discriminante. Mais la reformulation de la question, effectuée lors de la deuxième vague d'enquête dans l'espoir d'induire ce type de jugement (*Qu'est-ce que réussir sa vie ?*) n'a pas plus réussi que la première version à faire émerger la société et ses contraintes dans les réponses des élèves. De ce point de vue, la question a suscité une posture enfantine. Stimulés pour se projeter dans l'avenir, les élèves voient l'au-delà du lycée comme un temps immobile d'autonomie privée. Du moins le souhaitent-ils ainsi et c'est là ce qu'ils tiennent à dire au terme du questionnaire. Le projet professionnel n'est pas précisé, sauf exception. Le travail, par contre, est fréquemment évoqué : comme source d'épanouissement souvent, et plus souvent comme médium. Ce sera le moyen d'avoir l'argent nécessaire au bien-être.

Il est tentant de rapporter cette constance dans l'imagerie à la condition scolaire que partagent les enquêté(e)s. Diverses études ont mis en évidence la force identitaire de la situation contradictoire qu'ils vivent au lycée. Privation d'autonomie, exposition au jugement professoral, humiliations et tensions, mais aussi relative liberté mentale et sociabilité amicale caractérisent la vie lycéenne. « Des libertés sans droits » produisent, selon F. Dubet, un « instrumentalisme » général mais relativement serein[46], « une 'socialisation à l'absurde', renchérit Anne Barrère, où l'on apprend à travailler sans

[46] DUBET F. (1991), *Les Lycéens.*

savoir réellement pourquoi ni avec quelles conséquences »[47]. L'enfance est terminée au plan du développement cognitif et affectif, mais la contrainte institutionnelle pèse de tout son poids. Le bac est à venir, *sésame* d'une vie où il faudra prendre des décisions. En attendant, l'institution scolaire protège et contrôle, décide de l'essentiel. Dans cette situation, l'enquête déclenche un imaginaire d'avenir déconnecté du présent, nimbé de rêverie. Le contraste est frappant avec l'enquête *Génération 1998* du CEREQ, portant sur les sortis du système de formation trois ans après leur sortie : les jeunes issus de l'immigration maghrébine y apparaissent nettement plus touchés par le chômage que les autres, et nettement plus insatisfaits de leur situation et inquiets de l'avenir[48].

2. LES IDENTITES POLITIQUES : UNE VOLONTE DE PRENDRE SA PLACE, – PLUS TARD

2.1. Appréciations globales

Les lycéen(ne)s déclarent dans l'ensemble peu d'intérêt pour la politique : un tiers *un peu*, un quart *très peu*, et 30% *pas du tout*.

Tableau 106. Intérêt pour la politique

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	5	0,4%
beaucoup	76	6,7%
un peu	374	33,1%
très peu	277	24,5%
pas du tout	347	30,7%
sans opinion	50	4,4%
Total	1129	

Certaines modalités de l'expérience scolaire sont relativement favorables à l'expression d'un intérêt pour la politique : le niveau de classe, qui intègre des composantes d'âge et de parcours scolaire (tableau 107), l'orientation – voie professionnelle ou générale et technologique –, une expérience minimale des sanctions, ainsi qu'une expérience de délégué de classe.

Tableau 107. Intérêt pour la politique, selon le niveau d'études et le type d'établissement

	Autres niveaux	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde	Total
Non réponse	,4		2,2		,4
beaucoup	6,1	9,9	5,4	3,9	6,7
un peu	26,4	35,7	25,8	39,2	33,1
très peu	32,5	23,9	21,0	21,6	24,5
pas du tout	31,2	27,1	42,5	28,1	30,7
sans opinion	3,5	3,4	3,2	7,2	4,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=52 ddl=15 p=0,001

L'origine nationale des parents n'a pas d'incidence. Sur la variable statut socio-économique, on voit s'opposer milieu favorisé, où l'intérêt est relativement plus affirmé, et milieu défavorisé, où c'est le désintérêt qui est plus significativement affirmé, de part et d'autre de la catégorie intermédiaire. Mais les distributions sont peu marquées au total.
En revanche, le genre a un impact très significatif. Les garçons déclarent trois fois plus souvent que les filles qu'ils s'intéressent *beaucoup* à la politique et ils déclarent aussi plus fréquemment qu'ils sont

[47] BARRERE Anne (1997), *Les Lycéens au travail*, Paris, PUF, p. 14.
[48] Cf. Roxane SILBERMAN et Irène FOURNIER (2005), Les secondes générations sur le marché du travail en France : une pénalité ethnique qui persiste. Contribution à la discussion sur l'assimilation segmentée, *Revue française de sociologie*, à paraître.

sans opinion, tandis que les filles sont plus enclines à dire qu'elles s'y intéressent *très peu*. La distribution des garçons est donc polarisée sur les modalités extrêmes, comparativement à celle des filles.

Tableau 108. Intérêt pour la politique selon le genre (%)

	Non réponse	beaucoup	un peu	très peu	pas du tout	sans opinion	Total
masculin	,7	10,3	34,6	18,2	29,2	7,1	100
féminin		3,6	32,1	29,2	32,2	2,9	100
Total	,4	6,7	33,1	24,5	30,7	4,4	100

Pour autant, les lycéen(ne)s sont réticent(e)s à admettre que la politique est trop compliquée pour qu'ils/elles puissent la comprendre. 55% d'entre eux/elles refusent ce genre d'affirmation, et seul(e)s un tiers y adhèrent.

Tableau 109. Jugement sur la complication de la politique

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	14	1,2%
Sans opinion	133	11,8%
Entièrement d'accord	73	6,5%
Plutôt d'accord	297	26,3%
Plutôt pas d'accord	300	26,6%
Pas du tout d 'accord	312	27,6%
Total	1129	

La différence des réactions selon les genres est encore une fois très perceptible. 27% des garçons contre 37% des filles acceptent l'affirmation, tandis que 60% des garçons et 50% des filles sont contre. Plus d'un tiers des garçons refusent énergiquement l'allégation, ce qui est le cas d'un cinquième seulement des filles (voir tableau 37, chapitre 2).

Les autres facteurs sociaux ont peu d'incidence sur le jugement porté globalement par les lycéen(ne)s sur la complications de la politique.

2.2. Affinités politiques

Nos enquêté(e)s se situent malaisément sur l'échiquier politique, nous l'avons déjà noté (chapitre 2). Plus de la moitié d'entre eux/elles ne se sentent proches d'aucun parti ou se déclarent *sans opinion* sur leurs préférences.

Tableau 110. Affinités politiques, tris à plat

	Effectifs	Fréquen-ce
Non réponse	43	3,8%
aucun	323	28,6%
sans opinion	250	22,1%
socialistes	202	17,9%
extrême gauche	117	10,4%
écologistes	82	7,3%
centristes	30	2,7%
communistes	29	2,6%
extrême droite	28	2,5%
gaullistes	25	2,2%
Total	1129	

La question qui demandait les intentions de vote potentielles obtient un meilleur taux de réponses positives (tableau 111). Les figures politiques apparaissent fixer davantage les orientations politiques dans notre population que les étiquettes partisanes.

Tableau 111. Intentions de vote potentielles

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	59	5,2%
sans opinion	407	36,0%
Lionel Jospin	336	29,8%
Jacques Chirac	131	11,6%
Arlette Laguillier	60	5,3%
Robert Hue	37	3,3%
Dominique Voynet	34	3,0%
Jean-Marie Le Pen	31	2,7%
Charles Pasqua	23	2,0%
François Bayrou	11	1,0%
Total	1129	

En gros, les tendances relevées dans le tableau 111 et les préférences pour les hommes politiques sont congruentes, comme on le voit dans le tableau 112. Les préférences exprimées sont concentrées à gauche (*socialistes*), et ceux qui choisissent des positions rares se prononcent également typiquement en faveur des hommes politiques qui les incarnent. On note un seul écart manifeste : le score de Jacques Chirac est beaucoup plus important que le score des Gaullistes. Jacques Chirac recueille de nombreuses intentions notamment parmi des jeunes qui s'étaient déclaré(e)s proches d'*aucun parti* ou *sans opinion*.

Tableau 112. Croisement entre affinités politiques et intentions de vote

	Non répon-se	Arlette Laguil-lier	Robert Hue	Lionel Jospin	Dominique Voynet	François Bayrou	Jacques Chirac	Charles Pasqua	Jean-Marie Le Pen	sans opinion	Total
Non réponse	17	2	1	12		1	4		1	5	43
extrême gauche	3	9	9	51	5	1	9		3	27	117
communistes	1	1	9	8	2				1	7	29
socialistes	4	15	10	129	4		15	1		24	202
écologistes	7	8	1	15	18		8	3		22	82
centristes	1			6		4	9			10	30
gaullistes	1			2			12	7	1	2	25
extrême droite	1			1			4	3	16	3	28
aucun	17	15	2	62	2	3	36	8	6	172	323
sans opinion	7	10	5	50	3	2	34	1	3	135	250
Total	59	60	37	336	34	11	131	23	31	407	1129

Khi2=725,9 ddl=81 p=0,001 (Peu fiable. Valeurs théoriques inférieures à 5: 56)

Les affinités varient peu selon le statut socio-économique de la famille, pas plus que selon les variables scolaires. L'orientation (professionnelle ou générale et technologique) n'apparaît pas amener de différence significative.

Le genre produit ici encore des différences sur les positions extrêmes : ceux qui se réclament de l'extrême droite sont plutôt des garçons, tandis que les filles se déclarent plus « communistes » (v. tableau 38, chapitre 2).

Mais c'est l'origine nationale des familles qui est le facteur le plus discriminant. Le regroupement des origines par grandes provenances régionales montre une orientation tendanciellement plus marquée à gauche des élèves dont les familles proviennent de pays anciennement sous domination française, tandis que l'orientation à droite est plus typique des élèves dont les familles sont d'origine nationale française. Ces élèves se déclarent aussi plus typiquement *sans opinion*.

La différence entre le choix *Gaullistes* et le choix *Jacques Chirac* s'éclaire à l'analyse de la distribution de ces choix selon l'origine des familles. Alors que les Gaullistes n'obtiennent que des voix de jeunes de familles d'origine française, très minoritaires, la figure du président de la République double ce score parmi les jeunes d'origine française et mord fortement sur la catégorie des originaires du Maghreb, au point de faire apparaître une attraction significative.

Tableau 113. Affinités partisanes et intentions de vote selon l'origine des parents

	Non réponse	France	Europe & Monde	Fr-Mag	Maghreb	Afrique	Total
extrême gauche	22	24	9	7	45	10	117
socialistes	21	65	25	13	57	21	202
Lionel Jospin	45	96	33	20	98	44	336
Robert Hue	6	7	4	3	14	3	37
Jacques Chirac	10	49	21	4	44	3	131
gaullistes	2	18	4			1	25
Jean-Marie Le Pen	8	19	2	1	1		31
extrême droite	8	13	3	1	3		28
sans opinion	43	191	77	22	60	14	407
écologistes	14	45	9	5	8	1	82
Dominique Voynet	4	18	5	2	5		34
Arlette Laguillier	10	23	7	4	14	2	60
centristes	2	16	5	3	4		30
communistes	3	10	7	4	4	1	29
Charles Pasqua	3	13	4	1	2		23
François Bayrou	2	7	2				11

Le croisement entre intentions potentielles de vote et auto-identifications confirme l'hétérogénéité des catégories d'élèves qui se reconnaissent respectivement dans Lionel Jospin et Jacques Chirac. Les deux ténors de la vie politique française au moment de l'enquête recueillent chacun des voix d'élèves qui s'identifient plutôt à un marqueur de position minoritaire au plan des relations ethniques (religion, couleur de peau, ou origine nationale), et des voix d'élèves qui s'identifient par l'identité nationale, dans le cas de Jacques Chirac, ou par une forme de cosmopolitisme, dans le cas de Lionel Jospin.
On remarque par ailleurs une attraction significative pour Arlette Laguillier chez ceux et celles qui s'identifient par la religion, et une distance significativement marquée au champ politique partisan chez ceux et celles qui s'identifient par des référence universalistes telles que la catégorie d'âge, le genre ou le cosmopolitisme.

Tableau 114. Principales intentions de vote selon les auto-définitions des élèves

	Non réponse	Arlette Laguillier	Lionel Jospin	Jacques Chirac	Jean-Marie Le Pen	sans opinion	Total
Non réponse	9	2	10	1	2	17	46
couleur de votre peau	6	9	63	18	3	47	155
origine nationale	8	9	35	22	2	41	124
religion	8	21	91	37	9	57	247
marseillais	25	29	153	65	15	171	502
jeune	14	12	86	35	6	131	322
homme ou femme	12	10	65	14	5	106	242
habitant du monde	11	9	88	24	3	83	239
français	5	7	36	33	12	68	175
européen	1	3	12	6	1	22	52
autre	3	4	9	1	2	21	43

Khi2=141,9 ddl=90 p=0,001

Un autre aspect de l'impact de la famille sur les orientations politiques dans la population d'enquête, bien connu celui-là, est la corrélation entre l'opinion politique déclarée par les élèves et celle qu'ils/elles déclarent pour leurs parents.

Tableau 115. Affinités politiques selon l'opinion politique des parents

	Non réponse	Ne s'intéresse pas à la vie politique française	Gauche	Droite	Gauche / Droite	Total
Non réponse	29		13	1		43
sans opinion	177	37	25	10	1	250
aucun	172	83	44	19	5	323
extrême gauche	28	6	80	1	2	117
communistes	10	3	16			29
socialistes	44	16	135	4	3	202
écologistes	26	11	37	4	4	82
centristes	12	2	10	6		30
gaullistes	5		2	15	3	25
extrême droite	6	4	3	13	2	28
Total	509	162	365	73	20	1129

Khi2=507,1 ddl=36 p=0,001

Le tableau 116, dans son impeccable régularité, suggère qu'un effet de halo a pu jouer entre la déclaration des enfants pour eux-mêmes et les orientations qu'ils prêtent à leurs parents. Mais cela n'autorise pas à exclure l'effet de transmission, régulièrement mis à jour par les travaux empiriques[49].

Tableau 116. Affinités politiques selon l'opinion politique du père

	Non réponse	extrême gauche	communistes	socialistes	écologistes	centristes	gaullistes	extrême droite	sans opinion	ne s'intéresse pas à la vie politique française	Total
Non réponse	23	3	1	7			1		8		43
extrême gauche	21	63	3	4	1			2	17	6	117
communistes	4	2	10	3		1			8	1	29
socialistes	24	9	1	107	3	1	5	1	35	16	202
écologistes	14	2	2	15	10	1	2	3	21	12	82
centristes	5	1	1	5		5	4	1	5	3	30
gaullistes	4			1			15	2	2	1	25
extrême droite	4	1		3			1	12	3	4	28
aucun	54	12	1	24		3	12	4	143	70	323
sans opinion	41	7	2	11	1		6	4	152	26	250
Total	194	100	21	180	15	11	46	29	394	139	1129

Khi2=1078,7 ddl=81 p=0,001 (Peu fiable. Valeurs théoriques inférieures à 5: 59)

2.3. Positions politiques

Nous avons déjà largement repéré les positions préférentielles des lycéen(ne)s dans les tableaux construits à l'aide de la méthode des profils de modalités. Rappelons pour mémoire les choix effectués par les enquêté(e)s à la question sur les objectifs prioritaires qu'ils/elles voudraient voir poursuivre par les hommes politiques

L'effet d'opinion commune est très marqué sur les objectifs généraux de protection socio-économique (*lutte contre le chômage)* et d'harmonie collective à l'échelle nationale *(lutte contre la pauvreté/ justice*), et ceux d'harmonie collective à l'échelle mondiale (*paix dans le monde/aide aux pays pauvres,* – but qui recouvre aussi une idée de justice redistributive). La *sécurité en ville* est le seul

[49] PERCHERON Annick, et col. (1978), *Les 10-16 ans et la politique*. Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques ; GALLAND Olivier (1991), *Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie*. Paris, Armand Colin ; MUXEL Anne (2001), *L'Expérience politique des jeunes*. Paris, Presses de Sciences po.

objectif évoquant la dimension répressive de l'ordre public qui recueille les choix de plus de 10% des élèves. A l'autre bout du classement, l'objectif de *construction de l'Europe* est le moins choisi. Il inclut pourtant aussi un idéalisme de l'harmonie, mais peut-être est-il perçu comme limitatif, anti-cosmopolite vu de Marseille. A peine mieux classé, l'objectif de *qualité de l'école* n'est pas non plus un but dont les lycéen(ne)s attendent qu'il mobilise les hommes politiques : tout en ne rechignant pas à envisager des améliorations (chapitre 3), ils vivent l'école apparemment plutôt comme un monde naturel, ils n'escomptent pas vraiment de changement, la réforme de l'école n'est pas perçue comme une priorité sur l'agenda des hommes politiques.

Tableau 117. Objectifs prioritaires des hommes politiques

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	23	0,0%
lutte contre le chômage	611	54,1%
lutte contre la pauvreté	399	35,3%
paix dans le monde	242	21,4%
sécurité dans les villes	162	14,3%
aide aux pays pauvres	130	11,5%
justice	127	11,2%
intégration des immigrés	95	8,4%
protection de l'environnement	82	7,3%
malaise des jeunes	68	6,0%
limitation de l'immigration	58	5,1%
garantie des retraites	53	4,7%
qualité de l'école	52	4,6%
qualité du logement	41	3,6%
construction de l'Europe	22	1,9%
sans opinion	30	2,7%
Total/ interrogés	1129	

Interrogés: 1129 / Répondants: 1106 / Réponses: 2172
Pourcentages calculés sur la base des interrogés

Le tableau 118 présente la variation sociale sur cette question.

Les variables scolaires ont des incidences assez faibles, la différence entre scolarisation en LGT et scolarisation en LP joue surtout sur les dimensions peu fréquentes : c'est en LGT qu'on trouve les élèves qui choisissent la construction de l'Europe (notamment à Foch), la garantie des retraites, la protection de l'environnement comme buts importants (v. chapitre 3, tableau 72).
Sur les dimensions plus fréquentes, LGT et LP s'opposent à propos de la *sécurité*, typiquement plus choisie dans les LGT, et de l'*aide aux pays pauvres*, plus choisie en LP. Cette opposition est analogue à cette qui s'observe sur la variable *Origine familiale*, entre l'origine française et les origines maghrébine et africaine, et sur la variable *Statut socio-économique*, entre statut intermédiaire et statut défavorisé. Ce parallélisme exprime selon toute probabilité la proximité de ces catégories au plan de leur composition sociale.

Un écho de cette opposition se retrouve sur la variable *Genre*, où les filles réagissent en faveur de l'*aide aux pays pauvres* comme les élèves de LP ou les élèves de statut défavorisé. Cette tendance n'est peut-être pas sans lien avec le fait qu'elles sont surreprésentées dans la catégorie *Défavorisés* (v. chapitre 2). Néanmoins, la variation selon le genre montre que les filles ont typiquement tendance, d'une façon générale, à mettre en avant des buts de justice et d'harmonie universelles (*lutte contre la pauvreté, paix dans le monde, aide aux pays pauvres*), les garçons se regroupant sur l'impératif de protection sociale (*lutte contre le chômage*) (v. aussi chapitre 2, tableau 39). Notons que le genre est la seule variable qui joue de façon significative sur la préférence pour la *lutte contre le chômage*. Toutes les autres variables testées n'ont pas d'incidence statistique : ni l'origine familiale, ni le type d'établissement, ni même le statut socio-économique (mais un statut favorisé amène à choisir moins fréquemment cette priorité).

La variation sur la variable *Statut socio-économique* est structurée par l'opposition des choix effectués par les membres de la catégorie *Intermédiaire* et ceux de la catégorie *Défavorisés*. La catégorie *Favorisés* intervient peu dans la variation, elle ne se singularise que par le choix typique (mais qui

demeure inférieur à 10%) de l'objectif de *construction de l'Europe*. La catégorie *Intermédiaire* choisit typiquement plus fréquemment des objectifs qui, ensemble, traduisent une recherche particulière de protection, et spécialement la protection de l'espace social proche : *sécurité, justice*, et *limitation de l'immigration*. En contraste, la catégorie *Défavorisés* met en exergue des buts économiques et de paix dans une vision des déséquilibres mondiaux, particulièrement les déséquilibres Nord-Sud (*lutte contre la pauvreté, paix dans le monde, aide aux pays pauvres*).

Les trois priorités privilégiées par la catégorie *Intermédiaire* caractérisent également la catégorie *Origine française*. Mais s'y ajoutent deux tendances qui montrent que le statut *Favorisé* y est bien représenté aussi : la priorité donnée à l'Europe et la *protection de l'environnement*, qui atteint ici les 10% (comme dans la catégorie *Favorisés*). Le but d'*intégration des immigrés* obtient dans cette catégorie son plus faible pourcentage, 4%. En contraste, c'est un but qui est choisi beaucoup plus fréquemment par les originaires du Maghreb, et surtout ceux d'Afrique Noire (18%). Ces deux catégories ont par ailleurs à peu près les mêmes propensions que la catégorie *Défavorisés*.

Tableau 118. Objectifs prioritaires des hommes politiques : Variation sociale (%)

	France	Maghreb	Afrique	CSP Favorisée	CSP Intermédiaire	CSP Défavorisée	Garçons	Filles	LGT	LP	Moyenne
lutte contre le chômage	54	56	57,5	45	56	57,5	61,5	51	50	58,5	54,1
lutte contre la pauvreté	33	44	26	32,5	34	41,5	32,5	39	37,5	34	35,3
paix dans le monde	19	25	22,5	14,5	18,5	26,5	16,5	25,5	23	23,5	21,4
sécurité dans les villes	18	10	9	17	18,5	11	15,5	14	17,5	12	14,3
aide aux pays pauvres	7	16	30	9,5	6,5	14,5	8,5	13,5	10,5	15,5	11,5
justice	15,5	9	7,5	14	16	8	11	12	11	12	11,2
intégration des immigrés	4	13	18	11,5	9	7,5	8	9	9,5	8,5	8,4
protection de l'environnement	10	2,5	4,5	11	6,5	5,5	7,5	7	8	4	7,3
malaise des jeunes	7	6	3	7,5	6,5	5	4,5	7	5,55	7	6,0
limitation de l'immigration	9	2		4	8	4	5,5	5	3	5,5	5,1
garantie des retraites	6	2	3	7	6,5	3	5,5	4,5	5,5	4	4,7
qualité de l'école	6	3	7,5	4	4	5,5	6	4	5	4	4,6
qualité du logement	3	4	3	3,5	4	3	4	3,5	2,5	5,5	3,6
construction de l'Europe	3	2	2,5	7	2	1	3,5	1	3	,5	1,9
sans opinion	3	2	4,5	5,5	1,5	3	3,5	2	4	1,5	2,7

Les positions politiques des lycéen(ne)s sont précisées par les réponses qu'ils/elles ont données à la question qui leur demandait de se prononcer pour ou contre des causes susceptibles de donner lieu à décision de la part des autorités. Le tableau 119 montre la distribution de leurs réponses. Le taux de réponses est très élevé.

Globalement, les élèves sont contre la remise en cause du *statu quo* s'agissant des *grèves dans le secteur public* et du *droit à l'avortement*, ils ne veulent pas qu'il soit porté atteinte à ces droits reconnus. L'interdiction de *la peine de mort* peut relever de la même tendance : il s'agit également d'une protection juridique garantie à tout individu. Mais ils s'opposent aussi, quoique de façon plus balancée, à la remise en cause du *statu quo* relatif à l'*interdiction du cannabis*, - donc au détriment d'une liberté individuelle. Ils s'opposent enfin majoritairement à cette remise en cause forte des habitudes nationales que fut la décision, récemment mise en oeuvre à la date de l'enquête, de remplacer le franc par l'euro.

Ils s'opposent majoritairement au *financement public des partis politiques*, mais le taux élevé de *sans opinion* sur cette question laisse planer un doute sur l'interprétation de la réponse. Savent-ils/elles qu'une aide publique est d'ores et déjà accordée aux partis ?

A l'inverse, ils sont dans leur ensemble très favorables à des innovations qui paraissent bien utopiques aujourd'hui : *l'annulation de la dette des pays du tiers monde*, et la *régularisation des sans papiers*.

Pour finir, ils ne seraient pas hostiles à *l'instauration de cours de morale* à l'école, cette question les partage mais une majorité relative se dessine en faveur de tels cours.

Au total, on voit se dessiner l'image d'une population soucieuse de ses droits et libertés individuels, mais qui s'interroge aussi sur les garde-fous utiles contre les excès possibles de l'individualisme (*l'interdiction du cannabis, les cours de morale*), et qui est réticente devant un changement collectif comme le changement de l'unité monétaire, qui inscrit plus visiblement l'Europe au sein de la France, – une Europe à laquelle nos lycéen(ne)s n'aspirent pas. Par contre, le sentiment fort des droits et la distance marquée pour l'Europe n'occultent pas le sens des redistributions à l'échelle internationale.

Tableau 119. Opinions sur questions (%)

	Pour	Contre	Sans opinion	Total
interdiction des grèves dans le secteur public	11	77	12	100
interdiction de l'avortement	18	69	13	100
rétablissement de la peine de mort	28	61	11	100
remplacement du franc par l'euro	25	55	20	100
financement public des partis politiques	10	54	36	100
annulation de la dette des pays du tiers monde	63	14	23	100
régularisation des sans papiers	60	20	20	100
instauration de cours de morale à l'école	43	38	19	100
dépénalisation du cannabis	37	45	18	100

Interrogés: 1129 / Répondants: 1114 / Réponses: 9750
En gras, écarts très significatifs

La variation sociale est très faible sur deux questions : l'instauration des *cours de morale* à l'école (sur laquelle les avis sont partagés) et le *droit de grève dans le secteur public* (uniformément accepté).

Pour les autres questions, on observe des écarts significatifs sur certaines des variables testées : le cadre scolaire, le statut socio-économique (nous avons regroupé les modalités *Favorisés* et *Intermédiaire*, qui réagissent ici de façon analogue), le genre, l'origine nationale des familles, et dans deux cas sur toutes ces variables. Une seule variable est responsable d'écarts significatifs dans tous les cas : l'origine nationale de la famille, plus exactement ses modalités *France* et *Maghreb* (Tableau 120).

La position à l'égard de la *peine de mort* n'oppose pas filles et garçons, ni élèves de statut *favorisé, intermédiaire*, ou *défavorisé*. Sur cette question le cadre de scolarisation tend à produire un écart : les élèves de LP sont plus fréquemment favorables au rétablissement. De même que l'origine nationale de la famille : les originaires de France sont plus favorables au rétablissement que ceux d'origine maghrébine[50].

La position sur la *consommation de cannabis* oppose filles et garçons, d'une part, originaires du Maghreb et originaires de France, d'autre part. Sur cette question plus partagée que la précédente, les filles et les originaires du Maghreb sont majoritairement hostiles à une autorisation, les garçons et les originaires de France y sont plus favorables.

Sur la question de l'*annulation de la dette des pays du tiers monde*, les écarts interviennent sur les variables d'origine nationale, de genre et de cadre scolaire. Les originaires de France, les garçons ou les élèves de LP y sont significativement plus hostiles (dans une proportion qui s'approche de 20%) ; tandis que les élèves d'origine maghrébine ou de LGT y sont significativement plus favorables (aux trois quarts pour les originaires du Maghreb, aux deux tiers pour les élèves de LGT).

La question relative à la *régularisation des sans papiers* tend à creuser la variation sociale. Une majorité, globalement, y est favorable (60%). Mais les originaires du Maghreb y sont encore plus favorables qu'à l'annulation de la dette des pays du tiers monde (plus des quatre cinquièmes), et les originaires de France plus hostiles (près d'un sur trois) ou sans opinion. Les originaires de France sont la seule catégorie où l'adhésion au principe d'une régularisation n'atteint pas la majorité (44%). L'écart est plus marqué aussi entre filles et garçons qu'à la question précédente. De plus, le statut

[50] La même observation est faite par Anne Muxel en région parisienne, sur des jeunes de 17-19 ans en LGT, LP et chômeurs : cf. MUXEL A. (1988), Les attitudes socio-politiques des jeunes issus de l'immigration maghrébine en région parisienne, *Revue française de Science politique* (38-6), p. 933.

socio-économique intervient fortement. Si une courte majorité d'élèves y sont favorables dans la catégorie *Favorisés + Intermédiaires*, 70% de la catégorie *Défavorisés* y sont favorables.

Tableau 120. Opinions sur des questions : Variation sociale (%)
(en gras, les attractions positives statistiquement significatives)

	Modalités	Pour	Contre	Sans opinion
rétablissement de la peine de mort	*Moyenne*	*28*	*61*	*11*
	O. France	**35**	54	11
	O. Maghreb	24	68	9
	LGT	25	65	10
	LP	**32**	56	12
dépénalisation du cannabis	*Moyenne*	*37*	*45*	*18*
	O. France	**43**	39	18
	O. Maghreb	25	**54**	21
	Filles	32	**50**	18
	Garçons	**43**	37	20
annulation de la dette des pays du tiers monde	*Moyenne*	*63*	*14*	*23*
	O. France	56	**19**	25
	O. Maghreb	**74**	8	18
	Filles	65	12	23
	Garçons	60	**17**	23
	LGT	**69**	10	21
	LP	55	**18**	**27**
régularisation des sans papiers	*Moyenne*	*60*	*20*	*20*
	O. France	44	**30**	**26**
	O. Maghreb	**83**	7	10
	Défavorisés	**70**	15	15
	Favorisés + Int.	52	**26**	22
	Filles	**67**	16	17
	Garçons	51	**26**	**23**
financement public des partis politiques	*Moyenne*	*10*	*54*	*36*
	O. France	10	**59**	31
	O. Maghreb	13	53	34
	Filles	8	52	**40**
	Garçons	**13**	57	30
	LGT	8	**59**	33
	LP	**13**	45	**42**
interdiction de l'avortement	*Moyenne*	*18*	*69*	*13*
	O. France	10	80	10
	O. Maghreb	**27**	56	17
	Défavorisés	**23**	61	16
	Favorisés + Int.	12	78	10
	Filles	16.	**73**	11
	Garçons	20	63	**17**
	LGT	15	73	12
	LP	**26**	61	13
remplacement du franc par l'euro	*Moyenne*	*25*	*55*	*20*
	O. France	**29**	50	21
	O. Maghreb	22	62	16
	Défavorisés	19	**62**	19
	Favorisés + Int.	**32**	47	21
	Filles	20	**61**	19
	Garçons	**34**	44	22
	LGT	**32**	45	**23**
	LP	18	**66**	16

Le *financement public des partis politiques* partage notre population entre ceux et celles qui sont contre, près de 60% parmi les élèves de LGT, les originaires de France, et les garçons ; et ceux et celles qui sont sans opinion : plus typiquement les filles et les élèves de LP (40% environ dans ces deux catégories). Une petite minorité y est favorable, plus représentée en LP et parmi les garçons.

La question de l'*interdiction de l'avortement* est de celles qui activent toutes les dimensions de la variation sociale : cadre scolaire, genre, statut socio-économique, et origine familiale. Les originaires du Maghreb sont la catégorie la plus encline à espérer un changement du droit (27% pour une moyenne de 18%), avec les élèves de LP et, un peu moins souvent, les élèves de la catégorie *Défavorisés*, et enfin les garçons (20%). Ils sont aussi plus souvent *sans opinion*. Une majorité se prononce tout de même contre un changement du droit. Symétriquement, les originaires de France, ainsi que les catégories *Favorisés* + *Intermédiaires*, puis les filles (à 73%) et les élèves de LGT sont entre 73 et 80% à défendre le droit en l'état.

Enfin, la question du *remplacement du franc par l'euro* recueille des positions moins tranchées, mais les jugements varient, comme à la question précédente, sur toutes les dimensions testées. Les élèves favorables au remplacement, acquis et mis en œuvre à la date de l'enquête, sont une minorité allant de 34% pour les plus favorables (les garçons) à 18% pour les catégories les moins favorables (les élèves de LP et les *Défavorisés*). En contraste, l'hostilité à la disparition du franc concerne les deux tiers des élèves de LP (un taux stable dans les deux volées de l'enquête) et plus de 60% des catégories *Filles*, *Défavorisés*, et *Originaires du Maghreb*. Le cadre scolaire fait ici la différence maximale. Les élèves de LGT sont typiquement plus favorables à l'euro (32%), ou sans opinion (23%), tandis qu'une minorité d'entre eux/elles est défavorable (45%, score égalé par la catégorie Garçons, la moyenne des hostiles à l'euro sur l'ensemble étant de 55%)

3. LA CITOYENNETE : UN LIEN JURIDIQUE ? POLITIQUE ? MORAL ?

La question ouverte invitant à définir la citoyenneté permet d'éclairer l'habitus politique des élèves, en complément de leurs préférences partisanes. Le mot fait-il sens pour eux ? Lors d'une recherche antérieure auprès de femmes adultes immigrées et peu scolarisées, nous avions remarqué leur intérêt pour le mot de « citoyen », leur adhésion au thème et leur disposition à l'investir d'une assurance de statut dans la société. Il n'était pas difficile de les en faire parler[51] Qu'en est-il des lycéen(ne)s d'aujourd'hui à Marseille ? Et de quelles valeurs, de quelles attentes peut-être chargent-ils le mot ? L'espace sémantique construit par leurs énoncés est-il polarisé par des oppositions qui seraient corrélées à des positions sociales ou scolaires, ou bien la variation est-elle indépendante des clivages sociaux ? Aurions-nous un imaginaire de citoyenneté *lycéen* à peu près homogène comme l'imaginaire de réussite dans la vie que nous avons dégagé ?

316 élèves n'ont pas répondu à la question, soit 28%.
Une exploitation des réponses a été faite à l'aide d'Hyperbase. Elle dégage le vocabulaire qui structure le corpus.
Le mot le plus fréquent est « citoyen(s) », nom ou adjectif dont dérive l'abstrait « citoyenneté ». On trouve juste après un vocabulaire des droits et obligations : « droits », « devoirs », et des mots qui désignent la situation des personnes titulaires de droits et devoirs : « libre/liberté », « égaux/égalité ».
Puis un axe politique au sens institutionnel : « voter » et « vote » souvent associé dans les énoncés comme dans la liste des cent premiers mots à « droit » au singulier ; les « lois » découlent de l'activité politique.
Les mots « pays », « société », « communauté », « ville », « cité », « monde », « nation » forment une famille qui désigne des collectifs d'extension et de consistance variable. Les verbes « respecter », « participer », « appartenir » et l'adverbe « ensemble », le nom « partie » s'y associent en évoquant diverses modalités de l'appartenance.
Enfin, « respect » et « fraternité » désignent une relation entre individus envisagée plutôt sous l'angle moral.

[51] V. F. LORCERIE, De la citoyenneté comme mode d'innovation dans la politique de la ville. L'expérience de l'université du citoyen à Marseille, *in Les Annales de la recherche urbaine*, 68-69, sept.-déc. 1995, dossier : « Politiques de la ville. Recherches de terrains », p. 123-134.

Tableau 121. Les cent premiers mots des réponses à la question ouverte sur la définition de la citoyenneté

rang	*frq*	*mot*	*rang*	*frq*	*mot*	*rang*	*frq*	*mot*	*rang*	*frq*	*mot*
1	788	.	26	96	**respecter**	51	53	ne	76	33	…
2	500	,	27	96	on	52	53	je	77	32	**même**
3	370	de	28	92	**devoirs**	53	53	ce	78	30	**sais**
4	354	et	29	91	que	54	51	**partie**	79	30	sa
5	300	la	30	83	faire	55	50	**vote**	80	30	avec
6	294	est	31	81	**société**	56	49	autres	81	29	par
7	241	des	32	80	pour	57	48	**politique**	82	29	au
8	219	les	33	80	etre	58	47	**respect**	83	27	**cité**
9	207	c'	34	79	**droit**	59	45	moi	84	26	**monde**
10	205	à	35	75	**vivre**	60	45	**communauté**	85	26	**égaux**
11	190	un	36	72	**dire**	61	45	)	86	25	**personnes**
12	189	le	37	72	”	62	45	(	87	25	**devoir**
13	172	**citoyen**	38	71	son	63	44	**ville**	88	25	**appartenir**
14	164	**droits**	39	68	pas	64	44	**participer**	89	24	**doit**
15	154	d'	40	65	**veut**	65	43	**ensemble**	90	23	notre
16	138	en	41	64	tous	66	42	se	91	23	**nation**
17	135	une	42	64	**lois**	67	42	il	92	23	mais
18	132	être	43	62	s'	68	41	**fait**	93	23	**égalité**
19	125	qui	44	59	qu'	69	41	-	94	22	**signifie**
20	113	dans	45	59	a	70	37	nous	95	22	rien
21	111	l'	46	58	tout	71	35	**mot**	96	22	**pouvoir**
22	108	**vie**	47	58	ses	72	35	cela	97	20	sont
23	105	**pays**	48	57	**citoyens**	73	34	**libre**	98	19	ou
24	103	**voter**	49	54	**citoyenneté**	74	34	du	99	19	n'
25	99	avoir	50	53	**personne**	75	33	**liberté**	100	19	**fraternité**

En gras : les mots pleins

3.1. Codage et exemples

On a privilégié la simplicité, l’économie et l’exhaustivité. L’objectif est moins de rendre compte de l’expression des répondants dans son originalité, que de restituer les grandes alternatives exprimées dans les réponses, sans laisser de reste ou le moins possible, de sorte à pouvoir examiner ensuite leur incidence sociale. D’où le choix, après tâtonnement, d’une typologie basée sur la forme de la (ou des) collectivité(s) d’appartenance privilégiée(s) par le répondant lorsqu’il cherche à définir la *citoyenneté* :
- collectivité de fait, tantôt sociale (« la société »), tantôt spatiale, non identifiable à une organisation politique (par exemple « la ville »),
- ensemble humain caractérisé par des droits et devoirs, des lois,
- collectivité politique souveraine, caractérisée par des droits et devoirs politiques (droit de vote),
- collectivité nationale, associée éventuellement à l’idée de fierté d’appartenance,
- et enfin communauté morale, caractérisée par la confiance, le sentiment interpersonnel, la solidarité, le respect d’autrui.

L’intérêt de cette typologie est qu’elle est homogène. De plus elle est congruente avec le vocabulaire des identifications subjectives proposées par ailleurs aux lycéens, ce qui peut permettre d’avancer dans la compréhension des cultures politiques et sociales des lycéens. En outre, elle fait écho aux discussions que développe la science politique contemporaine, sur la nature du lien entre les membres des collectivités démocratiques (la distinction et la complémentarité entre contractualisme et communautarisme dans l’approche de la citoyenneté conduit à envisager des « sens de la citoyenneté » différenciés[52]), ce qui fait déboucher l’étude sur un ensemble de questions vives en sociologie politique.

Les catégories sont complémentaires, elles peuvent se combiner entre elles pour restituer la structure sémantique d’énoncés plus complexes (cf *infra*).

[52] Voir JOIGNANT Alfredo (1997), La socialisation politique. Stratégies d’analyse, enjeux théoriques et nouveaux agendas de recherche, *Revue française de Science politique* (47-5), p. 535-559.

Soulignons que la typologie repose sur ce qui est écrit, et non sur ce qui est pensé (qui nous demeure inconnu). La typologie mobilise des distinctions politico-philosophiques, auxquelles nous avons fait correspondre des indicateurs de nature formelle, discursive. Il n'est pas certain que les élèves fassent dans leur tête la distinction entre collectivité envisagée sous l'angle social-spatial et communauté morale, par exemple. Mais ils écrivent en mobilisant des expressions qui peuvent être considérées comme des indicateurs de ces catégories : voilà tout ce que l'on peut légitimement dire. Nous avons donc associé à chaque catégorie de notre typologie un répertoire de mots et d'expressions employés par les élèves, et nous les avons traités comme des discriminants de la catégorie : lorsqu'ils sont employés, la catégorie de classement est considérée comme présente.

Cette méthode permet de contrôler l'analyse dans une bonne mesure. Néanmoins elle se heurte à deux limites qu'il faut noter.
D'abord, le choix de classer un énoncé dans une catégorie ou dans une autre s'appuie sur les mots employés. Parfois sur la présence d'un seul mot, auquel on en vient à attribuer un pouvoir discriminant qu'il n'a peut-être pas dans l'usage des répondants.
En exemple, voici deux réponses trouvées dans des questionnaires successifs, sans doute remplis par des voisins de table :
(1) *Remplir ses devoirs envers notre pays, société (vote)*
(2) *Remplir son devoir envers la cité, la communauté et tout le reste*
Les deux énoncés démarrent de la même façon, ils ne divergent que par l'emploi du pluriel ou du singulier sur « devoir » (peu interprétable ici), et l'emploi de « notre pays » comme objet du devoir dans (1), au lieu de « la cité, la communauté » dans (2). En fonction de nos conventions (voir ci-dessous), l'énoncé (1) se trouve codé 4 et 5, l'énoncé (2) 4 et 6.
En second lieu, malgré les précautions formelles pour guider le codage, le style quelque peu confus des élèves sur cette question abstraite évoquant des enseignements scolaires (« *je n'ai pas révisé mes cours* », écrit un répondant) laisse parfois des latitudes d'interprétation au codeur : on en verra des exemples dans certains des énoncés qui suivent. Nous avons procédé dans ces cas-là par rapprochement et analogie, en appliquant aux énoncés équivoques le codage attribué à des énoncés qui s'en rapprochent beaucoup formellement et n'en diffèrent par aucun des signifiants considérés ici comme discriminants.

Code 1. De nombreux répondants placent dans leurs réponses les mots « citoyen », ou « cité », montrant par là qu'ils saisissent le fait que « citoyenneté » dérive de ces mots. Souvent, ils ont précisé leur pensée dans une expansion ou une quelconque détermination, dans ce cas c'est l'expansion ou la détermination qui ont servi de base au codage.
Ainsi : *« Les habitants de la cité »* # a été codé 2, sur la base de la propriété qui est mise en exergue, à savoir le fait d'habiter quelque part ; « *Etre citoyen, avoir le droit de vote* » a été codé 4 (collectivité politique) ; *« Etre un citoyen français »* a été codé 5, car le déterminant désigne la collectivité nationale.
A défaut, on a attribué le code 1 aux énoncés du type « *Etre (un) citoyen* »#, où l'absence d'expansion ne permet aucune désambiguïsation. Ou encore : *« Appartenir à la cité »* #.

Code 2. Appartenance à une collectivité de fait (socio-spatiale).
Les énoncés contenant le mot « société », ont été placés généralement dans cette catégorie. Une variante dans le corpus est le mot « ville », ou encore le syntagme « être habitant ».
Exemples : « *Faire partie de la vie, être à sa place dans la société* » ; *« C'est l'ensemble de la population » ;* « *C'est quand on est un citoyen, quand on s'intègre à la société* » ; « *C'est être actif dans la vie sociale* » ; *« Etre sociable. Avoir une place dans la société » ; « Etre un citoyen, travailler, payer son loyer »*.
Codé 2 également, cet énoncé trouvé à plusieurs reprises, sans autre précision : « *Les citoyens, c'est nous* ». En revanche, *« Avoir le droit de voter. Les citoyens, c'est "nous".* » a été codé 4, sur la base du premier syntagme.

Code 3. Appartenance à une collectivité juridique.
Nous avons regroupé sous le code 3 les énoncés qui mentionnent le fait d'« avoir des droits », d'« être libre », et le fait d'« obéir aux lois » ou d'« avoir des devoirs » (autres que politiques), ainsi que les mentions variées de l'idée d'égalité : « avoir les mêmes droits », « être égaux », etc. Exemples : « *Cela veut dire être un membre qui a des droits comme tout le monde » ; « Avoir des droits dans la société » ; « Pouvoir jouir des droits de l'homme »*.
Précisons que la devise républicaine « *liberté, égalité, fraternité* », qui apparaît plusieurs fois dans les réponses, est traitée comme la concaténation de deux propriétés distinctes : elle est codée simultanément 3 (collectivité juridique) et 6 (fraternité : collectivité morale).

Code 4. Appartenance à une collectivité politique.
Ont été retenues sous ce code toutes les occurrences de l'idée de souveraineté politique : droit de vote, fréquemment mentionné, mais aussi « participation à la décision politique », « *faire ses devoirs citoyens* », « *Faire partie d'une ville, voter* », « *liberté d'opinion* », etc. ou encore les expressions désignant le régime politique : « République », « régime », etc. Exemples de définitions privilégiant le lien politique : *« C'est participer à l'organisation de la vie dans la cité d'un point de vue politique » ; « Personne qui vit au sein de la cité, structurée, dont sa participation au bon développement de sa cité nécessite sa contribution. »* ; et , plus allusivement : *« Un citoyen est libre de son choix.* » ; *« Cela veut dire que l'homme peut se faire entendre dans sa ville »*.
L'idée d'implication et d'engagement politique est bien représentée dans cette catégorie. Un exemple : *« On est citoyen si on décide de le devenir. Celui qui se décide pas pour lui même ne l'est pas car il est un assisté. Pour être citoyen il faut prendre part au débat.* » On a donc pu coder dans cette catégorie des énoncés référant moins explicitement à l'activité politique, comme : « *C'est lorsqu'on s'implique dans la vie de notre ville, pays* ».
La critique du régime apparaît également dans cette catégorie : « *Pour moi ça veut dire qu'on est des chiens et l'Etat les maîtres*. »

Le code 4 se trouve souvent associé à un autre code, notamment le code 3, et leur réunion semble renvoyer à des souvenirs de l'enseignement d'éducation civique. Exemple : *« Etre citoyen signifie être libre, le droit de voter »*.
L'association 4 et 5 se trouve aussi assez fréquemment :
« Remplir son devoir envers notre commune, ville, région, pays » ; ou encore : *« C'est que les citoyens ont leur mot à dire (et pas seulement le président) car ils font partie du pays. » ; « C'est pouvoir donner opinion à la vie politique du pays »*.
L'énoncé suivant nous a paru justifier un codage triple :
« C'est un devoir pour assurer la liberté, l'égalité et la fraternité ». On y trouve en effet des indicateurs de l'appartenance à une collectivité politique (« *un devoir pour assurer* – (un espace de droits et de fraternité) »), associés à la mention classique des droits (code 3) et de la communauté fraternelle (code 6).

Code 5. Appartenance à une collectivité nationale.
Ont été codés 5 les énoncés contenant les mots « nation », « patrie », ainsi que « pays », malgré son sémantisme plutôt vague. Exemples : *« Faire partie d'un pays* » ; « *C'est le peuple dans la même ville, pays* » ; ou sans ambiguïté : *« Etre fier de son pays et le défendre au péril de sa vie » ; « faire partie d'une nation, peu importe si on y est né, mais vivre dans cette nation prouve que nous sommes citoyens »*. La valeur peut apparaître dans un énoncé qui dit sa disparition : « *De nos jours plus grand chose, les personnes revendiquent plus leur origine que leur nation »* ; ou dans un énoncé qui dénonce ses incidences d'exclusion : *« Je me considère comme un citoyen de ce pays même si ça vexe - ces colons ont bien ravagé l'Afrique* » ; ou encore : « *Pour moi cela veut dire raciste* »… ou bien au contraire : « *Les personnes qui vivent en France (noir blancs jaunes) on n'est (sic) des citoyens* ».
Le nom « France », l'adjectif « français » ont été interprétés comme des références à une collectivité de type national : « *Etre citoyen en France* » ; « *Ensemble français* » ; *« On est tous pareils, issus de la citoyenneté française* ».

L'énoncé « *Liberté, rattachement à un pays* » sera codé 5 (collectivité nationale : « rattachement à un pays ») et 3 (collectivité juridique : idée de droits). C'est une association fréquente dans le corpus.
L'énoncé : « *Appartenir légalement à un pays et ainsi avoir des droits* », codé également à la fois 5 et 3, permet de pointer une limite du codage adopté, déjà entrevue plus haut : la typologie amène à négliger des éléments sémantiques qui ont pourtant de l'intérêt pour notre questionnement. Ici, le ou la répondant(e) subordonne très clairement le juridique au politique : pour lui/elle, c'est la souveraineté politique qui rend possible l'espace des droits. Le codage, malheureusement, ne prend pas en compte cette construction intellectuelle. Il retient exclusivement les composants de la construction et néglige leur ordonnancement. Ce parti pris peut-être défendu en raison de la rareté des élaborations de cette complexité dans le corpus.

Code 6. Appartenance à une collectivité morale.
Ont été placés dans cette catégorie tous les énoncés contenant le mot « communauté » ou un mot (adjectif ou nom) exprimant la réciprocité des rapports : fraternité, solidaires, responsables. L'idée de « respect des autres », « respect d'autrui », qui apparaît à plusieurs reprises, est classée dans cette même catégorie.
Exemple : « *Se respecter les uns les autres* » ; « *Respect entre les individus et entraide entre les gens » ; « Citoyenneté est la solidarité, le respect, l'écoute de chacun » ; « Etre civilisé, ne pas manquer de respect à autrui »*. Une variante : *« De vivre dans la joie et sans la guerre* ».
La combinaison entre respect des droits et respect des personnes, assez fréquente, est interprétée dans notre typologie comme l'association d'une vision juridique et d'une vision morale de la collectivité (code 3 et 6). Exemple : *« Respecter les lois et se respecter mutuellement entre les citoyens. »*.
On trouve parfois exprimée une vision supra-nationale ou transnationale de la communauté des citoyens : *« Respecter les gens de n'importe quelle nation et les accueillir à bras ouverts » ;* ou une vision expressément inclusive des différences ethno-culturelles *: « le respect des uns envers les autres quelle que soit leur religion ou leur couleur de peau ou leur langue.* ». Ces cas sont codés 6.
Certaines définitions contenant le mot « société » sont incluses dans cette catégorie à cause de leurs expansions : *« La responsabilité, et la volonté d'être introduit et accepté par la société »*.

Code 9. Ce code est réservé aux énoncés inclassables dans la typologie précédente. Parfois agressifs, ils sont rares.
Exemples :
« Quelque chose qui n'existe pas dans les lycées » ; « Dans le monde, rien ne nous appartient, ou au citoyen (une personne) » ; « C'est faire partie d'un système dans lequel on nous enferme » ; « Ce n'est qu'un mot dont le sens change selon les personnes qui l'utilisent... » ; « Je m'en fous et je ne veux pas le savoir. », etc.

3.2. Résultats. Variation sociale des définitions de la citoyenneté

Ces principes de codage produisent une distribution assez équilibrée des catégories d'énoncés.

Tableau 122. Définitions de la citoyenneté, tris à plat

	Effectifs	*Fréquence sur total population*	*Fréquence sur répondants*
Non réponse	316	28%	
3. « avoir des droits et des devoirs », « obéir aux lois »	295	26,1%	36,3%
4. « droit de vote »	289	25,6%	35,5%
6. « communauté », « solidarité », « respect entre citoyens »	174	15,4%	21,4%
5. « nation », « patrie »	131	11,6%	16,1%
2. « être un habitant », « un membre de la société	92	8,1%	11,3%
1. « être citoyen »	21	1,9%	2,6%
9. autres	35	3,1%	4,3%
Total/ interrogés	1129		

Interrogés: 1129 / Répondants: 813 / Réponses: 1037
Unité de comptage : codes attribués

Cependant, l'analyse de la variation sociale des définitions ne livre pas de véritable découverte. Les « sens de la citoyenneté » qui se laissent distinguer au codage sont faiblement imputables à des facteurs sociaux spécifiques. Encore moins à des faisceaux de facteurs : les profils de modalités de chaque code ne débouchent pas sur des portraits socialement déterminés.

Trois modalités seulement apparaissent socialement marquées.

D'abord la *non réponse* (28% des interrogé(e)s). Elle est significativement plus fréquente :
chez les élèves les plus puni(e)s, comparativement à ceux/celles qui n'ont été que légèrement punis dans leur scolarité ;
un peu plus fréquente chez les élèves de LP – et particulièrement dans les filières les moins prisées et dans un de nos LP ;
un peu plus fréquente en seconde, en comparaison des autres niveaux ;
plus aussi chez ceux/celles qui n'ont jamais été délégués de classe ;
plus chez les garçons que chez les filles ;
plus enfin chez ceux qui se déclarent d'extrême gauche, ou proches d'aucun parti, comparativement aux autres affinités politiques.
Mais elle n'est pas significativement fonction du statut social de la famille ni de son origine nationale.

Une autre modalité dont les corrélats socio-scolaires se dégagent assez nettement à l'analyse est la vision de la citoyenneté comme *appartenance à une communauté politiquement instituée* et souveraine (code 4, concernant un quart des élèves, plus du tiers des répondant(e)s). Cette conception, qui correspond à la définition basique de la citoyenneté comme droit de vote, est typiquement plus représentée :
parmi les élèves de LGT, en contraste avec ceux/celles de LP (et surtout dans le « bon lycée » de notre échantillon, mais pas significativement plus dans le lycée « de prestige » ni dans le « nouveau lycée ») ;
en classe de Terminale, plus qu'en Seconde ;
parmi les élèves qui ont une expérience minimale des sanctions, en comparaison des élèves les plus gravement punis ;
ou encore chez les filles, en comparaison avec les garçons ;
et parmi les élèves de statut socio-économique *favorisé* et *intermédiaire +* ;
légèrement plus parmi les originaires de France, comparés aux autres origines familiales ;
et parmi les élèves qui se déclarent proches des gaullistes, des centristes ou des écologistes.

Enfin, parmi ceux/celles qui énoncent une vision de la citoyenneté comme *appartenance à une communauté de fait*, sociale ou spatiale (8% des élèves, 11% des répondant(e)s), sont significativement plus représentés :
les garçons ;
ceux et celles qui ont une expérience maximale des sanctions ;
et surtout la catégorie *Défavorisés.*

Les autres visions de la citoyenneté ont peu ou pas de corrélats socio-scolaires.
La vision de la citoyenneté comme appartenance à une *communauté juridique* (code 3, 26% des élèves, 36% des répondant(e)s) est un peu plus fréquemment formulée en Première qu'aux autres niveaux, un peu plus aussi en filière SES que dans les autres filières, un peu plus par les filles.
Il en va de même pour la vision de la citoyenneté comme *communauté morale* : concernant globalement 15% de notre population (21% des répondant(e)s), elle arrive au quart dans la catégorie des jeunes de familles mixtes franco-maghrébines (38% des répondants dans cette catégorie), et à 19,3% parmi les ancien(ne)s délégué(e)s de classe. Il n'y a pas d'attraction significative sur les autres variables testées.
Enfin, nos analyses ne dégagent pas de facteurs socio-scolaires pour la vision *nationale* de la citoyenneté, qui est énoncée au total par quelque 11,5% de notre population, 16% parmi les répondant(e)s. Elle n'est pas significativement plus fréquente dans l'une quelconque des catégories d'origine nationale, de statut socio-économique, de genre, d'expérience scolaire ou de sensibilité politique que nous avons distinguées. Elle est un peu moins fréquente, mais pas significativement d'un

point de vue statistique, dans la catégorie des originaires d'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien, ainsi que parmi les enfants de couples mixtes franco-maghrébins et les originaires du Maghreb.

Tableau 123. Définitions de la citoyenneté selon les origines nationales des familles (%)

	France	Maghreb	Afrique	Europe & Monde	Fr-Mag	fréquence moyenne sur répondants
1. « être citoyen »	1,	3,8	6,8	2,5	4,8	2,7
2. « être un habitant », « un membre de la société »	10,4	13,2	9,1	11,8	9,5	11,2
3. « avoir des droits et des devoirs », « obéir aux lois »	35,9	39,0	40,9	41,2	*19,0*	36,9
4. « droit de vote »	37,4	36,3	31,8	31,1	35,7	35,7
5. « nation », « patrie »	17,4	12,6	*11,4*	17,6	11,9	15,6
6. « communauté », « solidarité », « respect entre citoyens »	20,0	17,6	25,0	26,9	38,1	21,9
9. autres	4,6	4,9		2,5	2,4	4

Base Répondants ; unité de comptage : codes attribués

3.3. Des théories esquissées

Une des questions demandait aux élèves de se prononcer sur la devise républicaine. Les réponses marquent une nette préférence pour l'association des trois principes, lesquels composent implicitement une théorie complexe de la citoyenneté, comme lien à la fois juridique, politique et moral.

Tableau 124. Adhésion aux valeurs de la devise républicaine, TAP

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	17	1,5%
Je pense qu'il ne faut pas séparer les trois principes	669	59,3%
égalité	180	15,9%
liberté	165	14,6%
fraternité	43	3,8%
aucun	32	2,8%
sans opinion	23	2,0%
Total	1129	

Les variables sociales ne sont responsables d'écarts que sur les modalités les moins choisies. Ainsi, les filières scientifiques, et les élèves de LGT d'une façon générale choisissent plus que les autres la valeur « fraternité », qui reste cependant très minoritaire chez eux (6%). Quand la devise est décomposée en ses constituants, la catégorie *Défavorisés* est plus encline à choisir la valeur « égalité » (18%) alors que la catégorie *Favorisés* choisit plus « liberté » (23%). De même, les enfants de familles françaises d'origine choisissent plutôt « liberté » (19%), et les originaires du Maghreb « égalité » (22%).

Cette distribution des préférences à la question sur la devise suggère que les élèves, une partie au moins d'entre eux/elles, possèdent des théories de la citoyenneté plus complexes que celles qu'expriment les axes sémantiques que nous avons mis à jour. De fait, 42% des interrogé(e)s (58% de ceux/celles qui répondent à la question ouverte) produisent des réponses qui justifient un codage double. Nous en donnons des exemples ci-après. Les cooccurrences sont les suivantes :

Tableau 125. Définitions de la citoyenneté : Matrice des cooccurrences de codages

	cod2	cod3	cod4	cod5	cod6	Total
cod3	5					
cod4	10	66				
cod5	1	21	40			
cod6	2	55	32	4		
Total	18	147	148	66	93	472
%	3,8	31,1	31,3	14,0	19,7	100

Le code 1 n'est, par construction, jamais associé à un autre.
Le code 2, appartenance à une communauté de coprésence, est rarement enchaîné à une autre unité sémantique, il se trouve surtout dans des énoncés brefs et frustes. Mais il y a dix occurrences d'une association 2+4.
Les doubles codages les plus fréquents sont les associations :
3+4 (66 énoncés) : citoyenneté = appartenance à une communauté de droits et d'obligations politiquement souveraine ;
4+5 (40 énoncés) : citoyenneté = appartenance à une communauté politique souveraine à base nationale (vs *l'étranger*)
3+6 (55 énoncés) : citoyenneté = appartenance à une communauté de droits et d'obligations soudée par la solidarité entre ses membres. La devise républicaine entre dans cette rubrique ;
4+6 (32 énoncés) : citoyenneté = appartenance à une communauté politique souveraine dont les membres sont unis par des liens moraux.

Exemples de théories esquissées dans des énoncés à codage double

Appartenance à une collectivité politico-juridique (Codes 3 + 4)

Aller voter et suivre les lois et les droits et les devoirs.
Etre citoyen, c'est les droits et les devoirs qu'a un homme vivant sur la démocratie.
Cela veut dire respecter ce qui nous est imposé, montrer ce que l'on pense.
Personne vivant dans un état et qui a comme tout le monde les mêmes droits.
Avoir des droits : voter, carte d'identité, ...
Etre un bon citoyen, c'est-à-dire quand on respecte les règles et règlements et qu'on fait ce qui est bien. Ex : vote.
Le citoyen, c'est un homme qui vote, qui est libre.
Un citoyen est une personne qui a des droits et qui participe à la vie politique de son pays.
C'est être citoyen, vivre en communauté, payer des impôts et avoir un président de la République.
Un citoyen libre et égaux, c'est quelqu'un qui participe a la vie de la cité.
Etre libre, être tous considéré pareil sans préférence et avoir les mêmes droits comme voter.
Avoir le droit de vote, avoir une personnalité juridique.
Libre pour les votes, libre pour tous.

Appartenance à une collectivité politique nationale (Codes 4 + 5)

C'est que les citoyens ont leur mot à dire (et pas seulement le président) car ils font partie du pays.
C'est pouvoir donner opinion à la vie politique du pays.
Participer d'une manière active ou passive à l'amélioration de notre pays.
Etre citoyen dans une nation. Etre citoyen signifie avoir le choit d'expression dans des domaines spécialisés dans la politique.
Etre un citoyen avec des papiers existe dans la communauté, pouvoir voter... avoir certains droits par rapport à d'autres personnes (étrangères).
Pour moi, la citoyenneté signifie être citoyen. Donc voter, s'intéresser à son pays.
Que nous avons tous (les français) le droit de vote et que nous avons le droit à la parole.
C'est l'acte d'appartenir à une nation et à y participer en s'investissant moralement et physiquement. Y compris en votant...
Aller voter, et connaître le pays dans lequel on vit, en respectant les lois.
C'est que tous les français participent, donnent leur avis (ex., pour le vote d'un président).

Le citoyen est celui qui participe à la vie de la cité, donc de la France.
Participe à la vie de sa cité, c'est-à-dire la France.
Faire partie du pays, voter, se préoccuper des problèmes qu'il peut y avoir.
Que l'on fait vraiment partie du pays. On a le droit de vote ...
C'est quelqu'un qui fait partie du peuple, qui a droit à la parole.
C'est l'ensemble des citoyens qui ont le droit de vote et qui sont de la nationalité du pays dans lequel ils vivent.
La citoyenneté c'est un citoyen qui à le droit de vote et qui bénéficie de la nationalité du pays.

Appartenance à une collectivité juridique et morale (Codes 3 + 6)

Rejoint directement la notion de liberté, égalité, fraternité.
C'est pouvoir se respecter soi-même et respecter autrui. D'être honnête envers toutes les lois.
Etre citoyen avec des droits et des devoirs et par cela être solidaire avec d'autres citoyens.
Etre une personne qui a des droits et qui a le droit au respect en respectant son prochain.
Liberté, égalité, fraternité, donc respect.
Respect avec ceux qu'on vit, la fraternité, l'égalité, liberté.
Tous êtres humains sont égales et accepter les autres.
Respect des autres, des lois que l'on doit appliquer en communauté.
Liberté, égalité, fraternité.
C'est le fait d'avoir des droits et des devoirs, et de respecter, justement, cette expression "liberté, égalité, fraternité".
Vivre en communauté dans une ville et respecter les lois.
Remplir son rôle de citoyen = vivre en société, respecter droits, devoirs, lois, respecter les autres.
Appartenir à un groupe de citoyens, faire parti d'une communauté, avoir des droits.
Avoir des droits et des devoirs et respecter les autres.
Pour moi veut dire le respect, le respect des lois et des autres personnes.
Le respect des lois, et le respect d'autrui.
citoyenneté signifie pour moi être un citoyen qui respecte sa ville, ses habitants et ses lois
La citoyenneté est une règle de vie entre tous les citoyens, un respect mutuel et la liberté pour chacun.

Appartenance à une collectivité politique et morale (Codes 4 + 6)

Etre citoyen, avoir le droit de vote, ce qui permet de s'exprimer et aussi aider son prochain.
Une personne faisant son devoir de citoyen, d'une façon honnête et respectant les 3 principes de la devise de la République Française
C'est qu'on à le droit de s'exprimer, de se réunir et d'être libre.
C'est accomplir son devoir de citoyen et être solidaire.
On est considéré citoyen quand il fait parti de la communauté et exerce ses fonctions de citoyen comme tout le monde.
Dans un premier temps, voter puis et surtout aider tous les citoyens autan de nous en respectant la devise.
c'est être citoyen et respecter ce rôle et donc les autres.
Aider à la cohésion sociale en n'adoptant pas de comportements déviants et en participant à la vie des institutions politiques.
Savoir vivre en communauté (respect des autres et de soi) et participer activement à la vie de la communauté.
La citoyenneté consiste à participer à la vie politique de son pays en votant mais également en aidant les autres.
Implique la relativité. L'on est citoyen que par rapport à autrui et vis-à-vis de l'Etat où l'on vit, c'est un devoir moral autant que politique.
Etre citoyen, c'est prendre ses responsabilités, aller voter, mais aussi respecter les autres.
Etre citoyen, ne pas faire de différence avec un autre individu ; rentrer dans la société ; voter.

Au total, les définitions ne donnent pas l'impression d'une récitation scolaire, le savoir de l'éducation civique n'est pas plaqué. Il n'est pas rare, par exemple, que la devise républicaine lorsqu'elle est citée soit remotivée par des considérations plus personnelles. Les élèves paraissent s'impliquer dans les définitions qu'ils/elles produisent. Celles-ci sont en moyenne relativement longues. Le taux de non réponses, s'il est plus élevé dans certaines catégories, demeure inférieur au tiers des interrogés dans toutes les catégories.

Il est donc impossible de conclure globalement à une perte du sens de la citoyenneté. A l'inverse, on voit émerger, à côté de visions classiques et relativement attendues du lien citoyen, insistant sur la

dimension juridico-politique et (moins souvent) nationale, des visions qui impliquent une dimension morale, l'idée d'une réciprocité des relations entre les membres de la communauté des citoyens, souvent nommée *respect*. Cette dimension est un peu plus fréquente chez les jeunes de familles immigrées d'origine non européenne, mais elle n'est pas absente dans les autres catégories.

Dans l'ensemble en effet – c'est une autre conclusion qui se dégage de cette analyse –, la variété des définitions produites par les lycéen(ne)s n'est pas expliquée, ou faiblement, par les variables sociales ou scolaires. Nous n'avons pu mettre en évidence qu'une variation limitée, concernant plus particulièrement la vision politique classique de la citoyenneté, ainsi que la fréquence des non réponses. La vision politique classique de la citoyenneté est expliquée plutôt par des variables scolaires (niveau de classe, type de filière, type de lycée, etc.), et la fréquence des non réponses plutôt par des variables sociales.

4. UN COSMOPOLITISME ANCRE LOCALEMENT

Nous avons conservé pour cette dernière section des données qui nous permettront de caractériser plus spécifiquement le cosmopolitisme des lycéen(ne)s de Marseille.

Un philosophe américain propose cette définition largement acceptée du cosmopolitisme : « Nous habitons un seul monde moral, par-delà les différences de position sociale ou de religion, de genre, de race ou de nationalité ; toute personne dans ce monde a la même valeur (*standing*) qu'une autre en tant que sujet possible de droits et d'obligations. Au niveau de moralité le plus profond, votre voisin n'est pas plus important qu'un compatriote inconnu, et un compatriote pas plus important que le plus lointain des étrangers »[53].

Cette définition met l'accent sur la transcendance des principes d'égalité et de commune humanité par rapport aux clivages qui organisent en fait et en droit les sociétés humaines. Dans cette acception, le cosmopolitisme se propose comme un idéal moral, une orientation mentale portée par un exercice spirituel. Il se conquiert en franchissant pour ainsi dire des stades d'attachement moralement inférieurs mais antérieurs : l'auteur fait allusion à l'attachement au proche sur la base de l'interconnaissance ou de la communauté de classe sociale, de 'race', de genre ou de religion, et au nationalisme à base civique. En tant qu'idéal moral, le cosmopolitisme transcende les frontières psycho-sociales et nationales sans ignorer qu'elles existent, il étend à l'humanité entière le droit à l'égalité, – à l'égale considération.

L'acception morale du cosmopolitisme n'est pas celle qui se dégage de nos données d'enquête. Au plan normatif, les lycéen(ne)s de Marseille pensent le lien politique dans le cadre de la nation, sauf exception rarissime, nous l'avons vu à l'analyse des réponses à la question sur le sens de « citoyenneté ». Mais leur nationalisme n'est pas national au sens patriotique et culturel du terme. Seule une minorité adhère à cette version classique du sentiment national. La grande majorité adhèrent à une vision composite de la nation, à la fois civique, juridique et morale. Cette vision complexe informe la culture politique dans notre population, elle est très peu dépendante des variables sociales et scolaires. De surcroît, et c'est ce que nous verrons à présent, les lycéen(ne)s ont une conscience vive des déséquilibres mondiaux et de leurs incidences dans la société locale. C'est en ce sens qu'on peut parler de cosmopolitisme à leur propos.

Nos lycéen(ne)s sont favorables à un « nationalisme cosmopolite, libéral et socialiste ». Peut-être est-ce d'ailleurs la seule façon réaliste d'adhérer aujourd'hui au cosmopolitisme[54]. Ils/elles veulent à la fois les libertés du libéralisme, les protections de l'Etat-providence, et un *nationalisme cosmopolite*, qui fasse sa place au souci du Sud. Cette orientation n'est pas pour eux/elles une question d'ascèse morale, c'est une question de ressenti, de mémoire familiale pour une bonne moitié d'entre eux/elles et, pour tou(te)s, une question de vécu quotidien.

---

[53] Charles Beitz (1994), professeur de politique à Princeton, cité par Kai Nielsen dans NIELSEN K. (2003), Toward a Liberal Socialist Cosmopolitan Nationalism, *International Journal of Philosophical Studies* (11-4), p. 440 (notre trad.).

[54] C'est l'idée que défend Kai Nielsen dans l'article cité note précédente.

Plusieurs questions de l'enquête traitaient de la différence religieuse, de l'immigration et de l'intégration. Nous examinerons dans cette section successivement :

- l'avis porté sur l'islam ;
- la position à l'égard du racisme, et plus largement la vision des problèmes d'intégration à Marseille ;
- enfin la position sur l'immigration.

4.1. L'islam dans le paysage

Une des questions cherchait à recueillir les avis des lycéen(ne)s sur l'islam. Elle était formulée ainsi : *« Certains disent que la religion musulmane est un obstacle à l'intégration des populations d'origine maghrébine et africaine en France. Etes-vous : tout à fait d'accord/ plutôt d'accord/plutôt pas d'accord/pas d'accord du tout/sans opinion* ».

La réponse à la question montre une concentration très forte sur la modalité *pas d'accord du tout*, qui regroupe près de la moitié de la population. Les modalités en *plutôt* recueillent ensemble un quart des réponses, de façon équilibrée. Un autre quart se déclare *sans opinion*. Et une petite minorité s'affirme *tout à fait d'accord* avec l'idée que l'islam fait obstacle à l'intégration. Le taux de non réponses est faible.

Tableau 126. Avis sur l'islam

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	31	2,7%
tout à fait d'accord	65	5,8%
plutôt d'accord	142	12,6%
plutôt pas d'accord	139	12,3%
pas d'accord du tout	507	44,9%
sans opinion	245	21,7%
Total	1129	

L'étude de la variation sociale et scolaire des réponses est éclairante.

Dans les deux établissements les plus populaires et les plus 'immigrés', situés au centre de la ville, le taux de *pas du tout d'accord* frôle les 60%. Il approche les 50% dans les autres établissements des quartiers Nord et au LP Rocher. Dans les deux lycées généraux des quartiers Sud, la distribution s'éparpille sur les trois modalités les plus fréquentes : *plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, et pas d'accord du tout*. Cette dernière atteint ici environ 30%. Mais en cumulant *pas du tout d'accord* et *plutôt pas d'accord*, on frôle encore les 60% à Foch, tandis qu'on reste à 40% à Dumas.

Ces deux lycées se distinguent significativement par leur proportion d'élèves qui sont *plutôt d'accord* avec l'idée que l'islam fait obstacle à l'intégration. Ce taux atteint le tiers des lycéen(ne)s au lycée Dumas, le quart au lycée Foch. Au lycée Dumas, les avis sont également partagés entre ceux qui relativisent l'obstacle de l'islam et ceux qui l'affirment : respectivement 40,5% et 39%. Cet établissement est celui de nos lycées d'enquête qui est le plus réticent à faire crédit à l'islam.

On remarque aussi l'importance des *sans opinion* au LP Montaigne et au LP Rocher. Elle s'explique en partie sans doute par une difficulté conceptuelle, mais pas seulement : la déclaration *sans opinion* n'est pas négligeable ailleurs qu'en lycée professionnel, à l'exception du lycée Foch. On retrouvera pareille hésitation à se prononcer sur la lecture de la pluralité ethno-culturelle de la société dans la question sur les communautés à Marseille *(infra*).

Tableau 127. Avis sur l'islam, selon le lycée (% colonnes)

	Non réponse	LP Rocher	LP Montaigne	LP Molière	LG Villon	LGT Montaigne	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse	36,4	2,7	5,2	2,4	2,9	1,1	2,3		2,7
sans opinion	18,2	28,4	31,1	22,4	15,8	23,5	18,3	9,7	21,7
pas d'accord du tout	27,3	46,4	46,7	57,6	57,2	40,1	29,0	28,0	44,9
plutôt pas d'accord		8,7	3,7	9,4	10,8	17,1	11,5	30,1	12,3
plutôt d'accord	9,1	9,3	5,9	2,4	8,3	12,3	32,8	24,7	12,6
tout à fait d'accord	9,1	4,4	7,4	5,9	5,0	5,9	6,1	7,5	5,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=179,9 ddl=40 p=0,001

La variation selon les lycées est à mettre en relation avec la composition sociale des établissements, sous l'angle de l'origine nationale des parents et sous l'angle de leur statut socio-économique.

On voit ainsi que la déclaration *sans opinion* est significativement plus fréquente dans les catégories qui ne sont pas de culture musulmane (tableau 128). De même, la tendance à modaliser son avis par *plutôt*, que l'on soit disposé à accepter l'islam ou non. A l'inverse, les catégories plus marquées par la référence musulmane sont très significativement plus enclines à écarter l'idée que l'islam puisse être un obstacle à l'intégration. Cette position concerne près de 80% des descendants d'immigrés maghrébins, et 75% des descendants d'immigrés d'Afrique subsaharienne ou des Comores, contre 44% des originaires de France. Dans cette catégorie, cependant, l'idée que l'islam soit un obstacle à l'intégration n'est formulée que par un quart des élèves, sous sa forme modalisée ou, plus rarement, sous sa forme emphatique.

Tableau 128. Avis sur l'islam, selon l'origine nationale des parents (% colonnes)

	Non réponse	France	Maghreb	Afrique	Europe & Monde	Fr-Mag	Total
Non réponse	6,0	2,0	2,4	3,0	1,2	5,1	2,7
sans opinion	25,8	28,3	8,0	10,4	29,8	10,2	21,7
pas d'accord du tout	43,0	28,3	71,9	65,7%	37,3	57,6	44,9
plutôt pas d'accord	12,6	15,4	7,6	7,5	14,3	8,5	12,3
plutôt d'accord	6,0	19,0	6,0	7,5	14,9	8,5	12,6
tout à fait d'accord	6,6	7,0	4,0	6,0	2,5	10,2	5,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=176,8 ddl=25 p=0,001

L'examen de la variation selon le statut socio-économique de la famille donne une image moins contrastée mais la variation reste très significative. Elle n'est pas sans lien avec la composition ethnique des catégories de statut. La catégorie favorisée se particularise par une tendance plus marquée à préférer les énoncés modalisés. Mais au total, elle écarte à 59% l'idée que l'islam soit un obstacle à l'intégration. Presque autant que dans la catégorie défavorisée, qui l'écarte à 66%. C'est dans la catégorie de statut *intermédiaire* (qui agrège les statuts *intermédiaire* et *intermédiaire –*) que cette idée est le moins fréquemment écartée : elle l'est néanmoins dans plus de 50% des cas. L'idée adverse varie entre un taux de 14% dans la catégorie défavorisée et 24% dans la catégorie favorisée. La position *sans opinion* est par ailleurs significativement plus fréquente dans la catégorie intermédiaire.

Tableau 129. Avis sur l'islam, selon le statut socio-économique des parents (% colonnes)

	Non réponse	Statut Défavorisé	Statut Intermédiaire	Statut Favorisé	Total
Non réponse	5,8	3,1	,9	2,7	2,7
sans opinion	34,0	16,8	26,0	14,4	21,7
pas d'accord du tout	32,7	56,4	38,3	36,3	44,9
plutôt pas d'accord	10,3	9,4	12,9	22,6	12,3
plutôt d'accord	8,3	9,4	15,7	19,9	12,6
tout à fait d'accord	9,0	4,8	6,3	4,1	5,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=92 ddl=15 p=0,001

L'avis sur l'islam ne varie pas selon le genre. Les filles apparaissent seulement un peu plus enclines à modaliser leur avis par *plutôt.*
De même, les lycéen(ne)s des lycées généraux et technologiques sont typiquement plus enclins à recourir à l'adverbe *plutôt* que les élèves des lycées professionnels, lesquel(le)s sont plus typiquement *sans opinion*. Mais au total la fréquence avec laquelle est écartée l'idée que l'islam est un obstacle à l'intégration est analogue dans les deux types d'établissements (55% en LP, 58,5% en LGT). C'est la combinaison entre type d'établissement et niveau de classe qui fait une différence. La modalisation par *plutôt* apparaît comme typique de la terminale, tandis que les secondes LGT choisissent plus fréquemment la position tranchée *pas d'accord du tout*, les secondes BEP-CAP étant plus souvent *sans opinion* ou sans réponse.

Tableau 130. Avis sur l'islam, selon le type d'établissement et le niveau de classe (% colonnes)

	Terminale	Seconde BEP-CAP	Seconde	Total
Non réponse	1,0	7,0	2,9	2,7
sans opinion	18,7	28,0	22,5	21,7
pas d'accord du tout	37,2	44,1	55,9	44,9
plutôt pas d'accord	17,2	8,1	8,2	12,3
plutôt d'accord	20,0	7,0	6,2	12,6
tout à fait d'accord	5,9	5,9	4,2	5,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=85,3 ddl=15 p=0,001

Dans le questionnaire, la question sur l'islam était suivie d'un cadre avec la consigne : *« Ajoutez ce que vous voulez à ce sujet »*.
393 élèves ont saisi cette possibilité de préciser leur pensée, soit entre un tiers et la moitié des répondant(e)s dans les modalités de réponse les plus fréquentes (v. annexe 17).

A l'analyse, ces expansions apparaissent relever de formes de justifications récurrentes, indépendamment de l'orientation de l'argument. On les trouve indifféremment en développement de chacune des cinq modalités de réponse (y compris *sans opinion*).
1. Il y a, comme à l'ordinaire, des expansions qui se contentent de paraphraser l'amorce ou qui expriment une émotion à ce sujet : ***Reprise, émotion***.
Les autres énoncés relèvent principalement de trois logiques argumentatives, inégalement fréquentes selon les modalités de réponse :
2. ***L'affirmation d'un principe politique*** tel qu'égalité, liberté de religion, responsabilité individuelle, etc. Nous classons dans la même catégorie des arguments qui se réfèrent aux règles du jeu politique ;
3. ***La focalisation sur l'intégration*** : difficultés d'intégration, trop d'immigration, manque d'assimilation, etc. ;
4. ***La focalisation sur l'islam***, qui devient centre de l'argument et cible de la justification : soit qu'il soit présenté comme injustement dénigré ; ou au contraire qu'il soit associé à un danger ;
5. A quoi s'ajoute un type d'argument plus rare, *l'affirmation de la* ***variation inter-individuelle*** – tout dépend des individus.

Nous donnons ci-dessous des exemples des expansions produites pour développer deux modalités de réponse contrastées : *Plutôt d'accord* (48 expansions), et *pas d'accord du tout* (242 expansions). La modalité *tout à fait d'accord*, dont nous avons vu qu'elle recueille toujours moins de 10% des avis et ce, sans variation significative sur aucune dimension, est moins richement développée que la modalité *plutôt d'accord*.

Modalité *Plutôt d'accord*.
48 expansions (33% des réponses « plutôt d'accord »).

1. Reprise, paraphrase

Je n'ai rien à ajouter
sans commentaire
mais sous quelques réserves
Plutôt d'accord la religion est le meilleur moyen d'intégrer des populations maghrébines et africaines

Variante : agressivité ethnique- les minoritaires sont pointés du doigt *:*
- plutôt d'accord il y a beaucoup trop d'immigrés en France.
- plutôt d'accord il y a beaucoup trop de maghrébins en France

2. Principe politique

droit de religion mentionné, mais assorti de conditions
- plutôt d'accord La religion musulmane est très visible dans la société (voile...), et certaines personnes refusent cela, ce qui entraîne un problème d'intégration. Pour ma part, je pense qu'il est normal que chacun ait sa religion et puisse la pratiquer.

3. Focalisation sur l'intégration.

L'argument apparaît sous trois variantes,
l'une met en cause l'assimilabilité des musulmans ;
l'autre met en cause le manque d'acceptation de la part des 'majoritaires' ;
la dernière prend de la hauteur par rapport aux deux parties et tente une explication sociologique

Variante la plus fréquente : Manque (ou refus) d'assimilation imputé aux musulmans : *ils ne veulent pas s'intégrer* (16 occ.)
- plutôt d'accord. Pourquoi ont ils un tel comportement alors qu'on les accueille pour qu'ils puissent vivre d'une manière convenable. Ceux sont eux qui ternissent leur image. Dommage !!
- plutôt d'accord. Le problème c'est que certains viennent en France et ne veulent (pas) adopter notre mode de vie (ex: le tchador à l'école).
- Plutôt d'accord Le problème réside dans le fait qu'ils ne veulent pas s'intégrer mais s'imposer.
- Plutôt d'accord Je considère qu'à partir du moment où l'on vit en France il faut faire l'effort de s'adapter pour s'intégrer et par la même modifier quelque peu son mode de vie !
- plutôt d'accord Mais attention, ce n'est qu'un phénomène passager à ne pas généraliser. C'est comme les italiens il y a quelques années ou les pieds noirs.
- plutôt d'accord Les musulmans refusent de se plier aux règles du gouvernement français et n'agissent et ne vivent qu'à leur guise.
- Plutôt d'accord. Il y en a qui font leur religion en discrétion, mais les femmes qui portent le voile devraient l'enlever. On est en France et ils doivent s'adapter. C'est un pays catholique. Je ne suis ni raciste ni catholique.

Variante critique : intégration freinée par la société
- plutôt d'accord il y a beaucoup trop de racistes, ce qui n'aide pas les populations d'origines magrébines à s'intégrer.
- Plutôt d'accord. Dans la mesure où ces religions ne sont pas facilement acceptées par certaines personnes. L'intégration est, de ce fait, plus difficile.

Variante sociologisante
- plutôt d'accord Le problème c'est que les personnes de cultures différentes ont tendance à se regrouper entre eux et à s'isoler.

- plutôt d'accord. Je pense que sous les obstacles à l'intégration des populations d'origine maghrébine et africaine en France se cache du racisme. Par exemple, la fille qui met le voile sera exclue, alors que les valeurs de la fille sont les mêmes.
- Plutôt d'accord. Pas assez de tolérance dans les camps : catholiques et musulmans.
- Plutôt d'accord. Je pense que oui, car la différence des cultures est très importante, mais je ne pense pas que ce soit un grand obstacle, c'est juste, à mon avis, les différences qui gênent un peu.

4. Islam cible de justification

Ce type d'argument apparaît dans cette modalité sous deux variantes :
l'une incrimine l'islam,
l'autre adopte une posture explicative

Variante incriminante : Islam danger : intolérance, religion contraire au progrès et injuste pour les femmes
- Plutôt d'accord La religion musulmane contraint trop les femmes, beaucoup trop d'obligations.
- plutôt d'accord. Les religions intégristes ont montré durant l'histoire qu'elles ne favorisaient pas le progrès technique et la croissance de l'économie.
- plutôt d'accord voir les Talibans !
- plutôt d'accord la religion musulmane est une religion très difficile ou les femmes sont mal traitées.
- tout à fait d'accord Si la religion musulmane est appliquée selon les règles du Coran, il n'y a plus aucune liberté pour l'individu, il faut vivre avec son temps.
- plutôt d'accord La plupart des amis maghrébins que j'ai, délaissent leur religion musulmane pour mieux s'intégrer à la société.
- Comme la religion musulmane interdit certains trucs et la France est pour, donc obligatoirement, les musulmans ne pourront pas se mélanger.
- Plutôt d'accord. La religion musulmane est trop différente de la culture française, il faut qu'elle s'adapte.
- plutôt d'accord car certaines religions nuisent à la liberté de l'individu qui vit dans notre pays.

Variante sociologisante : l'islam passe pour un obstacle, parce qu'il est méconnu, différent, ou mal interprété
- plutôt d'accord Problème de racisme car la religion musulmane est très différente des autres religions en France.
- plutôt d'accord Ceci est dû à une trop forte importance de l'intégrisme et une mauvaise interprétation du Coran.
- plutôt d'accord la religion musulmane a été rectifiée par les hommes, ce qu'ils en ont fait pose un problème pour les populations maghrébines et africaines elles mêmes musulmanes, mais pas poussée à l'extrême. Ce problème n'est pas qu'en France : il existe aussi dans les pays musulmans, problème entre ceux qui veulent avancer et ceux qui restent dans un fanatisme.

Modalité *Pas d'accord du tout* –
242 expansions (48% des réponses « pa s d'accord du tout »).

1. Reprise, paraphrase de l'amorce, expression d'émotion

variante : argument de l'expérience personnelle du locuteur

- Pas d'accord du tout. C'est pas parce qu'on est musulman que l'on ne peut pas s'intégrer.
- rien à dire
- Pas d'accord du tout. Si l'intégration se fait mal en France, ce n'est pas à cause de la religion.
- Pas d'accord du tout. On peut très bien être musulman et s'intégrer très bien dans la société française
- Pas d'accord du tout. Ils peuvent toujours parler, on s'en fout.
- Pas d'accord du tout. Mais vous êtes des fous de poser cette question.
- Pas d'accord du tout. C'est pas parce qu'on est musulman qu'on ne s'intègre pas.
- Pas d'accord du tout. La religion musulmane n'est pas du tout un obstacle à l'intégration des populations d'origine maghrébine et africaine en France.

Variante agressive spécifiquement 'minoritaire' = - *opposition au 'majoritaire', y compris l'enquêteur (30 occurrences)*
- Pas d'accord du tout. Nique la France.
- Pas d'accord du tout. Fier d'être musulman
- Pas d'accord du tout. La France est un pays athée.
- Pas d'accord du tout. Qu'ils aillent se faire mettre (si je peux me permettre).

- Pas d'accord du tout. Les arabes ils mangent pas de cochons.
- Pas d'accord du tout. Ce ne sont pas des questions à poser. Pourquoi pas le juif, chrétien, autre ...
- Pas d'accord du tout. A mort les racistes.
- Pas d'accord du tout. La France aux français, le monde aux arabes.
- Ce sont des enculés, on vous met à l'amende. Vive le bled et l'islam, c'est la meilleure et vraie religion.
- Pas d'accord du tout. Pourquoi parlez-vous de la religion musulmane et non d'une religion étrangère?
- Pas d'accord du tout. On parle de racisme en France, mais cette seule question montre bien qu'il y en a entre les races.
- Pas d'accord du tout. C'est une phobie des autres religions qu'ont certains xénophobes intégristes.
- Pas d'accord du tout. Personnellement je suis d'origine étrangère et je trouve que vos questions sont louches!!!
- Pas d'accord du tout. Vive les NOIRS !!! Vive les JUIFS !!!
- Pas d'accord du tout. Ceux qui le pensent vont cramer.
- Pas d'accord du tout. Vous manquez de connaissances.

Variante* La preuve par moi *: attestation de l'expérience personnelle, en tant que musulman(e) ou en tant que témoin
- Pas d'accord du tout. Je suis musulmane et je suis très bien intégrée en France.
- Pas d'accord du tout. Moi-même musulman, je ne vois pas en quoi cela gêne.
- Pas d'accord du tout. Je n'ai pas du tout compris cette phrase, tout ce que je peux vous dire: pourquoi serait ce un obstacle?
- pas d'accord du tout on a un exemple qui prouve le contraire : libanais aux E.U. qui sont très bien intégrés.
- pas d'accord du tout. pas du tout car je suis avec un musulman.
- pas d'accord du tout il y a beaucoup de personnes de religion musulmane qui réussissent à s'intégrer.
- pas d'accord du tout, je ne vois pas en quoi être de religion musulmane est un obstacle à l'intégration. Il y a beaucoup de musulmans qui sont très bien intégrés.
- pas d'accord du tout Je suis de religion musulmane et née en France, je me suis tout de suite intégrée en France sans problème.
- pas d'accord du tout J'ai plein d'amis musulmans, et ils m'apportent beaucoup plus que d'autres qui ne le sont pas.

2. Principe politique, droits

= égalité, liberté de religion, responsabilité individuelle, etc.
Ce type d'argument est le plus fréquemment mobilisé à l'appui de la position pas du tout d'accord. *Il est généralement impossible de savoir s'il est formulé depuis un point de vue musulman ou non. L'argument est décliné sous diverses variantes, chacune insistant davantage sur une registre de droits ou sur leur ensemble.*

Droit(s), notamment droit de pratiquer une religion (*11 occurrences)*
- Pas d'accord du tout. Tout le monde a le droit de vivre en France quelque soit sa religion
- Pas d'accord du tout. Chacun a le droit de pratiquer la religion qu'il veut.
- pas d'accord du tout chacun a le droit de croire en qui il veut, personne n'est fait de la même façon et donc personne ne croit en la même personne c'est normal.
- Pas d'accord du tout. La religion d'autrui est personnelle, ne regarde personne. Chacun a le droit d'avoir des croyances différentes tant qu'elles n'affectent pas les autres.
- pas d'accord du tout. Nous sommes dans un pays laïc et tout le monde a le droit d'être d'une religion différente et de l'exercer en temps voulu
- Pas d'accord du tout. Les musulmans doivent avoir les mêmes droits que les catholiques.
- pas d'accord du tout Le fait d'être français n'oblige pas à une religion.

Principe d'égalité
- Pas d'accord du tout. Tous les peuples sont égaux en droit, même s'ils sont de nationalités et de couleurs différentes.
- Pas d'accord du tout. Plus de racisme en France, on est tous égaux.
- pas d'accord du tout plus de respect pour cette religion musulmane et être tous égaux par rapport aux religions.
- pas d'accord du tout nous sommes tous égaux mais seulement de couleurs et de religions différentes.
- pas d'accord du tout Nous sommes tous égaux et pouvons nous intégrer dans une autre ville ou pays
- pas d'accord du tout cela renvoie à la 5° République (égalité...) ; la constitution promulguée : "les hommes naissent tous égaux" "bon Dieu !!!!" Franchement!!
- Pas d'accord du tout. Je pense que c'est une question de racisme, nous ne devons pas oublier "égalité".
- Pas d'accord du tout. Je ne suis pas d'accord car tout cela nie la devise "Egalité, Liberté, Fraternité".

- Pas d'accord du tout. Je ne suis pas d'accord car cet argument rend absconse la devise française que je ne citerai pas

Principe de liberté. Notamment liberté de religion
- Chacun est libre de choisir la religion qu'il veut avoir.
- Pas d'accord du tout, parce que chacun peut choisir sa religion on est tous libre.
- Pas d'accord du tout. La France est un pays libre ? ? ?
- Chacun est libre d'avoir la religion qu'il veut et cela ne doit être en aucun cas un facteur de choix pour l'obtention d'un ou des droits que toute personne peut acquérir.
- Pas d'accord du tout. Chacun est libre d'avoir sa religion et de la pratiquer.
- pas d'accord du tout je suis musulmane et je respecte toutes les autres religions car de nos jours toute personne est libre de pratiquer la religion qui lui convient !
- Pas d'accord du tout. Je pense que chacun est libre de mener sa religion comme il en a envie. Cela ne va pas pour autant l'empêcher de s'intégrer, c'est un choix personnel qui 'a rien à voir avec le fait de s'intégrer ou pas.
- Pas d'accord du tout. Je pense qu'on diabolise un peut trop la religion musulman, car je pense que tout le monde a le droit a la liberté du culte.
- pas d'accord du tout Il y a beaucoup de racistes en France. Alors que les principes et valeur sont : Egalité, Fraternité et Liberté.

Variante : Chacun a sa religion (idée d'une liberté de base)*(9 occ)*
- Pas d'accord du tout. Ce n'est pas du tout un obstacle, chacun a sa culture, religion. On ne va pas arrêter de pratiquer notre religion sous prétexte que nous ne sommes pas dans un pays musulman, n'oublions pas la tolérance religieuse et la liberté d'opinion.
- Pas d'accord du tout. Chacun a sa religion. Chacun ses droits
- pas d'accord du tout. Il est vrai que pour s'intégrer dans un pays étranger, il vaut mieux s'intégrer à la culture et à la religion du pays, mais chacun sa religion
- pas d'accord du tout je pense que chacun a sa religion, et en aucun cas ça ne gêne personne.
- Pas d'accord du tout. Chacun sa religion et la religion musulmane n'est pas du tout un obstacle.
- pas d'accord du tout chacun sa religion.
- Pas d'accord du tout. Car tout le monde doit respecter sa religion.

Argument* Rien à voir- *Principe de séparation -*La religion n'a rien à voir avec l'intégration (= laïcité) (8 occ)*
- pas d'accord du tout. La religion n'a rien à voir avec l'intégration
- Pas d'accord du tout. La religion quelle qu'elle soit n'a rien à voir avec un obstacle.
- pas d'accord du tout la religion n'a rien à voir là dedans. Si quelqu'un veut s'intégrer qu'il soit musulman ou bouddhiste, il doit en avoir la possibilité.
- pas d'accord du tout La religion n'a rien à voir avec l'intégration. Même si l'on a une culture différente on peut toujours arriver à s'intégrer.
- Pas d'accord du tout. Le fait de s'intégrer en France lorsque l'on est d'origine maghrébine ou autre n'a aucun rapport avec la religion que l'on pratique.
+ - Pas d'accord du tout. La religion ne joue en rien dans l'intégration, ce sont les personnes qui jouent un rôle, et non les religions.
- pas d'accord du tout la religion est une chose est une chose l'intégration sociale en est une autre.
L'intégration ne dépend absolument pas de ça, notamment en France qui est soi-disant un pays laïque.
- pas d'accord du tout La religion relève du domaine privé, je ne vois pas pourquoi ils ne s'intégreraient pas à cause de ça.
- pas d'accord du tout Je ne suis pas d'accord car la religion est une croyance alors que s'intégrer dans une société est une autre chose, si une personne veut vraiment s'intégrer, elle s'intégrera.

Variante : Une religion ne peut être obstacle- variante du principe de séparation
- Pas d'accord du tout. Je pense qu'une religion, quelle qu'elle soit, ne peut être un obstacle à quelque chose.
- Pas d'accord du tout. Je pense qu'une religion ne peut être l'obstacle à l'intégration des personnes.
- Pas d'accord du tout. Je crois qu'il est tout à fait stupide de penser qu'une religion différente puisse être un obstacle.
- pas d'accord du tout la religion quelle qu'elle soit, ne peut être un obstacle à l'intégration des populations quelles qu'elles soient. Elle ne peut qu'enrichir nos cultures.
- pas d'accord du tout quel rapport peut avoir une religion avec l'intégration dans un pays !?
- Pas du tout d'accord. Je pense qu'être musulman n'empêche en aucun cas l'intégration d'une personne dans un pays comme la France.

Principe de pluralité religieuse, égalité des religions
- Pas d'accord du tout. Qu'est de que cela peut faire si il y une religion musulmane, à coté il peut y avoir d'autres religions.
- Pas d'accord du tout. Je pense que la France c'est comme une famille, nous n'avons pas les mêmes goûts, ni les mêmes idées, ce n'est pas pour autant qu'on ne peut pas vivre ensemble.
- Pas d'accord du tout. Ce n'est pas parce qu'on n'a pas les mêmes pratiques religieuses que l'on ne peut pas vivre ensemble.
- Pas d'accord du tout. Les pratiquants de n'importe quelle religion peuvent être intégrés à la France.
- Pas d'accord du tout. On n'a pas besoin d'être de religion catholique pour s'intégrer en France.
- pas d'accord du tout. Une personne de quelque religion que soit ne doit pas être un obstacle.

Corollaire : principe de respect, tolérance
- Pas d'accord du tout. Le fait d'avoir des religions différentes n'empêchent pas les gens de s'intégrer, de cohabiter, de bien s'entendre. Le principal c'est que chacun respecte la religion de l'autre.
- pas d'accord du tout. Aucune religion n'est un obstacle lorsqu'on est tolérant
- Pas d'accord du tout. On peut être musulman(e) et pour autant très bien s'intégrer dans un pays autre que les pays du Maghreb. Il faut simplement respecter la religion de chacun.
- Pas d'accord du tout. Tout le monde peut pratiquer la religion qu'il souhaite à condition de ne gêner personne.
- Pas d'accord du tout. Chacun pratique sa religion. Ca doit pas causer un problème à personne.
- Pas d'accord du tout. Quand on ne connaît pas certaines religions, on n'en juge pas.
- Pas d'accord du tout. La religion d'une personne ne regarde personne sauf si celle-ci fait du mal à autrui.
- pas d'accord du tout quiconque pratique sa religion en France ou ailleurs ne dérange personne.

Principe de commune humanité - L'humanité transcende les clivages
- pas d'accord du tout Ils sont aussi humains que les français par conséquent devraient avoir les mêmes droits.
- Pas d'accord du tout. Ce n'est pas pourquoi on n'a pas tous la même religion, que l'on ne peut vivre dans un pays où les religions sont différentes, on est tous pareils.
- Pas d'accord du tout. Avant d'être musulman, nous sommes des êtres humains.
- Pas d'accord du tout. On est tous pareils, c'est pas une religion qui ferait obstacle, ce sont ceux qui ne l'aiment pas.

Argument Le mélange est positif
- Pas d'accord du tout. Moi, je trouve que c'est bien de mélanger la culture et ça ne fait rien de mal en touchant des autres.
- pas d'accord du tout On est dans un pays à plusieurs cultures, on doit donc s'entendre sans être de même religion
- pas d'accord du tout aucune religion n'est un obstacle à s'intégrer à la population française car au contraire les origines différentes enrichissent un pays.

3. Focalisation sur les difficultés d'intégration

Dans la modalité pas d'accord du tout*, les maux sociaux sont renvoyés à des problèmes d'intégration non imputables à l'islam. On voit s'exprimer une conscience critique des processus ethniques.*

- Pas d'accord du tout. Ce n'est pas le problème de la religion s'ils n'arrivent pas à s'intégrer. Ces populations ont d'extrêmes difficultés à vivre. On les a installées pour ensuite s'en débarrasser en les mettant dans des cités.
- Pas d'accord du tout. On devrait limité l'immigration, car ça ne fait qu'empiré les chose.
- Pas d'accord du tout. C'est plutôt le fait d'être la majorité des immigrés en France qui est un obstacle à l'intégration de la population maghrébine.
- Pas d'accord du tout. Y'a pas besoin d'être musulman ou autre chose pour avoir du mal à s'intégrer. C'est vraiment bête.
- Pas d'accord du tout. Certes l'immigration pèse beaucoup en France mais n'oublions les enfants qui veulent réussir.
- pas d'accord du tout je pense que les religions n'ont rien à voir dans tout ça.
- pas d'accord du tout nous ne pouvons rien faire, nous citoyens français pour interdire les étrangers de venir en France, car cela ce n'est pas nous qui décidons.
- pas d'accord du tout Il ne faut pas se servir de la religion comme pseudo-excuse à des problèmes délicats.

Mise en cause de l'assimilationnisme : il n'est pas nécessaire de ressembler pour s'intégrer
- Pas d'accord du tout, on peut bien s'intégrer dans un pays étranger mais pratiquer une autre religion

- Pas d'accord du tout. C'est comme si on disait : certains disent que le riz est un obstacle à l'intégration des populations chinoises en France.
- pas d'accord du tout non, ce n'est pas vrai, alors pourquoi les catholiques ne changeraient pas pour s'adapter aux étrangers.
- pas d'accord du tout on applique les règles les plus importantes, et on n'ennuie personne.

Mise en cause du dénigrement de l'islam : il faut se demander pourquoi l'islam mal vu, fait peur
- Pas d'accord du tout. Pourquoi juste la religion musulmane?
- Pas du tout d'accord. En quoi spécialement la religion musulmane serait-elle plus un obstacle que la religion juive, le bouddhisme ? Seulement, les musulmans et spécialement les femmes, sont mal vues par les "européens" car elles n'ont pas renoncé à leur personnalité. Car intégration signifie pour eux : s'habiller comme tout le monde ...
- Pas d'accord du tout. Pourquoi seul l'Islam serait un obstacle à l'intégration des musulmans? Il existe d'autres religions et pourtant ceux qui la pratiquent sont très bien intégrés. Ne serait-ce pas la peur?
- Pas d'accord du tout. La seule chose pour les musulmans est de ne pas manger certaines choses et je pense que ce n'est pas invivable.
- pas d'accord du tout on ne peut pas condamner des gens pour cause d'avoir une religion différente à celle la plus pratiquée dans le pays.
- pas d'accord du tout la religion musulmane n'est en aucun cas un obstacle à l'intégration, et que les non musulmans ne confondent pas la religion.
- pas d'accord du tout ce n'est pas la religion qui fait obstacle mais l'incompréhension et le fait que cette religion ne soit pas connu fait peur aux gens.
- Pas d'accord du tout. C'est une religion comme toutes les autres. Si un catholique peut travailler, alors un musulman aussi.

Mise en cause du racisme dans l'idée que l'islam fait obstacle à l'intégration
- Pas d'accord du tout. Il n'y a aucun rapport, c'est du racisme pur.
- Pas d'accord du tout. J'ai horreur du racisme et cela est une vraie horreur dire "obstacle" ...
- Pas d'accord du tout. Non au racisme.
- pas d'accord du tout c'est de la discrimination vis-à-vis du peuple musulman.
- pas d'accord du tout. Il ne faut pas être raciste

Argument historique : on a dit la même chose des courants d'immigration antérieurs
- pas d'accord du tout. On dit la même chose des immigrés maintenant que des Italiens au début du siècle. Or les Italiens se sont intégrés. Donc les immigrés s'intègreront.

Argument d'autochtonie : je suis d'ici
- pas d'accord du tout. Je pense que je dois me sentir chez moi, car je suis née ici

Variante sociologisante : Ce sont les 'majoritaires' qui créent les problèmes qu'eux-mêmes dénoncent
- pas d'accord du tout les personnes qui disent que la religion musulmane est un obstacle à l'intégration se trompent. Ce n'est pas une religion qui empêche une personne de s'intégrer dans le pays d'accueil mais ce sont les personnes qui vivent dans ce pays qui les empêchent de s'intégrer.
- pas d'accord du tout Ce n'est pas la religion qui est un obstacle, c'est plutôt les mentalités de certains français (catholiques) qui est un obstacle à l'intégration.
- pas d'accord du tout C'est à nous de nous adapter et de faire évoluer les préjugés et non à ceux qui doivent parcourir un véritable parcours du combattant pour s'intégrer.

Effort mutuel à faire
- pas d'accord du tout - la tolérance envers eux et un effort envers nous.
- pas d'accord du tout certains pensent qu'ils arrivent pas à s'intégrer car aussi personne fait d'effort de les intégrer dans la société.
- pas d'accord du tout On ne devrait plus être aux guerres de religions, toute religion doit pouvoir s'intégrer dans un pays avec un effort fait de la part de ceux qui s'installent et de la part des habitants déjà là.
- pas d'accord du tout Si chacun fait des efforts on peut tous vivre ensemble.

Savoir vivre ensemble
- Pas d'accord du tout. Ce n'est pas une religion qui soit un obstacle, mais le bon sens et le savoir vivre de chacun.

Argument* Rien à voir *associé à conscience ethnique
- pas du tout d'accord La religion ne change rien à l'intégration dans d'autres sociétés.
- Pas d'accord du tout. Je ne sais pas en quoi la religion peut poser des barrières entre les différents.

Position antireligieuse générale associée à conscience de l'ethnicité
- Pas d'accord du tout. Toute religion peut être un obstacle à l'intégration d'autres populations.

• Inverse : aucune religion ne pose un problème d'intégration
- pas d'accord du tout car en France on peut cacher facilement sa religion.
- Pas d'accord du tout. Aucune religion qui existe est un obstacle à l'intégration d'une population quelle qu'elle soit. C'est absurde!

4. Islam, cible de la justification

Dans la modalité pas d'accord du tout*, l'argument Islam est mobilisé essentiellement par des élèves qui se situent en tant que musulmans. Ils présentent une défense contre l'incrimination ambiante de l'islam.*

L'islam est une religion comme les autres
- Pas d'accord du tout. La religion musulmane est une religion comme les autres, et je ne pense pas qu'elle est un obstacle.
- Pas d'accord du tout. Cela n'empêche rien, car la religion musulmane est une religion comme une autre, car cela n'empêche rien à l'intégration.
- pas d'accord du tout - cette religion est suivie par un livre saint Le Coran qui comme la Bible : "tu ne tueras point, tu ne voleras pas ton prochain".
- pas d'accord du tout La religion musulmane est une religion comme les autres, si on ne l'accepte pas c'est dommage.

L'Islam est ressource pour l'intégration
- pas d'accord du tout. Au contraire
- Pas d'accord du tout. La religion musulmane constitue une force pour ces populations qui leur permettent de s'intégrer.
- Pas d'accord du tout. La religion musulmane est une chose sérieuse et que les maghrébins respectent ainsi que les africains et c'est grâce à la religion qu'ils s'intègrent.

L'islam commande de s'intégrer
- Pas d'accord du tout. Je ne suis pas du tout mais du tout d'accord, car la religion musulmane, au contraire, dit de nous ouvrir aux autres et de s'intégrer quel que soit le pays ou la religion qu'il pratique.

L'islam est une religion de tolérance
- Pas d'accord du tout. La religion musulmane n'est pas un obstacle à l'intégration (peut-être pour certains) car la première des lois dans cette religion est la tolérance.
- Pas d'accord du tout. La religion musulmane n'est pas l'obstacle. c'est une religion de tolérance, de solidarité, de fraternité avec tous les hommes.

Distinguer le Coran et l'interprétation
- Pas d'accord du tout. Il y a deux façons d'interpréter le Coran, le livre et la religion me paraissent en soi justes et bien pensants.
- pas d'accord du tout La religion n'est pas un obstacle réel, le problème c'est son interprétation. En plus en la France ne fait pas assez pour la pratique de cette religion, les mosquées ne sont pas assez nombreuses.

Distinguer l'islam et les mentalités traditionnelles
- Pas d'accord du tout. changer les mentalités ancestrales sans changer les principes fondamentaux des religions.
- pas d'accord du tout l'islam est une religion saine comme le christianisme et le judaïsme. Si l'homme ne la pratique pas correctement, il ferait mieux de s'arrêter. Pour s'intégrer il suffit d'être ouvert et de comprendre le sens du mot citoyenneté. Pour moi la religion m'a posé un obstacle par rapport aux autres élèves au début (dès mon arrivée à Marseille) mais pas par la suite

Tous les musulmans ne sont pas fanatiques, ni pratiquants
- Pas d'accord du tout. Comme toutes les religions, il y a des fanatiques. Personnellement, je suis athée, mais la religion musulmane est religion comme les autres.

- Pas d'accord du tout. Tout dépende de la puissance de croyance de la personne car certains sont vraiment dedans et cela peut être un obstacle.
- Pas d'accord du tout. Certains sont musulmans sans être pratiquant car beaucoup sont intégrés.
- pas d'accord du tout. Les catholiques confondent les musulmans (homme de paix) et les islamistes qui tuent et qui déforment tous les principes du Coran
- pas d'accord du tout non, la religion musulmane n'est pas obligatoire. Mes parents sont musulmans et ils ne nous ont pas obligé à pratiquer les religions (ils sont pratiques).
- pas d'accord du tout c'est certains groupes extrémistes qui sont un obstacle, du moment ou on pratique sa religion d'une manière juste, il n'y a pas de problème.
- pas d'accord du tout. Dans toutes les religions, il existe des extrémismes. Ceux sont les gens extrémistes qui sont un obstacle au "melting pot", pas les religions en elles-mêmes.

L'islam est une religion universelle
- Pas d'accord du tout. La religion musulmane est pour tout le monde.
- pas d'accord du tout La religion musulmane est une religion respectable et très intéressante et c'est une chance de pouvoir découvrir d'autres cultures et la culture c'est indispensable.

L'islam est adaptable
- pas d'accord du tout - dans la religion musulmane certains points sont contradictoires avec la société française mais en les adaptant on peut éviter ce problème.
- pas d'accord du tout La religion musulmane n'est pas arrivée à maturité mais il faut lui laisser sa chance.

Nul n'est obligé de rester musulman
- pas d'accord du tout parce que les personnes qui disent ça, s'ils ne sont pas d'accord avec les règles musulmanes, changent de religion.

5. Argument de la variabilité des comportements individuels des musulmans
- Pas d'accord du tout. Tout dépend de la mentalité du musulman.
- Pas d'accord du tout. L'intégration dépend de chacun, on peut trouver un compromis entre la religion et la société car la religion doit progresser.
- pas d'accord du tout parce que mon père est arabe, il parle mieux français que certains de mes profs et pourtant il pratique la religion musulmane tous les jours. Je ne pense pas que la religion définit l'intégration d'une personne, ce sont ses capacités intellectuelles qui lui permettent de s'intégrer dans la société.
- Pas d'accord du tout. Car les gens musulmans qui ne s'intègrent pas l'ont décidé, leur religion n'est pas un obstacle, même si elle leur impose certaines règles de vie.
- pas d'accord du tout je suis majeur mais je ne vote pas pour l'instant car je n'en vois pas l'intérêt car mes opinion ne sont pas très stables, mais je dirais que mélanger les cultures c'est bien. Et que les maghrébins ne sont pas tous pareils. Il ne faut pas généraliser.

Ces exemples montrent d'abord que la phrase amorce a été comprise dans l'ensemble. La notion d'intégration fait sens pour les élèves, et ils l'associent à un problème public, à l'instar de la communication médiatique et de la communication politique. Ils expriment à ce sujet deux positions contradictoires, qui discriminent dans une bonne mesure les réponses *plutôt d'accord* et *pas du tout d'accord* :
1. les difficultés de l'intégration sont dues à l'islam : à sa visibilité ou à son contenu (le carcan qu'il impose notamment aux femmes). C'est l'argument qui sous-tend, sous diverses variantes, la position *plutôt d'accord* ;
2. les difficultés de l'intégration sont dues à des maux sociaux dans lesquels le dénigrement de l'islam, la peur de l'islam jouent un rôle.
Cette dernière position, qui sous-tend les réponses *pas d'accord du tout*, traduit une approche systémique des 'problèmes de l'intégration'. Dans notre population, elle est nettement plus fréquente que la première : 5 fois plus dans les réponses ouvertes, et 4 fois plus dans les réponses fermées.
Les répondant(e)s ont produit à peu près à égalité trois types d'arguments pour écarter l'idée proposée en amorce, selon laquelle l'islam pourrait faire obstacle à l'intégration :
- l'argument qui dégage la responsabilité de l'islam dans les problèmes, en avançant une approche systémique de l'intégration : mise en cause de l'assimilationnisme, du racisme, et plus largement des processus de dénigrement à base ethnique ;

- l'argument qui dégage la responsabilité de l'islam en expliquant qu'il ne peut être en soi source de problèmes d'intégration. L'islam, disent ces élèves, est parfaitement compatible avec les institutions, ses valeurs sont profondément les mêmes que le christianisme, il commande même de s'intégrer, et il ne faut pas le confondre avec les excès de quelques uns ;
- et l'argument qui dégage la responsabilité de l'islam au nom du cadre institutionnel français et du droit : droit d'avoir une religion et liberté de religion, pourvu qu'on l'exerce dans le respect d'autrui, principe d'égalité, principe de séparation du religieux et du politique, certains énoncent le mot de laïcité.

Le premier type d'argument a souvent été produit dans un système énonciatif où les élèves parlent en tant que non-musulmans, en témoins ; tandis que le second apparaît généralement dans un système énonciatif où les locuteurs se positionnent en tant que musulmans, en défenseurs (ils/elles s'inscrivent souvent dans un « nous »). Le troisième type d'argument est indifférencié à cet égard.

4.2. Perception des problèmes de l'intégration locale et nationale

Une autre série de questions portait plus directement sur les problèmes relatifs au vivre-ensemble, c'est-à-dire sur la question de l'intégration entendue au sens systémique : intégration *de* la société, cohésion sociale. Il s'agissait en particulier d'éclairer la façon dont le racisme est perçu dans notre population, et la façon dont le phénomène est interprété à l'échelle locale et à l'échelle nationale.

Une question était libellée : *Personnellement, avez-vous déjà été victime ou témoin de racisme ?*
Un constat s'impose : la grande majorité des élèves ne doutent pas que le racisme existe. On peut dire que pour eux/elles c'est une dimension de l'ordinaire de la vie sociale. L'idée n'est repoussée que par un(e) élève que cinq.
Quatre élèves sur cinq disent en avoir été témoins dans des lieux publics : la rue, les transports en commun en premier lieu. L'école, en ses différents niveaux (quoiqu'un peu moins au lycée), est également mentionnée comme un des lieux où le racisme s'exprime assez couramment. Le quartier, lieu de la sociabilité juvénile, n'est pas épargné bien qu'il soit moins cité que la moyenne. Ce sont les pratiques sportives qui en sont le mieux protégées, semble-t-il.
La proportion d'élèves qui disent avoir été victimes personnellement de racisme est bien inférieure, elle est inférieure aussi à la proportion de ceux et celles qui sont issus de parents immigrés originaires d'Afrique.
La gradation des lieux selon leur exposition au racisme est à peu près la même dans les deux cas. On note que les élèves disent avoir été victimes de racisme à l'école ou au collège plus souvent qu'au lycée.

Tableau 131. Témoin / victime du racisme

	Témoin (%)	**Victime (%)**
Dans la rue	80	
Dans les transports en commun	80	
A l'école, au collège	75	
Dans un commerce	60	
Au lycée	60	
Dans votre quartier	50	
A la police	50	
En discothèque, ds un restaurant	40	
Dans une administration	30	
En sport	20	
Jamais	*20*	

Dans la rue	35
A l'école, au collège	30
Dans le quartier	20
Dans les transports en commun	20
Dans un commerce	20
A la police	20
Au lycée	17
En discothèque	15
Dans une administration	12
En sport, dans un restaurant	10
Jamais	*30*

Moyenne témoins = 54,5

Moyenne victimes = 20

La question des *groupes les plus victimes du racisme* ne recèle pas de surprise. Elle fait apparaître l'échelle que les enquêtes de la Commission nationale consultative sur les droits de l'homme ont mise à jour pour la France entière. Les Maghrébins sont cités parmi les groupes les plus victimes du racisme par trois élèves sur quatre (la question appelait deux réponses), les Noirs par deux élèves sur trois. Les autres groupes sont nettement décrochés. Les Comoriens avaient été distingués des Noirs pour tester l'impact dans notre population du stéréotype marseillais qui les identifie comme un groupe particulier.

Tableau 132. Groupes les plus victimes du racisme

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	28	0,0%
Maghrébins	818	72,5%
Noirs	724	64,1%
Juifs	211	18,7%
Gitans	137	12,1%
Comoriens	117	10,4%
autres	38	3,4%
Asiatiques	19	1,7%
originaires d'Europe de l'Est	11	1,0%
personne	9	0,8%
Italiens	6	0,5%
Portugais	4	0,4%
sans opinion	44	3,9%
Total/ interrogés	1129	

Interrogés: 1129 / Répondants: 1101 / Réponses: 2138
Pourcentages calculés sur la base des interrogés

La variation sociale des attributions est faiblement marquée.
Il n'y a pas de variation selon le sexe, ni selon le statut socio-économique. Seule l'origine nationale des parents a une légère incidence, tout comme la religion déclarée.

Tableau 133. Groupes les plus victimes du racisme, selon l'origine des parents (%)

	France	Maghreb	Afrique	Europe & Monde	Fr-Mag	Total
Non réponse	,8	1,2		,3	,9	1,3
Maghrébins	38,6	41,3	36,1	38,3	42,5	37,8
Noirs	31,1	35,8	40,6	33,8	29,2	33,4
Juifs	11,3	7,4	8,3	8,4	9,7	9,7
Gitans	7,1	2,9	9,8	8,0	6,2	6,3
Comoriens	3,3	8,6	4,5	3,9	6,2	5,4
autres	2,5	1,0		,6	1,8	1,8
Asiatiques	,8	,6		2,6		,9
Italiens		,2		1,0	,9	,3
originaires d'Europe de l'Est	,9	,2	,8			,5
personne	,6			1,0		,4
Portugais	,2	,2		,3		,2
sans opinion	2,7	,6		1,9	2,7	2,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 134. Groupes les plus victimes du racisme, selon la religion déclarée (%)

	pas de religion	musul man	catholi- que	juif	boud- dhiste	autre	sans opinion	Total
Non réponse	1,2	,7	,4				,7	1,3
Maghrébins	38,6	38,5	38,8	43,1	33,3	34,3	36,2	37,8
Noirs	29,4	37,3	32,3	19,0	33,3	25,7	34,8	33,4
Juifs	12,3	7,9	8,2	31,0		22,9	8,7	9,7
Gitans	7,0	4,5	8,4	3,4	8,3	11,4	7,2	6,3
Comoriens	2,9	8,2	3,3	1,7		2,9	4,3	5,4
autres	3,1	,9	2,3	1,7			1,4	1,8
Asiatiques	,2	,5	1,2		25,0		2,2	,9
Italiens	,2	,2	,4				,7	,3
personne	,5		1,1				,7	,4
originaires d'Europe de l'Est	,7	,4	,7					,5
Portugais	,5	,1	,2					,2
sans opinion	3,4	,7	2,8			2,9	2,9	2,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Une autre question demandait aux élèves d'attribuer à des catégories sociales un des pôles de l'opposition *plutôt tolérant/plutôt raciste*. Ils avaient aussi la possibilité de refuser l'alternative en choisissant *Je suis sans opinion*. Les catégories proposées relèvent de trois grands groupes :

- groupes de proximité : amis, famille, *ego* ;
- groupes localisés : professeurs, Marseille ;
- groupes lointains : société française, hommes politiques.

Les résultats sont les suivants :

Tableau 135. Jugement sur qui est tolérant ou pas

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	25	0,0%
Vous-même êtes plutôt tolérant	923	81,8%
Vos amis sont plutôt tolérants	922	81,7%
Votre famille est plutôt tolérante	901	79,8%
Marseille est plutôt tolérante	872	77,2%
Vos professeurs sont plutôt tolérants	669	59,3%
Les hommes politiques de gauche sont plutôt tolérants	597	52,9%
la société française est plutôt tolérante	451	39,9%
Les hommes politiques de droite sont plutôt tolérants	133	11,8%
Les hommes politiques de droite sont plutôt racistes	624	55,3%
la société française est plutôt raciste	391	34,6%
Vos professeurs sont plutôt racistes	144	12,8%
Marseille est plutôt raciste	120	10,6%
Les hommes politiques de gauche sont plutôt racistes	104	9,2%
Votre famille est plutôt raciste	88	7,8%
Vos amis sont plutôt racistes	68	6,0%
Vous-même êtes plutôt raciste	36	3,2%
Total/ interrogés	1129	

Interrogés: 1129 / Répondants: 1104 / Réponses: 8628
Pourcentages calculés sur la base des répondants

Dans notre population orientée majoritairement à gauche, les hommes politiques de droite sont estimés la catégorie la plus encline au racisme. A l'autre bout de l'échelle, *ego* est estimé le moins enclin au racisme. 36 élèves se disent *plutôt racistes*, 923 *plutôt tolérants*.

L'échelonnement des réponses montre que les groupes proches sont très rarement caractérisés comme *plutôt racistes*, et très fréquemment comme *plutôt tolérants* (proportion de 1 à 8). La tolérance est fortement valorisée dans notre population.

Les groupes locaux, *professeurs* et *Marseille*, sont rarement estimés racistes, et très fréquemment plutôt tolérants : les échanges quotidiens en tant qu'élèves ou en tant qu'habitants de Marseille ne sont pas perçus comme caractérisés par le racisme, – nettement moins souvent en tout cas qu'on aurait pu

l'attendre à la lecture des résultats précédents sur l'expérience personnelle du racisme. Si l'on prend les réponses au sérieux, on dira que les élèves ont l'expérience du racisme, ils/elles reconnaissent qu'il fait partie de leur quotidien, qu'ils/elles en soient victimes ou bien plus souvent témoins, mais ils/elles ne considèrent pas que la qualité de leur quotidien se réduit à cela. Au contraire, sollicité(e)s pour produire un jugement global sur la société locale et l'école, ils/elles les caractérisent très majoritairement par la tendance à la tolérance.
Marseille est estimée *plutôt raciste* aussi rarement que les professeurs. Mais ceux-ci sont moins fréquemment estimés *plutôt tolérants* (près de 20 points d'écart), dans leur cas il est plus facile d'écarter le jugement global de racisme que de porter un jugement global de tolérance. Comme si la distance des échanges fonctionnels entre élèves et professeurs faisait un halo sur leurs dispositions intérieures.
Les groupes lointains apparaissent hiérarchisés. Les hommes politiques de droite font figure de repoussoirs dans la distribution. Ils sont jugés *plutôt racistes* 5 fois plus souvent que *plutôt tolérants*. Rien n'indique dans l'enquête que les élèves aient une défiance particulière à l'égard de l'équipe municipale en place à Marseille. Il vaut mieux, nous semble-t-il, interpréter ce jugement tranché comme un rejet idéologique de la droite. A l'inverse, les hommes politiques de gauche se voient attribuer des dispositions tolérantes 5 fois plus souvent que des dispositions racistes. Quant à la société française, elle fait l'objet de jugements balancés : elle est jugée plutôt raciste par un tiers de notre population, et plutôt tolérante par 40%.

Ces jugements sont-ils tributaires de critères sociaux ou scolaires ?
La variation sociale apparaît en réalité peu marquée.

L'idée que *Marseille est plutôt tolérante* est près de 8 fois plus fréquente en moyenne que l'idée selon laquelle Marseille est *plutôt raciste*.
Cette différence ne varie ni selon l'origine nationale de la famille, ni selon la voie d'études suivies (LP vs LGT), ni selon l'expérience des sanctions.
Elle varie un peu selon le sexe : les garçons jugent Marseille *plutôt tolérante* 6 fois (seulement) plus souvent que le contraire.
Et surtout elle varie selon le statut socio-économique de la famille : dans les milieux aisés on juge plus fréquemment que Marseille est *plutôt raciste*, tout en pensant encore dans une très nette majorité (3,5 fois plus souvent) que Marseille est *plutôt tolérante*.

La variation sociale est moins marquée encore – mais aussi moins positive – en ce qui concerne le jugement porté sur la tolérance ou le racisme de la *société française*. Dans l'ensemble, on l'a dit, la société française est jugée un peu plus souvent *plutôt tolérante* que *plutôt raciste*. Il n'y a pas de variation significative selon le statut socio-économique de la famille, ni selon le genre, ni l'expérience scolaire (lycée d'affectation, voie d'études, expérience des sanctions).
Seule la variable *Origine nationale* de la famille a une incidence légère : on juge un peu plus fréquemment que la société française est *plutôt tolérante* dans les familles d'origine française que dans les autres cas : la société française est alors jugée *plus tolérante* 1,5 fois plus souvent que raciste.

La variation a un caractère scolaire dans le cas du *jugement porté sur les professeurs*. En moyenne, ils sont jugés *plutôt tolérants* 4 fois plus souvent environ que le contraire.
Cette proportion s'élève jusqu'à 6 dans les lycées généraux et technologiques, contre 2,5 seulement dans les lycées professionnels.
De même les élèves qui ont une *expérience minimale des sanctions* jugent que leurs professeurs sont plutôt tolérants 7 fois plus souvent que le contraire, tandis que ceux et celles qui ont une *expérience maximale des sanctions* les jugent plutôt tolérants 2,5 fois plus souvent que le contraire. C'est l'écart le plus grand que nous ayons trouvé dans la distribution.
La variable *Origine nationale* de la famille a une incidence légère (mais significative). Les originaires du Maghreb jugent un peu moins fréquemment que leurs professeurs sont *plutôt tolérants* : la différence qu'ils font entre *professeurs plutôt tolérants* et *professeurs plutôt racistes* est de 1 à 3,3.
Le jugement porté sur les professeurs est indépendant du statut social de la famille, ou du genre.

Une recherche systématique sur les modalités montre que seule l'attribution de dispositions racistes aux catégories proches (*famille/amis plutôt racistes*) est socialement bien marquée. L'attribution du

racisme aux proches concerne une minorité d'élèves (effectif = 131, 12% de l'échantillon) de position sociale moyenne ou moyenne inférieure, d'origine française, significativement orientée plutôt à droite ou à l'extrême droite, ayant un vécu typiquement plutôt négatif de la sociabilité scolaire, et encline à marquer sa distance avec l'objectif d'égalité symbolique entre les membres de la société.
Les liaisons très significatives sont les suivantes *:*

Tableau 136. *Famille, amis plutôt racistes*. Attractions significatives à p <1%

Origine nationale des parents	*française* (effectif : 75)
Relations entre élèves	*rivalités/haine/indifférence* (72)
Statut socio-économique des parents	*intermédiaire* (70)
Avis sur le racisme	*contre lequel on ne peut rien faire* (49)
Opinion politique des parents	*droite* (26)
Petits boulots	*régulièrement* (24)
Objectifs prioritaires des hommes politiques :	*limitation de l'immigration* (24)
Affinités politiques de l'élève	*extrême droite* (17)

En complément, une autre question demandait de se prononcer sur l'existence d'une pluralité de communautés à Marseille. Il s'agissait de tester l'impact dans notre population d'une sensibilité ou d'une inquiétude par rapport au 'communautarisme', très présent dans les médias et les discours politiques.

Tableau 137. Y a-t-il des communautés à Marseille ? Tri à plat

	Effectifs	%
Non réponse	21	1,86%
Tout à fait d'accord	318	28,17%
Assez d'accord	137	12,13%
Pas d'accord	172	15,23%
Sans opinion	481	42,60%
Total	1129	100,00%

La question, apparemment, ne concerne guère les élèves. Plus de 40% d'entre eux/elles se déclarent *sans opinion*.
A l'analyse, pourtant, la question est une de celles qui sont le mieux corrélées à des variables sociales et scolaires. Les 4 modalités de réponses sont en réalité socialement marquées, y compris *sans opinion*, qui apparaît ici comme une façon de prendre position sur la question.

La réponse *tout à fait d'accord* (près de 30% des élèves) apparaît plus fréquente en milieu favorisé d'origine française, féminin et en fin de scolarité, et surtout plus généralement dans les établissements des quartiers Sud de Marseille. Le rapport à la scolarité est bon. On y note une propension à relativiser les tendances centrales dans la population d'enquête : les hommes politiques de droite sont jugés plus souvent tolérants, Marseille ou les professeurs plus souvent racistes. L'orientation politique n'entre pas en ligne de compte, mais l'identification nationale est significativement plus marquée que dans les autres modalités de réponse : qu'il s'agisse de l'auto-identification par la catégorie « français », ou de la production d'une définition de la citoyenneté par l'appartenance nationale. La défiance à l'égard de l'immigration est plus marquée également, mais pas spécialement à l'égard de l'islam.

La réponse *pas d'accord* (15% des élèves) apparaît à l'opposé comme une réponse typique de lycéen(ne)s des LGT des quartiers Nord, de milieu plutôt défavorisé, masculin, en début de scolarité au lycée et portant sur leur lycée un jugement global plus souvent mauvais ou très mauvais. Ils/elles manifestent semble-t-il une certaine pugnacité dans la scolarité. Ainsi, ils/elles ont fait grève significativement plus souvent que dans les autres modalités de réponse, et ils/elles considèrent plus souvent que le délégué les défend. Par ailleurs, ils/elles sont sensibles à l'inégalité Nord-Sud. Ils/elles se déclarent à 45% de religion musulmane et sont un peu plus nombreux que l'ensemble, 50%, à vouloir laver l'islam de tout soupçon d'entraver l'intégration.

La réponse *sans opinion* (42,5% des élèves) réunit quant à elle le gros des élèves des quartiers Nord. Tous les établissements des quartiers Nord et eux seuls y sont typiquement représentés, LP comme

LGT. Ceux/celles qui choisissent cette modalité de réponse sont à 49% issus de milieu défavorisé, ils/elles sont plus souvent (mais en minorité) d'origine algérienne ou comorienne. Ils/elles se déclarent musulman(e)s à 46%, et défendent l'islam contre toute imputation de nuire à l'intégration à 51%, soit des taux analogues à la catégorie précédente. S'ils/elles sont sensibles à la racisation (plus nombreux sont ceux/celles qui s'identifient plutôt par la couleur de leur peau, et qui se déclarent victimes du racisme des commerçants ou de la police), ils/elles n'ont pas sur le racisme et la tolérance à Marseille, dans la société, ou chez les professeurs une position qui les particulariserait. Plus que dans la catégorie précédente, ils/elles mettent en avant une vision morale du lien citoyen, insistant sur la solidarité et le respect mutuel. Ils/elles sont aussi très majoritairement sensibles aux déséquilibres Nord-Sud et souhaiteraient que l'action politique les corrige.

Au total, donc, l'idée de pluralité des *communauté*s, autour de laquelle était construite la question, a activé dans notre population le grand partage du territoire marseillais entre quartiers Nord et quartiers Sud. Les élèves des quartiers Sud ont typiquement répondu plus souvent qu'ils/elles étaient *d'accord* ou *assez d'accord* avec l'affirmation proposée, tandis que ceux/celles des quartiers Nord ont été typiquement réticents à le faire. Ils/elles ont pris position *contre* l'idée (pour une minorité d'entre eux/elles), ou ont adopté une position de retrait en choisissant la modalité *sans opinion*.

Tableau 138. Y a-t-il des communautés à Marseille ? Attractions selon les modalités

Liaisons conservées pour PEM ≥10, effectif ≥10% de la catégorie. En gras, p <1%

variables	tout à fait d'accord	assez d'accord	pas d'accord	sans opinion
Statut socio-économique des parents	**favorisé** (46)	**favorisé** (34) **intermédiaire +** (17)	Défavorisé (88)	**Défavorisé** (236)
Formation des parents	mère : **études supérieures** (89) père **: études supérieures** (88)	père : **études supérieures** (44)		mère : études secondaires père : **études secondaires** (227)
origine nationale des parents	française (133)	**française (**83)		**algérienne** (77)
opinion politique des parents		**gaullistes** (17)		
fratrie		1		
genre	**féminin** (216)	**féminin** (97)		**masculin** (226)
religion		**catholique**	**musulman** (77)	**musulman** (222)
langues parlées		français		**comorien** (61)
lycées	**LG Dumas,** **LG Foch** **LP Rocher**	**LG Dumas,** **LG Foch** **LP Rocher**	**LGT Villon** **LGT Montaigne** enseignement général	**LGT Montaigne** **LP Montaigne** **LP Molière** **LG Villon** **enseignement général**
jugement général sur le lycée	**bon** (56)	**très bon** (27), **bon-moyen** (32)	**très mauvais** (50) **mauvais** (55)	**très mauvais** (106), **mauvais**
expérience des sanctions		minimale (95)		
grèves	**non** (110)	**non** (57)	**oui** (136)	
jugement sur délégué			**défend les élèves** (94)	
QO sanctions				**non réponse** (106)
connaissance des dates	**1958**,1954,**1870,**1936			
niveau	**terminale** (152)	terminale (64)	**seconde** (72)	**seconde** (180)
auto-identification	français (64)			couleur de peau (83)
questions	**contre la régularisation des sans papiers** (81)		pour l'annulation de la dette de PTM (115) pour la régularisation des sans-papiers (112)	pour la régularisation des sans papiers (297)
df citoyenneté	nation, patrie (46)			communauté morale, solidarité (84)
devise républicaine	liberté (59)			

jugement sur qui est tolérant ou pas	Marseille plutôt raciste (47) Professeurs plutôt racistes (54) **hommes politiques de droite plutôt tolérants** (59)			
témoin/victime du racisme		**témoin jamais** (23)		**victime du racisme dans un commerce** (67**), à la police** (63)
Priorités des hommes politiques	justice (45)			
islam obstacle à l'intégration		**plutôt d'accord** (37)	pas d'accord du tout (87)	**pas d'accord du tout** (244)
intentions de vote				**Lionel Jospin** (167)

Comment interpréter cette régularité ? Pourquoi les élèves des quartiers Nord se défendent-ils de l'idée de pluralité des communautés à Marseille, alors qu'ils reconnaissent autant que les autres l'existence du racisme à Marseille, qu'ils s'en disent plus souvent victimes, qu'ils se réclament parfois d'appartenances communautaires, qu'ils valorisent la solidarité ? A défaut d'un complément d'enquête sur ce point, nous voyons deux hypothèses. Toutes les deux ont à voir avec la charge symbolique du mot *communauté*, mais l'interprètent différemment.
- Il se pourrait que la reconnaissance d'une pluralité de communautés à Marseille soit ressentie comme une caution donnée au clivage entre quartiers Nord et quartiers Sud, comme une atténuation ou une mise en cause de l'unité de principe de Marseille, unité que les élèves des quartiers Nord ressentent comme une protection (voir leurs réponses à la question sur Marseille *plutôt raciste* ou *plutôt tolérante*) au point que l'identification par l'appartenance marseillaise est leur identification dominante ;
- ou encore, il se pourrait qu'ils/elles perçoivent un danger à donner leur aval au mot *communauté* mis au pluriel. Peut-être sentent-ils/elles que cet usage prête le flanc dans l'espace français à une imputation de communautarisme, qu'il désigne 'les immigrés'.

Les données recueillies à l'enquête ne permettent ni d'infirmer ni d'appuyer la seconde interprétation, mais elles appuient la première.
La réponse à la question sur la pluralité des communautés à Marseille confirmerait alors le constat que nous avons fait de la pluralité des significations psycho-sociales que recèle l'identification dominante à Marseille. Pour les jeunes des quartiers Nord, cette identification recèle une dimension revendicative et compensatrice des stigmates sociaux qu'elle n'a pas forcément pour les jeunes des quartiers Sud.

Terminons cette section consacrée à la perception de l'intégration de la société par l'examen des réponses apportées à la question sur les réactions au phénomène du racisme
Les réponses se concentrent sur l'idée qu'il faut combattre le racisme (plus des deux tiers des élèves adhèrent à cette idée). Une forte minorité, plus d'1 élève sur 5, affirme à l'inverse la vanité d'une telle action, en adhérant à la position pessimiste : *on ne peut rien faire contre le racisme*.

Tableau 139. Avis général sur le racisme

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	30	2,7%
qui n'existe pas vraiment	32	2,8%
sans opinion	42	3,7%
contre lequel on ne peut rien faire	255	22,6%
qu'il faut combattre	770	68,2%
Total	1129	

La variation sociale est peu marquée. Il n'y a pas de corrélation avec le statut socio-économique de la famille, ni avec le genre, sauf sur une modalité rarement choisie : l'idée que le racisme est un phénomène *qui n'existe pas vraiment*. 4,3% des garçons se positionnent sur cette modalité, contre 1,7% des filles. Comme pour d'autres questions de cette section, le type d'établissement (LP / LGT),

et surtout les contextes scolaires singuliers et l'origine des parents, ont une incidence, quoique modeste.

Tableau 140. Avis général sur le racisme, selon l'origine des parents (%)

	France	Maghreb	Afrique	Europe & Monde	Fr-Mag	Total
Non réponse	1,4	4,4	1,5	,6		2,7
qui n'existe pas vraiment	3,4	2,4	3,0	3,1	1,7	2,8
sans opinion	6,1	,4	1,5	4,%	3,4	3,7
contre lequel on ne peut rien faire	28,5	16,1	20,9	24,8	16,9	22,6
qu'il faut combattre	60,6	76,7	73,1	67,1	78,0	68,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=56,2 ddl=20 p=0,001

Les Maghrébins d'origine et les Franco-maghrébins sont les plus nombreux à adhérer à l'idée qu'il faut combattre le racisme. L'écart est de 16 points avec les Français d'origine, catégorie la moins disposée à adhérer à cette idée, et de 8,5 points par rapport à la moyenne de l'échantillon.

Cependant, à la comparaison des établissements, c'est le lycée Foch, où les Maghrébins sont rares, qui souscrit le plus à l'idée d'un combat nécessaire et qui manifeste le moins de pessimisme à cet égard :

Tableau 141. Avis général sur le racisme, selon l'établissement (%)

	LP Molière	LP Rocher	LP Montaigne	LGT Villon	LGT Montaigne	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse	5,9	,5	2,2	3,6	1,6	1,5	1,1	2,7
sans opinion	1,2	2,7	3,7	4,7	6,4	3,8	1,1	3,7
qui n'existe pas vraiment	2,4	2,2	3,7	1,1	3,7	3,1	5,4	2,8
contre lequel on ne peut rien faire	22,4	30,1	20,7	20,1	22,5	26,0	16,1	22,6
qu'il faut combattre	68,2	64,5	69,6	70,5	65,8	65,6	76,3	68,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Le classement de la mobilisation potentielle contre le racisme est ici : 1. Foch, 2. LGT Villon, 3. LP Montaigne, etc., en distorsion avec les hiérarchies sociales et scolaires. Le plus pessimiste est le LP Rocher, dans les quartiers Sud.

4.3. Le sens du monde alentour. Attitudes à l'égard de l'immigration

1. Les avis sur l'immigration

Les attitudes à l'égard de l'immigration sont fortement corrélées aux positions sur le racisme. Lorsque l'on pense que le racisme est un phénomène *contre lequel on ne peut rien faire*, on a tendance à penser beaucoup plus souvent que *l'immigration doit être complètement bloquée parce que les immigrés ne peuvent pas s'intégrer* ou *parce que l'immigration augmente le chômage* et réciproquement. A l'inverse, lorsqu'on pense que le racisme est un phénomène *contre lequel il faut combattre*, on pense aussi typiquement que *l'immigration ne doit pas être bloquée car les gens du Sud en ont besoin* pour vivre ou *parce qu'il est bon de mêler les cultures*.

Tableau 142. Croisement entre Avis général sur le racisme et Avis sur l'immigration (%)

	Non répon-se	sans opinion	ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour travailler	être organisée par quotas par nationalités	être complètement bloquée, car elle augmente chômage	être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas s'intégrer	être favorisée car elle fournit de la main d'oeuvre nécessaire	autre	Total
Effectifs	*40*	*231*	*246*	*221*	*118*	*154*	*36*	*53*	*30*	*1129*
Non réponse	32,5	2,2	,8	,9	2,5	1,3	2,8	1,9	3,3	2,%
qui n'existe pas vraiment	10,0	3,5	1,6	1,8	3,4	2,6	8,3	1,9		2,8
sans opinion	2,5	6,1	,4	,9	5,1	8,4	5,6	1,9	6,7	3,7
contre lequel on ne peut rien faire	7,5	18,6	13,0	16,7	32,2	43,5	52,8	18,9	20,0	22,6
qu'il faut combattre	47,5	69,7	84,1	79,6	56,8	44,2	30,6	75,5	70,0	68,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=230,5 ddl=32 p=0,001

Ceux/celles qui veulent accueillir des immigrés adhèrent à l'idée qu'*il faut combattre le racisme* avec des taux de 10 à 15 points supérieurs à la moyenne ; tandis que ceux/celles qui ne le veulent pas sont une minorité à juger qu'*il faut combattre le racisme* (jusqu'à 38 points en dessous de la moyenne).

Globalement, les avis sont beaucoup plus dispersés sur l'immigration que sur le racisme. La distribution des avis montre que les élèves se positionnent sur la question de l'immigration telle qu'elle est mise en forme dans le débat public : *faut-il ou non bloquer* l'immigration ? Seul(e)s quelque 15% échappent à cette ligne d'argumentation et expriment une attitude positive en alléguant notamment l'état de l'économie : *il faut favoriser l'immigration, car elle fournit de la main d'œuvre nécessaire à l'économie*, ou :*il faut l'organiser par quotas*. Dans leur très grande majorité, les élèves assument l'existence d'une pression migratoire des pays du Sud et les problèmes que cela pose.
La question débouche alors sur une alternative pour l'action publique : essayer de bloquer, ou non ? Le cadre de réponse offrait pour chaque membre de l'alternative une raison instrumentale, le travail, et une raison symbolique, le rapport à l'altérité.
Les positions se partagent ainsi : 41,5% souhaitent que l'immigration ne soit pas bloquée, dont une moitié pour des raisons économiques et l'autre moitié pour des raisons symboliques ; 17% ont la position contraire, dont les 4/5 pour des raisons économiques ; 15% souhaitent une action positive en matière d'immigration ; 20% se déclarent sans opinion.

Tableau 143. Avis sur l'immigration

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	40	3,5%
ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	246	21,8%
ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour travailler	221	19,6%
être complètement bloquée, car elle augmente chômage	154	13,6%
être organisée par quotas par nationalités	118	10,5%
être favorisée, car elle fournit de la main d'oeuvre nécessaire /économie	53	4,7%
être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas s'intégrer	36	3,2%
sans opinion	231	20,5%
autre	30	2,7%
Total	1129	

La variation sociale est peu marquée entre les genres, les filles ont tendance à prendre d'avantage en compte le motif *besoins de travail des pays pauvres,* mais la distribution des réponses est la même à cette exception près.
En revanche, les avis sont clairement fonction de l'origine et du statut socio-économique des parents.
C'est la variable *Origine des parents* qui a le plus d'incidence. Les Français d'origine sont la catégorie qui se répartit le plus également entre les quatre grandes positions distinguées. Ils sont typiquement les

moins nombreux à souhaiter que l'immigration ne soit pas bloquée (30% au total, contre 47% dans la catégorie mixte franco-maghrébine, 55% chez les originaires du Maghreb, 63% chez ceux d'Afrique subsaharienne, et 41% chez les descendants d'immigrés d'autres parties du monde et d'Europe). Ils sont les plus nombreux (1/6) à souhaiter une organisation par quotas, éventualité que rejettent typiquement les originaires du Maghreb et d'Afrique subsaharienne. Un quart pensent que l'immigration *doit être complètement bloquée*, pour motif économique principalement, position que partagent les jeunes dont les familles proviennent d'autres parties du monde, tandis que les originaires d'Afrique et du Maghreb la rejettent le plus. Le motif culturel de blocage est exprimé par 6% des originaires de France, le double de la moyenne.
L'idée que l'immigration devrait être *favorisée* en fonction d'un intérêt économique bien compris de la France est choisie par 9% des originaires du Maghreb, très significativement plus que la moyenne.

La variation est moins marquée selon le statut socio-économique de la famille. L'analyse montre que c'est dans les milieux les plus aisés qu'on est le plus favorable à une organisation des flux migratoires (entre 22 et 28%). Le décrochage est de 15 points entre les milieux *Intermédiaire* + et *Intermédiaire*. D'autre part, c'est en milieu *Intermédiaire*, globalement, qu'on exprime le plus une approche positive de la mixité culturelle liée à l'immigration. Mais c'est là, aussi, qu'on craint le plus que l'immigration n'augmente le chômage, notamment en milieu *Intermédiaire* –. Enfin, 46% de la catégorie défavorisée défendent l'idée qu'il ne faut pas bloquer l'immigration, en invoquant les uns le motif culturel, les autres le besoin de travail des pays du Sud.

L'argument culturel opposé à l'immigration, choisi par 3,2% des élèves globalement, est deux fois plus fréquent en milieu *favorisé* qu'en moyenne et il est typiquement associé à une origine française. Mais c'est en faveur de l'immigration que l'argument culturel est plus souvent mobilisé : 21,8% de l'échantillon adoptent cette position, avec une variation assez limitée, allant de 16,3% dans la catégorie *favorisés*, 17,9% chez les originaires de France, à 27,9% dans la catégorie *statut intermédiaire* et 29,9% chez les originaires d'Afrique subsaharienne.
L'argument économique est d'un usage plus dispersé. Près de 20% de l'échantillon l'invoquent pour dire qu'il ne faut pas bloquer l'immigration, en prenant en compte le besoin des pays pauvres (11,8% seulement chez les Français d'origine, 32% chez les originaires du Maghreb et d'Afrique ; 24,5% en milieu défavorisé, 17% en milieu favorisé, et 12% en milieu intermédiaire) ; 4,7 % pensent que l'économie française a elle-même besoin de cet apport ; enfin, 13,6% en moyenne invoquent l'argument pour dire qu'il faut bloquer l'immigration afin de protéger le marché du travail français (de 4,5% chez les originaires d'Afrique, 5,8 % chez les élèves de catégorie favorisée, à 18% pour la catégorie Français d'origine globalement, 18,6% en milieu social intermédiaire).

Tableau 144. Avis sur l'immigration, selon l'origine des parents (%)

	Non réponse	France	Maghreb	Afrique	Europe & Monde	Fr-Mag	Total
être favorisée, car elle fournit de la main d'oeuvre nécessaire économie	6,6%	2,3%	8,8%	6,0%	1,9%	6,8%	4,7%
être organisée par quotas par nationalités	6,0%	16,1%	4,0%	1,5%	13,0%	10,2%	10,5%
ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour travailler	15,9%	11,8%	31,7%	32,8%	18,6%	23,7%	19,6%
ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	25,2%	17,9%	23,7%	29,9%	22,4%	23,7%	21,8%
être complètement bloquée, car elle augmente chômage	7,9%	18,1%	7,6%	4,5%	21,1%	10,2%	13,6%
être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas s'intégrer	2,6%	5,9%	1,2%		1,9%		3,2%
sans opinion	21,9%	22,6%	17,3%	20,9%	19,3%	16,9%	20,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Khi2=172,2 ddl=40 p=0,001

Tableau 145. Avis sur l'immigration, selon le statut socio-économique des parents (%)

	Non réponse	Statut défavorisé	Statut Intermédiaire–	Statut Intermédiaire	Statut Intermédiaire +	Statut Favorisé	Total
être favorisée, car elle fournit de la main d'oeuvre nécessaire économie	4,5	5,7	1,8	2,3	8,3	8,1	4,7%
être organisée par quotas par nationalités	9,0	6,5	9,0	13,2	28,3	22,1	10,5%
ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour travailler	17,3	24,5	17,6	12,4	11,7	17,4	19,6%
ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	16,7	22,0	22,2	27,9	26,7	16,3	21,8%
être complètement bloquée, car elle augmente chômage	9,6	13,2	18,6	18,6	10,0	5,8	13,6%
être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas s'intégrer	3,2	2,3	3,6	3,9	1,7	7,0	3,2%
sans opinion	26,9	21,2	20,8	15,5	11,7	17,4	20,5%
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0%

Khi2=106,5 ddl=40 p=0,001

La variation scolaire paraît s'expliquer largement par la variation sociale. On trouve les élèves de l'enseignement général plus typiquement enclin(e)s à mettre en avant l'argument culturel pour ne pas bloquer l'immigration, et les élèves de LP plus disposé(e)s à opposer le risque du chômage. Cependant l'allure générale de la distribution en quatre grandes catégories de réponses n'est affectée que sur la modalité 1 : si 15% de l'échantillon souhaitent voir l'immigration devenir l'objet d'une politique active, ce taux n'est que de 8,7% en LP, contre 18% en LGT.

Tableau 146. Avis sur l'immigration, selon le type d'établissement (%)

	BEP, CAP ou Bac Pro	Enseignement général et technologique	Total
être favorisée, car elle fournit de la main d'oeuvre nécessaire	3,2%	5,4%	4,7%
être organisée par quotas par nationalités	5,5%	12,7%	10,5%
ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	16,8%	24,0%	21,8%
ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour travailler	22,3%	18,5%	19,6%
être complètement bloquée, car elle augmente chômage	19,7%	11,1%	13,6%
être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas s'intégrer	2,3%	3,5%	3,2%
sans opinion	22,6%	19,4%	20,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Khi2=42,1 ddl=16 p=0,001

Les contextes d'établissement se différencient légèrement, d'une manière que la variation sociale laisse prévoir en bonne partie.

Tableau 147. Avis sur l'immigration, selon l'établissement (%)

	LP Molière	LP Montaigne	LP Rocher	LG Villon	LGT Montaigne	LG Dumas	LG Foch	Total
être favorisée, car elle fournit de la main d'oeuvre nécessaire	2,4	6,7	2,2	7,2	4,8	3,1	5,4	4,7
être organisée par quotas par nationalités	11,8	2,2	3,3	7,2	11,2	26,7	23,7	10,5
ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour travailler	20,0	12,6	27,3	23,4	14,4	16,8	20,4	19,6
ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	20,0	21,5	17,5	20,1	26,7	26,0	23,7	21,8
être complètement bloquée, car elle augmenter chômage	20,0	17,8	19,1	12,2	11,8	10,7	2,2	13,6
être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas s'intégrer		3,7	2,2	1,8	4,3	3,8	8,6	3,2
sans opinion	18,8	26,7	24,6	22,3	21,9	7,6	12,9	20,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Les LP Molière et Montaigne distribuent leurs réponses dans les quatre catégories sans écarts notables par rapport à la courbe moyenne. Le LP Rocher apparaît le moins homogène de nos établissements, le sens du besoin de travail des pays pauvres y est significativement plus affirmé qu'en moyenne, mais aussi le souci de protéger le marché du travail français. Le lycée Villon s'affirme comme le lycée le plus soucieux de rapports aménagés avec le Sud. Les lycées Montaigne et Dumas[55] réagissent en lycées dominés par une classe sociale intermédiaire d'origines brassées, ils valorisent la mixité culturelle apportée par l'immigration plus que sa nécessité économique pour le Sud. La seule surprise vient de la structure des réponses au lycée Foch. Alors que nous y avions trouvé un haut niveau de conscience du racisme et une volonté très affirmée de le combattre, on voit ici qu'une partie des élèves ont une certaine frilosité culturelle : s'ils/elles souhaitent à 44% que l'immigration ne soit pas bloquée, ils/elles affirment deux fois plus souvent que la moyenne l'inassimilabilité des immigrés (8,6%), et pensent plus souvent aussi qu'il faut filtrer les flux par des quotas par nationalités.

On peut, pour les éclairer, rapprocher ces tendances de celles qui apparaissent dans les réponses aux questions sur la *régularisation des sans papiers* et sur *l'annulation de la dette des pays du Tiers-monde.* Sur la première, les positions adoptées par les élèves varient selon l'origine des parents, leur statut socio-économique, et le genre (v. tableau 120). Les originaires du Maghreb ainsi que les filles sont significativement plus favorables, les catégories défavorisées ainsi que les garçons plus typiquement contre. Sur la seconde question, les positions ne varient pas selon le statut socio-économique, mais le cadre scolaire a une incidence. Les originaires du Maghreb sont significativement plus favorables, les garçons et les lycéen(ne)s plus souvent contre (tableau 120).

Les profils de réponse selon les lycées sont présentés dans les tableaux suivants.

[55] Rappelons que l'un est un « bon lycée », l'autre un « nouveau lycée », pour reprendre la typologie de François Dubet (1991).

Tableau 148. Positions sur la régularisation des sans-papiers, selon le lycée (%)

	LP Molière	LP Montaigne	LP Rocher	LG Villon	LGT Montaigne	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse	8,2	11,1	1,6	1,1	4,3		3,2	4,0
Sans opinion sur la régularisation des sans papiers	18,8	17,0	15,8	18,3	16,6	25,2	20,4	18,6
pour la régularisation des sans-papiers	58,8	46,7	64,5	69,8	59,4	45,0	49,5	57,9
contre la régularisation des sans-papiers	14,1	25,2	18,0	10,8	19,8	29,8	26,9	19,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=97,9 ddl=24 p=0,001

Tableau 149. Position sur l'annulation dette des pays du Tiers-monde, selon le lycée (%)

	LP Molière	LP Montaigne	LP Rocher	LG Villon	LGT Montaigne	LG Dumas	LG Foch	Total
Non réponse	5,%	14,1	2,2	4,0	4,8	,8	1,1	5,0
Sans opinion sur l'annulation de la dette des pays du Tiers	17,6	22,2	33,3	19,8	22,5	24,4	14,0	22,2
pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	63,5	48,1	45,4	68,0	57,2	63,4	74,2	59,6
contre l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	12,9	15,6	19,1	8,3	15,5	11,5	10,8	13,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=97,5 ddl=24 p=0,001

Le LP Molière et le LGT Montaigne ont des distributions analogues à la moyenne. Le lycée Villon, quant à lui, est toujours significativement plus favorable que la moyenne aux immigrés et au Sud. Le LP Montaigne est lui aussi régulier dans l'écart à la moyenne, mais en sens contraire : il se singularise par une tendance à vouloir se protéger du Sud : on y est significativement moins favorable que l'ensemble à l'annulation de la dette des pays du Tiers-monde et à la régularisation des sans-papiers (il a aussi un taux toujours plus élevé de non réponses).

Les trois autres établissements ont des structures de réponses irrégulières. Le LP Rocher, dont nous avons vu qu'il réagit de façon hétérogène à la question sur l'immigration, est significativement favorable à la régularisation des sans papiers, autant que le Lycée Villon. Mais il résiste plus que l'ensemble à l'idée d'annuler la dette des pays du Tiers-monde, comme le LP Montaigne. Le lycée Dumas a une courbe moyenne à la question sur l'annulation de la dette des pays du Tiers-monde, mais il est significativement plus hostile à la régularisation des sans papiers. Enfin, le lycée Foch a la même distribution de réponses que le lycée Villon sur la question de l'annulation de la dette des pays du Tiers-monde ; il adhère même plus fortement encore à ce principe. Tandis que ses réponses sont proches de celles du lycée Dumas sur la régularisation des sans-papiers. Seule une enquête plus complète sur chaque site permettrait de cerner les diversités sociales qui expliquent ces singularités.

Une recherche sur les modalités d'identification des élèves montre en tout cas une corrélation réelle mais relativement faible entre les deux variables. Certes, les identifications par un attribut minoritaire (couleur, origine nationale, religion) sont typiquement associées plutôt à des positions favorables à l'immigration et au rejet des positions contraires. Et l'identification comme *français* est significativement associée à une tendance à refuser l'immigration (rejet plus marqué des positions favorables au déblocage, et adhésion plus marquée aux positions contraires). Mais l'impression dominante est celle d'une segmentation identitaire moins forte que les clivages sur la question de l'immigration. Il y a tout de même 25% de ceux/celles qui s'identifient comme *français* qui adoptent des positions favorables à l'immigration. L'attraction statistiquement la plus significative du tableau est celle entre *habitant du monde*, l'identification la plus universaliste de la liste, et la position favorable au métissage culturel : *L'immigration devrait ne pas être bloquée car il est bon de mêler les cultures.* Or il y a une relation statistique à peine moins forte entre intérêt pour le métissage culturel et le choix de s'identifier par la race.

Tableau 150. Croisement entre définition catégorielle de soi et avis sur l'immigration (% lignes)

	être favorisée, car elle fournit de la main d'oeuvre nécessa	ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour travailler	ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	être organisée par quotas par nationalités	être complètement bloquée, car elle augmente chômage	être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas s'intégrer	sans opinion	Total
Total	*4,8*	*19,8*	*21,8*	*10,6*	*14,1*	*3,4*	*20,1*	*100,0*
couleur de votre peau	5,2	24,5	30,3	3,9	7,7	,6	24,5	100,0
origine nationale	8,1	22,6	25,8	4,8	8,9	1,6	21,0	100,0
religion	8,5	28,7	20,6	6,5	8,9	1,2	21,5	100,0
marseillais	4,6	17,3	20,9	11,2	16,5	3,2	22,3	100,0
jeune	3,4	14,9	21,4	14,6	17,4	4,3	19,3	100,0
homme ou femme	4,1	21,9	19,4	12,4	14,9	4,1	17,4	100,0
habitant du monde	3,3	23,0	33,9	8,8	8,4	3,8	14,6	100,0
français	3,4	12,0	10,9	16,6	25,1	8,0	18,9	100,0
européen	7,7	15,4	5,8	13,5	21,2	5,8	26,9	100,0

Khi2=347,5 ddl=80 p=0,001

2. La connaissance du droit

Les attitudes à l'égard de l'immigration vont-elles de pair, par ailleurs, avec des schèmes cognitifs ? Une de nos questions jette un jour sur ce point. Elle portait sur la connaissance du droit français de la nationalité : *A-t-on le droit d'être Français et en même temps avoir une autre nationalité ? être né de parents étrangers ? vivre dans un autre pays ? être d'une autre religion que catholique ? être marié(e) à un(e) étranger(ère) ?*

Les résultats montrent que les lycéen(ne)s de Marseille ont bien intégré le fait que le droit autorise le mariage avec des étranger(ère)s, qu'on peut être français avec des parents étrangers, et que la religion catholique n'est pas obligatoire (quoique le taux de non réponses soit plus élevé sur cet item). De 16 à 21% pensent par contre qu'on n'a pas le droit de vivre dans un autre pays, ni d'avoir une autre nationalité.

Tableau 151. Droit de la nationalité : *A-t-on le droit d'être Français et en même temps…*

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	11	
le droit d'être marié(e) à un(e) étranger(e)	1020	90,3%
le droit d'être né de parents étrangers	1010	89,5%
le droit d'être d'une autre religion que catholique	974	86,3%
le droit de vivre dans un autre pays	815	72,2%
le droit d'avoir une autre nationalité	803	71,1%
pas le droit d'avoir une autre nationalité	238	21,1%
pas le droit de vivre dans un autre pays	187	16,6%
pas le droit d'être d'une autre religion que catholique	62	5,5%
pas le droit d'être né de parents étrangers	56	5,0%
pas le droit d'être marié à un(e) étranger(e)	37	3,3%
Total/ interrogés	1129	

Interrogés: 1129 / Répondants: 1118 / Réponses: 5548
Pourcentages calculés sur la base des interrogés

Le genre n'a pas d'incidence sur la variation.
Le statut socio-économique de la famille en a une, légère mais significative. Les jeunes de statut défavorisé pensent plus souvent qu'on ne peut vivre à l'étranger en restant français, et ceux/celles de

statut intermédiaire pensent plus souvent qu'on ne peut pas être français en ayant des parents étrangers et que la nationalité française est exclusive, – tout particulièrement lorsqu'ils sont eux-mêmes d'origine française. Les originaires du Maghreb savent par contre bien plus que les autres que la nationalité française n'est pas exclusive.

Tableau 152. Connaissance du droit de la nationalité, selon le statut socio-économique des parents

	Statut Favorisé	Statut Intermédiaire	Statut Défavorisé	Total
Non réponse		,1	,1	,2
droit d'être marié à un(e) étranger(e)	19,8	18,4	18,2	18,3
droit d'être né de parents étrangers	19,3	17,7	18,4	18,2
droit d'être d'une autre religion que catholique	19,3	17,7	17,3	17,5
droit de vivre dans un autre pays	17,1	14,8	14,0	14,7
droit d'avoir une autre nationalité	14,8	13,4	15,4	14,4
< négatif + sans opinion > droit mariage	,3	1,6	1,6	1,6
< négatif + sans opinion > parents étrangers	,7	2,4	1,6	1,8
< négatif + sans opinion > religion non catholique	,7	2,3	2,7	2,4
< négatif + sans opinion > vivre dans un autre pays	2,7	5,1	5,9	5,2
< négatif + sans opinion > autre nationalité	5,2	6,7	4,7	5,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=77,2 ddl=30 p=0,001 – Taux calculés sur les réponses. Plus les taux des 5 premiers items s'approchent de 20 et ceux des 5 derniers de 0, plus l'item est connu dans la catégorie.

Tableau 153. Connaissance du droit de la nationalité, selon l'origine nationale des parents

	France	Maghreb	Afrique	Total
Non réponse	,1%	,2%	,3%	,2%
droit d'être marié à un(e) étranger(e)	18,6%	17,8%	18,8%	18,3%
droit d'être né de parents étrangers	17,4%	19,3%	19,1%	18,2%
droit d'être d'une autre religion que catholique	18,0%	17,5%	17,9%	17,5%
droit de vivre dans un autre pays	15,2%	13,6%	13,6%	14,7%
droit d'avoir une autre nationalité	12,1%	17,6%	15,2%	14,4%
< négatif + sans opinion > droit mariage	1,3%	2,0%	1,2%	1,6%
< négatif + sans opinion > parents étrangers	2,6%	,8%	,9%	1,8%
< négatif + sans opinion > religion non catholique	2,1%	2,6%	1,8%	2,4%
< négatif + sans opinion > vivre dans un autre pays	4,6%	6,1%	6,4%	5,2%
< négatif + sans opinion > autre nationalité	7,8%	2,5%	4,8%	5,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Khi2=109,6 ddl=50 p=0,001

Le type d'établissement a une incidence. Les élèves de lycée général et technologique sont plus assurés du droit, sauf de la clause qui autorise la possession de plusieurs nationalités. Les élèves de LP, au contraire, sont plus nombreux à croire que le droit impose des contraintes sur le lieu de résidence, la religion, la nationalité des parents, le mariage. Comme ces dispositions indûment attribuées au droit ne sont pas respectées dans la vie courante, on peut se demander si ces jeunes – qui sont une minorité dans leur catégorie – ne banalisent pas l'infraction au droit dans leur façon de voir les choses.

Tableau 154. Connaissance du droit de la nationalité, selon le type d'établissement

	BEP, CAP ou Bac Pro (2nde, 1ère ou Terminale)	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	Total
Non réponse	,4%	,1%	,2%
droit d'être marié à un(e) étranger(e)	17,1%	18,9%	18,3%
droit d'être né de parents étrangers	17,3%	18,6%	18,2%
droit d'être d'une autre religion que catholique	16,0%	18,3%	17,5%
droit de vivre dans un autre pays	13,2%	15,3%	14,7%
droit d'avoir une autre nationalité	14,3%	14,5%	14,4%
< négatif + sans opinion > droit mariage	2,8%	1,0%	1,6%
< négatif + sans opinion > parents étrangers	2,9%	1,4%	1,8%
< négatif + sans opinion > religion non catholique	3,8%	1,8%	2,4%
< négatif + sans opinion > vivre dans un autre pays	6,7%	4,5%	5,2%
< négatif + sans opinion > autre nationalité	5,6%	5,6%	5,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Khi2=87,5 ddl=20 p=0,001

Comment les croyances juridiques, vraies ou fausses, se combinent-elles avec les attitudes adoptées à l'égard des questions d'immigration et d'intégration au sens large ? En testant les attractions avec les modalités des variables présentées plus haut, on obtient de fait de nouvelles indications sur les attitudes en cause.

D'une façon générale, les attitudes restrictives ou défensives sont associées à une méconnaissance significativement supérieure du droit, tandis que les attitudes plus ouvertes ou plus volontaristes sont corrélées à une meilleure assurance à ce sujet, ou peuvent l'être. De même, les positions sur la peine de mort sont corrélées à la connaissance / méconnaissance du caractère libéral du droit.

Les tableaux ci-après passent en revue ces liaisons significatives.

Tableau 155. Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur les sans papiers

	pour la régularisation des sans-papiers	contre la régularisation des sans-papiers	Sans opinion sur la régularisation des sans papiers	Total
Non réponse		,2		,2
droit d'être marié à un(e) étranger(e)	18,8	17,4	18,3	18,3
droit d'être né de parents étrangers	19,0	15,9	18,1	18,2
droit d'être d'une autre religion que catholique	18,3	15,9	17,1	17,5
droit de vivre dans un autre pays	15,0	14,2	14,4	14,7
droit d'avoir une autre nationalité	15,9	11,9	13,0	14,4
< négatif + sans opinion > droit mariage	1,1	2,5	1,8	1,6
< négatif + sans opinion > parents étrangers	1,0	4,0	2,2	1,8
< négatif + sans opinion > religion non catholique	1,6	4,2	2,7	2,4
< négatif + sans opinion > vivre dans autre pays	5,0	5,6	5,5	5,2
< négatif + sans opinion > autre nationalité	4,3	8,1	7,0	5,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=187,7 ddl=30 p=0,001

Tableau 156.
Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur la dette des pays du Tiers-monde

	Sans opinion sur l'annulation de la dette des pays du Tiers	pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	contre l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	Total
Non réponse	,1		,3	,2
droit d'être marié à un(e) étranger(e)	17,5	19,0	17,2	18,3
droit d'être né de parents étrangers	17,3	18,9	17,1	18,2
droit d'être d'une autre religion que catholique	16,9	18,5	15,6	17,5
droit de vivre dans un autre pays	13,5	15,2	14,6	14,7
droit d'avoir une autre nationalité	13,8	15,1	12,6	14,4
< négatif + sans opinion > droit mariage	2,4	1,0	2,5	1,6
< négatif + sans opinion > parents étrangers	2,9	1,1	3,0	1,8
< négatif + sans opinion > religion non catholique	3,1	1,5	4,4	2,4
< négatif + sans opinion > vivre dans autre pays	6,4	4,7	5,5	5,2
< négatif + sans opinion > autre nationalité	6,1	5,1	7,5	5,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=159,6 ddl=30 p=0,001

Tableau 157.
Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur la peine de mort

	Sans opinion sur le rétablissement de la peine de mort	pour le rétablissement de la peine de mort	contre le rétablissement de la peine de mort	Total
Non réponse		,1	,1	,2
droit d'être marié à un(e) étranger(e)	18,1	17,6	18,8	18,3
droit d'être né de parents étrangers	18,6	17,0	18,8	18,2
droit d'être d'une autre religion que catholique	16,9	17,0	18,1	17,5
droit de vivre dans un autre pays	14,6	14,3	15,1	14,7
droit d'avoir une autre nationalité	13,3	13,8	15,1	14,4
< négatif + sans opinion > droit mariage	2,0	2,3	1,1	1,6
< négatif + sans opinion > parents étrangers	1,6	3,0	1,2	1,8
< négatif + sans opinion > religion non catholique	3,0	3,1	1,9	2,4
< négatif + sans opinion > vivre dans un autre pays	5,1	5,7	4,9	5,2
< négatif + sans opinion > autre nationalité	6,7	6,3	5,0	5,6
Total	100,0	100,0%	100,0%	100,0

Khi2=103,9 ddl=30 p=0,001

Tableau 158. Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur le racisme

	qui n'existe pas vraiment	sans opinion	contre lequel on ne peut rien faire	qu'il faut combattre	Total
Non réponse	,6			,1	,2
droit d'être marié à un(e) étranger(e)	17,3	16,3	18,1	18,7	18,3
droit d'être né de parents étrangers	14,7	15,4	16,8	19,0	18,2
droit d'être d'une autre religion que catholique	16,7	14,9	17,1	17,9	17,5
droit de vivre dans un autre pays	14,7	11,5	14,4	15,0	14,7
droit d'avoir une autre nationalité	14,7	10,6	12,1	15,5	14,4
< négatif + sans opinion > droit mariage	2,6	3,4	1,9	1,2	1,6
< négatif + sans opinion > parents étrangers	5,1	5,3	3,2	1,0	1,8
< négatif + sans opinion > religion non catholique	3,2	5,3	3,1	2,0	2,4
< négatif + sans opinion > vivre dans un autre pays	5,1	7,7	5,4	5,0	5,2
< négatif + sans opinion > autre nationalité	5,1	9,6	7,9	4,6	5,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=194,3 ddl=40 p=0,001

Tableau 159. Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur l'immigration

	être favorisée, car elle fournit de la main d'oeuvre nécessaire	ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour travailler	ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	être organisée par quotas par nationalités	sans opinion	être complètement bloquée, car elle augmente chômage	être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas	Total
Non réponse					,1	,1		,2
droit d'être marié à un(e) étranger(e)	18,9	18,7	19,4	19,7	17,1	17,7	16,3	18,3
droit d'être né de parents étrangers	19,7	19,2	19,4	18,2	17,3	16,8	13,5	18,2
droit d'être d'une autre religion que catholique	18,9	18,4	18,6	18,7	16,1	16,1	15,7	17,5
droit de vivre dans un autre pays	13,3	15,4	16,3	15,5	12,3	14,0	16,3	14,7
droit d'avoir une autre nationalité	15,9	16,7	16,3	12,8	13,9	10,9	10,7	14,4
< négatif + sans opinion > droit mariage	1,1	1,3	,4	,2	2,8	2,4	3,9	1,6
< négatif + sans opinion > parents étrangers	,4	,7	,7	1,5	2,8	3,3	6,2	1,8
< négatif + sans opinion > religion non catholique	1,1	1,4	1,5	1,5	3,9	3,7	4,5	2,4
< négatif + sans opinion > vivre dans un autre pays	6,8	4,6	3,5	4,4	7,4	5,9	3,9	5,2
< négatif + sans opinion > autre nationalité	3,8	3,5	3,8	7,5	6,1	9,1	9,0	5,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=308,2 ddl=80 p=0,001

Tableau 160. Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur l'islam

	sans opinion	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout	Total
Non réponse	,2		,1			,2
droit d'être marié à un(e) étranger(e)	17,7	16,6	18,5	19,8	18,5	18,3
droit d'être né de parents étrangers	17,2	16,3	17,6	17,9	19,2	18,2
droit d'être d'une autre religion que catholique	16,1	14,1	18,2	19,0	18,2	17,5
droit de vivre dans un autre pays	13,7	14,4	15,5	15,1	14,9	14,7
droit d'avoir une autre nationalité	12,7	11,6	12,5	14,4	16,2	14,4
< négatif + sans opinion > droit mariage	2,1	3,4	1,6	,4	1,4	1,6
< négatif + sans opinion > parents étrangers	2,7	3,8	2,3	2,2	,9	1,8
< négatif + sans opinion > religion non catholique	4,0	5,6	1,7	1,0	1,8	2,4
< négatif + sans opinion > vivre dans un autre pays	6,2	5,6	4,4	4,5	5,0	5,2
< négatif + sans opinion > autre nationalité	7,4	8,8	7,5	5,7	3,9	5,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Khi2=193,8 ddl=50 p=0,001

(question : *L'islam fait-il obstacle à l'intégration ?*)

3. Carte des liens entre variables

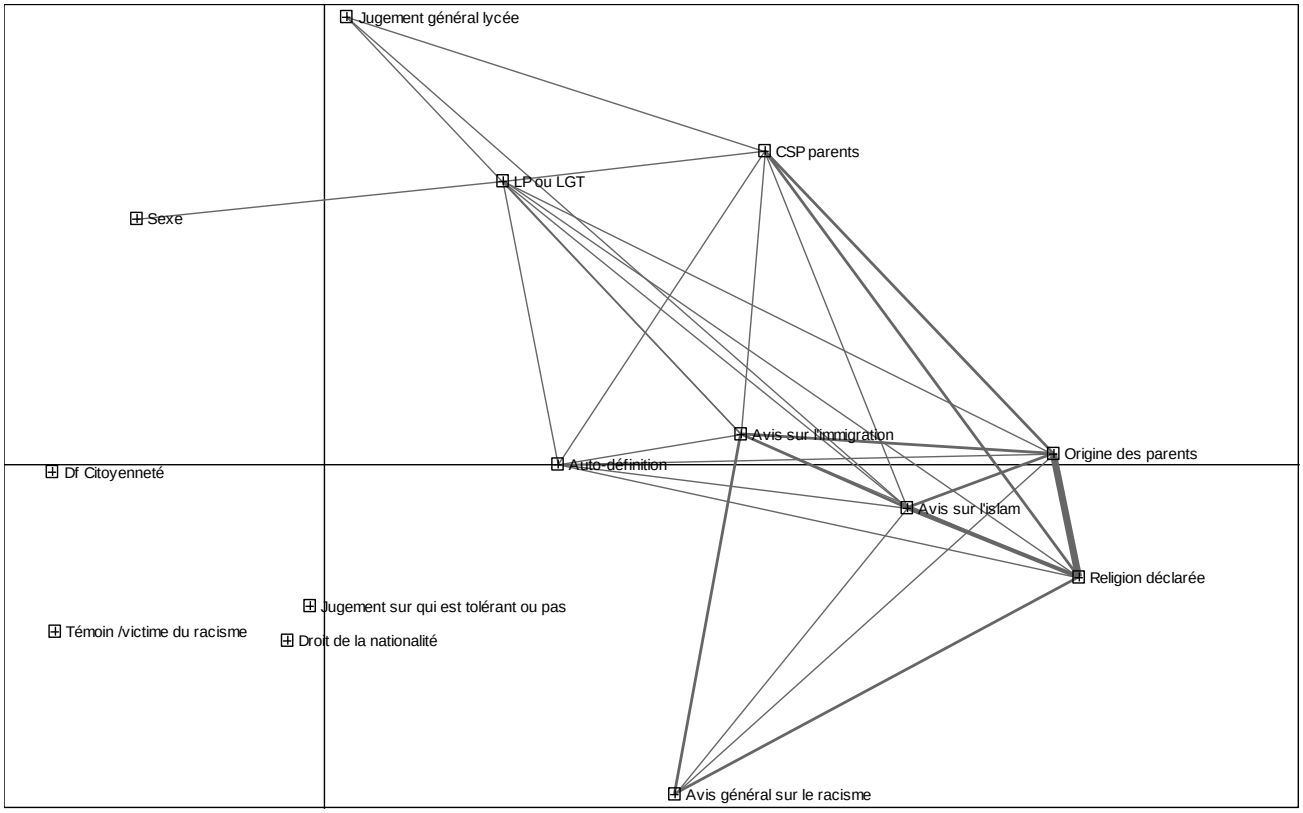
Pour finir, tentons de repérer globalement la variation identitaire, et notamment la diversité des positions adoptées dans notre population face à l'immigration et à l'intégration. Nous recourrons encore une fois à une carte factorielle des liens entre variables.

Comme précédemment, nous avons construit l'espace factoriel en prenant en compte des variables de statuts sociologiques divers :

- des variables 'objectives' non scolaires : statut social des parents, genre, origine des parents
- une variable de position scolaire : type d'établissement fréquenté ;
- une variable d'expérience scolaire globale : le jugement général porté sur le lycée ;

- une variable d'expérience sociale relativement brute : témoin/victime du racisme ;
- deux variables déclaratives relatives à l'identité sociale, dont l'une est plus liée à la position des parents : la religion déclarée ; et l'autre pleinement subjective : la définition catégorielle de soi ;
- deux variables cognitives, l'une engageant les théories ordinaires du lien civique : la définition de la citoyenneté ; et l'autre relative à la connaissance des institutions : connaissance du droit de la nationalité ;
- enfin, des variables d'attitude idéologique : avis sur l'islam, avis sur l'immigration, avis sur le racisme.

Diagramme 21.
Carte factorielle des liens entre variables 'objectives' et 'subjectives' ayant une incidence identitaire



Deux paquets de variables apparaissent : les unes libres, donc peu déterminées socialement, les autres prises dans un réseau plus ou moins dense de liens statistiques.

Celles qui sont libres sont de surcroît proches de l'origine des axes, elles sont donc peu discriminantes, au moins dans l'espace sémantique créé par les variables choisies. Elles constituent, peut-on penser, le noyau de la culture sociale commune des lycéen(ne)s marseillais(es), telle que nous la captons dans cette enquête. On y trouve *le jugement sur la tolérance* respective de leurs proches, de Marseille, de leurs professeurs, de la société française et des hommes politiques. Cette variable est ici la plus proche du centre, la moins discriminante. Nous avons vu que Marseille est unanimement célébrée pour sa tolérance, tandis que la société française et les hommes politiques font l'objet d'attributions globalement moins positives. Cette variable n'est pas éloignée de la *connaissance du droit de la nationalité*, dont on vient de voir qu'elle n'est socialement marquée que pour ses modalités les plus rares. Les théories des élèves sur la *citoyenneté* font aussi partie de ce groupement. Complémentaires les unes des autres plutôt qu'opposées entre elles, elles avancent une approche complexe et consistante du lien citoyen, comme mixte de contrat, de droits et obligations politiques, et de communauté. Apparaît dans ce sous-espace également *l'expérience directe du racisme*, que les élèves déclarent

massivement connaître comme témoins, les élèves d'origines non européennes s'en disant aussi davantage des victimes. Il se pourrait – nous l'avons suggéré en commentant la question sur l'existence des communautés à Marseille – que l'attribution d'unité et de tolérance à Marseille soit dès lors pour les jeunes qui se trouvent en position de minorités stigmatisées, une façon de revendiquer leur appartenance à la communauté locale, l'expression d'une quête de reconnaissance, voire une façon de construire au plan imaginaire la communauté locale, bien plutôt que l'attestation plate d'un fait. Ce qui impliquerait que la communauté socio-urbaine a plus d'importance à leurs yeux, est investie de plus d'attentes que les communautés d'origine auxquelles ils/elles sont régulièrement renvoyé(e)s – et qu'ils/elles assument ou revendiquent par ailleurs : la subjectivité ne se soumet pas toujours à la loi de non-contradiction.

Le réseau des variables liées est en tension entre des pôles statutaires bien différenciés : *l'origine nationale* des parents, dont la *religion déclarée* est très proche, et le *statut socio-économique des parents*, à quoi s'ajoutent les variables de contexte scolaire : *type d'établissement* fréquenté et surtout *jugement porté* sur le lycée, dont l'échelle fonctionne ici comme un indicateur de la gradation des contextes scolaires. Nous avions noté précédemment que les données scolaires agissaient de façon relativement autonome dans l'enquête (diagramme 19). Ce point se confirme ici. Le jugement sur le lycée structure apparemment l'axe 2. Par rapport à la sélection de variables ici présentées, il est aussi discriminant que la classe sociale mais différemment, et fort éloigné du gros des variables identitaires, qui, elles, structurent l'axe 1. La classe sociale est quant à elle à mi-distance des deux axes. Elle assure le relais entre les variables scolaires et les variables identitaires, tout comme la variable institutionnelle (mais le lien entre les deux variables n'est pas très fort). On note que la distinction des types d'établissement est moins discriminante dans cette enquête que la classe sociale ou le jugement sur le lycée. De fait, cette variable occulte la variation intra- et inter-établissement, qui est importante. Nous avons peu fouillé ce point faute d'effectifs suffisants, mais il est régulièrement apparu dans l'analyse.

Les variables décrivant l'identité sociale des lycéen(ne)s se trouvent relativement massées autour de l'axe 1. Elles ont des liens bien établis avec les variables de statut social, mais elles sont plus proches de l'origine des axes, donc moins discriminantes.

La *définition catégorielle de soi*, notamment, est la variable la moins discriminante de toutes ces variables. Nous avions signalé au passage l'effet de centralité qui s'en dégageait (v. par exemple tableau 47 et commentaire). A Marseille, parmi les lycéen(ne)s, les subjectivités sont plus unifiées que les conditions sociales et scolaires. Et plus unifiées aussi que les positions idéologiques. La conclusion est sans doute abrupte, mais elle ressort assez clairement de l'enquête. La variable *auto-définition* n'en est pas moins liée à chacune des autres : à la classe sociale et à l'origine, à la religion déclarée, à l'établissement fréquenté, d'une part, et d'autre part aux attitudes idéologiques dans le domaine étudié.

Les variables décrivant des attitudes idéologiques liées aux questions d'intégration sociale et d'immigration sont moins marquées par l'effet de centralité, et de plus elles montrent ici des distributions sensiblement différenciées entre elles. *L'avis sur l'islam* est celle de ces variables qui a la distribution la plus nettement marquée socialement : elle est proche des variables *origine* et *religion*, tout en étant plus centrale ; elle est moins fortement liée à la classe sociale que ne le sont religion et origine, mais elle l'est tout de même, de même qu'aux autres variables de ce réseau. *L'avis sur le racisme* apparaît plus autonome que les autres variables identitaires étudiées, elle s'éloigne nettement de l'axe 1. Elle est moins fortement liée à la variable origine, ses liens les plus forts sont avec la religion déclarée et l'avis sur l'immigration (cf *supra*). A la différence des autres, elle n'a pas de lien marqué avec l'auto-définition. La variable *Avis sur l'immigration*, enfin, apparaît comme la plus centrale des variables d'attitude idéologique sur les questions étudiées. Sa distribution n'est pas plus homogène, au contraire elle est plus dispersée que les avis sur l'islam ou sur le racisme, tout en étant liée aux autres variables du sous-espace, notamment à l'avis sur le racisme et à l'origine.

Enfin, la place surprenante de la variable *Genre* dans l'espace factoriel confirme le commentaire que nous faisions devant la carte du diagramme 19. Complètement isolée des variables identitaires, cette variable n'apparaît liée de façon significative qu'à l'organisation scolaire. C'est la traduction dans l'espace factoriel de la forte spécialisation des filières par genre ainsi que du biais de construction de notre échantillon. Ce constat domine la variation observée entre garçons et filles dans cette enquête.

ANNEXES

ANNEXE 1
MARSEILLE : DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Source : INSEE

1. Stratification par CSP :

Emplois au lieu de travail par catégorie socioprofessionnelle	Ensemble	
	Nombre	%
Ensemble	**293 019**	**100,0 %**
Agriculteurs exploitants	226	0,1 %
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	18 284	6,2 %
Cadres, professions intellect. supérieures	47 762	16,3 %
Professions intermédiaires	80 349	27,4 %
Employés	99 455	33,9 %
Ouvriers	46 943	16,0 %

Sources:
INSEE, Recensement de la population de 1999, exploitation complémentaire - lieu de travail

2. Population active de Marseille par âge (hommes et femmes ensemble)

Pour comparaison : France métropolitaine

âge quinquennal	taux d'activité	taux de chômage
15 à 19 ans	7,1	38,1
20 à 24 ans	41,3	37,5
25 à 29 ans	81,4	29,7
30 à 34 ans	86,5	27,9
35 à 39 ans	86,7	23,3
40 à 44 ans	85,7	19,4
45 à 49 ans	83,4	17,1
50 à 54 ans	79,1	15,8
55 à 59 ans	61,3	19,4
60 à 64 ans	18,7	18,5
65 ans ou plus	1,2	0
Total	50,9	23,2

Ensemble Hommes et Femmes, France métropolitaine

âge quinquennal	taux d'activité	taux de chômage
15 à 19 ans	8,3	27,7
20 à 24 ans	52,6	25,2
25 à 29 ans	86,9	16,4
30 à 34 ans	89,0	13,1
35 à 39 ans	89,1	11,1
40 à 44 ans	88,8	9,9
45 à 49 ans	87,6	9,3
50 à 54 ans	83,3	9,5
55 à 59 ans	61,9	13,3
60 à 64 ans	14,9	10,4
65 ans ou plus	1,2	0,0
Total	55,2	12,8

Source : Recensement de la population 1999 - Exploitation principale – Copyright INSEE

3. Les niveaux de formation

Marseille

Population non scolarisée de 15 ans ou plus par sexe et diplôme	1999			Evolution de 1990 à 1999		
	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes
Population non scolarisée	**580 541**	**266 731**	**313 810**	**-0,8 %**	**-1,1 %**	**-0,6 %**
Titulaire (%) :	*(100%)*	*(100%)*	*(100%)*			
- d'aucun diplôme	23,7 %	23,5 %	23,9 %	-32,9 %	-31,8 %	-33,9 %
- du CEP	14,6 %	13,3 %	15,7 %	-17,1 %	-21,8 %	-13,4 %
- du BEPC	9,5 %	8,6 %	10,3 %	6,1 %	9,6 %	3,7 %
- du CAP ou du BEP	20,4 %	23,0 %	18,2 %	25,8 %	23,4 %	28,4 %
- du BAC ou du Brevet professionnel	12,3 %	11,8 %	12,7 %	15,1 %	15,6 %	14,8 %
- d'un diplôme de niveau BAC + 2	8,8 %	7,5 %	9,9 %	50,5 %	51,4 %	50,0 %
- d'un diplôme de niveau supérieur	10,7 %	12,4 %	9,3 %	72,5 %	53,0 %	101,7 %.

Pour comparaison : France métropolitaine

Population non scolarisée de 15 ans ou plus par sexe et diplôme	1999			Evolution de 1990 à 1999		
	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes
Population non scolarisée	**42 644 956**	**20 415 272**	**22 229 684**	**5,0 %**	**5,0 %**	**5,0 %**
Titulaire (%) :	*(100%)*	*(100%)*	*(100%)*			
- d'aucun diplôme	20,0 %	19,3 %	20,5 %	-28,0 %	-26,6 %	-29,2 %
- du CEP	17,3 %	14,4 %	19,9 %	-12,3 %	-16,7 %	-9,2 %
- du BEPC	8,1 %	6,9 %	9,3 %	11,3 %	16,4 %	8,0 %
- du CAP ou du BEP	24,8 %	29,6 %	20,4 %	25,1 %	22,2 %	29,1 %
- du BAC ou du Brevet professionnel	12,2 %	11,9 %	12,5 %	21,7 %	19,8 %	23,4 %
- d'un diplôme de niveau BAC + 2	8,5 %	7,5 %	9,5 %	58,9 %	55,6 %	61,4 %
- d'un diplôme de niveau supérieur	9,1 %	10,4 %	7,8 %	73,1 %	53,8 %	104,6 %

4. Un carrefour migratoire

Marseille :
Population totale née à l'étranger
par lieu de naissance, sexe et nationalité

SEXE ET NATIONALITE	Ensemble	Union européenne				Autres			
		Ensemble	dont			dont			
			Espagne	Italie	Portugal	Algérie	Maroc	Tunisie	Turquie
TOUTES NATIONALITÉS									
Ensemble	161184	20518	4742	9660	1676	64628	13937	24080	2792
Hommes	76111	8490	1835	3877	834	30975	6621	11689	1320
Femmes	85073	12028	2907	5783	842	33653	7316	12391	1472
FRANÇAIS DE NAISSANCE									
Ensemble	69881	3357	594	1103	87	36463	6824	12059	247
Hommes	31581	1410	243	408	35	16283	3075	5383	93
Femmes	38300	1947	351	695	52	20180	3749	6676	154
FRANÇAIS PAR ACQUISITION									
Ensemble	43707	11455	2829	6685	497	8816	3242	6253	1262
Hommes	19419	4262	995	2500	227	4171	1479	2956	533
Femmes	24288	7193	1834	4185	270	4645	1763	3297	729
ETRANGER									
Ensemble	47596	5706	1319	1872	1092	19349	3871	5768	1283
Hommes	25111	2818	597	969	572	10521	2067	3350	694
Femmes	22485	2888	722	903	520	8828	1804	2418	589

Marseille :
Distribution des étrangers selon les catégories socio-professionnelles

Categ. ipro	nationalité											
	Franç. nais-sance	Franç. Acquisi-tion	Espa-gnol	Italien	Portu-gais	Autre Union uropéen	Algéri en	Maro-cain	Tunisi -en	Turc	Autre étranger	Total
Agriculteurs	286	16	0	0	0	4	1	4	0	0	8	319
Artisans, commerç	16 411	1 653	22	64	56	38	646	179	321	48	320	19 758
Cadres, prof. Intel.	40 739	2 023	53	94	16	263	312	87	80	0	478	44 145
Professions inter.	70 396	3 590	65	91	74	281	794	160	166	18	613	76 248
Employés	100 380	8 143	185	190	310	230	2 491	551	633	38	1 899	115 050
Ouvriers	51 274	6 579	149	267	503	108	4 289	795	1 438	386	2 108	67 896
Retraités	125 248	17 046	595	1 064	96	253	3 279	364	604	45	624	149 218
Autres inactifs	278 750	19 148	576	693	636	548	10 171	2 532	3 407	640	6 790	323 891
Total	683 484	58 198	1 645	2 463	1 691	1 725	21 983	4 672	6 649	1 175	12 840	796 525

Source : Recensement de la population 1999 - Exploitation complémentaire - Copyright INSEE

Stratification des groupes d'étrangers de Marseille selon la CSP

	nationalité											
	Français naissance	Français acquisition	Espagnol	Italien	Portugais	Autre Union Européen	Algérien	Marocain	Tunisien	Turc	Autre étranger	Total
Agriculteurs	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,2%	0,0%	0,1%	0,0%	0,0%	0,1%	0,0%
Artisans, commerç	2,4%	2,8%	1,3%	2,6%	3,3%	2,2%	2,9%	3,8%	4,8%	4,1%	2,5%	2,5%
Cadres, prof. Intel.	6,0%	3,5%	3,2%	3,8%	0,9%	15,2%	1,4%	1,9%	1,2%	0,0%	3,7%	5,5%
Professions inter.	10,3%	6,2%	4,0%	3,7%	4,4%	16,3%	3,6%	3,4%	2,5%	1,5%	4,8%	9,6%
Employés	14,7%	14,0%	11,2%	7,7%	18,3%	13,3%	11,3%	11,8%	9,5%	3,2%	14,8%	14,4%
Ouvriers	7,5%	11,3%	9,1%	10,8%	29,7%	6,3%	19,5%	17,0%	21,6%	32,9%	16,4%	8,5%
Retraités	18,3%	29,3%	36,2%	43,2%	5,7%	14,7%	14,9%	7,8%	9,1%	3,8%	4,9%	18,7%
Autres inactifs	40,8%	32,9%	35,0%	28,1%	37,6%	31,8%	46,3%	54,2%	51,2%	54,5%	52,9%	40,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Marseille.
Population des ménages selon la nationalité de la personne de référence
et le nombre de personnes du ménage

Nombre de personnes des ménages	Ensemble	Français		Etrangers									
		Total	dont par acquisition	Ensemble		Union européenne				Autres			
				Total	% d'étrangers	Ensem-ble	dont			dont			
							Espagn.	Italien	Portug.	Algérien	Maroc	Tunis.	Turc
Nombre de ménages													
Ensemble	346820	322545	30643	24275	7	4067	856	1718	620	10352	1691	2799	410
% selon la nationalité	100	93	8,84	7	0	1,17	0,25	0,5	0,18	2,98	0,49	0,81	0,12
Nombre de personnes													
Ensemble	775633	700465	76445	75168	9,69	9016	1820	3613	1776	34708	4985	9967	1604
Nb moy de personnes par ménage													
Ensemble	2,24	2,17	2,49	3,1	0	2,22	2,13	2,1	2,86	3,35	2,95	3,56	3,91

ANNEXE 2
MARSEILLE : LE CONTEXTE SCOLAIRE

Source : Rectorat

Population scolaire des lycées :
Distribution des sexes selon les catégories de lycée

Nombre	Secteur PRIVE			Secteur PUBLIC			TOTAL
Sexe	**LGT**	**LP**	**Total Privé**	**LGT**	**LP**	**Total Public**	
F	3783	1866	5649	7785	3240	11025	16674
M	2887	2082	4969	6843	4461	11304	16273
Total	6670	3948	10618	14628	7701	22329	32947

Distribution des CSP

Nombre	Secteur PRIVE			Secteur PUBLIC			TOTAL
CSP	**LGT**	**LP**	**Total Privé**	**LGT**	**LP**	**Total Public**	
défavorisés	1194	1733	2927	4240	3761	8001	10928
intermédiaires	2700	1712	4412	6510	3009	9519	13931
favorisés	2606	361	2967	3525	401	3926	6893
Non renseignée (inconnue ou sans objet)	170	142	312	353	530	883	1195
Total	6670	3948	10618	14628	7701	22329	32947

Distribution des CSP (% colonnes)

Distribution des groupes de nationalités des lycéens selon les secteurs et les types d'établissements (effectifs)

%	Secteur PRIVE			Secteur PUBLIC		
CSP	**LGT privé**	**LP privé**	**Total PR**	**LGT public**	**LP public**	**Total PU**
défavorisés	17,9	43,9	27,6	29,0	48,8	35,8
intermédiaires	40,5	43,4	41,6	44,5	39,1	42,6
favorisés	39,1	9,1	27,9	24,1	5,2	17,6
Non renseignée (inconnue ou sans objet)	2,5	3,6	2,9	2,4	6,9	4,0
Total	100	100	100	100	100	100

Nombre	Secteur PRIVE			Secteur PUBLIC			TOTAL
Pays d'origine (regroupements)	**LGT**	**LP**	**Total Privé**	**LGT**	**LP**	**Total Public**	
France	6508	3619	10127	14090	7120	21210	31337
Maghreb	55	129	184	293	345	638	822
Comores	12	100	112	46	68	114	226
Afrique Noire	25	33	58	52	46	98	156
Monde Arabe & Musulman	9	17	26	33	53	86	112
Union Européenne	23	12	35	38	19	57	92
Autres Europe	7	4	11	20	5	25	36
Autres Monde	28	33	61	56	44	100	161

Distribution groupes de nationalités des lycéens selon les secteurs scolaires (%)

%	LGT Privé	LP Privé	LGT Public	LP Public	
France	20,8	11,5	45,0	22,7	100
Maghreb	6,7	15,7	35,6	42,0	100
Comores	5,3	44,2	20,4	30,1	100
Afrique Noire	16,0	21,2	33,3	29,5	100
M. Arabe & Mus	8,0	15,2	29,5	47,3	100
Union Euro	25,0	13,0	41,3	20,7	100
Autres Europe	19,4	11,1	55,6	13,9	100
Autres Monde	17,4	20,5	34,8	27,3	100

	Secteur Privé	Secteur Public	Total
France	32,3	67,7	100
Maghreb	22,4	77,6	100
Comores	49,6	50,4	100
Afrique Noire	37,2	62,8	100
M. Arabe & Mus	23,2	76,8	100
Union Euro	38,0	62,0	100
Autres Europe	30,6	69,4	100
Autres monde	37,9	62,1	100

ANNEXE 3 ORIGINE NATIONALE DES PARENTS / LIEU DE NAISSANCE DES PARENTS

		ORIGINE DES PARENTS														
			EUROPE			AFRIQUE						EUROPE + AFRIQUE				
		Non Réponses	France	France + Europe des 15	Europe des 15	Algérie	Maghreb (Tunisie ou Maroc)	Comores, Madagascar ou Mayotte	Afrique Noire	Monde (autres)	"Mixtes" Algérie + Maghreb (Tunisie ou Maroc)	Autres mixtes*	France+Maghreb (Tunisie ou Maroc)	France + Algérie	Europe des 15 + Tunisie ou Maroc ou Algérie	France ou Europe + Af. noire, Comores ou Monde
LIEU DE NAISSANCE DES PARENTS	***n=***	151	442	48	31	150	78	47	20	28	11	9	26	34	13	18
	%	13	39	4	3	13	7	4	2	2	1	1	2	3	1	2
Non Réponses		57	2,5	2,1	3,2	1,3				3,6						
MENAGES : PARENTS NES EN EUROPE		**11,2**	**65,4**	**72,9**	**67,8**	**2,7**				**7,1**				**8,8**	**7,7**	**16,8**
Marseille		4,6	23,3	14,6	19,4	2,0									7,7	5,6
France		2,6	24,7	10,4	9,7	0,7										
Marseille + France hors Marseille		2,6	15,6	14,6	6,5									5,9		5,6
Marseille + Europe des 15			0,7	12,5	3,2											
France + Europe des 15		0,7	0,9	20,8	3,2									2,9		5,6
Europe des 15		0,7	0,2		25,8					7,1						
MENAGES : PARENTS NES EN AFRIQUE		**27,8**	**14,7**	**2,1**	**22,5**	**90**	**97,5**	**100**	**100**	**82,2**	**63,7**	**66,6**	**50**	**29,4**		**44,5**
Algérie		9,9	5,2		6,5	88				10,7	9,1			26,5		
Tunisie ou Maroc		2,6	1,6	2,1	3,2		96,2			3,6	9,1	11,1	23,1			
Comores		9,9	3,4		3,2			97,9								27,8
Af. noire		2	0,2					2,1	100	3,6		11,1				5,6
Monde		0,7	1,6		3,2					60,7		11,1				
Mixtes Algérie + Tunisie ou Maroc		0,7	1,8		3,2	0,7	1,3				45,5		23,1			
Autres mixtes *		2	0,9		3,2	1,3				3,6		33,3	3,8	2,9		11,1

MENAGES "MIXTES" : un parent né en Europe, l'autre en Afrique	**4**	**17,4**	**23**	**6,5**	**6**	**2,6**			**7,2**	**36,4**	**33,3**	**50**	**61,8**	**92,3**	**39**	**46**
Marseille + Tunisie ou Maroc	0,7	3,4	2,1			2,6				27,3		26,9		23,1	5,6	
Marseille + Algérie	1,3	2,7	2,1		2				3,6				26,5	7,7		3
Marseille + Af. noire, Comores ou monde		1,6	2,1								11,1				11,1	21
France + Algérie	1,3	5,9	8,3		3,3								26,5			
France + Tunisie ou Maroc		2		6,5						9,1		23,1		7,7		
France + Afrique noire, Comores ou monde		0,9	4,2						3,6		11,1		2,9		16,7	21
Europe des 15 + Alg., Tu. ou Maroc, Comores ou monde	0,7	0,9	4,2		0,7						11,1		5,9	53,8	5,6	
TOTAL	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**10**

ANNEXE 4
PROFILS DE MODALITES DE TROIS CATEGORIES SOCIO-ECONOMIQUES

Caractéristiques conservées si Eff. ≥ 10% et PEM ≥ 10

1. Statut Défavorisé

Modalité 2. CSPdéfavorisée (477 = 42,2%)

Question	Modalité	Effectifs	Ecarts	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Pbviolence	un vrai problème, mais exagéré	206	18	1,64	7	••
Jugement général lycée	mauvais	131	22	4,44	15	•••
Jugement général lycée	Très mauvais	102	20	4,67	17	•••
Absences cette année	Plus d'un mois	72	12	2,22	14	••
Orientation après le lycée	sans opinion	57	13	3,6	21	•••
Orientation après le lycée	chercher un travail	55	10	2,33	17	••
Vote des lois	président de la République	144	17	2,2	10	••
Qui est élu ?	ministres	250	29	3,87	10	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	paix dans le monde	124	22	4,6	16	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	aide aux pays pauvres	67	12	2,64	16	••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	lutte contre la pauvreté	194	25	3,8	11	•••
Dates de l'histoire ok	Non réponse	125	47	28,5	30	•••
Dates de l'histoire ok	1789	67	14	3,74	13	••
Dates de l'histoire ok	1918	72	16	4,41	14	•••
Affinités politiques	extrême gauche	64	15	4,29	22	•••
Positions sur des questions	pour l'interdiction de l'avortement	106	23	6,18	20	•••
Positions sur des questions	contre le remplacement du Franc par l'Euro	280	34	4,65	10	•••
Positions sur des questions	Sans opinion sur l'interdiction de l'avortement	75	14	3,37	17	••
Positions sur des questions	pour la régularisation des sans-papiers	318	43	6,57	11	•••
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	oui	212	53	17,4	24	•••
Intentions de vote	Lionel Jospin	175	33	7,69	17	•••
Droit de la nationalité	sans opinion droit de vivre dans un autre pays	61	17	6,56	28	•••

Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour trava	117	24	5,98	19	•••
Avis sur l'islam	Pas d'accord du tout.	54	16	6,29	30	•••
Marseille et les communautés	Pas d'accord	88	15	3,23	15	••
Marseille et les communautés	Sans opinion	236	33	5,29	12	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans un commerce	62	11	2,59	19	••
langues parlées	arabe	177	52	21,5	37	•••
Religion	musulman	272	96	52,7	40	•••
Importance de la religion	Très importante	213	60	23,6	29	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	206	64	29,4	33	•••
Jours de jeûne	Sans opinion	206	62	26,6	31	•••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait des revenus de vos parents	263	64	20,9	24	•••
Nom du lycée	LG Villon	164	47	18,4	29	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées Professionnels	204	29	4,84	12	•••
Classe	Terminale BEP-CAP	43	13	5,64	32	•••
Classe	Seconde	152	32	8,54	20	•••
Classe 3	Bac Pro (1ère ou Terminale)	48	11	3,15	21	••
Classe 2	BEP, CAP ou Bac Pro (2nde, 1ère ou Terminale)	180	25	4,01	12	•••
Filière	Secrétariat	57	14	4,81	25	•••
Filière	SES/SVT/TSA	80	24	10,1	31	•••
Sexe	féminin	302	23	1,85	11	••
Date de naissance	1982	106	16	3,01	13	••
âge classé	20	106	16	3,01	13	••
Frères et soeurs 4 tranches	3-4	120	19	3,58	14	•••
Frères et soeurs 4 tranches	5 et +	72	26	14,6	41	•••
Lieu de naissance du père9	Tunisie ou Maroc	72	13	3	17	••
Lieu de naissance du père9	Algérie	152	46	19,9	32	•••
Lieu de naissance du père9	Comores, Mayotte ou Madagascar	57	22	13,7	46	•••
naissance parents ok	Tunisie ou Maroc	61	21	11,4	39	•••
naissance parents ok	Algérie	128	50	32,5	47	•••
naissance parents ok	Comores, Madagascar, Mayotte, île Maurice	57	22	14,4	47	•••
naissance parents ok classé	Tunisie ou Maroc	61	21	11,4	39	•••

naissance parents ok classé	Algérie	128	50	32,5	47	•••
naissance parents ok classé	Comores, Madagascar, Mayotte, île Maurice	57	22	14,4	47	•••
Rec. de naissance parents ok classé	Algérie	128	50	32,5	47	•••
Rec. de naissance parents ok classé	Tunisie ou Maroc	61	21	11,4	39	•••
Rec. de naissance parents ok classé	Afrique Noire avec Comores , Magadascar, Mayotte, i.Maurice	69	23	10,9	35	•••
Lieu de naissance de la mère9	Madagascar, Comores, île Maurice ou Mayotte	58	22	12,9	44	•••
Lieu de naissance de la mère9	Tunisie ou Maroc	69	16	4,67	22	•••
Lieu de naissance de la mère9	Algérie	142	47	23,2	36	•••
origine des parents	Tunisie ou Maroc	68	19	7,77	29	•••
origine des parents	Algérie	139	54	34,5	47	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Maghreb (Tunisie ou Maroc)	50	18	10,6	42	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Algérie	108	45	32,2	52	•••
Formation scolaire du père	Pas d'école	70	31	24	57	•••
Formation scolaire du père	Scolarité primaire	109	38	20,9	40	•••
Formation de la mère	Pas d'école	78	37	34,6	68	•••
Formation de la mère	Scolarité primaire	100	41	29	51	•••
Activité actuelle du père	sans activité	60	30	28,8	71	•••
Activité actuelle du père	chômage ou cherche un emploi	119	64	73,2	84	•••
Activité actuelle de la mère	sans activité	229	83	47,5	42	•••
Activité actuelle de la mère	chômage ou cherche un emploi	115	56	53,9	70	•••
Opinion politique du père	ne s'intéresse pas à la vie politique française	78	19	6,33	24	•••
Opinion politique du père	extrême gauche	61	19	8,32	32	•••
Opinion politique de la mère	ne s'intéresse pas à la vie politique française	102	25	8,2	24	•••
Opinion politique de la mère	extrême gauche	60	17	7,04	30	•••
CSP corrigée du Père	chômage ou cherche un emploi	120	64	74	84	•••
CSP corrigée du Père	sans activité	60	30	28,8	71	•••
CSP corrigée du Père	CSP " - "	175	87	86,4	73	•••
CSP corrigée de la Mère	chômage ou cherche un emploi	116	57	54,6	70	•••
CSP corrigée de la Mère	sans activité	229	83	47,5	42	•••
CSP corrigée de la Mère	CSP " - "	93	27	11,1	30	•••

2. Statut Intermédiaire

Modalité 5. CSP Intermédiaire (129 = 11,4%)

Question	Modalité	Effectifs	Ecarts	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Jugement sur délégués	ne peut rien faire, on ne l'écoute pas	50	11	2,84	12	••
Manifestations au sujet du lycée	première	29	13	10,211	11	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	limitation de l'immigration	15	8	10,342	16	•••
Positions sur des questions	contre la régularisation des sans-papiers	36	10	3,777	5	••
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	Non réponse	75	28	16,216	34	•••
Intentions de vote	sans opinion	58	11	2,842	14	••
langues parlées	français	121	21	4,578	32	•••
Religion	non	35	10	3,978	10	••
Religion	catholique ou chrétien	57	23	15,469	24	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	62	17	6,824	21	•••
Jours de jeûne	Non réponse	27	12	10,47	11	•••
Jours de jeûne	parfois	39	13	7,022	13	•••
Prière	Non réponse	21	10	8,581	11	•••
Nom du lycée	LG Dumas	27	12	9,672	11	•••
Nom du lycée	LGT Montaigne	31	11	5,897	10	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycée Général et Technique (Montaigne)	31	11	5,897	10	•••
Classe	Terminale	55	20	11,314	21	•••
Filière	STI	21	12	15,882	17	•••
Frères et soeurs 4 tranches	0-1	59	28	24,205	28	•••
Lieu de naissance du père9	France	43	22	22,61	20	•••
Lieu de naissance de la mère9	Marseille	44	19	14,392	18	•••
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	40	12	5,641	12	•••
origine des parents	France Métropolitaine	106	39	22,599	45	•••
Formation scolaire du père	Scolarité secondaire	74	19	6,322	25	•••
Formation de la mère	Scolarité secondaire	82	16	3,981	26	•••
Formation de la mère	Etudes supérieures	40	17	12,868	16	•••
Activité actuelle du père	travail rémunéré	108	25	7,484	54	•••
Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	115	56	53,913	80	•••

Opinion politique de la mère	sans opinion	58	14	4,462	16	•••
CSP corrigée du Père	CSP "moyenne"	98	64	123,489	68	•••
CSP corrigée de la Mère	CSP "moyenne"	99	78	289,207	72	•••

3. Statut Favorisé

Modalité 4. CSP Favorisée (86 = 7,6%)

Question	Modalité	Effectifs	Ecarts	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Jugement général lycée	Excellent	12	7	9,725	12	•••
Jugement général lycée	Très bon	27	18	34,31	23	•••
Agressivité professeurs-élèves	jamais	20	13	23,024	16	•••
Manifestations au sujet du lycée	seconde	37	11	4,847	15	•••
Expérience des sanctions	Non réponse	34	13	7,811	15	•••
Absences cette année	1-5 jours	48	12	4,036	24	•••
Orientation après le lycée	université ou IUT	30	9	3,832	14	••
Orientation après le lycée	classe préparatoire aux grandes écoles	33	25	80,645	32	•••
Intérêt pour la politique	beaucoup	19	13	30,147	19	•••
Vote des lois	sénateurs	45	15	7,947	10	•••
Dates de l'histoire ok	1936	46	19	12,472	10	•••
Dates de l'histoire ok	1954	30	13	9,536	11	•••
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	Non réponse	46	14	6,634	27	•••
Avis sur l'immigration	être organisée par quotas par nationalités	19	10	11,151	13	•••
Y a-t-il des communautés à Marseille ?	Tout à fait d'accord	46	22	19,577	35	•••
langues parlées	français	83	11	1,815	24	••
Religion	non	33	16	15,962	24	•••
Religion	juif	10	7	22,778	27	•••
Importance de la religion	Pas de religion	21	12	15,386	15	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	40	10	3,566	18	••
Jours de jeûne	Non réponse	17	7	5,391	10	••
Jours de jeûne	jamais	28	11	7,406	16	•••
Nom du lycée	LG Foch	41	34	162,375	43	•••

Nom du lycée	LG Dumas	21	11	12,173	14	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées (Enseignement Général)	71	33	28,067	69	•••
Classe	Terminale	52	29	35,014	46	•••
Classe 3	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	79	21	7,962	75	•••
Filière	Sciences économiques et sociales	30	18	28,452	25	•••
Filière	Sciences	31	24	75,45	30	•••
Date de naissance	1983	35	9	3,456	16	••
âge classé	19	35	9	3,456	16	••
Frères et soeurs 4 tranches	2	32	14	11,616	21	•••
Lieu de naissance du père9	France	22	8	4,438	11	••
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	28	10	5,064	14	•••
origine des parents	France Métropolitaine	66	21	10,135	37	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	France	51	17	8,921	33	•••
Formation scolaire du père	Université	66	50	161,29	72	•••
Formation de la mère	Université	63	48	149,758	67	•••
Activité actuelle du père	travail rémunéré	81	26	11,854	84	•••
Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	50	11	3,005	23	••
Opinion politique du père	gaullistes	10	6	10,26	14	•••
CSP corrigée du Père	CSP " + "	81	72	547,631	93	•••
CSP corrigée de la Mère	CSP " + "	46	40	253,01	52	•••

ANNEXE 5
PROFILS DE MODALITES DES GENRES

Liaisons conservées si Eff. ≥ 10 % et PEM≥ 10

1. Genre masculin (439 = 39,9%)

Question	Modalité	Eff	Ecarts	X2	PEM	Test X²
témoin violence	De temps en temps	116	24	6,513	18	•••
Participation à activités dans le lycée	club de sports	95	32	15,647	37	•••
Agressivité professeurs-élèves	jamais	47	10	2,881	19	••
Relations entre élèves	sans opinion	39	12	5,239	29	•••
Plaintes	personne	57	18	7,835	29	•••
Plaintes	Sans opinion	29	8	3,524	27	••
Expérience des sanctions	exclusion temporaire d'un établissement scolaire	97	20	5,374	26	•••
Raison des absences	occupation professionnelle	55	13	3,772	20	•••
Orientation après le lycée	Brevet de technicien supérieur	156	33	9,082	18	•••
Intérêt pour la politique	beaucoup	45	18	11,265	42	•••
Devise républicaine	liberté	80	16	4,059	17	•••
Affinités politiques	socialistes	93	14	2,409	12	••
Affinités politiques	extrême droite	17	6	3,08	35	••
Positions sur des questions	pour dépénalisation du cannabis	181	27	4,857	12	•••
Positions sur des questions	contre la régularisation des sans-papiers	109	24	6,676	18	•••
Positions sur des questions	contre l'annulation de la dette des pays	70	12	2,562	14	••

	du tiers-monde					
Positions sur des questions	pour le financement public des partis politiques	55	12	3,24	18	••
Positions sur des questions	pour le remplacement du Franc par l'Euro	141	35	11,748	22	•••
Positions sur des questions	Sans opinion sur l'interdiction de l'avortement	73	17	5,268	20	•••
Positions sur des questions	Sans opinion sur la régularisation des sans papiers	97	14	2,443	11	••
Avis général sur le racisme	qui n'existe pas vraiment	19	7	4,126	39	•••
Témoin ou victime du racisme	victime à la police	72	24	12,501	43	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans votre quartier	72	16	4,377	24	•••
Témoin ou victime du racisme	victime en sport	36	10	4,192	34	•••
Témoin ou victime du racisme	victime en discothèque	55	16	6,656	35	•••
Caractéristiques subjectives	marseillais	226	34	5,875	11	•••
Nom du lycée	LP Montaigne	95	38	25,924	45	•••
Nom du lycée	LGT Montaigne	90	21	6,361	20	•••
Type de lycée (Général ou Professionnel)	Lycées (Enseignement Général)	296	18	1,132	11	••
Lycée Sud/Nord	Lycées Quartiers Nord	333	53	10,107	33	•••

2. Genre féminin (661 = 60,1%)

Question	**Modalité**	**Eff**	**Ecarts**	**X²**	**PEM**	**Test X²**
témoin violence	jamais	307	34	4,126	19	•••
Participation à activités dans le lycée	club artistique (chant, danse, théâtre)	90	29	14,345	65	•••

Relations entre élèves	rivalités	150	20	3,091	23	•••
Relations entre élèves	rivalités /haine /indifférence	304	22	1,688	12	••
Plaintes	ami dans le lycée	274	26	2,78	16	•••
Plaintes	parents	213	29	4,52	24	•••
Expérience des sanctions	heures de retenues ou de colles	398	39	4,195	14	•••
Raison des absences	membre de la famille malade ou décédé	193	20	2,22	17	••
Orientation après le lycée	école spécialisée	92	19	4,957	40	•••
Intérêt pour la politique	Très peu	193	29	4,939	26	•••
Devise républicaine	Je pense qu'il ne faut pas séparer les trois principes	435	41	4,301	16	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	paix dans le monde	166	22	3,243	23	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	aide aux pays pauvres	88	12	2,058	26	••
Affinités politiques	communistes	24	7	2,45	57	••
Affinités politiques	sans opinion	170	22	3,236	22	•••
Positions sur des questions	contre dépénalisation du cannabis	321	31	3,34	16	•••
Positions sur des questions	pour la régularisation des sans-papiers	433	43	4,851	17	•••
Positions sur des questions	contre le remplacement du Franc par l'Euro	392	45	5,766	20	•••
Positions sur des questions	Sans opinion sur le financement public des partis politiques	255	26	2,979	17	•••
Témoin ou victime du racisme	témoin dans la rue	394	32	2,787	10	•••
Témoin ou victime du racisme	témoin dans les transports en commun	365	39	4,692	14	•••
Témoin ou victime du	victime jamais	10	14	2,28	19	••

racisme		2		1		
Caractéristiques subjectives	homme ou femme	187	42	12,056	45	•••
Importance de la religion	Pas de religion	84	11	1,783	25	••
Type moral	"pessimiste"	120	21	4,669	33	•••
Nom du lycée	LP Rocher	162	55	28,32	77	•••
Type de lycée (Général ou Professionnel)	Lycées Professionnels	261	18	1,295	11	••
Lycée Sud/Nord	Lycées Quartiers Sud	294	53	11,747	33	•••

ANNEXE 6
PROFILS DE MODALITES SUR LES AUTO-IDENTIFICATIONS

Liaisons conservées si Eff. ≥ 10 % et PEM≥ 10

Modalité 1 "marseillais" (Eff. = 502, 46,4%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Lieu de naissance ok classé	Marseille	379	36	•••
Manifestations au sujet du lycée	seconde BEP	48	13	•••
Formation de la mère	3	287	13	•••
langues parlées	italien	55	12	•••
Sexe	masculin	226	11	•••
naissance parents ok classé	Marseille	79	9	•••
Lieu de naissance de la mère9	Marseille	129	9	•••
Relations entre élèves	solidarité	151	8	•••
Expérience des sanctions en binaire	Expérience sup	212	8	••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde	156	8	••
Lieu de naissance du père9	Marseille	119	8	•••
Rec. de activités extra-scolaires	club sportif	170	8	•••
Marseille et les communautés	4	235	7	••
Frères et soeurs 4 tranches	1	139	7	••
activités extra-scolaires	club sportif	167	7	•••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Intermédiaire	178	7	••
Nom du lycée	LG Villon	144	6	•••
Classe	Seconde	156	6	••
Formation scolaire du père	2	90	6	••
Rec. de op. Peine mort	pour le rétablissement de la peine de mort	162	6	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	lutte contre le chômage	308	5	•••
Positions sur des questions	pour le rétablissement de la peine de mort	164	5	••

Modalité 2 "homme ou femme" (242 = 22,3%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Sexe	féminin	187	45	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	112	29	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	France	121	18	•••
origine des parents	France Métropolitaine/France Métropolitaine	115	17	•••
Participation à activités dans le lycée	club artistique (chant, danse, théâtre)	32	16	••
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	106	16	•••
Manifestations au sujet du lycée	première	51	14	•••
Intentions de vote	sans opinion	106	14	•••
langues parlées	français	230	13	••
activités extra-scolaires	aucune association	98	13	•••
Religion	non	69	12	•••
Classe	Terminale	88	12	•••
Lieu de naissance ok classé	France hors Marseille	65	12	•••
Rec. de activités extra-scolaires	aucune association	98	12	••
Rec. de naissance parents ok classé	France	92	11	••
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	70	11	•••
Pb violence	un vrai problème	133	10	
Jours de jeûne	2	64	10	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées (Enseignement Général)	121	10	•
Marseille et les communautés	1	85	9	••
Importance de la religion	5	43	9	•••
Lieu de naissance du père9	France	57	9	•••
Jugement général lycée	4	58	8	•••
Nom du lycée	LG Foch	33	8	•••
Filière	Lettres	45	8	•••
Formation de la mère	4	59	8	••
Relations entre élèves	indifférence	62	7	••
naissance parents ok classé	France hors Marseille	42	7	•••

"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Favorisée	46	7	•••
Citoyenneté Codage	cod5	47	7	•••
Classe	Première	47	6	••
CSP corrigées des parents	CSP Favorisée	28	6	••
Positions sur des questions	Sans opinion sur le remplacement du Franc par l'Euro	62	5	•••
Personnes capables contre violence	parents	78	4	••
Témoin ou victime du racisme	victime jamais	42	4	••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de votre santé	61	4	••
Témoin ou victime du racisme	témoin à l'école, au collège	116	2	••

Modalité 3 "habitant du monde" (239 = 22,1%)

Question	Modalité	Effectifs	PEM	Test Khi2 local
Classe 3	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	190	33	•••
Classe 2	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	190	33	•••
Rec. de op. Annulation dette des PTM	pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	162	21	••
Avis général sur le racisme	qu'il faut combattre	179	19	••
Rec. de op. Peine mort	contre le rétablissement de la peine de mort	158	19	••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	103	18	•••
Expérience des sanctions en binaire	Expérience min	163	15	•
Absences cette année	2	120	15	•••
Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	81	15	•••
Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	127	14	••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées (Enseignement Général)	120	11	•
Intentions de vote	Lionel Jospin	88	10	••
Délégué de classe	première	16	9	••
Prière	2	83	9	••
Formation scolaire du père	4	60	9	•••
Orientation après le lycée	université ou IUT	73	8	••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	intégration des immigrés	33	8	•••
Nom du lycée	LG Foch	33	8	•••
Classe	Terminale	81	8	••
Formation de la mère	4	59	8	••
Activité actuelle du père	sans activité	25	8	•••
Orientation après le lycée	classe préparatoire aux grandes écoles	34	7	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	protection de l'environnement	26	7	••
Affinités politiques	socialistes	57	7	••
Religion	non	59	7	••
Lieu de naissance ok classé	France hors Marseille	57	7	••
Opinion politique du père	socialistes	51	7	••
Filière	Sciences	32	6	•••
Filière	Lettres	40	6	••
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	65	6	•
Citoyenneté Codage	cod2	29	6	••
Importance de la religion	5	35	5	••
Classe	Première	46	5	••
naissance parents ok classé	France hors Marseille	39	5	••
Plaintes	professeur	104	4	••
recodageDateHis.	1870	76	4	••
Positions sur des questions	pour le remplacement du Franc par l'Euro	73	3	••
Positions sur des questions	contre l'instauration de cours de morale à l'école	104	3	••

Modalité 4 "français" (175 = 16,2%)

Question	Modalité	Effectifs	PEM	Test Khi2 local
Activité actuelle du père	travail rémunéré	138	37	••
Rec. de Origine des parents ok classé	France	105	36	•••
origine des parents	France Métropolitaine/France Métropolitaine	100	34	•••
Rec. de naissance parents ok classé	France	88	31	•••
Pb violence	un vrai problème	108	25	•••
Religion	catholique ou chrétien	77	24	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	83	22	•••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	contre la régularisation des sans-papiers	65	22	•••
langues parlées	français	169	20	•••

Rec. de Avis sur l'islam	sans opinion	63	19	•••
Formation scolaire du père	3	95	19	••
Frères et soeurs 4 tranches	1	62	18	•••
Agressivité professeurs-élèves	2	100	17	••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Intermédiaire	73	17	•••
Avis général sur le racisme	contre lequel on ne peut rien faire	62	16	•••
Lieu de naissance du père9	Marseille	53	16	•••
Opinion politique de la mère	gaullistes	20	15	•••
Opinion politique de la mère	gaullistes	20	15	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	limitation de l'immigration	22	14	•••
Droit de la nationalité	pas le droit d'être né de parents étrangers	22	14	•••
Lieu de naissance de la mère9	Marseille	51	14	•••
Rec. de op. Peine mort	pour le rétablissement de la peine de mort	64	14	•••
Intentions de vote	Jean-Marie Le Pen	12	13	•••
Avis sur l'immigration	être complètement bloquée, car elle augmenter chômage	44	13	•••
Opinion politique de la mère	sans opinion	73	13	••
Affinités politiques	extrême droite	10	12	•••
Avis sur l'immigration	être complètement bloquée, car les immigrés ne peuvent pas s	14	12	•••
Importance de la religion	2	41	12	•••
Lieu de naissance ok classé	France hors Marseille	47	12	•••
Lieu de naissance du père9	France	46	12	•••
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	52	12	•••
Grèves oui/non	non	58	12	••
Orientation après le lycée	Brevet de technicien supérieur	64	11	••
Affinités politiques	sans opinion	54	11	•••
Marseille et les communautés	1	64	11	••
Jours de jeûne	4	49	11	•••
QO sanctions	cod5	23	11	•••
Prière	3	41	10	•••
Opinion politique du père	gaullistes	16	10	•••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Vous-même êtes plutôt raciste	12	10	••
Opinion politique du père	gaullistes	16	10	•••
Manifestations au sujet du lycée	seconde BEP	19	9	••
Avis général sur le racisme	sans opinion	13	9	••
Nom du lycée	LG Dumas	34	9	•••
naissance parents ok classé	Marseille	33	9	•••
op. Annulation dette des PTM	Sans opinion sur l'annulation de la dette des pays du Tiers	49	9	••
Personnes capables contre violence	proviseur	73	8	•••
Positions sur des questions	contre la régularisation des sans-papiers	66	8	•••
Intentions de vote	Jacques Chirac	33	8	•••
Droit de la nationalité	pas le droit d'avoir une autre nationalité	70	8	•••
Filière	Autres	19	8	•••
naissance parents ok classé	Marseille + France hors Marseille	26	8	•••
Améliorations	Autre	30	7	•••
Avis sur l'immigration	être organisée par quotas par nationalités	29	7	•••
Témoin ou victime du racisme	témoin jamais	30	7	•••
naissance parents ok classé	France hors Marseille	29	7	••
Devise républicaine	liberté	36	6	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Les hommes politiques de droite sont plutôt tolérants	36	6	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	sécurité dans les villes	40	5	•••
langues parlées	italien	21	5	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Vous-même sans opinion	25	5	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Vos amis sans opinion	23	5	••
Améliorations	Plus de sérieux dans l'école	35	4	••
Plaintes	proviseur	35	4	••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	justice	29	4	••
Témoin ou victime du racisme	victime jamais	34	4	•••
Groupes les plus victimes du racisme	Juifs	43	4	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Les hommes politiques de droite sans opinion	70	4	•••
Positions sur des questions	pour le rétablissement de la peine de mort	64	3	••
Positions sur des questions	pour le remplacement du Franc par l'Euro	56	3	••
Positions sur des questions	Sans opinion sur l'annulation de la dette des pays du Tiers	50	3	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Les hommes politiques de gauche sans opinion	70	3	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	la société française est plutôt tolérante	97	3	•••
Positions sur des questions	pour l'instauration de cours de morale à l'école	90	2	••

Modalité 5 "origine nationale" (124 = 11,4%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Rec. de op. Régularisation sspapiers	pour la régularisation des sans-papiers	85	25	••
Religion	musulman	64	23	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	54	21	•••
Sexe	féminin	83	21	•
Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	69	20	••
Rec. de op. Peine mort	contre le rétablissement de la peine de mort	82	20	•
CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	61	19	•
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Défavorisée	61	19	•
Activité actuelle de la mère	sans activité	50	18	•••
Frères et soeurs 4 tranches	3	35	17	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Algérie	32	17	•••
Importance de la religion	4	54	16	••
Lieu de naissance du père9	Algérie	40	16	•••
Rec. de naissance parents ok classé	Algérie	34	16	•••
origine des parents	Algérie/Algérie	31	16	•••
Jours de jeûne	5	50	15	••
Classe 2	BEP, CAP ou Bac Pro (2nde, 1ère ou Terminale)	49	14	••
Lieu de naissance de la mère9	Algérie	36	14	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde BEP-CAP	30	13	•••
Amis dans le lycée ou ailleurs ?	non	65	13	
Opinion politique de la mère	ne s'intéresse pas à la vie politique française	31	12	•••
Opinion politique de la mère	ne s'intéresse pas à la vie politique française	31	12	•••
langues parlées	arabe	51	10	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées Professionnels	56	10	
Classe	Seconde BEP-CAP	30	10	•••
Opinion politique du père	ne s'intéresse pas à la vie politique française	22	9	••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	qualité du logement	11	8	•••
recodageDateHis. ORDONNEEs	1918	89	8	••
CSP corrigées des parents	CSP Favorisée	17	8	•••
Orientation après le lycée	chercher un travail	19	7	••
Intentions de vote	Jacques Chirac	22	7	••
Prière	1	17	7	••
Nom du lycée	LP Molière	16	6	••
Plaintes	conseiller principal d'éducation	35	5	••
Témoin ou victime du racisme	victime au lycée	20	5	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Marseille est plutôt raciste	23	5	•••
Positions sur des questions	pour l'interdiction de l'avortement	33	3	••
Droit de la nationalité	droit d'avoir une autre nationalité	106	3	••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de vos résultats scolaires	73	2	••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de votre vie dans le lycée	61	2	••

Modalité 6 "autre"				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Sexe	masculin	29	46	•••
Petits boulots	parfois ou pendant les vacances	28	40	•••
Manifestations au sujet du lycée	seconde	20	37	••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	21	36	••
Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	25	33	•
Intentions de vote	sans opinion	21	24	•
Délégué de classe en binaire	déjà délégué	23	22	•
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	15	21	••
Classe	Terminale	18	19	•
témoin violence	3	15	17	••
Vote des lois	députés	29	10	
Vote des lois	sénateurs	20	10	•
langues parlées	autre	12	10	••
Groupes les plus victimes du racisme	Gitans	11	8	••
Avis sur la grève	unique moyen pour les lycéens de faire entendre leur avis no	12	4	•••

Témoin ou victime du racisme	victime dans votre quartier	13	3	•••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de votre santé	16	2	•••

Modalité 7 "religion" (247 = 22,8%)

Question	Modalité	Effectifs	PEM	Test Khi2 local
Religion	musulman	177	59	•••
Importance de la religion	4	162	49	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	156	49	•••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	pour la régularisation des sans-papiers	178	36	•••
Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	154	31	•••
Lieu de naissance du père9	Algérie	103	30	•••
CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	135	28	•••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Défavorisée	135	28	•••
Lieu de naissance de la mère9	Algérie	94	26	•••
Rec. de naissance parents ok classé	Algérie	85	25	•••
Jours de jeûne	5	119	24	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Algérie	72	23	•••
Avis général sur le racisme	qu'il faut combattre	187	21	••
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	oui	133	19	•••
Frères et soeurs 4 tranches	3	75	16	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées Professionnels	119	15	•••
langues parlées	arabe	118	14	•••
Lieu de naissance du père9	Tunisie ou Maroc	55	14	•••
Rec. de naissance parents ok classé	Tunisie ou Maroc	40	14	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Maghreb (Tunisie ou Maroc)	33	14	•••
Formation de la mère	1	40	13	•••
Petits boulots	non, jamais	120	12	••
Formation scolaire du père	1	39	12	•••
Positions sur des questions	pour l'interdiction de l'avortement	80	11	•••
Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour trava	71	11	•••
Prière	5	59	11	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde	85	11	••
Plaintes	frère ou soeur	45	10	•••
Classe	Seconde	85	10	•••
Lieu de naissance de la mère9	Tunisie ou Maroc	46	10	•••
Activité actuelle de la mère	sans activité	88	10	••
Opinion politique du père	extrême gauche	39	10	•••
Intentions de vote	Lionel Jospin	91	9	•••
langues parlées	berbère, kabyle	25	9	••
Classe 2	BEP, CAP ou Bac Pro (2nde, 1ère ou Terminale)	90	9	••
Frères et soeurs 4 tranches	4	39	9	••
Opinion politique de la mère	extrême gauche	38	9	•••
Pb violence	je n'ai pas d'opinion	20	8	•••
Améliorations	La sécurité	19	8	••
Devise républicaine	égalité	56	8	••
Affinités politiques	extrême gauche	41	8	•••
Intentions de vote	Arlette Laguillier	21	8	•••
Jours de jeûne	1	57	8	••
Nom du lycée	LG Villon	74	8	•••
Classe	Terminale BEP-CAP	26	8	••
Classe 3	BEP-CAP (2nde ou Terminale)	71	8	•••
Filière	SES/SVT/TSA	44	8	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	aide aux pays pauvres	42	7	•••
Témoin ou victime du racisme	victime à la police	38	7	•••
recodageDateHis.	1918	158	6	••
Groupes les plus victimes du racisme	Comoriens	39	6	••
Prière	1	28	6	•••
Activité actuelle du père	chômage ou cherche un emploi	39	6	••
Activité actuelle de la mère	chômage ou cherche un emploi	41	6	••
Nom du lycée	LP Montaigne	40	5	••
Vote des lois	président de la République	83	4	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	la société française sans opinion	67	4	•••
Positions sur des questions	pour l'instauration de cours de morale à l'école	123	3	•••

Droit de la nationalité	droit d'avoir une autre nationalité	207	3	••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de vos résultats scolaires	136	2	•••

Modalité 8 "européen" (52 = 4,8%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Classe 3	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	44	55	•••
Classe 2	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	44	55	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	27	37	•••
témoin violence	2	28	34	•••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	contre la régularisation des sans-papiers	24	33	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	26	29	•
Classe	Terminale	24	27	•••
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	non	14	24	••
Sexe	masculin	27	24	••
Rec. de naissance parents ok classé	France	23	24	••
Formation de la mère	4	19	24	•••
Amis dans le lycée ou ailleurs ?	oui	30	22	
Activité actuelle de la mère	sans activité	22	20	•
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées (Enseignement Général)	28	18	
Frères et soeurs 4 tranches	2	16	17	
Formation scolaire du père	4	16	17	••
Rec. de op. Peine mort	pour le rétablissement de la peine de mort	21	17	•
QO sanctions	cod1	15	16	•••
Religion	catholique ou chrétien	20	15	
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	16	14	
Filière	Sciences	11	13	•••
Améliorations	La communication avec la direction	23	11	••
Vote des lois	députés	39	11	•
Opinion politique du père	gaullistes	8	11	•••
Améliorations	Plus de sérieux dans l'école	13	7	••
Positions sur des questions	pour le remplacement du Franc par l'Euro	26	3	•••
Positions sur des questions	contre la régularisation des sans-papiers	24	3	•••

Modalité 9 "jeune" (322 = 29,7%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Rec. de Origine des parents ok classé	France	173	27	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	145	20	•••
Rec. de naissance parents ok classé	France	141	20	•••
langues parlées	français	311	17	•••
Classe 3	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	238	16	••
Classe 2	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	238	16	••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	garantie des retraites	26	11	•••
Religion	non	89	11	•••
Frères et soeurs 4 tranches	1	102	11	•••
témoin violence	2	119	10	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées (Enseignement Général)	161	10	••
Lieu de naissance du père9	Marseille	84	10	•••
Lieu de naissance de la mère9	Marseille	88	10	•••
Religion	sans opinion	31	9	••
Importance de la religion	1	44	9	•••
Lieu de naissance du père9	France	76	9	•••
Intentions de vote	sans opinion	131	8	••
Jours de jeûne	2	81	8	•••
Nom du lycée	LG Foch	39	8	••
Classe	Terminale	108	8	•••
Filière	Sciences	42	8	•••
naissance parents ok classé	Marseille	55	8	•••
Marseille et les communautés	2	57	7	•••
Importance de la religion	5	48	7	•••
naissance parents ok classé	France hors Marseille	51	7	•••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Favorisée	59	7	•••
Orientation après le lycée	classe préparatoire aux grandes écoles	40	6	••

Avis sur l'immigration	être organisée par quotas par nationalités	47	6	••
Rec. de Avis sur l'islam	plutôt pas d'accord	52	6	••
Importance de la religion	2	61	6	•••
Jours de jeûne	4	77	6	••
Filière	Sciences économiques et sociales	59	6	•••
Formation de la mère	4	72	6	••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	Sans opinion sur la régularisation des sans papiers	74	6	••
Citoyenneté Codage	cod4	109	6	••
Devise républicaine	liberté	63	5	••
Rec. de Avis sur l'islam	plutôt d'accord	54	5	••
Raison des absences	pas envie d'aller au lycée	151	4	••
Positions sur des questions	Sans opinion sur la régularisation des sans papiers	74	4	••
Positions sur des questions	contre l'interdiction de l'avortement	256	3	•••
Témoin ou victime du racisme	témoin en discothèque	114	3	••

Modalité 10 "couleur de votre peau" (155 = 14,3%)

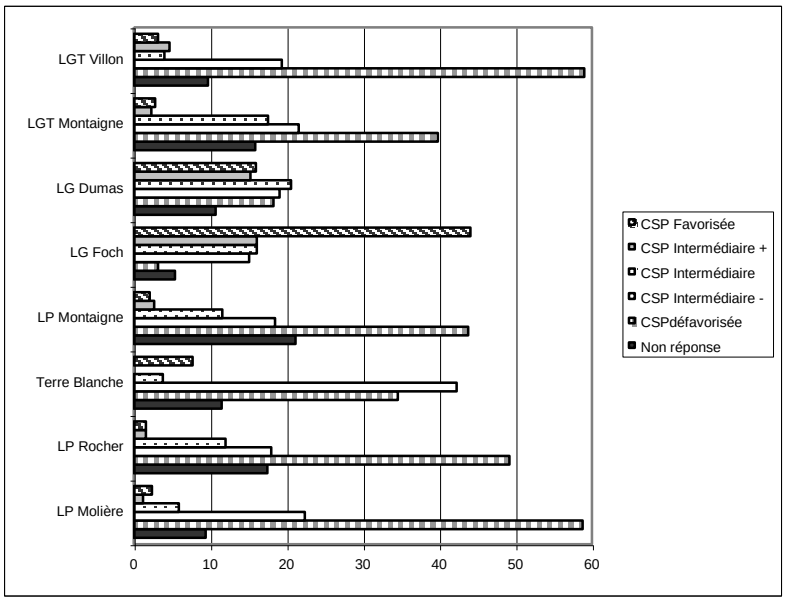
Question	Modalité	Effectifs	PEM	Test Khi2 local
CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	89	46	•••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Défavorisée	89	46	•••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	pour la régularisation des sans-papiers	115	38	•••
Religion	musulman	88	34	•••
Importance de la religion	4	86	34	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées Professionnels	89	31	•••
Avis général sur le racisme	qu'il faut combattre	121	30	••
Rec. de naissance parents ok classé	Afrique noire	18	30	•••
Devise républicaine	Je pense qu'il ne faut pas séparer les trois principes	110	29	•••
Lieu de naissance du père9	Afrique noire	19	26	•••
Lieu de naissance de la mère9	Afrique noire	19	23	•••
Rec. de op. Annulation dette des PTM	pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	108	22	••
Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	87	21	•••
témoin violence	1	81	19	•••
Marseille et les communautés	4	83	19	•••
Classe 2	BEP, CAP ou Bac Pro (2nde, 1ère ou Terminale)	67	19	•••
Lieu de naissance du père9	Comores, Mayotte ou Madagascar	33	19	•••
Rec. de naissance parents ok classé	Comores, Madagascar, Mayotte, île Maurice	34	18	•••
Lieu de naissance de la mère9	Madagascar, Comores, île Maurice ou Mayotte	35	18	•••
langues parlées	comorien	37	16	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	64	16	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Comores, Madagascar ou Mayotte	20	16	•••
Intentions de vote	Lionel Jospin	63	15	•••
Jours de jeûne	5	65	15	•••
Frères et soeurs 4 tranches	4	28	15	•••
Lieu de naissance ok classé	Comores, Madagascar ou Mayotte	14	14	•••
Intérêt pour la politique	4	62	13	••
Classe 3	BEP-CAP (2nde ou Terminale)	50	13	•••
Petits boulots	non, jamais	75	12	•
Opinion politique du père	sans opinion	59	12	
Opinion politique du père	sans opinion	59	12	
Orientation après le lycée	Brevet de technicien supérieur	56	11	••
Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	47	11	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde BEP-CAP	35	11	••
recodageDateHis.	1918	92	10	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans une administration publique	24	10	•••
Groupes les plus victimes du racisme	Noirs	122	10	••
Nom du lycée	LP Rocher	38	10	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde	50	10	
Activité actuelle de la mère	chômage ou cherche un emploi	29	10	•••
Manifestations au sujet du lycée	seconde BEP	16	9	••
Affinités politiques	extrême gauche	28	9	•••
Lieu de naissance du père9	Monde (autres)	15	9	•••
QO sanctions	cod4	39	9	•••
Témoin ou victime du racisme	victime à la police	33	8	•••
langues parlées	autre	42	8	•••
Classe	Seconde BEP-CAP	35	8	••

Formation de la mère	1	21	8	•••
Orientation après le lycée	chercher un travail	24	7	•••
Témoin ou victime du racisme	victime en discothèque	25	7	•••
Nom du lycée	LP Montaigne	28	7	••
Filière	Secrétariat	22	6	••
Filière	Comptabilité	13	6	••
Plaintes	conseiller principal d'éducation	43	5	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Les hommes politiques de gauche sont plutôt racistes	24	5	••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	aide aux pays pauvres	27	4	••
Positions sur des questions	Sans opinion sur l'interdiction de l'avortement	29	4	••
Témoin ou victime du racisme	victime dans votre quartier	30	4	••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de votre logement	37	4	•••
Positions sur des questions	pour l'interdiction de l'avortement	38	3	••
Positions sur des questions	pour la régularisation des sans-papiers	116	2	•••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait des revenus de vos parents	83	2	•••

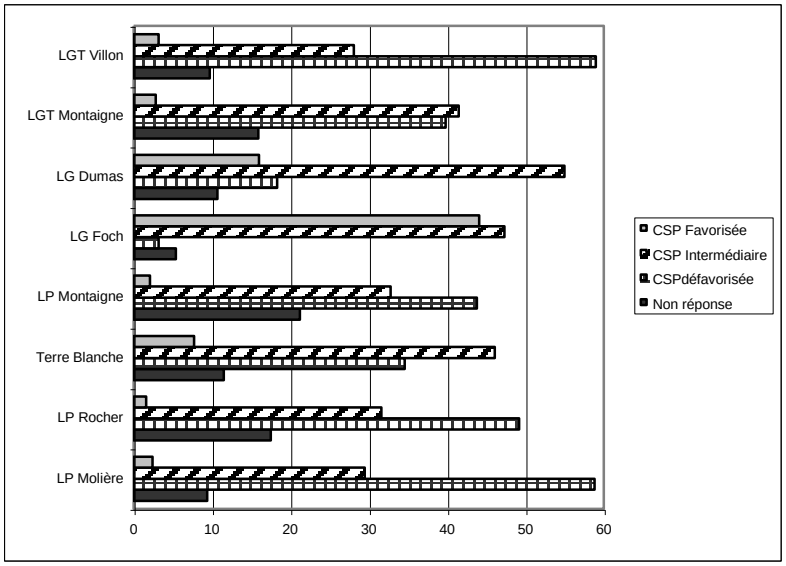
ANNEXE 7
LES LYCEES ET LES FILIERES COMME CONTEXTES SOCIAUX

1. LES STATUTS SOCIO-ECONOMIQUES PAR LYCEE

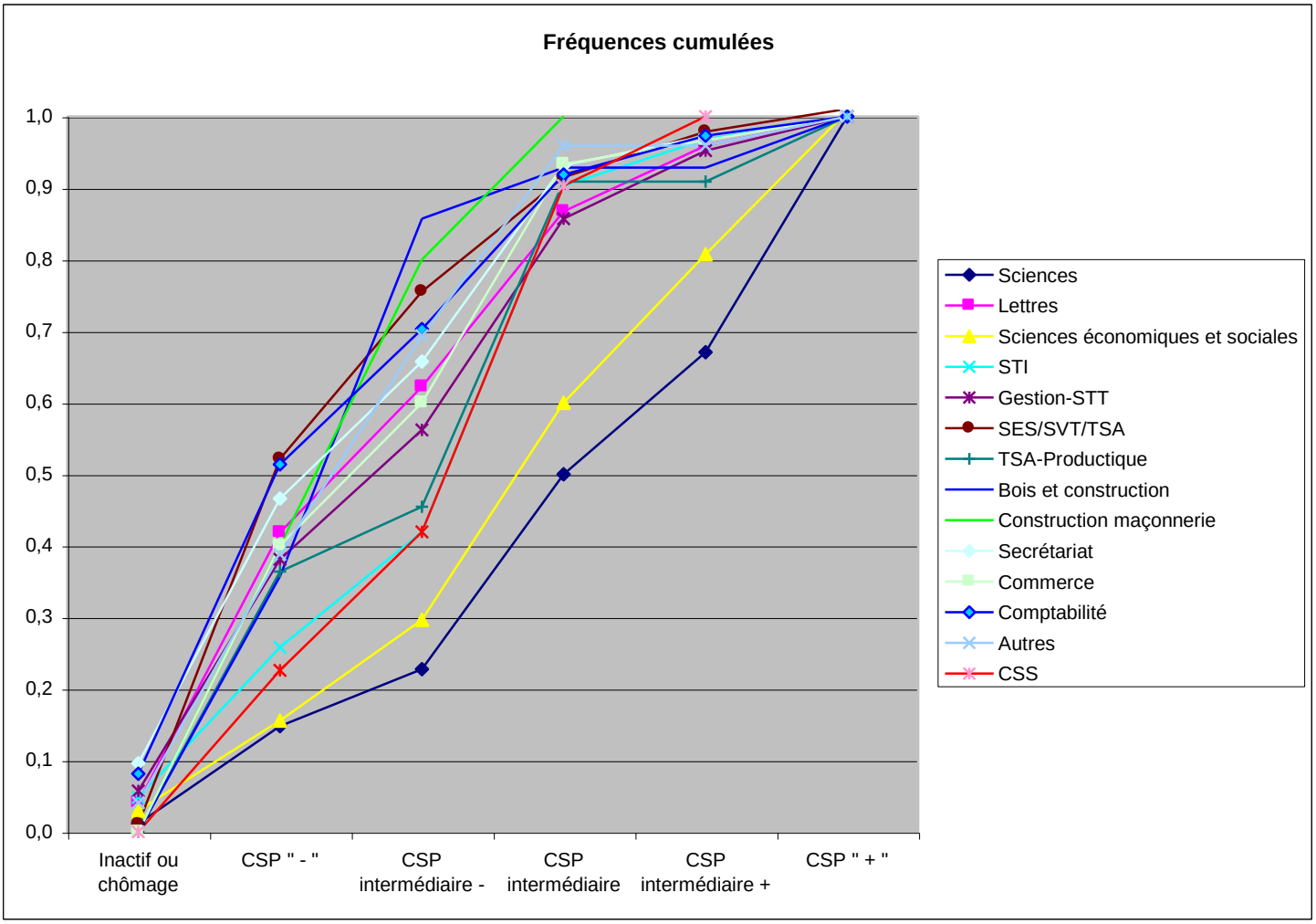
5 modalités



3 modalités

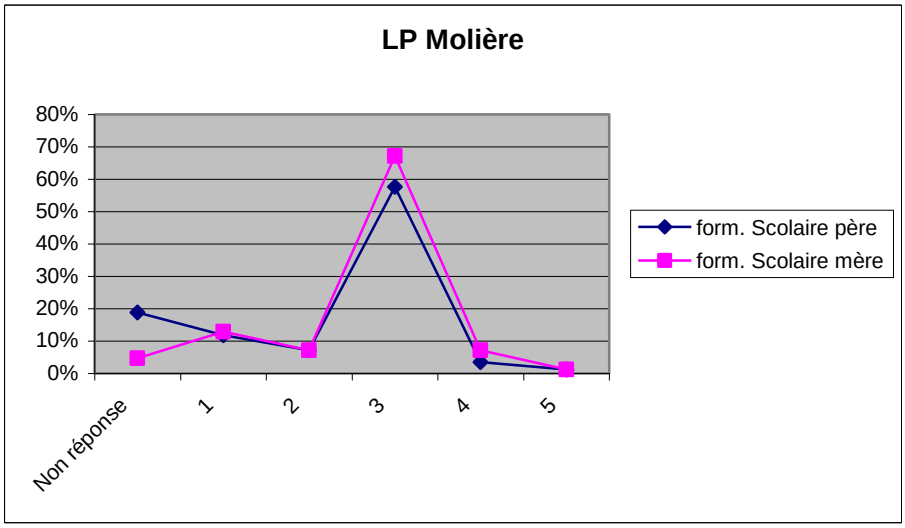


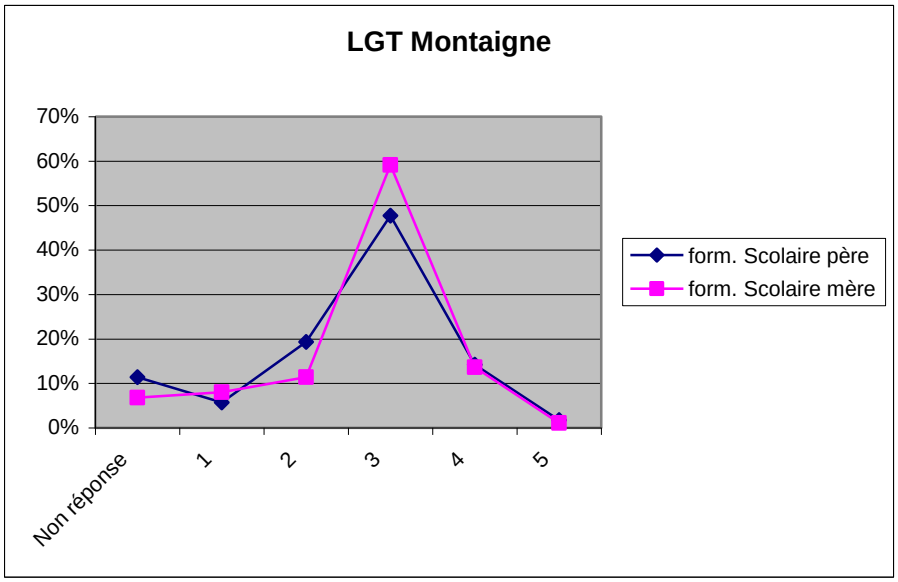
2. LES STATUTS SOCIO-ECONOMIQUES PAR FILIERE



NB. Les effectifs des filières ne permettent pas le test de Kolmogorov-Smirnov. La représentation des fréquences cumulées permet toutefois de noter quelques répartitions de CSP particulières : « Sc économiques et sociales », « Sciences », « Bois et construction », « Construction maçonnerie », « TSA-Productique », CSS et STI (qui ont toutes deux la même distribution). Les autres filières semblent suivre le même modèle de répartition des CSP. Des différences d'amplitudes sont évidemment notables entre elles. Mais la progressivité sur l'échelle des CSP est la même, il n'y a pas entre elles de profils particulièrement détachés. Il est à noter que la filière Lettres semble s'inclure dans l'ensemble des filières techniques et professionnelles.

3. DISTRIBUTION PAR LYCEE DU CAPITAL SCOLAIRE DES PARENTS :

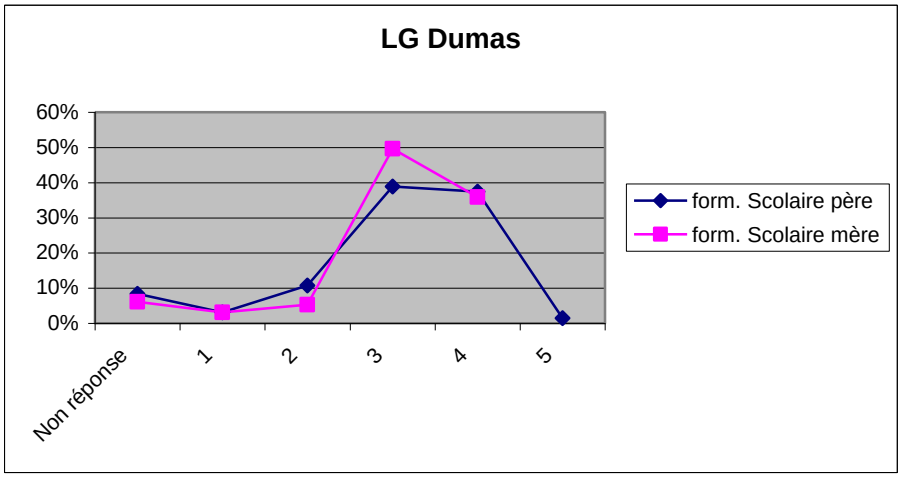


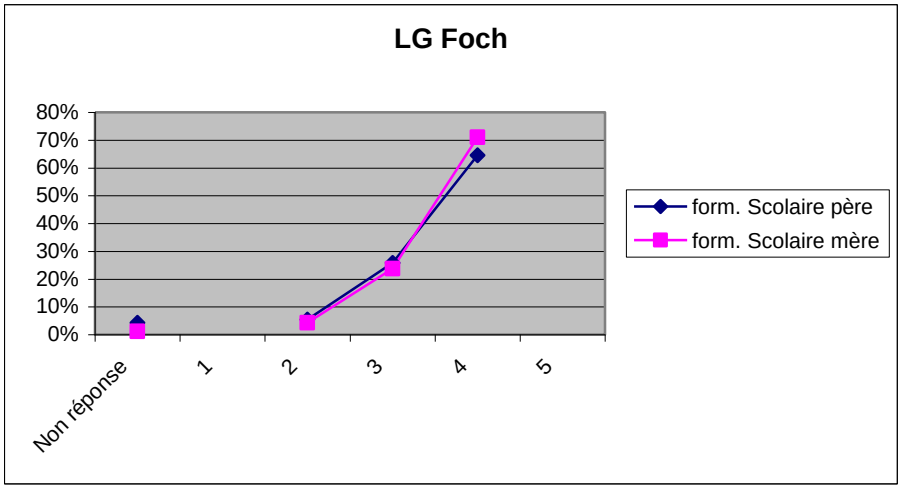


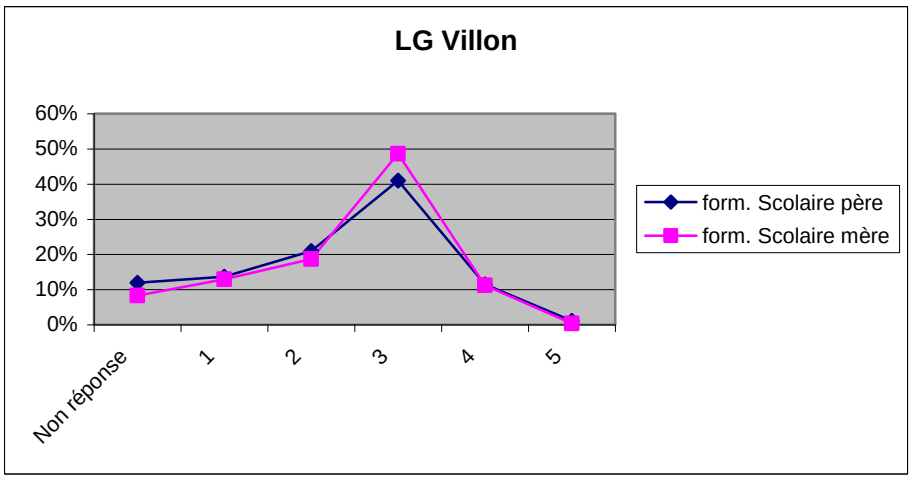
Commentaire

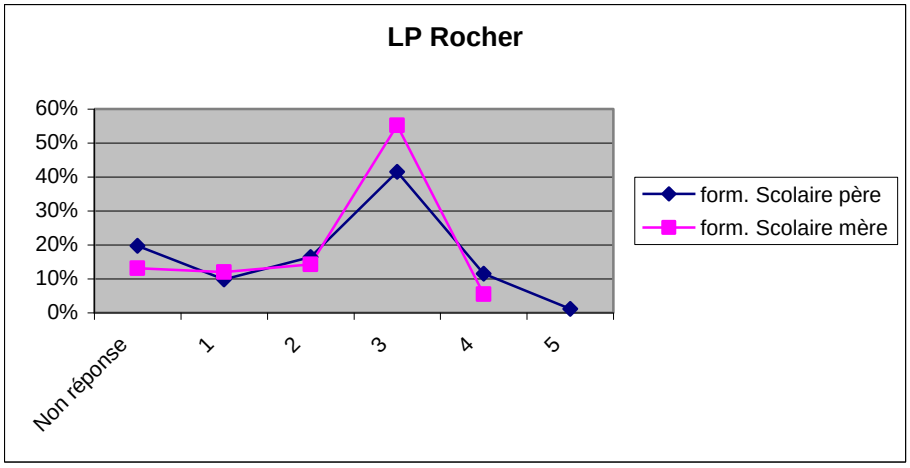
Les répartitions des formations des parents sont très similaires dans les lycées techniques et les lycées professionnels. On peut parler d'un résultat "typique" pour l'échantillon. Le mode est au code 3 (formation secondaire), une minorité consistante n'a fait que des études primaires, ou pas d'études du tout (il faut sans doute interpréter ainsi le taux de non réponses dans les LP). Le taux de parents ayant fait des études secondaires varie tout de même sensiblement : de 40 % chez les pères au lycée Villon à près de 70 % chez les mères au LP Molière.

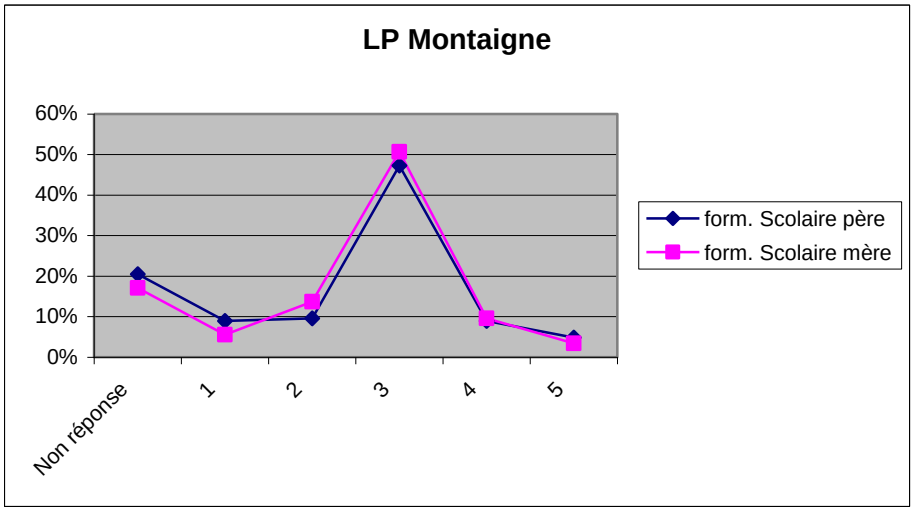
Les deux lycées généraux se distinguent par l'importance de la proportion de parents ayant fait des études supérieures. Le LG Dumas maintient cependant une supériorité du niveau de formation de la mère sur l'échelon 3. Foch présente un très faible écart entre pères et mères et surtout une croissance quasi linéaire des échelons 2 à 4.

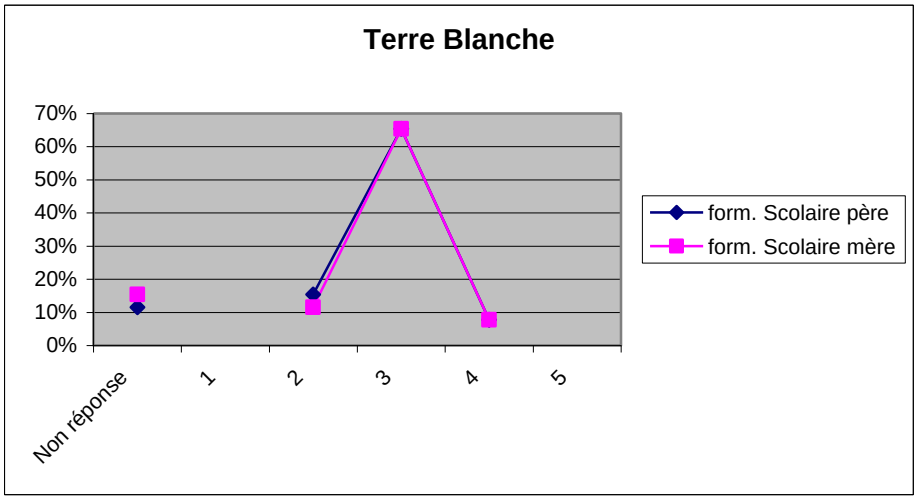

LG Dumas
60%
50%
40%
30%
20%
10%
0%
Non réponse
1
2
3
4
5
form. Scolaire père
form. Scolaire mère


LG Foch
80%
70%
60%
50%
40%
30%
20%
10%
0%
Non réponse
1
2
3
4
5
form. Scolaire père
form. Scolaire mère


LG Villon
60%
50%
40%
30%
20%
10%
0%
Non réponse
1
2
3
4
5
form. Scolaire père
form. Scolaire mère


LP Rocher
60%
50%
40%
30%
20%
10%
0%
Non réponse
1
2
3
4
5
form. Scolaire père
form. Scolaire mère

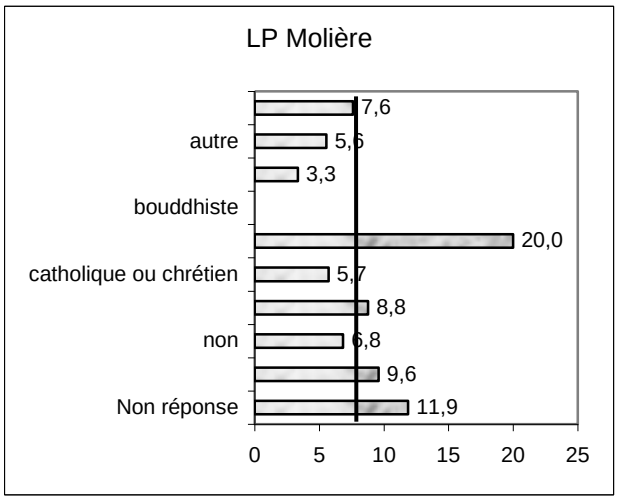

LP Montaigne
60%
50%
40%
30%
20%
10%
0%
Non réponse
1
2
3
4
5
form. Scolaire père
form. Scolaire mère

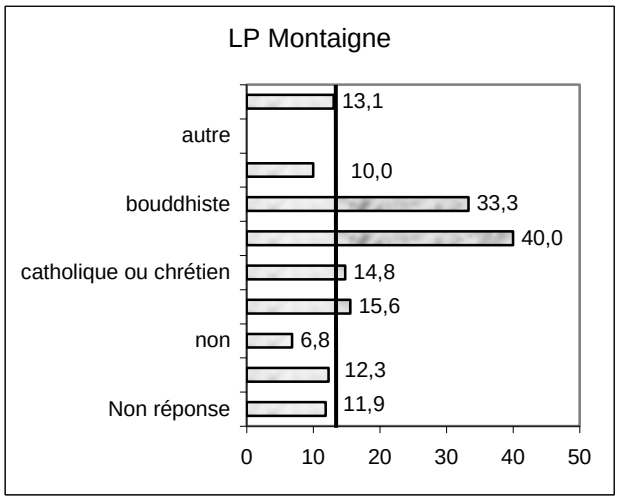

Terre Blanche
70%
60%
50%
40%
30%
20%
10%
0%
Non réponse
1
2
3
4
5
form. Scolaire père
form. Scolaire mère

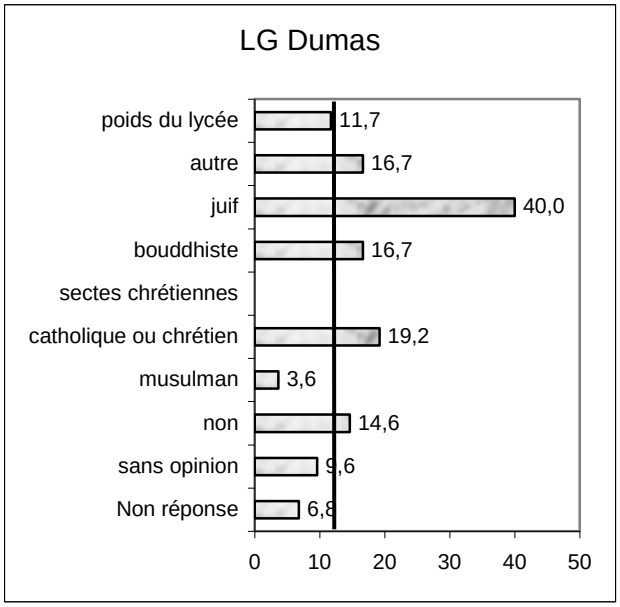
4. REPARTITION DES RELIGIONS PAR LYCEE

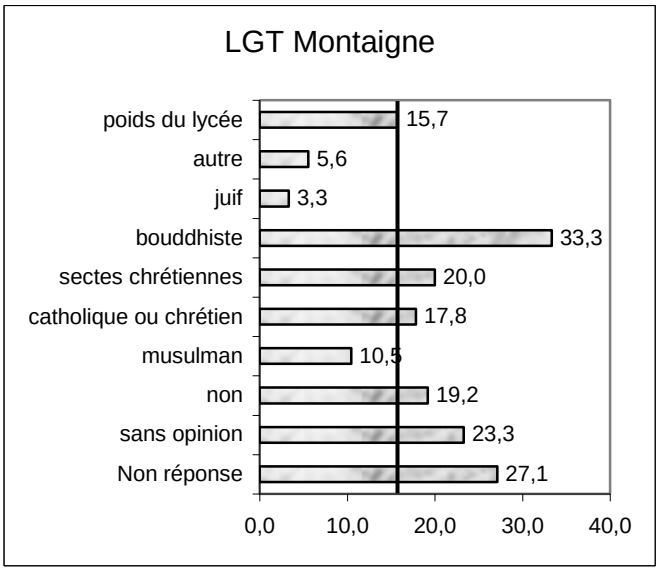
L'outil graphique

Les graphes ci-dessous indiquent les taux d'élèves de chaque catégorie dans chaque lycée, par rapport à l'échantillon général. La barre verticale indique le poids démographique global de l'échantillon du lycée dans l'échantillon général (conception : Pierre Vergès, LAMES, Aix-en-Provence).

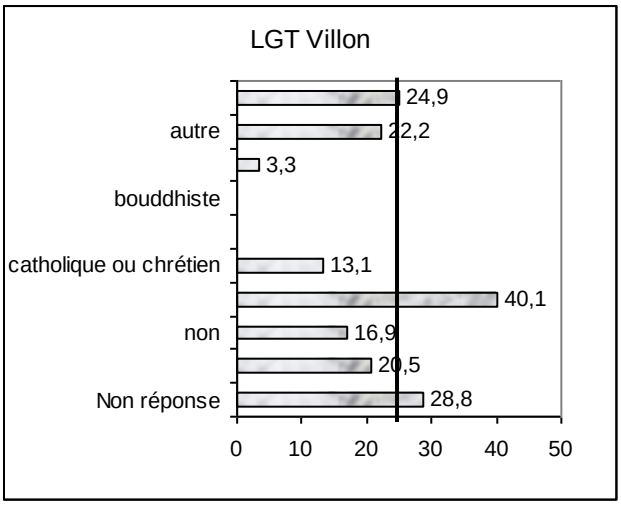


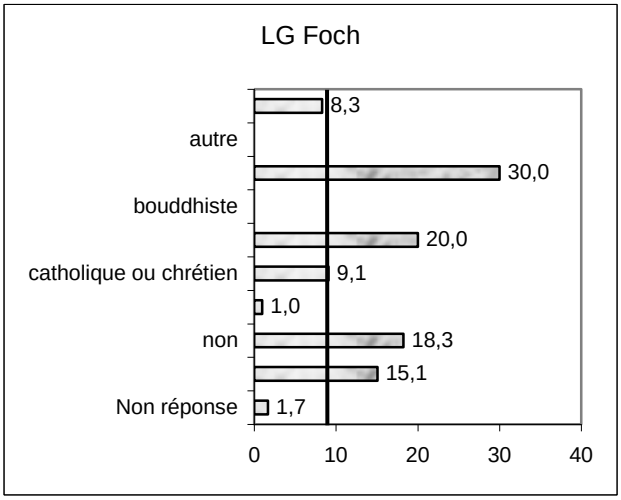


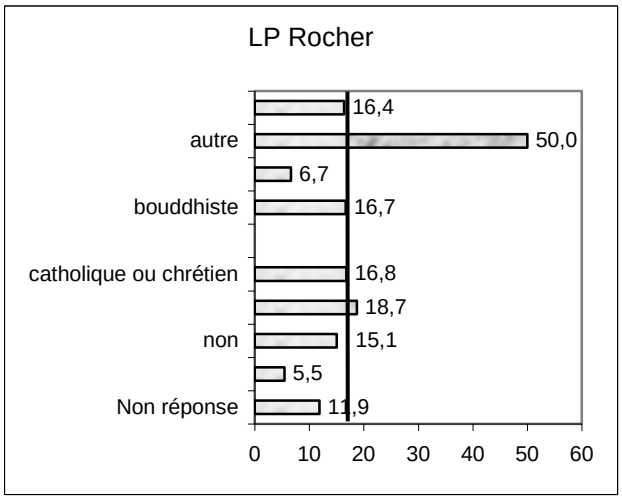


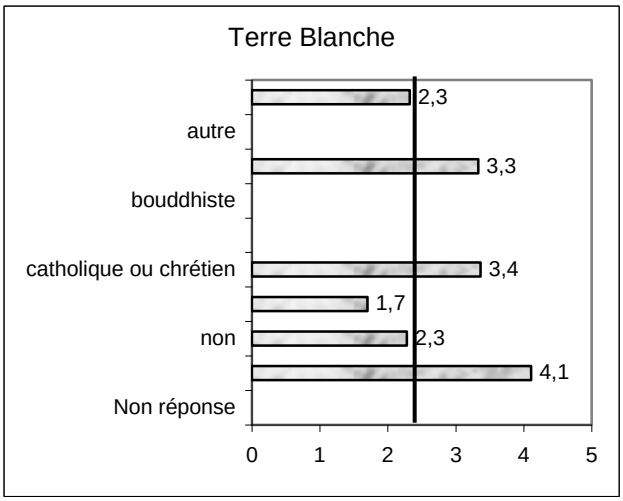


Lecture : 20 % des élèves classés a posteriori comme appartenant à une secte chrétienne (témoins de Jéhovah …) sont des élèves du lycée professionnel Molière. Ce chiffre étant significativement supérieur au poids du lycée dans l'échantillonnage (7.6%), on conviendra de dire que cet item est « caractéristique » du lycée tel qu'il est échantillonné.

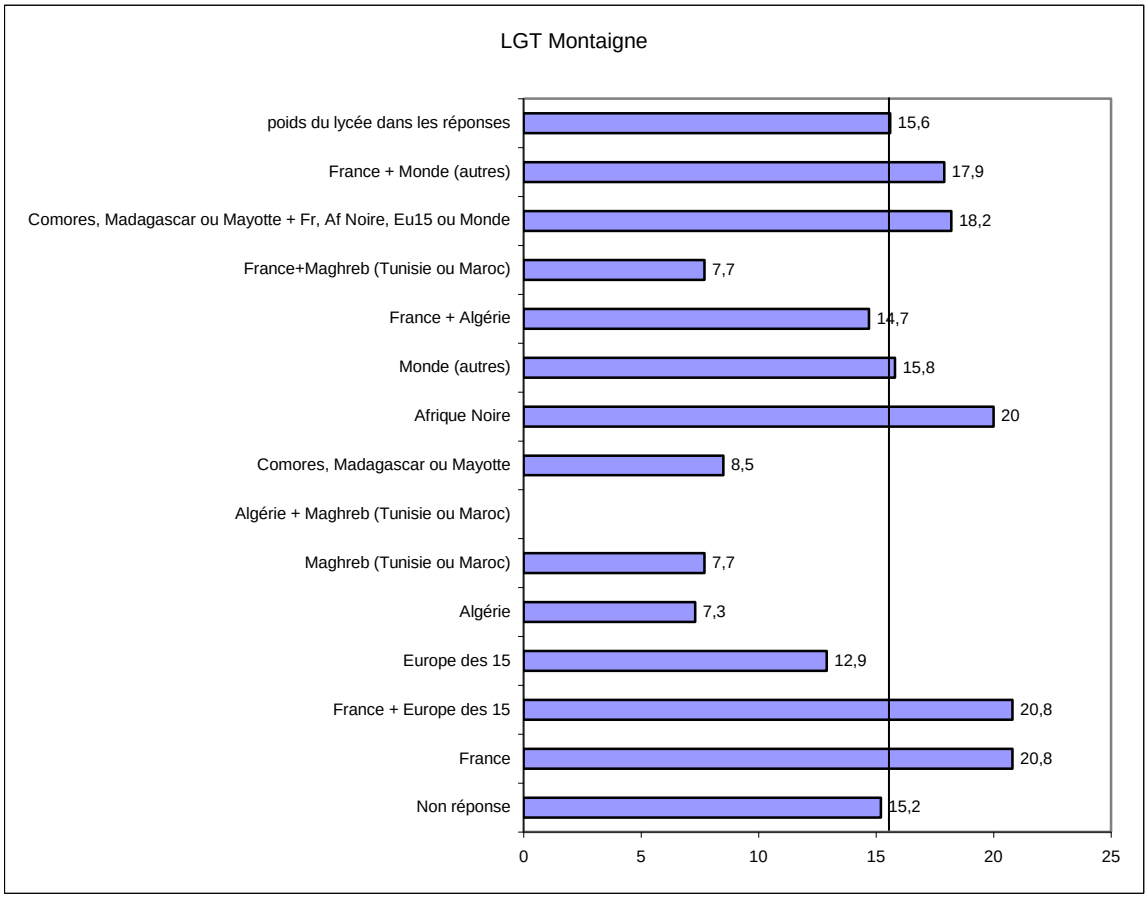

LGT Villon
autre
bouddhiste
catholique ou chrétien
non
Non réponse
24,9
22,2
3,3
13,1
40,1
16,9
20,5
28,8
0
10
20
30
40
50

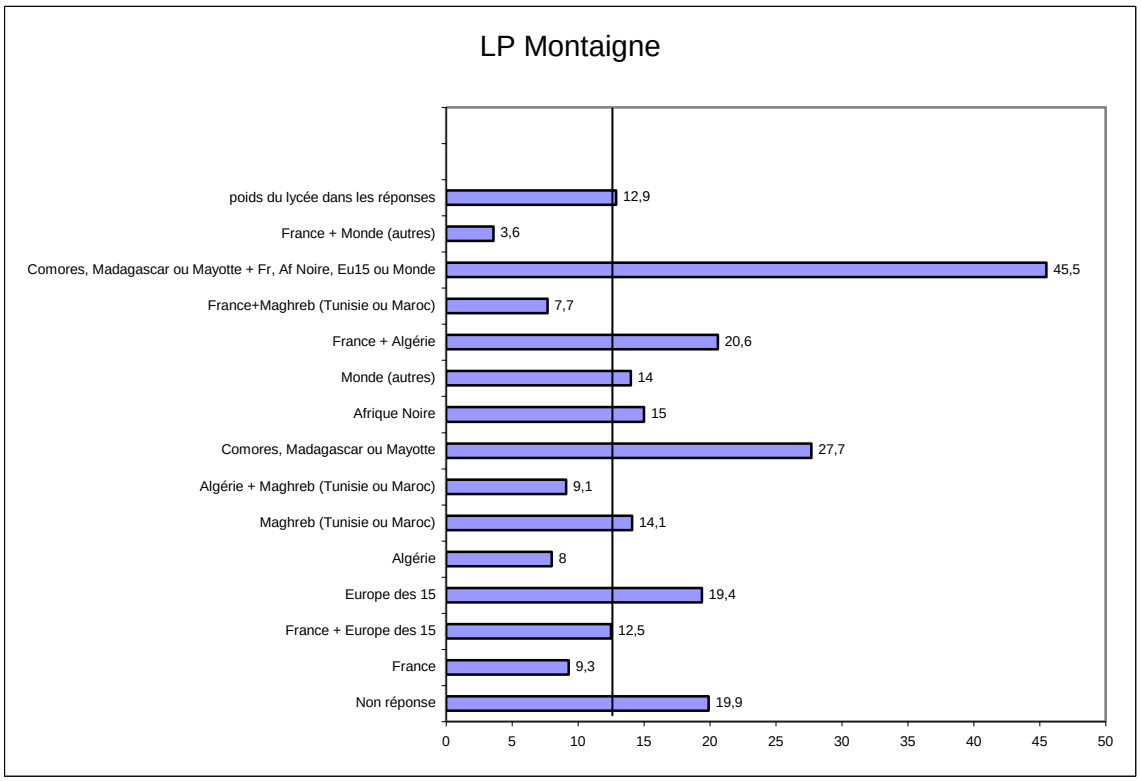

LG Foch
autre
bouddhiste
catholique ou chrétien
non
Non réponse
8,3
30,0
20,0
9,1
1,0
18,3
15,1
1,7
0
10
20
30
40

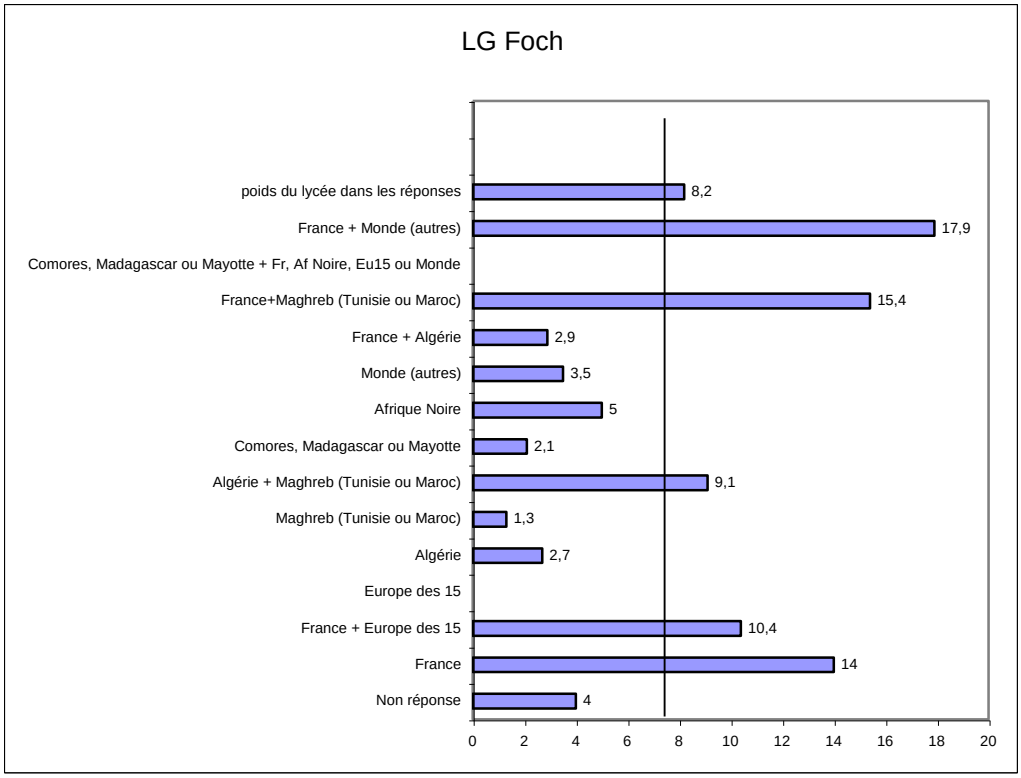

LP Rocher
autre
bouddhiste
catholique ou chrétien
non
Non réponse
16,4
50,0
6,7
16,7
16,8
18,7
15,1
5,5
11,9
0
10
20
30
40
50
60

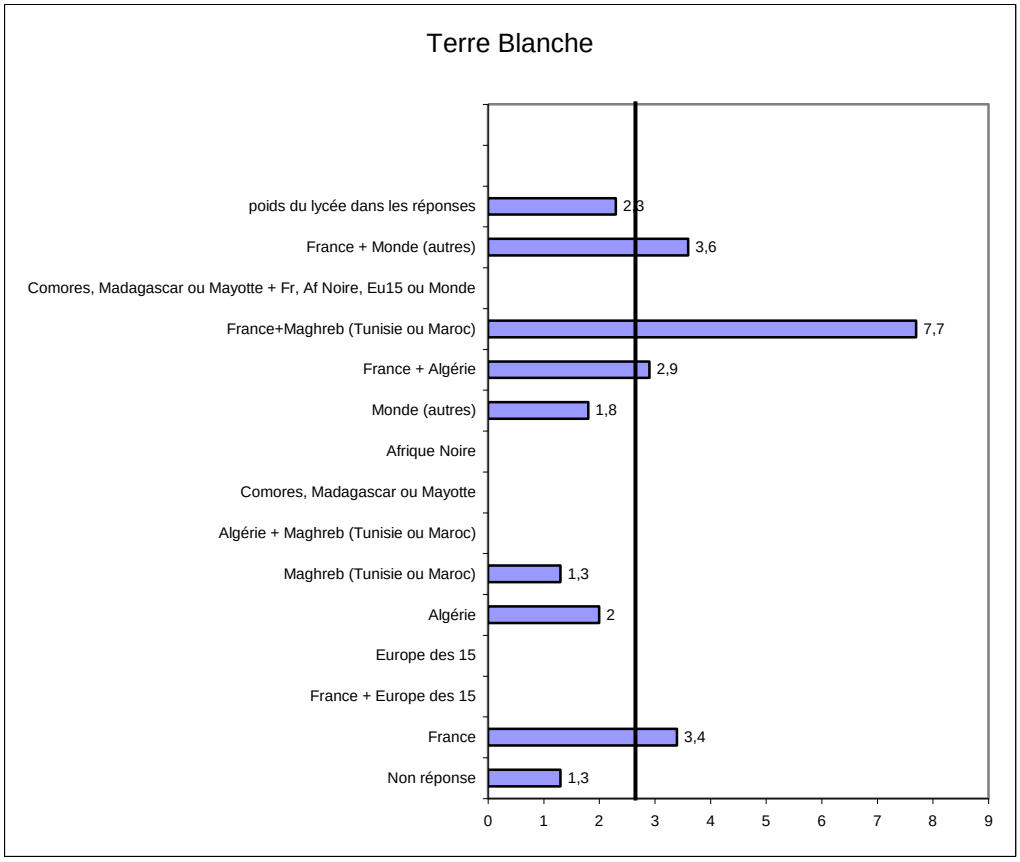

Terre Blanche
autre
bouddhiste
catholique ou chrétien
non
Non réponse
2,3
3,3
3,4
1,7
2,3
4,1
0
1
2
3
4
5

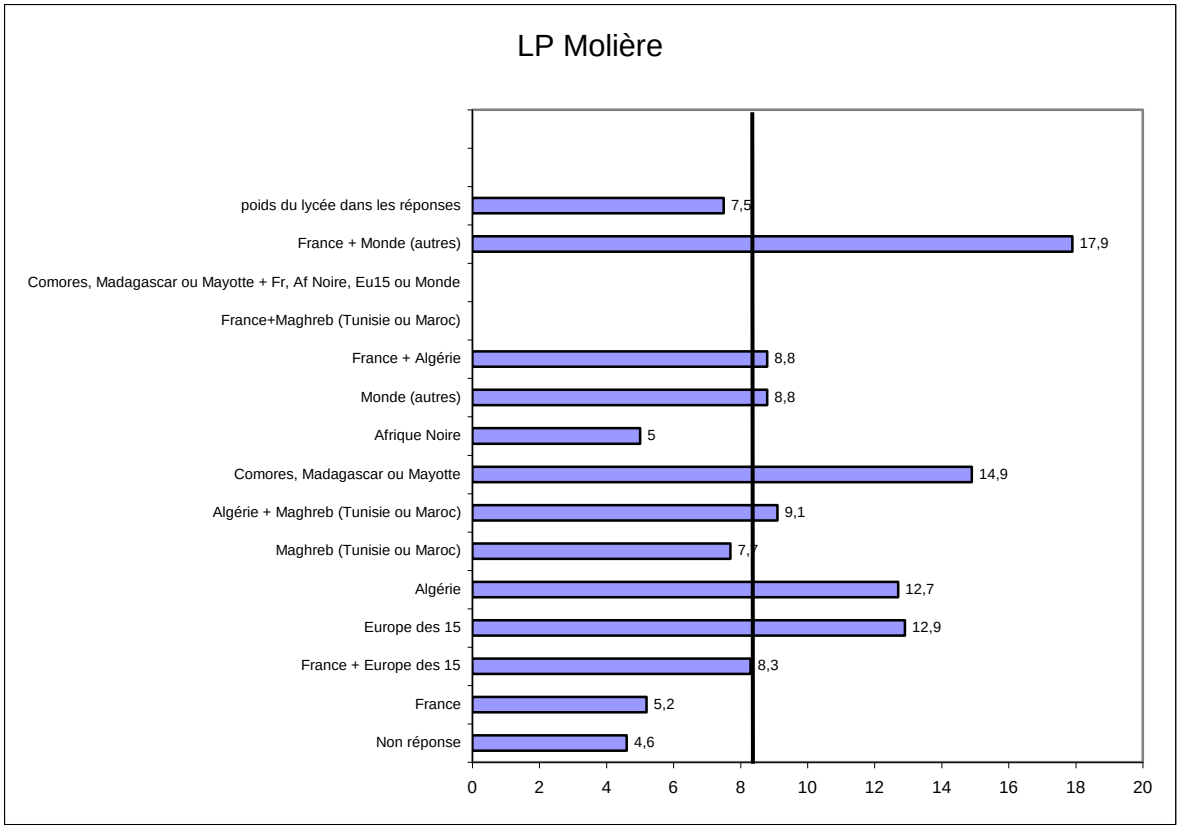
5. ORIGINES NATIONALES PAR LYCEE

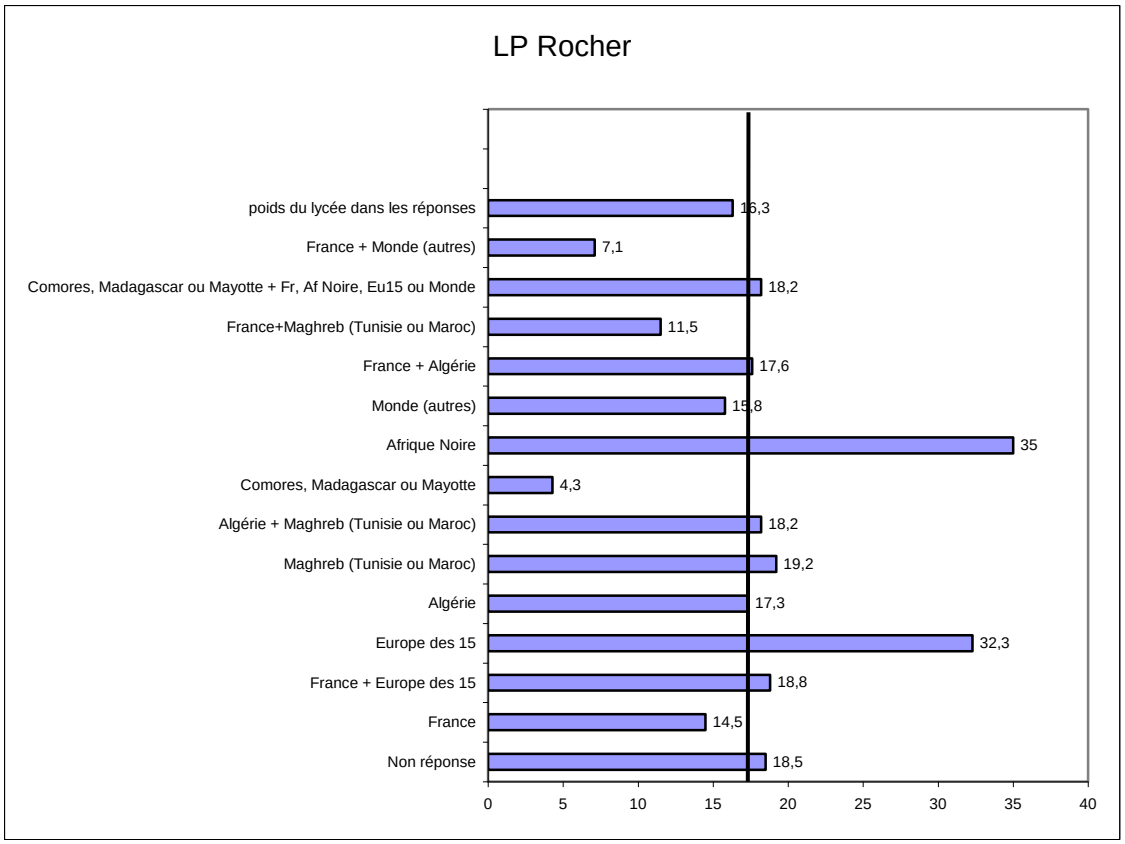





LG Foch
poids du lycée dans les réponses
France + Monde (autres)
Comores, Madagascar ou Mayotte + Fr, Af Noire, Eu15 ou Monde
France+Maghreb (Tunisie ou Maroc)
France + Algérie
Monde (autres)
Afrique Noire
Comores, Madagascar ou Mayotte
Algérie + Maghreb (Tunisie ou Maroc)
Maghreb (Tunisie ou Maroc)
Algérie
Europe des 15
France + Europe des 15
France
Non réponse
8,2
17,9
15,4
2,9
3,5
5
2,1
9,1
1,3
2,7
10,4
14
4
0 2 4 6 8 10 12 14 16 18 20


Terre Blanche
poids du lycée dans les réponses
France + Monde (autres)
Comores, Madagascar ou Mayotte + Fr, Af Noire, Eu15 ou Monde
France+Maghreb (Tunisie ou Maroc)
France + Algérie
Monde (autres)
Afrique Noire
Comores, Madagascar ou Mayotte
Algérie + Maghreb (Tunisie ou Maroc)
Maghreb (Tunisie ou Maroc)
Algérie
Europe des 15
France + Europe des 15
France
Non réponse
2,3
3,6
7,7
2,9
1,8
1,3
2
3,4
1,3
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9


LP Molière
poids du lycée dans les réponses
France + Monde (autres)
Comores, Madagascar ou Mayotte + Fr, Af Noire, Eu15 ou Monde
France+Maghreb (Tunisie ou Maroc)
France + Algérie
Monde (autres)
Afrique Noire
Comores, Madagascar ou Mayotte
Algérie + Maghreb (Tunisie ou Maroc)
Maghreb (Tunisie ou Maroc)
Algérie
Europe des 15
France + Europe des 15
France
Non réponse
7,5
17,9
8,8
8,8
5
14,9
9,1
7,7
12,7
12,9
8,3
5,2
4,6
0
2
4
6
8
10
12
14
16
18
20


LP Rocher
poids du lycée dans les réponses
France + Monde (autres)
Comores, Madagascar ou Mayotte + Fr, Af Noire, Eu15 ou Monde
France+Maghreb (Tunisie ou Maroc)
France + Algérie
Monde (autres)
Afrique Noire
Comores, Madagascar ou Mayotte
Algérie + Maghreb (Tunisie ou Maroc)
Maghreb (Tunisie ou Maroc)
Algérie
Europe des 15
France + Europe des 15
France
Non réponse
16,3
7,1
18,2
11,5
17,6
15,8
35
4,3
18,2
19,2
17,3
32,3
18,8
14,5
18,5
0
5
10
15
20
25
30
35
40

ANNEXE 8
PENSEZ-VOUS QU'IL Y A QUELQUE CHOSE A AMELIORER DANS VOTRE LYCEE ?
(QUESTION OUVERTE)

Commentaire sur améliorations

LP Montaigne

i1		1
i2	Les locaux sont détériorés.	1
i3		1
i4	Pour ma part, j'aimerais qu'il y ait des loisirs en dehors des cours. Si possible, des salles spéciales avec des babyfoots, par exemple, ou qu'ils organisent des rencontres de volley-ball ou autres sports.	1
i5	Les élèves ne sont pas assez entendus, dès qu'ils essayent de défendre leurs droits, ils se font réprimander. Exemple : lors des grèves, ils comptent les absences.	1
i6		1
i7		1
i8		1
i9		1
i10	La sécurité, parce que souvent, à la sortie du lycée, je trouve qu'il y a beaucoup trop de bagarres. Et plus de liberté d'expression, car nous, élèves, on a pratiquement pas le droit de s'exprimer.	1
i11		1
i12	Il y a toujours des intermédiaires entre la direction et nous, alors, le temps que la direction écoute ce qu'on a à dire et qu'elle nous réponde, il y a du temps qui passe.	1
i13		1
i14	Je pense que les élèves n'ont pas une grande liberté d'expression, par exemple, nous n'avons pas le droit de manifester, on nous "menace" (l'administration) par le fait que les absences seront irrecevables et comptabilisées dans le livret scolaire, mais aussi il n'y a pas assez de loisirs.	1
i15		1
i16	Les professeurs ont un peu trop tendance à s'énerver pour rien quelques fois. Certains ne nous laissent même pas nous exprimer.	1
i17	La plupart du temps, les professeurs n'ont pas le temps de nos écouter, en plus ils s'énervent vite.	1
i18	Le problème est que lorsqu'on justifie une absence, le CPE veut la "vérité", mais il refuse le motif de retard, que pourrait-on mettre à la place si c'est le seul motif d'absence ?	1
i19		1
i20	La majorité. Les professeurs n'ont rien à foutre de nous, tout ce qui les intéresse c'est leur fin du mois.	1
i21		1
i22		1
i23		1
i24	On demande souvent notre avis, et il y a presque pas ce que l'on avait demandé.	1
i25		1
i26	La communication avec la direction est très rare.	1
i27	Plus de liberté d'expression, c'est-à-dire, j'aimerais que l'on puisse exprimer notre langage sans pour autant être malpoli. Plus de loisirs, mêmes heures de cours, et plus d'activités.	1
i28	Je n'ai pas en mémoire les choses à améliorer pour le moment.	1
i29	La cantine : - les couverts sont sales; c'est pour ce que c'est car c'est pas très bon. De plus, certains cuisiniers ne sont pas très serviables. Les loisirs : il faut une salle de jeux toujours ouverte avec baby, flipper, ...	1
i30		1
i31		1
i32		1
i33		1
i34	Il faudrait faire plus de voyages et surtout moins avoir de vols.	1
i35	Les emplois du temps sont très chagés, et lorsqu'on arrive chez nous, il ne reste plus beaucoup de temps pour se détendre. Lorsqu'on doit justifier ses absences, on nous pousse à avouer qu'on a séché et qu'on ne voulait pas aller en cours.	1
i36		1
i37		1
i38	Nous laisser un peu d'heures pour pouvoir nous décontracter et nous laisser nous exprimer avec les professeurs ou autres.	1
i39	Il y a dans certains cours quelques élèves perturbateurs qui empêchent le cours de se dérouler correctement.	1

i40	Il y a certains profs qui, quand on leur parle, il n'écoutent pas.	1
i41		1
i42	Les heures libres laissées entre les cours, qui sont malheureusement trop fréquentes, ne sont occupées par aucune activité possible dans ce lycée.	1
i43		1
i44		1
i45	Il n'y a aucune expression admise par les professeurs. il n'y a pas de jeux (baby).	1
i46	Il n'y a aucune activité type baby-foot, flipper, football.	1
i47	Je pense que nous n'avons pas assez d'aides sociales, par exemple les repas de la cantine sont trop cher et ne sont pas bons.	1
i48	Parce que les professeurs n'écoutent pas asez les élèves.	1
i49		1
i50	Je ne sais pas du tout mais j'aimerai bien que vous m'expliquiez tout ça en tête-à-tête avec moi.	1
i51		1
i52	Les professeurs doivent être plus sévères avec certains élèves. Egalement, la sécurité dans un lycée est indispensable pour les élèves.	1
i53	Nous n'avons pas assez d'heures de libres après les cours.	1
i54	Il faut plus de loisirs en cas qu'un prof soit absent, on s'ennuie.	1
i55		1
i56		1
i57	De temsp en temps, les professeurs ne se font pas assez respecter.	1
i58		1
i59		1
i60		1
i61		1
i62		1
i63	Les loisirs à l'intérieur du lycée.	1
i64		1
i65		1
i66	Parce que les options qu'il y a à Montaigne ne m'intéressent pas. Et la direction de ce lycée est antipathique. Plus de surveillantes féminines.	1
i67		1
i68		1
i69		1
i70		1
i71	Je pense que la direction ne connaît pas assez les élèves, car, d'une part ils n'ont aucune approche directe avec les élèves. Et de plus la libre opinion comme on le veut et de ne pas être influencé par un prof ou la direction.	1
i72	Parce qu'il y a des classes qui ne travaillent pas en cours, ils ne font que s'amuser	1
i73		1
i74	Le système est mauvais : un retard de cinq minutes équivaut à une demi-journée absent.	1
i75	Les profs n'écoutent pas assez les élèves. Quand on n'a pas cours, à part le CDI, il n'y a rien d'autre à faire	1
i76		1
i77	Il faut améliorer la direction parce que les personnes qui travaillent à la direction sont trop aggressives avec les élèves	1
i78		1
i252		1
i253	Laisser nous expliquer avec le direction pour les retards. Laisser ouvert le portail pour ne pas qu'on reste dehors.	1
i254	Les élèves n'ont pas très souvent le droit à la parole, et on devrait avoir plus d'heures de loisirs.	1
i255	Je trouve que dans le lycée, les élèves n'ont pas trop le droit de s'exprimer, et qu'on devrait les laisser s'exprimer, les écouter et mieux les comprendre.	1
i256	Quand on n'a pas cours parce qu'un prof est absent, au lieu de rester dans le lycée, assis sans rien faire, il faudrait des activités pour passer le temps. Des fois, la classe part en couilles.	1
i257		1
i258	On n'arrive presque jamais à communiquer avec la direction (proviseur, proviseur adjoint).	1
i259	Je pense qu'on devrait enlever les samedis.	1
i260		1
i261	On voudrait faire des sorties avec les professeurs en dehors de Marseille. Exemple, visiter l'Angleterre.	1

i262		1
i263		1
i264	Le sport, il faut faire le foot et organiser des sorties avec les élèves parce que les élèves n'ont pas assez de libertés.	1
i265	il faudrait plus de sorties avec le lycée.	1
i266		1
i267	Ils ne sont pas un brin agréables.	1
i268		1
i269		1
i270		1
i271		1
i272		1
i273		1
i274		1
i275		1
i276		1
i277		1
i278	faire des activités en dehors des cours ou le week-end.	1
i279		1
i280		1
i281	On nous a compté les absences lors des grèves	1
i282	Il y a certains qui ne laissent pas les élèves s'expliquer quand les professeurs croient qu'il y a un problème.	1
i283	Les professeurs veulent toujours avoir raison et ne laissant jamais les élèves s'expliquer. Arrêter de chahuter.	1
i284	Le lycée tombe en ruine, et il serait temps qu'on puisse le rénover.	1
i285		1
i286		1
i287	Certains profs font trop les marioles envers les élèves. Les profs ont toujours raison auprés de la direction.	1
i288	Parce que dans le lycée quand il n'on rien a faire la CPE et le proviseur il mette des avertissement. Il ne sont pas digne de leur position.	1
i289		1
i290		1
i291		1
i292		1
i293	Le lycée va tomber en ruine.	1
i343	S'exprimer plus avec les profs d'autres, avoir plus de contactes avec les adultes. Moins d'heures de cours et plus de loisirs car ce l'école toute l'année on doit travailler et ne trouve que sa gonfle.	1
i344	On ne nous laisse pas souvent la possibilité de parler avec les profs et de leur dire ce qu'ont pense et l'on ils on tout. Les classes sont trop importante dans l'emploi du temps et ne nous laisse pas beaucoup de temps pour faire du sport ou autre.	1
i345		1
i346	Moin d'heure de cours et avoir plus de liberté pour faire ces quelques loisirs.	1
i347	Le matériel est dégradé et il faudrait changer les tables de dessin. La communication avec la direction pour organiser des voyages.	1
i348	Il y a souvent du bruit dans les classes donc, il est difficile de travail et on a pas beaucoup d'occassion pour parler à la direction, pour notre cas.	1
i349	Le lycée à mon goût est assez détérioré. De l'extérieur il donne un bon aspect à l'intérieur, c'est tout le contraire.	1
i350	Il foudrait plus de sérieux dans les cours car il difficile d'apprendre quelque chose dans une classe bruijante.	1
i351	Je disses il fout une communication entre les élèves et la direction pour que on a des choses a revendiquer il y a personne pour nos écoutés.	1
i352		1
i353	Je pense que dans ma classe, je ne suis pas en sécurité par rapport aux autres élèves avec qui je m'entends mal et aussi on nous donne pas assez de liberté d'expression, ou on nous demande pas notre avis sur certaines choses.	1
i354	Il n'y a pas assez de communication avec la direction, à part pour les retards ou absences. Il n'y a pas assez de choix sportifs en dehors du lycée.	1
i355	Pour moi, les professeurs que j'ai cette année me donnent l'impression qu'ils ne s'intéressent pas à nous. Ils sont là pour faire leur boulot et puis c'est tout. Il n'y a de vrai contact avec la direction. Oui, un au début de l'année, et c'est tout.	1
i356		1

i357		1
i358	Par exemple, quand on a des professeurs absents, on pourrait jouer au foot. quand on est en cours ou en contrôle, le professeur nous stresse, une bonne Marlboro ferait bien l'affaire.	1
i359		1
i360	Y'en a marre de voir tous ces HIPPIES, toutes ces déguènes en vrac, qui ne savent pas s'habiller. Il nuisent à la réputation du lycée ! ! !	1
i361		1
i362	Nous ne sommes jamais trop en sécurité et je pense qu'il faudrait une meilleure communication avec la direction pour aider les élèves.	1
i363		1
i364		1
i365	Les professeurs sont méchants.	1
i366		1
i367	On devrait surveiller les entrées et les sorties des armes.	1
i368	On n'a pas trop le droit de s'exprimer.	1
i369		1
i370		1
i371	Tout est dit	1
i372		1
i373	Qu'ils nous laissent nous exprimer.	1
i374	J'ai choisi plus de loisirs en dehors des cours, comme ça il n'y aurait plus de violences.	1
i375	Une personne passe toutes les heures dans toutes la classes ramasser le billet d'absence, si vous avez 10 mn de retardn ou si vous avez raté la première heure, et que vous avez le mêm professeur pendant deux heures, vous êtes compté absent deux heures.	1
i376	Donner la liberté d'expression aux élèves permet de mieux cibler ses attentes et mieux le comprendre afin d'agir efficacement dans la bonne voie. Le sérieux en cours rend l'élève plus réfléchi et plus attentif à l'égard d'autrui. C'est pourquoi il est important d'insister minutieusement sur cette discipline.	1
i377	Avec la direction, quoi qu'on dire on aura toujours tort; et par pouvoir respirer un peu.	1
i378		1
i379	Le peut du temps que l'on a est éparpillé sur notre emplois du temps et on ne peut pratiquement rien envisagé de faire. Pour l'internat, les heures sont trop strictes.	1
i380		1
i381	Je pense qu'il faut plus souvent laisser lezs élèves s'exprimer sur leurs problèmes intérieurs à l'établissement. Plus de loisirs favoriserait les élèves à moins stresser pendant le cours.	1

LP Molière

i164		2
i165		2
i166		2
i167	(réponse 5) S'il y avait plus de loisirs en dehors de cours, les élèves seraient plus tranquilles (réponse 4) Les profs ne devraient pas nous parler comme ils le font, et lorsqu'on a à dire quelque chose pour se défendre contre les profs, on n'en a pas l'occasion	2
i168	Beaucoup d'élèves viennent en cours pour s'amuser, passer le temps	2
i169	(réponse 6) Qu'il n'y ait plus de bordel encours et pendant / (réponse 5) Plus de sorties	2
i170	Les professeurs croient avoir tous les droits mais les élèves en ont aussi, et ça il ne faut pas l'oublier	2
i171	Les professeurs ne nous laissent pas nous exprimer quand il y a un problème de retard, ou quand en classe on bavarde...	2
i172	On ne fait aucune sortie éducative. Les élèves ont du mal à faire entendre leur point de vue.	2
i173	Les profs ne font pas attention aux élèves. La direction est vraiment trop snob	2
i174	Non. Enfoirés.	2
i175		2
i176	Les profs ne nous laissent jamais parler, ils ont toujours raison, ce n'est pas normal. Il n'y a aucun loisir dans le lycée.	2
i177		2
i178	Les profs sont des enculés, des bâtards, ils croient faire les patrons envers nous mais ils n'ont pas raison.	2
i179	Les élèves doivent avoir plus le droit de s'exprimer. Il doit y avoir plus de sorties pour améliorer les relations entre élèves, élèves-prof, élèves-lycée.	2
i180	Les profs ne nous laissent jamais nous exprimer. Ils veulent toujours avoir raison.	2
i181		2
i182	On ne parle pas souvent et on ne fait jamais rien à part des cours.	2
i183	Je pense que la communication entre les professeurs et les élèves est importante car il n'y a pas que les professeurs qui ont le droit de s'exprimer mais aussi les élèves	2

i184		2
i185		2
i186	Loisirs en dehors des cours inexistants, professeurs à mon avis très désorganisés et menteurs	2
i187	Quand on arrive seulement 2min en retard on est dehors pendant 1h en attendant que la prochaine sonnerie sonne et là le portail se réouvre. Cela n'est pas une solution de laisser les élèves en retard dehors.	2
i188		2
i189	Ils ne nous laissent pas nous exprimer, nous les élèves.	2
i190		2
i191		2
i192		2
i193	Les profs ne nous écoutent pas assez.	2
i194	Parce qu'on ne laisse pas les élèves s'exprimer assez, on leur demande pas leur avis, on les sanctionne pour un rien. Ils peuvent pas se défendre parce qu'il y a la peur de la hiérarchie.	2
i195		2
i196	Pas faire le bordel Renforcer la surveillance	2
i197	Les profs rejettent souvent les élèves pour montrer leur supériorité. Un cours c'est fait pour apprendre.	2
i198		2
i199	C'est dommage de rester dans un etablissement et de ne pas avoir des loisirs qui pourraient nous rapprocher un peu plus.	2
i200	Les élèves devraient pouvoir donnes leur avis, surtout en ce qui concerne le lycée.	2
i201	Souvent lorsqu'on arrive en cours, on prend pas le temps de discuter avec certains profs, surtout ceux avec lesquels on en a le plus besoin. Parfois on nous laisse pas la possibilité de dire ce qu'on pense réellement.	2
i202	Je pense qu'en laissant les élèves s'exprimer il y aura moins de problèmes car ils se sentiront mieux entourés et compris par le cadre scolaire. En ce qui concerne la communication avec la direction cela créera également moins de litiges et une meilleure compréhension pour chacun envers les autres.	2
i203	Les profs ne laissent pas toujours les élèves s'exprimer, donner leur opinion. Les profs mettent souvent la pression pour les élèves. Souvent la communication entre profs et élèves reste nulle.	2
i204	Parce qu'on laisse pas dire ce qu'on veut c'est toujours eux qui ont raison. Ne fait pas assez de sorties.	2
i205	Il est important que la communication soit établie entre la direction et les profs avec les élèves; car plus il y aura de dialogues et de compréhension, moins il y aura de problèmes.	2
i206	Il est important de communiquer avec les profs. Et le sérieux en cours est important au bon déroulement de notre scolarité.	2
i207	Je pense que les profs devraient plus communiquer avec les élèves et que nous, en tant qu'élèves, devrions avoir plus de liberté pour pouvoir nous exprimer.	2
i208	Nous laisser nous exprimer plus souvent sur certains sujets qui nous concernent. Il y a des profs à qui on peut rien dire.	2
i209	La communication avec les profs est difficile, ce serait mieux s'ils étaient plus compréhensifs. Les élèves, en cas de probléme dans le lycée, n'ont pas le droit de s'exprimer alors que nous vivons au lycée et donc tout nous concerne, nous avons notre mot à dire !	2
i210	J'ai choisi ces réponses (4,5) car, nous n'avons pas de loisirs en dehors des cours. On ne fait pas de sorties avec les profs en fin d'année. De plus, nous ne pouvons pas parler en toute liberté avec le prof ou entre élèves.	2
i211	Il n'y a pas assez de communication avec les profs surtout quan dle niveau de la classe est bas (dans certains cours). Plus de loisirs sera efficace pour détendre les élèves (lorsqu'ils ont des examens à passer, trop de stress).	2
i212	Ce qu'il y a à améliorer est la liberté d'expression avec les profs car, quand un prof nous dispute et qu'il a tort, on ne peut pas lui dire, sinon, on a droit à un avertissement sans même pouvoir s'expliquer.	2
i213	Pas assez de sorties pédagogiques. Trop de concentration dans les cours.	2
i214	Connaître les profs en dehors des cours afin de prendre au serieux leurs exigences envers nous et enfin nous laisser nous exprimer et surtout croire à nos recommandations.	2
i215	L'environment est primordial pour la réussite dans notre scolarité, or dans notre lycée, il n'y a aucune place pour les arbres et la verdure. De plus, les élèves devraient s'exprimer plus souvent car certains professeurs sont trop autoritaires et ne laissent pas aux élèves le temps de s'exprimer.	2
i216	Les profs nous parlent moins souvent, ils sont trop sévères.	2
i217	Je suis en Terminale MC, j'ai un examen à la fin d'année, il me faut travailler dans une classe de sérieux pour que je puisse réussir. Loisirs : il faut tout de même respirer une fois de temps en temps.	2
i218	Avec ma classe, nous n'avons pas eu droit à des loisirs en dehors des cours (sortie pédagogique...). Je trouve ça injuste. Il parait que le lycée a les moyens de financer des projets... alors ? La communication est inexistante entre les élèves et les professeurs.	2
i219		2
i220	On n'a pas de loisirs en dehors des cours et ça me gonfle. Je voudrais être quelques fois à l'extérieur du lycée pour des exposés, des sorties pédagogiques, etc... D'autres personnes en dehors du lycée peuvent entrer facilement.	2

i221		2
i222	Depuis 2 ans que je suis dans ce lycée on n'a jamais fait de sortie avec les profs.	2
i223		2
i224	Ce lycée est l'un des plus pourris sur Marseille. Tous les lycées ont été rénovés sauf celui-ci. Et pour les loisirs en dehors des cours, je peux vous dire que j'ai oublié la signification du mot SORTIE PEDAGOGIQUE.	2
i225		2
i226		2
i227	Avoir plus de loisirs en dehors des cours je crois que c'est quelque chose qui se trouve dans tous les lycées pourquoi pas dans le nôtre.	2
i228		2
i229	Rénover les batiments. Plus de loisirs en dehors des cours.	2
i230		2
i231	Faire davantage de ournois en dehors des cours, installer d'autres loisirs...	2
i232		2
i233		2
i234	la sécurité, car parfois des jeunes extérieurs au lycée entrent dans l'établissement. la direction fait peu attention aux problèmes des élèves.	2
i235	Quand un prof a raison (cela doit être vrai, mais c'est déjà arrivé qu'il avait tort, mais il ne l'a pas reconu). On peut pas toujours dire tout ce que l'on veut.	2
i236	La cantine est infecte, il me semble que c'est la chose unique à améliorer.	2
i237	La direction ne considère pas chaque élève, mais un troupeau. la sécurité, utopique.	2
i238		2
i239		2
i240		2
i241	Ca fait 3 ans 1/2 que je suis là et on a fait que 2 sorties.	2
i242	Si les élèves pouvaient s'expliquer plus librement, il y aurait moins de violence.	2
i243		2
i244	Si les élèves avaient plus de loisirs et de liberté d'expression, ils viendraient au lycée moins stressés, mons enervés, ce qui donnerait une meilleur ambiance, une meilleure communication, donc plus de sérieux.	2
i245	Personnellement, je ne souffre d'aucun de ces problèmes, mais il vrai que la direction, malgré son statut, doit faire un sérieux effort de communication, comprendre les élèves et au cas où il y a fautes de l'élève, essayer de le comprendre et de le juger justement. Les deux réponses données précédemment se rejoignent.	2
i246	On nous impose tout sans trop nous demander notre avis, les emplois du temps sont nuls, les sports choisis toujours les mêmes.	2
i247	Je pense que nos matériaux ne sont pas assez nombreux et dans mon cas, je galère pour réaliser le projet de la fin d'année. J'en parle à mon professeur, mais ça lui rentre dans une oreille et ressort de suite par l'autre.	2
i248	La direction dit communiquer, mais seulement, il n'y a qu'elle qui parle. Ildevrait y avoir des débats ou une boîte à questions/réponses par exemple.	2
i249	Je pense que la liberté d'expression, laissée aux élèves serait très importante, car si les élèves pouvaient s'exprimer pour un sujet ou un autre, je pense qu'il y aurait moins de violences dans les écoles.	2
i250		2
i251		2

LP Rocher

i827	avec la direction on est toujours en guerre parce qu'on ne fait pas les choses comme ils veulent eux (CPE) et pour les loisirs on ne sort jamais des salles de classe, on n'a jamais fait de sortie.	3
i828	je pense que les élèves doivent souvent s'écraser devant les profs. On n'a pas le droit de dire quelque chose car de toute façon ils écouteront toujours le prof. Bien sur ce n'est pas le cas le cas pour tous les profs.	3
i829	plus de liberté d'expression laissée aux élèves car il est important de pouvoir donner nos avis et nos opinions.	3
i830	on a parfois beaucoup de mal à s'expliquer en parler avec les profs et cela est un véritable obstacle.	3
i831		3
i832	le lycée est bien mais il n'y a pas assez de moyen d'expression pour les élèves.	3
i833	la liberté d'expressoin existe mais seulement ils n'en tiennent pas compte. La direction et les professeurs juges les actes (qu'ils soient bon ou mauvais) en apparences ils se basent sur ce qu'ils voient sans aller au fond du problème.	3
i834	il n'y a pas assez de communication avec certains professeurs, ce qui est dommage.	3
i835	plusieurs surveillants la plupart du temps sont agressifs.	3
i836	je trouve que la communication se fait mal, elle est difficile on a du mal à parler auvec eux.	3

i837	lorsqu'il y a un problème les CPE etc...ne nous écoutent njamais, ils veulent toujours avoir raison même sice n'est pas le cas et ceci arrive souvent.	3
i838	pour pouvoir s'exprimer librement sur touts les sujets.	3
i839	le fait de laisser libre chois aux élèves parce qu'on est quand même le centre du lycée. La communication avec les professeurs qui sont parfois sévères avec les élèves (même un peu trop) et ce n'est pas en étant sévère que les élèves comprennent (ou autres).	3
i840		3
i841	ils nous laissent jamais s'expliquer quand on se dispute avec les professeurs.	3
i842	pour la liberté d'expression laissée aux élèves est importante car quelques fois les élèves n'ont le droit de rien dire et plus de sérieux pour améliorer les cours en classe.	3
i843		3
i844	certains professeurs abusent sur la sévérité et d'aéutres ne prennent pas la peine de nous écouter.	3
i845	Certains professeurs restent sur leur idée et les élèves en font de même alors il faudrait trouver quelque chose pour que les élèves et les professeurs s'entendent. La direction n'est pas toujours disponible et très aimable.	3
i846	il y a certains prof qui ne sont pas très agréables avec nous. On n'a pas trop de temps pour se reposer.	3
i847	on aimerait avoir plus d'activités en dehors des cours pour pouvoir nous amuser un certain moment. Les élèves doivent s'exprimer librement sans crainte de punition, et doivent dire se qu'ils pensent au fond d'eux quand ça ne va pas.	3
i848		3
i849	quand on veut s'exprimer devant les professeurs nous contredisent.	3
i850		3
i851	parce qu'on n'a pas souvent la parole et on ne nous écoute pas.	3
i852	les élèves qui mettent une mauvaise ambiance dans les classes constituent un obstacle pour les élèves qui veulent travailler.	3
i853	on ne peut pas travailler dans un lycée quand il y a des élèments perturbateur dans la classe car les élèves sérieux n'arrivent pas à suivre.	3
i854		3
i855	Il est important que les élèves puissent communiquer avec les professeurs. Que s'il y a un problème entre un élève et un professeur qu'on puisse en discuter sans qu'on donne tort directement à une des deux personnes.	3
i856	parce que c'est comme ça, "c'est mon choix !"	3
i857		3
i858		3
i859	je trouve que les professeurs doivent être en contact avec les élèves.	3
i860	ils n'arrivent pas à communiquer avec les professeurs car ils ne veulent pas nous écouter.	3
i861		3
i862	il faut plus de sérieux dans les cours, car certains élèves sont très brouillons.	3
i863		3
i864		3
i865	je trouve que dans mon lycée les profs ne sont pas assez à l'écoute des élèves. On ne peut pas assez s'exprimer.	3
i866	il y a des professeurs qui ne veulent jamais nous entendre quand on veut leur demander un conseil...Le lycée appelle trop souvent pour des absences. Pratiquement le jour même.	3
i867	Il faut que les élèves aient au moins une certaine liberté d'expression, qu'ils ont leurs mots à dire. Les élèves sont trop occupés par les cours au lycée et ils n'ont pas de temps à consacrer aux loisirs de leur choix.	3
i868	la communication avec la direction est sévères. Ils nous réondent méchamant sans nous laisser placer un mot. Pour les loisirs ce serait bien d'avoir des sports de combats, c'est-à-dire "la "capoéra".	3
i869		3
i870	je trouve que certains professeurs se foutent de ce que pensent les élèves. Et en ce qui concerne la liberté d'expression pour les élèves, elle n'existe pas parce que nous élèves lycéens on doit se taire.	3
i871		3
i872		3
i873		3
i874		3
i875	les élèves ne sont pas assez écouter malfrès leurs status (délégués...) les loisirs, c'est important.	3
i876	la communication avec a direction n'est qu'occasionnelle lors des renvois de cours, donc pas de réelles discussions.	3
i877		3
i878	ce serait bien si il y avait des sorties au ski	3
i879	je trouve dans ce lycée qu'il n'y a pas assez de réunions parents/profs ; plus de jeux dans le lycée.	3
i880	Il y a certains professeurs qui n'essayent pas de comprendre pourquoi les élèves ne participent pas ou ne font pas les devoirs. Il y a beaucoup trop d'élèves perturbateurs dans les classes.	3

i881	cela permettrait aux élèves et à la direction de mieux cerner les attentes de chacun.	3
i882	Selon les groupes établis, la classe est souvent dispersée et indisciplinée, cela dépend des matières et des professeurs. Les stages sont un très bon moyen de s'investir totalement dans ses études, surtout qu'ils sont souvent bénéfiques pour nous.	3
i883		3
i884	La direction ne passe pas souvent dans les salles de cours, ne parle pas assez aux élèves demeurant au lycée, prend peut-être trop vite des sanctions, voilà pourquoi il y a de la violence dans les collèges et les lycées.	3
i885		3
i886	il y a trop de "bazard" en cours, les profs trop jeunes ne prennent pas de sanctions pour les élèves indisciplinés ; la direction ne prend contact avec nous seulement pour des sanctions.	3
i887	j'ai choisi la réponse 4 car la communication avec la direction est sévère car on a jamais le droit à la parole.	3
i888	je trouve qu'il y a pas assez de stage cela permettrait de connaitre un peu plus le monde du travail et de connaitre un peu plus le métier qu'on souhaiterait exercer.	3
i889		3
i890	il faudrait qu'on connaisse un peu plus la direction car on ne la connait pas vraiment. Il faudrait qu'il y ait plus de sérieux dans les cours, qu'on rigole un peu moins.	3
i891	pendant les cours la plupart des élèves sont très dicipés, ce qui fait que souvent le cours est perturbé : perte de temps et d'attention.	3
i892	je trouve que c'est un lycée correct.	3
i893	j'aimerai que les profs nous laissent le temps de nous exprimer et d'être plus attentifs. Et que les élèves arrêtent de faire les idiots en classe.	3
i894	les professeurs ne nous aident pas beaucoup. Ils nous enfoncent plus qu'autre chose. En plus ils font leur cours et ça s'arrête là.	3
i895	les professeurs ne sont pas pédagogiques. Ils font leurs cours et ça s'arrête là ! Il n'y a pas de communication entre les élèves et leurs professeurs.	3
i896	Il n'y a pas assez de communication avec les profs et la direction.	3
i897		3
i898	Plus de liberté d'expression laissée aux élèves car les professeurs disent que les élèves ont toujours tord dans ce lycée, on ne peut même pas s'exprimer car les professeurs ont toujours raison.	3
i899	Les professeurs ne parlent pas beaucoup avec nous ou ils nous disent jamais la même chose.	3
i900	avoir plus de contacts explicatifs. Etre plus en contact.	3
i901		3
i902		3
i903	Les élèves ont du mal à communiquer avec la direction du lycée, les liens sont tendus.	3
i904	Les professeurs ont tendance à éviter la communication "écoutez et taisez-vous".	3
i905	Pouvoir parler avec les professeurs en cas de problèmes ou en cas de gène dans la classe. Pouvoir laisser l'expression des élèves, les laisser s'exprimer avec confiance.	3
i906	que l'on puisse dire ce que l'on pense.	3
i907		3
i908		3
i909		3
i910	Ce serait bien de faire des sorties, de ne pas trop interdire des choses, être juste mais pas trop sévère.	3
i911	Pouvoir se servir d'internet sans que se soit en rapport avec les cours et surtout sans se faire jeter par les surveillants du CDI. Trop de prof ne se font pas respecter ou ne cherchent même pas à l'être. Ils passent leur temps à faire la police !!! et de cette façon on prend du retard sur les cours.	3
i912	Plus d'attention envers les élèves et plus à leur écoute. Ne pas être puni pour pouvoir dire se que l'on pense tout en respectant le point de vue des autres.	3
i913	Les élèves devraient parler librement avec les professeurs, cequi n'est pas le cas. Les professeurs pensent qu'ils ont toujours raison.	3
i914	car le lycée est très petit, alors on n'a pas de casier, de plus on doit se trimbaler avec toutes nos affaires, il devrait exister des casiers. En ce qui concerne les élèves, on n'a pas trop le droit à la parole, contrairement aux professeurs.	3
i915	Les professeurs ne nous laissent pas assez communiquer avec eux de temps en temps se serait bien de parler. Les élèves devraient plus s'exprimer en tre eux pour qu'ils puissent se comprendre entre eux.	3
i916	Pour les professeurs les élèves ont toujours tord et n'ont pas le droit de s'exprimer et aussi des préférences entre les élèves.	3
i917		3
i918	Certains professeurs ne communiquent pas avec les élèves de leur classe lorsqu'un problème se présente et préfèrent les punir sévèrement par la direction, donc malheureusement il ne peut se défendre car toutes les raisons sont à ses torts.	3
i919		3
i920	Il devrait y avoir plus de communication entre les élèves et les professeurs. Les élèves devraient avoir le droit de s'exprimer sans qu'on les rejette et de proposer des idées pour améliorer la vie au lycée.	3

i921	Il y a des professeurs qui préfèrent éviter de communiquer avec les élèves. Je trouve nécessaire de laisser les élèves s'exprimer.	3
i922	Il faudrait plus de loisirs en dehors des cours car il faudrait voir ses camarades de classe en dehors des cours : l'ambiance n'en serait que meilleure. Il faudrait laisser aux élèves la liberté d'expression car souvent on nous empêche de dire ce que l'on voudrait crier fort.	3
i923	En effet, malgré les efforts fournis par le lycée au sujet des loisirs, je pense que des mesures sont à prendre. Les élèves ont un choix des loisirs mais n'ont pas assez de temps pour les réaliser. Au collège nous avons la possibilité, après les conseils, de voir les professeurs, chose qui n'est pas réalisée au lycée sauf avec un rendez-vous.	3
i924	On ne communique pas beaucoup avec la direction, le plus souvent ce sont les professeurs qui parlent.	3
i925	En classe, il y a beaucoup de personnes qui enpêchent de travailler, cela se rapporte à la violence. Alors dans un lycée nord où il y a que des crapuleux, il pourait y avoir plus de sécurité, car on ne sait pas ce qui peut se passer.	3
i926	Il n'y a pas assez de communication entre certains professeurs et les élèves, ce qui amène parfois de gros problèmes pendant les cours. Les professeurs sont trop sévères.	3
i927	Si je demande plus de liberté d'expression, c'est que l'élève n'a jamais le droit à la parole quand cela est nécessaire.	3
i928	Le lycée devrait faire plus de sorties.	3
i929	Les élèves ont toujours tort, d'après les profs, ce qui entraîne une mauvaise communication élèves/profs. Nous n'avons jamais le droit de nous exprimer librement, et même quand on a raison, pour eux, on a tort.	3
i930	La direction ne laisse jamais parler l'élève, ils ne nous écoutent jamais	3
i931	Il manque trop de communication. Les élèves d'un côté et l'administration de l'autre, il n'y a pas de libertés, les élèves ne peuvent pas dire ce qu'ils pensent.	3
i932	Plus de loisirs, plus de voyages. La sécurité, car il y a des vols et le proviseur s'en moque et ne peut faire autrement.	3
i933	Je pense qu'il faut laisser la liberté d'expression aux élèves, pour qu'ils puissent dire ce qu'ils pensent, pour pouvoir améliorer et arranger la vie dans le lycée. La sécurité est très importante, surtout qu'en ce moment, la violence prend le dessus.	3
i934	On a du mal à s'exprimer avec certains professeurs, pas tous mais certains. Par exemple pour les devoirs non rendu, il y a des élèves qui le font exprès, mais il y en a qui ont de vrais problèmes chez eux. Et ils ne cherchent même pas a comprendre, ils sanctionnent. Et pour ce qui est des loisirs en dehors des cours pas une seule fois on a eu une vrai sortie qui puisse nous faire plaisir.	3
i935		3
i936		3
i937	Je pense qu'il n'y a rien à changer dans mon lycée car tout se passe bien, il n'y a pas de problèmes de violence et la communication entre nous et les professeurs, la direction et les autres.	3
i938	je pense qu'il faut plus de communication avec la direction car selon comme l'on nous juge, c'est toujours la direction qui a raison et les élèves n'ont pas le droit de parler.	3
i939		3
i940	De plus en plus on trouve des élèves perturbateurs que la direction nous prenne un peut plus au sérieux.	3
i941		3
i942		3
i943	on n'a presque jamais vu la direction.	3
i944	ils ne nous parlent pas beaucoup donc ils nous parlent mais en disant qu'on les embêtes.	3
i945	Il n'est pas nécessaire de changer quelque chose dans le lycée car il est accueillant et bien organisé. Beaucoup sont content et les cours sont intéressants.	3
i946	Je pense que dans le lycée la communication entre certains professeurs et élèves se fait très difficilement donc le mieux serait de plus être à l'écoute des élèves et pour les cours être plus sérieux, car certains professeurs pensent plus à raconter leur vie que de faire cours.	3
i947	Les professeirs sont éloignés des élèves et de leurs problèmes. Puis la direction est assez médiocre, je veux dire que pour eux les élèves ne sont que des pions que l'on peut déplacer à son aise.	3
i948	Les élèves, au lycée, n'ont pas souvent l'occasion de se justifier comme ils le veulent auprès des profs et de la direction. Ils ont tout de suite tort et on ne les écoute pas.	3
i949	Je parle de communication avec la direction parce que on ne peut absolument pas parler avec le CPE dans ce lycée.	3
i950	On ne laisse pas les élèves s'exprimer, je trouve qu'on devrait nous demander notre avis certaines fois. La direction est trop dans son petit coin à donner des ordres, ils devraient nous réunir et nous parler au moins une fois par an.	3
i951	Souvent, la communication n'aboutie à rien, ou bien ce sont (la plupart du temps) les élèves qui ont tort. Lorsqu'un groupe d'élèves parle, c'est la classe entière qui est génée pour écouter le professeur.	3
i952		3
i953	Tous les ans ceux sont les mêmes activités qui reviennent. Quand il y a un problème avec un professeur on ne nous laisse pas nous exprimer.	3
i954	Souvent les professeurs par rapport aux élèves ont toujours raison et c'est à cause de la direction. Ce serait bien de temps en temps que l'on puisse donner notre opinion.	3
i955	Plus de sérieux dans les cours, c'est-à-dire que les élèves doivent être sérieux dès qu'on rentre en classe et se concentrer sur leur formation pour améliorer leur niveau de vie.	3
i956	Il est arrivé plusieurs fois qu'on ne soit pas informé des changements dans la vie scolaire, des réformes, des grèves et nous n'avons droit à rien dans le foyer du lycée, nous sommes toujours	3

	prévenu à la dernière minute.	
i957	Plus de sérieux dans les cours car trop de bavardages, d'insolences, de retards et d'absences.	3
i958	Mettre plus de couleurs sur les murs, avoir une grande salle de jeux pour ne pas être obligé de sortir, avoir un parking à la disposition des élèves, avoir du matériel neuf (ex : télé, machine à distribution)	3
i959	Avec certains professeurs, nous ne pouvons pas assez nous exprimer comme nous le voulons. Par exemple, si avec un professeur, les cours qu'il nous donne ne nous satisfait pas (c'est-à-dire qu'au lieu de parler du cours, il nous parle sans cesse d'autre chose, par expérience je vous parle de ça), et bien cela serait bien de pouvoir en parler.	3
i960		3
i961	Plus de communication avec la direction, car on leur demande de l'aide pour payer la cantine et il faut un certificat pour se retirer, que les ustifications en cas d'absences soient validées même sans certificat médical, mais pas pour des motifs stupides.	3
i962		3
i963		3
i964	Ce serait bien qu'il y ait plus de communication avec la direction afin qu'elle nous connaisse mieux.	3
i965		3
i966		3
i967	Il faut que les élèves s'expriment plus mais pas pour dire n'importe quoi, et qu'on n'ait plus l'occasion de pouvoir parler avec les profs sans se sentir 100% élèves et les profs 100% profs.	3
i968	Les élèves ne sont pas toujours écoutés, lorsqu'ils proposent des choses. Et la direction ne communique pas assez facilement.	3
i969		3
i970	Quand les élèves ont des problèmes, le lycée n'en a rien à foutre, il ne se demande pas si le jeune en question est bien ou pas. Il généralise tout le monde surtout le CPE de ce lycée, ceux que j'ai connu ailleur étaient mieux, plus compréhensifs par rapport à la vie personnelle du jeune.	3
i971		3
i972	Le plus souvent les professeurs sont fermés à toute discution, derrière leurs sourires ils montrent ou révèlent un être tout à fait différent.	3
i973		3
i974		3
i975	Il y a un manque de communication avec les professeurs ; si on rate un contrôle ou un cours pouvoir les rattraper.	3
i976		3
i977	c'est rare qu'on remarque un élève parler sans autorisation, à chaque fois qu'on veut parler ils veulent toujours prendre le dessus parce qu'ils sont grands.	3
i978	Je ne pense pas qu'il y ait quelque chose à changer, si ce n'est peut être plus de liberté de communication par rapport à l'administration du lycée.	3
i979		3
i980	Car les professeurs ne sont pas très sympatiques avec nous, ils nous laissent pas nous exprimer. Et pour les sorties en dehors des cours car depuis le début de l'année on a pas fait une seule sortie.	3
i981	Plus de liberté d'expression laissée aux élèves car nous n'avons pas assez de laisser aller. En cour c'est l'étude et rien d'autres, c'est dommage.	3
i982	Les professeurs ne nous laissent pas parler, ils vous jugent tout de suite.	3
i983	Au CDI, sur les ordinateurs on a pas le droit d'aller par exemple sur les "chat" et de 12h à 13h il n'y a pas grand chose pour se distraire à par un vieux baby foot et un ping pong qui sert à rien.	3
i984	Je trouve que la direction est trop sévère, ils parlent comme des chiens et 4 retards = 2h de colle c'est n'importe quoi, il y a ça que dans le lycée.	3
i985	Parfois, ils ne prennent même pas le temps de nous écouter, et s'emportent (l'administration).	3
i986	Les élèves du lycée en dehors de la classe ne se connaissent pas, en leur laissant plus de liberté, je pense qu'ils pourront peut-être communiquer tous ensemble sur des projets commun en dehors des cours ou autres.	3
i987	La communication avec les professeurs s'est intéressant car des fois on s'entend mal avec les professeurs.	3
i988		3
i989	En dehors des cours il n'y a rien à faire.	3
i990		3
i991		3
i992	Plus de liberté d'expression laissée aux élèves car je trouve que les professeurs ou l'administration ont leut mot à dire mais les élèves n'ont rien à dire. Plus de loisirs car au cour de toute l'année il n'y que quelques élèves qui ont le droit aux loisirs.	3
i993	Les professeurs, proviseur ne cherchent pas à nous écouter, ils nous punissent sans jamais comprendre la raison.	3
i994	Pas de sérieux dans les cours : dans certains cours les élèves sont très agités et on n'arrive pas à suivre.	3
i995	On pourait améliorer les loisirs et plus de sorties pédagogiques pour voir et découvrir autre chose.	3
i996		3
i997		3

i998		3
i999		3
i1000	La direction du lycée ne nous comprend pas. On a pas de liberté d'expression. Quand on est renvoyée de cours, on a pas la possibilité de nous expliquer.	3
i1001	Il faudrait avoir plus de loisirs et être plus proche des profs.	3
i1002		3
i1003		3
i1004		3
i1005		3
i1006	Lrsqu'il y a des problèmes avec les profs ou dans le lycée, il faudrait qu'on puisse mieu dialoguer avec l'équipe enseignante et éducatrice.	3
i1007	Avec certains profs nous ne pouvons pas parler.	3
i1008	Il faudrait avoir plus de loisirs et être plus proche de quelques profs (plus renfermés).	3
i1009	Il faudrait avoir des loisirs car nous n'avons eu encore dans cette année aucune sortie ni loisirs.	3
i1010		3

LGT Montaigne

i79	Il est rare de pouvoir s'exprimer devant notre proviseur, sur de nombreux problèmes qui ont déjà été émis. Le manque de sérieux condamne l'enseignement	4
i80	Il est très difficile de communiquer avec certains professeurs qui n'ont en tête que leurs cours. Certains autres n'écoutent rien ou dès le départ mettent les élèves en tort. Il est difficile de s'exprimer en cours ou au lycée car la liberté d'expression est souvent jugée impertinente venant des élèves par les professeurs ou adultes du lycée.	4
i81		4
i82		4
i83	Je pense que les élèves n'ont pas de liberté d'expression envers les professeurs. La parole de l'élève et du parent n'a pas beaucoup d'importance.	4
i84	De nos jours, nous faisons de moins en moins de sorties, ce qui est dommage pour notre culture générale. On a du mal à communiquer avec certains professeurs qui n'ont que leurs propres idées et qui ne veulent pas entendre les nôtres.	4
i85	Les élèves n'ont pas tellement le choix durant les heures de libres. C'est ou le CDI ou la permanence	4
i86	Certains professeurs ne veulent pas qu'on donne notre opinion et il y a un manque de sécurité car certains professeurs se font frapper et voler	4
i87	Certains professeurs ne nous laissent pas nous exprimer. aucun dialogue	4
i88	Les élèves ont parfois besoin de respirer en dehors des cours, mais il nous est quasiment impossible de le faire puisque les devoirs sont toujours au rendez-vous	4
i89	Les cours en classe sont parfois mal sus, donc à la fin du cours il faut sans cesse demander plus d'explications au prof. Parfois on a jamais droit à la parole, c'est toujours les personnes âgées qui ont raison, on a toujours tort	4
i90	les professeurs ne nous laissent pas nous exprimer, ils rejettent notre opinion. les cours partent en biberine.	4
i91	pas assez de liberté et de loisirs	4
i92	Les professeurs ne nous laissent pas nous expliquer, donc ils ont droit à la parole, mais pas nous	4
i93	Les professeurs n'essayent jamais de comprendre les élèves, ils croient que les élèves n'ont pas de vie en dehors du lycée.	4
i94	La liberté d'expression est importante car les élèves ont besoin de s'exprimer et de dire leur opinion et leur avis. C'est donc un moyen de se défouler en quelque sorte.	4
i95	il faudrait plus de loisirs car en faisant des loisirs, nous pouvons apprendre. De plus, il est clair que les élèves apprendront mieux à s'exprimer que dans une classe.	4
i96	Aucun sérieux pour la préparation au Bac, aucune ambition des professeurs, donc pas non plus pour les élèves.	4
i97	Prof pas trop à l'écoute.	4
i98	On a du mal à s'exprimer avec les professeurs.	4
i99	je pense qu'il faut qu'il y ait plus de loisirs en dehors des cours pour pouvoir décompresser et avoir un autre contact avec la direction, c'est-à-dire atténuer les relations profs/élèves	4
i100	La communication ne passe pas vraiment et donc on a du mal à s'entendre avec les profs.	4
i101		4
i102	Il est important qu'un élève soit bien suivi, surtout lorsqu'il a des difficultés. C'est probablement au niveau de la direction que tout se décide et le chemin est long pour y accéder.	4
i103	Je pense que la direction est trop stricte, pas assez de liberté aux élèves.	4
i104		4
i105	il faudrait plus d'heures de vie de classe et une meilleure communication avec la direction, et surtout beaucoup moins froide.	4
i106	Je pense qu'il faudrait avoir beaucoup plus de contact avec tout d'abord le proviseur, car en effet, celui-ci se contente de nous mettre les appréciations sur les bulletins alors qu'il ne nous connaît pas du tout. Puis je pense aussi qu'un peu plus d'entrevues entre les parents et les professeurs seraient	4

	les bienvenues.	
i107		4
i108	Nous n'avons pas de liens avec le personnel de la direction, et nous avons l'impression qu'ils ne s'intéressent pas à nous.	4
i109	La nourriture à la cantine n'est pas très fiable, on est mal servis.	4
i110	Je pense que nos rapports avec les profs ne sont pas toujours "bons".	4
i111		4
i112		4
i113	La direction de notre établissement est un peu froide avec les élèves. J'ai cette impression de mépris du fait que nous soyons des élèves, cela est bien évidemment dommage, puisque il existe ainsi une sorte de "mur" qui nous sépare.	4
i114	Très souvent, la direction n'est pas très accueillante et donc, la communication n'est certainement pas agréable, voire même très désagréable.	4
i115	Le lycée Montaigne est un gruyère en communication. On a l'impression qu'il y a deux établissements. les élèves et les profs et de l'autre l'administration. Le lycée est neuf mais il tombe en ruine.	4
i116	Manque de matériels sportifs et les locaux sont parfois détériorés. Infiltrations les jours de pluie, chauffage.	4
i117	Pas trop de dialogue avec le proviseur qui ne prend pas en compte nos paroles.	4
i118		4
i119		4
i120	J'aimerais plus avoir la liberté de m'exprimer parce que souvent, c'est toujours les profs qui ont raison.	4
i121	Les locaux, pas tous très sûrs, sont assez dégradés, et puis pour communiquer avec la direction, ce n'est pas toujours facile.	4
i122		4
i123	La direction se croit tout permis. Il n'y a pas de discussion possible, ils croient toujours avoir raison et les élèves ont toujours tort.	4
i124	Les horaires de cours sont mal répartis dans la semaine, ce qui aboutit à des semaines épuisantes : d'où peu de loisirs à l'extérieur. Il n'y a jamais de voyages, de sorties (ou bien, on est mal renseigné, ou bien c'est trop cher). Repas de la cantine souvent mauvais.	4
i125		4
i126		4
i127		4
i128		4
i129		4
i130		4
i131	En fait, ça dépend des professeurs, mais certains refusent d'entendre ce que l'on souhaite leur reprocher, mais pas méchamment, juste pour que les cours soient plus intéressants, notamment en histoire/géographie.	4
i132	Car le contact avec certains de nos professeurs n'est pas toujours facile, parce qu'ils ne veulent pas nous écouter, prendre en considération nos souhaits, plus particulièrement quand on leur fait des reproches.	4
i133		4
i134		4
i135	il existe toujours une barrière entre profs et élèves (abus de pouvoir).	4
i136		4
i137		4
i138	La communication avec la direction est souvent inexistante. La hiérarchie imposée n'autorise pas les rapports entre la direction et les élèves. Ceux-ci doivent être libres de s'exprimer plus souvent, comme dans ce questionnaire, et avoir le sentiment d'être écoutés.	4
i139	La communication avec la direction est nécessaire, parce que les élèves ne sont pas toujours bien entendus. Ainsi qu'une liberté d'expression envers leurs problèmes.	4
i140	Portes des toilettes cassées, pas toujours propres. cantine : Cheveux, malpropre.	4
i141	Cantine: couverts sales. Toilettes sentent mauvais (gymnase).	4
i142	proviseur fantôme	4
i143		4
i144	La cantine : repas du prisonnier tous les jours. proviseurs qui ne sont pas toujours à l'écoute des élèves.	4
i145	On ne voit pas souvent le proviseur	4
i146		4
i147		4
i148		4
i149		4

i150		4
i151	Manque de communication en classe avec certains professeurs. Trop de bruit en cours, les professeurs manquent d'autorité, difficultés pour l'écoute.	4
i152	On est jamais au courant de ce qui se passe pour les cours ... Les élèves sont souvent trop bruyants, et les profs pas assez sévères.	4
i153	Le lycée doit assurer notre sécurité car sinon l'élève aura du mal à travailler. Le sérieux dans les cours est primordial pour apprendre.	4
i154		4
i155		4
i156	On ne voit la direction que par intermitance, donc la communication est loin d'être aisée. Et les loisirs sont peu nombreux, on ne sait pas quoi faire ici en dehors des cours.	4
i157	Toilettes plus ou moins propres. Certaines salles grandes mais laissent à désirer	4
i158		4
i159	Il y a beaucoup de cours et de devoirs maison. Je trouve que le programme est beaucoup trop chargé. J'aimerais avoir beaucoup plus de temps libre.	4
i160	Nous avons trop d'heures de cours donc trop de devoirs à la maison et donc pas de temps pour nos loisirs	4
i161	Il n'y a pas vraiment de communication avec le personnel de la direction. Il faudrait plus d'écoute et plus de respect, car celui-ci doit se faire dans les deux sens.	4
i162		4
i163	(réponse 3) Nous n'avons aucun contact direct avec la direction du lycée (réponse 4) Il faudrait que les élèves aient eux aussi leurs mots à dire	4
i294	La direction se plaint souvent nous appelant des "gamins" peut-être que si ils nous prenaint moins de haut et nous faisaient plus confiance, ils s'apercevraient qu'on prendrait plus nos responsabilités. Et de notre coté nous pourrions avoir accès aux salles de cours pour travailler après les cours. ex : étant interne, nous ne pouvons pas utiliser le CDI source de savoir le soir.	4
i295		4
i296		4
i297	Les profs expliquent leur projets dans les cours futurs, mais quand vient le période dans le programme scolaire. Tour est sale surtout les toillette.	4
i298	D'une façon globale, aucune info no circule de l'administration jusqu'aux élèves. les supérieures se refusent à accepter la réeité et laissent les élèves dans la brouillard on se retrouve avec des élèves perdud pour leur orientation et même les conseilleures sont incapable de réspondre aux question un peu plus deves que d'habitude.	4
i299	La direction "baccle" son devoir éducatif... is font d'un problèm quelqu'il sait, une généralité et non un cas personnel.	4
i300	J'entends par direction, l'administration de mon lycée. Le service administratif considére très peu les élèves, le groupe d'enseignant et les parents. Il faudrait que le service administratif soit plus proche de les personnes et plus compréhension car l'école est avant tout formée pal des enseignants et des élèves, le service administratif vient en 2de plan.	4
i301		4
i302	Ce lycée a coûté énormément (au Conseil ?) il est effectivement représentatif d'un établissement à dominante technique. Mais il part en ruines (bureau d'un CPE condamné, toits qui fuient au dernier étage à la moindre averse...) Sur l'agressivité entre professeurs et élèves : les professeurs ne sont pas formés pour y faire face et règlent leurs comptes avec les élèves (remarques non justifiées, vexantes, qui engendrent ce phénomène. Dévalorisations fréquentes)	4
i303		4
i304	Une majorité de profs n'arrivent pas à intereser les élèves à leur matiere, ils récitent leurs cours sans se préocuper de l'opinion et dudéroulement de la réflexion des élèves	4
i305	Certains professeurs ne prennent pas le temps ou ne veulent pas entendre ce qu'un élève n'apprécie pas (vis à vis du comportement du prof ou de ses cours...) L'administration a des rapports désagréables, ils ne communiquent pas ou très peu et il est difficile de faire passer des infos. Lycée dégradé niveau sécurité, inondations, plafonds...	4
i306	Trèes mauraise communication avec la direction (non les CPE) et l'administration. Les élèves faussement on pas du tout écouté et considerés comme des bebés, ignorants, débiles...	4
i307	Notre lycée présente sur plusieurs points des dangers pour les élèves et professeurs (plafonds qui s'effondrent, murs troués, inondations, passerelle qui menace de s'effondrer...) Quant à la cantine, les repas sont loin d'être correctement élaborés et l'hygiène en cuisine laisse à désirer...	4
i308	Il est difficile de communiquer avec la direction et l'administration. Ils sont peu à l'écoute des élèves.	4
i309	La nourriture à la cantine, de ce lycée, est infecte.	4
i310	Problèmes de communication.	4
i311	Difficulté d'échange d'opinion entre direction et élève. De plus, une mauvaise qualité de nourriture pour sur la qualité mais la qualité? Internat qui ne dégrade d'années en années.	4
i312	Il est impossible d'avoir une discussion avec le proviseur ou proviseur adjoint. Les élèves ne sont pas êcoutés, pour n'importe quel fait, même bênin, il faut amener ses parents pour se faire écouter en que l'on nous résponde.	4
i313	Plus de comprehénsion et de dialogue avec les CPE, directeur (personnel educatif) serait necessaire. Les élèves sont peu écouté et peu compris.	4
i314	Mangez une fois à la cantine et dormez un soir à l'internat, vous comprendrez.	4
i315	Il y a souvent des mal-entendus entre élèves et l'administration. On a souvent du mal à se faire	4

	entendre par eux.	
i316	Il y a beaucoup de problèmes dans le lycée et apparantment le proviseur n'est pas tellement au courant, ex: les problèmes de cantine.	4
i317	Communication entre élèves et direction (notamment avec le C.P.E.) se fait très mal, presque pas du tout. Plus de loisirs en dehors des cours, on ne peut avoir ce "luxe". L'emploi du temps est surchargé.	4
i318	Les reponses faites aux élèves, que ce soit par les directions soit par les profs; nous semblent généralement être des leurres visant à nous calmer, sans nous apporter une réelle réponse	4
i319	La direction est difficile d'atteinte et le dialogue n'est pas faile avec eux. La nourriture est mauvaise.	4
i320		4
i321		4
i322		4
i323	Je n'ai pas ete assistié pr direction.	4
i324	Les provisseurs ne prennent pas en compte nos réclamations. Des cours aménagés de façon à ne pas faire 8H-17H30 (rajouter un an sur le cycle, par exemple, de façon à passer plus de temps surt les lacunes).	4
i325	Certains n'ont pas les qualitées requises. Les professeurs devraient être plus souvent inspéctés, et de préférence à des dates qu'ils ne conaissent pas.	4
i326	Le proviseur et les profs on toujours raison et on peut pas donner notre avis.	4
i327	La direction n'est pas capable de dialoguer sérieusement avec les élèves et leurs demandes ou questions ne sont pas prises en compte. Les parents sont rarement avertis de la situation de leurs enfants en classe.	4
i328		4
i329		4
i330	Car au lycée a part la cafeteria, il n'y a rien.	4
i331		4
i332	faire subir quelque test pschycologique pour les profs, laisser plus de liberté pour les entrées et sorties du lycée.	4
i333	Les salariés de cet établissement ne servent à rien exepté le respect de regles stupides. ex: port de la casquette prohibité.	4
i334	Aucune possibilité de discuter avec certainne personne de l'administration	4
i335	L'établissement est vieillissant. Beaucoup d'infiltrations d'eau.	4
i336		4
i337	Certain prof ne parle pas d'autre chose que leurs cours, ils ne sont pas pédagogiques	4
i338	Je pense qu'il n'y a pas assez de sérieux dans certaines classes, les profs ne se font pas toujours respecter.	4
i339	Plus d'aide aux élèves et d'écoute.	4
i340	Ayant des heures creuses, on ne fait rien alors des activités dans ces heures serait mieux.	4
i341		4
i342	Les proviseurs se prennent pour des patron d'entreprise, n'accepte aucun dialogue et se moque des élèves. Aucun respect également envers la famille (cas vécu) de la part du proviseur adjoint.	4
i382	Je pense que beaucoup plus de loisirs et de sorties détendra les élèves et les pousserait à aimer beaucoup plus lamatière concernée (si elle est détestée, bien sûr).	4
i383	Il n'y a pas assez de loisirs en dehors des cours. Par exemple, ils pourraient organiser plus de voyages (comme aux USA) pour perfectionner la langue. Personnellement, je ne suis pas très forte en espagnol, et je suis sûre qu'un voyage en Espagne me motiverait plus.	4
i384	Il n'y a pas assez de loisirs en dehors des cours.	4
i385	Je trouve que ce lycée ne laisse pas trop s'exprimer les élèves, donner leur opinion sur certains sujets ... L'infirmerie, c'est déjà bien qu'il y ait une infirmerie, mais l'infirmière ou son assistante même si vous avez une toute petite blessure, devrait vous désinfecter, car de nos jours, pour une simple piqûre, on a une grosse infection.	4
i386	Je pense qu'on ne laisse pas assez s'exprimer les élèves, notamment quand il s'agit d'organiser une grève des élèves, et puis on a aucun contact avec la direction (le proviseur), d'ailleurs, c'est au milieu de l'année que j'ai su qui c'était.	4
i387		4
i388		4
i389	A Montaigne, il devrait y avoir aux toilettes des papiers de toilette, des miroirs, les toilettes sont sales.	4
i390	Plus de loisirs, parce que les journées sont souvent longues et des loisirs en plus pourraient nous détendre un peu.	4
i391	Tout le monde peut rentrer dans le lycée et cela est peu sécurisant pour les élèves. C'est-à-dire que durant les heures les heures de permanence, il y a très peu de choses à faire à part réviser. il faudrait plus d'activités.	4
i392	Pour moi, un élève qui est dans une classe qui n'est pas sérieuse, ne peut apprendre. Il est nécessaire que les parents soient souvent informés du travail de leur(s) enfant(s).	4
i393		4
i394		4

i395	Aucune communication entre la direction et les élèves. Cela doit changer ! Aucun loisir ne nous est porposé en dehors des cours	4
i396		4
i397	Il faudrait améliorer les états locaux car les rideaux des salles sont déchirés, les murs sont dégradés et dans cette salle, il n'y a pas de chauffage en hiver.	4
i398	Ils nous disent "vous avez le droit de vous exprimer", mais quand on est sur le fait, on nous dit "tais-toi".	4
i399	à chaque cours qu'on a pas, on ne sait pas quoi faire à part les devoirs mais si on a pas de devoirs, pas de travail, on s'ennuie, on fait rien. La direction n'a pas le temps de communiquer avec nous.	4
i400		4
i401	En effet, certains professeurs font preuve de beaucoup de laisser-aller dans leurs coeurs. Donc les élèves en profitent et le cours n'avance pas.	4
i402	Tout d'abord, la communication avec les professeurs, parce que je pense que sans cette communication, on ne peut pas travailler dans de bonnes conditions. il ne doit pas y avoir ce mur de Berlin qui nous départage. Ensuite, si le professeur ne se montre pas imposant, les cours ne fonctionnent pas.	4
i403	Il faudrait instaurer un espace entre les cours pour que les élèves aient l'occasion de consulter les professeurs. En ce moment, cet espace, c'est l'interclasse, mais nous arrivons souvent en retard aux autres cours et on nous le reproche.	4
i404		4
i405		4
i406		4
i407	Souvent lorsqu'on demande un conseil à une personne de la direction, n'est pas compris. elle nous rejette.	4
i408		4
i409	Je pense que dans certains cours, il y a beaucoup de bavardages sans le que les professeurs agissent, et plus de complicité entre certains profs et élèves.	4
i410	Plus de loisir comme le sport, l'informatique cela peut entendre les élèves. Enfin plus de liberté d'expression comme faire des exposés a classe et une bonne communication avec les profs.	4
i411	Les profs ne sont pas pédagogues et réceptifs, on n'ecouté pas assez les élèves.	4
i412	Pour moi le lycée est bien et je ne sois pas quoi changé en particulier.	4
i413	Les couverts sont sales, très mal lavés et manger avec c'est répugnant.	4
	LGT Villon	
i414		5
i415	L'accès à la direction dans le lycée n'est pas assez libre pour la communication. Je trouve qu'on ne laisse pas assez s'exprimer les élèves avec des mots et expressions pertinents, car tout de suite, on trouve que c'est de l'insolence ou de la délinquance.	5
i416		5
i417		5
i418		5
i419	Les professeurs ne communiquent presque jamais avec les élèves après les cours, si une ou un élève veut parler avec un professeur, il ou elle devra le faire au début du cours.	5
i420	J'aimerais qu'il y ait des activités en dehors des cours, que nous allons dans des sorties, car depuis le début de l'année, on n'est jamais allés en sortie pédagogique. Et je voudrais bien la faire avec la classe.	5
i421	Parce qu'il n'y a pas assez de communication : les élèves n'ont pas le droit à la parole.	5
i422	La communication avec les professeurs est dure, mais certains professeurs nous cherchent et nous il ne faut pas qu'on réponde mais c'est très dur. La sécurité où on ne sait jamais ce qu'il peut y avoir dans un lycée (es.: lycée aux Etats-Unis avec les armes)	5
i423	Plus d'expression laissée aux élèves, car souvent nous n'avons pas le droit de nous exprimer sue certains thèmes.	5
i424	Car souvent, les professeurs ne donnent pas raison aux élèves.	5
i425	Pour moi, il faut améliorer la communication avec les professeurs et la direction, car on fait le point de chaque élève avec ces personnes.	5
i426	Les professeurs, souvent, ne veulent pas écouter les élèves, car ils se disent que nous n'avons pas de pouvoir sur eux. Alors que, normalement, nous avons le droit de parler, de donner notre opinion.	5
i427	Les élèves n'ont pas le droit de s'expliquer, de s'exprimer comme ils le veulent.	5
i428		5
i429	Je voudrais plus de loisirs en dehors des cours car on sort que parce qu'il y a l'école ouverte au lycée. Je voudrais plus de sérieux, je ne décris pas ma classe, mais les autres, lorsque ma copine m'en parle.	5
i430		5
i431		5
i432	Dans notre lycée, nous ne faisons jamais de sorties. c'est une chose à améliorer, car on est jeunes et il nous faudrait de la liberté et il nous faudrait plus de communication avec les professeurs, car il y a des élèves qui ont besoin de cette communication.	5
i433	Je pense que les élèves devraient mieux communiquer avec les professeurs, et que ceux-là prennent le temps de les écouter pour une meilleure entente. L'agrandissement pour se sentir mieux	5

	dans l'enceinte du lycée, avoir de l'espace et être tranquille aux moments des heures libres.	
i434	Quelques fois, il est impossible de travailler en cours, car il y a du bruit, ainsi que les professeurs ne mettent pas assez de volonté pour metre de l'ordre en classe.	5
i435	Parfois, dans les cours, certains élèves discutent et rient mais les profs ne disent rien et ça perturbe le cours. A la cantine, lorsqu'on fait la queue, je trouve ça trop long, en plus, parfois, les profs arrivent et doublent, alors que nous, on fait la queue depuis 20 mn.	5
i436		5
i437		5
i438	Je pense que les élèves ont besoin de plus de sécurité pour se protéger l'un contre l'autre, et s'il y a des liens entre les familles et la vie scolaire, il y aura moins de violence, les élèves feront plus attention pour ne pas laisser intervenir les parents.	5
i439		5
i440	Certains professeurs ne parlent pas beaucoup avec les élèves, pour les conseils ou autre chose. A cause de cela, il y a moins de communication entre profs/élèves. On a du mal à comprendre ce qu'ils veulent.	5
i441	Car on ne fait pratiquement jamais de sorties. Car on met toujours 15 à 20 mn pour commencer un cours, on s'amuse toujours dans un cours.	5
i442		5
i443	Tous les professeurs ont raison pourquoi pas nous, il y a des qui se croient supérieurs aux élèves et généralisent.	5
i444	S'il y avait plus de liens entre la famille et la vie scolaire, les parents seraient plus intéressés à nos études.	5
i445	Je crois que si la liberté d'expression était plus grande, il y aurait moins de problèmes, même pas du tout.	5
i446	Je pense que si on avait plus d'activités, ce serait bien. Pendant le début de l'année, dans les clubs de danse, volley, ... sont vite remplis et toujours avec les mêmes élèves, pourquoi limiter le nombre de personnes, s'il y en a que ça intéresse ?	5
i447	Je veux plus de sérieux avec les professeurs car quand il y a beaucoup de bruit, on n'arrive pas à suivre.	5
i448	Le lycée doit être agréable à vivre et ne doit pas être un lieu de routine.	5
i449	Dire ceux qu'on pense.	5
i450	Car le proviseur ne communique jamais avec nous, et quand le conseil de classe arrive, elle faisait comme si elle nous connaissait. En notant les élèves sévèrement.	5
i451	Si les élèves ont la possibilité de communiquer avec les professeurs, ça faciliterait les relations et nous, élèves, serons plus à l'aise. En ce qui concerne les loisirs en dehors du lycée, pour diminuer la délinquance.	5
i452	Les professeurs, généralement, font les cours et le reste, ils ne s'en occupent pas. dans les classes, nous sommes environ 30. C'est difficile de tenir tout ce monde.	5
i453	Trop de laisser-aller dans les cours. Il y a certains professeurs qui se foutent de nous.	5
i454	Si en cours, les élèves peuvent avoir plus de connaissances, ils pourront mieux comprendre certaines choses. Les professeurs doivent avoir plus de contact avec les élèves, pour le bien des autres.	5
i455		5
i456		5
i457	Car en dehors des cours et des 2 heures de sport, on ne fait pas beaucoup de loisirs. Je trouve que le proviseur est très sévère. Elle nous juge sans nous connaître.	5
i458	Dans notre lycée, nous les élèves, on ne communique avec le proviseur que s'il y a un problème qui concerne le péril du lycée. Le proviseur nous juge sans connaître les élèves.	5
i459		5
i460	La communication avec les professeurs est très difficile... certains professeurs veulent toujours avoir raison.	5
i461	Parce que ma professeur de français fait tout pour nous rabaisser et nous nargue à chaque fois et nous laisse même pas parler avec elle. Elle me dégoûte, elle veut toujours avoir raison, même si elle a tort (Mme Duhennois).	5
i462	Il y a trop de bavardages et ça ralentit le cours. Le proviseur est sévère, il nous juge sans nous connaître.	5
i463	Le mercredi après-midi, s'il est libre, permet une "coupure" où l'on peut faire des activités.	5
i464	Nous passons trop de temps à faire les devoirs le mercredi après-midi, alors qu'on pourrait les faire un autre jour que celui-ci : par cela, nous sommes enfermés dans une vie lycéenne sans loisirs (cela peut parfois nuire à la réussite).	5
i465	Les professeurs ne discutent jamais avec nous. Ils discutent plutôt entre eux et on ne peut pas expliquer nos problèmes avec les autres professeurs. Et plus de loisirs car l'école nous prend tout notre temps libre (mercredi après-midi et le samedi matin).	5
i466		5
i467	Inclure dans le programme scolaire des sports tels que le roller aggressive, le paint ball, l'escrime et les sports de combat. Améliorer les emplois du temps de façon à laisser plus de temps libre aux élèves.	5
i468	La direction n'est pas assez proche des élèves. D'autre part, il y a un manque d'équipement, notamment en physique-chimie et en informatique.	5
i469		5

i470		5
i471		5
i472	Communication avec les professeurs pratiquement inexistante. Baisse de l'intérêt de l'élève pour les cours et le système scolaire. Manque de sérieux. Baisse de niveau. Manque d'intérêt suscité par le prof.	5
i473		5
i474	Je pense que la communication avec les professeurs est très importante car certains professeurs ont un manque de respect envers les élèves, d'où la réponse insolente de l'élève. et souvent, au sujet des programmes de l'enseignement, les profs décident à la place des élèves alors qu'ils devraient en parler avec nous.	5
i475	4) Cela permettra aux élèves de se sentir utile au lycée et non pas seulement pour étudier la vie ne s'arréte pas qui a ce stade. 2) Meilleur entendement.	5
i476	Trèes peu de loisirs interessants nous sont offerts par le lycée en dehors des cours.	5
i477	Si il n'y a pas de communication entre les élèves et la direction (administration), la vie scolaire et son organisation ne se feront pas d'une façon simple.	5
i478		5
i479	9) Arriver à un certain age, je pense que nous interdire de fumer dans un lieu plain air est inutile. 3) La direction se croit avoir le droit de tout et juge des élèves lors des conseils de classe sans même les connaître.	5
i480	On ne peut parler avec personne ici. il y a un manque de dialogue avec les professeurs. Ils ont l'air passifs.	5
i481		5
i482	Emploi du temps mal fait.	5
i483	Pas assez de temps libre.	5
i484		5
i485		5
i486		5
i487	Une communication plus approfondie entre professeurs et élèves pour arriver à mieus travailler. Plus de sérieux au niveau des cours par rapport aux élèves.	5
i488	Les élèves ne veulent pas communiquer avec les professeurs, parce qu'ils ont l'impression d'être en face d'un ennemi, au lieu de les voir comme des personnes qui veulent notre bien. Les élèves sont sur la défensive.	5
i489	Voilà ! J'ai un prof de Géo-Hist qui est vraiment un salop parce qu'il triche en notant et se moque de nous à la place de nous faire cours.	5
i490		5
i491	Laisser les élèves parler, car si on les écoute, on pourra savoir d'où vient le problème et essayer de le résoudre ensemble et la communication avec la direction et les professeurs (dans le calme et le respect) est nécessaire.	5
i492	I n'y a pas assez de communication avec les professoeurs souvent è cause du nombre d'élèves par classes (assez nombreux pour un professeur).	5
i493		5
i494	Il y a des élèves qui ne veulent pas travailler, alors les cours deviennent des cours nuls, pas sérieux, les profs font des mini crises.	5
i495	D'après moi, la communication entre les élèves et les professeurs est très importante. Un élève peut avoir besoin d'aide ou conseil. Mon choix est dû au constant de l'ennui des élèves parfois.	5
i496		5
i497	S'il y a plus de communication, les professeurs comprendraient mieux les élèves. Lorsque les cours sont terminés, il faudrait des activités pour que les lycéens ne soient pas dépaysés.	5
i498	Moi-même, je suis délégué, et je trouve qu'on n'a pas assez la parole. Je suis dans une classe bruyante et j'aimerais plus de sérieux dans les cours.	5
i499	Car il n'y a aucun échange d'expression avec les professeurs, et la communication est impossible.	5
i500		5
i501	Avec certains profs, la communication est très difficile, on ne nous laisse pas assez droit à la parole.	5
i502	La plupart du temps, c'est les professeurs qui ont raison, mais ils ne nous laissent pas dire ce que l'on pense, et il n'est pas toujours facile de parler avec un professeur.	5
i503		5
i504		5
i505	Mon lycée est un vieux lycée, sans aucune aptitude, sans aucune vie. Il faudrait tout changer dans ce lycée.	5
i506	Nous avons peu de loisirs dans le lycée, et on ne nous laisse pas nous exprimer.	5
i507	Les élèves ne sont pas assez écoutés et font ce qu'ils jugent bon pour eux.	5
i508	Je pense que si nous avons de meilleurs profs, il y aurait plus de sérieux en cours. D'où le lien entre agitation et profs.	5
i509	En cours, les élèves d'une classe ont tendance à être agités, ce qui m'empêche de travailler.	5
i510	Il faudrait que les professeurs soient plus stricts en ce qui concerne les devoirs à la maison, les retards ...	5
i511	Les activités pourraient faire oublier un peu le stress de l'école, alors les élèves seraient plus	5

	décontractés. Pour l'amélioration du lycée, c'est pour qu'enfin je puisse être fière de dire "cest un beau lycée qui s'appelle Villon, l'un des plus grands écrivains français".	
i512	Lorsqu'on est délégué, on dit qu'on parle lors du conseil de classe, mais c'est faux, on ne peut même pas s'exprimer, afin de défendre ses camarades ... Et je pense que les élèves devraient mieux apprendre à communiquer avec les professeurs afin de les respecter.	5
i513	Améliorer.	5
i514	Plus de communication avec la direction parce qu'on a aucun contact avec elle sauf quend il y a problème. Plus de serieux dans les cours parce que c'est parfois la foire.	5
i515	Plus de cours parce qu'il n'y a de sérieux (cours, toujours des grèves)	5
i516		5
i517		5
i518	Je ne sais pas.	5
i519	Les élèves ne prennent pas la parole car ils peuvent être réprimandés; à part si la personne devant est compréhensible. Ils ne peuvent pas prendre le parti d'un camarade.	5
i520	Pour l'instant, je me trouve bien dans mon lycée. Mais le remplacement d'une de mes professeurs a été vraiment compliqué.	5
i521	Pour la communication entre les élèves et les professeurs, n'y est pas car ils sont tous hypocrites et pour la liberté d'expression laissée aux élèves, il n'y en a pas ici du moins;	5
i522	dans certains cours, les professeurs notent sur la tête des personnes. Puis quand on devrait avoir une note correcte, ils nous en mettent une en-dessous de la moyenne.	5
i523	On n'a pas souvent droit à la parole, ou bien souvent, on ne nous entend pas vraiment.	5
i524		5
i525		5
i526	Que les élèves ont plus la parole. Et le plus important, la sécurité, parce que sans sécurité, ce ne serait plus un lycée.	5
i527	Je pense que le fait d'avoir un dialogue avec l'un de nos professeurs ou plusieurs permet de nous encourager et de nous sentir plus en confiance et cette liberté d'expression nous permet, justement, de franchir ce pas.	5
i528	Il faut plus de communication avec les professeurs pour parler de ce qui va pas dans le cours ... Et plus de sérieux en cours par rapport aux professeurs incompétents.	5
i529	Les professeurs ont tous les droits, et les élèves n'en ont pas.	5
i530	C'est toujours les professeurs qui ont raison, et les élèves qui ont tort, alors que les professeurs ont autant de tort que nous, mais malheureusement, c'est la loi de la vie scolaire.	5
i531	Lorsqu'il y a un problème avec un professeur ou autre, on doit arriver à se faire entendre auprès de la direction et très rapidement.	5
i532	Certains professeurs ne sont pas assez ouverts aux élèves, malheureusement, encore de nos jours, les professeurs sont tout et les élèves rien. Ils ne nous laissent pas souvent l'occasion de nous justifier, de nous exprimer.	5
i533	Dans le lycée, ce n'est jamais organisé. Tout est fait au dernier moment. Par exemple, l'année passée, on ne nous avait pas donné les convocations pour passer l'oral du Bac de français. puis, il n'y a pas de loisirs. J'ai des copines et dans leur lycée, il y a des fêtes, des bals, un journal, ...	5
i534		5
i535		5
i536	Le lycée n'est pas assez organisé pour transmettre les informations aux élèves.	5
i537	Ne pas nous laisser devant le portail lorsqu'on arrive en retard à 8H02.	5
i538	Il se trouve que parfois, ce manque de communication avec les professeurs, et le manque de liberté d'expression est souvent la cause de certaines violences, de nombreuses disputes (renvoi de l'élève). Les professeurs ne sont pas suffisamment à notre écoute (les professeurs ont toujours raison et les élèves toujours tort) quel que soit le motif de la dispute !	5
i539	Certains professeurs sont incompétents et font perdre leur temps aux élèves. Plus de rigueur dans la sélection des futurs professeurs permettrait le sérieux en cours.	5
i540	Je pense que je suis assez grand pour pouvoir expromer quelque chose et j'aimerais en avoir l'opportunité, plutôt que de devoir m'efffacer derrière un numéro d'anonymat pour des devoirs de merde.	5
i541	Tout nous tombe dessus alors que l'on ne s'y attend pas. La communication est vraiment nulle.	5
i542		5
i543	Les informations ne sont générallement pas communiquées. Les professeurs ne sont remplacés qu'exceptionallement. Certains ne se soucient pas de leurs élèves et ne préparent pas leurs cours.	5
i544	Il n'y a pas assez de communication avec la direction, ceux qui parfois peu nous fener surtout lorsque l'on des problèmes serieux, on a l'impression qu'elle a autre chose a faire de plus important.	5
i545	D'aprés la vie scolaire les élèves ont toujours tort est les porfs toujours raison (je le sais pour experience). Nous n'avons pas de liberté d'expression.	5
i546	Il est nécessaire qu'il ait un dialogue entre profs et élèves sans cela il est difficile de s'entendre.	5
i547	En cas de problème important, nous voutons bien consultez la direction (mais il est dificile).	5
i548	La CPE est politiquement toujours absente.	5
i549	Les profs nous donne souvent beaucoup de devoirs sans tenir compte des autres profs, il est arrivé qu'on nous donne de longues recherches pour lendemain, raison ne peut rien leur dire étant que nous sommes les élèves.	5

i550	Il est essentiel de communiquer avec l'administration et les professeurs pour une melleur adaptation et la vie au lycée sera plus agréable.	5
i551	Il n'y a pas assez d'activités proposées par le lycée qund on a pas cours. Les élèves et les professeurs n'ont pas assez de communication entre eux car souvent cela tourne à l'agressivité.	5
i552	Pour l'administration, le lycée doit être sérieux (tout noté - travail scolaire), donc pour eux il ne doit pas avoir beaucoup de loisirs et plus de cours.	5
i553		5
i554	Les programmes scolaires sont très lourdset les élèves ont besoin de se détendre et de se changer les idées. Les cours sont très souvent interrompus et ça casse le rythme des leçons.	5
i555	Les professeurs et la direction ne riennent pratiquement pas compte de l'opinion des élèves.	5
i556	Dans les lycées, peut importe le problème qu'il y a entre le professeur et l'élève, on donne toujours raison au professeur. La direction semble au dessus de tout dans le lycée.	5
i557		5
i558	Certains professeurs n'essaient pas de comprendre certains élèves. Ils sont là pour faire leur travail et ne veulent rien savoir d'autre	5
i559		5
i560	Il y a trop de bavardage en cours et généralement le prof interompt le cours cela affecte donc nos études.	5
i561		5
i562	Je pense que si il y a plus de loisirs a l'interclasses le personne penserai moins à la violence et aussi si il y avoit assz de communication avec la direction les personnes en dificultés se sentirais miex.	5
i563	Je pense que le lycée est assez bien en matière de cours. Mais ce qu'il faudrait changer, c'est l'environnement. C'est-à-dire faire des travaux. Ca fait longtemps que ce lycée existe, mais rien n'a changé	5
i564	Lorsqu'il nous manque un cours, on préfère sortir en ville que rester ici car il n'y a pas grand chose à faire	5
i565	Les professeurs sont impartials (sic) et injustes. Il y en a qui s'en foutent si on n'a pas compris quelque chose. Les élèves sont refusés des cours lorsqu'ils sont en retard	5
i566	En fait, pour réussir le lycée, on a besoin d'être plus en contact avec les profs. Son travail ne doit pas s'arrêter qu'à faire le cours, mais aussi savoir ce qu'on en pense, si ça nous plaît ou pas. Pour apprécier les cours, il faut aussi se détendre	5
i567	Je pense que les élèves ont besoin de plus de liberté, car comme ça on pourra dire tout ce qu'on ressent sans avoir peur. Plus de sérieux dans les cours, car à cause des élèves qui font que de s'amuser, la plupart perdent leur temps. Et ça c'est vraiment pas bien	5
i568	avec les professeurs, car nous ne sommes pas assez écoutés au niveau scolaire (notes, par exemple). Les professeurs ont toujours raison. Plus de loisirs pour moi, c'est plus de sports : 2 h de sports, ce n'est vraiment pas assez !!!	5
i569		5
i570		5
i571	certains professeurs font leur cours sans faire attention à la classe et aussi en dehors des cours, il n'y a pas grand chose à faire.	5
i572	A Villon tout le monde peut entrer et sortir quant il veut, à n'importe quelle heure. Il n'y a rien à faire en dehors de cours.	5
i573	Nous avons des projets avec la participation du lucée mais il n'y a aucun moyen pour rencontrer la direction.	5
i574		5
i575	je pense qu'il n'y a pas assez de sorties et que certains professeurs ne maintennent pas l'ordre dans leur class.	5
i576	Les élèves souvent ne s'entendent pas bien avec les professeurs. Il y a trop bruit en classe, surtout en math et après on se retouve avec 5, 6 de moyenne.	5
i577	Il faut que les élèves puissent s'exprimer avec les professeurs. Mais ici on a pas beaucoup de droit à la paroea.	5
i578	On demande jamais d'avis aux élèves. Les professeurs et la direction font leur choix sans demande ceux que l'on pense.	5
i579	Les élèves n'ont pas assez la parole quand il s'agit de nous. souvent on ne nous écoutes pas. Je trouve que nous sommes beaucoup trop surchargés avec les devoirs et nous avons même plus de temps pour nos loisirs.	5
i580	Tous les élèves ne peuvent pas communiquer avec la direction.	5
i581		5
i582	Comme on est dans un pays democretice donc on à le droit de s'exprimer en toute liberté.	5
i583		5
i584	Je pense que la direction intervient juste lorsque y a un problème. Depuis que je suis dans ce lycée j'ai fait qu'un seul sortie j'aimerai elargin mes connaissance exterieurment qu'interieurment.	5
i585	Récemment, nous élèves, avons abordé un sujet est bien, le previseur disait oui revenez plus tard. Brief les professeurs ont toujours raisons et nous, nous avons pas interet à ouvrir nos gueules sinon on le paye très cher.	5
i586		5
i587		5
i588	Lorsque la communication avec les professeurs est possible, elle est, la plupart du temps positif, lorsque cela s'avere negatif, cela vient de la direction. Souvent que les élèves ont une libre	5

	expression oui mais pas assez.	
i589	Les profs sont trop froids, et se moquent de la psycologie. Entre les cours (en dehors), il n'y a pas d'activités.	5
i590	Avec certains professeurs, la concentration au travail n'est pas toujours de mise... La direction du lycée ne respecte pas toujours les avis des élèves.	5
i591	Les réelles raisons des problèmes des élèves ne sont pas expliquées aux professeurs et aux autorités (dirlos, etc...) et la violence est réglée par de la poudre aux yeux et des réformes (foireuses [souligné trois fois))	5
i592	Les élèves ne sont pas assez écoutés.	5
i593		5
i594	Il faudrait avoir plus de temps durant lequel on puisse discuter avec les professeurs en dehors de cours.	5
i595	Je pense que les profs ne parlent pas assez avec les élèves, lorsque l'on veut, s'arranger sur un point avec eux ils n'essayent pas de nous comprendre, il est de même par la direction.	5
i596	Le mardi 28 mars : ce jour là certains profs étaient en grève, et 04 profs ont fait le conseil de classe sans nos délégués et la prof principale... Et cela a été écoeurant	5
i597	Il n'y a pas longtemps notre conseil de classe a eut sans délegués avec trois professeurs et le chf d'établissement et nous donc l'histoire on a eut aucun mot à dire au sujet de cette affaire.	5
i598	La communication est l'element essentiel qui permet l'echange d'idées et d'opinions entre adultes et adolescentes. Sans communication aucun problème ne disparaitra.	5
i599	Il est plutôt difficile de communiquer avec la direction et l'organisation laisse parfois à desirer (copies de bac blanc perdués, conseil de classe tenu pendant les grèves, avec seulement 4 professeurs et sont les dél'gues).	5
i600	Je pense que les élèves sont souvent les fautifs, mais on devrait parfois les écouter, car leurs sujets sont parfois intéressants et importants. Alors le progrès devrait être fourni par les professeurs et par les élèves	5
i601	Le lycée Villon ne fait pas preuve d'une organisation infaillible. Qoiqu'aucune ne l'est. Mais tout de même, certaines fois, c'est un peu exagéré	5
i602	Certains élèves ne peuvent s'exprimer lorsqu'un conflit a eu lieu entre ce dernier et le professeur, car à chaque problème la direction prend part pour le professeur et l'élève est toujours fautif. Donc il faudrait nous laisser plus de liberté d'expression	5
i603	Dans certains cours, il n'ya pas de sérieux car certains professeurs ne sont pas autoritaires, dans quelques cours on se croierait à la récréation, on ne fait même de différence quoi.	5
i604	Après les cours la plupart du temps on a rien à faire et on nous aide pas, il n'y a pas de soutien.	5
i605	Les professeurs se croyent trop puissent, mais en fait, il ne sont rien!!!	5
i606		5
i607	C'est-à-dire, moins d'heures d'étude, plus de liberté pour s'exprimer.	5
i608	Il n'y a pas assez de sortie organisée ou de voyage. Beaucoup de professeurs font du favoitisme.	5
i609		5
i610		5
i611	Personnellement, je pense que les professeurs sont de plus en plus aggressifs. Il est nécessaire de changer certaines choses dans notre lycée par rapport à d'autres établissements.	5
i612	Les parents pourraient apporter leur avis dans le lycée. Je pense qu'il n'y a pas assez de liberté d'expression en ce qui concerne les élèves.	5
i613	Les élèves n'ont pas le droit de s'exprimer lorsqu'une méthode de travail ne leur convient pas ou pour autres choses.	5
i614	Il faudrait que les élèves puissent parler des problèmes du lycée à la direction. Les activités extra-scolaires seraient plus complètes.	5
i615	Avoir des lieux par exemple comme Fumeurs / Non Fumeurs, et des voyages organisés de façon à ce qu'on puisse mieux comprendre les cours et les sujets proposés. Proposer aux professeurs la manière dont nous pouvons travailler.	5
i616	Si le lycée est bien surveillé, il ne peut y avoir de la violence. Les élèves prennent la parole n'importe comment.	5
i617	Aucune organisation de sorties extra-scolaires (voyages linguistiques). Certains professeurs font du favoritisme.	5
i618	Les professeurs nous jugent que sur des notes mais pas sur l'élève lui-même.	5
i619	il n'y a pas de sorties organisées vers les pays étrangers et certains professeurs font du favoritisme envers les élèves.	5
i620		5
i621	il est important de bien écouter pour comprendre un cours, et pour ça, il faut être attentif et sérieux, ce qui n'est pas toujours le cas. Les parents doivent être en contact régulièrement avec la vie scolaire pour se renseigner ...	5
i622	La liberté d'expression car les professeurs ne laissent pas parler les élèves pour leur défense ou quoi que ce soit.	5
i623	On ne peut jamais vraiment discuter avec nos professeurs.	5
i624	Trop d'horaire, emploi du temps trop chargé, pas assez de temps de loisir, les élèves prennent l'école pour un loisir. Créer une amitié entre les profs et les élèves, permettre aux élèves de mieux s'exprimer avec les profs.	5
i625		5
i626	Je trouve que les élèves n'ont pas assez le droit de parler, ou si ils parlent, les professeurs ou autres	5

	ne les écoutent pas attentivement ou ne les croient pas.	
i627	C'est avant tout aux élèves de prendre conscience de l'importance du lycée et de l'éducation pour eux mais c'est surtout aux parents et à la vie scolaire de leur faire prendre conscience de ça.	5
i628	On exige plus de communication avec les professeurs, car déjà c'est eux qui sont parmi nous 24H/24H et surtout plus d'attention. Plus particulièrement une communication avec la direction car on peut dire qu'il n'y a qu'elle qui peut prendre des décisions.	5
i629		5
i630		5
i631	La direction n'est "jamais" au courant de quoi que ce soit (prof absent, grève, etc.), les CPE ne se préoccupent pas vraiment des élèves et de leurs problèmes quels qu'ils soient. Les élèves sont faussement écoutés.	5
i632	Pendant les conseils de classe, le droit d'expression qui est dû aux élèves n'est pas toujours respecté.	5
i633		5
i634	Les devoirs nous prennent trop de temps après les cours.	5
i635		5
i636		5
i637		5
i638		5
i639		5
i640	Il n'y a aucune activité proposée aux élèves, par exemple dans des tournois et sorties. Certains professeurs ne s'occupent pas de nous lorsque nous avons des problèmes scolaires.	5
i641		5
i642		5
i643		5
i644	Amélioration dans les lycées ne sont pas par rapport aux parents, l'entente doit se faire le plus souvent possible (la communication que je juge très importante) avec les membres qui sont à l'intérieur du lycée.	5
i645	Les profs et les élèves ne discutent pas des problèmes entre eux, c'est les profs qui ont toujours raison et les élèves doivent se taire et faire avec.	5
i646	Car c'est nous élèves qui vivons dans l'établissement donc il faudrait avoir plus de liberté d'expression pour pouvoir améliorer notre lycée.	5
i647	Je pense qu'on ne communique pas assez dans le lycée, ils nous donnent les sanctions sans nous donner le temps d'expliquer pourquoi on a eu une sanction.	5
i648	Pas tellement en dehors mais plus d'acitivités dans le lycée. Manque d'imagination et les élèves ont l'impression qu'ils ne sont à l'école, ils ne prennent pas conscience de leur chance pour suivre les études.	5
i649	Souvent la parole de l'élève n'a pas de poids devant un professeur, or nous sommes en démocratie et chaque citoyen a le droit à la parole et surtout le droit à être entendu sérieusement.	5
i650	Il y a des gros problèmes de compréhension entre les élèves et les professeurs, parce qu'ils se disent enseignants, croient toujours avoir raison. De ce fait, ils abusent de leur autorité et de leurs droits.	5
i651	Les heures de cours sont trop chargées et les heures libres pleines de devoirs. Pas de repos. Fatigué à l'école. Mauvaise prise de notes. Mauvais résultats.	5
i652	Je trouve inadmissible qu'un élève puisse avoir un avertissement après une première réclamation du professeur et que ces derniers jugent intéressant d'émettre une objection et de refuser l'évidence quand ils ont tort.	5
i653	C'est toujours pareil : les profs ont toujours raison.	5
i654		5
i655		5
i656	Les profs ne sont pas à notre écoutent et i n'y a aucun loisir extra-scolaire.	5
i657	Les profs ne tiennent pas assez en compte l'avis des élèves.	5
i658	Je pense que les profs ne veulent attendre que ce qui leur plaît. Et depuis mon entrée au collège on me repète que quelque soit la situation les profs ont toujours raisons.	5
i659		5
i660		5
i661		5
i662		5
i663		5
i664		5
i665		5
i666		5
i667	En ce qui concerne plus de liberté d'expression ..... En général les professeurs ne laissent pas les élèves s'exprimer clairement, car tout leur ait accordé, tandis que nous rien, tout cela parce que nous, élèves, nous ne pouvons pas nous exprimer comme eux.	5

i668		5
i669		5
i670	Les professeurs ne cherchent pas communiquer avec les élèves. Certains vous disent franchement qu'ils ne sont là que pour l'argent. Quand on fait un travail tel que celui-ci, on pourrait au moins s'intéresser à la vie des élèves.	5
i671	Les loisirs, ou plutôt le sport, la famille, la religion, quelques fois ne prend pas place la vie de tous les jours à cause du lycée.	5
i672		5
i673		5
i674		5
i675		5
i676	Il n'ya aucune communication entre les élèves et la direction.	5
i677	On reproche souvent aux élèves de parler pour ne rien dire et lorsque on a quelque chose d'intéressant à dire, on nous écoute pas.	5
i678	Souvent, on se fout de l'avis de l'élève, supposé être un avis idiot ou une question idiote. On dit que les élèves sot inférieurs aux professeurs, donc qui ne leur laissent pas la parole.	5
i679	il n'y a pas de problème qui nécessite un changement.	5
i680	Je me suis fait voler mon portable à la sortie du lycée et cela est déjà arrivé à beaucoup d'autres personnes certainement.	5
i681		5
i682		5
i683		5
i684	Le CPE n'est jamais là, la communication du lycée avec les professeurs est inexistante (ex. lorsque un prof est absent, l'établissement ne le sait même pas !). La salle de perm ouvre une fois par an (à Noêl) et pour faire ses absences, cela relève du miracle car il n'y a jamais personne.	5
i685	Les élèves et les profs font deux ! Il y a même des profs qui notent à la tête sans citer de nom.	5
i686	Car les élèves n'ont presque jamais l'occasion de communiquer avec la direction et sans elle on ne peut rien faire.	5
i687	Depuis que je suis dans cet établissement, je n'ai pas encore eu des problèmes me concernant mais ma copine s'est fait voler son portable.	5
i688	Trop d'heures de cours.	5
i689	Nous avons trop d'heures de cours. La liberté d'expression.	5
i690		5
i691		5
i692		5
i693	Certains professeurs se moquent éperdument des élèves en difficulté. Ils enseignent aux élèves qui suivent et qui comprennent. La cafétéria du lycée est trop petite pour 1200 élèves. Manque d'activité.	5
i694	On ne nous laisse nous exprimer entièrement, si on dit trop de choses vraies mais qui ne plaisent pas, on est renvoyé. Si on est fatiqué ou malade, on ne peut pas aller à l'infirmerie car selon les profs, ils ne veulent pas.	5
i695		5
	LGT Dumas	
i696	Personnellement, dans les cours, les élèves ne sont pas réellement sérieux pour certains, ce qui perturbe les élèves qui ont envie de travailler. Quant aux loisirs, en dehors des cours, il y en a pas assez, du moins pas accessibles à certains.	6
i697	ce lycée est un des lycées les plus renommés de tout Marseille, mais chaque année, il se dégrade de plus en plus car on passe un tiers de savie au lycée, et il n'y a ni activité ni cafétéria à la disposition des élèves.	6
i698		6
i699	Souvent, les professeurs peuvent, comme toute personne, faire des erreurs. Malheureusement, dans un litige entre professeurs et élèves, très peu souvent l'élève peut faire entendre sa voix. Ce n'est qu'en nous faisant accompagner de gens plus proches de nousque l'on discute	6
i700		6
i701	Il devrait une salle de jeu. Les élèves devraient avoir plus de libertés pour rentrer et sortir du lycée.	6
i702		6
i703		6
i704	plus d'éclairage dans les couloirs	6
i705	les élèves doivent pouvoir s'exprimer librement avec les profs les toilettes et la cour sont toujours salles	6
i706	je pense qu'il y a un froid entre les élèves et les professeurs ou la direction car ceux ci se comportent comme envers de s étrangers vis à vis de nous. Il y a un manque de solidarité.	6
i707	je viens au lycée pour étudier. C'est vrai que pendant les heures on peut s'amuser, mais nous on trouve toujours quelques chose à faire. Discuter peut même suffire.	6
i708	l'infirmière n'est jamais là quand on a besoin d'elle et elle n'a apparamment que des cachets pour les maux de ventre	6

i709		6
i710		6
	lorsque parfois il y a des problèmes avec des professeurs, il est très difficile de parler à ceux qui dirigent le lycée. En ce qui concerne la liberté d'expression laissée aux élèves, elle n'est pas assez	6
i711	exprimée.	
i712	je pense que le lycée Dumas devrait organiser plus d'activités extra-cours	6
	sans généraliser, beaucoup de professeurs font leur travail sans se préoccuper des élèves et de leurs problèmes. Pour un élève il est souvent dur d'en parler de lui même. Les professeurs ne se	6
i713	préoccupent que très peu des élèves : ce qu'ils sont en eux mêmes.	
	certaines classes presentent des caractères un peu trop laxistes vis à vis de l'enjeu, le bac à la fin de l'année. Les élèves devraient avoir une plus grande liberté lorsqu'ils veulent s'exprimer sur n'importe	6
i714	quel sujet : scolaire, médiatisé ou autre.	
	en classe certains cours (notamment l'enseignement scientifique) virent plus à une récréation qu'à un cours. Certains professeurs devraient être plus autoritaires ! Pour les loisirs internet serait plus	6
i715	amisant si la documentaliste nous laissait en profiter!	
i716		6
	la communication avec la direction laisse à désirer. Ils ne font pas leur travail correctement voir pas du tout. De plus lorsqu'ils instaurent une règle (ex : ne pas fumer dans le couloir) ils ne la font pas appliquer. Des jours la fatigue après les cours ne vient pas du cours lui même mais du Bordel qui	6
i717	règne en classe. Les prof pénalisent les bons élèves car ils ne se font pas respecter.	
	quant on a des problèmes, on ne peut pas toujours en parler dans notre millieu famillial et le seul lieu qu'on aurait avec des adultes seraient les professeurs. Puis plus de loisirs en dehors des cours	6
i718	ce qui rabaisserait en fait les heures de cours, on dormirait moins en classe on serait plus attentif.	
	il serait intéressant qu'il y est plus de loisirs en dehors des cours que se soit culturel ou sportif. Cela permettrait de connaitre davantage les élèves. Certains professeurs se foutent complétement du	6
i719	devoir de nous enseigner des cours structurés, notamment le professeur d'anglais qui ne fait rien...	
	je pense objectivement que notre prof d'anglais est irrémédiablement inutille, j'ai du m'inscrire à des	6
i720	cours particuliers pour avoir une chance de réussir mon bac avec l'option d'anglais renforcé.	
	le lycée Dumas est entroit clos où il ne se passe jamais rien. Ce devrait être un lieu plus vivant, plus	6
i721	ouvert.	
	certains professeurs n'arrivent pas à "tenir" leurs classes, les élèves le ressentent et donc ont une attitude désinvolte et empèchent les autres élèves de travailler. D'autres part la direction est assez	6
i722	distante des élèves et surtout très lente.	
i723	il faudrait qu'aux conseils de classe, les élèves soient plus écoutés	6
	je n'ai eu depuis la seconde pas un seul professeur d'anglais capable de me donner un niveau convenable. J'ai toujours eu des notes (env. 12) qui je pense ne correspondent pes à mon niveau. Il	6
i724	n'y a pas assez d'oral, l'enseignement de l'anglais est bien trop scolaire.	
i725		6
i726	la direction et les professeurs nous considèrent encore souvent comme des enfants.	6
i727		6
	je ne suis pas d'accord avec les heures d'ouvertures et de fermetures du portail, car le plus souvent c'est les surveignants qui manquent à leur tâche et vont ouvrir le portail plus tard que prévu. Et de plus nous sommes dans un établissement public et les élèves devraient avoir le droit de sortir quand	6
i728	ils le souhaitent. C'est leur problème. Si ils séchent, cela leur retombera dessus.	
	je pense qu'il faudrait laisser plus de liberté d'expression aux élèves, pour qu'ils puissent communiquer leur opinion et témoigner de leur autonomie. D'autre part, les classes surchargées, gênent la compréhention en cours. On s'apperçoit dans les cours de langues vivantes ou anciennes	6
i729	que quand l'effectif est réduit, les élèves sont plus attentifs et intéressés au cours.	
	le lycée, notamment la mentalité, est spécial et le CPE et les prof ont des réations excessives selon les cas. Ils feront preuvent d'exagération pour des cas banals et seront laxistes pour des situations	6
i730	qui en valent la peine.	
	si vous avez envie de travailler, cela ne tient qu'à vous. Ici, il n'y a pas de problème véritable, nous	6
i731	sommes bien lotis, et nous avons tout pour pouvoir travailler correctement si nous en avons envie.	
i732		6
	Plus de sérieux dans les cours, c'est-à-dire plus de devoirs surveillés pour une régularité plus constante. De plus, ceratins professeurs devraient donner des méthodes de travail plus strictes. La communication avec les professeurs devrait être plus "active" pour permettre à l'élève de bien se	6
i733	diriger dans sa future voie.	
i734		6
	Pendant le conseil de classe, les élèves délégués ont parfois honte de parler, ainsi je pense que le proviseur devrait demander aux élèves leur avis. En dehors des cours, on n'a souvent rien à faire	6
i735	entre deux heures de cours, alors on part, et la plupart du temps, on ne revient pas l'heure suivante.	
	Je pense que le proviseur a plus un rôle administratif qu'un vrai rôle d'éducateur pour les élèves. Il serait plus agréable que les élèves puissent se retrouver plus souvent au sein d'activités extra-	6
i736	scolaires.	
i737		6
i738		6
	le plus souvent ceux sont les professeurs qui se donnent toujours raison, sans prendre en compte	6
i739	l'opinion de l'élève.	
	tout d'abord, j'ai parlé de la liberté d'expression dans le cas où cette année nous n'apprenons	6
i740	strictement rien en cours de philosophie et qu'il n'y a pas moyen de dire se que l'on en pense pour la	

	fréquentation, j'ai souvent eu au lycée, surtout l'année dernière, des problèmes avec des élèves qui n'avaient rien d'autre à faire que de foutre des bagares, des malentendu.	
i741	face aux professeurs, la parole de l'élève ne compte pas, on nous dit que l'on passe notre temps à se plaindre et on est jamais pris au sérieux, il n'y a pas d'activités proposées par le lycée (sportives ou non).	6
i742	ce lycée me conviens comme il est.	6
i743	il faut que l'élève se divertisse s'amuse, décompresse, sinon il n'y a rien vraimant à changer.	6
i744	les professeurs de mon lycée (certains) sont, je pense, pas assez à l'écoute des élèves et font souvent du favoritisme envers les élèves qu'ils connaissent depuis longtemps.	6
i745		6
i746	les élèves au sein du lycée ne doivent faire qu'une chose : travailler. Dès qu'un élève essaye d'innover dans son lycée alors il y a la répression. Donc aucune liberté d'expression et aucun loisir.	6
i747	certains professeurs ne veulent pas avoir de discussion avec leurs élèves, alors qu'il serait préférable d'en avoir. C'est un problème important auquel il faudrait penser.	6
i748		6
i749	plus de loisirs pour essayer de canaliser les esprits et de permettre en dehors des cours d'améliorer la communication.	6
i750	en dehors des cours il n'y a pas assez de loisirs pour les élèves à part les activités sportives, pas de bal de fin d'année, pas d'organisme pour réunir les élèves. Les projets jeunes ne sont pas assez encouragés, encadrés.	6
i751	la communication avec les professeurs, dans le sens où, du moment qu'ils ont une opinion, ils doivent avoir raison et ne nous laissent en aucun cas nous exprimer sous peine de sanctions administrative.	6
i752		6
i753	je pense que la communication entre élèves et professeurs est très importante car c'est ce qui permet entre autres à l'élève de s'intéresser sur ce qu'il apprend. Les loisirs en dehors des cours sont nécessaires. Parce que les élèves se sentent plus impliqués dans la vie du lycée.	6
i754		6
i755	une plus grande compréhension des profs face aux divers comportements des élèves serait la bien venue : si certains élèves ont des réaction face à la façon d'enseigner d'un prof. Il aimerait être écouté et suivi dans son raisonnement.	6
i756	il y a certains prof qui ne communiquent pas assez avec les élèves et je trouve qu'il y a pas assez de loisirs en dehors des cours.	6
i757	les profs sont trop sûr d'eux et n'apprécient pas les avis donnés par leurs élèves.	6
i758	il faut qu'il y ai plus de contacts entre les professeurs et les élèves.	6
i759	je trouve que la communication n'est toujours bien ou régulière car les suivis des élèves sont peu nombreux. Il nous faudrait plus de temp)s pour nos loisirs.	6
i760	il n'y a aucun dialogue possible avec les professeurs et avec l'administration.	6
i761	l'ambiance que peut parfois mal coexister avec certains élèves et professeurs.	6
i762	certains professeurs sont contre toute communication, aucun échange n'est possible avec ces individus. Certains cours sont difficiles à suivre, cela est du à une mauvaise autorité chez certains professeurs.	6
i763	on est au lycée pour étudier et les cours doivent être corrects, une écoute des élèves mais aussi, ce qui n'est pas toujours le cas, un bon cours des profs. Les élèves étant les 1° responsables du bon déroulement d'un cours.	6
i764	il est important qu'il y ait une réelle communication entre les prof et les élèves pour pouvoir avoir des cours mieux adaptés au niveau de la classe. De même pour la liberté d'expression des élèves.	6
i765	s'il y a plus de communication entre les élèves et la direction alors je pense que ça faciliterait plus la vie en société.	6
i766	souvent les professeurs font du favoritisme ce qui entraine un manque de communication avec les élèves.	6
i767	les élèves doivent un peu plus avoir de liberté.	6
i768	communication avec prof : ils écoutent jamais sur les problèmes. Liberté : les lycéens n'en ont plus.	6
i769	il y a selon moi un vrai problème de communication.	6
i770	Les agitations en cours, l'absentéïsme et tout autres problèmes sont dûs à un manque de communication entre élèves et professeurs. Le fait de centrer essentiellement sur une formation intellectuelle emprisonne les élèves et ceci engendre un désintéressement au cours.	6
i771	je suis nouvelle, on m'avait dit que Marseille était accueillante. Ce n'est pas vrai. Ne nous fions pas aux apparences. Mentalmité gamine et repoussante !	6
i772	que les élèves apprennent à communiquer entre eux dans un premier temps, et avec les professeurs dans un second temps. Que les élèves de lycée deviennent un peu plus adultes !	6
i773		6
i774	communication superficielle	6
i775		6
i776	les professeurs ne sont pas à notre écoute et n'essayent pas assez de nous comprendre.	6
i777	les professeurs ne nous laissent pas nous exprimer. Les professeurs sont beaucoup trop indulgeants parfois.	6
i778	que les professeurs apprennent à comprendre les élèves	6

i779	on ne fait jamais de sorties, de vacances impossible de communiquer avec les professeurs ; ils ont toujours raison.	6
i780	la communication avec certains professeurs laisse à désirer, seules comptent leurs opinions, il est impossible de discuter de trouver un terrain d'entente. Le lien entre la famille et la vie scolaire est nécessaire pour les problèmes d'absentéismes.	6
i781	certains professeurs n'ont aucun sens de la communication et ne comprennent pas les élèves, ils ne s'impliquent pas assez pour leurs élèves, seul compte leur travail. Les liens avec la vie scolaire sont importants car souvent il y a trop d'absentéisme, que l'on pourrait faire reculer.	6
i782	je suis nouvelle dans le lycée, en quelques mois je n'ai pas trouvé de problèmes importants.	6
i783	je n'ai pas constaté de problèmes importants.	6
i784	les professeurs sont dans le lycée, quasiment intouchables ; ils ont presque tous les droits et aucune suggestion n'est réellement permise. Et pour la liberté d'expression, trop peu de lycées possèdent un journal par exemple.	6
i785	il manque dans le lycée Dumas un foyer où il y aurait des loisirs (musique , baby foot, ...) afin que les jeunes se retrouvent ensemble et que les connaissances et rapport entre eux soient facilités.	6
i786	les profs comme les élèves ne prennent pas le temps de se comprendre et c'est vraimant bête, tout se règle par le conflit alors que communiquer ferait beaucoup mieux les choses.	6
i787	moi, même ayant été vistime d'une agression, je n'ai pas eu l'occasion d'en parler à tous les professeurs (juste à quelques profs) j'ai donc été surpris que tous les autres professeurs n'aient pas été informés à ce sujet.	6
i788	plus de communication avec les professeurs pour qu'il y ait une meilleure atmosphère et donc plus de sérieux, compréhension. Plus de liberté d'expression laisée aux élèves pour ne pas qu'il y ait l'idée de soumission, d'injustice au sein des élèves.	6
i789	les élèves peuvent faire des requètes mais elles sont jamais entendues ou écoutées, et de ce fait n'aboutissent jamais.	6
i790	les options sportives sont limitées et surtout notre lycée n'a pas de foyé.	6
i791	Les élèves n'ont pas assez de temps libre. Ils ont cours 6 jours sur 7, et n'ont pas le temps de pratiquer d'autres activités pour "s'évader" des cours.	6
i792		6
i793	Il n'y a pas de journal fait par les élèves dans le lycée	6
i794	Il faudrait qu'ont ait cours que pendant 5 jours. il est difficile de se lever le samedi matin, ce n'est pas un vrai week end.	6
i795		6
i796		6
i797	je pense que la direction du lycée ne se préoccupe pas assez des problèmes qu'il peut y avoir entre les élèves et certains profs. Mis à part les élèves délégués (et encore !) les autres élèves ne sont tellement écoutés. C'est dommage parce que dans certains cas, les problèmes entre une classe et un prof peuvent être réels ...	6
i798	L'école nous prend beaucoup trop de temps, il est impossible d'exercer une activité ou un loisir régulièrement. Trop de boulot ! !	6
i799		6
i800	dans tous les cours, les élèves parlent tout haut, répondent "insolemment" aux professeurs. En ce qui concerne la sécurité, on n'est pas à l'abri des vols.	6
i801	la communication avec les professeurs est assez bonne en général. Mais, en cas de problème, pour s'adresser à la direction, la relation est plus difficile. Quant aux loisirs, bien qu'ils soient présents, il faudrait en faire un peu plus.	6
i802		6
i803		6
i804	un esprit sain, dans un corp sain n'est ce pas ce que l'on dit ? décompresser. trop de bruits. Cours pas trop longs.	6
i805	des loisirs organisés par le lycée diminueraient sans aucun doute la violence à l'égard du personnel du lycée et entre les élèves. En outre, un matériel neuf diminuerait la tentation de détérioration.	6
i806	le manque de sérieux de certains éléments empèche les autres élèves de suivre correctement les cours (philosophie langues, ...).	6
i807	il faut que les élèves aient envie de venir en cours, qu'ils soient fiers de leur lycée, qu'il y ait des animations, davantage de soutien aux élèves en difficulté, de la solidarité.	6
i808	je pense qu'il faudrait améliorer la communication avec la direction car on communique déjà avec les professeurs et, des fois, certains problèmes ne peuvent se résoudre qu'avec la direction.	6
i809	le lycée demande une certaine maturité, c'est l'élève qui doit l'acquérir seul, s'il ne l'acquiert pas on peut changer le lycée entier cela ne change rien, en revanche s'il a fait cette démarche c'est un lieu plaisant, parfois même agréable.	6
i810	équipement obsolète - pas de salle informatique vraiment accessible.	6
i811	il y a pas encore de foyer pour les lycéens dans l'enceinte du lycée.	6
i812	le lycée est un lieu qui ne permet pas d'être. Il nous insite à rentrer dans le moule où le travail couvert sans intérêt est omniprésent et n'a aucun suivit avec la vie professionnelle même d'un haut niveau.	6
i813	on sait que certains profs ont du mal à établir un véritable échange avec les élèves.	6
i814	dans le sens où la pédagogie chez des élèves parfois fragiles fait trop souvent défaut.	6
i815	un monde adulte bien trop borné ne laissant pas la parole aux élèves.	6

i816	plus de loisirs pour voir le lycée plus comme un lieu de vie que comme lieu de travail ennuyant et modernisation, surtout au point de vue informatique (internet...)	6
i817	la loi au lycée, c'est : les profs ont toujours raison, et l'élève a forcément tort. Quant au travail en dehors des cours, il est indispensable c'est vrai, mais il y a des limites à respecter.	6
i818	on ne parle pas trop avec les professeurs de langue et le prof principal. Et je trouve que l'on devrait être plus proche d'eux. J'aimerais qu'il y ait plus de sorties extra-scolaires.	6
i819	professeurs très "butés" tension entre les élèves et administration (totalement feminine !)	6
i820	un lycée n'est pas parfait, ce ne peut pas être un centre de loisirs, ni une prison. Je trouve que le système français est assez bien fait.	6
i821	certains loisirs existent en dehors des cours mais il manque à mon avis de personnes pour encadrer et pour proposer des activités qui plaisent aux élèves et pas qui leur plaise (prof). Plus d'autorité de la part des professeurs qui doivent être les maitres. Beaucoup d'entre eux se font vite dépasser ou abuser de leur petit pouvoir.	6
i822	les profs nous surchargent de travail, de ce fait, cela nous laisse peu de temps pour les loisirs. Certains chahutent les cours et empèchent les autres de travailler.	6
i823		6
i824	aucune psychologie de la part (CPE, infirmière...) infirmière se préoccupe de nos cours et non pas de la cause de notre visite.	6
i825	aucune attention, manque d'intérêt envers les autres (même entre élèves).	6
i826		6

Lycée Foch

i1011	Bien que le lycée Foch soit un bon lycée, les élèves ne peuvent pas donner leur opinion, on les laisse assister aux réunions et aux conseils mais ce n'est qu'une illusion pour qu'ils aient le sentiment de participer, ce lycée est réellement élitiste et agit parfois comme un lycée privé.	7
i1012	Les professeurs dans ce lycée ne demandent pas l'avis des élèves dans tous les domaines, ils ne sont pas écoutés quand ils parlent.	7
i1013	Les professeurs sont trop froids avec les élèves, et ne cherchent pas à les aider s'ils ont des ifficultés, au contraire. On est surchargé de travail, et il n'est pratiquement pas possible de pratiquer des loisirs en dehors du lycée.	7
i1014	En effet ce lycée a une mentalité trop élitiste et met trop la pression sur les élèves.	7
i1015	Foch est un lycée élitiste qui favorise la section S et qui désire depuis quelques années supprimer la section ES : on est peut-être un peu frustrés. Quand aux libertés, il faudrait qu'on se sente un peu moins en prison et qu'on vienne icic avec l'envie d'apprendre et non pas la hantise d'entrer.	7
i1016	Un manque de communication, qui entraine des choix pénible pour les élèves.	7
i1017		7
i1018	Plus de communication avec la direction permettrait de régler des problèmes qu'elle ne veut pas voir. Un emploi du temps un peu moins chargé au niveau des devoirs à la maison parmettrait une plus grande pratique de loisirs ce qui nous changerait les idées. En France, les études prennent la majeure partie du temps.	7
i1019	Les professeurs sont souvent là pour faire leur cours uniquement. Ils ne nous aident pas. Et pour les sorties, il n'y en a jamais et cela est regrétable car c'est bon pour notre intellectuel, on apprend mieux lorsque l'on est en situation.	7
i1020	En effet la direction n'est jamais informée de ce que veulent vraiment les élèves, ou si elle le sait elle ne fait jamais rien pour améliorer la demande des élèves. On écoute pas assez les élèves, là on travaille beaucoup.	7
i1021	Le lycée est considéré (par la direction) uniquement comme un lieu de travail et de rigueur, avec ses règles qu'il faut respecter etc... Mais il faut considérer que c'est un lieu de vie et que les élèves ont peut être des idées pour rendre ce lieu plus agréable !	7
i1022	Il faudrait que les élèves aient plus de place dans le lycée pour parler des problèmes car c'est eux qui sont les premiers concernés.	7
i1023	La communication entre la direction et les élèves n'est pas souvent faite. Il y a une sorte de barrage, les délégués de classe sont les seules à pouvoir communiquer si besoin est.	7
i1024	Dans notre lycée le travail est le plus important, il faut arriver aux meilleurs résultats possibles et ce que peuvent ressentir les élèves est loin d'être une priorité.	7
i1025	La politique de mon lycée est trop axée sur le travail et pas assez ouverte.	7
i1026	Le lycée Foch est un établissement très élitiste (surtout pour les matières scientifiques) et il n'y a aucune liberté, on est pris en charge et soumis à un règlement et une mentalité peu ordinaire. La direction est inaccessible et ne veut rien entendre.	7
i1027	Je pense que l'on ne peut pas assez donner notre opinion sur certains sujetsnous concernant plus que concernant la direction. On doit se plier au règlement.	7
i1028	Dans mon lycée il n'y a pas vraiment de réel problème, mais cependant il est vrai qu'on ne fait pas de loisirs en dehors des cours, on nous prépare plutôt pour la réussite du Bac, c'est beaucoup trop sérieux, avec une grande pression esercée ur nous. La communication est pratiquement interdite, car on ne peut pas dire réellement ce que l'on pense.	7
i1029	Je pense que notre lycée ne tient pas assez compte de l'opinion des élèves, de ce qu'ils désirent. Ils n'agissent que selon leurs conception de l'éducation et ne s'intéressent pas à nous qui sommes les sujets directs de leur règlement.	7
i1030	On n'arrive pas à dialoguer avec les professeurs. On a pas assez de temps pour les loisirs car trop de travail et l'on est en permanence stressé.	7
i1031	A Foch on est jamais écouté, je pense que le fait qu'on soit à Foch n'exclu pas d'autres choses.	7
i1032	Pas assez d'écoute des élèves par les professeurs et l'administration, pas assez de libertés.	7

i1033	A Foch, on ne laisse pas les élèves s'exprimer et instaurer un dialogue avec les professeurs.	7
i1034		7
i1035	Dans notre lycée, il est très difficile d'avoir un contact avec la direction, et bien souvent il est impossible de communiquer. On nous juge, on nous sanctionne, sans qu'on puisse s'exprimer.	7
i1036	Il est important de laisser s'exprimer les élèves dans des matières telles la sociologie, l'économie, l'histoire, les langues. De plus ces interventions doivent être formulées dans le calme et pas dans une atmosphère de débat.	7
i1037	Les élèves ont le droit de s'exprimer mais sont peu écoutés, et on les empêche souvent de parler. La classe ES est très mal considérée, comme une classe poubelle. Dès le début de l'année, le proviseur vient nous voir et nous dit clairement que nous ne sommes pas désirés.	7
i1038	Le lycée Foch peut parfois ressembler à une prison où le dialogue n'est pas au 1° plan.	7
i1039	Il est vrai que nous pouvons parler de nos problèmes à la direction mais nous n'avons jamais la garantie que cette dernière va répondre à nos besoins. Et en ce qui concerne les loisirs, notre emploi du temps très chargé et le travail à fourmir important ne nous laisse pas beaucoup de temps libre.	7
i1040	En effet le poid des élèves dans la vie du lycée au niveau décision est assez léger. On veut nous faire croire qu'on joue un role mais j'estime que c'est de la démagogie. On ne nous fait pas prendre conscience que ce qu'on fait, ce qu'on apprend est pour notre vie future.	7
i1041	La communication avec la direction est inéxistante à Foch et il n'y a pas de liberté pour les élèves.	7
i1042		7
i1043	Le lycée Foch est quelque peu trop "scolaire".	7
i1044		7
i1045	Malgré toutes les instances d'expression (CVL,...) les informations passent mal et nous sommes souvent là comme fiurants. Bavardages génants en cours, démotivation.	7
i1046		7
i1047	Dans notre lycée nous ne faisons rien en dehors des cours, aucunes sorties. Les élèves ont très peu d'action sur la vie lycéenne.	7
i1048	Etant dans un lycée visant une bonne réussite, il est demandé aux élèves de consacrer eur vie à leur cours sans penser que l'on peut avoir d'autres préoccupations.	7
i1049	Des professeurs pas du tout pédagogues. Aucune possibilité de parler franchement, au conseil de classe par exemple.	7
i1050	hiérarchie très rigide, manque de dialogue et d'écoute.	7
i1051	Je pense que certains cours ne sont pas suivis par les élèves sérieusement, mais que le manque de tolérance entre eux est le premier problème.	7
i1052	La pédagogie et la communication entre les élèves et l'administration peuvent améliorer la vie du lycée et peuvent faciliter l'entente avec le personnel.	7
i1053	Les professeurs ne se remettent pas en cause quand ils rendent les copies 2 mois après par exemple. Il faudrait écouter les élèves car ils savent ce dont ils ont besoin. Leur avis n'est pas forcément inintéressant et pourait même être instructif.	7
i1054		7
i1055	Dans ce lycée il règne une très mauvaise ambiance. Il faudrait que les élèves arrêtent de se prendre pour des stars parce qu'ils sont à Foch.	7
i1056	Depuis 7 ans, j'étudie au lycée Foch et je n'ai jamais eu une réelle satisfaction de mes cours de langue et en particulier de l'anglais : il y a trop de laisser aller.	7
i1057	Plus de liberté d'expression et plus de loisirs culturels.	7
i1058	A l'instar de nos homologues allemands, les loisirs l'après midi permettent à l'élève de s'oxygéner le cerveau ce qui, je pense, contribue énormément à son épanouissement scolaire.	7
i1059	Je pense qu'il faudrait améliorer la communication avec les professeurs et donner un peu plus de liberté d'expression laissée aux élèves car certains profs ne nous laissent pas en placer une et l'on ne nous laisse pas ou l'on n'écoute pas de revendications (ex : allègement du programme, des heures de cours...)	7
i1060	Les élèves ne sont pas souvent pris en compte dans les décisions de la direction. Il n'y a aucun loisir prévu pour les lycée quand on a des heures de trous (pas le droit de jouer au foot).	7
i1061	Les professeurs ne sont pas assez pédagogues. Ils ne sont pas assez proches des élèves, pas à l'écoute de leur difficultés. Ils mettent trop de distance dans leurs relations avec les élèves.	7
i1062	La communication avec certains profs n'est pas idéale. Beaucoup sont très exigeants et très élitistes, et cela ne favorise pas la compréhension et la communicationavec les élèves . De plus, si les élèves pouvaient s'exprimer plus librement, peut-être que le lycée Foch serait plus convivial.	7
i1063	Les professeurs se bornent souvent à leurs méthodes sans essayer de les améliorer même si on le leur demande. Quand à l'administration, il est impossible de leur faire part d'un problème sans qu'ils nous fassent passer pour des débiles ! Ils se prennent tous pour le proviseur!!!	7
i1064	En dehors des heures de cours, on a pas grand chose à faire et il faudrait plus d'animation ! On dialogue pas assez avec les profs !	7
i1065	Je pense que les lycéens sont des personnes assez mûres et que par conséquent ils ont le droit d'exprimer ce qu'ils pensent et qu'il faut donc les écouter. En deuxième lieu, les cours sont trop chargés et il serait intéressant de laisser plus de loisirs aux élèves, afin qu'ils puissent mieu s'investir dans leurs études.	7
i1066	Les professeurs sont en général distant avec les élèves, il n'y a pas de rapport "complice" entre eux. Ils sont là pour nous faire travailler, et nous pour travailler. Il faudrait qu'il y ait plus de contacts entre eux. Pour les loisirs, le lycée n'organise pas assez de chose.	7
i1067	Le seul but du lycée est d'être le premier, si bien qu'on ne cherche pas le bien être de l'élève et le développement des relations (communication) mais uniquement le travail à tel point que les élèves	7

	n'ont pas de lieu de rencontres, cafétéria ou autre, ils n'ont pas le droit de fumer, ne doivent pas fréquenter la cours des prépas.	
i1068	Il est parfois difficile de faire passer un message au profconcernant ses méthodes de travail, même si ce souhait vient de la classe entière, il est rare que l'on nous donne raison. On aimerait pouvoir profiter du terrain de foot.	7
i1069	La direction se propose de nous écouter mais pas de nous entendre et impose des choix en vue d'un meilleur pourcentage au bac, et cela au mépris de certaines choses qui ne sont pas scientifiques.	7
i1070	Lycée où la violence est absente ou très rare. Les cours sont bien structurés, les professeurs présents et on a droit à une bonne préparation pour le bac.	7
i1071	Je suis plutôt satisfaite de mon lycée hormis le fait que certains ne semblent pas être pris trop au sérieux : les cours ne sont pas très bien organisés dans certains cas.	7
i1072	Afin de pouvoir évoluer dans un cadre pouvant être modelé par les besoins et envies des élèves. Une relation plus profonde avec les professeurs permettrait de diminuer la pression au niveau du travail.	7
i1073	Pour être plus précis, il n'y a pas de problèmes majeurs. On peut toujours améliorer les choses mais il me parait prioritaire de s'occuper de lycées en difficultés.	7
i1074	Il est dificile dans ce lycée d'organiser par exemple une simple fête de fin d'année. Il exite peu de groupes ou rassemblements thématiques par exemple entre 12h et 14h. D'ailleur l'emploi du temps des terminales ne le permettrait pas toujours. Cependant, le lycée (seconde et première) participe au projet.	7
i1075	Je pense qu'il n'est pas nécessaire de changer quelque chose dans notre lycée puisqu'il existe une bonne entente entre les élèves et les professeurs.	7
i1076	Peu d'alternatives sont laissées aux lycéens pour occuper leur temps entre midi et deux, si ce n'est de rester dans la cour.	7
i1077	A certains moments j'ai des revendications à faire mais elles ne doivent pas être de très grandes ampleurs car je ne peux pas en désigner une en particulier. Il y aurait des améliorations mineures à faire.	7
i1078	Je n'ai pas à me plaindre de la situation dans mon lycée.	7
i1079	Dans ce lycée (comme dans la vie) politique du "chacun pour soi" exagérée. Comportements sadiques de certains élèves sautant immédiatement sur chaque occasion pour déstabiliser un camarade (naïf).	7
i1080	Dans notre lycée, je pense que les lycéens ont bien intégrés : il n'y a aucun problème d'insécurité. De plus, les professeurs sont très ouverts de même que le proviseur (très accessible).	7
i1081	Je pense que le système français ne laisse pas aux élèves assez de liberté et notamment de liberté d'expression. Il faudrait prévoirdes heures dans l'emploi du temps où les élèves pouraient s'exprimer sur des sujets variés et sans la présence de professeur. En ce qui concerne les loisirs, il est évident qu'avec nos emplois du temps ils se retrouvent assez limités.	7
i1082	Il faut que les professeurs acceptent les critiques qui leur sont adressées sans se sentir agressé. Il faut qu'ils comprennent que les délégués parlent au nom de la classe et pas forcément au nom de leur intérêt personnel.	7
i1083	Les élèves, c'est-à-dire des jeunes qui approchent l'âge adulte, devraient avoir plus de liberté, pour une plus grande prise de conscience de leur statut, de leur avenir. Une plus grande liberté d'expression effacerait de nombreux problèmes, comme justement la violence au lycée. Néanmoins je ne pense pas que dans l'enceinte de mon lycée, il faille changer quelque chose.	7
i1084	Les élèves ont besoin de se détendre, de s'ouvrir à des activités multiples qui n'ont pas de relations directes avec les études (mise en place d'un atelier théatre ou peinture, mettre l'accent sur des activités sportives à l'intérieur du lycée)/	7
i1085	L'ambiance au sein d'une classe est très importante et joue beaucoup dans la réussite scolaire. Une trentaine de personnes se voient du lundi au vendredi pendant 9 mois et il me semble important d'améliorer les relations entre ces personnes (aspect trop epu considéré).	7
i1086	Il faudrait peut-être donner un sens aux pseudo-institutions qu'on nous parachute régulièrement et arrêter de s'en servir comme un argument démagogique visant à prouver la volonté politique de nous "émanciper", leur donner un sens matériel et non plus conceptuel.	7
i1087		7
i1088	La communication comme l'expression sont bonnes. Les couloirs surbondés et les cours mal placées et mal réparties sont le seul point noir, minime cependant.	7
i1089	Il est parfois difficile de faire adopter par la direction des projets.	7
i1090	Les problèmes liés aux règlement des formalités administratives sont trop nombreux (justification d'absences, dossiers à remplir). Il faudrait des rapports plus humains, pas d'utilisation abusives des avertissements, mises en garde.	7
i1091		7
i1092	Certaines personnes "encouragent" peu à parler et communiquer.	7
i1093	La direction semble un système complétement en dehors de la vie lycéenne. Très peu de contact avec les élèves.	7
i1094	On a pas assez de temps pour faire un sport ou une activité régulièrement à cause de la quantité de travail.	7
i1095	C'est un lycée à la fois rigoureux au niveau du travail et ouvert sur la vie des lycéens.	7
i1096	La direction est souvent réticente à la discussion et relativement distante et froide. A part les cours difficiles, aucune activité, ni aucun loisirs ne sont organisés dans le lycée.	7
i1097	Les professeurs sont beaucoup trop attachés aux notes et non pas aux valeurs propres des élèves car il n'y a pas assez de dialogues entre eux. Le lycée présente beaucoup d'activités mais à des horaires "maladroits" tel que le mercredi après midi souvent réservé pour les révisions.	7
i1098	Je sais que je suis dans une classe à haut niveau, et je le savais avant d'y entrer. Malgré tout je	7

	trouve que pour ceux qui aiment faire du sport ou autre, les loisirs sont casi inexistants dans nos heures libres. Pour ce qui est de la communication famille/vie scolaire je trouve qu'ici les parents sont un peu mis à l'écart de la vie du lycée.	
i1099		7
i1100	C'est la première année où je suis dans un établissement marseillais. Mais dans l'autre lycée fréquenté : manque de sérieux dans les cours.	7
i1101	La cantine : la nourriture est mauvaise	7
i1102		7
i1103	Sans remettre en cause la direction et le système administratif du lycée Foch qui a fait ses preuves de longues années, je epense que permettre aux élèves de plus s'exprimer et de proposer si nécessaire des projets de toutes sortes (éducatifs, sportifs, culturels...) serait positif pour tout le monde (sans parler de moi en particulier).	7
	Terre Blanche	
i1104	Plus de liberté d'expression laissée aux élèves pour se sentir à l'aise au lycée. Pls de loisirs en dehors des cours pour avoir plus de divertissements.	8
i1105	Plus de liberté d'expression laissé aux élèves car quelquefois le prof ne laisse pas parler l'élève en cours, comme en dehors. La communication avec les profs est le même problème.	8
i1106	Si les élèves ont un problème avec les professeurs ou la direction il doit en parler.	8
i1107	La plupart du temps les élèves n'ont pas à donner leur avis et si on le done on ne le respecte pas. Choix de la tenu vestimentaire libre.	8
i1108	Certaines fois, la direction est occupée donc on ne peut pas trop parler avec eux. Quand on a pas cours et qu'il arrive les beaux jours, on pourrait avoir des loisirs à la place d'être enfermés dans une salle.	8
i1109	Car il y a trop de cours.	8
i1110	A notre âge, nous sommes vu comme des enfants. Et le plus souvent notre avis n'a pas d'importance.	8
i1111	Je trouve que dans le lycée on nous sous estime, on ne nous laisse rien faire, ni rien ire, enfin si mais de tout ce qu'on dit rien n'est pris en considération. Je trouve que système d'éducation est nul et qu'il est totalement à revoir dans tous les établissements.	8
i1112		8
i1113	Pour moi le survêtement ne donne pas nécessairement un allure voyous et on a du mal à s'expliquer avec la direction.	8
i1114	La communication entre les élèves et les profs est très difficile car les profs ne laissent pas trop les élèves s'exprimer.	8
i1115	Je trouve que les survêtements, les shorts sont des habits comme les jeans et qu'en survêtements on est plus alaise.	8
i1116	Je donne un exemple récent : je passe en 1° ES comme je l'ai toujours souhaité, et cette année en 1° et Terminale ESIS, l'option informatique que l'on a en seconde a été supprimée. De nombreux élèves sont mécontents, j'ai écris au Ministre de l'Education, Monsieur Jack Lang. J'attends sa réponse. J'aimerais avoir le soutien de profs...	8
i1117	En dehors des cours, nous ne pouvons pas sortir alors qu'étant lycéen, je pense que nous sommes assez mature pour revenir pour les cours suivants. En l'absence d'un cours entre deux cours, nous sommes obligés d'aller au CDI ou en permanence.	8
i1118	Plus de loisirs car les élèves sont très pris par la télé. Pour l'espace fumeur, je pense que cela empêcherait la fumée dans les toilettes.	8
i1119	C'est important de faire des sorties avec l'école pour pouvoir se retrouver entre élèves en dehors des cours pour pouvoir mieux s'apprécier et mieux se connaître.	8
i1120		8
i1121	Je pense qu'en dehors des cours on a droit à toute liberté, que l'on devrait plus demander l'avis des élèves par rapport à tout et que communiquer avec les professeurs ne veut pas dire parler seulement de cours.	8
i1122	On ne parle pas vraiment avec le directeur, il y a un mur avec notre directeur qui nous empêche une bonne communication et ce serait bien si le directeur organisait des sorties en dehors des cours pour mieux se connaître.	8
i1123	sans explication	8
i1124	La direction n'est pas souvent là, il est pratiquement impossible de la voir. Le port de la veste est interdit en cours même l'hiver.	8
i1125		8
i1126	Dans notre établissement, il n'est pas permis aux élèves de s'exprimer librement car les professeurs pensent que l'on doit rien dire.	8
i1127		8
i1128		8
i1129		8
i1130		8

ANNEXE 9

PROFILS DE MODALITES DES LYCEES

Liaisons conservées si Eff. ≥ 10% et PEM ≥10

Modalité 1. LP Molière (85 = 7,6%)

Question		Eff	Ecarts	Val du X²	PEM	X²
4R8. Jugement général lycée	Plutôt mauvais à très mauvais	53	14	4,638	31	•••
5. Améliorations	Plus de loisirs en dehors des cours	42	12	4,821	10	••
8R1. Agressivité professeurs-élèves	4	16	9	12,461	12	•••
9. Relations entre élèves	sans opinion	13	8	10,77	12	•••
9R1. Relations entre élèves2	sans opinion	13	8	10,77	12	•••
19R1. Absences	4	21	10	10,207	14	•••
54R67. satisfaction	Vie "+" et argent "-"	28	7	2,007	10	
67R53. Origine parents	Algérie	19	7	4,3	11	••
75R28. CSP	CSP " - "	33	10	4,166	22	•••

Modalité 2. LP Montaigne (146 = 13,1%)

Question		Eff	Ecarts	X²	PEM	Test X²
4R8. Jugement général lycée	Plutôt mauvais à très mauvais	102	34	16,41	44	•••

5. Améliorations	La sécurité	15	8	8,024	16	•••
5. Améliorations	Sans opinion	21	11	12,276	17	•••
7. Participation à activités dans le lycée	club de sports	30	8	3,206	24	••
9R1. Relations entre élèves2	solidarité /amitié	84	11	1,587	15	•
19R1. Absences	2	80	18	5,512	22	•••
59. Sexe	masculin	95	38	25,924	45	•••
64R2. Frères et soeurs	3 -4	42	13	6,38	18	•••

Modalité 4. LGT Montaigne (176 = 15,7%)

Question		Eff	Ecarts	X²	PEM	Test X²
4R8. Jugement général lycée	Plutôt mauvais à très mauvais	115	32	12,136	35	•••
5. Améliorations	La communication avec la direction	81	32	21,262	13	•••
7. Participation à activités dans le lycée	club artistique (chant, danse, théâtre)	20	5	1,877	13	
9R1. Relations entre élèves2	rivalités /haine /indifférence	86	12	2,011	13	•
54R67. Satisfaction	Les "optimistes"	79	18	5,364	16	•••
59. Sexe	masculin	90	21	6,361	20	•••
64R2. Frères et soeurs	0 -1	56	11	2,852	12	••
67R53. Origine parents	France	92	23	7,316	27	•••

Modalité 3. LG Villon (278 = 24,9%)

Question		Eff	Ecarts	X²	P	Tes

					E M	t X²
3R2. témoin violence	1	128	15	1,975	10	••
4R8. Jugement général lycée	Plutôt mauvais à très mauvais	165	36	9,827	25	•••
9R1. Relations entre élèves2	solidarité /amitié	152	15	1,562	11	•
19R1. Absences	4	45	10	2,7	9	•
50R1. Importance de la religion	4	119	29	9,09	17	•••
54R67. satisfaction	Les "pessimistes"	57	16	6,217	13	•••
64R2. Frères et soeurs	5 et +	43	16	10,04	20	•••
67R53. Origine parents	Algérie	68	32	27,21	28	•••
67R53. Origine parents	Maghreb (Tunisie ou Maroc)	31	12	7,411	20	•••
67R53. Origine parents	Comores, Madagascar ou Mayotte	19	8	5,311	22	•••
75R28. CSP	CSP " - "	109	35	16,608	24	•••

Modalité 5. LG Dumas (131 = 11,7%)

Question		Eff	Ecarts	X²	PEM	Test X²
3R2. témoin violence	2	63	22	12,45	25	•••
4R8. Jugement général lycée	Plutôt bon à très bon	68	28	19,848	31	•••
4R8. Jugement général lycée	Ni bon ni mauvais	36	12	5,746	11	•••
5. Améliorations	La communication avec les professeurs	56	11	2,9	6	•
5. Améliorations	Plus de sérieux dans l'école	25	6	2,279	5	
5. Améliorations	Autre	18	5	2,263	6	
8R1. Agressivité professeurs-élèves	2	73	9	1,365	14	
9. Relations entre élèves	indifférence	52	25	24,287	25	•••
9R1. Relations entre élèves2	rivalités /haine /indifférence	75	19	6,353	26	•••
19R1. Absences	3	68	14	3,356	18	••
41R1. Jugement sur qui est tolérant ou pas5	Votre famille est plutôt raciste /Vos amis sont plutôt racis	26	10	6,021	9	•••
50R1. Importance de la religion	2	35	17	15,216	16	•••
54R67. Satisfaction	Vie « + » et argent « -«	39	6	1,074	6	
54R67. Satisfaction	Argent « + » et vie « -«	40	7	1,358	7	
64R2. Frères et soeurs	0 -1	48	12	3,982	16	•••
67R53. Origine parents	France	78	22	8,712	32	•••
75R28. CSP	CSP intermédiaire	82	18	5,087	37	•••
75R28. CSP	CSP « + «	18	7	5,305	11	••

77R7. op polit parents	Droite	22	12	14,362	19	•••

Modalité 6. LP Rocher (183 = 16,4%)

Question		Eff	Ecarts	X²	PEM	Test X²
3R2. témoin violence	1	96	20	5,387	20	•••
4R8. Jugement général lycée	Plutôt bon à très bon	68	13	3,027	10	••
4R8. Jugement général lycée	Ni bon ni mauvais	54	21	12,632	14	•••
5. Améliorations	La communication avec les professeurs	77	14	3,019	5	••
7. Participation à activités dans le lycée	autre	26	11	8,097	22	•••
8R1. Agressivité professeurs-élèves	3	74	17	5,015	14	•••
8R1. Agressivité professeurs-élèves)	4	24	10	6,27	13	•••
9. Relations entre élèves	rivalités	44	8	1,648	5	
17. sanctions	heures de retenues ou de colles	145	12	1,058	12	
19R1. Absences	3	91	15	2,845	14	••
50R1. Importance de la religion	4	75	15	3,498	13	••
54R67. Satisfaction	Les "pessimistes"	39	12	5,325	9	•••
59. Sexe	féminin	162	55	28,32	77	•••
75R28. CSP	CSP " - "	52	9	2,074	11	•
77R7. op polit parents	Ne s'intéresse pas à la vie politique	29	7	2,269	12	•

	française					

Modalité 7. LG Foch (93 = 8,3%)

Question		Eff	Ecarts	X²	PEM	Test X²
3R2. témoin violence	2	38	9	2,794	14	••
4R8. Jugement général lycée	Plutôt bon à très bon	71	43	66,036	67	•••
5. Améliorations	Plus de liberté d'expression laissée aux élèves	43	8	2,005	7	
5. Améliorations	Autre	16	8	6,744	8	•••
8R1. Agressivité professeurs-élèves	1	23	15	29,205	18	•••
8R1. Agressivité professeurs-élèves	2	60	15	4,842	31	•••
17. sanctions	heures de retenues ou de colles	54	15	6,218	53	•••
19R1. Absences	2	53	14	4,838	26	•••
50R1. Importance de la religion	1	14	6	3,997	8	••
50R1. Importance de la religion	5	26	16	27,901	22	•••
54R67. Satisfaction	Argent "+" et vie "-"	34	10	4,557	15	••
54R67. Satisfaction	Les "optimistes"	42	10	2,988	16	••
64R2. Frères et soeurs	0 -1	31	8	2,656	16	••
64R2. Frères et soeurs	2	33	13	9,278	26	•••
67R53. Origine parents	France	62	23	13,203	48	•••
75R28. CSP	CSP " + "	39	31	117,768	44	•••

77R7. op polit parents	Droite	17	9	10,357	16	•••

ANNEXE 10
QUARTIERS NORD / QUARTIERS SUD
(PROFILS DE MODALITES)

Liaisons conservées si Eff ≥ 10% et PEM ≥ 10

Modalité 1. Lycées Quartiers Nord de Marseille (711 = 63,6%)

Question		Eff	Ecarts	X2	PEM	Test X2
3R2. témoin violence (Num -> Unique)-nr/ssop	3	166	19	2,395	22	•••
4R8. Jugement général lycée (Num -> Unique)-/=/+	Plutôt mauvais à très mauvais	443	110	36,428	57	•••
5. Améliorations	Plus de loisirs en dehors des cours	269	18	1,285	13	••
7. Participation à activités dans le lycée	club de sports	101	11	1,422	19	••
17. Expérience des sanctions	avertissement ou blâme en conseil de classe	260	16	1,013	13	•
17. Expérience des sanctions	exclusion temporaire d'un établissement scolaire	116	11	1,097	20	•
19R1. Absences cette année (Num -> Unique)	4	104	14	2,084	27	••
22. Orientation après le lycée	université ou IUT	190	18	1,852	18	••
30. Objectifs prioritaires des hommes politiques	lutte contre le chômage	425	41	4,407	18	•••
33. Affinités politiques	extrême gauche	82	9	1,136	22	•
33. Affinités politiques	socialistes	142	13	1,273	18	•
34. Positions sur des questions	pour l'interdiction de l'avortement	140	15	1,794	20	••
34. Positions sur des questions	Sans opinion sur	108	18	3,671	34	•••

	l'interdiction de l'avortement					
34. Positions sur des questions	Sans opinion sur l'instauration de cours de morale à l'écol	139	12	1,152	16	•
43. Témoin ou victime du racisme	victime dans un commerce	86	15	3,096	41	•••
43. Témoin ou victime du racisme	victime à la police	86	16	3,412	44	•••
43. Témoin ou victime du racisme	victime au lycée	72	9	1,44	30	••
43. Témoin ou victime du racisme	victime en discothèque	66	9	1,357	31	••
45. Caractéristiques subjectives	marseillais	343	29	2,656	16	•••
45. Caractéristiques subjectives	couleur de votre peau	110	14	2,005	24	••
46. Petits boulots	non, jamais	307	17	1,032	10	•
47. langues parlées	comorien	73	18	5,883	62	•••
49. Religion	musulman	315	57	12,741	37	•••
50R1. Importance de la religion (Num -> Unique)	4	251	23	2,229	17	•••
56. Nom du lycée	LP Molière	85	31	17,713	100	•••
56. Nom du lycée	LP Montaigne	146	53	30,425	100	•••
56. Nom du lycée	LG Villon	278	101	57,932	100	•••
56. Nom du lycée	LGT Montaigne	176	64	36,677	100	•••
56R3. Type de lycée (Général ou Professionnel)	Lycées (Enseignement Général)	480	32	2,257	12	•••
59. Sexe	masculin	333	53	10,107	33	•••
64R2. Frères et soeurs 4 tranches	3 -4	161	13	1,165	14	•
64R2. Frères et soeurs 4 tranches	5 et +	81	14	2,727	33	•••
67R53. Origine des parents14	Algérie	113	20	4,278	36	•••
71R1. Formation scolaire du père (Num	2	116	12	1,353	20	••

-> Unique)						
71R1. Formation scolaire du père (Num -> Unique)	3	333	28	2,486	15	•••
72R1. Formation de la mère (Num -> Unique)	2	101	14	2,167	27	••
72R1. Formation de la mère (Num -> Unique)	3	387	23	1,513	11	••
75R28. CSP	CSP " - "	222	44	10,744	40	•••
77R7. op polit parents déf2	Ne s'intéresse pas à la vie politique française	112	12	1,381	19	••

Modalité 2. Lycées Quartiers Sud de Marseille (407 = 36,4%)

Question		**Eff**	**Ecarts**	**X²**	**PEM**	**Test X²**
4R8. Jugement général lycée (Num -> Unique)-/=/+	Plutôt bon à très bon	207	84	57,446	39	•••
4R8. Jugement général lycée (Num -> Unique)-/=/+	Ni bon ni mauvais	102	27	10,019	21	•••
9. Relations entre élèves	indifférence	104	21	5,292	15	•••
9R1. Relations entre élèves2	rivalités /haine /indifférence	200	25	3,492	11	•••
12. Jugement sur délégués	autre	39	6	1,067	10	
17. Expérience des sanctions	heures de retenues ou de colles	272	27	3,038	15	•••
22. Orientation après le lycée	classe préparatoire aux grandes écoles	65	27	19,086	41	•••
24R1. Intérêt pour la politique (Num -> Unique)	1	46	19	14,056	42	•••
30. Objectifs prioritaires des hommes politiques	sécurité dans les villes	70	10	1,834	10	•
30. Objectifs prioritaires des hommes politiques	justice	55	8	1,481	10	

34. Positions sur des questions	contre la régularisation des sans-papiers	97	15	2,682	11	••
34. Positions sur des questions	pour l'interdiction des grèves dans le secteur public	54	9	1,977	12	•
45. Caractéristiques subjectives	français	85	20	6,378	19	•••
45. Caractéristiques subjectives	homme ou femme	105	15	2,648	10	••
47. langues parlées	français	385	29	2,336	13	•••
49. Religion	non	105	23	6,654	17	•••
49. Religion	catholique ou chrétien	134	23	4,867	12	•••
50R1. Importance de la religion (Num -> Unique)	2	72	15	3,941	15	•••
50R1. Importance de la religion (Num -> Unique)	5	66	22	11,182	29	•••
56. Nom du lycée	LG Dumas	131	83	145,537	100	•••
56. Nom du lycée	LP Rocher	183	116	203,308	100	•••
56. Nom du lycée	LG Foch	93	59	103,32	100	•••
56R3. Type de lycée (Général ou Professionnel)	Lycées Professionnels	183	32	6,704	12	•••
59. Sexe	féminin	294	53	11,747	33	•••
64R2. Frères et soeurs 4 tranches	0 -1	124	19	3,496	11	•••
67R53. Origine des parents14	France	204	38	8,711	19	•••
71R1. Formation scolaire du père (Num -> Unique)	4	130	54	39,092	42	•••
72R1. Formation de la mère (Num -> Unique)	4	123	49	33,247	39	•••
75R28. CSP	CSP intermédiaire	199	15	1,229	11	•
75R28. CSP	CSP " + "	59	29	27,248	59	•••

77R7. op polit parents déf2	Droite	46	18	11,858	40	•••

ANNEXE 11
SANCTIONS – QUESTION OUVERTE *(SELECTION)*

N°	**Théories sur les sanctions** *Codes :* 0 : non réponse ou *Sans opinion* 1 : *justifiée, parfois/souvent justifiée* *2 : utile, parfois/souvent utile* 3 : *injustifiée, parfois/souvent injustifiée* 4 : *trop sévère, parfois/souvent trop sévère* 5 : *pas assez sévère, parfois/souvent pas assez sévère* 6 *: inutile, parfois/souvent inutile* 7 : *mal appliquée, parfois/souvent mal appliquée* 9 : *autres*	
	Lycées Professionnels	
52	Elles sont bien, mais il faut savoir les utiliser à la bonne personne, au bon moment.	1*7
167	Je pense que les sanctions au collège et au lycée ne servent à rien , car quelquefois ça cause des problèmes dans la famille, il faudrait trouver un autre truc	6
179	Rien. Chacun doit avoir ce qu'il mérite, mais certains reçoivent des sanctions qu'ils ne méritent pas	3
183	Ceci ne sert à rien car (un élève qui est renvoyé) ce n'est pas comme cela qu'il faut rendre l'élève sérieux	6
185	C'est trop nul, cela ne changera rien, il faut apprendre à dialoguer avec les élèves	6
187	Des fois elles sont pas justes, mais souvent elles sont méritées, mais des fois elle sont pas justes.	1*3
199	ça sert à rien quand c'est pour des conneries telles que mauvaise note, trop de retards ou d'absences.	6
202	Je pense qu'elles sont parfois exagérées et trop nombreuses et importantes par rapport aux erreurs commises. Ex: si un élève ne fait pas ses devoirs personnels il sera collé ou aura 0. Je pense qu'un collégien et surtout un lycéen sont capables de se gérer. S'ils ne font pas leurs devoirs c'est leur avenir qui sera en jeu pas celui des profs. Ils se punissent donc tout seuls.	4
203	Les sanctions sont différentes. Les sanctions au collège, c'est pour être puni, alors qu'au lycée c'est pour rattraper un travail.	9
208	Il y a d'autres moyens pour sanctionner les élèves et qui sont plus efficaces.	6
209	Quelques fois, les sanctions au collège sont exagérées, et au lycée, les élèves deviennent un peu plus adultes, donc au lieu de sanctionner, il faut laisser place à la communication.	4
213	Ce n'est pas comme ça que les profs arriveront à les faire travailler Si les élèves se foutent de l'école, ils se foutent aussi des sanctions.	6
220	Je trouve qu'ils ont raison de nous sanctionnner ou sinon les jeunes d'aujourd'hui ne pensent qu'à s'amuser et ne pas aller en cours la plupart.	1
222	Elles sont trop sévères, ont devrait pas nous mettre des avertissements parce qu'on a été trop absents.	4
228	Elle permet aux élèves qui ne font rien de sortir du collège ou lycée pour laisser les autres travailler tranquillement.	2
230	Parfois, même souvent, de manière habituelle les LEP excluent les élèves qui à leux yeux ne font rien en classe, c'est faux chaque élève a son caractère, sa personnalité, le LEP c'est notre chance et certains profs ne le comprennent pas.	3
240	Au lycée, c'est ridicule. Ce ne sont pas mon père.	6
245	Les sanctions ne sont pas à négliger et doivent être étudiées avant la sentence (arrêter de poser les mêmes questions).	2
249	Il y a des élèves dans les lycées ou collèges qui méritent certaines sanctions, donc c'est une bonne chose, mais certains élèves s'en foutent d'avoir des sanctions, donc cela n'améliore pas la situation.	1*6
176	L'Administration prend trop confiance. Beaucoup exagèrent.	4
252	ce n'est pas une solution exacte, parce qu'un jeune adolescent n'aime pas se sentir menacé, parfois il peut être agressif.	6
344	Au lycée les sanctions ne sont pas présentes car les profs ont peur des élèves et donc ne donnent pas de sanctions.	9
351	Je pense que c'est nul parce qu'en blâmant l'élève, sa carrière d'étudiant est terminée, il a 90% de chances de ne plus avoir un autre établissement.	6
373	Au contraire, ça ne change rien de sanctionner un élève. Parce que plus vous le sanctionnez, plus il fera le	6

	bordel.	
375	Pas assez sévères. L'enfant recommence, est récidiviste la plupart du temps.	5
376	Je suis très partagé par cet avis, car il est important de situer l'élément puni, en fonction de son milieu, l'on peut sanctionner, à condition d'étudier au préalable son environnement et de comprendre le pourquoi et le comment sans hésiter d'être extra-scolaire.	3
381	Je pense que les élèves sont jugés trop vite par les professeurs.	9
827	des fois ils ont raison sauf quand ils ne veulent pas savoir les problèmes des élèves pourquoi ils font telle ou telle bétise.	9
869	ça peut faire changer l'élève s'il en a envie mais c'est surtout aux parents d'effectuer des sanctions à leurs enfants.	6
887	les sanctions au collège et au lycée sont sévères car ça ne se fait pas d'exclure un élève définitivement.	3
892	ça va mais on devrait remplacer les heures de colle par un autre système.	1
905	Elles ne servent plus à rien car la plupart du temps quand ils sanctionnent les élèves ont encore plus la haine.	6
911	Certains prof ont peur de certains élèves et ne les sanctionnent pas, au cours suivant ils se défoulent sur un autre élève même si il n'a pas vraiment fait quelque chose qui méritait une sanction.	3
912	Parfois elles peuvent être utiles mais quand on est collé pour des retards je trouve ça inutile car ce n'est pas nous qui prévoyons la circulation de la route.	2*6
918	je suis pour les sanctions pour ceux pour qui c'est le seul moyen car maintenant, les professeurs et la direction ne se rendent pas compte des conséquences. Les sanctions sont pour eux devenues une "banalité". L'éducation nationale fait la délinquance.	3
919	Les sanctions au collège et au lycée nous permettent de ne plus refaire la même bétise.	2
920	Les sanctions sont très bien. Elles sont faites pour nous apprendre et pour nous montrer que nous avons des responsabilités.	2
923	J'ai constaté qu'au collège les sanctions ont plus d'ampleur et d'importance qu'au lycée. Je pense que ce devrait être le contraire.	9
933	Dans certains cas, ça peut aider les élèves à réfléchir aux actes qu'ils ont commis, mais dans d'autres, cela ne sert à rien, car les élèves, parfois, sont entêtés.	2*6
937	Elles sont parfois justifiées selon ce qu'on a fait mais elles sont parfois injustifiées lorsqu'il s'agit uniquement de mettre 2heures de colle pour 3 retards parce que ça sert à rien et si on habite loin et qu'on rate le bus et que le suivant ne passe que 20 min plus tard c'est pas de notre faute.	1*3
945	Un peu trop sévères en ce qui concerne le pourquoi on le donne. Beaucoup de professeurs se servent des sanctions pour calmer leur agressivité, ce n'est pas la meilleure solution.	4
956	Je pense qu'elles ne changeront rien au comportement d'un élève qui ne s'intéresse plus au millieu scolaire.	6
957	Coller des élèves sérieux au bout de 3 retards c'est vraiment exagéré. Et ceux qui insultent les profs on leur fait rien, c'est vraiment de l'injustice.	4*5
958	Mettre des heures de colle à des T Bac c'est vraiment trops bête.	9
969	Les sanctions ne sont pas toujours la meilleure des choses pour communiquer, certains élèves penseront que c'est un jour de vacances.	6
971	Je pense, des sanctions au collège et au lycée, qu'elles sont correctes, mais des fois, elles sont très sévères par rapport à des élèves qui ne font pas de grosses bêtises.	4
986	C'est ridicule, c'est pas en mettant des heures de retenu, des avertissements, des blames ou autres que cela va changer quelque chose. Lorsqu'on fait une bétise ou lorsqu'on dit des injures c'est en parti parce qu'on le pense, donc ces punitions sont la preuve du manque de communication entre élèves et professeurs.	6
1000	Les sanctions sont trop sévères, ils doivent réorganiser toutes les sanctions.	4
1002	Trop sévères. Car quand on perd son carnet de correspondance on a 2 heures de colle.	4

	LG, LGT	
106	Je pense que les retenues sont complètement stupides et qu'il faudrait mieux avoir un entretien avec les parents et l'élève.	6
131	Ca peut être utile mais seulement pour de bonnes raisons, les profs ont tendance à en abuser.	2*4
132	C'est bien quand elles sont méritées.	1*2
137	Nécessaires pour maintenir un minimum de discipline au collège. Inutiles au lycée, du moins dans les classes de Terminale et de Première.	6

140	Quand elles sont justes, c'est un bon moyen de donner une certaine leçon.	1*2
142	Il en faut mais elles doivent être mesurées.	1*2
144	Les collèges et les lycées cherchent la répression avant de faire de la prévention.	6
153	Elles sont tout à fait différentes. Au collège, on reçoit des colles pour rien, tandis qu'au lycée, s'il y a des sanctions, c'est pour quelque chose de grave.	1*3
274	Les sanctions sont strictes mais souvent exagérées à cause des professeurs qui font des différences.	1*4
282	Au lycée, les sanctions sont trop dures, car il y a des professeurs qui ne veulent pas s'expliquer avec l'élève et veulent voir directement le C.P.E.	4
288	Je vous l'ai déjà dit précédemment Quand ils n'ont rien à faire, ils remplissent des avertissements ou ils excluent !	3
294	Elle ne font pas toujours prendre conscience aux élèves pourquoi ils ont été punis.	6
298	ça dépend, certains profs en abuses, certains le font sans avoir de preuves tangibles (pour les exclusions). Un avertissement peut faire réfléchir mais un blâme peut étre lourd à porter en terminale: mais cela dépend de la personne concernée.	3*6
299	Si elles sont justifiées et non abusives, cela peut être positifs.	1*2
300	Elles ne sont pas adaptées aux situations ou très peu. Le dialogue et l'écoute sont sans doute plus bénefique et nécessaire. Seulement il est plus simple et rapide d'exclure un élève. De toute manière un élève de plus ou moins, cela ne change pas grand chose car nous sommes nombreux, la porte ne remarque pas.	3*6
301	Elles sont utiles car elles obligent l'élève à se remettre dans le droit chemin: celui du respect des autres.	2
302	C'est uniquement grâce à cela qu'une autorité peut être instaurée, un prof insultant un élève perd tout son crédit et à l'occasion sa voiture.	2
303	Elles servent à quelque chose si les parents s'occupent de leurs enfants, leur faisant comprendre que ce n'est pas le bon chemin.	2
304	Les élèves ne doivent pas être fliqués, ils faut les encadrer même de manière rigide et les laisser eux mêmes prendre conscience de leurs actes.	9
305	Au collège elles sont plutôt mal utilisées, trop souvent ou alors le prof ne sait pas se faire respecter autrement.	3
310	Elles posent des limites et sont un moyen pour les professeurs de se faire respecter.	2
312	Les sanctions au collège et au lycée sont majoritairement justes. Parfois il n'y en a pas assez, mais l'exclusion d'un établissement est anormale dans certains cas.	1
313	Elles peuvent être necessaire selon les élèves, et peuvent donner une leçon à l'élève.	2
320	Elles sont souvent injustes (par rapport aux bons élèves, par ex.)	3
321	Il en faut, mais les professeurs en abusent. Au lycée, aucun problème.	3*2
325	Les sanctions devraient être accompagnées de travail, de devoirs scolaires, sinon ce sont des vacances.	6
326	Aucun intérêt surtout que je les ai eues à l'âge de 22 ans et cela n'a aucune incidence sur mon amélioration. Ils ont fait ça surtout pour me faire partir car je suis trop vieux à leurs yeux.	6
342	Selon les établissements, les sanctions sont appliquées correctement, mais au lycée Denis Montaigne, c'est n'importe quoi, sanctions abusives et répétitives. DES FOUS!	3
384	C'est le seul moyen de corriger un élève.	2
386	Parfois, elles sont dures et injustes pour les cas où c'est toute la classe qui est punie ou sanctionnée à cause d'un ou deux élèves.	3
395	Réprimer ne sert qu'à quelqu'un. C'est prévenir qui doit s'appliquer.	6
396	Elles sont raisonnables mais un peu généralisées.	1
401	Dans le collège, les sanctions sont moins lourdes (?) et l'élève ne prend pas conscience que ces sanctions le suivront pendant toute sa scolarité. Pour le lycée, elles sont correctes.	1
402	Je pense que dans les collèges, les sanctions sont parfois utiles, car cela empêche aux autres d'en faire autant. Au lycée, c'est plutôt dégradant qu'on en arrive là.	2
406	Elles ne sont pas assez sévères, et de ce fait, les élèves recommencent. Si la sanction était plus dure, il n'y aurait pas de récidive.	5
418	C'est obligé de prendre des sanctions dans un lycée pour que règne l'ordre.	2
420	Je trouve que le lycée a plutôt raison de mettre des sanctions à des personnes qui le méritent, et si il y aurait pas de sanctions, je me demande comment seraient alors les élèves.	1*2
422	Il faut mettre des sanctions, sinon il n'y aurait pas de lois dans l'établissement et tout le monde ferait comme il veut, alors, avec les sanctions, ils sont obligés de respecter les lois.	2

429	Moi, je pense que c'est bien, car peut effacer la violence qu'il y entre les élèves et les professeurs.	2
440	Elles sont très bénéfiques si on explique leur sens aux élèves.	2
443	Elles sont sévères et ne cherchent pas à comprendre. C'est toujours les profs qui ont raison.	4
445	Quelques fois, les heures de colles sont données injustement, par contre, les exclusions sont données en dernier recours car l'élève l'a mérité.	1
459	Au collège, les sanctions sont très sévères et sont mises à n'importe quelle occasion (oublis, ...). Au lycée, c'est rare qu'on ait des sanctions.	3
464	Cela fortifie et assagit le caractère et nous permet de réfléchir aux erreurs commises.	2
465	Je pense que le conseil de classe fait n'importe quoi en mettant un blâme aux élèves qui ont 8 ou 9 de moyenne. Et au collège, les heures de colles n'étaient souvent pas utiles et justifiées.	3
466	Parfois les sanctions au collège ou au lycée ne sont pas méritées. Mais dans les cas où elles sont méritées, elles sont utiles.	3*2
468	Elles ne servent à rien, justes à engrainer la colère et l'antagonisme. Ce sont des solutions qui ne sont pas pédagogiques.	6
470	Je pense que les heures de retenues ne servent à rien et qu'il faudrait appliquer des sanctions comme l'exclusion qu'en cas extrêmes.	6
473	Elles devraient améliorer le niveau éducatif de l'élève. Je ne sais pas du quelle mesure cela se passe vraiment.	6
475	Parfois les sanctions sont un peu trop sévères et empêche certains élèves en difficultés d'avancer ce n'est pas un moyen diplomate.	4*6
480	Personnellement, c'est au bout de ma dernière exclusion en Terminale que j'ai réfléchi. Ces sanctions sont censées nous calmer et elles ne font qu'empirer. Il réside toujours un manque de communication entre les élèves et l'administration.	6
495	Elles peuvent être parfois méritées mais quelquefois trop sévères. Selon les profs et leurs statuts (prof principal).	1*4j
497	Elles sont un peu sévères, mais c'est le seul moyen de se faire entendre pour les professeurs.	2
498	Je pense que les sanctions sont toujours bonnes pour prendre conscience de ce qu'on a fait pour se remettre en question.	2
511	Pour un élève normal, une bonne sanction, c'est toujours bon pour lui mais pour certains, ils n'en ont rien à faire. Ca leur plait de quitter le lycée ou collège pendant un bon moment sans qu'il y ait absence.	2
527	Cela fait réfléchir celui qui a un peu de jugeotte dans le cerveau et pour celui qui est beaucoup plus difficile, il prendra cela comme une rancoeur et voudra se venger sur le prof qui l'a sanctionné ou a demandé sa sanction.	6
529	Les sanctions du lycée sont plus sévères que celles du collège, et plus importantes, car elles sont notées dans notre dossier que l'on présente pour la Bac.	9
536	Cela fait plus de respect et d'autorité à l'intérieur d'un établissement. Sans cela, il y aurait trop de laisser-aller.	2
537	Ca sert à rien. Ca n'est fait que pour que les parents explosent leurs enfants.	6
539	Ca dépend des élèves. Certains y sont sensibles, d'autres les collectionnent sans plus y prêter aucune importance. Dans ce cas, elles deviennent inutiles.	6
544	On constate que souvent les sanctions sont méritées par les élèves, ou parfois c'est vraiment exagéré ou encore, certains ne sont pas assez puni.	1*4
555	Elles sont assez dures et souvent sans tenir compte des problèmes de l'élève.	3
559	Elles servent à énerver encore plus les élèves bien qu'elles aient pour fonction d'essayer de les calmer.	6
560	Les professeurs abusent de leurs pouvoirs.	3
563	Oh les sanctions c'est pas ce qui fait peur à la plupart des lycéens, je sais bien que c'est une feuille qui salit le dossier, mais les élèves ne sont pas encore dans le monde du travail, ils n'en prennent pas compte aujourd'hui	6
567	qu'il faudrait encore être plus sévère des fois, car il y en a qui sont renvoyés par exemple, mais ils font toujours la même chose. Ca n'a aucune importance pour eux	5
576	Au collège et au lycée, les sanctions ne sont pas assez sévères, je dis cela car l'an dernier un élève à frapper un professeur et a eu que 3 jours de renvoi.	5
581	Elles peuvent être bonnes ou mauvaises selon le cas presenté. Elles serviront à faire reflechir d'élèves qui est sanctionné et celui qui pouvait l'être.	2
584	Je pense que c'est un problème grave. les personnes compétentes doivent faire quelque chose pour cela. Car sinon cela va dégrader de plus en plus.	9

586	Au collège doivent être plus sévères car c'est la période de rencontre avec la violence. Au lycée, on est plus responsable mais les sanctions sont indispensables.	2*5
591	C'est du n'importe quoi, et c'est pas ça qui va calmer les rappeurs foireux et agressifs qui ont envahi le lycée et qui prennent les profs pour des cons.	6
598	Si des sanctions sont mises en place, c'est parce que les professeurs et autres reconnaissent les problèmes auxquels les lycéens font face. Cela revient à dire qu'il y a un manque de communication	9
601	Certaines sanctions sont appliquées à tort et à travers, mais les sanctions sont nécessaires au fonctionnement de l'établissement	2*7
610	Elles sont trop sévères, parfois l'élève a des problèmes familiaux, mais ne peut en parler, donc il a un déséquilibre scolaire et il reçoit une sanction au conseil de classe.	4
615	De nos jours, les sanctions ne font plus grand chose sur le comportement des élèves, il faudrait mieux les écouter et les comprendre avant de les attaquer directement.	6
627	Elles sont nécessaires pour le bon fonctionnement des établissements.	2
628	S'ils veulent nous sanctionner, c'est leur problème mais en tout, cela ne rapportera rien du tout.	6
631	Je pense plutôt qu'elle engendre encore plus de conflits et de dégoût, une plus grande écoute serait plus appropriée. Une médiation entre professeurs, parents et élèves. Mais bon, une sanction est normalement toujours méritée.	6
646	Les sanctions sont bien mais il faudrait voir le fond et la forme car il y a beaucoup de problème au niveau des élèves (famille, environnement, milieu social).	1*6
650	Tout dépend des conditions dans lesquelles elles ont été données, pour ma part je viens de recevoir un avertissement pour avoir rigolé en classe, c'est de l'abus.	3
651	Elles ne servent strictement à rien du tout. Ils disent nous aider mais nous mettent à la porte. C'est idiot	6
652	Je pense qu'au plus on pénalise un élève, au moins il a envie de travailler.	6
664	Parfois sévères, selon les fautes et souvent selon la tête des élèves.	3
675	C'est selon leur humeur. On peut avoir une sanction plus ou moins sévère pour un problème identique.	3
684	Au collège, les sanctions sont insuffisantes et faibles mais au lycée, les sanctions sont très organisées et utiles.	2
687	Dans l'établissement que j'ai fréquenté auparavant elles étaient plutôt douces mais à Villon elles ont l'air beaucoup plus importantes.	9
699	Pour moi, elles ne dépendent que de la réaction des parents face à la sanction. La sanction peut être un avertissement fort comme faible pour l'élève.	2*6
700	Selon la faute commise, je trouve que la sanction est à donner ou non.	9
705	au collège ça sert à rien, au lycée c'est notre avenir	6
706	Elles sont inutiles quand les sanctions concernent des élèves perturbateurs,	6
707	je pense que souvent les professeurs ou même le proviseur jugent à la tête de l'élève. Mais c'est rare.	3
713	à part sur le bulletin et le jour du conseil de classe, les sanctions ne sont pas réelles. Ce qui prouve encore qu'à part pour le bilan de leur travail, beaucoup de professeurs se foutent de leurs élèves.	7
714	si les sanctions sont justement infligées aux élèves, je considère qu'elles peuvent être utiles pour les aider à revenir sur le droit chemin.	2
717	il n'y en a pas assez. Le problème est : les élèves ne respectent pas les prof et pourtant ils ne sont pas sanctionnés! Je ne pense rien des sanctions car en fait il n'y en pas.	5
718	je trouve que les sanctions comme par exemple les avertissements servent seulement à enfoncer l'élève plutôt qu'à l'encourager à travailler. Il est rabaissé avec la pancarte "mauvais élève".	6
720	elles partent d'un bon principe, mais elles sont mal appliquées, non seulement l'élève concerné se retrouve handicapé pour la suite de ses études, en plus, cela ne l'empêchera pas de recommencer.	7
722	elles sont malheureusement inefficaces car prises à la légère part la plupart des élèves. Elles sont quelquefois inadaptées.	6
723	ça ne sert à rien, ou cela crée encore plus de problèmes dans certains cas	6
724	elles sont nécessaires mais pas toujours indispensables.	2
725	je pense qu'elles sont nécessaires à condition qu'elles soient constructives pour l'élève. Ex : lui donner à faire un devoir plutôt que de lui faire faire bêtement recopier des pages de "je ne redessinerai plus sur les tables".	2
728	je pense que les sanctions ne sont pas nécessaires car cela énerve le plus souvent les élèves, et ne les	6

	empêchera pas de recommencer leur faute, je parle ici des heures de colle, mais par contre les avertissements et les exclusions peuvent être un bon moyen de faire réagir les élèves.	
730	elles sont nécessaires, si trop de libertés sont laissées aux élèves, il y a trop d'abus.	2
733	certaines sanctions ne sont pas véritablement équitables avec les actes posés. des sanctions devraient être plus sévères, d'autres devraient être révisées afin d'instaurer un peu plus de dialogue.	3
734	Je ne pense pas que les sanctions, telles que les heures de colle ou blâme soient très bénéfiques, car elles donnent un certain sentiment d'humiliation et d'échec qui ne font qu'aggraver les situations.	6
735	je pense que parfois certains élèves s'en sortent pas, et l'avertissement travail les pénalise encore plus.	6
739	je pense que les sanctions ne servent pas à grand chose, parce qu'elles ne sont pas bien expliquées.	6
740	je pense que certaines sont utiles comme les avertissements de conduite en classe ou même envers le professeur dans la mesure où ces élèves peuvent perturber la classe et cela amène un mauvais travail pour certains qui sont influencés.	2
743	c'est un moyen de montrer à l'élève qu'il a fait une faute, une erreur, en espérant qu'il ne récidivera pas.	2
744	certaines sanctions ne servent plus à rien, elles ne font plus d'effet sur les élèves. Une des sanction efficace est je pense l'indifférence.	6
750	il faut garder les sanctions le plus longtemps possible car c'est le seul moyen qui reste au prof pour diriger et encadrer les élèves agités.	2
760	il y a d'autres moyens le dialogue est le meilleur.	9
762	il y a deux sortes de sanctions, les sanctions dites ludiques (travaux suplémentaires, travaux d'intérêt public) et des sanctions inutiles et stupides (exclusions à tire larigot).	9
765	les sanctions sont différentes ; au collège les sanctions sont plus sévères parce que les élèves sont jeunes et ont besoin d'être secondés tandis qu'au lycée les élèves savent à peu près ce qu'ils doivent faire et donc les sanctions sont moins sévères.	1
786	les colles et les retenus ne servent à rien, on reste avec les copains et c'est vite oublié. Il faudrait changer de méthode et pas que pour les colles pour le reste aussi.	6
787	elles sont établies afin qu'au sein du lycée il y ait un code de normes et de valeurs visant à ce que tous les élèves soient égaux.	2
788	elles sont nécessaires, car sans les sanctions c'est "l'anarchie". Les sanctions remettent souvent dans le bon chemin les "perturbateurs".	2
793	Dans la mesure où cela n'apparaît pas dans le dossier de l'élève, je n'ai rien contre. Parce que pour les demandes (de BTS par ex.) l'élève sera rejeté	9
805	c'est nécessaire mais les sanctions choisies sont sans effet. Il faudrait les réactualiser.	6
809	à faible dose ça peut servir mais au bout d'un trop grand nombre d'heures de colles c'est inutile. Je ne sais pas ailleur mais ici les sanctions paraissent justes.	1*2
820	au collège peut-être qu'elles peuvent être utiles ; au lycée, on doit laisser une certaine indépendance et différencier les sanctions entre collège et lycée une heure de colle ne semble pas appropriée au lycée	9
1011	Une sanction est comme pour toutes punition un moyen de faire réfléchir un élève sur un acte qu'il n'aurait pas du faire, cela peut effectivement servir à quelque chose à condition qu'elle soit mérité et pas abusive parfois les professeurs s'en servent pour "régler leur compte" avec un élève en particulier.	2*3
1014	Elles ne résolvent en aucun cas les problèmes.	6
1015	Tout dépend de la façon dont elles sont distribuées et appliquées. Si elles sont trop courantes, elles perdent leur importance.	9
1024	Au lycée, elles sont rares, mais au collège elles sont distribuées en grandes quantités, souvent pour des raisons injustifiées.	3
1025	Il est nécessaire qu'il y en ai, mais elles ne sont pas toujours bien réfléchies, et souvent excessives.	2*4
1027	Je pense que ça ne sert à pas grand chose car on peut recommencer, c'est simplement un moyen d'embêter les élèves, ils croient que ça aide à se calmer mais ce n'est pas forcément vrai.	6
1028	C'est complètement débile, car ce n'est pas en infligeant une punition que les élèves comprendront quelque chose, bien au contraire, ils seront encore plus en colère et révolté, car ceux sont souvent les mêmes qui sont sévèrement punis.	6
1030	Certaines sont vraiment ridicules et il y a d'autres moyens plus intelligent de punir les élèves.	9
1034	Elles ne servent à rien et sont employées systèmatiquement.	6
1035	Les sanctions sont parfois injustes, des fois trop importantes pour un acte sans trop de gravité.	3*4
1036	Trop autoritaire, sans comprendre l'élève avec précision.	9

1038	Elles permettent de faire peur aux élèves pour pouvoir les maintenir.	2
1039	D'une part il faut des sanctions pour fixer une limite à ne pas dépasser, mais la plupart du temps ces sanctions ne tiennent pas compte des raisons de l'élève.	2*3
1040	Elles sont souvent arbitraires. Il faut plutôt écouter l'élève que le sanctionner à part en cas d'extrème insolence.	3
1044	Elles ne servent à rien. Il faut revenir aux anciennes méthodes, le placard, le fouet, le baton...	6
1045	Elles sont nécessaires mais doivent être adaptées, proportionnées, en rapport avec la faute. Cependant, elles doivent être claires et appliquées pour maintenir un climat de travail et de vie en société.	2*4*7
1049	Efficaces à court terme,il n'y a aucun suivi de élèves, ni aucune compréhension de la part des professeurs ou autres.	6
1053	Au collège oui, au lycée non car donne le sentiment d'emprisonnement à un âge où on est apte à prendre des décisions.	6
1056	Elles n'ont aucune utilité éducative.	6
1057	Les sanctions sont en général mal comprises par les élèves mais elles servent cependant à maintenir un certain ordre.	2
1059	Les motifs donnés ne sont pas écoutés, le proviseur, n'en tient pas compte, il a déjà son idée toute faite, son verdict est déjà fait avant même que les parents des élèves s'expliquent.	3
1060	Trop sévères, on ne laisse même pas à l'élève la possibilité de s'expliquer sur sa faute avant de le sanctionner.	4
1065	Je pense que si elles sont justifiées, elles peuvent être, et doivent être appliquées pour le maintient de l'ordre mutuel entre les individus au sein de l'établissement scolaire.	2
1067	Tout dépend de la sanction, certaines peuvent démoraliser l'élève tel que les avertissements ou blâmes, et d'autres peuvent contribuer à nourrir la haine de l'élève tel que l'exclusion temporaire et la convocation des parents.	6
1074	Les sanctions au collège et au lycée sont nécessaires. C'est un avant-goût des sanctions "civiles" mais seule l'exclusion me semble véritablement sensibiliser les élèves.	2
1077	Les sanctions sont nécessaires, mais certaines fois injustes (cas où il ya un bouc émissaire dans la classe qui est puni au nom de tous). De plus il faudrait une plus grande différence de sanctions entre celles pour le travail et celles pour le comportement.	2*3
1080	Les sanctions sont nécessaires afin d'imposer une limite à l'élève au niveau de son comportement.	2
1081	En règle générale je pense que les sanctions sont plutôt bénéfiques, elles peuvent remettre les choses à leur place et faire comprendre aux élèves que lorsqu'on it en société on n'est pas libre de tout.	2
1089	Elles ne font que s'additioner à l'échec scolaire.	9
1095	Elles doivent être systématiques dans les établissements sensibles (contre la force seule la force est efficace). Elles doivent être discutées dans les autres établissements.	9
1115	Les sanctions sont indispensables dans un lycée pour que les profs soient respectés.	2

ANNEXE 12
PROFIL DE MODALITES SUR LA QUESTION OUVERTE
« QUE PENSEZ-VOUS DES SANCTIONS AU COLLEGE ET AU LYCEE ? »

Liaisons conservées si Eff ≥ 10% et PEM ≥ 10

Modalité 1. cod0 – Non réponse(193 = 17,1%)

Question	*Modalité*	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
témoin violence	jamais	92	2,126	12	••
Améliorations	Sans opinion	24	9,878	15	•••
Agressivité professeurs-élèves	jamais	27	8,314	13	•••
Délégué de classe en binaire	jms délégué	131	2,012	20	••
Jugement sur délégués	défend les élèves	109	6,369	23	•••
Manifestations au sujet du lycée	seconde	59	3,821	25	•••
Orientation après le lycée	sans opinion	29	9,677	13	•••
recodageDateHis	1918	122	5,927	10	•••
Positions sur des questions	Sans opinion sur l'interdiction de l'avortement	36	7,625	10	•••
Avis sur l'immigration	sans opinion	57	11,189	14	•••
Marseille et les communautés	Sans opinion	106	9,014	25	•••
Petits boulots	non, jamais	94	3,98	16	•••
Religion	musulman	85	4,116	15	•••
Jours de jeûne	5	74	4,038	13	•••
Nom du lycée	LG Villon	63	6,705	12	•••
Classe	Seconde	78	15,239	20	•••
Classe [sec.; secG; Term; NR)	Seconde	78	10,415	22	•••
Filière	SES/SVT/TSA	38	14,462	14	•••
Sexe	masculin	84	2,508	12	••
Lieu de naissance ok classé	Algérie	12	7,175	20	•••
Lieu de naissance du père9	Monde (autres)	14	4,296	12	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Votre famille sans opinion	28	5,587	10	•••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Marseille sans opinion	25	5,019	10	••
Rec. de activités extra-scolaires	aucune association	77	4,772	16	•••
CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	91	3,83	21	•••

Modalité 2. cod1 – (parfois/souvent) justifiée (143 = 12,7%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Agressivité professeurs-élèves	rarement	82	2,695	18	••
Intentions de vote	Lionel Jospin	55	4,364	15	•••
Caractéristiques subjectives	européen	15	9,661	16	•••
Lieu de naissance de la mère9	Marseille	38	4,275	11	••
témoin violence	exceptionnellement	54	2,386	10	•
Jugement sur délégués	défend les élèves	75	1,805	14	•
op. Peine mort	contre le rétablissement de la peine de mort	93	1,033	17	
Petits boulots	non, jamais	68	1,38	11	

Modalité 3. cod2 – (parfois/souvent) utile (184 = 16,3%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Pb violence	un vrai problème	107	2,652	17	••
Jugement général lycée	moyen	34	3,419	6	••
Jugement sur délégués	défend les élèves	99	2,748	15	••
Manifestations au sujet du lycée	première	33	5,138	12	•••
Avis sur la grève	unique moyen pour les lycéens de faire entendre leur avis no	40	9,963	11	•••
Expérience des sanctions	heures de retenues ou de colles	108	2,742	23	•••
Expérience des sanctions en binaire	Expérience min	138	4,365	33	•••
Orientation après le lycée	classe préparatoire aux grandes écoles	28	6,388	10	•••
Religion	catholique ou chrétien	68	6,135	14	•••
Importance de la religion	3	52	3,282	9	••
Nom du lycée	LG Foch	28	8,232	12	•••
Classe	Terminale	78	14,562	21	•••
Classe [sec.; secG; Term; NR)	Terminale	96	9,685	32	•••
Filière	Sciences	31	12,521	15	•••
Sexe	féminin	132	3,255	28	•••
Lieu de naissance ok classé	France hors Marseille	49	6,274	10	•••
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	55	5,082	11	•••
Formation scolaire du père	4	51	6,287	12	•••
Formation de la mère	4	48	6,884	11	•••
Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	105	3,438	21	•••
Grèves oui/non	non	65	5,445	13	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées (Enseignement Général)	92	1,477	11	
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	76	1,914	12	•
Petits boulots	parfois ou pendant les vacances	99	1,703	13	
Absences cette année	2	89	1,327	10	
Agressivité professeurs-élèves	2	100	1,586	12	•

Modalité 4. cod3 – (parfois/souvent) injustifiée (162 = 14,3%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Relations entre élèves	solidarité	51	4,424	11	•••

Expérience des sanctions en binaire	Expérience sup	76	4,104	15	•••
Petits boulots	parfois ou pendant les vacances	88	1,962	15	••
Classe	Première Bac Pro	16	6,155	12	•••
Filière	Autres	17	5,851	12	•••
Lieu de naissance du père9	Marseille	45	6,428	12	•••
Absences cette année	3	76	1,393	10	
Rec. de naissance parents ok classé	France	61	1,965	10	

Modalité 5. cod4 – (parfois/souvent) trop sévère (186 = 16,5%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Agressivité professeurs-élèves	Très souvent	24	5,32	10	••
Relations entre élèves	amitié	63	4,137	10	•••
Expérience des sanctions en binaire	Expérience sup	83	2,751	12	••
Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	96	2,011	13	••
Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	96	1,867	13	•
Religion	musulman	82	3,31	14	••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées Professionnels	94	7,23	20	•••
Classe	Seconde BEP-CAP	47	9,37	11	•••
Classe [sec.; secG; Term; NR)	Seconde BEP-CAP	47	8,955	14	•••
Classe 3	BEP-CAP (2nde ou Terminale)	61	8,346	13	•••
Classe 2	BEP, CAP ou Bac Pro (2nde, 1ère ou Terminale)	75	5,77	14	•••
Frères et soeurs 4 tranches	3	60	10,46	20	•••
Lieu de naissance du père9	Algérie	52	5,169	12	•••
Rec. de activités extra-scolaires	club sportif	66	2,76	10	••
Opinion politique du père	sans opinion	74	1,059	10	
CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	88	2,033	15	••
CSP corrigées parents - 5 mod-Ordonnées	CSPdéfavorisée	88	2,033	15	••
CSP parents (D; I-/I; I+/F)	CSP Défavorisée	88	2,033	15	••

Modalité 6. cod5 – (parfois/souvent) pas assez sévère (68 = 6%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Personnes capables contre violence	proviseur	30	5,814	10	•••

Jugement général lycée	moyen	15	3,389	10	•
Améliorations	Plus de sérieux dans l'école	19	9,943	8	•••
Relations entre élèves	rivalités	22	5,293	16	•••
Relations entre élèves	amitié	25	3,413	16	••
Plaintes	parents	27	3,632	7	••
Jugement sur délégués	ne défend que ses copains	12	5,868	10	••
Expérience des sanctions en binaire	Expérience min	54	2,99	45	•••
Orientation après le lycée	université ou IUT	23	2,414	13	•
Objectifs prioritaires des hommes politiques	sécurité dans les villes	16	3,905	5	••
recodageDateHis.	1936	23	1,606	3	
Avis sur l'immigration	être organisée par quotas par nationalités	16	9,641	15	•••
Rec. de Avis sur l'islam	plutôt d'accord	18	10,464	17	•••
Avis général sur le racisme	contre lequel on ne peut rien faire	25	6,252	19	•••
Caractéristiques subjectives	français	23	15,747	11	•••
Prière	5	15	3,924	11	••
Nom du lycée	LG Dumas	15	7,058	12	•••
Classe	Terminale	24	1,39	10	
Classe 3	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	54	1,05	33	•
Classe 2	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	54	1,05	33	•
Filière	Lettres	15	6,226	12	•••
Sexe	féminin	47	1,115	27	•
origine des parents	France Métropolitaine/France Métropolitaine	32	1,142	15	
Activité actuelle de la mère	sans activité	29	2,51	18	•
Rec. de activités extra-scolaires	aucune association	28	1,432	15	
Rec. de op. Peine mort	pour le rétablissement de la peine de mort	30	8,242	26	•••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	contre la régularisation des sans-papiers	22	6,657	18	•••
op. Annulation dette des PTM	contre l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	15	4,204	11	••
Rec. de op. Annulation dette des PTM	contre l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	15	4,164	11	••

Modalité 7. cod6 – (parfois/souvent) inutile (240 = 21,3%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Agressivité professeurs-élèves	souvent	93	3,953	11	•••
Plaintes	Sans opinion	20	6,616	18	•••
Délégué de classe en binaire	déjà délégué	114	3,344	12	•••
Jugement sur délégués	ne peut rien faire, on ne l'écoute pas	98	8,692	15	•••
Classe [sec.; secG; Term; NR)	Terminale	107	4,54	20	•••
Grèves oui/non	oui	177	1,398	23	••

Modalité 9. cod9 – autres (77 = 6,8%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
Délégué de classe en binaire	déjà délégué	37	1,237	13	
Jugement sur délégués	ne peut rien faire, on ne l'écoute pas	29	1,472	11	
Absences cette année	3	37	1,024	13	
Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	42	1,336	16	
Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	42	1,258	16	
Marseille et les communautés	1	29	2,59	14	•
Caractéristiques subjectives	marseillais	45	3,403	10	••
Importance de la religion	4	29	1,387	12	
Nom du lycée	LG Dumas	15	4,863	10	••
Classe	Première	18	3,619	10	••
Sexe	masculin	39	4,207	24	•••
Lieu de naissance ok classé	Marseille	58	2,305	49	•••
Frères et soeurs 4 tranches	1	25	4,065	23	••
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	24	2,37	12	•
CSP parents (D; I-/I; I+/F)	CSP Intermédiaire	31	1,568	14	

ANNEXE 13
SENSIBILITES POLITIQUES DES PARENTS

Les opinions politiques familiales sont médiocrement connues, du fait notamment du nombre des non-réponses.

TAP :

	Effectifs	%	Cumul
Non réponse	529	0	0
Ne s'intéresse pas à la vie politique française	162	14,3	14,3
Gauche	365	32,3	46,7
Droite	73	6,5	53,1
TOTAL/ interrogés	1129	53,1	0

SENSIBILITES POLITIQUES DES PARENTS : PROFILS DE MODALITES

Modalité 1. Ne s'intéresse pas à la vie politique française (162 = 27%)

Question	Modalité	Effectifs	Ecarts	Khi2	PEM	Test Khi2
Orientation après le lycée	sans opinion	24	9	5,366	22	•••
Satisfaction	"pessimiste"	35	8	2,149	14	•
Nom du lycée	LP Rocher	29	7	2,269	12	•
Type de lycée	Lycées Prof	65	11	2,043	10	•
Lycée Sud/Nord	Quartiers Nord	112	12	1,381	19	••
Classe LP	Seconde BEP-CAP	72	13	2,696	15	••
Origine des parents14	Monde (autres)	14	6	3,652	23	••
Formation scolaire du père	Pas de scolarité ou scolarité primaire	23	8	3,89	18	••
Formation de la mère	Pas de scolarité	26	8	3,851	17	••
fusion csp mère/père7	CSP "– "	56	15	5,79	18	•••

Modalité 2. Gauche (365 = 60,8%)

Question	Modalité	Effectifs	Ecarts	Khi2	PEM	Test Khi2
Religion	musulman	177	30	6,209	32	•••
Nom du lycée	LP Montaigne	53	7	1,227	25	•
Classe LP	Terminale BEP-CAP	35	6	1,332	31	•
Frères et soeurs	3 -4	92	9	1,017	16	•
Origine des parents14	Comores, Madagascar, Mayotte	22	5	1,806	52	••

Modalité 3. Droite (73 = 12,2%)

Question	Modalité	Effectifs	Ecarts	Khi2	PEM	Test Khi2
Manifestations au sujet du lycée	première	16	6	3,568	16	••
Orientation après le lycée	classe préparatoire	15	7	7,266	14	•••
Religion i	catho ou chrétien	43	24	31,341	46	•••
Satisfaction	"optimiste"	37	8	2,203	57	•••
Nom du lycée	LG Dumas	22	12	14,362	19	•••
Nom du lycée	LG Foch	17	9	10,357	16	•••
Type de lycée (Gal ou Pro)	Ens. Général	60	12	2,746	47	•••
Lycée Sud/Nord	Quartiers Sud	46	18	11,858	40	•••
Classe LP	Première Bac Pro	52	20	13,281	55	•••
Frères et soeurs	0 -1	30	11	6,679	26	•••
Origine des parents14	France	52	22	16,377	53	•••

Formation scolaire du père	Secondaire ou supérieur	31	15	13,408	28	•••
Formation de la mère	secondaire	28	13	11,301	23	•••
fusion csp mère/père7	CSP inter +	13	6	4,732	13	••
fusion csp mère/père7	CSP " + "	13	6	4,732	13	••

ANNEXE 14
PROFILS DE MODALITES DES APPARTENANCES RELIGIEUSES

Caractéristiques conservées si PEM ≥ 10 et effectif ≥ 10 % de la catégorie. Classement par PEM décroissant

Modalité 1 "non" (219 = 20,6%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Importance de la religion	5	114	95	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	118	66	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	France	142	48	•••
origine des parents	France Métropolitaine/France Métropolitaine	136	45	•••
langues parlées	français	209	41	•••
Rec. de naissance parents ok classé	France	116	36	•••
Nom du lycée	LG Foch	40	29	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	99	28	•••
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	non	40	27	•••
Jours de jeûne	2	63	24	•••
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	85	24	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	France + Europe des 15	19	24	•••
CSP corrigées des parents	CSP Favorisée	33	23	•••
naissance parents ok classé	France hors Marseille	45	22	•••
Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	123	22	•••
CSP corrigées des parents	CSP Intermédiaire +	22	21	•••
Affinités politiques	écologistes	27	19	•••
naissance parents ok classé	Marseille + France hors Marseille	31	19	•••
Rec. de activités extra-scolaires	aucune association	97	18	•••
Prière	4	67	17	•••
Lieu de naissance du père9	France	61	17	•••
Formation de la mère	4	67	17	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	protection de l'environnement	25	16	•••
Avis sur l'immigration	être organisée par quotas par nationalités	37	16	•••
langues parlées	italien	24	15	•••
Filière	Sciences	31	15	•••
Frères et soeurs 4 tranches	1	79	15	•••
Lieu de naissance du père9	Marseille	64	15	•••
naissance parents ok classé	Marseille	40	15	•••
Amis dans le lycée ou ailleurs ?	O&N	21	15	••
Jugement général lycée	2	36	14	•••
Avis sur la grève	unique moyen pour les lycéens de faire entendre leur avis no	45	14	•••
Rec. de Avis sur l'islam	plutôt d'accord	42	14	•••
Importance de la religion	1	29	14	•••
Jugement sur délégués	autre	26	13	••
Classe	Terminale	82	13	•••
Lieu de naissance de la mère9	Marseille	64	13	•••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Votre famille est plutôt raciste	27	13	••
Caractéristiques subjectives	homme ou femme	69	12	•••
Lieu de naissance ok classé	France hors Marseille	59	12	•••
Orientation après le lycée	classe préparatoire aux grandes écoles	30	11	••
Caractéristiques subjectives	jeune	89	11	•••
Jours de jeûne	4	48	11	•••

Classe	Première	46	11	•••
Rec. de naissance parents ok classé	France + Algérie	21	11	•
Participation à activités dans le lycée	autre	20	10	
Agressivité professeurs-élèves	2	118	10	
Absences cette année	4	38	10	••
Positions sur des questions	pour dépénalisation du cannabis	108	10	•••
Intentions de vote	sans opinion	90	10	•
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Marseille est plutôt raciste	31	10	••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	contre la régularisation des sans-papiers	59	10	•••

Modalité 2 "musulman" (416 = 39,1%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Nationalité actuelle 10	Tunisienne ou Marocaine	11	100	•••
langues parlées	comorien	81	93	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Maghreb (Tunisie ou Maroc)	63	86	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Comores, Madagascar ou Mayotte	42	86	•••
Lieu de naissance ok classé	Tunisie ou Maroc	10	84	•••
Lieu de naissance de la mère9	Madagascar, Comores, île Maurice ou Mayotte	75	84	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Algérie	129	84	•••
Lieu de naissance du père9	Comores, Mayotte ou Madagascar	72	82	•••
Lieu de naissance ok classé	Algérie	27	79	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	284	78	•••
langues parlées	berbère, kabyle	51	77	•••
langues parlées	arabe	224	76	•••
Formation scolaire du père	1	76	74	•••
naissance parents ok classé	Algérie	147	73	•••
Formation de la mère	1	76	73	•••
naissance parents ok classé	Tunisie ou Maroc	72	72	•••
Jours de jeûne	5	259	63	•••
Opinion politique du père	extrême gauche	74	62	•••
Caractéristiques subjectives	religion	177	59	•••
Importance de la religion	4	267	59	•••
Opinion politique de la mère	extrême gauche	74	59	•••
Témoin ou victime du racisme	victime à la police	77	58	•••
Affinités politiques	extrême gauche	79	56	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans un café ou un restaurant	40	55	•••
Lieu de naissance de la mère9	Algérie	153	54	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans une administration publique	49	53	•••
Lieu de naissance du père9	Algérie	170	52	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans un commerce	77	51	•••
CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	272	51	•••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Défavorisée	272	51	•••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	pour la régularisation des sans-papiers	322	51	•••
Frères et soeurs 4 tranches	4	73	50	•••
Prière	5	103	48	•••
Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	291	47	•••
Lieu de naissance de la mère9	Tunisie ou Maroc	79	47	•••
Rec. de activités extra-scolaires	animation en centre social	40	44	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	aide aux pays pauvres	79	43	•••

Activité actuelle de la mère	chômage ou cherche un emploi	87	43	•••
Droit de la nationalité	sans opinion droit de vivre dans un autre pays	60	42	•••
Filière	SES/SVT/TSA	81	42	•••
Activité actuelle du père	chômage ou cherche un emploi	78	42	•••
Positions sur des questions	pour l'interdiction de l'avortement	122	41	•••
Nom du lycée	LG Villon	165	40	•••
Lieu de naissance du père9	Tunisie ou Maroc	80	38	•••
Avis sur l'immigration	être favorisée, var elle fournit de la main d'oeuvre nécessa	30	37	•••
Groupes les plus victimes du racisme	Comoriens	67	37	•••
Avis général sur le racisme	qu'il faut combattre	327	36	•••
Témoin ou victime du racisme	victime en sport	36	36	•••
Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour trava	124	35	•••
Activité actuelle du père	sans activité	42	35	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans les transports en commun	72	34	•••
Caractéristiques subjectives	couleur de votre peau	88	34	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	autre	53	34	•••
Vote des lois	magistrats	46	32	•••
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	oui	253	32	•••
Classe	Seconde	167	31	•••
Témoin ou victime du racisme	victime en discothèque	52	30	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde	167	30	•••
Formation de la mère	2	77	30	•••
Positions sur des questions	Sans opinion sur l'interdiction de l'avortement	77	29	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	intégration des immigrés	53	28	•••
Frères et soeurs 4 tranches	3	120	28	•••
Témoin ou victime du racisme	témoin dans d'autres lieux	38	27	••
Témoin ou victime du racisme	victime au lycée	56	27	•••
Affinités politiques	socialistes	103	24	•••
Intentions de vote	Lionel Jospin	171	24	•••
Rec. de op. Peine mort	contre le rétablissement de la peine de mort	277	24	•••
Plaintes	frère ou soeur	60	23	•••
Caractéristiques subjectives	origine nationale	64	23	•••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de votre logement	93	23	•••
Orientation après le lycée	chercher un travail	52	22	•••
Positions sur des questions	pour la régularisation des sans-papiers	323	22	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans votre quartier	70	22	•••
Jours de jeûne	1	92	22	•••
Vote des lois	conseillers régionaux	47	21	••
Manifestations au sujet du lycée	seconde	140	19	•••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait des revenus de vos parents	223	19	•••
Agressivité professeurs-élèves	Très souvent	42	18	••
Devise républicaine	égalité	84	18	•••
Marseille et les communautés	Sans opinion	222	18	•••
Filière	Secrétariat	48	18	••
Rec. de op. Annulation dette des PTM	pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	273	18	•••
Orientation après le lycée	sans opinion	48	17	••
Positions sur des questions	pour le financement public des partis politiques	50	17	••
Activité actuelle de la mère	sans activité	160	17	•••
Petits boulots	non, jamais	208	16	•••

Classe 3	BEP-CAP (2nde ou Terminale)	115	16	•••
Plaintes	personne	45	15	•
Vote des lois	maires	40	15	
Marseille et les communautés	pas d'accord	77	15	••
Témoin ou victime du racisme	victime à l'école, au collège	82	15	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	la société française sans opinion	107	15	•••
QO sanctions	cod0	85	15	•••
QO sanctions	cod4	82	14	••
Formation scolaire du père	2	71	13	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Les hommes politiques de droite sont plutôt racistes	277	13	•••
Jugement général lycée	5	116	12	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	paix dans le monde	105	12	••
Positions sur des questions	Sans opinion sur l'interdiction des grèves dans le secteur p	56	12	
Filière	Gestion-STT	57	12	•
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Vos professeurs sont plutôt racistes	61	12	•
Objectifs prioritaires des hommes politiques	lutte contre la pauvreté	171	11	•••
Nom du lycée	LP Montaigne	57	11	
Personnes capables contre violence	surveillants, aides éducateurs	184	10	•••
Expérience des sanctions	exclusion temporaire d'un établissement scolaire	69	10	
Raison des absences	autre	132	10	••
Positions sur des questions	contre le rétablissement de la peine de mort	277	10	•••
Droit de la nationalité	droit d'avoir une autre nationalité	345	10	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans la rue	96	10	
Importance de la religion	3	106	10	•
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de votre vie dans le lycée	178	10	••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées Professionnels	184	10	•••
Classe	Seconde BEP-CAP	76	10	•
Opinion politique du père	socialistes	73	10	•
Opinion politique du père	socialistes	73	10	•

Modalité 4 "sans opinion" (73 = 6,9%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	52	58	•••
Importance de la religion	6	30	40	•••
langues parlées	français	69	36	•••
Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	42	29	••
Rec. de naissance parents ok classé	France	34	28	•••
Rec. de Avis sur l'islam	sans opinion	30	25	•••
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	sans opinion	17	24	•••
Sexe	masculin	37	21	••
Frères et soeurs 4 tranches	1	23	19	•
Relations entre élèves	solidarité	28	18	•••
Intentions de vote	sans opinion	34	18	•
Lieu de naissance de la mère9	Marseille	23	18	•••
Opinion politique du père	sans opinion	34	18	•
Rec. de op. Annulation dette des PTM	Sans opinion sur l'annulation de la dette des pays du Tiers	25	18	•••
Affinités politiques	sans opinion	26	17	•••
Opinion politique de la mère	sans opinion	34	16	

Rec. de op. Régularisation sspapiers	Sans opinion sur la régularisation des sans papiers	23	16	•••
Relations entre élèves	sans opinion	14	14	•••
Prière	2	30	14	•
Lieu de naissance du père9	France	19	14	••
Jugement sur délégués	ne peut rien faire, on ne l'écoute pas	29	13	
Lieu de naissance ok classé	France hors Marseille	20	12	•
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	21	12	
Importance de la religion	2	17	10	••

Modalité 6 "autre"				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Nom du lycée	LP Rocher	9	38	•••

Modalité 7 "juif" (30 = 2,8%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Lieu de naissance ok classé	Marseille	27	89	•••
Classe 3	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	26	56	•
Classe 2	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	26	56	•
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées (Enseignement Général)	22	51	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	17	51	•••
Marseille et les communautés	1	19	49	•••
Prière	2	19	46	•••
langues parlées	français	30	41	••
Classe	Terminale	17	40	•••
Rec. de naissance parents ok classé	Algérie + Tunisie ou Maroc	8	36	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	17	35	•••
Formation de la mère	4	14	33	•••
Nom du lycée	LG Dumas	12	31	•••
Formation scolaire du père	4	13	30	•••
Importance de la religion	4	16	29	••
Jours de jeûne	1	12	28	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	France+Maghreb (Tunisie ou Maroc)	7	28	•••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Favorisée	12	28	•••
Lieu de naissance du père9	Tunisie ou Maroc	11	25	•••
Lieu de naissance de la mère9	Algérie	12	25	••
Opinion politique du père	socialistes	11	25	•••
CSP corrigées des parents	CSP Favorisée	10	25	•••
Groupes les plus victimes du racisme	Juifs	18	24	•••
Jours de jeûne	2	12	23	••
Nom du lycée	LG Foch	9	22	•••
Caractéristiques subjectives	religion	15	16	•••
Vote des lois	sénateurs	16	10	

Modalité 8 "catholique ou chrétien" (298 = 28%)				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Jours de jeûne	3	30	63	•••
Activité actuelle du père	travail rémunéré	227	55	•••
Opinion politique de la mère	gaullistes	30	53	•••
Opinion politique de la mère	gaullistes	30	53	•••
Importance de la religion	2	96	48	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	Votre religion n'impose aucune prescription alimentaire	71	46	•••
Opinion politique du père	gaullistes	27	42	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	limitation de l'immigration	30	37	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	France	172	33	•••
Rec. de naissance parents ok classé	France	152	32	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	172	31	•••
naissance parents ok classé	Marseille + France hors Marseille	44	31	•••
langues parlées	autre	67	29	•••
Importance de la religion	1	49	29	•••
Jours de jeûne	2	104	28	•••
Lieu de naissance du père9	Marseille	95	28	•••
Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	173	27	•••
Lieu de naissance du père9	France	82	25	•••
naissance parents ok classé	Marseille	57	25	•••
CSP corrigées des parents	CSP Intermédiaire	57	25	•••
Caractéristiques subjectives	français	77	24	•••
langues parlées	italien	36	24	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	142	24	•••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	contre la régularisation des sans-papiers	96	24	•••
Témoin ou victime du racisme	témoin jamais	48	23	•••
Nom du lycée	LG Dumas	57	23	•••
Frères et soeurs 4 tranches	1	117	23	•••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Intermédiaire	134	23	•••
Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	non	58	22	•••
langues parlées	français	287	22	•••
Lieu de naissance du père9	Monde (autres)	22	22	••
Formation de la mère	3	179	22	•••
Droit de la nationalité	pas le droit d'avoir une autre nationalité	97	21	•••
Avis sur l'immigration	être complètement bloquée, car elle augmenter chômage	66	21	•••
Marseille et les communautés	2	57	20	•••
Jours de jeûne	4	91	20	•••
naissance parents ok classé	France hors Marseille	51	20	•••
Lieu de naissance de la mère9	Marseille	89	20	•••
Rec. de op. Annulation dette des PTM	contre l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	58	18	•••
Témoin ou victime du racisme	victime jamais	59	17	•••
Classe	Terminale	119	17	•••
Pb violence	un vrai problème	173	16	•••
Intentions de vote	sans opinion	133	16	•••
Filière	Sciences	38	16	•••
Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	93	16	•••
Rec. de op. Peine mort	pour le rétablissement de la peine de mort	114	16	•••

Manifestations au sujet du lycée	première	49	15	•••
Caractéristiques subjectives	européen	20	15	
Prière	3	67	15	•••
Formation scolaire du père	3	148	15	•••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Votre famille est plutôt raciste	34	15	••
QO sanctions	cod2	68	14	•••
Jugement général lycée	3	56	13	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	sécurité dans les villes	60	13	•••
Avis général sur le racisme	contre lequel on ne peut rien faire	94	13	•••
Filière	Lettres	49	13	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Les hommes politiques de droite sont plutôt tolérants	48	13	••
Relations entre élèves	indifférence	78	12	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	protection de l'environnement	28	12	
Avis sur l'immigration	être organisée par quotas par nationalités	42	12	••
Rec. de Avis sur l'islam	sans opinion	87	12	•••
Groupes les plus victimes du racisme	Gitans	48	12	••
Importance de la religion	3	86	12	•••
Classe 3	Bac Pro (1ère ou Terminale)	31	12	•
Améliorations	Autre	37	11	•
Intentions de vote	Jacques Chirac	46	11	••
Nom du lycée	LGT Montaigne	62	11	••
Filière	STI	26	11	
CSP corrigées des parents	CSP Intermédiaire -	77	11	•••
Personnes capables contre violence	professeurs	62	10	••
Rec. de Avis sur l'islam	plutôt pas d’accord	46	10	•
Rec. de Avis sur l'islam	plutôt d’accord	48	10	•
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycée Général et Technique (Montaigne)	51	10	••
Formation scolaire du père	4	69	10	••
Rec. de activités extra-scolaires	association artistique	60	10	••

ANNEXE 15
Y A-T-IL PLUSIEURS COMMUNAUTES A MARSEILLE ?
PROFIL DE MODALITES

Liaisons conservées si PEM≥10 et Effectif ≥ 10% de la catégorie

Modalité 1 "Tout à fait d'accord", Eff. 318				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Nom du lycée	LG Dumas	96	63	•••
Nom du lycée	LP Rocher	111	46	•••
Nom du lycée	LG Foch	56	44	•••
Intérêt pour la politique	beaucoup	43	40	•••
CSP corrigées des parents	CSP Favorisée	46	35	•••
Filière	Secrétariat	53	33	•••
Jours de jeûne	1	88	32	•••
Orientation après le lycée	classe préparatoire aux grandes écoles	50	27	•••
Intentions de vote	Dominique Voynet	16	26	••
Jugement général lycée	bon	56	25	•••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Favorisée	67	25	•••
Jugement général lycée	Bon-moyen	70	24	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	152	24	•••
Sexe	féminin	216	23	•••
Formation de la mère	Etudes supérieurs	89	23	•••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Les hommes politiques de droite sont plutôt tolérants	59	22	•••
Jours de jeûne	4	95	21	•••
Formation scolaire du père	Etudes supérieures	88	20	•••
Classe	Seconde BEP-CAP	75	19	•••
Filière	Sciences	41	19	•••
Avis sur la grève	unique moyen pour les lycéens de faire entendre leur avis no	60	18	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde BEP-CAP	75	18	•••
Rec. de naissance parents ok classé	France + Algérie	30	18	••
Classe 3	BEP-CAP (2nde ou Terminale)	102	17	•••
Prière	jamais1	34	16	••
Grèves oui/non	non	110	16	•••
recodageDateHis.	1958	74	15	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées (Enseignement Général)	169	15	•••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Marseille est plutôt raciste	47	15	••
Classe	Terminale	118	14	•••
Classe 2	BEP, CAP ou Bac Pro (2nde, 1ère ou Terminale)	125	13	•••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Vos professeurs sont plutôt racistes	54	13	••
recodageDateHis.	1954	69	12	••
recodageDateHis.	1870	102	11	•••
recodageDateHis.	1936	100	11	••
Caractéristiques subjectives	français	64	11	••
Affinités politiques	écologistes	30	12	•
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de votre santé	77	11	•••
Filière	Sciences économiques et sociales	57	11	••
Lieu de naissance ok classé	France hors Marseille	71	11	•••
origine des parents	France	133	11	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Les hommes politiques de gauche sont plutôt racistes	38	11	•
Agressivité professeurs-élèves	Très souvent	32	10	

Devise républicaine	liberté	59	10	••
Qui est élu ?	conseillers municipaux	138	10	•••
Objectifs prioritaires des hommes politiques	justice	45	10	•
Positions sur des questions	contre la régularisation des sans-papiers	81	10	••
Avis sur l'immigration	être organisée par quotas par nationalités	43	10	•
Petits boulots	oui, régulièrement	40	10	•
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	125	10	••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	contre la régularisation des sans-papiers	80	10	•••
Citoyenneté Codage	cod5 : appartenance nation patrie	46	10	•

Modalité 2 "assez d'accord", Eff. 137				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Rec. de Origine des parents ok classé	France	83	37	•••
Jours de jeûne	4	55	31	•••
origine des parents	France Métropolitaine/France Métropolitaine	77	31	•••
Sexe	féminin	97	29	•••
Opinion politique de la mère	gaullistes	17	29	•••
Opinion politique de la mère	gaullistes	17	29	•••
Rec. de naissance parents ok classé	France	66	28	•••
Nom du lycée	LG Foch	33	26	•••
Filière	Autres	21	26	•••
Grèves oui/non	non	57	26	•••
Nom du lycée	LP Rocher	50	24	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	64	23	•••
langues parlées	français	131	22	••
Expérience des sanctions	heures de retenues ou de colles	92	20	••
Religion	catholique ou chrétien	57	20	•••
naissance parents ok classé	Marseille + France hors Marseille	26	20	•••
Opinion politique du père	gaullistes	14	20	•••
Opinion politique du père	gaullistes	14	20	•••
Expérience des sanctions en binaire	Expérience min	95	19	•
Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	62	19	•••
Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	74	19	••
Formation scolaire du père	Etudes supérieures	44	18	•••
CSP corrigées des parents	CSP Intermédiaire +	17	18	•••
témoin violence	exceptionnellement	57	17	•••
Rec. de Avis sur l'islam	plutôt d'accord	37	17	•••
Filière	Sciences économiques et sociales	37	16	•••
Rec. de Jugement sur complication politique [Rép. Ferm.]	Plutôt d'accord	52	16	•••
Lieu de naissance du père9	France	36	14	•••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Favorisée	34	14	•••
Pb violence	un vrai problème	77	13	
Améliorations	Il n'est pas nécessaire de changer quelque chose	15	13	•••
Jours de jeûne	1	33	13	•••
Nom du lycée	LG Dumas	31	13	•••
Classe 2	BEP, CAP ou Bac Pro (2nde, 1ère ou Terminale)	54	13	••
Filière	Secrétariat	24	13	•••
Classe	Terminale	50	12	••
Frères et soeurs 4 tranches	1	45	12	•

Jugement général lycée	Très bon	27	11	•••
Jugement général lycée	Bon-moyen	32	11	•••
Témoin ou victime du racisme	témoin jamais	23	11	•••
Lieu de naissance du père9	Marseille	35	11	••
Jugement sur délégués	autre	18	10	••
Intérêt pour la politique	Très peu	44	10	••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde BEP-CAP	31	10	••
Classe 3	BEP-CAP (2nde ou Terminale)	42	10	••
Lieu de naissance de la mère9	Marseille	37	10	••

Modalité 3 "pas d'accord", Eff. = 172				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
Grèves oui/non	oui	136	32	•••
Nom du lycée	LG Villon	77	27	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde	72	27	•••
Noms des personnalités politiques	président et premier ministre	30	26	•••
Classe 3	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	133	26	••
Classe 2	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	133	26	••
Jugement sur délégués	défend les élèves	94	20	•••
Jours de jeûne	5	73	20	•••
Classe	Seconde	72	20	•••
Rec. de op. Annulation dette des PTM	pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	115	20	••
Filière	STI	24	18	•••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	pour la régularisation des sans-papiers	112	18	•
Jugement général lycée	très mauvais	50	15	•••
Religion	musulman	77	15	••
CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	88	15	••
"CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Défavorisée	88	15	••
Filière	SES/SVT/TSA	35	14	•••
Droit de la nationalité	sans opinion droit d'avoir une autre nationalité	19	13	•••
Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	63	13	••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycée Général et Technique (Montaigne)	41	13	•••
Jugement général lycée	mauvais	55	12	•••
Améliorations	La sécurité	14	12	•
Intérêt pour la politique	pas du tout	68	12	•••
Rec. de Jugement sur complication politique [Rép. Ferm.]	Plutôt pas d'accord	60	12	•••
Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	87	11	
Nom du lycée	LGT Montaigne	45	11	•••
Relations entre élèves	sans opinion	16	10	•
Jours de jeûne	2	46	10	••
Activité actuelle du père	sans activité	17	10	•

Modalité 4 "sans opinion", Eff. = 481				
Question	**Modalité**	**Effectifs**	**PEM**	**Test Khi2 local**
langues parlées	comorien	61	50	•••
Nom du lycée	LP Molière	61	50	•••
Nom du lycée	LGT Montaigne	129	47	•••
Filière	SES/SVT/TSA	89	46	•••

Nom du lycée	LP Montaigne	89	45	•••
Rec. de naissance parents ok classé	Comores, Madagascar, Mayotte, île Maurice	57	45	•••
Lieu de naissance du père9	Comores, Mayotte ou Madagascar	57	44	•••
Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycée Général et Technique (Montaigne)	104	42	•••
Lieu de naissance de la mère9	Madagascar, Comores, île Maurice ou Mayotte	57	41	•••
Jugement général lycée	Très mauvais	50	40	•••
Prière	Sans opinion	102	40	•••
Nom du lycée	LG Villon	175	37	•••
Plaintes	surveillant	42	36	•••
Filière	STI	48	33	•••
Jours de jeûne	5	209	32	•••
"Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde	180	31	•••
Grèves oui/non	oui	374	31	•••
Classe	Seconde	180	30	•••
Filière	Lettres	78	30	•••
Témoin ou victime du racisme	victime en sport	35	27	••
Témoin ou victime du racisme	victime dans un commerce	67	27	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans une administration publique	42	26	••
Témoin ou victime du racisme	victime à la police	63	25	•••
QO sanctions	NR	106	25	•••
Groupes les plus victimes du racisme	Comoriens	64	23	•••
Jugement général lycée	Très mauvais	106	21	•••
Jours de jeûne	2	125	21	•••
Améliorations	Sans opinion	43	20	•
Rec. de Jugement sur complication politique [Rép. Ferm.]	Entièrement d'accord	40	20	••
Jugement sur qui est tolérant ou pas	Vos amis sont plutôt racistes	37	20	•
Caractéristiques subjectives	couleur de votre peau	83	19	•••
Jugement général lycée	mauvais	135	18	•••
Religion	musulman	222	18	•••
Classe 2	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	359	18	•••
Rec. de Origine des parents ok classé	Algérie	77	18	•••
CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	236	18	•••
Affinités politiques	extrême gauche	61	17	••
Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	179	17	•••
témoin violence	de temps en temps	121	16	•••
Sexe	masculin	226	16	•••
Vote des lois	magistrats	42	15	
Activité actuelle du père	chômage ou cherche un emploi	66	15	••
Vote des lois	conseillers régionaux	45	14	
Affinités politiques	socialistes	103	14	••
Rec. de naissance parents ok classé	Algérie	94	14	••
Satisfaction dans divers domaines	pas satisfait de vos amis, votre vie sociale	63	13	
Frères et soeurs 4 tranches	4	54	13	
Formation de la mère	pas d'école	48	13	
Intentions de vote	Lionel Jospin	167	12	•••
Témoin ou victime du racisme	victime dans les transports en commun	64	12	
Formation de la mère	3	268	12	••
Activité actuelle de la mère	chômage ou cherche un emploi	69	12	•
Citoyenneté Codage	cod6, appartenance à une communauté morale, solidarité	84	12	••
Améliorations	Plus de sérieux dans l'école	77	11	

Participation à activités dans le lycée	club de sports	75	11	•
Positions sur des questions	Sans opinion sur l'interdiction de l'avortement	69	11	
Formation scolaire du père	études secondaires	227	11	•••
Rec. de op. Régularisation sspapiers	pour la régularisation des sans-papiers	297	11	••
Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures	118	10	••
Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	244	10	•••

ANNEXE 16

ATTRACTIONS STATISTIQUES PAR ORIGINE
PROFILS DE MODALITE

(ORIGINES NATIONALES DES PARENTS GROUPEES EN 5 MODALITES)

Liaisons conservées pour Eff ≥ 10% et PEM ≥ 10

Modalité 1. Origine française (442 = 45,2%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
2. Personnes capables contre violence	professeurs	83	2,01	14	•
3. témoin violence	2	163	4,615	15	•••
4. Jugement général lycée	2	63	3,98	24	•••
5. Améliorations	Autre	65	10,558	39	•••
6. Participation à activités dans le lycée	club artistique (chant, danse, théâtre)	47	2,044	16	••
8. Relations entre élèves	indifférence	103	1,593	11	•
9. Plaintes	proviseur	72	2,046	15	•
12. Jugement sur délégués	ne peut rien faire, on ne l'écoute pas	157	2,31	11	••
13. Manifestations au sujet du lycée	première	77	6,352	27	•••
14. Avis sur la grève	unique moyen pour les lycéens de faire entendre leur avis no	76	5,317	25	•••
14. Avis sur la grève	moyen d'améliorer les conditions de travail des lycéens non	69	1,757	14	•
19. Orientation après le lycée	classe préparatoire aux grandes écoles	52	3,049	23	••
21. Devise républicaine	liberté	83	6,107	26	•••
24. Objectifs prioritaires des hommes politiques	justice	68	4,093	23	•••
24. Objectifs prioritaires des hommes politiques	sécurité dans les villes	79	4,183	22	•••
26. recodageDateHis.	1968	242	1,552	10	•
27. recodageDateHis. ORDONNEEs	1968	242	1,552	10	•
29. Affinités politiques	sans opinion	113	1,569	11	•
29. Affinités politiques	écologistes	45	6,271	38	•••
30. Positions sur des questions	pour le rétablissement de la peine de mort	150	6,028	19	•••
30. Positions sur des questions	contre l'interdiction de l'avortement	347	5,539	11	•••
30. Positions sur des questions	Sans opinion sur la régularisation des sans papiers	115	11,053	30	•••
30. Positions sur des questions	contre la régularisation des sans-papiers	129	16,978	36	•••
30. Positions sur des questions	pour dépénalisation du cannabis	185	3,25	12	•••
30. Positions sur des questions	contre l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	82	9,073	33	•••
31. Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	non	52	3,439	12	••
32. Intentions de vote	sans opinion	191	4,454	14	•••
33. Droit de la nationalité	pas le droit d'avoir une autre nationalité	146	24,612	42	•••
33. Droit de la nationalité	pas le droit d'être né de parents étrangers	36	8,52	51	•••
34. Rec. de Droit de la nationalité	< négatif + sans opinion > autre nationalité	172	19,116	33	•••
34. Rec. de Droit de la nationalité	< négatif + sans opinion > parents étrangers	58	9,787	42	•••
35. Avis sur l'immigration	être organisée par quotas par nationalités	71	9,612	36	•••
35. Avis sur l'immigration	être complètement bloquée, car elle augmenter chômage	80	3,914	20	•••
36. Avis sur l'islam	sans opinion	125	10,768	28	•••

36. Avis sur l'islam	plutôt pas d'accord	68	3,427	21	•••
36. Avis sur l'islam	plutôt d'accord	84	9,372	33	•••
37. Rec. de Avis sur l'islam	sans opinion	125	10,768	28	•••
37. Rec. de Avis sur l'islam	plutôt d'accord	84	9,372	33	•••
39. Avis général sur le racisme	contre lequel on ne peut rien faire	126	4,393	17	•••
40. Témoin ou victime du racisme	victime jamais/témoin jamais	45	2,364	21	••
40R1. Rec. de Témoin ou victime du racisme	autre	59	3,824	24	•••
41. Groupes les plus victimes du racisme	Juifs	95	2,873	15	••
42. Caractéristiques subjectives	homme ou femme	121	4,552	18	•••
42. Caractéristiques subjectives	français	105	14,07	36	•••
42. Caractéristiques subjectives	jeune	173	14,178	27	•••
44. langues parlées	français	427	18,223	36	•••
44. langues parlées	italien	41	4,701	25	•••
45. Religion	non	142	30,711	48	•••
45. Religion	catholique ou chrétien	172	19,495	33	•••
46. Importance de la religion	1	60	9,166	38	•••
46. Importance de la religion	2	89	10,062	32	•••
46. Importance de la religion	5	82	21,28	52	•••
47. Prescriptions alimentaires religieuses	Votre religion n'impose aucune prescription alimentaire	67	8,22	31	•••
47. Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	224	32,912	35	•••
48. Jours de jeûne	2	131	26,377	41	•••
48. Jours de jeûne	4	116	11,863	27	•••
49. Prière	2	147	3,242	12	•••
49. Prière	3	79	2,673	15	••
50. Satisfaction dans divers domaines	satisfait des revenus de vos parents	283	6,804	14	•••
51. Nom du lycée	LG Foch	62	12,905	47	•••
51. Nom du lycée	LG Dumas	78	8,87	33	•••
51. Nom du lycée	LGT Montaigne	96	4,906	21	•••
52. Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycée Général et Technique (Montaigne)	87	7,953	29	•••
54. Classe	Terminale	185	23,433	35	•••
55. "Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Terminale	217	13,423	26	•••
56. Classe 3	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	333	1,211	15	••
57. Classe 2	Enseignement général (2nde, 1ère ou Terminale)	333	1,211	15	••
58. Filière	Sciences économiques et sociales	77	2,889	18	••
58. Filière	Sciences	62	9,706	41	•••
58. Filière	STI	49	7,626	41	•••
58R1. Rec. de Filière	Sciences Sc Eco	139	11,033	27	•••
58R1. Rec. de Filière	STI-Prod-CSS	73	4,595	24	•••
61. Lieu de naissance ok classé	France hors Marseille	117	11,065	30	•••
62. Nationalité actuelle 10	Française	435	3,481	97	•••
64. Frères et soeurs 4 tranches	1	160	16,018	31	•••
65. Lieu de naissance du père9	France	147	57,752	68	•••
65. Lieu de naissance du père9	Marseille	151	43,902	56	•••
66. naissance parents ok classé	Marseille	103	39,439	68	•••
66. naissance parents ok classé	Marseille + France hors Marseille	69	26,142	68	•••
66. naissance parents ok classé	France hors Marseille	109	55,373	82	•••
68. Lieu de naissance de la mère9	Marseille	149	34,949	49	•••
68. Lieu de naissance de la mère9	France hors Marseille	173	47,009	54	•••
69. origine des parents	France Métropolitaine	442	227,351	100	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	France	442	293,759	100	•••
71. Formation scolaire du père	4	109	4,999	20	•••
72. Formation de la mère	4	121	15,948	36	•••
73. Activité actuelle du père	travail rémunéré	353	5,574	50	•••
74. Activité actuelle de la mère	travail rémunéré	262	10,987	24	•••
84. Jugement sur qui est tolérant ou pas	Les hommes politiques de droite sans opinion	143	2,183	11	••
84. Jugement sur qui est tolérant ou pas	la société française est plutôt tolérante	210	3,773	12	•••
84. Jugement sur qui est tolérant ou pas	Votre famille est plutôt raciste	55	6,922	35	•••
84. Jugement sur qui est tolérant ou pas	Vos amis sont plutôt racistes	37	2,755	26	••
85. activités extra-scolaires	association artistique	78	2,201	15	••
86. Rec. de activités extra-scolaires	association artistique	81	2,582	16	••
89. CSP corrigées des parents	CSP Intermédiaire +	45	14,386	62	•••
89. CSP corrigées des parents	CSP Favorisée	51	6,107	34	•••

89. CSP corrigées des parents	CSP Intermédiaire	85	16,199	45	•••
90. CSP corrigées parents - 5 mod-Ordonnées	CSP Intermédiaire +	45	14,386	62	•••
90. CSP corrigées parents - 5 mod-Ordonnées	CSP Favorisée	51	6,107	34	•••
90. CSP corrigées parents - 5 mod-Ordonnées	CSP Intermédiaire	85	16,199	45	•••
91. "CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Intermédiaire	187	9,9	21	•••
91. "CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Favorisée	96	18,791	45	•••
92. op. Peine mort	pour le rétablissement de la peine de mort	149	6,267	19	•••
93. Rec. de op. Peine mort	pour le rétablissement de la peine de mort	149	6,28	19	•••
94. op. Régularisation sspapiers	Sans opinion sur la régularisation des sans papiers	115	12,476	32	•••
94. op. Régularisation sspapiers	contre la régularisation des sans-papiers	128	17,374	37	•••
95. Rec. de op. Régularisation sspapiers	Sans opinion sur la régularisation des sans papiers	115	12,412	32	•••
95. Rec. de op. Régularisation sspapiers	contre la régularisation des sans-papiers	128	17,295	37	•••
96. op. Annulation dette des PTM	contre l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	80	8,37	32	•••
97. Rec. de op. Annulation dette des PTM	contre l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	80	8,447	32	•••

Modalité 2. Nationalités du Maghreb (249 = 25,5%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
7. Agressivité professeurs-élèves	4	32	6,392	19	•••
9. Plaintes	frère ou soeur	36	4,135	14	••
13. Manifestations au sujet du lycée	seconde	87	2,38	16	••
19. Orientation après le lycée	chercher un travail	32	3,557	13	••
21. Devise républicaine	égalité	54	4,438	11	•••
22. Vote des lois	maires	28	2,85	14	•
24. Objectifs prioritaires des hommes politiques	intégration des immigrés	31	5,911	18	•••
24. Objectifs prioritaires des hommes politiques	aide aux pays pauvres	38	4,681	14	•••
29. Affinités politiques	extrême gauche	45	19,013	30	•••
30. Positions sur des questions	pour la régularisation des sans-papiers	202	23,648	14	•••
30. Positions sur des questions	pour l'interdiction de l'avortement	65	15,418	21	•••
31. Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	oui	157	9,087	30	•••
32. Intentions de vote	Lionel Jospin	98	7,968	15	•••
32. Intentions de vote	Jacques Chirac	44	5,795	15	•••
33. Droit de la nationalité	sans opinion droit de vivre dans un autre pays	29	2,774	12	•
34. Rec. de Droit de la nationalité	< négatif + sans opinion > droit mariage	24	2,376	12	•
35. Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour trava	79	16,861	20	•••
36. Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	179	40,328	51	•••
37. Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	179	39,54	51	•••
39. Avis général sur le racisme	qu'il faut combattre	191	4,342	36	•••
41. Groupes les plus victimes du racisme	Comoriens	42	12,529	25	•••
42. Caractéristiques subjectives	origine nationale	47	14,169	24	•••
42. Caractéristiques subjectives	religion	111	66,443	38	•••
43. Petits boulots	non, jamais	113	1,931	10	••
44. langues parlées	berbère, kabyle	39	30,844	60	•••
44. langues parlées	arabe	176	153,506	64	•••
45. Religion	musulman	203	156,781	79	•••
46. Importance de la religion	4	149	62,025	44	•••
47. Prescriptions alimentaires religieuses	autre	29	4,119	16	••
47. Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	163	97,591	55	•••
48. Jours de jeûne	1	60	9,072	18	•••

48. Jours de jeûne	5	146	60,648	43	•••
49. Prière	5	48	6,647	16	•••
51. Nom du lycée	LP Molière	27	2,584	12	•
51. Nom du lycée	LG Villon	110	39,832	28	•••
52. Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées (Enseignement Général)	130	2,184	12	••
55. "Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde	95	13,846	23	•••
58R1. Rec. de Filière	Lettr-Gest-SES-Compta-Secrét-Comm	163	10,488	39	•••
61. Lieu de naissance ok classé	Algérie	24	38,775	77	•••
64. Frères et soeurs 4 tranches	3	83	17,261	22	•••
64. Frères et soeurs 4 tranches	4	40	13,179	25	•••
65. Lieu de naissance du père9	Tunisie ou Maroc	83	65,884	48	•••
65. Lieu de naissance du père9	Algérie	142	111,818	48	•••
66. naissance parents ok classé	Tunisie ou Maroc	73	107,72	75	•••
66. naissance parents ok classé	Algérie	133	185,049	71	•••
68. Lieu de naissance de la mère9	Tunisie ou Maroc	78	70,89	53	•••
68. Lieu de naissance de la mère9	Algérie	143	144,472	57	•••
69. origine des parents	Tunisie ou Maroc	89	140,485	70	•••
69. origine des parents	Algérie	170	315,591	80	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	Maghreb (Tunisie ou Maroc)	75	163,673	100	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	Algérie	149	325,164	100	•••
71. Formation scolaire du père	1	41	23,085	37	•••
72. Formation de la mère	1	44	26,359	39	•••
72. Formation de la mère	2	48	8,471	18	•••
73. Activité actuelle du père	sans activité	30	11,254	29	•••
73. Activité actuelle du père	chômage ou cherche un emploi	56	23,178	30	•••
74. Activité actuelle de la mère	sans activité	123	21,399	28	•••
74. Activité actuelle de la mère	chômage ou cherche un emploi	43	5,076	14	•••
75. Opinion politique du père	extrême gauche	49	27,427	38	•••
76. Opinion politique de la mère	ne s'intéresse pas à la vie politique française	60	7,8	15	•••
76. Opinion politique de la mère	extrême gauche	45	20,165	33	•••
84. Jugement sur qui est tolérant ou pas	la société française sans opinion	66	5,343	11	•••
84. Jugement sur qui est tolérant ou pas	Vos professeurs sont plutôt racistes	44	6,112	15	•••
85. activités extra-scolaires	animation en centre social	24	7,948	25	•••
87. Opinion politique du père	extrême gauche	49	27,427	38	•••
88. Opinion politique de la mère	ne s'intéresse pas à la vie politique française	60	7,8	15	•••
88. Opinion politique de la mère	extrême gauche	45	20,165	33	•••
89. CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	176	37,647	53	•••
90. CSP corrigées parents - 5 mod-Ordonnées	CSPdéfavorisée	176	37,647	53	•••
91. "CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Défavorisée	176	37,647	53	•••
92. op. Peine mort	contre le rétablissement de la peine de mort	160	1,87	18	••
94. op. Régularisation sspapiers	pour la régularisation des sans-papiers	202	22,506	59	•••
96. op. Annulation dette des PTM	pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	177	3,768	28	•••

Modalité 3. Nationalités de l'Afrique Noire et de l'Océan Indien (67 = 6,9%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
4. Jugement général lycée	6	18	3,398	12	••
17. Absences cette année	2	35	2,157	20	•
24. Objectifs prioritaires des hommes politiques	aide aux pays pauvres	20	20,573	12	•••
29. Affinités politiques	socialistes	21	7,401	19	•••
31. Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	oui	38	2,16	30	••
32. Intentions de vote	Lionel Jospin	44	27,107	52	•••
35. Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car besoin de pays d'accueil pour trava	22	5,838	17	•••
35. Avis sur l'immigration	ne pas être bloquée, car il est bon	20	2,62	12	•

	de mêler les cultures				
36. Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	44	6,63	40	•••
37. Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	44	6,473	40	•••
41. Groupes les plus victimes du racisme	Noirs	54	1,962	11	•
42. Caractéristiques subjectives	couleur de votre peau	33	69,296	21	•••
43. Petits boulots	non, jamais	33	2,128	20	•
44. langues parlées	comorien	38	207,626	54	•••
45. Religion	musulman	47	21,942	56	•••
46. Importance de la religion	4	37	11,505	37	•••
47. Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	32	6,894	28	•••
48. Jours de jeûne	5	41	19,281	47	•••
49. Prière	5	24	24,209	27	•••
51. Nom du lycée	LG Villon	23	2,876	14	•
52. Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées Professionnels	34	3,806	23	••
54. Classe	Seconde	30	8,69	25	•••
55. "Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde	30	7,424	32	•••
58. Filière	SES/SVT/TSA	14	4,679	10	••
58R1. Rec. de Filière	Lettr-Gest-SES-Compta-Secrét-Comm	45	2,538	36	••
61. Lieu de naissance ok classé	Afrique noire	8	51,253	57	•••
61. Lieu de naissance ok classé	Comores, Madagascar ou Mayotte	12	65,421	48	•••
62. Nationalité actuelle 10	Africaine (Afrique Noire)	8	89,581	100	•••
64. Frères et soeurs 4 tranches	4	18	31,181	33	•••
65. Lieu de naissance du père9	Afrique noire	19	129,441	58	•••
65. Lieu de naissance du père9	Comores, Mayotte ou Madagascar	43	309,342	67	•••
66. naissance parents ok classé	Comores, Madagascar, Mayotte, île Maurice	46	357,324	66	•••
66. naissance parents ok classé	Afrique noire	21	202,103	82	•••
67. Rec. de naissance parents ok classé	Afrique noire	21	202,103	82	•••
67. Rec. de naissance parents ok classé	Comores, Madagascar, Mayotte, île Maurice	46	357,324	66	•••
68. Lieu de naissance de la mère9	Madagascar, Comores, île Maurice ou Mayotte	46	329,168	66	•••
68. Lieu de naissance de la mère9	Afrique noire	21	142,647	60	•••
69. origine des parents	Comores, Madagascar ou Mayotte	47	557,458	80	•••
69. origine des parents	Afrique Noire	20	216,362	75	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	Afrique Noire	20	239,896	100	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	Comores, Madagascar ou Mayotte	47	581,76	100	•••
71. Formation scolaire du père	1	18	36,234	27	•••
72. Formation de la mère	1	20	39,696	26	•••
73. Activité actuelle du père	chômage ou cherche un emploi	12	3,779	12	•
74. Activité actuelle de la mère	chômage ou cherche un emploi	19	13,118	19	•••
76. Opinion politique de la mère	socialistes	17	4,804	15	••
81. Jugement sur complication politique [Rép. Ferm.]	Plutôt pas d'accord	28	5,755	22	•••
82. Rec. de Jugement sur complication politique [Rép. Ferm.]	Plutôt pas d'accord	29	6,517	23	•••
85. activités extra-scolaires	association religieuse	8	11,066	18	•••
88. Opinion politique de la mère	socialistes	17	4,804	15	••
89. CSP corrigées des parents	CSPdéfavorisée	43	7,182	46	•••
90. CSP corrigées parents - 5 mod-Ordonnées	CSPdéfavorisée	43	7,182	46	•••
91. "CSP parents (D; I-/I; I+/F)"	CSP Défavorisée	43	7,182	46	•••
94. op. Régularisation sspapiers	pour la régularisation des sans-papiers	47	2,283	37	••
95. Rec. de op. Régularisation sspapiers	pour la régularisation des sans-papiers	47	2,93	43	•••
96. op. Annulation dette des PTM	pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	46	1,501	35	••
97. Rec. de op. Annulation dette des PTM	pour l'annulation de la dette des pays du tiers-monde	46	1,448	35	••

Modalité 4. Autres : Europe & Monde (161 = 16,5%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test

					Khi2 local
6. Participation à activités dans le lycée	autre	23	4,616	17	•••
31. Intérêt pour la vie politique du pays d'origine	non	47	3,786	13	••
32. Intentions de vote	sans opinion	77	4,762	18	•••
33. Droit de la nationalité	sans opinion droit d'être d'une autre religion que catholiqu	16	4,455	14	••
36. Avis sur l'islam	sans opinion	48	5,509	11	•••
37. Rec. de Avis sur l'islam	sans opinion	48	5,509	11	•••
42. Caractéristiques subjectives	européen	13	3,929	15	••
42. Caractéristiques subjectives	origine nationale	28	5,149	11	••
44. langues parlées	italien	24	8,748	17	•••
44. langues parlées	autre	48	30,702	25	•••
45. Religion	sans opinion	21	8,998	18	•••
45. Religion	catholique ou chrétien	74	17,886	26	•••
47. Prescriptions alimentaires religieuses	jamais	86	10,843	29	•••
52. Type de lycée (G, Pro, Tech)	Lycées Professionnels	74	3,77	15	•••
55. "Classe [sec.; secG; Term; NR)"	Seconde BEP-CAP	32	4,207	10	••
58. Filière	CSS	12	5,368	18	••
61. Lieu de naissance ok classé	Monde (autres)	11	28,631	73	•••
64. Frères et soeurs 4 tranches	1	57	3,014	13	••
65. Lieu de naissance du père9	Monde (autres)	33	74,49	59	•••
65. Lieu de naissance du père9	Europe des 15	21	49,004	63	•••
66. naissance parents ok classé	Monde (autres)	20	51,182	68	•••
67. Rec. de naissance parents ok classé	Monde (autres)	20	51,182	68	•••
67. Rec. de naissance parents ok classé	France + Afrique noire, Comores ou monde (autres)	23	51,773	59	•••
67. Rec. de naissance parents ok classé	France + Europe des 15	19	44,613	64	•••
68. Lieu de naissance de la mère9	Monde (autres)	30	96,912	80	•••
68. Lieu de naissance de la mère9	Europe des 15	24	40,002	47	•••
69. origine des parents	Monde (autres)	70	182,344	98	•••
69. origine des parents	Europe des 15 (hors France)	82	171,584	82	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	France ou Europe + Af. noire, Comores ou Monde (autres)	18	71,315	100	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	France + Monde (autres)	28	113,676	100	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	Monde (autres)	27	109,439	100	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	Europe des 15	31	131,414	100	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	France + Europe des 15	48	203,479	100	•••
75. Opinion politique du père	sans opinion	72	2,053	13	••
76. Opinion politique de la mère	sans opinion	70	1,693	11	•
99. QO sanctions	cod1 justifiée	31	4,939	10	••

Modalité 5. Couples mixtes du point de vue des nationalités d'origine : Franco-Maghrébins (59 = 6%)

Question	Modalité	Effectifs	Khi2	PEM	Test Khi2 local
16. Expérience des sanctions en binaire	Expérience sup	31	4,158	25	•••
17. Absences cette année	4	15	7,626	15	•••
36. Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	34	2,625	27	••
37. Rec. de Avis sur l'islam	pas d'accord du tout	34	2,54	27	••
44. langues parlées	arabe	23	4,151	10	••
45. Religion	musulman	30	4,17	26	•••
45. Religion	juif	9	29,203	28	•••
46. Importance de la religion	4	26	3,206	21	••
47. Prescriptions alimentaires religieuses	chez vous et à l'extérieur	28	4,788	25	•••
48. Jours de jeûne	1	18	6,452	17	•••
49. Prière	2	35	14,782	43	•••
59. Sexe	masculin	29	1,37	16	
61. Lieu de naissance ok classé	Marseille	47	1,16	38	•
65. Lieu de naissance du père9	Tunisie ou Maroc	18	10,392	19	•••
65. Lieu de naissance du père9	Algérie	28	12,028	30	•••

66. naissance parents ok classé	Marseille + Algérie	9	26,79	26	•••
66. naissance parents ok classé	France hors Marseille + Algerie	9	12,472	14	•••
67. Rec. de naissance parents ok classé	France + Tunisie ou Maroc	13	28,082	20	•••
67. Rec. de naissance parents ok classé	France + Algérie	18	38,769	24	•••
68. Lieu de naissance de la mère9	Tunisie ou Maroc	13	4,193	11	••
69. origine des parents	Tunisie ou Maroc	23	11,294	11	•••
69. origine des parents	Algérie	30	4,729	10	••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	France + Algérie	34	482,19	100	•••
70. Rec. de Origine des parents ok classé	France+Maghreb (Tunisie ou Maroc)	22	306,617	100	•••
92. op. Peine mort	contre le rétablissement de la peine de mort	42	1,337	30	•
93. Rec. de op. Peine mort	contre le rétablissement de la peine de mort	42	1,305	30	•
98. Citoyenneté Codage	cod6	16	6,083	17	•••

ANNEXE 17

AVIS SUR L'ISLAM
L'ISLAM EST-IL UN OBSTACLE POUR L'INTEGRATION ?
EXPANSIONS DONNEES A LA REPONSE

Modalité *Tout à fait d'accord* –
29 expansions – exemples

tout à fait d'accord car elle contribue à les exclure un peu plus, au nom de leur religion ils s'excluent, pensent que nous sommes racistes alors que eux sont certainement plus racistes car refusent de s'intégrer. Ils se sentent différents des catholiques et des français en général.

Tout à fait d'accord; la religion musulmane est l'une des religions les plus pratiquées en France donc je pense qu'il est nécessaire que cette religion soit connue dans les autres pays que la France.

tout à fait d'accord Trop de racisme en France

tout à fait d'accord. Interdire les intégristes.

Tout à fait d'accord. Il faudra tous les rapatrier.

Tout à fait d'accord. Je pense qu'il y a beaucoup de raisons pour le sujet de religion.

Je suis tout à fait d'accord car même en se disant croyant, ils se font la guerre.

Tout à fait d'accord. Les immigrés maghrébins font trop comme chez eux.

Tout à fait d'accord. (desegalité principes).

Tout à fait d'accord. Il se foute de nous avec cette religion ils mange pas de jambon mais ils voles.

Tout à fait d'accord. Tous les mettre dans un bateau et les faire couler au large car ils seraient encore capables de nous polluer.

Tout à fait d'accord. Ils veulent vivre en France comme dans leur pays.

Tout à fait d'accord. Si on auvrait les yeux on auvrait un beau pays.

Tout à fait d'accord. La violence vient des étrangers de plus en plus.

Tout à fait d'accord. Je pense que le fait de croire en une religion, c'est une chose, mais en devenir fanatique jusqu'à l'absurdité, c'est une autre, c'est de la connerie.

Tout à fait d'accord. Parce qu'il y a beaucoup d'entre qui sont formés, qui ne s'ouvrent pas à la culture des autres, ils préfèrent être indifférents et rester dans leurs coins.

Tout à fait d'accord. Bande de racistes.

Tout à fait d'accord. On ne le montre pas c'est tout!

Tout à fait d'accord. Je pense qu'en réalité les musulmans (7090) contribuent (à Marseille) a la violence et au chômage.

Tout à fait d'accord. Il y a trop de racisme en France.

Tout à fait d'accord. Les personnes d'origine, quand elles viennent en France leurs voiles et leurs robes. On ne les force pas à s'habiller comme nous, alors qu'à la TV, les reporters qui vont dans ces pays sont obligés de se mettre au moins le voile.

tout à fait d'accord il y en a trop

tout à fait d'accord chacun à le droit d'avoir sa propre religion. Le problème c'est que la religion au lieu de pacifier les hommes engendre des conflits et c'est inadmissible.

Tout à fait d'accord. Ma réponse veut tout dire.

tout à fait d'accord je suis pour l'incertion de population musulmane dans mon pays à condition qu'elles se plient aux règles françaises (non port du voile dans les établissements publics).

tout à fait d'accord rien à dire vous comprenez clairement ce que je suis.

tout à fait d'accord la France a un président de droite donc c'est plus dur aux musulmans de s'intégrer en France et devenir français.

tout à fait d'accord A mon avis, il n'y a pas encore d'intégration en France, l'Etat est hypocrite car il jette des discours comme quoi ils sont pour l'intégration des immigrants, mais pas du tout, car ils ne font rien pour améliorer la situation.

tout à fait d'accord ils doivent respecter des règles qui entravent un bon comportement dans notre société.

Modalité *Plutôt d'accord*.
48 expansions.

Pourquoi ont ils un tel comportement alors qu'on les accueille pour qu'ils puissent vivre d'une manière convenable. Ceux sont eux qui ternissent leur image. Dommage !!

plutôt d'accord les gens ont leur avis, leur religion et ne tolèrent rien d'autre.

plutôt d'accord le probème c'est que certains viennent en France et ne veulent adopter notre mode de vie (ex: le tchador à l'école).

Plutôt d'accord Le problème réside dans le fait qu'ils ne veulent pas s'intégrer mais s'imposer.

Plutôt d'accord La religion musulmane contraint trop les femmes, beaucoup trop d'obligations.

plutôt d'accord sans commentaire

plutôt d'accord la plupart veulent imposer leur culture et non pas s'intégrer à la vie française.

plutôt d'accord surtout chez les femmes, car elles ne peuvent sortir de chez elles, en principe, donc elles sont "coupées du monde.

plutôt d'accord les religions étant trop présente dans le culte, ne permettent pas réellement le mélange des cultures.

plutôt d'accord voir les Talibans !

plutôt d'accord la religion musulmane est une religion très difficile ou les femmes sont mal traitées.

plutôt d'accord il y a beaucoup trop de racistes, ce qui n'aide pas les populations d'origines magrébines à s'intégrer.

plutôt d'accord il y a beaucoup trop d'immigrés en France.

plutôt d'accord je n'ai rien à ajouter.

plutôt d'accord Le problème c'est que les personnes de cultures différentes ont tendance à se regrouper entre eux et à s'isoler.

plutôt d'accord Problème de racisme car la religion musulmane est très différente des autres religions en France.

plutôt d'accord Les religions intégristes ont montré durant l'histoire qu'elles ne favorisaient pas le progrès technique et la croissance de l'économie.

plutôt d'accord religion un peu trop fanatique.

tout à fait d'accord Si la religion musulmane est appliquée selon les règles du Coran, il n'y a plus aucune liberté pour l'individu, il faut vivre avec son temps.

Plutôt d'accord Je considère qu'à partir du moment où l'on vit en France il faut faire l'effort de s'adapter pour s'intégrer et par la même modofier quelque peu son mode de vie !

plutôt d'accord La plupart des amis maghrébins que j'ai, délaissent leur religion musulmane pour mieux s'intégrer à la société.

plutôt d'accord Mais attention, ce n'est qu'un phénomène passager à ne pas généraliser. C'est comme les italiens il y a quelques années ou les pieds noirs.

plutôt d'accord Ceci est dû à une trop forte importance de l'intégrisme et une mauvaise interprétation du Coran.

plutôt d'accord La religion musulmane est très visible dans la société (voile...), et certaines personnes refusent cela, ce qui entraine un problème d'intégration. Pour ma part, je pense qu'il est normal que chacun ait sa religion et puisse la pratiquer.

plutôt d'accord Les musulmans refusent de se plier aux règles du gouvernement français et n'agissent et ne vivent qu'à leur guise.

plutôt d'accord. Je pense que sous les obstacles à l'intégration des populations d'origine maghrébine et africaine en France se cache du racisme. Par exemple, la fille qui met le voile sera exclue, alors que les valeurs de la fille sont les mêmes.

Plutôt d'accord. Pas assez de tolérance dans les camps : catholiques et musulmans.

Plutôt d'accord. Dans la mesura ou c'est religions ne sant pas facillement acceptées par certains personnes. L'intégation est, de ce fait, plus difficile.

Plutôt d'accord. On doit accepter leurs conditions mais allant dans leurs pays cela ne se passe pas comme ça

Plutôt d'accord. Je ne comprend pas toujours les motivations des religions...

Plutôt d'accord. Il y en a qui font leur religion en discrétion, mais les femmes qui portent le voile devraient l'enlever. On est en France et eles doivent s'adapter. C'est un pays catholique. Je ne suis ni raciste ni catholique.

Plutôt d'accord. On devrait interdire la port du voile à l'école.

Plutôt d'accord. Religion très difficile.

Plutôt d'accord. La religion musulmane est souvent prise comme prétexte par des gens. Certes, ils ont une culture, mais elle devient envahissante et elle ne respecte pas les autres.

Plutôt d'accord. En exerçant une autre religion, les gens ne se sentent pas français.

Plutôt d'accord. La religion musulmane, bien que je ne sois pas contre, impose un aute mode de vie qui ne correspond pas à celui du monde occidental capitaliste.

Plutôt d'accord. Si certains s'intègrent bien, d'autres ne le souhaitent pas et ce sont ces personnes qui posent le plus de problèmes.

Plutôt d’accord. Comme la religion musulmane interdit certains trucs et la France est pour, donc obligatoirement, les musulmans ne pourront pas se mélanger.

Plutôt d'accord. Je pense que oui, car la différence des cultures est très importante, mais je ne pense pas que ce soit un grand obstacle, c'est juste, à mon avis, les différences qui gênent un peu.

Plutôt d'accord. S'ils viennent en France avec les idées préconisées par leur religion, ils ne peuvent s'intégrer dans un pays aux idées plus libérées. Du moins, cela semble difficile mais tout de même pas impossible grâce à l'école qui peut ouvrir l'esprit aux nouvelles générations.

Plutôt d'accord. La religion musulmane est trop diffèrente de la culture française, il faut qu'elle s'adapte.

Plutôt d'accord. Les musulmans pour la plupart refusent que leurs femmes travaillent, et veulent beaucoup d'enfants pour les allocations.

Plutôt d'accord la religion est le meilleur moyen d'intégrer des populations maghrébines et africaines

Plutôt d'accord. Car certains continuent à faire comme s'ils étaient dans leur pays.

plutôt d'accord mais sous quelques réserves

plutôt d'accord la religion musulmane a été rectifiée par les hommes, ce qu'ils en ont fait pose un problème pour les populations maghrébines et africaines elles mêmes musulmanes, mais pas poussée à l'extrême. Ce problème n'est pas qu'en France : il existe aussi dans les pays musulmans, problème entre ceux qui veulent avancer et ceux qui restent dans un fanatisme.

plutôt d'accord car certaines religions nuisent à la liberté de l'individu qui vit dans notre pays.

plutôt d'accord il y a beaucoup trop de maghrébins en France

Modalité *Plutôt pas d’accord*
50 extensions (12 %)

ça dépend s'il y a une volonté d'échange entre les cultures. Mais la religion en elle-même n'est pas du tout un obstacle. L'obstacle vient des comportements.

Plutôt pas d'accord. La religion n'affecte en rien l'integration de certaines personnes dans un pays. Ce serait plutôt une certain mentalité qui freine cette intégration.

plutôt pas d'accord Certes le Coran, comme beaucoup de religions, présente des aspects peu progressistes ; mais je n'irai pas jusque là à dire que l'islam est incompatible avec l'intégration en France.

plutôt pas d'accord Je pense que chacun peu avoir sa propre religion, car si il se sent bien de croire en quelque chose personne ne peut lui empêcher.

Plutôt pas d'accord, oui et non. (barré) Pour parler de la religion musulmane, il faut tout d'abord un minimum de connaissance. Je pense que cette phrase est tout à fait "bête".

plutôt pas d'accord. Je ne sais en quoi la religion peut changer l'intégration des gens dans un pays. Chacun est libre.

Plutôt pas d'accord. Cela dépend. Il ne faut pas que la religion musulmane rejette les nons musulmans.

Plutôt pas d'accord. Je suis musulman et assez bien intégré, le mélange des cultures et religions permet d'apprendre et de faire apprendre beaucoup de choses.

Plutôt pas d'accord. La religion n'est pas un obstacle à l'intégration.

Plutôt pas d'accord. Chacun sa religion tant qu'il me casse pas les couilles.

Plutôt pas d'accord. On peut vivre, bordel.

Plutôt pas d'accord. Il est vrai que les moeurs instaurées par cette religions ne facilité pas l'integration des practiquants.

Plutôt pas d'accord. La religion n'on rien a voir en théorie. Mais les musulmans, majoritairement mal intégrés en tout cas se sentent persecutés c'est pour ça qu'il y a des débordements à chaque fois qu'un se fait tuer alors qu'un français abbattu ne suscite que de la compassion.

Plutôt pas d'accord. Comme totes les religions, elles ne deivent être extremiste esperans que la religion musulmane ne frenne pas le chemin dans catholiques pendant les periodes les plus neries de l'obscurentisme

Plutôt pas d'accord. On est musulman car chacun suit ses origines.

Plutôt pas d'accord. Tous les maghrébins peuvent être croyants, mais pas pratiquants, donc pouvoir s'intégrer.

Plutôt pas d'accord. C'est les intégristes qui font avoir une mauvaise opinion de l'Islam.

Plutôt pas d'accord. Cela dépend des mentalités.

Plutôt pas d'accord. Le fait que l'on veuille s'intégrer à un autre pays ne veut pas dire que l'on doit oublier ses racines.

Plutôt pas d'accord. Ca depend des personnes. Beaucoup arrivent à très bien s'intégrer.

Plutôt pas d'accord. Si la population d'origine maghrébine ou africaine veut s'intégrer, elle peut. cependant, je pense que parfois, la religion musulmane peut être un obstacle pour une union.

Plutôt pas d'accord. Pour moi, cela ne signifie rien. cela dèpend de la mentalité des personnes.

plutôt pas d'accord on prend en compte les juifs et les musulmans mais on oublie trop souvent les bouddistes !

plutôt pas d'accord c'est sûr qu'à certains niveaux, ça ne fait que renforcer les différences mais ce n'est pas un problème majeur.

plutôt pas d'accord je pense que la religion musulmane n'est pas un obstacle à l'intégration, cependant trop poussée (extrémiste) elle en est une des gênes principales.

plutôt pas d'accord il faut savoir être tolérant mais ça doit marcher dans les deux sens.

Plutot pas d'accord A l'heure actuelle, les jeunes ne pratiquent pas la religion, donc ça ne peut pas être un obstacle.

plutôt pas d'accord la population judaïque a réussi à s'intégrer pourquoi n'en serait-il pas de même pour les musulmans ?

plutôt pas d'accord nous pouvons avoir des religions différentes sans que cela trouble nos activités.

plutôt pas d'accord la religion est un choix et tous les hommes sont égaux. Ce qui fait que ce problème ne devrait pas être un problème.

Plutôt pas d'accord Aucun commentaire ! C'est aux français de répondre !

Plutôt pas d'accord A vous de juger

plutôt pas d'accord je ne suis pas raciste mais j'avoue que les musulmans me gêne. Il y en a trop.

plutôt pas d'accord je n'ai personnellement aucune préférence d'origine.

plutôt pas d'accord Il est vrai qu'il y a énormément de musulmans seulement cela n'enpèche en aucun cas l'intégration des populations d'origine maghrebine.

plutôt pas d'accord Pourquoi la religion musulmane ? Et les autres ?

plutôt pas d'accord la question est débile.

plutôt pas d'accord la différence de religion peut effectivement poser des problèmes mais ce n'est pas le problème majeur, bien d'autres points sont à améliorer pour aider l'intégration des étrangers (pas que des musulmans d'ailleur).

plutôt pas d'accord La religion ne doit pas être un obstacle.

plutôt pas d'accord je pense que cela dépend des gens.

plutôt pas d'accord les maghrébins ne sont pas intégrés au niveau social, mais leur religion est plus ou moins intégrée.

plutôt pas d'accord Arrêtons d'excentrer les populations populaires et intégrons les au projet commun de centre ville.

plutôt pas d'accord Ce n'est pas un problème de religion. C'est plutôt un problème de comportement. La France ne suit pas un dogme religieux comme en Israél ou en Afghanistan.

plutôt pas d'accord Comme toute religion, si elle est pratiquée de manière intégriste dans un pays laïc, il y aura forcement des problèmes. Sinon, la religion n'est en aucun cas un obstacle à l'intégration.

plutôt pas d'accord Cela dépend de la pratique de la religion musulmane.

plutôt pas d'accord à Marseille, on côtoie tous les jours des musulmans et ils sont bien intégrés.

plutôt pas d'accord nous vivons dans une société où toutes les religions doivent être acceptées : la liberté de pensée.

plutôt pas d'accord Il y a des musulmans très bien intégrés et qui pratiquent leur religion en toute liberté. Seulement, il arrive que des problèmes surgissent, tels que le port du voile interdit dans les écoles.

plutôt pas d'accord Même si on remarque qu'il y a des problèmes d'intégration avec des populations maghrébines en France, on remarque qu'il y a beaucoup de maghrébins musulmans qui ont su s'intégrer. Donc je ne vois pas en quoi la religion serait un obstacle. De plus il y a quelques mosquées à Marseille pour qu'ils pratiquent leur religion.

plutôt pas d'accord Lorsqu'on arrive dans un pays d'accueil je pense qu'il faut au maximum essayer de s'intégrer. Je trouve anormale que de jeunes filles aillent dans des lycées publics avec un voile.

Modalité *Pas d'accord du tout* – 242 expansions

Je pense qu'une religion, quelle qu'elle soit, ne peut être un obstacle à quelque chose.

Ce n'est pas la religion qui est un obstacle, c'est plutôt les mentalités de certains français (catholiques) qui est un obstacle à l'intégration.

Ce n'est pas du tout un obstacle, chacun a sa culture, religion. On ne va pas arrêter de pratiquer notre religion sous prétexte que nous ne sommes pas dans un pays musulman, n'oublions pas la tolérance religieuse et la liberté d'opinion.

No comment.

Au contraire.

il n'y a aucun obstacle.

Qu'ils aillent se faire mettre (si je peux me permettre).

C'est pas parce qu'on est musulman que l'on ne peut pas s'intégrer.

Pourquoi juste la religion musulmane?

Les arabes ils mangent pas de cochons.

Chacun a sa religion. Chacun ses droits

Je ne suis pas d'accord car tout cela nie la devise "Egalité, Liberté, Fraternité".

Je ne suis pas d'accord car cet argument rend absconse la devise française que je ne citerai pas

Ce ne sont pas des questions à poser. Pourquoi pas le juif, chrétien, autre ...

Pourquoi Marseille ?

Rien à dire.

un certain manque de connaissance par ceux qui ont élaboré ce questionnaire

Vous manquez de connaissances.

L'information comme toujours est mal passée.

Je pense qu'une religion ne ne peut être l'obstacle à l'intégration des personnes.

Ce n'est pas le problème de la religion s'ils n'arrivent pas à s'intégrer. Ces populations ont d'extrêmes difficultés à vivre. On les a installées pour ensuite s'en débarrasser en les mettant dans des cités.

L'intégration dépend de chacun, on peut trouver un compromis entre la religion et la société car la religion doit progresser.

A mort les racistes.

Cela n'est pas un obstacle.

Si l'intégration se fait mal en France, ce n'est pas à cause de la religion.

Tous les peuples sont égaux en droit, même s'ils sont de nationalités et de couleurs différentes.

La religion n'est pas un obstacle.

On peut très bien être musulman et s'intégrer très bien dans la société française

Y'a trop de racista en France.

Il est vrai que pour s'intégrer dans un pays étranger, il vaut mieux s'intégrer à la culture et à la religion du pays, mais chacun sa religion

La France aux français, le monde aux arabes.

Ce sont des enculés, on vous met à l'amende. Vive le bled et l'islam, c'est la meilleure et vraie religion.

Plus de racisme en France, on est tous égaux.

La religion n'a rien à voir avec l'intégration

les musulmanes sont le bien venu en France.

Ce n'est pas parce qu'on est musulman qu'on ne peut pas s'intégrer en France

Tout le monde a le droit de vivre en France quelque soit sa religion, on est tous pareil.

Je crois qu'il est tout à fait stupide de penser qu'une religion différente puisse être un obstacle.

Ce n'est pas parce que l'on est musulman que l'on ne peut pas s'intégrer ! Cela n'a rien à voir !

Je suis musulmane et je suis très bien intégrée en France.

On est tous pareils, c'est pas une religion qui ferait obstacle, ce sont ceux qui ne l'aiment pas.

sans commentaire.

Pourquoi parlez-vous de la religions musulmane et non d'une religion étrangère?

Aucune religion qui existe est un obstacle à l'intégration d'une population quelle qu'elle soit. C'est absurde!

on peut bien s'integrer dans un pays étranger mais partiquer une autre religion

mais du tout.

Je pense qu'on diabolize un peut trop la religion musulman, car je pense que tout le monde a le droit a la liberté du culte.

On peut être musulman(e) et pour autant très bien s'intégrer dans un pays autre que les pays du Maghreb. Il faut simplement respecter la religion de chacun.

Il y a deux façons d'interpréter le Coran, le livre et la religion me paraissent en soi justes et bien pensant.

Comme toutes les religions, il y a des fanatiques. Personnellement, je suis athée, mais la religion musulmane est religion comme les autres.

La religion d'autrui est personnelle, ne regarde personne. Chacun a le droit d'avoir des croyances différentes tant qu'elles n'affectent pas les autres.

On parle de racisme en France, mais cette seule question montre bien qu'il y en a entre les races.

je trouve que chacun d'entre nous a le droit d'avoir sa religion et de croire en ce qu'il veut. ce n'est pas pour cela que c'est un obstacle pour les autres pays.

Chacun est libre de choisir la religion qu'il veut avoir.

Parce que la religion musulmane est comme les autres. "les grands si tu dis le contraire"

La religion musulmane n'est pas un obstacle à l'intégration (peut-être pour certains) car la première des lois dans cette religion est la tolérance.

Car tout le monde doit respecter sa religion.

Ils peuvent toujours parler, on s'en fout.

Les racistes vont se faire enculer.

Mais vous êtes des fous de poser cette question.

Nique la France.

Fier d'être musulman

La France est un pays athée.

Car les gens musulmans qui ne s'intégrent pas l'ont dêcidê, leur religion n'est pas un obstacle, meme si elle leur impose certains règles de vie.

Tout le monde peut pratiquer la religion qu'il souhaite à condition de ne gêner personne.

Ce n'est pas la religion qui les gens.

Ce n'est pas 1 religion qui soit 1 obstacle mais le bon sans et le savais vivre de chacun.

On devrait limité l'immigration, car ça ne fait qu'empiré les chose.

La religion musulmane est pour tout le monde.

. Chacun est libre d'avoir sa religion et de la pratiquer.

changer les mentalités ancestrales sans changer les principes fondamentaux des religions.

Chacun pratique sa religion. Ca doit pas causer un problème à personne.

Je ne suis pas du tout mais du tout d'accord, car la religion musulmane, au contraire, dit de nous ouvrir aux autres et de s'intégrer quel que soit le pays ou la religion qu'il pratique.

Je ne sais pas en quoi la religion peut poser des barrières entre les différents.

Tout dépende de la puissance de croyance de la personne cra certains sont vraiment dedans et cela peut être un obstacle.

C'est une phobie des autres religions qu'ont certains xénophobes intégristes.

Tout dépend de la mentalité du musulman.

C'est totalement faux car ils veulent plus d'immigration.

c'est comme si on disait : certains disent que le riz est un obstacle à l'intégration des populations chinoises en France.

Ceux qui osent dire ça sont des ignorants et devraient se taire.

Les pratiquants de n'importe quelle religion peuvent être intégrés à la France.

Ce n'est pas pourquoi on n'a pas tous la même religion, que l'on ne peut vivre dans un pays òn les religions sont différentes, on sont tous pareils.

Certains sont musulmans sans être practiquant car beaucoup sont integrés.

parce que chaqu'un peut choisir sa religion on est tous libre.

Chacun sa religion et la religion musulmane n'est pas du tout un obstacle.

Quand on ne connaît pas certaines religions, on n'en juge pas.

C'est plutôt le fait d'être la majorité des immigrés en France qui est un obstacle à l'intégration de la population maghrébine.

Ils vont se faire voir.

La religion quelle qu'elle soit n'a rien à voir avec un obstacle.

Y'a pas besoin d'être musulman ou autre chose pour avoir du mal à s'intégrer. C'est vraiment bête.

Moi, je trouve que c'est bien de mélanger la culture et ça ne fait rien de mal en touchant des autres.

Certes l'immigration pèse beaucoup en France mais n'oublions les enfants qui veulent réussir.

C'est pas parce qu'on est musulman qu'on ne s'intègre pas.

Les racistes sont des gros cons.

Les racistes sont de gros fils de pute, enculés de merde.

En quoi spécialement la religion musulmane serait-elle plus un obstacle que la religion juive, le boudhisme ? Seulement, les musulmans et spécialement les femmes, sont mal vues par les "européens" car elles n'ont pas renoncé à leur personnalité. Car intégration signifie pour eux : s'habiller comme tout le monde ...

Tout dépend du caractère.

Car s'ils veulent imposer leur religion, ils le feront.

C'est une religion comme toutes les autres. Si un catholique peut travailler, alors un musulman aussi.

La France est un pays libre ? ? ?

C'est tout à fait faux. Chacun d'entre nous a une religion et ce n'est pas pour autant un obstacle.

Plus de moin et de liberté pour les musulmans.

Il n'y a aucun rapport, c'est du racisme pur.

Vive les arabes, nique les français.

La religion d'une personne ne regarde personne sauf si celle-ci fait du mal à autrui.

C'est n'importe quoi.

Je pense que chacun est libre de mener sa religion comme il en a envie. Cela ne va pas pour autant l'empêcher de s'intégrer, c'est un choix personnel qui 'a rien à voir avec lae fait de s'intégrer ou pas.

Toute religion peut être un obstacle à l'intégration d'autres populations.

C'est vraiment n'importe quoi ! Personnellement, je suis d'origine étrangère et vous ?

Personellement je sui d'origine étrangère et je trouve que vos questions sont louches!!!

Qu'est de que cela peut faire si il y une religion musulmane, à coté il peut y avoir d'autres religions.

On peut très bien suivre une religion et s'intégrer dans la societé.

La fait de s'intégrer en France lorsque l'on est d'origine maghrébine ou autre n'a aucun rapport avec la religion que l'on pratique.

On dans un pays à plusieurs cultures, on donc s'entendre sans être de même religion

Il ne faut pas être raciste

Les catholiques confondent les musulmans (homme de paix) et les islamistes qui tuent et qui déforment tous les principes du Coran

Nous sommes dans un pays laïc et tout le monde a le droit d'être d'une religion différente et de l'exercer en temps voulu

Je pense que je dois me sentir chez moi, car je suis née ici

Vive les NOIRS !!! Vive les JUIFS !!!

Le fait d'avoir des religions différentes n'empèchent pas les gens de s'intégrer, de cohabiter, de bien s'entendre. Le principal c'est que chacun respecte la religion de l'autre.

On peut avoir une religion et en même temps tout fait s'intégrer dans la societé.

Chaque homme à droit a sa religion, et a ses propres choses, on inclue religion musulmane on doit aussi inlure toutes les autres.

Je n'ai pas du tout compris cette phrase, tout ce que je peu vous dire: pourquoi serais ce un obstacle?

Cela tend plutôt au racisme.

ce que disent ça, je les emmerde.

Ceux que le pense vont cramer.

Chacun à le droit de pratiquer la religion qu'il veut.

On dit la même chose des immigrés maintenant que des Italiens au début du siècle. Or les Italiens se sont intégrés. Donc les immigrés s'intègreront.

Aucune religion n'est un obstacle lorsqu'on est tolérant

. Je ne vois pas en quoi avoir une autre religion est un obstacle à l'intégration !

La religion musulmane est une religion comme les autres, et je ne pense pas qu'elle est un obstacle.

C'est du racisme.

Je pense pas du tout. L'Islam prendre le pouvoir.

Je pense que la religion n'a rien à voir avec l'intégration de ces populations

C'est vrai qu'il y a souvent des exagérations.

Pas d’accord du tout, mais du tout. C'est vraiment pas vrai.

La religion musulmane n'est pas du tout un obstacle à l'intégration des populations d'origine maghrébine et africaine en France.

Moi-même musulman, je ne vois pas en quoi cela gêne.

Je pense que la France c'est comme une famille, nous n'avons pas les mêmes goûts, ni les mêmes idées, ce n'est pas pour autant qu'on ne peut pas vivre ensemble.

La religion musulmane constitue une force pour ces populations qui leur permettent de s'intégrer.

On n'a pas besoin d'être de religion catholique pour s'intégrer en France.

L'Islam est comme toutes les religions respectées et de nos jours il y a beaucoup plus de musulmans. Donc, ces personnes reconverties pensent comme moi que cette religion n'est pas un obstacle.

Cela n'empêche rien, car la religion musulmane est une religion comme une autre, car cela n'empêche rien à l'intégration.

La religiuon musulmane est une religion comme une autre.

Avant d'être musulman, nous sommes des êtres humains.

J'ai horreur du racisme et cela est une vraie horreur dire "obstacle" ...

Je pense qu'^étre musuman n'empêche en aucun cas l'intégration d'une personne dans un pays comme le France.

Je pense que c'est une question de racisme, nous ne devons pas oublier "egalité".

Pourquoi seul l'Islam serait un obstacle à l'intégration des musulmans? Il existe d'autres religions et pourtant ceus qui la pratiquent sont très bien intégres. Ne serait-ce pas la peur? Mais de quoi?

Ce n'est pas parce qu'on n'a pas les mêmes pratiques religieuses que l'on ne peut pas vivre ensemble.

La religion musulmane est une chose sérieuse et que les maghrébins respectent ainsi que les africains et c'est grâce à la religion qu'ils s'intègrent.

Il y a trop de racisme en France.

Les musulmans doivent avoir les mêmes droits que les catholiques.

La seule chose pour les musulmans est de ne pas manger certaines choses et je pense que ce n'est pas invivable.

Non au racisme.

La religion ne joue en rien dans l'intégration, ce sont les personnes qui jouent un rôle, et non les religions.

La religion musulmane n'est pas l'obstacle. c'est une religion de tolérance, de solidarité, de fraternité avec tous les hommes.

la religion musulmane n'est en aucun cas un obstacle à l'intégration, et que les non musulmans ne confondent pas la religion.

dans la religion musulmane certains points sont contradictoires avec la société française mais en les adaptant on peut éviter ce problème.

je pense que les religions n'ont rien à voir dans tout ça.

parce que mon père est arabe, il parle mieux français que certains de mes profs et pourtant il pratique la religion musulmane tous les jours. Je ne pense pas que la religion définit l'intégration d'une personne, ce sont ses capacités intellectuelles qui lui permettent de s'intégrer dans la société.

plus de respect pour cette religion musulmane et être tous égaux par rapport aux religions.

l'islam est une religion saine comme le christianisme et le judaïsme. Si l'homme ne la pratique pas correctement, il ferait mieux de s'arréter. Pour s'intégrer il suffit d'être ouvert et de comprendre le sens du mot citoyenneté. Pour moi la religion m'a posé un obstacle par rapport aux autres élèves au début (dès mon arrivée à Marseille) mais pas par la suite

la religion est une chose est une chose l'intégration sociale en est une autre. Chacun est libre d'avoir la religion qu'il veut et cela ne doit être en aucun cas un facteur de choix pour l'obtention d'un ou des droits que toute personne peut acquérir.

les personnes qui disent que la religion musulmane est un obstacle à l'intégration se trompent. Ce n'est pas une religion qui empêche une personne de s'intégrer dans le pays d'accueil mais ce sont les personnes qui vivent dans ce pays qui les empêchent de s'intégrer.

on ne peut pas condamner des gens pour cause d'avoir une religion différente à celle la plus pratiquée dans le pays.

une personne de quelque religion que soit ne doit pas être un obstacle.

je suis musulmane et je respecte toutes les autres religions car de nos jours toute personne est libre de pratiquer la religion qui lui convient !

je ne vois pas en quoi la religion musulmane serait un obstacle.

on a un exemple qui prouve le contraire : libanais aux E.U. qui sont très bien intégrés.

c'est du racisme

la religion n'a rien à voir là dedans. Si quelqu'un veut s'intégrer qu'il soit musulman ou bouddhiste, il doit en avoir la possibilité.

quiconque pratique sa religion en France ou ailleurs ne dérange personne. L'intégration ne dépend absolument pas de ça, notamment en France qui est soi-disant un pays laïque.

ce n'est pas la religion qui fait obstacle mais l'incompréhension et le fait que cette religion ne soit pas connu fait peur aux gens.

non, ce n'est pas vrai, alors pourquoi les catholiques ne changeraient pas pour s'adapter aux étrangers.

je pense qu'on a le droit de faire ce qu'on veut religion ou pas.

vos questions ne sont pas claires.

parce que les personnes qui disent ça s'ils ne sont pas d'accord avec les règles musulmane chagent de religion.

chacun sa religion.

aucunes religion n'est un obstacle à s'intégrer à la population française car au contraire les origines différentes enrichissent un pays.

pas du tout car je suis musulmane.

la religion n'est pas un obstacle car chacun à le droit de pratiquer la religion de son choix du moment que personne doit obliger l'autre à sa religion.

pas du tout car je suis avec un musulman.

c'est de la discrimination pour le peuple musulman.

c'est de la discrimination vis-à-vis du peuple musulman.

du tout (du tout) c'est de la discrimination vis-à-vis du peuple musulman.

c'est de la discrimination vis-à-vis du peuple musulman.

nous sommes tous égaux mais seulement de couleurs et de religions différentes.

quel rapport peut avoir une religion avec l'intégration dans un pays !?

Nous sommes tous égaux et pouvons nous intégrer dans une autre ville ou pays.

cette religion est suivie par uin livre saint Le Coran qui comme la Bible : "tu ne tueras point, tu ne voleras pas ton prochain".

il y a beaucoup de personnes de religion musulmane qui réussissent à s'intégrer.

car en France on peut cacher facilement sa religion.

nous ne pouvons rien faire, nous citoyens français pour interdire les étrangers de venir en France, car cela ce n'est pas nous qui décidons.

je ne vois pas en quoi être de religion musulmane est un obstacle à l'intégration. Il y a beaucoup de musulmans qui sont très bien intégrés.

Pas d'accord du tout. Ce n'est pas normal de faire des différences entre les religions.

c'est faux

non, la religion musulmane n'est pas obligatoire. Mes parents sont musulmans et ils ne nous ont pas obligé à pratiquer les religions (ils sont pratiques).

je pense que chacun a sa religion, et en aucun cas ça ne gêne personne.

je suis contre le racisme !

cela renvoie à la 5° République (égalité...) ; la constitution promulguée : "les hommes naissent tous égaux" "bon Dieu !!!!" Franchement!!

Ils sont aussi humain que les français par conséquent devraient avoir les mêmes droits.

Le racisme se répand de plus en plus.

c'est certains groupes extrémistes qui sont un obstacle, du moment ou on pratique sa religion d'une manière juste, il n'y a pas de problème.

Je suis de religion musulmane et née en France, je me suis tout de suite intégrée en France sans problème.

on applique les règles les plus importantes, et on n'ennui personne.

je ne suis pas d'accord du tout car la religion musulmane n'empêche pas une intégration.

Je ne suis pas d'accord car la religion est une croyance alors que s'intégrer dans une société est une autre chose, si une personne veut vraiment s'intégrer, elle s'intégrera.

je suis majeur mais je ne vote pas pour l'instant car je n'en vois pas l'intérêt car mes opinion ne sont pas très stables, mais je dirais que mélanger les cultures c'est bien. Et que les maghrébins ne sont pas tous pareils. Ils ne faut pas généraliser.

Ils ont rien à dire sur cette religion.

la tolérance envers eux et un effort envers nous.

les africains et les maghrébins ne font pas obstacle à l'intégration en France, car ceux qui disent ça non pas de figure et niques leurs morts.

la religion musulmane est la seule religion et tout le reste est inventé, on verra au jugement dernier ce que les chrétiens auront.

on les emmerde.

Que cette opinion soit détruite, car en aucune façon la religion musulmane est un obstacle.

Non, je pense que chaque individu à le droit de prendre sa propre religion.

C'est du pipo, les arabes sont les maîtres du monde, vive les arabes.

Allez les arabes !!!

c'est n'importe quoi ! Vive les arabes !

pourquoi la religion chrétienne ne serait pas un obstacle ?

chacun a le droit de croire en qui il veut, personne n'est fait de la même façon et donc personne ne croit en la même personne c'est normal.

certains pensent qu'ils arrivent pas à s'intégrer car aussi personne fait d'effort de les intégrer dans la société.

Le fait d'être français n'oblige pas à une religion.

La religion musulmane est une religion comme les autres, si on ne l'accepte pas c'est dommage.

Si chacun fait des efforts on peut tous vivre ensemble.

La religion relève du domaine privé, je ne vois pas pourquoi ils ne s'intégreraient pas à cause de ça.

ce n'est pas un obstacle à proprement parler.

Rien à voir !

La religion n'a rien à voir avec l'intégration. Même si l'on a une culture différente on peut toujours arriver à s'intégrer.

C'est à nous de nous adapter et de faire évoluer les préjugés et non à ceux qui doivent parcourir un véritable parcours du combattant pour s'intégrer.

On ne devrait plus être aux guerres de religions, toute religion doit pouvoir s'intégrer dans un pays avec un effort fait de la part de ceux qui s'installent et de la part des habitants déjà là.

Dans toutes les religions, il existe des extrémismes. Ceux sont les gens extrémistes qui sont un obstacle au "melting pot", pas les religions en elles-mêmes.

La religion n'est pas un obstacle réel, le problème c'est son interprétation. En plus en la France ne fait pas assez pour la pratique de cette religion, les mosquées ne sont pas assez nombreuses.

Rien à ajouter

Il ne faut pas se servir de la religion comme pseudo-excuse à des problèmes délicats.

La religion musulmane n'est pas arrivée à maturité mais il faut lui laisser sa chance.

Je considère cela comme une sorte de racisme.

J'ai plein d'amis musulmans, et ils m'apportent beaucoup plus que d'autres qui ne le sont pas.

chacun croit à ce qui veut.

La religion musulmane est une religion respectable et très intéressante et c'est une chance de pouvoir découvrir d'autres cultures et la culture c'est indispensable.

celui qui a fait la question répondra 8 à la question 36.

Il y a beaucoup de racistes en France. Alors que les principes et valeur sont : Egalité, Fraternité et Liberté.

La religion ne change rien à l'intégration dans d'autres sociétés.

Modalité *Sans opinion*
24 expansions

Sans opinion. chacun a le droit d'avoir une religion. Tout le monde est libre.

sans opinion La plupart des gens se disant "français" sont catholiques et donc contre les autres religions en général. Pour d'autres c'est un prétexte : ils sont racistes.

sans opinion Je ne sais absolument pas quoi répondre.

sans opinion Toutes les religions doivent être confondues.

sans opinion chacun sa religion.

sans opinion, chacun sa religion, chacun fait sa vie.

sans opinion. Je ne vois pas pourquoi la religion musulmane serait un obstacle des populations maghrébines et africaines.

Sans opinion. Je ne sais pas en quoi ça consiste.

Sans opinion. Je ne connais cette religion.

Sans opinion. Je déteste la religion. Et puis j'en ai rien à foutre. J'aime les canards qui s'envolent dans le couteau et qui jettent des cailloux sur les salles de cinéma les plus rondes.

Sans opinion. Chacun doit avoir ou pas sa religion mais certaines peut-être sont un obstacle au pays d'accueil, mais je crois que l'on doit respecter toutes les religions

Sans opinion. La liberté commence là où s'arrête celle des autres.

Sans opinion Moi je dis que c'est l'extrême droite qui est un obstacle

Sans opinion. Si c'est des gens biens il ne doit pas y avoir d'obstacle.

Sans opinion. La religion musulmane est la meilleure, elle dit la vérité "Allah Akbar".

sans opinion chacun fait comme il veut chez lui

sans opinion je n'est rien contre cette culture, je suis issu de ces pays mais il y en a que je leur casserais bien le cul.

Sans opinion. Toute personne a droit à suivre la religion qui lui convient, qui lui plait. Sans pour autant causer des torts aux autres et avoir des préjugés.

Sans opinion. Je ne sais pas trop. Cela dépend des situations.

sans opinion cela dépend des personnes

sans opinion question pas claire.

sans opinion je pense que ça n'a aucun rapport. Ils ont le choix de pratiquer la religion qu'ils veulent.

sans opinion les musulmans ont droit à beaucoup d'aide pour s'intégrer plus facilement, malheureusement il y aura toujours des racistes pour faire obstacle.

sans opinion toute religion est basée sur de mauvais fondements.

Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence et CNRS

QUI SONT LES LYCÉENS MARSEILLAIS ?

Bonjour. Voici un questionnaire que nous vous proposons de remplir sur place. Cela vous prendra environ trois quarts d'heure.
Ce questionnaire s'adresse à chacun d'entre vous, pour savoir comment vous vous situez dans votre vie de lycéens et de jeunes.
Vous pouvez vous exprimer en toute liberté : ce questionnaire est strictement anonyme.
Merci !

La violence dans les lycées

1. Depuis quelque temps, les médias (journaux, radio, télévision) parlent de la violence dans les collèges et lycées français. Selon vous, la violence à l'intérieur des établissements scolaires est-elle : ***(une seule réponse)***

1. un vrai problème 2. un vrai problème, mais exagéré 3. un faux problème 4. je n'ai pas d'opinion sur ce sujet	*Votre choix* : /___/

2. Parmi les personnes suivantes, lesquelles, à votre avis, sont les plus à même de faire reculer la violence au lycée ? ***(deux réponses possibles)***

1. le proviseur 2. le proviseur adjoint 3. les CPE 4. les surveillants, les aides-éducateurs 5. les professeurs 6. les élèves 7. les parents 8. je n'ai pas d'opinion sur ce sujet	*Vos choix* : /___/ /___/

3. Personnellement, avez-vous déjà été témoin de violence dans votre lycée ?

jamais	exceptionnellement	de temps en temps	souvent	sans opinion

La vie dans votre lycée

4. Sur l'échelle suivante, comment jugeriez-vous d'une manière générale votre lycée ? ***(Mettez une croix dans la case correspondante)***

Très bon /_ 1_/_2_/_3_/_4_/_5_/_6_/_7_/ Très mauvais

Sans opinion /__/

5. Pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer dans votre lycée ? ***(deux réponses possibles)***

1. Il n'est pas nécessaire de changer quelque chose		
2. La communication avec les professeurs		
3. La communication avec la direction		
4. Plus de liberté d'expression laissée aux élèves	Vos choix	1) /___/
5. Plus de loisirs en dehors des cours		2) /___/
6. Plus de sérieux dans les cours		
7. La sécurité		
8. Les liens entre la famille et la vie scolaire		
9. Autre *(précisez)*……....		
10. Je ne sais pas.		

Expliquez votre réponse :

……
……
……
…….

7. A quelle(s) activité(s) organisée(s) au sein de votre lycée participez-vous ?

Club artistique (chant, danse, théâtre…).....……
Club de sport.....……..
Journal de lycée……
Association interne au lycée…….
Syndicat…… …….
Autre *(précisez)*

8. Selon vous, y a-t-il de l'agressivité entre les professeurs et les élèves ?

jamais	rarement	souvent	Très souvent	Sans opinion

9. A votre avis, existe-t-il entre les élèves plutôt : ***(une seule réponse)***

1. de la solidarité 2. de l'amitié 3. des rivalités 4 de la haine 5. de l'indifférence 6. Sans opinion	*Votre choix* : /__/

10. Si vous voulez vous plaindre de quelqu'un ou de quelque chose dans votre lycée, à qui vous adressez-vous en priorités ? ***(deux réponses possibles)***

1. à un professeur 2. au CPE 3. au proviseur 4. au proviseur adjoint 5. à un surveillant 6. à un(e) assistant(e) social(e) 7. à un ami dans le lycée 8.à un ami extérieur au lycée 9. à vos parents 10. à un frère ou une sœur 11. institution extérieure à l'établissement (administration, police…) 12. personne 13. je ne sais pas	*Vos choix* /___/ /___/

11. Avez-vous déjà été délégué(e) au conseil de classe ?

Oui / Non

Si oui, en quelle(s) classe(s) ?.....

12. Comment jugez-vous l'activité des délégués de classe d'une manière générale ? ***(une seule réponse)***

1. Le délégué défend les élèves 2. Le délégué ne défend que lui-même 3. Le délégué ne défend que ses copains 4. Le délégué ne peut rien faire, on ne l'écoute pas 5. Autre (*précisez*)..... 6. Sans opinion	*Votre choix* /__/

13. Avez-vous déjà participé à une manifestation au sujet de votre lycée, ou de l'enseignement d'une manière générale ?

Oui / Non

Si oui, en quelle(s) classe(s) ?…….

14. Avez-vous déjà manifesté à propos d'autres sujets ?

Oui / Non

Si oui, à quel(s) sujet(s) ?……..

……

15. Avez-vous déjà fait grève ?.

Oui / Non

Si oui, à quel(s) sujet(s) ?…….

16. Selon vous,

	Oui	*Non*	*Sans Opinion*
Par la grève, il est possible d'améliorer les conditions de travail des lycéens			
Les grèves lycéennes sont toujours récupérées par les partis politiques			
Les lycéens font grès uniquement pour ne pas aller en cours			
La grève est l'unique moyen qu'ont les lycéens de faire entendre leur avis			

17. Parmi les sanctions suivantes, lesquelles vous est-il déjà arrivé de recevoir ? *(Plusieurs réponses possibles)*

1. Heures de retenues ou de colles
2. Avertissement ou blâme en conseil de classe
3. Exclusion temporaire d'un établissement scolaire
4. Exclusion permanente d'un établissement scolaire

18. Que pensez-vous des sanctions au collège et au lycée ?

……
……
……
……
……

19. Combien de jours environ avez-vous manqué l'école <u>cette année</u> ?

Aucun	de 1 à 5 jours	De une semaine à un mois	plus d'un mois

20. Si vous vous êtes absenté(e), pour quelle raison ? *(plusieurs réponses possibles)*

1. maladie…….
2. vous n'aviez pas envie d'aller au lycée…….
3. vous aviez une occupation professionnelle……..
4. vous n'aviez pas fait le travail pour le lycée……
5. maladie ou décès d'un membre de la famille……
6. autre (*précisez*).....

21. Vos meilleur(e)s ami(e)s sont-ils (elles) aussi dans ce lycée ?
Oui / Non
Sinon, où les rencontrez-vous ?
……..

22. Après le lycée, que voudriez-vous faire ? ***(une seule réponse)***

1. poursuivre votre formation à l'université ou en IUT 2. poursuivre votre formation dans une école spécialisée 3. entrer en BTS 4. entrer en classe préparatoire aux grandes écoles 5. chercher un travail 6. travailler avec un membre de votre famille ou un ami 7. autre (*précisez*)..... 8. Je ne sais pas *Votre choix* : /_____/

23. Quel métier souhaiteriez-vous exercer plus tard ?

.....

Les lycéens et la politique

24. Personnellement, vous intéressez-vous à la politique ?

beaucoup	un peu	très peu	pas du tout	Sans opinion

25. Certains disent en parlant de la politique que ce sont des choses compliquées et qu'il faut être spécialistes pour les comprendre. Etes-vous :

entièrement d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord	sans opinion

Ajoutez ce que vous voulez à ce sujet

…… ……

26. “ Liberté, égalité, fraternité ”, c’est la devise de la République française. Y a-t-il un des trois principes que vous préférez ? ***(une seule réponse)***

1. Je préfère “ Liberté ”	*Votre choix* : /____/

2. Je préfère “ Egalité ”
3. Je préfère “ Fraternité ”
4. Je pense qu’il ne faut pas séparer les trois principes
5. Autres *(précisez)* .....

27. Pour vous, que veut dire le mot “ citoyenneté ” ?

.....
.....
.....

28. Selon vous, qui vote les lois en France ? *(plusieurs réponses possibles)*

1. le président de la République…….
2. le gouvernement…….
3. les députés …….
4. les sénateurs……
5. les magistrats……..
6. les préfets……
7. les maires…….
8. les conseillers généraux……..

29. Selon vous, parmi les personnes suivantes, lesquelles sont élues ? *(plusieurs réponses possibles)*

1. Les députés…….
2. Les préfets……...
3. Les ministres……
4. Le Président de la République…….
5. Les conseillers municipaux……..
6. Les commissaires de police…….

30. A votre avis, quels sont les deux objectifs auxquels devraient s'attacher en priorité les hommes politiques ? *(deux réponses possibles)*

1. la lutte contre le chômage
2. la lutte contre la pauvreté
3. le malaise des jeunes
4. la qualité de l'école
5. la qualité du logement
6. la sécurité dans les villes
7. la justice
8. la paix dans le monde
9. l'aide aux pays pauvres
10. la construction de l'Europe
11. la limitation de l'immigration
12. la protection de l'environnement
13. l'intégration des immigrés
14. la garantie des retraites
15. je ne sais pas

Vos choix : 1)/___/
2)/___/

31. Pouvez-vous citer :
Le nom du maire de Marseille:……
Le nom du président de la République:……
Le nom du Premier ministre :……

32. Voici des dates de l'histoire de France. Que s'est-il passé à ces dates ?

1. 1789 :
2. 1870 :
3. 1918 :
4. 1936 :
5. 1954 :
6. 1958 :
7. 1968 :

33. De quel courant politique vous sentez-vous le plus proche ? *(une seule réponse)*

1. Les gaullistes
2. Les socialistes *Votre choix* : /___/
3. L'extrême gauche
4. L'extrême droite
5. Les communistes
6. Les écologistes
7. Les centristes
8. Je suis sans opinion

34. Etes-vous pour ou contre :

	Pour	*Contre*	*Sans opinion*
Le rétablissement de la peine de mort			
L'interdiction de l'avortement			
La dépénalisation du cannabis			
La régularisation des sans-papiers			
L'annulation de la dette des pays du Tiers-Monde			
Le financement public des partis politiques			
L'interdiction des grèves dans le secteur public			
L'instauration de cours de morale à l'école			
Le remplacement du Franc par l'Euro			

35. Si vous parents (ou l'un de vos parents) sont d'origine étrangère, vous intéressez-vous à la vie politique de leur pays d'origine *(Ne répondez pas à la question si vos parents ne sont pas d'origine étrangère)*

Oui / Non / Sans opinion

36. Supposons qu'il y ait dans les jours prochains une élection présidentielle anticipée et que vous remplissiez toutes les conditions pour voter. Parmi la liste des candidats suivants, pour lequel voteriez-vous au premier tour ?

1. Arlette Laguillier
2. Robert Hue
3. Lionel Jospin
4. Dominique Voynet *Votre choix* : /__/
5. François Bayrou
6. Jacques Chirac
7. Charles Pasqua
8. Jean-Marie Le Pen
9. Sans opinion

L'immigration en France et à Marseille

37. Selon vous, a-t-on le droit d'être français et en même temps :

	Oui	*Non*	*Je ne sais pas*
1. avoir une autre nationalité			
2. être né de parents étrangers			
3. vivre dans un autre pays			
4. être d'une autre religion que catholique			
5. être marié(e) à un(e) étranger(ère)			

38. A votre avis, l'immigration en France en provenance des pays extérieurs à l'Union européenne devrait : *(une seule réponse)*

1. être complètement bloquée, car elle contribue à augmenter le chômage
2. être complètement bloquée, car ces immigrés ne peuvent pas s'intégrer en France
3. ne pas être bloquée, car les populations des pays pauvres ont besoin de pays d'accueil pour travailler4. ne pas être bloquée, car il est bon de mêler les cultures
5. être favorisée, car elle fournit de la main d'œuvre nécessaire à l'économie
6. être organisée selon des quotas par nationalité
7. sans opinion *Votre réponse* : /____/
8. Autre (précisez)

39. Certains disent que la religion musulmane est un obstacle à l'intégration des populations d'origine maghrébine et africaine en France. Etes-vous :

tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout	sans opinion

***Ajoutez ce que vous voulez à ce sujet* :**

.....……
……

.....
.....
.....
.....
....

40. Certains disent que Marseille est une ville où vivent plusieurs communautés. Etes-vous :

Tout à fait d'accord	Assez d'accord	pas d'accord	Sans opinion

41. D'après vous, les groupes suivants sont-ils : (*une réponse par ligne*)

	Plutôt tolérant	*Plutôt raciste*	*Je suis sans opinion*
La société française			
Marseille			
Votre famille			
Vos amis			
Vos professeurs			
Les hommes politiques de gauche			
Les hommes politiques de droite			
Vous-même			

42. Selon vous, le racisme représente aujourd'hui un phénomène : *(une seule réponse)*

1. qu'il faut combattre
2. contre lequel on ne peut rien faire
3. qui n'existe pas vraiment
4. Je ne sais pas

Votre réponse : /___/

43. Personnellement, avez-vous déjà été victime ou témoin de racisme ? *(Plusieurs réponses possibles)*

	Témoin	*Victime*
1. dans la rue		
2. dans les transports en commun		
3. dans un commerce		
4. dans un café, un restaurant		
5. à la police		
6. dans une administration publique		
7. à l'école, au collège		
8. au lycée		
9. dans votre quartier		
10. en sport		
11. en discothèque		
12. autres lieux *(précisez)*		
13. jamais		

44. Qui sont, à votre avis, les deux groupes les plus victimes du racisme ? *(classez vos réponses)*

1. les Comoriens 2. les Portugais 3. les Gitans 4. les Asiatiques 5. les Italiens 6. les Maghrébins 7. les Noirs 8. les Juifs 9. les personnes originaires d'Europe de l'Est 10. autre réponse (*précisez*)..... 11. personne 12. je ne sais pas	*Vos réponses* : 1) /____/ 2) /____/

45. Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui vous semblent le plus vous caractériser ? *(deux réponses)*

1. Le fait d'être marseillais 2. Le fait d'être français 3. Le fait d'être européen 4. Le fait d'être un habitant du monde 5. Le fait d'être un homme ou une femme 6. La couleur de votre peau 7. Le fait d'être jeune 8. Votre origine nationale 9. Votre religion 10. Autre *(précisez)*……	*Vos réponses* : 1) /__/ 2) /__/

Vos activités en dehors du lycée

46. Est-ce que vous faites des "petits boulots" ?

Non, jamais	Parfois, ou pendant les vacances	Oui, régulièrement

47. A la maison, quelle(s) langue(s) parlez-vous ? *(plusieurs réponses possibles)*

1. français……..
2. arabe……..
3. berbère, kabyle……..
4. turc…….
5. portugais…….
6. italien……..
7. vietnamien……..
8. comorien…….
9. autre (*précisez*)……

48. Participez-vous à des activités telles que les suivantes ? (*plusieurs réponses possibles*)

1. association artistique (chorale, théâtre, danse…) (*précisez*).....
2. animation en Centre social (*précisez*).....
3. club sportif (*précisez*).....
4. scouts ou éclaireurs (*précisez*).....
5. association religieuse (*précisez*).....
6. association de défense des droits de l'homme (*précisez*).....
7. association de protection de l'environnement (*précisez*).....
8. parti politique (*précisez*).....
9. syndicat (*précisez*).....
10. autre (*précisez*).....
11. aucune association

49. Avez-vous une religion ?

Oui	non	Sans opinion

Si oui, laquelle ?......

50. D'une manière générale dans votre vie, considérez-vous que votre religion :

1. n'a pas d'importance
2. a peu d'importance
3. est importante
4. est très importante
5. pas de religion
6. sans opinion

Votre réponse : /__/

51. Suivez-vous des prescriptions alimentaires imposées par votre religion ?

1. Votre religion n'impose aucune prescription alimentaire
2. Uniquement chez vous
3. Uniquement à l'extérieur
4. Chez vous et à l'extérieur
5. Jamais
6. Autre (*précisez*)

Votre réponse : /__/

52. Respectez-vous les jours de jeûne ?

Toujours	Parfois	Rarement	Jamais	Sans opinion

53. Vous arrive-t-il de prier ?

Toujours	Parfois	Rarement	Jamais	Sans opinion

54. Actuellement, vous sentez-vous satisfait(e) dans les domaines suivants ? ***(mettez des croix dans les cases qui correspondent à votre avis)***

	pas satisfait	*satisfait*
votre santé		
votre logement		
vos amis, votre vie sociale		
le temps libre que vous avez		
l'argent dont vous disposez		
les revenus de vos parents		
votre vie dans le lycée		
vos résultats scolaires		
vos activités extra-scolaires		

55. Finalement, quel est votre idéal dans la vie ?

……
……
……
……

Ce questionnaire est à présent presque terminé.
Pour que nous puissions l'exploiter, veuillez remplir encore les rubriques suivantes :

Nom de votre lycée :.....

Classe : .....

Filière : .....

Votre sexe : Masculin / Féminin

Date de naissance : .....

Lieu de naissance : .....

Quelle était votre nationalité à la naissance ? .....

Quelle est votre nationalité actuelle ? .....

Avez-vous des frères ou des sœurs ? Frères et demi-frères :……

Sœurs et demi-sœurs :……

Vos parents :

	Père	*Mère*
Lieu de naissance		
Origine nationale		
Nationalité actuelle		

Quelle est la formation scolaire de vos parents ? *(une réponse par colonne)*

	Père	*Mère*
n'a jamais été à l'école		
études à l'école primaire		
études secondaires (collège, lycée)		
est allé à l'université, études supérieures		
autres (*précisez*)		

Quelle est l'activité actuelle de vos parents ?

	Père	*Mère*
A un travail rémunéré		
Est au chômage et cherche un emploi		
Demeure sans activité		

Si vos parents ont, ou ont eu, un travail rémunéré, lequel ? (*nommez-le précisément*)
Père :…….
Mère : ……

De quels courants vos parents sont-ils le plus proches ? (*une seule réponse par colonne*)

	Votre père	*Votre mère*
1. L'extrême gauche		
2. Les communistes		
3. Les socialistes		
4. Les écologistes		
5. Les centristes		
6. Les gaullistes		
7. L'extrême droite		
8. Je ne sais pas		
9. Ne s'intéresse pas à la vie politique française		

Ce questionnaire est terminé. Merci de l'avoir rempli !
Si vous souhaitez rencontrer plus tard un membre de l'équipe de recherche qui réalise cette enquête, écrivez votre nom :

.....

BIBLIOGRAPHIE

ANSELME Michel (1987), La formation des quartiers nord de Marseille et leur « crise, dans M. Anselme, *Du bruit à la parole. La scène politique des cités*, La Tour d'Aigues, éditions de l'Aube, 2000, p. 111-123.

BALLION Robert, BAYART Denis, MAYER Paul (1991), *Fonctionnement des lycées : étude de cas*, Les dossiers Education & Formations (10).

BARIKI Salah-Eddine, HENRY Jean-Robert (2001), Imaginaires « populaires » et stéréotypes. A propos des histoires arabes, *Hermès* (30), p. 103-116, dossier *Stéréotypes dans les relations Nord-Sud.*

BARRERE Anne (1997), *Les Lycéens au travail*, Paris, PUF.

BARRERE Anne, MARTUCCELLI Danilo (1998), La citoyenneté à l'école : vers la définition d'une problématique sociologique, *Revue française de sociologie* (XXXIX-4), p. 651-671.

BATAILLE Philippe (coord.) 1998, Le racisme à l'œuvre, *Hommes et Migrations* (1211), janv-fév.

BAUTIER Elisabeth, ROCHEX Jean-Yves (1998), *L'expérience scolaire des nouveaux lycéens. Démocratisation ou massification ?* Paris, Armand Colin

Beit-Hallahmi Benjamin (1991), Religion and Identity : concepts, data, questions, *Information sur les sciences sociales* (30-1) p. 81-95.

BENKAABA Katrine (2003), Communautés communicantes : Etude de quatre radios à Marseille, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, Vol. 19, n° 2**.**

BERQUE Jacques (1962), *Le Maghreb entre deux guerres*, Paris, Seuil

BIELEFELDT Heiner (2000), 'Western' versus 'islamic' human rights conceptions ? A critique of cultural essentialism in the discussion on human rights, *Political Theory* (28-1), p. 90-121.

BLANCHY Sophie (1998), Les Comoriens, une immigration méconnue, *Hommes & Migrations*, dossier *Les Comoriens de France*, sept-oct., p. 15-20.

BORDREUIL Samuel (2001), L'érosion des identités locales : problème ou solution ? A propos de l'agglomération marseillaise, in André Donzel, dir., *Métropolisation, gouvernance et citoyenneté dans la région urbaine marseillaise*. Paris, Maisonneuve et Larose, p. 141-150.

BOUAMAMA Saïd (2003), *Jeunes Manosquins issus de l'immigration algérienne : Héritiers involontaires de la guerre d'Algérie*. Manosque, CREOPS.

BRUBAKER Rogers (2002), Ethnicity without Groups, *Archives européennes de sociologie* (43-2), p. 163-189.

CALHOUN Craig (2003), The Elusive Cosmopolitan Ideal, *Berkeley Journal of Sociology* (47), p. 3-26.

CENTI César (1996), *Le laboratoire marseillais. Chemins d'intégration métropolitaine et segmentation sociale.* Paris, L'Harmattan.

CHAUVET A. (1995), Marseille : cinq villes en une. *Sud Information Economique* (104), INSEE, p. 31-36.

CHOQUET Olivier, HERAN François (1996), Quand les élèves jugent les collèges et les lycées, *Economie et Statistique* (293), p. 107-124.

CORBEL Laurence, FALAIZE Benoit, L'enseignement de l'histoire et les mémoires douloureuses du XXème siècle. Enquête sur les représentations, RFP (147), avr-mai-juin 2004, p. 43-55

CROWLEY (1991), Ethnicité, nation et contrat social, dans Delannoi et Taguieff, Théories du nationalisme.

DE BRUYNE Paul (1994), Etats et Nations. Modes de formation et d'articulation, *Revue internationale de Politique comparée* (1-3), p. 351-383.

DEFRANCE Bernard (1996), *La Planète lycéenne. Des lycéens se racontent*. Paris, Syros

DUBET François (1987), *La Galère. Jeunes en survie*. Paris, Fayard.

DUBET François (1991), *Les Lycéens*, Paris, Seuil.

DUCHESNE Sophie – *Citoyenneté à la française*

DUCHESNE Sophie (1994), Une esquisse d'analyse comparée de la citoyenneté ordinaire, *Revue internationale de Politique comparée* (1-3), p. 417-439.

ENTZINGER Han (2003), Les jeunes musulmans d'un Rotterdam pluriculturel : une vision "maigre" de la citoyenneté, in Michel Wieviorka, dir., *L'Avenir de l'islam en France et en Europe*, Paris, Balland, p. 101-110.

ERIKSON Erik (1972, éd or 1968), *Adolescence et crise. La quête de l'identité*, Paris, Champs Flammarion.

FELOUZIS Georges (1993), Conceptions de la réussite et socialisation scolaire : le cas des lycéens des filières générales et technologiques et de LEP, *Revue française de pédagogie* (105), oct-nov-déc., p. 45-58.

FLANQUART Hervé (2003), *Croyances et valeurs chez les jeunes Maghrébins*. Bruxelles, Complexe.

GALLAND Olivier (1990), Un nouvel âge de la vie, *Revue française de Sociologie* (31-4), p. 529-552.

GALLAND Olivier (1991), *Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie*. Paris, Armand Colin.

GALLAND Olivier, ROUDET Bernard (dir.) (2001), *Les Valeurs des jeunes. Tendances en France depuis 20 ans*. Paris, L'Harmattan

GASTAUT Yvan (2002), Le cosmopolitisme, un univers de situations, *Cahiers de l'URMIS* (8).

GAYMARD Sandrine (2002), Représentation sociale et algèbre de Boole : une étude des modèles normatifs dans une situation de biculturalisme. *Revue internationale de psychologie sociale* (1), p. 163-184. e

GIRARD Alain, STOETZEL Jean (1953), *Français et immigrés*. INED, Cahiers (19), PUF. *(Enquête sur attitudes et comportement des nationaux à l'égard des immigrants*).

GONZALEZ-QUIJANO Yves (1987), Les nouvelles générations issues de l'immigration maghrébine et la question de l'islam, *Revue française de Science politique* (37-6), p. 820-832.

GUIMOND Serge, TOUGAS Francine (1994), Sentiments d'injustice et actions collectives : la privation relative, *in* Richard Bourhis, Jacques-Philippe Leyens, eds., *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes*. Liège, Mardaga, p. 201-232.

GUMPERZ John (1982), Langage et communication de l'identité sociale, in J. Gumperz, *Engager la conversation*, Paris, Minuit, 1989, p.7-26.

GUPTA Akil, FERGUSON James (1992), Beyond « Culture » : Space, Identity, and the Politics of Difference, *Cultural Anthropology* (7-1), p. 6-23.

HANNERZ Ulf (1992), *Cultural Complexity. Studies in the Social Organization of Meaning*. Columbia University Press - spécialement chapitres "The nature of culture today", "The Urban Swirl" et "The Gobal Ecumene".

HIGHAM, John (1982, éd. or. 1975), Un autre dilemme, Extrait trad. de *Send them to me. Jews and other immigrants in Urban America*. Lyon, ARIESE-CNRS.

JENKINS Richard (1996), *Social Identity*. London & New York, Routledge.

JENKINS Richard (1997), *Rethinking ethnicity. Arguments and explorations*. London, Sage.

JOIGNANT Alfredo (1997), La socialisation politique. Stratégies d'analyse, enjeux théoriques et nouveaux agendas de recherche, *Revue française de Science politique* (47-5), p. 535-559.

JORDI Jean-Jacques, SAYAD Abdelmalek, TEMIME Emile (1991), *Le choc de la décolonisation (1945-1990)*, tome 4 de *Histoire des migrations à Marseille*, Emile Temime dir., Aix-en-Provence, Edisud.

KASTERSZTEIN Joseph (1981), Aspects psychosociaux de l'identité, *Information sur les sciences sociales* (20-1), p. 95-109.

KHOSROKHAVAR Farhad (1997), *L'Islam des jeunes*, Paris, Flammarion.

LABORDE Cécile (2002), From Constitutional to Civic Patriotism, *British Journal of Political Science* (32), p. 591-612. (couches multiples de l'identité nationale)

LE BASTARD-LANDRIER Séverine, DURU-BELLAT Marie (2004), Les effets de la tonalité sociale du public des lycées sur les représentations des élèves, Communication à la *7ème Biennale de l'éducation*, Lyon, 14-017 avril 2004, en ligne sur le site IREDU.

LOUDEN Delroy (1981), A comparative study of self-concepts among minority and majority group adolescents in English multi-racial schools, *Ethnic and Racial Stud*ies (4-2), p. 153-173.

MALEWSKA-PEYRE Hanna, ed. (1982), *Crise d'identité et déviance chez les jeunes immigrés*, Paris/Vaucresson, Centre de formation et de recherche de l'Education surveillée/La Documentation française.

MANÇO Altay (1999), *Intégration et identité. Stratégies et positions des jeunes issus de l'immigration.* Bruxelles, De Boeck. Préface de Pierre Tap.

MARTINOT Delphine, AUDEBERT Olivier (2003), Relation entre estime de soi et identification ethnique dans des contextes scolaires menaçants pour l'identité ethnique des élèves, *Les Cahiers internationaux de Psychologie sociale* (58), p. 28-38.

MAURIN Eric (2004), *Le Ghetto français*. Paris, Seuil, La Couleur des idées.

MERLE Pierre (1993), Quelques aspects du métier d'élève en classe terminale : effets de la section d'enseignement et des hiérarchies disciplinaires, *Revue française de pédagogie* (105), oct-nov-déc., p. 59-70.

MOREAU Alain (2001), Le système éducatif familial en milieu populaire marseillais, in J. Cesari, Alain Moreau, Alexandra Schleyer-Lindenmann, *« Plus marseillais que moi, tu meurs ! »*, Paris, L'Harmattan, p. 53-87.

MUXEL Anne (1988), Les attitudes socio-politiques des jeunes issus de l'immigration maghrébine en région parisienne, *Revue française de Science politique* (38-6), p. 925-940.

MUXEL Anne (1992), L'âge des choix politiques. Une enquête longitudinale auprès des 18-25 ans, *Revue française de sociologie* (33-2), p. 233-263.

MUXEL Anne (2001), *L'Expérience politique des jeunes*. Paris, Presses de sciences po

NEVEU Catherine (1997), Anthropologie de la citoyenneté, in Marc Abélès & Henri-Pierre Jeudy, *Anthropologie du politique*, Paris, Armand Colin, p. 69-90.

NIELSEN Kai (2003), Toward a Liberal Socialist Cosmopolitan Nationalism, *International Journal of Philosophical Studies* (11-4), p. 437-463.

ORIOL Michel (1988), *Les Variations de l'identité. Etude de l'évolution de l'identité culturelle des enfants d'émigrés portugais en France et au Portugal.* Rapport pour la Fondation européenne de la science. IDERIC, Université de Nice. Conclusions générales, volume II, p. 256-288.

PAGE Michel, CHASTENAY Marie-Hélène, et coll. (2002), *Jeunes citoyens du Québec et du Nouveau Brunswick*, Rapport final présenté au ministère du Patrimoine canadien, Montréal, Université de Montréal, GREAPE (Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation).

PAREKH Bhikhu (2000), *The Future of Multi-ethnic Britain*. Londres, Profile Books. The Runnymede Trust.

PASQUIER Dominique (2005), *Cultures lycéennes. La tyrannie de la majorité*. Paris, Autrement.

PERCHERON Annick, et col. (1978), *Les 10-16 ans et la politique*. Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.

PERCHERON Annick (1985), La socialisation politique, défense et illustration, in Madeleine Grawitz et Jean Leca, dirs., *Traité de science politique*, vol. 3. Paris, PUF.

PERES Hubert, Le village dans la nation française sous la Troisième République : une configuration cumulative de l'identité. In Denis Martin, dir. *Cartes d'identité*, Paris, Presses de sciences po, 1994, p. 209-228.

POLLOCK Sheldon, BHABHA Homi K, BRECKENRIDGE Carol A., CHAKRABARTY Dipesh (2000), Cosmopolitanisms, *Public Culture* 12 (3), p. 577-589 (introduction au dossier)

PORTES Alejandro (ed) 1996, *The New Second Generation*, NY, Russell Sage Foundation

RAYOU Patrick (1998), *La Cité des lycéens*. Paris, L'Harmattan

REX John (1981), A working paradigm for race relations research, *Ethnic and Racial Studies* (4-1), p. 1-25.

RONCAYOLO Marcel (2002, nouvelle éd.), *Lectures de villes. Formes et temps.* Marseille, éditions Parenthèses. Chapitre 8, Le « centre de la ville » à Marseille. Notion, contenu, évolution.

ROUDET Bernard (1994), Conseil des délégués et droits des élèves. Quelle citoyenneté des lycéens pour quelle évolution du système scolaire ? Revue *Savoir* (6-3), p. 565-590.

ROY Olivier (1991), Ethnicité, bandes et communautarisme, *Esprit*, février, p. 37-47.

ROY Olivier (1998), Naissance d'un islam européen, *Esprit*, janvier, p. 10-35.

SAYAD Abdelmalek (1984), Etat, nation et immigration : l'ordre national à l'épreuve de l'immigration. *Peuples méditerranéens*, avril-sept.

SBERNA Béatrice (2001), *Une sociologie du rap à Marseille. Identité marginale et immigrée*. Paris, L'Harmattan.

SCARPETTA Guy (1981), *Eloge du cosmopolitisme*. Paris, Grasset

SCHLEYER-LINDENMANN Alexandra (2001), L'investissement de l'espace urbain marseillais par les adolescents des quartiers nord, in J. Cesari, Alain Moreau, Alexandra Schleyer-Lindenmann, *« Plus marseillais que moi, tu meurs ! »*, Paris, L'Harmattan, p. 101-122.

SCHLESINGER Philip (1987), On national identity : some conceptions and misconceptions criticized, *Information sur les sciences sociales* (26-2), p. 219-264.

SIMON Patrick (2003), France and the Unknown Second Generation : Preliminary Results on Social Mobility, *International Migration Review* (37-4), p. 1091-1119.

SOYSAL Yasemin (1994), *The Limits of citizenship*. …

TABOADA-LEONETTI Isabelle (1981), Identité individuelle, identité collective. Problèmes posés par l'introduction du concept d'identité en sociologie. Quelques propositions théoriques à partir de trois recherches sur l'immigration, *Information sur les sciences sociales* (20-1), p. 137-167.

TABOADA-LEONETTI Isabelle (1990), Stratégies identitaires et minorités : le point de vue du sociologue, in Camilleri, C, et al. *Stratégies identitaires*, Paris, PUF, p. 43-83.

TAJFEL Henri (1974), Social identity and intergroup behaviour, *Social Science Information* (13-2), p. 65-93.

TARRIUS Alain (2000), *Les Nouveaux cosmopolitismes. Mobilités, identités, territoires*. Editions de l'Aube.

TAVAN Chloé (2004), Ecole publique, école privée. Comparaison des trajectoires et de la réussite scolaires, *Revue française de sociologie* (45-1), p. 133-165.

TEMIME Emile (2003), L'immigration à Marseille au XXe s., *Historiens & Géographes* (384), p. 309-319.

TIETZE Nikola (2002), *Jeunes musulmans de France et d'Allemagne. Les constructions subjectives de l'identité.* Paris, L'Harmattan

TIETZE Nikola (2003), France-Allemagne : religiosités individuelles et enjeux institutionnels, in Michel Wieviorka, dir., *L'Avenir de l'islam en France et en Europe,* Paris, Balland, p. 89-100.

TOURNIER Vincent (1997), Ecole publique, école privée : le clivage oublié. Le rôle des facteurs politiques et religieux dans le choix de l'école et les effets du contexte scolaire sur la socialisation politique des lycéens français, *Revue française de science politique* (47-5), p. 560-588.

TRIBALAT, Michèle (2004), Une estimation des populations d'origine étrangère en France en 1999, *Population* (1), p. 51-81.

VENEL Nancy (2004), *Musulmans et citoyens*, Le Monde-PUF

VERGES Pierre**,** HAJEK Isabelle, JACQUEMOND Véronique (1999), Les Marseillais parlent de leur ville : Etude de l'image de Marseille, Synthèse, Aix-en-Provence, LAMES-CNRS, 17 p.

VERGES Pierre (2001), La métropole marseillaise vue par les Marseillais, in André Donzel, dir., *Métropolisation, gouvernance et citoyenneté dans la région urbaine marseillaise*. Paris, Maisonneuve et Larose, p. 115-126.

WEIBEL Nadine (2000), *Par-delà le voile. Femmes d'islam en Europe.* Bruxelles, Complexe.

YINGER J. Milton (1981), Toward a theory of assimilation and dissimilation, *Ethnic and Racial Studies* (4-3), july, p. 249-264.

ZOLBERG Aristide (1985), L'influence des facteurs externes sur l'ordre politique interne, in M. Grawitz & J. Leca, dirs., *Traité de Science politique*, tome I, Paris, PUF, p. 567-598.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Proportion de chômeurs et de cadres dans la population des arrondissements d'implantation des lycées de l'échantillon p. 9

Tableau 2. Filles et Garçons p. 11

Tableau 3. Filles et garçons dans la population d'enquête, selon les établissements

Tableau 4. Rapport Filles / Garçons dans les LP de l'enquête (%)

Tableau 5. Distribution par âge p. 12

Tableau 6. Effectifs par type d'établissements et niveaux de classe p. 12

Tableau 7. Distribution par filières de formation p. 13

Tableau 8. Les fratries dans l'échantillon interrogé p. 13

Tableau 9. Position professionnelle du père p. 14

Tableau 10. Position professionnelle de la mère

Tableau 11. PCS fusionnées des ménages p. 15

Tableau 12. Chômage et inactivité dans les familles des élèves interrogés

Tableau 13. Formation scolaire du père p. 16

Tableau 14. Formation scolaire de la mère

Tableau 15. Les Marseillais nés au Maghreb p. 17

Tableau 16. Origines géographiques des familles, en trois grandes catégories p. 18

Tableau 17. Les enfants issus de rapatriés et les descendants de migrants nord-africains : Essai d'estimation p. 19

Tableau 18. Nationalité des parents p. 20

Tableau 19. Langues parlées à la maison

Tableau 20. Lieu de naissance du lycéen, selon le lieu de naissance des parents p. 21

Tableau 21. Stratification sociale selon le lieu de naissance des parents p. 22

Tableau 22. Composition par origines des statuts socio-économiques (% colonnes) p. 23

Tableau 23. Composition par CSP des catégories d'origine (% lignes) p. 23

Tableau 24. Note moyenne d'appréciation du lycée par les élèves p. 27

Tableau 25. Satisfaction dans divers domaines p. 33

Tableau 26. Profils de satisfaction – Essai de typologie p. 34

Tableau 27. Variation sociale des profils de satisfaction selon la situation professionnelle des parents

Tableau 28. Variation sociale des profils de satisfaction selon la formation scolaire du père

Tableau 29. Variation sociale des profils de satisfaction selon la taille de la fratrie

Tableau 30. Variation sociale des jugements sur le lycée selon le statut socio-économique (%) p. 35

Tableau 31. Variation sociale de l'appartenance religieuse déclarée p. 36

Tableau 32. Variation sociale de l'appartenance religieuse déclarée (Principales catégories, %) p. 37

Tableau 33. Variation sociale des affinités politiques des lycéens selon le statut socio-économique de la famille p. 38

Tableau 34. Catégories socio-économiques : Principales oppositions p. 39

Tableau 35. Variation des profils de satisfaction selon le genre p. 44

Tableau 36. Témoin de violence au lycée, selon le genre (%)

Tableau 37. Jugement sur complication du politique, selon le genre (%) p. 45

Tableau 38. Affinités politiques selon le genre (%)

Tableau 39. Objectifs prioritaires des hommes politiques, selon le genre (%) p. 46

Tableau 40. Auto-définition (self-concept), selon le genre

Tableau 41. Filles et garçons : Principales différences identitaires p. 47

Tableau 42. Profils de satisfaction, selon l'origine des parents (%) p. 49

Tableau 43. Appartenances religieuses selon les origines (%) p. 51

Tableau 44. Affinités politiques des lycéens, selon le lieu de naissance des parents p. 52

Tableau 45. Choix d'identité (auto-identification) (Résultats bruts) p. 53

Tableau 46. Choix d'identité : Les combinaisons de choix p. 53

Tableau 47. Attractions entre les choix d'identité et diverses variables (Tableau synthétique) p. 54

Tableau 48. Jugement général sur le lycée, par établissement p. 64

Tableau 49. Violence ressentie, par établissement

Tableau 50. Agressivité ressentie entre professeurs et élèves, par établissement p. 65

Tableau 51. Relations entre élèves, par établissement

Tableau 52. Améliorations souhaitées, tri à plat p. 66

Tableau 53. Améliorations souhaitées, selon le lycée

Tableau 54. Jugement général sur le lycée, par filières p. 67

Tableau 55. Agressivité professeurs-élèves / Filière

Tableau 56. Connaissance des dates de l'histoire Tri à plat p. 68

Tableau 57. Connaissance moyenne des dates de l'histoire, selon les lycées

Tableau 58. Connaissance des dates de l'histoire, selon les filières p. 69

Tableau 59. Vote des lois, selon le lycée

Tableau 60. Vote des lois, selon la filière p. 70

Tableau 61. Auto-identifications, selon les lycées

Tableau 62. Lycées et lycéens : Recherche générale sur les profils de modalités p. 71

Tableau 63. L'échelle sociale des identités selon la réussite à la question *Dates* p. 72

Tableau 64. L'échelle sociale des identités selon le jugement global porté sur le lycée

Tableau 65. Lycées des Quartiers Nord et lycées des quartiers sud : Profils de modalités p. 74

Tableau 66. Jugement général porté sur le lycée en LP et dans l'enseignement général p. 76

Tableau 67. Agressivité professeurs-élèves en LP et dans l'enseignement général

Tableau 68. Connaissance de l'histoire, en LP et dans l'enseignement général p. 76
Tableau 69. Connaissances de la division des pouvoirs, en LP et dans l'enseignement général p. 77
Tableau 70. Amis dans le lycée, en LP et dans l'enseignement général
Tableau 71. Participation à des activités extrascolaires, en LP et dans l'enseignement général p. 78
Tableau 72. . Objectifs prioritaires des hommes politiques, en LP et dans l'enseignement général
Tableau 73. Auto-identifications, , en LP et dans l'enseignement général p. 79
Tableau 74. Le jugement général du lycée, en Terminale et en Seconde p. 80
Tableau 75. Agressivité professeurs-élèves, en Terminale et en Seconde p. 81
Tableau 76. Améliorations souhaitées, en Terminale et en Seconde
Tableau 77. Connaissance des dates : Moyenne des bonnes réponses, selon les niveaux de classe p. 82
Tableau 78. Connaissance du pouvoir législatif, en Terminale et en Seconde
Tableau 79. Relations entre élèves, en Terminale et en Seconde p. 83
Tableau 80. Jugement sur les délégués, en Terminale et en Seconde
Tableau 81. . Les auto-identifications, en Terminale et en Seconde
Tableau 82. Profils de satisfaction, selon les niveaux et catégories de classes p. 84
Tableau 83. Petits boulots », selon que l'on a été ou non délégué de classe p. 85
Tableau 84. Activités extra-scolaires, selon que l'on a été ou non délégué de classe p. 86
Tableau 85. Expérience des sanctions, selon le statut social des parents
Tableau 86. Expérience des sanctions, selon le genre p. 87
Tableau 87. Jugement sur la violence, selon l'expérience des sanctions
Tableau 88. Jugement sur l'agressivité des professeurs, selon l'expérience des sanctions p. 88
Tableau 89. Connaissance des dates de l'histoire, selon l'expérience des sanctions.
Tableau 90. Connaissance de la distinction des pouvoirs, selon l'expérience des sanctions p. 88
Tableau 91. Jugement porté sur les sanctions scolaires. Résultats bruts p. 93
Tableau 92. Jugement porté sur les sanctions scolaires, selon l'expérience des sanctions p. 94
Tableau 93. Jugement porté sur les sanctions scolaires, selon le genre
Tableau 94. Jugement porté sur les sanctions scolaires, selon le niveau de classe p. 95
Tableau 95. Jugement porté sur les sanctions scolaires, selon le statut socio-économique des familles
Tableau 96. Jugements portés sur les sanctions : Matrice des cooccurrences p. 95
Tableau 97. Religion déclarée, selon les origines nationales des parents p. 102
Tableau 98. Religion déclarée, selon les statuts socio-économiques des parents p. 103
Tableau 99. Religion déclarée, selon les établissements
Tableau 100. Auto-identifications catégorielles, selon l'origine nationale des parents
Tableau 101. Auto-identifications catégorielles, selon l'appartenance religieuse déclarée p. 104
Tableau 102. Liaisons statistiques entre origines nationales des parents et autres variables
Tableau synoptique p. 105
Tableau 103. Liaisons statistiques entre appartenances religieuses et autres variables
Tableau synoptique p. 106
Tableau 104. S'auto-catégoriser comme *français* ou *par sa religion* : quelles tendances spécifiques ?
Classement par effectif décroissant des 25 premières liaisons statistiques p. 110

Tableau 105. Les cent premiers mots des réponses à la question ouverte sur l'idéal dans la vie p. 111
Tableau 106. Intérêt pour la politique p. 114
Tableau 107. Intérêt pour la politique, selon le niveau d'études et le type d'établissement
Tableau 108. Intérêt pour la politique selon le genre p. 115
Tableau 109. Jugement sur la complication de la politique
Tableau 110. Affinités politiques, tris à plat
Tableau 111. Intentions de vote potentielles p. 116
Tableau 112. Croisement entre affinités politiques et intentions de vote
Tableau 113. Affinités partisanes et intentions de vote selon l'origine des parents p. 117
Tableau 114. Principales intentions de vote selon les auto-définitions des élèves
Tableau 115. Affinités politiques selon l'opinion politique des parents p. 118
Tableau 116. Affinités politiques selon l'opinion politique du père
Tableau 117. Objectifs prioritaires des hommes politiques p. 119
Tableau 118. Objectifs prioritaires des hommes politiques : Variation sociale (% col.) p. 120
Tableau 119. Opinions sur questions (%) p. 121
Tableau 120. Opinions sur des questions : Variation sociale (%) p. 122
Tableau 121. Les cent premiers mots des réponses à la question ouverte sur la définition de la citoyenneté p. 124
Tableau 122. Définitions de la citoyenneté, tris à plat p. 127
Tableau 123. Définitions de la citoyenneté selon les origines nationales des familles (%) p. 129
Tableau 124. Adhésion aux valeurs de la devise républicaine, TAP p. 129
Tableau 125. Définitions de la citoyenneté : Matrice des cooccurrences de codages p. 130
Tableau 126. Avis sur l'islam p. 133
Tableau 127. Avis sur l'islam, selon le lycée (% colonnes) p. 134
Tableau 128. Avis sur l'islam, selon l'origine nationale des parents (% colonnes)
Tableau 129. Avis sur l'islam, selon le statut socio-économique des parents (% colonnes) p. 135
Tableau 130. Avis sur l'islam, selon le type d'établissement et le niveau de classe (% colonnes)
Tableau 131. Témoin / victime du racisme p. 144
Tableau 132. Groupes les plus victimes du racisme p. 145
Tableau 133. Groupes les plus victimes du racisme, selon l'origine des parents (%)
Tableau 134. Groupes les plus victimes du racisme, selon la religion déclarée (%)
Tableau 135. Jugement sur qui est tolérant ou pas p. 146
Tableau 136. *Famille, amis plutôt racistes*. Attractions significatives à p <1% p. 147
Tableau 137. Y a-t-il une pluralité de communautés à Marseille ? Tri à plat p. 148
Tableau 138. Y a-t-il une pluralité de communautés à Marseille ? Attractions selon les modalités p. 149
Tableau 139. Avis général sur le racisme p. 150
Tableau 140. Avis général sur le racisme, selon l'origine des parents (%)
Tableau 141. Avis général sur le racisme, selon l'établissement (%) p. 151
Tableau 142. Croisement entre Avis général sur le racisme et Avis sur l'immigration (%) p. 151

Tableau 143. Avis sur l'immigration p. 152
Tableau 144. Avis sur l'immigration, selon l'origine des parents (%) p. 153
Tableau 145. Avis sur l'immigration, selon le statut socio-économique des parents (%)
Tableau 146. Avis sur l'immigration, selon le type d'établissement (%) p. 154
Tableau 147. Avis sur l'immigration, selon l'établissement (%)
Tableau 148. Positions sur la régularisation des sans-papiers, selon le lycée (%) p. 155
Tableau 149. Position sur l'annulation dette des pays du Tiers-monde, selon le lycée (%)
Tableau 150. Croisement entre définition catégorielle de soi et avis sur l'immigration (% lignes) p. 156
Tableau 151. Droit de la nationalité : *A-t-on le droit d'être Français et en même temps…* p. 157
Tableau 152. Connaissance du droit de la nationalité, selon le statut socio-économique des parents
Tableau 153. Connaissance du droit de la nationalité, selon l'origine nationale des parents p. 157
Tableau 154. Connaissance du droit de la nationalité, selon le type d'établissement p. 158
Tableau 155. Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur les sans papiers
Tableau 156.Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur la dette des pays du Tiers-monde p. 159
Tableau 157.Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur la peine de mort
Tableau 158. Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur le racisme
Tableau 159. Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur l'immigration p. 160
Tableau 160. Croisement entre connaissance du droit de la nationalité et position sur l'islam p. 160

LISTE DES DIAGRAMMES

Diagramme 1. Distribution des sexes selon les divers types d'établissements à Marseille (%) p. 11
Diagramme 2. Les PCS des pères et celles des mères : comparaison p. 14
Diagramme 3. Répartition des CSP des parents de chaque lycée (%) p. 24
Diagramme 4. Distribution des CSP des lycéens marseillais selon les secteurs et les types d'établissements (%) p. 25
Diagramme 5. La différenciation des établissements de l'échantillon selon les origines des parents
Diagramme 6. Distribution groupes de nationalités des lycéens marseillais selon les secteurs scolaires (%) p. 26
Diagramme 7. Distribution des groupes de nationalités des lycéens marseillais selon les secteurs scolaires et les types d'établissements (%) p. 27
Diagramme 8. Jugements globaux sur les lycées p. 28
Diagramme 9. Classes de lycées selon les jugements globaux
Diagramme 10. La différenciation des filières selon l'opposition M/F p. 29
Diagramme 11. La différenciation des filières selon les CSP des parents p. 30
Diagramme 12. Les non réponses à la question sur l'activité du père selon les filières p. 31

Diagramme 13. Les non réponses à la question sur l'activité de la mère selon les filières

Diagramme 14. Variation des jugements sur le lycée selon le statut socio-économique (en 5 modalités) p. 36

Diagramme 15. Religions déclarées selon la position sociale (8 modalités) p. 37

Diagramme 16. Positions sociales selon la religion déclarée p. 38

Diagramme 17. Jugement sur le lycée selon le lieu de naissance des parents (couples non mixtes)p. 50

Diagramme 18. Jugement sur le lycée selon le lieu de naissance des parents (couples mixtes) p. 50

Diagramme 19. Carte factorielle des liens entre variables scolaires et variables non scolaires p. 89

Diagramme 20. Religion transmise, religion déclarée, religion revendiquée : Arbre des choix pour les populations originaires du Maghreb p. 102

Diagramme 21. Carte factorielle des liens entre variables 'objectives' et 'subjectives' p. 161

TABLE DES MATIERES

Introduction p. 3

CHAPITRE I. LA POPULATION D'ENQUETE. CARACTERISTIQUES GENERALES . p 9

1. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SCOLAIRES DE L'ECHANTILLON p. 11

1.1. Sexe : Plus de filles 11

1.2. Age : presque tous les élèves interrogés sont majeurs 12

1.3. Distribution de l'échantillon selon les types d'établissements et les niveaux de classes 12

1.4. Distribution selon les filières de formation 13

2. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ECHANTILLON 13

2.1. Des familles relativement nombreuses

2.2. Les positions professionnelles des parents : majoritairement modestes ou très modestes

3. FORMATION SCOLAIRE DES PARENTS 16

4. UN CARREFOUR MIGRATOIRE 16

4.1. Les origines des lycéens de l'échantillon : Une grande diversité mais un lien fort à l'Afrique 17

4.2. Nationalités actuelles des parents 19

4.3. Vieillissement des flux migratoires venant de l'extérieur de la France 20

4.4. Stratification sociale des groupes originaires d'un même espace 22

5. DES CONTEXTES SCOLAIRES DIFFERENCIES 24

5.1. LA DIFFERENCIATION SOCIALE DES ETABLISSEMENTS DE L'ECHANTILLON 24

(a) Le statut socio-économique des parents

(b) Différenciation des lycées selon les origines des parents

(c) La différenciation des établissements selon l'appréciation globale portée par les élèves

5.2. LA DIFFERENCIATION SOCIALE DES FILIERES DANS L'ECHANTILLON 29

(a) Le ratio Garçons / Filles

(b) Différenciation des filières selon le statut socio-économique des parents

(c) Un indice inattendu de la stratification socio-scolaire : le taux de non-réponses à la question sur l'activité des parents

CHAPITRE 2. PROFILS SOCIAUX - L'INCIDENCE DES VARIABLES SOCIALES SUR LES IDENTITES p. 33

1. LE STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DES PARENTS : UN PUISSANT FACTEUR DE DIFFERENCIATION IDENTITAIRE 33

1.1. Effet sur la satisfaction générale 33

1.2. Effet sur l'expérience scolaire 35

1.3. Effet sur l'expérience sociale 36

1.4. Effet sur le rapport à la politique 38

1.5. Image globale de la variation due à la stratification sociale : Croquis sociaux 39

Profils sociaux selon les statuts socio-économiques des parents (5 modalités)

Commentaire :
Lycéens de milieu défavorisé
Lycéens de milieu favorisé
Lycéens de milieu intermédiaire
Lycéens de milieu intermédiaire inférieur
Lycéens de milieu intermédiaire supérieur

2. LE GENRE COMME PRINCIPE DE DIFFERENCIATION IDENTITAIRE 44

2.1. Incidence sur la satisfaction générale 44

2.2. Incidence sur le vécu scolaire 44

2.3. Incidence sur le rapport au politique 44

2.4. Incidence sur les choix d'identité 46

Profils de modalité Filles et Garçons
Commentaire

3. L'INCIDENCE DE L'ORIGINE DES PARENTS SUR LA VARIATION IDENTITAIRE 48

3.1. Effet de la différenciation des origines sur la satisfaction générale 49

3.2. Un effet sur le vécu scolaire ? 49

3.3. Effet de la différenciation des origines sur le vécu social 51

3.4. Effet de la différenciation des origines sur les opinions politiques 52

4. L'AUTO-IDENTIFICATION : VUE SYNTHETIQUE DES VARIABLES EXPLICATIVES ET APERÇU DES CORRELATIONS 52

La question sur l'auto-identification

Tableau synthétique

Commentaire : L'auto-identification : Variables explicatives et corrélations identitaires 56

CHAPITRE 3. PROFILS SCOLAIRES – QUELLE INCIDENCE DES VARIABLES SCOLAIRES SUR LES IDENTITES ? p. 61

1. LA VARIATION SOCIALE DES CONTEXTES SCOLAIRES ET SES INCIDENCES SCOLAIRES ET IDENTITAIRES 61

1.1. Les profils sociaux des établissements et des filières 61
1. La distribution des statuts socio-économiques selon les lycées
2. La distribution du capital scolaire des parents selon les lycées
3. La distribution des religions et des origines familiales selon les lycées
4. La distribution des statuts socio-économiques selon les filières

1.2. L'expérience scolaire, selon les établissements et les filières 63
1. Variation du jugement général sur le lycée
2. La violence ressentie selon les établissements
3. L'agressivité ressentie entre professeurs et élèves selon les établissements
4. Les relations entre élèves, selon les établissements
5. Les améliorations souhaitées.
6. La variation de l'expérience scolaire, par filières

1.3. La variation des connaissances scolaires selon les lycées et les filières : Aperçu 68
1. La connaissance des événements historiques, selon le lycée et la filière
2. La connaissance du cadre institutionnel national, selon le lycée et la filière

1.4. Les identités sociales selon les lycées : Explorations 70
Deux mesures : L'échelle de réussite à la question Dates, et l'échelle d'appréciation globale du lycée

1.5. Le critère Quartiers Nord vs Quartiers sud 73

2. MODES DE RELATION A LA SCOLARITE : QUELQUES VARIABLES SCOLAIRES 75

2.1. Incidence de l'opposition LGT vs LP sur les identités sociales 75
1. Le vécu scolaire
2. Les connaissances scolaires
3. La Sociabilité
4. Des incidences identitaires ?

2.2. L'avancée dans la scolarité : A la recherche d'un effet longitudinal 80
1. Le vécu scolaire
2. Les connaissances scolaires
3. La Sociabilité
4. Des incidences identitaires ?

2.3. Etre ou ne pas être délégué 84

2.4. L'expérience des sanctions 86
1. Le vécu scolaire
2. Les connaissances scolaires
3. La Sociabilité

3. L'INCIDENCE DES VARIABLES SCOLAIRES SUR LES IDENTITES : SYNTHESE 89

3.1. La carte factorielle des liens entre variables 89

3.2. La question ouverte *« Que pensez-vous des sanctions au collège et au lycée ? »* 91
1. Le codage des réponses
2. Les résultats. Tris croisés
3. Théories ordinaires de la sanction éducative 95

CHAPITRE 4 - APPARTENANCES & CITOYENNETE 101

1. DIVERSITE ET UNITE DES IDENTITES NON POLITIQUES 101

1.1. La variable Religion, entre transmission culturelle, position sociale et disposition personnelle 101
1.2. Modèles de réussite : la question sur l'idéal dans la vie 111

2. LES IDENTITES POLITIQUES : UNE VOLONTE DE PRENDRE SA PLACE, – PLUS TARD 114

2.1. Appréciations globales 114
2.2. Affinités politiques 115
2.3. Positions politiques 118

3. LA CITOYENNETE : UN LIEN JURIDIQUE ? POLITIQUE ? MORAL ? 123

3.1. Codage et exemples 124
3.2. Résultats. Variation sociale des définitions de la citoyenneté 127
3.3. Des théories esquissées 129

4. UN COSMOPOLITISME ANCRE LOCALEMENT 132

4.1. L'islam dans le paysage 133
4.2. Perception des problèmes de l'intégration locale et nationale, le racisme 144
4.3. Le sens du monde alentour. Attitudes à l'égard de l'immigration 151
1. Les avis sur l'immigration 151
2. La connaissance du droit de la nationalité
3. Carte factorielle des liens entre variables 160

ANNEXES 163

1. Marseille – Données statistiques générales 165
2. Marseille – Données scolaires générales 170
3. Tableau croisé des origines nationales des parents / lieux de naissance des parents 172
4. L'incidence identitaire des statuts socio-économiques : Profils de modalités 173

5. L'incidence identitaire du genre : Profils de modalités 179
6. Les définitions catégorielles de soi : Profils de modalités 181
7. Données sociales concernant les échantillons par lycée 189
8. *Pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer dans votre lycée ?* Question ouverte 199
9. Les échantillons par lycée : Profils de modalités 228
10. Quartiers Nord vs Quartiers Sud : Profils de modalités 232
11. Théories d'élèves sur les sanctions : Question ouverte 235
12. Positions sur les sanctions : Profils de modalités 242
13. Positions politiques des familles 247
14. Incidences identitaires des religions déclarées : Profils de modalités 249
15. *Y a-t-il des communautés à Marseille ?* Profils de modalités 256
16. L'incidence identitaire des origines nationales : Profils de modalités 261
17. *L'islam fait-il obstacle à l'intégration ?* Question ouverte 268
18. Le questionnaire 281
19. Bibliographie 295
20. Liste des tableaux et graphiques 299